LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS MORALES SUR...

Digitized by Google

BIBLIOTECA DEL EMBALSE
32
2 C
10

LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS,

AVEC

DES REFLEXIONS MORALES

SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la Lecture plus utile, & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIMÉ PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHALONS, PAIR DE FRANCE.

SUITE DU TOME SECOND.

A PARIS,
Chez ANDRÉ PRALARD, ruë saint Jacques, à l'Occasion.

M. DC. XCIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE
DES CHAPITRES
ET SECTIONS

Contenus dans la ſuite du ſecond Tome.

LE SAINT EVANGILE

DE JESUS-CHRIST

SELON SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

Section I. *VErbe-Dieu, Lumiere dans les tenebres. Verbe fait chair. Grace & verité par Jeſus.* Page 1

Section 2. *Juifs deputent à S. Jean.* 10

Section 3. *Autre témoignage de S. Jean. Jeſus agneau de Dieu.* 14

Section 4. *Deux diſciples de S. Jean ſuivent Jeſus. André luy amene Pierre.* 17

Section 5. *Philippe & Nathanaël.* 19

CHAP. II. Sect. 1. *Nôces de Cana.* 23

Section 2. *Vendeurs chaſſez. Corps de Jeſus. Jeſus ne ſe fie pas à tous.* 27

CHAP. III. Sect. 1. *Nicodeme. Renaître par le ſaint Eſprit. L'eſprit ſouffle où il veut.* 34

Section 2. *Jesus seul monté au ciel. Serpent figure de Jesus-christ. Le Fils envoyé pour sauver le monde. Qui fait mal, hait la lumiere.* 38
Section 3. *Jean ami de l'époux. Esprit donné au fils sans mesure.* 43
Chap. IV. Section 1. *Samaritaine. Eau rejalissante au ciel. Adorateurs en esprit & en verité.* 50
Section 2. *Volonté de Dieu, nourriture de l'ame. Prophetes ont semé. Apostres recueillent. Foy des Samaritains.* 60
Section 3. *Fils d'un officier guéri.* 66
Chap. V. Section 1. *Piscine. Malade de trente-huit ans.* 70
Section 2. *Sermon de Jesus-christ aux Juifs. Le Fils fait tout ce que fait le Pere, est Juge, ressuscite les morts.* 78
Sect. 3. *J. C. ne rend pas témoignage de luy-même. Jean lampe ardente & luisante.* 87
Section 4. *Ecritures. Amour de la gloire empêche la foy. Moyse condamne les Juifs.* 90
Chap. VI. Sect. 1. *Miracle des cinq pains. Jesus fuit pour n'estre point Roy.* 94
Section 2. *Jesus marche sur la mer, & le peuple le suit.* 100
Section 3. *Nourriture qui ne perit point. Jesus vrai pain du ciel. Ne fait point sa volonté. Sauve ses élus.* 103
Section 4. *Murmure des Juifs. Qui apprend du Pere, vient au Fils.* 110
Section 5. *Pain vivant, chair de Jesus-christ dans l'Eucharistie.* 115
Section 6. *La chair de Jesus donne la vie & l'immortalité.* 116
Section 7. *Scandale des disciples. Apostres demeurent fermes. L'un d'eux est un demon.* 120
Chap. VII. Sect. 1. *Parens de Jesus ambitieux. Le*

monde hait ceux qui le reprennent. 126
Section 2. *J. C. n'enseigne point sa propre doctrine, & ne cherche point sa gloire.* 130
Section 3. *Qui a soif vienne à Jesus. Fleuve d'eau vive. Jesus-christ sujet de division.* 141
Section 4. *Ceux qui croyent en J. C. traitez de maudits. Nicodeme le défend.* 145
CHAP. VIII. Sect. 1. *Femme adultere.* 148
Section 2. *Jesus lumiere du monde. Son Pere luy rend témoignage. Impenitence des Juifs.* 152
Section 3. *Jesus ne fait rien de luy-même. La verité rend libre. Vrais enfans d'Abraham. Enfans du demon.* 158
Section 4. *Qui est de Dieu, entend sa parole. Jesus appellé possédé. Remet son honneur à son Pere, est avant Abraham. On le veut lapider.* 168
CHAP. IX. Section 1. *Aveugle-né guéri par Jesus-christ.* 176
Sect. 2. *Enqueste des Pharisiens. Ceux qui confessent Jesus-christ chassez de la synagogue.* 182
Section 3. *Aveugle mal-traité & chassé pour Jesus-christ.* 186
Sect. 4. *Aveugle instruit par J. C. Ceux qui veulent voir, aveuglez.* 190
CHAP. X. Sect. 1. *Le pasteur & le voleur. Jesus est la porte.* 193
Section 2. *Le bon pasteur & le mercenaire. Jesus-christ donne sa vie pour ses brebis; est traité de possédé.* 198
Section 3. *Brebis de Jesus entendant sa voix, ne peuvent perir. Fureur des Juifs contre Jesus.* 204
CHAP. XI. Section 1. *La mort & resurrection de Lazare.* 213
Section 2. *Entretien de Marthe avec Jesus-christ.* 219
Section 3. *Jesus fremit, pleure, crie, prie, ressuscite Lazare. Les apostres le délient.* 224

Section 4. *Juifs veulent perdre Jesus. Caïphe prophetise.* 232
CHAP. XII. Section 1. *Marie parfume les pieds de Jesus. Murmure de Judas. Juifs veulent tuer Lazare.* 238
Sect. 2. *Entrée dans Jerusalem. Palmes.* 243
Sect. 3. *Gentils veulent voir Jesus. Grain sterile s'il ne meurt. Perdre la vie pour la sauver.* 246
Sect. 4. *Trouble de Jesus. Voix du ciel. Puissance de la croix. Marcher pendant la lumiere.* 250
Section 5. *Juifs incredules. Foy étouffée par la timidité.* 256
Section 6. *Lumiere de la foy. Parole de Dieu juge les hommes. Jesus-christ ne dit que ce que son Pere luy a dit.* 260
CHAP XIII. Section 1. *Jesus lave les pieds aux apostres.* 264
Sect. 2. *Prediction de la trahison de Judas.* 273
Sect. 3. *Glorification de Jesus. Commandement de l'amour. Renoncement de S. Pierre prédit.* 280

CHAPITRE XIV. Sermon aprés la Cene.

Section 1. *J. C. voie, verité, & vie. Qui le voit, voit aussi son Pere.* 285
Sect. 2. *Amour. Esprit-Consolateur. Observation des commandemens.* 294
Sect. 3. *Esprit enseigne tout. Paix de Dieu, non du monde. Amour & obeïssance de Jesus.* 300

CHAPITRE XV. Suite du Sermon aprés la Cene.

Sect. 1. *Jesus vigne, fidelles ses branches. Vie & joie en luy seul.* 304
Sect. 2. *Commandement de l'amour. Amis, non esclaves. Choix des élus.* 311

Section 3. *Monde ennemi des fidelles. Juifs inexcusables.* 316

CHAP. XVI. Suite du Sermon aprés la Cene.

Sect. 1. *Prediction des perſecutions. Promeſſe de l'Eſprit-Conſolateur.* 322
Section 2. *Joie aprés la triſteſſe.* 332
Section 3. *Prier au nom de Jeſus-chriſt. Confiance en luy.* 336

CHAP. XVII. Priere de J. C. aprés la Cene.

Sect. 1. *Il prie pour ſa glorification.* 343
Sect. 2. *Jeſus prie pour ſes apoſtres.* 346
Section 3. *Jeſus prie pour le ſalut de tous les élus.* 354
CHAP. XVIII. Sect. 1. *Jardin. Juifs renverſez. Jeſus pris & mené à Anne.* 359
Section 2. *Pierre chez Caïphe. Jeſus interrogé de ſa doctrine, reçoit un ſoufflet. Renoncement de ſaint Pierre.* 366
Sect. 3. *Jeſus preſenté à Pilate. Son regne n'eſt pas de ce monde. Né pour rendre témoignage à la verité. Barabbas.* 373
CHAP. XIX. Sect. 1. *Flagellation. Couronne d'épines. Voicy l'homme. Crucifiez-le.* 379
Sect. 2. *Silence de Jeſus. Tout pouvoir vient d'enhaut. Timidité de Pilate.* 383
Sect. 3. *Jeſus livré aux Juifs. Portement de la croix. Crucifiement. Titre de la croix.* 387
Sect. 4. *Veſtemens. Tunique. La Vierge & S. Jean au pied de la croix.* 390
Sect. 5. *Soif. Tout eſt accompli. Mort. Os non briſez. Coſté percé.* 393
Sect. 6. *Joſeph & Nicodeme. Sepulture.* 398
CHAP. XX. Sect. 1. *Magdeleine va du ſepulcre*

aux apoſtres. Courſe de Pierre & de Jean. 401
Sect. 2. *Apparition des Anges & de Jeſus à Magdelene.* 404
Section 3. *Jeſus apparoiſt aux apoſtres, leur donne le S. Eſprit.* 409
Section 4. *S. Thomas voit & croit. Miracles non écrits.* 412
CHAP. XXI. Sect. 1. *Apparition prés de la mer de Tiberiade. Pêche miraculeuſe.* 417
Section 2. *Amour de S. Pierre. Jeſus luy confie ſes brebis ; prédit ſon martyre.* 422

Fin de la Table des Chapitres & Sections de la ſuite du Tome ſecond.

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST

Selon

SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Verbe-Dieu. Lumiere dans les tenebres. Verbe fait chair. Grace et verité par Jesus.

1 QUe de grandeur & de majesté, que de beautez & de lumieres dans ces premieres paroles qui sont l'Evangile de la trés-sainte Trinité! – Sa connoissance devoit commencer par celle du Fils de Dieu, à qui il est

1 AU commencement estoit le Verbe, & le Verbe

1 IN principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum.

Suite du Tome II.

estoit avec Dieu, & le Verbe estoit Dieu.

2 Hoc erat in principio apud Deum.

2 *Il estoit au commencement avec Dieu.*

3 Omnia per ipsum facta sunt: & sine ipso factum est nihil, quod factum est,

3 *Toutes choses ont esté faites par luy, & rien de ce qui a esté fait, n'a esté fait sans luy.*

propre de faire connoistre son Pere, comme estant son idée, son image, & sa parole substantielle, coeternelle, égale à luy en toutes choses. – C'estoit aussi au saint Esprit, de nous faire connoistre le Fils, & de nous annoncer sa gloire (*chap.* 16. *v.* 13. & 14.) comme il fait icy en commençant 1. parce qu'il est en luy-même. – Il se contente d'exposer à nostre foy son eternité, son existence dans son Pere, & sa divinité, sans nous developper ces mysteres. Nostre foy s'en doit aussi contenter: & plus croire, que raisonner; plus adorer, qu'expliquer; plus remercier, que penetrer; plus aimer, que connoistre.

2 Le Verbe eternel, unique production de l'entendement divin, Fils unique du Pere, est de toute eternité dans le sein de celuy qui le produit & l'engendre eternellement, & jamais le Pere n'a esté sans son Fils. O Verbe eternel, inseparable de vostre principe eternel, Fils adorable, qui ne quittez jamais le sein de vostre Pere; que je ne sois jamais separé de vous; & unissez-moy en vous à vostre Pere!

3.2 Le Verbe nous est annoncé selon ce qu'il est à l'égard des creatures en general. – Elles luy doivent toutes hommage, & de leur estre, dont il est le principe par la puissance qui luy est commune avec son Pere; & de leur maniere d'estre, dont il est l'idée & l'art divin, comme la sagesse eternelle de qui toutes les creatures tirent tout ce qu'elles ont de beauté, d'ordre, & de proportion entr'elles & par rapport aux desseins de Dieu. O sagesse eternelle, vive image des perfections de

voſtre Pere, exemplaire adorable de toute perfection creéé, faites que je vous cherche, que je vous étudie, que je vous adore dans toutes vos creatures! Faites qu'elles me portent à vous, que je vous en rapporte tousjours toute la gloire, & que je ne ſois pas ſourd à tant de voix qui me crient ſans ceſſe que c'eſt vous qui les avez faites, que c'eſt à vous qu'il faut s'attacher.

4 *Dans luy eſtoit la vie, & la vie eſtoit la lumiere des hommes.*

4 In ipſo vita erat, & vita erat lux hominum:

5 *Et la lumiere luit dans les tenebres, & les tenebres ne l'ont point compriſe.*

5 Et lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehenderunt.

4..3. Par rapport aux creatures vivantes, ſpirituelles & intelligentes. – Il n'eſt pas ſeulement un eſtre vivant & lumineux; mais il eſt la vie & la lumiere par ſa naiſſance eternelle, le principe de toute vie creéé, & la ſource de toute la lumiere des eſprits. – O ſageſſe increée, verité eternelle, lumiere ſainte & ſanctifiante, vie bien-heureuſe & le bonheur même! Hors de vous rien que folie & que menſonge, que tenebres & que peché, que mort & que miſere. Ouvrez & éclairez mon eſprit, penetrez & embraſez mon cœur; puiſque mon bonheur conſiſte à vous connoiſtre & à vous aimer.

5..4. A l'égard des hommes tombez par le peché dans les tenebres de l'ignorance & de la cupidité. – Ce qui reſte de connoiſſance du bien & de lumiere naturelle dans les pecheurs, c'eſt-à-dire, la raiſon même, eſt une participation de la lumiere eternelle du Verbe; & cependant la pluſpart ou l'ignorent, ou ne penſent point à luy en rendre gloire. – Le Verbe incarné vivant inconnu parmy les hommes, eſt la lumiere qui luit dans les tenebres. Prenons garde d'eſtre encore aujourd'huy de ces tenebres, au moins en partie. Combien ſouvent nous ne connoiſſons cette lumiere que pour

6 Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes:

7 Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum.

8 Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine,

6 *Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean.*

7 *Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumiere, afin que tous crûssent par luy.*

8 *Il n'estoit pas la lumiere; mais il estoit pour rendre témoignage à la lumiere.*

la rejetter, quand elle nous fait voir nostre devoir!

6..5. A l'égard des juifs, au milieu desquels il a paru comme une lumiere dans les tenebres. – C'est une misericorde particuliere à un pecheur, à une ville, à un peuple, quand un homme de Dieu luy est envoyé pour les preparer à recevoir le salut. Mais cette grande misericorde demande une grande correspondance. – Cette mission est sans miracles, parce qu'elle est ordinaire, & que Jean ne fait que prêcher la penitence pour estre en état de recevoir le Messie; ce qui est l'evangile de tous les prophetes.

7 Honorons S. Jean comme le premier témoin de J. C. le premier apostre de la lumiere, le premier ministre de la foy. – Quelque éloignez que soient de nous ceux qui ont contribué à nostre foy & à nostre salut, regardons-les comme nos peres, nos bienfaiteurs & nos patrons. – Nous avons hérité de toutes les grâces faites aux juifs, nous en devons à Dieu la reconnoissance qu'ils ne luy en ont point rendue.

8 Ce n'est point l'homme qui nous éclaire, fût-il un saint Jean: le Verbe de Dieu, la verité eternelle est seule nostre lumiere. – Qu'il est à craindre pour ceux qu'on traitte quelquefois de lumiere de l'Eglise, de s'en laisser trop aisément persuader eux-mêmes, ou de n'estre pas fâchez que d'autres le croient! – S. Jean n'avoit qu'une chose à faire qui estoit de rendre témoignage à la verité & à la lumiere; il s'est borné à cela, & y a employé sa vie & sa mort. Qui est le ministre de J. C. qui l'imite?

9 Adorons le Fils de Dieu comme la lumiere & la raiſon ſouveraine, originale, & ſubſtantielle qui éclaire tout homme qui vient au monde; l'ame n'étant capable de penſer, de raiſonner, de diſcerner le vrai du faux, le bien du mal, que par ce qui luy eſt communiqué de lumiere par cette raiſon eternelle. – En combien d'autres manieres, ô vraie lumiere, n'éclairez-vous point l'homme en vous incarnant? Quelles tenebres ne diſſipez-vous point entrant dans le monde? Daignez vous répandre de plus en plus dans mon ame, pour en chaſſer tout ce qui y reſte de fauſſes lumieres & de veritables tenebres. Que je vous aime, que je vous ſuive, que je vous préfere à toute autre lumiere.

9 *Celuy-là eſtoit la vraie lumiere qui illumine tout homme venant dans le monde.*

9 Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.

10 *Il eſtoit dans le monde, & le monde a eſté fait par luy, & le monde ne l'a point connu.*

10 In mundo erat, & mundus per ipsum factus eſt, & mundus eum non cognovit.

11 *Il eſt venu chez ſoy, & les ſiens ne l'ont point reçu.*

11 In propria venit, & ſui eum non receperunt.

10 L'amour du monde empêche de connoiſtre celuy qui l'a fait; quoiqu'il ne l'ait fait que pour ſe faire connoiſtre. – Le peché aveuglant l'homme, luy ferme les yeux à la vraie lumiere qui eſt ſon Dieu; & plus l'on ſe livre au peché, plus la connoiſſance de Dieu s'obſcurcit, & les tenebres s'épaiſſiſſent. Ce ſont ces tenebres qui ont attiré la vrai lumiere ſur la terre par l'incarnation. Le Verbe eſt venu ſauver l'homme par la folie de ſa predication, voyant que le monde avec ſa ſageſſe humaine, n'avoit point reconnu ſon Dieu dans les ouvrages de ſa ſageſſe divine. Et le monde ne le connoiſt pas encore!

11 Tremblons à cette parole. Ne point recevoir Jeſus-chriſt, eſt le comble du malheur. – Les juifs l'ont rejetté ne le connoiſſant pas; & nous,

12 Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus:

12 *Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfans de Dieu; à ceux qui croient en son nom,*

13 Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

13 *qui ne sont point nez du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.*

combien de fois l'avons-nous fait, aprés l'avoir connu, l'avoir reçu, & avoir esté comblez de ses dons, & nourris de son corps & de son sang! – Recevoir Jesus-christ, c'est obeïr à sa parole, suivre sa lumiere, vivre selon son Evangile. Hé, mon Dieu, combien il y en a qui ne vous ont jamais reçu comme il faut, & qui vous rejettent par leur vie, quoiqu'ils soient des vostres par les sacremens! – Jesus-christ rejetté par les siens est la consolation de ceux qui souffrent de la part de leurs proches.

12.13..6 Rapport du Verbe incarné; à l'égard des chrestiens. – Il communique la qualité de Fils de Dieu & ses droits à ceux qui le reçoivent par une foy vive & feconde en bonnes œuvres. – La vraie noblesse & qui doit seul estre estimée du chrestien, c'est d'estre enfant de Dieu. Cette qualité comprend tout; mais helas peu la comprennent, peu la conservent, peu vivent en enfans de Dieu! – Un petit gentilhomme se pique de ne pas dégenerer de sa naissance; & un chrestien dégenere d'une naissance toute sainte, toute spirituelle, toute divine, par une vie toute de chair & de sang. – C'est par le choix de la volonté de Dieu & par son amour que nous sommes faits participans de sa nature divine, & que nous sommes destinez à jouir de son heritage celeste. C'est donc cette volonté & cet amour qu'il faut prendre pour regle de nostre vie, & non pas la volonté de la chair, ni la volonté de l'homme, c'est-à-dire, un amour humain ou charnel.

14 Il n'eſt pas moins impoſſible de comprendre icy l'aneantiſſement du Verbe, que de comprendre ſes grandeurs. – Cinq degrez d'abaiſſement oppoſez aux grandeurs marquées cy-deſſus: *Dieu* s'eſt fait homme; le *Fils du Pere*, fils de l'homme; le *Verbe*, enfant; la *vie*, homme mortel; la *lumiere*, au milieu des tenebres, en vivant parmy les hommes. – Eſt-ce donc peu de choſe, que l'homme charnel devienne enfant de Dieu; puiſqu'il faut pour cela que le Fils de Dieu ſoit fait chair? – C'eſt combattre le deſſein de l'incarnation que de s'attacher aux biens ſenſibles & à la grandeur; puiſque c'eſt pour nous en retirer; & pour nous élever à l'amour des biens inviſibles, que Dieu s'eſt rendu viſible & s'eſt aneanti. – Il eſt bien juſte d'adorer & de conſiderer tous les jours avec action de graces l'humble naiſſance du Verbe dans la nature humaine; puiſque c'eſt le fondement de noſtre adoption. – Que les grands du monde apprennent de luy à ne pas fuir les pauvres & les miſerables; que ceux-cy apprennent de leur coſté à porter de bon cœur la privation des honneurs & des richeſſes. – Jeſus eſt la plenitude de la verité, pour remplir les figures de l'Egliſe judaïque; de la grace, pour accomplir la juſtice de l'Egliſe chreſtienne; de la gloire pour couronner la ſainteté des élus, & pour conſommer l'Egliſe & la religion dans le ciel.

14 *Et le Verbe a eſté fait chair, & il a habité parmi nous; & nous avons vû ſa gloire; ſa gloire, dis-je, comme du Fils unique du Pere, eſtant plein de grace & de verité.*

14 Et Verbum caro factum eſt, & habitavit in nobis: & vidimus gloriam ejus, gloriam quaſi unigeniti à patre, plenum gratiæ & veritatis.

15 *Jean rend témoignage de luy, & il crie, en diſant: Voici celuy dont je vous diſois: Celuy qui doit venir aprés moy, m'a*

15 Joannes teſtimonium perhibet de ipſo, & clamat dicens: Hic erat, quem dixi: Qui poſt me venturus eſt: ante me factus eſt: quia prior me erat.

15 Un prédicateur doit faire eſtat de ne connoiſtre & ne prêcher que Jeſus aneanti, à l'exem-

esté preferé parcequ'il estoit avant moy.

16 Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, & gratiam pro gratia.

16 *Nous avons tous reçu de sa plenitude, & grace pour grace.*

ple de saint Jean ; que Jesus crucifié, comme saint Paul. Il doit avoir soin d'appliquer les chrestiens à l'excellence du Sauveur en se cachant soi-même. – Saint Jean n'est pas un témoin timide, il prêche hautement Jesus-christ, & ne craint point de perdre sa reputation en relevant sa grandeur. – On ne s'empresse guéres ordinairement de louer ceux qui paroissent dans les mêmes rangs, & qui ont le même employ. La louange de S. Jean est simple, parce qu'elle est sincere ; bien éloignée de celle d'un hypocrite, qui ne releve le merite des autres que par orgueil, pour cacher son envie, pour se faire à soy-même un merite d'une apparence d'équité, de discernement, d'humilité.

16 Toute grace qui sert au salut a esté donnée en propre à J. C. Tout ce que nous en recevons n'est qu'un don de sa liberalité & un écoulement de sa plenitude. – Adorons-le comme nostre chef, afin d'estre remplis, comme ses membres, de son abondance. – Plus nous luy sommes unis, plus nous recevons de sa double plenitude, estant comme Dieu, la source de tout bien ; & comme chef des chrestiens & des élus, le principe de toute leur sainteté & de toute grace qui y contribue. – Chef pour chef ; le second Adam pour le premier : grace pour grace ; grace excellente, efficace, puissante, divine, telle qu'est celle du Sauveur ; pour la grace commune d'Adam, foible, perissable, soumise à la liberté, proportionnée à l'homme sain & innocent, & qui ne produisoit que des merites humains. – Legislateur pour legislateur ; J. C. pour Moïse ; grace pour grace : pour la grace exterieure de la loy, loy de crainte, de menaces,

d'ombres & de figures, qui ne frappoit que les sens ; une grace interieure, une loy d'amour, qui convertit le cœur, qui y grave la loy de Dieu, & met en possession des veritables promesses. Connoissons nos avantages, louons-en Dieu, ne nous en rendons pas indignes.

17 Car la loy a esté donnée par Moïse : mais la grace & la verité a esté apportée par Jesus-christ.

17 Quia lex per Moysen data est, gratia & veritas per Jesum Christum facta est.

18 Nul homme n'a jamais vû Dieu : c'est le Fils unique qui est dans le sein du Pere, qui l'a fait connoistre.

18 Deum nemo vidit umquam : unigenitus filius, qui est in sinu patris, ipse enarravit.

17 La loy a esté donnée pour réveiller, avertir, éclairer le pecheur, & luy faire chercher la grace. La grace est donnée pour accomplir la loy par la charité ; la verité pour dissiper les tenebres de l'idolatrie, les ombres du judaïsme, & l'hypocrisie des mauvais chrestiens. – Le serviteur ne peut faire autre chose que publier la loy, & intimer la volonté de son maistre ; c'est à J. C. le vrai Dieu & le Sauveur des ames, de s'en rendre le maistre par sa grace, de s'en faire aimer comme il luy plaist, & d'y accomplir la verité de ses promesses, en changeant les cœurs de pierre en des cœurs de chair.

18 Dieu invisible de sa nature à tout homme mortel, s'est rendu visible par l'incarnation. – Il n'a qu'un seul Fils, & il nous rend ses membres, afin d'avoir en luy autant d'enfans que de chretiens. Grace si grande & si incomprehensible, qu'il n'y a que celuy qui nous la fait, qui puisse nous la faire connoistre. – Le sein du Pere est la source, & en même temps la residence de toutes les veritez ; & comme il n'y a que le Fils, la verité eternelle, qui soit dans ce sein adorable, c'est par luy que toute verité nous doit venir ; les unes par le canal & dans le miroir naturel de la raison ; les autres, par le canal surnaturel de la revelation. O lumiere divine ! – O verité eternelle ! que mon

cœur soit comme une glace tousjours propre à recevoir l'impression de vostre image! Faites que la pousſiere de la terre & l'haleine de l'orgueil, n'en terniſſe point ce que vostre Esprit luy a communiqué de sa pureté & de sa netteté.

§. 2. JUIFS DE'PUTENT A S. JEAN.

19 Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis sacerdotes & Levitas ad eum, ut interrogarent eum: Tu quis es?

19 *Voicy le témoignage que rendit Jean, lorsque les juifs envoyerent de Jerusalem des prestres & des levites, pour luy demander: Qui estes-vous?*

20 Et confessus est, & non negavit: & confessus est: Quia non sum ego Christus.

20 *Car il confessa, & il ne le nia pas; il confessa qu'il n'estoit point le Christ.*

19 Mon Dieu que répondrons-nous, quand Dieu même nous demandera, & peut-estre bien-toſt : Qui estes-vous? Chrestien? Religieux? Prestre? Evesque? Où en est la vie ? Où en sont les œuvres ? Prévenons cet interrogatoire terrible. Demandons nous souvent à nous-mêmes, qui nous sommes. – Gardons nous bien d'attendre que l'amour propre nous réponde. C'est un flatteur & un seducteur, qu'il ne faut ni écouter, ni laiſſer parler. N'en croyons pas non plus les autres : nous les trompons, & ils nous trompent à leur tour. Que nostre cœur nous réponde comme il sera forcé de répondre à Dieu.

20 Un vrai humble est ravi de trouver l'occasion de se faire connoiſtre pour ce qu'il est, en diſſipant les fauſſes idées qu'on s'est faites de luy. Il le fait simplement, distinctement, fortement, sans laiſſer aucune ambiguité. Il ne sçait ce que c'est que ces desaveus entortillez, par lesquels on retient d'une main ce qu'on rejette de l'autre; & où sans se desſaiſir de l'honneur du rang qu'on tient injustement dans les esprits, on veut encore jouir de celuy de l'humilité.

21 L'humble parle peu, & ne dit que le neceſſaire, de crainte de bleſſer, ou l'humilité, ou la verité. – L'humilité cache à l'humble ce qu'il a d'avantageux, & luy perſuade qu'il n'eſt rien. – S. Jean a l'eſprit & la vertu d'Elie, eſt prophete & pluſque prophete; mais il n'a garde de le découvrir, le pouvant cacher ſans offenſer la verité. – Celuy qui eſt bien remply & occupé de la grandeur de ſon maiſtre, ne ſonge qu'à s'abaiſſer devant luy.

21 *Ils luy demandoient : Quoy donc ? Eſtes-vous Elie ? Et il leur dit : Je ne le ſuis point. Eſtes vous prophete ? Et il leur répondit : Non.*

21 Et interrogaverunt eum : Quid ergo ? Elias es tu ? Et dixit : Non ſum. Propheta es tu ? Et reſpondit : Non.

22 *Ils luy dirent : Qui eſtes-vous donc, afin que nous puiſſions rendre réponſe à ceux qui nous ont envoyez ? Que dites-vous de vous-même ?*

22 Dixerunt ergo ei : Quis es, ut reſponſum demus his, qui miſerunt nos ? quid dicis de teipſo ?

23 *Je ſuis, répondit-il, la voix de celuy qui crie dans le deſert : Rendez droites les voies du Seigneur, comme a dit le prophete Iſaïe.*

23 Ait : Ego vox clamantis in deſerto : Dirigite viam Domini, ſicut dixit Iſaias propheta.

22 Rien n'eſt plus penible à l'humble que de parler de luy-même ; mais il n'a garde de faire parade de ſa peine pour en recueillir l'honneur. – La vraie humilité n'eſt point artificieuſe, & ne cherche point à ſe faire connoiſtre par une reſiſtance affectée. Elle veut eſtre contrainte ; mais elle cede à l'autorité avec une ſage & diſcrete ſimplicité.

23 Le predicateur n'eſt que la voix de J. C. pour luy preparer les cœurs par la penitence. Qu'il prenne donc bien garde de ne rien dire qui ne puiſſe eſtre dit ou avoué par Jeſus-chriſt. – Tout doit parler dans un miniſtre de Jeſus-chriſt & tout y doit parler de Jeſus-chriſt même & de ſes voies pour retourner à Dieu. – Quel fruit ne feroit point un predicateur, qui ne ſeroit, pour ainſi dire, qu'une voix qu'on ne voit point, & qu'on ne fait qu'entendre ? Trop voir & eſtre trop vû, détruit ſouvent plus que la parole n'édifie. –

24 Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis.

24 *Or ceux qu'on luy avoit envoyez, estoient des pharisiens.*

25 Et interrogaverunt eum, & dixerunt ei: Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta?

25 *Et ils luy firent encore cette demande: Pourquoy donc batisez-vous, si vous n'estes ni le Christ, ni Elie, ni prophete?*

26 Respondit eis Joannes, dicens: Ego baptizo in aqua: medius autem vestrũ stetit, quem vos nescitis,

26 *Jean leur répondit: Pour ce qui est de moy, je batise dans l'eau: mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez pas.*

27 Ipse est, qui post me venturus est, qui

27 *C'est qui luy doit venir aprés moy, qui*

Une voix qui crie, c'est un predicateur qui enseigne les voies de l'Evangile, sans en affoiblir les veritez, sans s'affoiblir soi-même, sans affoiblir son ministere. – On prêche dans un desert, quand on prêche avec aussi peu d'égards humains, & avec autant de confiance que si on ne voyoit personne.

24.25 Une marque d'une mission legitime c'est d'estre tousjours prest d'en rendre compte à qui il appartient. – Le diable sçait faire prendre le change. Il fait qu'on s'amuse à chicaner un homme de Dieu par des questions & des enquestes inutiles, au lieu de profiter de sa doctrine, de ses avis, de l'exemple de ses vertus. C'est par-là qu'il faut juger de luy.

26 On ne se resout pas aisément à se rabaisser soy-même & ses emplois, pour contenter & ménager des gens de qui on n'espere & on ne craint rien. – C'est une adresse sainte de faire passer les esprits d'une curiosité inutile, à cette curiosité sainte & necessaire, qui applique à J. C. – L'ignorance des juifs jusques-là estoit excusable; mais combien sont coupables tant de chrestiens qui ne connoissent point J. C? Il est traitté comme un inconnu par ceux qui ne respectent point sa presence, qui vivent dans l'oubli de ses mysteres, qui ne luy exposent non plus leurs besoins, que s'il n'estoit pas leur Sauveur.

27 Si le plus grand des saints est indigne de

rendre à J. C. le service le plus bas, combien un pecheur est-il sans comparaison plus indigne d'adorer & d'aimer Dieu, qui est la plus digne de toutes les actions de la creature envers luy? – Respect, crainte, aneantissement devant la sainteté de Dieu & de J. C. dans la priere. – Apprenons à mettre une difference extrême entre l'honneur qu'on rend à J. C. & celuy qu'on rend au plus grand des saints, & à la mere même du Saint des saints. – C'est une des premieres instructions que Dieu nous a fait donner par S. Jean, & on ne peut faire le contraire sans tout renverser dans la religion.

m'a esté préferé ; & je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers.

ante me factus est : cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti.

28 *Ceci se passa en Bethanie le long du Jourdain où Jean baptisoit.*

28 Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

28 Une parole en apparence sterile, est quelquefois pleine de mysteres. Jean choisit ce lieu pour annoncer J. C. parce que c'estoit le passage du Jourdain, ou le peuple commençoit à passer dés-lors pour aller à la feste de Pasque. C'estoit aussi par où Jesus ou Josué avoit mis le peuple de Dieu en possession de la terre promise par un second passage miraculeux au travers de l'eau, qui estoit comme le second baptême, suivi aussi-tost de la seconde circoncision & de la seconde pasque. C'estoit enfin où cessa la manne. Et tout cela figuroit ce que J. C. venoit faire selon la verité, en lavant son peuple de ses pechez, pour le mettre en possession du ciel, où se fait l'adoption parfaite, la seconde circoncision du vieil homme entier, où les figures cessent, où il est l'agneau veritable, & la pasque eternelle.

§. 3. AUTRE TE'MOIGNAGE DE S. JEAN. JESUS AGNEAU DE DIEU.

29 Altera die vidit Joannes Jesum venientem ad se, & ait: Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi.

29 *Le lendemain Jean vid Jesus qui venoit à luy, & il dit: Voicy l'agneau de Dieu, voicy celuy qui oste les pechez du monde.*

30 Hic est, de quo dixi: Post me venit vir, qui ante me factus est: quia prior me erat.

30 *Voilà celuy duquel je disois: Il viendra aprés moy un homme qui m'a esté préferé, parce qu'il estoit avant moy.*

31 Et ego nesciebam eum, sed ut manifestetur

31 *Pour moy, je ne le connoissois pas; mais*

29 Voicy, non l'agneau de la pasque legale & figurative, mais celuy qui en est la verité; non l'une de ces victimes que Dieu rejette comme incapables de luy plaire, mais la seule victime que Dieu s'est choisie & en qui il a mis toute son affection; non l'agneau qui estant offert tous les ans, tous les jours, ne pouvoit oster les pechez, ni justifier le pecheur; mais celuy qui sacrifié une seule fois à la croix, effacera tous les pechez, non seulement des juifs, mais de tout le monde. Je vous adore, ô Jesus, comme la propre victime de Dieu, seul digne de l'adorer, & de luy rendre un hommage proportionné à sa grandeur! C'est en vous, par vous, & avec vous uniquement qu'il nous est permis de le louer & de l'adorer, de le remercier, de satisfaire à sa justice, d'implorer sa misericorde, d'esperer en luy, & de luy rendre les autres devoirs de la religion.

30 Comme homme il est depuis S. Jean, comme Dieu il est avant luy. – Qui connoist le prix de l'humilité, ne se peut lasser de se rabaisser luy-même en relevant les autres. – S. Jean apprend aux ministres de la parole qu'ils doivent particulierement aux peuples l'exemple de l'humilité; parce qu'ils sont comme luy les ministres, & comme les precurseurs d'un Dieu aneanti & humilié.

31 Saint Jean n'a esté que pour faire connoistre

Jesus-christ ; & cependant il a vêcu jusques à sa predication sans le connoistre. – L'empressement de sçavoir ce qu'on deviendra, & à quoy on est destiné, est contraire à la perfection. – Quand Dieu conduit une ame par luy-même, il la conduit par des voies si pures & si saintes, que rien ne la soutient que son Esprit & sa grace. – Trente ans de retraite dans un desert, d'une penitence incroyable, d'une privation generale de tout secours & de toute consolation humaine, sans sçavoir à quoi tout cela le preparoit ; n'avoir qu'une seule fois la consolation de parler à J. C., & ne le voir qu'en passant ; & cependant estre fidele à Dieu, estre content de la conduite de Dieu : c'est vraiment servir Dieu pour Dieu.

je suis venu batiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israel.

in Israël, propterea veni ego in aqua baptizans.

32 *Et Jean rendit alors ce témoignage, en disant : J'ay vû le saint Esprit descendre du ciel comme une colombe, & demeurer sur luy.*

32 Et testimonium perhibuit Joannes, dicens: Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, & mansit super eum.

33 *Pour moy, je ne le connois pas ; mais*

33 Et ego nesciebam eum: sed qui misit me ba-

32 J. C. est seul digne de recevoir le S. Esprit avec plenitude : & S. Jean digne de connoistre le premier un si grand mystere. Plus on est rempli du S. Esprit, & plus on comprend dans quelle plenitude J. C. l'a reçu pour le communiquer. – Innocence, pureté, simplicité, douceur, charité, fecondité de bonnes œuvres, &c. c'est ce que nous veulent inspirer Jesus & le S. Esprit, en prenant les symboles, l'un d'un agneau, & l'autre d'une colombe. Faites, ô Jesus, que je ne sois pas de ceux en qui vostre Esprit ne fait que passer, en qui il ne demeure point.

33 On peut icy apprendre à donner avec mesure & à temps la connoissance necessaire des veritez aux ames & aux directeurs des ames. Dieu paroist n'avoir donné à S. Jean durant trente ans,

ptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, & manentem super eum, hic est, qui baptizat in Spiritu sancto.

celuy qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit: Celuy sur qui vous verrez descendre & demeurer le saint Esprit, est celuy qui baptise par le S. Esprit.

que les lumieres necessaires pour sa propre perfection, peut-être pour l'établir par-là dans une humilité solide, qui l'empêchât de s'enfler de ce qu'il luy devoit donner de lumieres pour le salut des autres. – S. Jean est bien éloigné de la conduite de ceux qui ont honte d'avoir ignoré long-temps des veritez, & qui font ostentation de la confiance des grands, & de la connoissance anticipée de quelque secret. – Il est rare de vouloir bien servir à la gloire des autres par son propre rabaissement. – Qui que ce soit qui donne le baptême de J. C. c'est tousjours J. C. qui baptise interieurement. – Louons-le de ce qu'il n'a pas voulu que nostre sanctification dépendit de la mauvaise foy, ni de la malice d'un ministre.

34 Et ego vidi: & testimonium perhibui quia hic est Filius Dei.

34 *Je l'ay vû, & j'ay rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.*

34 Il est du devoir d'un serviteur de Dieu de rendre volontiers témoignage à la verité, sur tout quand il en est particulierement chargé de la part de Dieu ou de l'Eglise, comme les Predicateurs, les Prestres, les Docteurs, &c. – Il falloit bien que J. C. fût Fils de Dieu, puisqu'il donnoit le Saint Esprit, & qu'il lavoit l'homme de ses pechez. – La sagesse de Dieu est admirable; elle prévient la malignité des juifs par le témoignage de S. Jean, qui appelle J. C. Fils de Dieu avant qu'il le dise luy-même.

§. 4. Deux disciples de S. Jean suivent Jesus. André luy amene Pierre.

35. 36 Un des devoirs des pasteurs est de faire bien connoistre les souffrances & le sacrifice de J. C. & d'inspirer aux pecheurs une grande confiance en J. C. comme la victime de leur salut. – C'est la plus humiliante de ses qualitez ; parcequ'elle luy fait tenir la place de tous les pecheurs, & qu'elle donne autant de fois droit à Dieu sur sa vie, qu'il y en a dont la vie est due à la justice divine ! – S. Jean le nomme agneau, plûtost que du nom des autres especes de victimes, parceque l'agneau estoit la victime de la délivrance du peuple de Dieu, & que c'estoit peut-estre à ce sacrifice pascal que les peuples commençoient alors d'aller. – Combien avons-nous plus de droit & d'obligation de l'adorer sous ce nom, nous qu'il a délivrez, en mourant pour nous comme nostre pasque ? – Quelle consolation, en jettant les yeux sur Jesus crucifié, ou sacrifié à la messe, de pouvoir dire : *Voilà l'agneau de Dieu*, dont le sang est ma délivrance, ma vie, ma force, & mon salut ! – Malheureux ceux qui se dérobent ce secours & cette consolation, en rejettant les images de Jesus crucifié, & le sacrifice de la messe où cet agneau est present & offert à son Pere pour nous !

35 *Le lendemain Jean estant encore là avec deux de ses disciples ;*

35 Altera die iterum stabat Joannes, & ex discipulis ejus duo.

36 *& jettant la vûe sur Jesus qui marchoit, il dit : Voilà l'agneau de Dieu.*

36 Et respiciens Jesum ambulantem, dicit : Ecce agnus Dei.

37 *Ces deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jesus.*

37 Et audierunt eum duo discipuli loquentem, & secuti sunt Jesum.

37 Nous devons suivre cette victime comme ses membres, en desirant d'estre sacrifié avec elle

38 Conversus autem Jesus, & videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis ? Qui dixerunt ei : Rabbi, (quod dicitur interpretatum Magister) ubi habitas ?

38 *Jesus se retourna, & voyant qu'ils le suivoient, il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils luy répondirent : Rabbi (c'est-à-dire, Maistre) où demeurez vous ?*

39 Dicit eis : Venite, & videte. Venerunt, & viderunt ubi maneret, & apud eum manserunt die illo : hora autem erat quasi decima.

39 *Il leur dit : Venez, & voyez. Ils vinrent, & virent où il demeuroit, & ils demeurerent chez luy ce jour-là. Il estoit alors environ la dixiéme heure du jour.*

par les humiliations, les souffrances, & la mort. — Que ce ne soit pas en vain que nous l'ayons si souvent devant les yeux : qu'elle soit aussi presente aux yeux de nostre foy. Suivons les traces de son sang, imitons sa patience, revêtons-nous de sa douceur.

38 La sainte curiosité de ces disciples n'est pas long-temps sans estre recompensée. — Qu'il fait bon chercher Jesus-christ, mais il le faut chercher par Jesus-christ même pour le trouver. — La loy le montre, & fait faire quelque pas ; mais on n'en peut faire aucun utilement ni aller jusqu'à luy, s'il ne nous prévient par sa grace, en se tournant vers nous, nous regardant des yeux de sa misericorde, & nous parlant au cœur. — La premiere qualité qu'il faut reconnoistre en luy, est qu'il est nostre maistre, de qui nous devons apprendre la voie du salut, & à y marcher.

39 L'Eglise est la maison de Jesus-christ ; Quel bonheur d'y estre ! C'est le sujet d'une continuelle reconnoissance pour ceux qui y sont. — *Venez, & voyez*, vous qui n'y estes point encore ; & vous reconnoistrez qu'on vous trompe, quand on vous fait peur de cette maison de la verité & de l'unité. — Jesus, tout pauvre qu'il estoit, n'a pas laissé d'exercer l'hospitalité : on a tous-jours assez pour l'exercer, quand on a de la charité. — Heureux jour, heureuse nuit pour ces deux disciples !

40. 41 Quand on a une fois trouvé J. C. & le chemin qui conduit à luy, c'eſt un threſor qu'il ne faut pas cacher, mais qu'il faut communiquer. – La fidelité à obeïr à la voix d'un maiſtre, ou d'un directeur, merite la grace d'en trouver un plus éclairé, de trouver Jeſus-chriſt même. – Saint André eſt le premier diſciple & le premier apoſtre de Jeſus-chriſt, ſelon l'ordre de la vocation, & apoſtre vers le premier des apoſtres.

40 *André frere de Simon-Pierre, eſtoit l'un des deux qui avoient entendu dire cecy à Jean, & qui avoient ſuivy Jeſus;*

40 Erat autē Andreas frater Simonis Petri unus ex duobus qui audierant à Joanne, & ſecuti fuerāt eum.

41 *& ayant le premier rencontré ſon frere Simon, il luy dit: Nous avons trouvé le Meſſie; c'eſt-à-dire, le* CHRIST.

41 Invenit hic primum fratrem ſuum Simonem, & dicit ei: Invenimus Meſſiam. (quod eſt interpretatū Chriſtus.)

42 *Et il l'amena à Jeſus. Jeſus l'ayant regardé, luy dit: Vous eſtes Simon fils de Jean, vous ſerez appellé Cephas: c'eſt-à-dire, Pierre.*

42 Et adduxit eum ad Jeſum. Intuitus autem eum Jeſus, dixit: Tu es Simon filius Jona: tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.

42 Ce n'eſt pas aſſez d'annoncer J. C. il faut luy conduire les ames. – Heureux celuy que J. C. regarde! Ses regards ſont ſalutaires, & vont juſques au cœur. – La vraie amitié des parens & des ames conſiſte à s'aider mutuellement pour le ſalut. Un frere qui fait part à ſon frere de ſa fortune & de ſa faveur auprés des grands du monde, ſert ſouvent à luy empoiſonner le cœur de l'amour du ſiecle & des richeſſes, & à perdre ſon ame pour jamais. C'eſt leur ſalut de leur procurer la connoiſſance & la faveur de Jeſus-chriſt.

§. 5. PHILIPPE ET NATHANAEL.

43. 44 N'accuſons point de legereté le diſciple qui obeït ſi promptement, ſans connoiſtre celuy qui luy commande; mais ado-

43 *Le lendemain Jeſus voulant s'en aller*

43 In craſtinum voluit exire in Galilæam;

& invenit Philippum. Et dicit ei Jesus : Sequere me.

en Galilée, trouva Philippe, & luy dit : Suivez-moy.

44 Erat autem Philippus à Bethsaïda, civitate Andreæ & Petri.

44 *Philippe estoit de la ville de Bethsaïde, d'où estoient aussi André & Pierre.*

45 Invenit Philippus Nathanaël, & dicit ei : Quem scripsit Moyses in lege, & Prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph à Nazareth.

45 *Et Philippe ayant rencontré Nathanael, luy dit : Nous avons trouvé celuy de qui Moyse a écrit dans la loy, & que les prophetes ont prédit ; sçavoir Jesus de Nazareth fils de Joseph.*

46 Et dixit ei Nathanaël : A Nazareth potest aliquid boni esse ? Dicit ei Philippus : Veni, & vide.

46 *Nathanael luy dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe luy dit : Venez, & voyez.*

rons la puissance du maître qui tient en sa main nos volontez. – Trois sortes de vocations à l'état ecclesiastique. La premiere, de ceux qui cherchent par l'avis de leur directeur ou pasteur, comme saint André. La seconde, de ceux que l'exemple & les avis d'un bon parent y conduisent, comme Pierre. La troisiéme, de ceux qui n'y pensoient pas, & que Dieu y appelle extraordinairement, comme Philippe. De quelque maniere que ce soit, c'est tousjours Dieu qui y doit appeller.

45 La connoissance des propheties & de la loy, est une marque de son application aux choses du salut, & au Sauveur même ; & cette application, qui est un don de Dieu, luy a attiré celuy de sa vocation. – Cette joie d'avoir trouvé Jesus, fait voir qu'ils le desiroient, qu'ils le cherchoient, que leur cœur en estoit remply. Imitons-les, si nous voulons le trouver, le conserver, attirer de nouvelles graces.

46 Il faut gouter J. C. pour le connoistre. – On ne doit pas juger des choses de Dieu par les apparences, ni par des préjugez humains. Croire & examiner par les principes de la foy, c'est venir & voir. – Dieu a compassion de ceux que leur simplicité engage dans des préventions contraires à la

verité ; comme il confond ceux qui par leur malice & leur envie s'en rempliſſent eux-mêmes & les communiquent aux autres.

47 Qui ſe met en peine de s'éclaircir, fait voir qu'il eſt de bonne foy dans l'erreur ; qui ne veut aucun éclairciſſement, donne ſujet de croire que ſon préjugé n'eſt pas exempt de déguiſement & d'artifice.– C'eſt un grand éloge qu'une grande ſimplicité, non dans le monde, mais dans l'evangile, dans l'Egliſe.

48 La lumiere divine de Jeſus penetre tout : c'eſt la conſolation des ſimples, de ce qu'il connoiſt la droiture de leur cœur ; & ce doit eſtre la crainte des fourbes, de ce que la duplicité & les artifices de leur eſprit ne luy peuvent eſtre cachez.

47 *Jeſus voyant Nathanael, qui le venoit trouver, dit de luy : Voicy un vray Iſraëlite ſans déguiſement, & ſans artifice.*

47 Vidit Jeſus Nathanaël venientem ad ſe, & dicit de eo : Ecce verè Iſraëlita, in quo dolus non eſt.

48 *Nathanael luy dit : D'où me connoiſſez-vous ? Jeſus luy répondit : Je vous ay vû avant que Philippe vous eût appellé, lorſque vous eſtiez ſous le figuier.*

48 Dicit ei Nathanaël : Unde me noſti ? Reſpondit Jeſus, & dixit ei : Priuſquam te Philippus vocaret, cum eſſes ſub ficu, vidi te.

49 *Nathanael luy dit : Maiſtre, vous eſtes le Fils de Dieu, vous eſtes le roy d'Iſraël.*

49 Reſpondit ei Nathanaël, & ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Iſraël.

50 *Jeſus luy répondit : Vous croyez,*

50 Reſpondit Jeſus, & dixit ei : Quia dixi tibi

49 Tres-peu de choſe exterieure nous attire à Dieu, quand il répand ſa lumiere & ſon amour dans le cœur. – Cette foy eſt admirable ; mais ce n'eſt qu'un eſſay de ce que le Fils de Dieu devoit faire dans les cœurs de tant de juifs & de tant de gentils. Ayons pour ce divin maiſtre la docilité d'un diſciple ; pour ce Fils unique de Dieu, le reſpect & la religion d'un vray chreſtien ; pour ce roy, l'obeïſſance & la ſoumiſſion d'un ſujet.

50 Quand une fois on a ouvert ſon cœur à la foy, elle s'y fortifie de moment en moment par de nouvelles preuves. – Dieu attache d'abord la foy

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Vidi te sub ficu, credis : majus his videbis.

parceque je vous ay dit que je vous ay vû sous le figuier ; vous verrez bien de plus grandes choses.

51 Et dicit ei: Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, & Angelos Dei ascendentes, & descendentes supra Filium hominis.

51 *Et il ajoûta : En verité, en verité je vous le dis : Vous verrez desormais le ciel ouvert, & les anges de Dieu monter & descendre sur le Fils de l'homme.*

à de petites choses, pour assujettir & humilier l'esprit, & faire voir que c'est un don de Dieu ; il l'anime & le console ensuite par la vue des grandes merveilles de la religion ; pour montrer sa bonté & sa magnificence envers ceux qui se donnent à luy.

51 Les hommages des anges envers J. C. durant sa vie, & dans sa resurrection & son ascension, prouvent qu'il est plus que le Fils de l'homme. – Plus on met sa confiance en Dieu comme un vray enfant d'Israël, plus Dieu se plaist à la faire croistre par l'esperance des plus grands biens. – Quelle nouvelle, quelle consolation pour nous aussi-bien que pour ce nouveau disciple, que le ciel fermé depuis si long-temps va s'ouvrir aux hommes en faveur de cet homme celeste, qui est Fils de Dieu & Fils de l'homme ; que le commerce entre le ciel & la terre va se rétablir ; que cet homme qui est sur la terre, est roy du ciel, puisque ceux qui l'habitent luy rendent hommage ; qu'il est lui-même la voie qui y conduit, la verité qui en assûre la jouissance, la vie qui en fait le bonheur !

CHAPITRE II.

§. 1. NOCES DE CANA.

1 CE sont-là vrayment des noces de benediction, où la mere de la pureté, de la modestie & de l'humilité, se trouve & y inspire ces trois vertus; au lieu que la plusart du temps l'immodestie, le luxe, & l'orgueil rendent les noces criminelles & malheureuses. – La mere de Jesus s'y trouve la premiere, parcequ'elle est le modelle des meres chrestiennes, dont la sagesse contribue davantage à faire de saintes noces, & un mariage chrestien par la bonne éducation de leurs filles. Il faut se mettre sous sa protection quand on entre dans cet état, & la prendre pour son modelle, comme estant la fille la plus sage & la plus modeste, la plus sainte de toutes les épouses, & la premiere mere chrestienne.

1 *Trois jours après il se fit des noces à Cana en Galilée, & la mere de Jesus y estoit.*

1 ET die tertia nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ: & erat mater Jesu ibi.

2 *Jesus fut aussi convié aux noces avec ses disciples.*

2 Vocatus est autem & Jesus, & discipuli ejus, ad nuptias.

2 Convier aux noces Jesus-christ, c'est y attirer son Esprit par la priere: y inviter ses disciples, c'est y garder ses maximes & sa doctrine; & s'y comporter comme des disciples de son Evangile, c'est y observer les regles de son Eglise. – Que ces noces & ces mariages sont ordinairement funestes, quand Jesus-christ ne s'y trouve point, qu'on n'y apporte que des intentions humaines & charnelles, des vues d'ambition, de plaisir, d'avarice, & une conduite toute prophane & toute payenne. C'est en chasser J. C. au lieu de l'y convier. – Un bon chrestien a soin de l'inviter de même aux autres

3 Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum nō habent.

3 *Et le vin venant à manquer, la mere de Jesus luy dit : Ils n'ont point de vin.*

4 Et dicit ei Jesus : Quid mihi, & tibi est mulier ? nondū venit hora mea.

4 *Jesus luy répondit : Femme, qu'y a-t-il entre vous & moy? Mon heure n'est pas encore venue.*

assemblées de repas, d'affaires publiques ou domestiques, civiles ou ecclesiastiques, d'étude ou de charité.

3 Quand la charité & la grace du mariage, qui est toute la force & toute la douceur du lien conjugal, vient à s'affoiblir ou à manquer, la mere de Jesus s'y interessera, si elle a eu part à cette alliance. Il est tres-utile d'avoir recours à elle en ces occasions, & dans les autres necessitez & embarras du mariage. C'est nostre mere : elle compatit à nos miseres & à nos besoins. – C'est une excellente disposition, d'exposer seulement son indigence à Dieu dans la priere à son exemple, avec simplicité, modestie, charité, & confiance. – Celle de la sainte Vierge ne donne-t-elle pas sujet de croire que c'estoit sa coutume d'exposer à son Fils les besoins des pauvres, ou ceux de sa famille ? Profitons de cet exemple de confiance en Dieu dans nos besoins ; & de fidelité à employer nostre credit pour les pauvres, quand nous ne les pouvons secourir par nous mêmes.

4 Exemple d'un parfait dégagement de la chair & du sang, & des parens mêmes les plus saints dans les affaires de Dieu, & dans le ministere ecclesiastique. – J. C. aime mieux paroistre traitter sa sainte mere avec quelque dureté, que de manquer de donner aux peres & aux meres en sa personne cet avis important : De ne prétendre pas regler les actions de leurs enfans pour ce qui regarde leur vocation ou leurs fonctions ecclesiastiques, ni les porter à faire des actions éclattantes pour s'en faire honneur. – Admirons & imitons cette humilité si édifiante de la sainte Vierge, qui ne se justifie

point ; souffrant sans dire mot, mais sans perdre la confiance. Jesus de son costé est fidelle à dépendre de Dieu jusqu'à un moment. Ce moment n'est point prévenu, mais il estoit attaché à la priere de la sainte Vierge, & à l'obeïssance des serviteurs.

5 La confiance s'augmente par une humiliation bien reçue ; & elle s'affoiblit ou se perd par le contraire. – La sainte Vierge ne s'engage à employer son credit pour les hommes, qu'à condition qu'ils travailleront à accomplir la loy de Dieu. — Le vray moyen de s'adresser utilement à la mere de Dieu pour obtenir des graces & des faveurs, c'est de s'appliquer à plaire à son Fils par une vie conforme à l'Evangile. – Elle ne promet rien, mais elle fait tout esperer, en marquant le moyen de rendre son intercession utile & efficace, & de se rendre son Fils favorable. Plût à Dieu que l'on comprist bien que c'est sur ce fondement qu'il faut établir la confiance en l'intercession de la sainte Vierge, & des saints !

5 Sa mere dit à ceux qui servoient : Faites tout ce qu'il vous dira.

5 Dicit mater ejus ministris : Quodcumque dixerit vobis, facite.

6 Or il y avoit là six grandes urnes de pierre pour servir aux purifications, qui estoient en usage parmy les juifs, dont chacune tenoit deux ou trois mesures.

6 Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundùm purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas.

7 Jesus leur dit : Emplissez les urnes d'eau ; & ils les emplirent jusqu'au haut.

7 Dicit eis Jesus : Impletè hydrias aqua. Et impleverunt eas usque ad summum.

8 Alors il leur dit : Puisez maintenant, & portez-en au maistre d'hostel ; & ils luy en porterent.

8 Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, & ferte architriclino. Et tulerunt.

6. 7. 8 Ils ont besoin de vin, & Jesus fait apporter de l'eau ; mais c'est le createur de l'eau & du vin qui parle, & celuy qui change tous les ans l'eau en vin dans la vigne. – Une obeïssance simple & prompte merite les plus grandes graces ; & on s'en rend souvent indigne, en mépriſant ou négli-

9 Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, & non sciebat unde esset, ministri autem sciebant, qui hauserant aquam : vocat sponsum architriclinus,

9 *Le maître d'hôtel ayant goûté de cette eau qui avoit été changée en vin, & ne sçachant d'où venoit ce vin, quoique les serviteurs qui avoient puisé de l'eau, le sçussent bien, il appella l'époux,*

10 Et dicit ei: Omnis homo primum bonum vinum ponit : & cùm inebriati fuerint, tunc id, quod deterius est : Tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.

10 *& luy dit : Il n'y a personne qui ne serve d'abord le bon vin ; & aprés qu'on a beaucoup bû, il en sert alors de moindre : & vous au contraire, vous avez reservé jusques à cette heure le bon vin.*

geant de faire des choses ou petites, ou contraires, auxquelles il plaist à Dieu de les attacher. – Jesus accoutume ses premiers apostres, en voyant ce qu'il fait de cette eau, à croire ce qu'il fait du pain & du vin dans le sacrement de l'Eucharistie.

9 C'est un sujet de confiance pour nous, de ce que le premier miracle de J. C. est donné à l'intercession de la Vierge qui est nostre mere : employons-la pour obtenir, non le changement de l'eau en vin, mais la conversion de nostre cœur déreglé, en un cœur vrayment chrêtien ; non des avantages ou des biens temporels, fades, insipides, sans consistance, qui s'écoulent & se perdent en terre comme l'eau ; mais les biens de la grace, ce fruit de la vigne, qui sont le sang & les merites de J. C. ce vin qui rend les vierges fecondes en bonnes œuvres. – Seigneur, vous sçavez ce qu'est mon ame par elle-même, la foiblesse mesme, & que le vin de vostre grace est toute sa force.

10 Dieu a donné d'abord le vin vieux de la loy sans force, sans vigueur, sans goût ; & dans la fin des siecles, il a donné le vin nouveau d'une grace puissante, qui fait accomplir la loy, enyvre saintement les cœurs, & leur fait oublier toutes les choses presentes. Desirons, demandons, goûtons ce vin de nostre cœur, si necessaire à nostre salut.

C'eſt le vin des noces de l'agneau, commencées dans l'Incarnation par l'union du Verbe avec noſtre nature ; continuées & perfectionnées dans la ſanctification des pecheurs par leur incorporation à J. C. achevées & conſommées dans le ciel par l'union de tous les élus à leur chef, & par la conſommation de l'adoption des enfans dans le ſein de Dieu.

11 *Ce fut là le premier des miracles de Jeſus, qui fut fait à Cana en Galilée ; & par là il fit connoiſtre ſa gloire, & ſes diſciples crurent en luy.*

11 Hoc fecit initium ſignorũ Jeſus in Cana Galilææ : & manifeſtavit gloriam ſuam, & crediderunt in eum diſcipuli ejus.

11 Nous devons honorer ces premices adorables des miracles de J. C. La ſainte Vierge en eſt rendue le canal pour confondre dans tous les ſiecles les ennemis de ſa maternité divine, de ſon culte, de ſon interceſſion, qui honore ſon Fils, loin de luy rien dérober de ſa gloire. – Il falloit qu'il fuſt important d'établir dans l'Egliſe la confiance aux prieres de Marie ; puiſque c'eſt par-là que Noſtre-Seigneur commence ſon miniſtere & ſes fonctions, & qu'il la fait ſervir à la foy de ſes premiers diſciples. – La fin des miracles n'eſt pas de ſatisfaire la curioſité des hommes, ni de ſoulager le corps, mais la gloire de Dieu & l'établiſſement de la foy. – Celuy-cy eſt fait pour les nouveaux diſciples de l'Egliſe chreſtienne & catholique, & pour établir la foy de la toute-puiſſance de Jeſus-chriſt comme le fondement de l'Evangile. Nul changement ne doit paroiſtre incroyable aprés celuy-là.

§. 2. VENDEURS CHASSEZ. CORPS DE JESUS. JESUS NE SE FIE PAS A TOUS.

12 Jeſus quitte ſon pays, pour apprendre d'abord à ſes miniſtres à ſe détacher

12 *Aprés cela, il alla à Capharnaüm avec ſa mere, ſes fre-*

12 Poſt hoc deſcendit Capharnaũm ipſe & mater ejus, &

fratres ejus, & discipuli ejus: & ibi manserunt non multis diebus.

13 Et prope erat Pascha Judæorum, & ascendit Jesus Jerosolymam:

14 Et invenit in templo vendentes boves, & oves, & columbas, & numularios sedentes.

res & ses disciples ; mais ils y demeurerent peu de jours.

13 *Car la pasque des juifs estant proche, Jesus s'en alla en Jerusalem.*

14 *Et ayant trouvé dans le temple des gens qui vendoient des bœufs, des brebis, & des colombes, comme aussi des changeurs qui estoient assis à leurs bureaux,*

du leur pour estre prests à aller par tout. – Il choisit Capharnaüm ; pour faire connoistre qu'ils doivent préferer les lieux, non où ils trouveront plus de douceur, mais où sont les plus grands besoins. – Sa mere & ses freres le suivent dans son détachement ; afin qu'on sçache que ses ministres doivent plûtost entraisner leurs parens par leur bon exemple, que se laisser entraisner à leur affection charnelle ; gouverner leurs parens, plûtost que s'en laisser gouverner pour les choses de leur ministere.

13 La fidelité de Jesus-christ aux devoirs même exterieurs de la religion, nous est une loy d'y estre nous mêmes fideles. – Il solemnise les festes, & obeït à la loy, s'en pouvant dispenser ; & confond ceux qui font vanité de se dispenser de ces devoirs par libertinage, par orgueil, par negligence. – Modelle d'un bon paroissien & d'un pere de famille, qui les fait observer exactement à ses enfans & à ses domestiques. – Quelles affaires peuvent excuser ceux qui en font un pretexte de ne pas satisfaire aux devoirs de la paroisse, aprés l'exemple du Fils de Dieu ? On doit l'imiter en s'appliquant en ces occasions aux affaires de la gloire de Dieu, & à celles du salut du prochain.

14 Chose remarquable, que la premiere & la derniere fois que Nostre-Seigneur a esté au temple depuis son baptême, il y a fait éclatter son zele contre les irreverences & les profanations que les juifs en faisoient. L'exemple du souverain Prestre

ne réveillera-t-il point le zele de tous ceux qui ont son autorité, contre tant de profanateurs des Eglises où reside la majesté de Dieu & la vraie victime? – Des entretiens profanes, inutiles, criminels; des postures immodestes, des nuditez scandaleuses, des regards déreglez, des rendez-vous d'affaires ou de peché, des pensées mauvaises, vaines, & extravagantes; sont bien plus insupportables aux yeux & dans le temple de Dieu, que des animaux qui devoient servir aux sacrifices, ou que le simple trafic de ces sortes de choses?

15 *il fit un fouet avec des cordes, & les chassa tous du temple avec les brebis & les bœufs, & il jetta par terre l'argent des changeurs, & renversa leurs bureaux.*

15 Et cùm fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque, & boves, & numulariorum effudit æs, & mensas subvertit.

16 *Et il dit à ceux qui vendoient des colombes: Ostez tout cela d'icy, & ne faites pas de la maison de mon Pere, une maison de trafic.*

16 Et his qui columbas vendebant, dixit: Auferte ista hinc, & nolite facere domum patris mei, domum negotiationis.

15 Rien n'allume davantage la colere de J. C. que le trafic & la profanation des choses saintes, & l'insolence de ceux qui viennent affronter Dieu jusques dans sa maison. – C'est se mocquer de luy que de venir commettre de nouveaux pechez au lieu où l'on doit venir pleurer & expier les anciens. – Si tous ceux qui profanent les temples chrestiens par leurs irreverences, en estoient chassez, qu'il y en demeureroit peu!

16 Est-ce avoir la foy de cette verité, que de ne pas trembler de respect, lorsqu'on entre dans les Eglises? – Tout ce qui n'a point de rapport ou qui est contraire à la religion, à la priere, à l'adoration, au culte de Dieu, & à la sanctification des ames, doit estre banny des lieux qui ne sont consacrez qu'à sa sainteté. – Ceux qui viennent y vendre la parole de Dieu, l'exercice du

17 Recordati sunt verò discipuli ejus quia scriptum est : Zelus domus tuæ comedit me.

17 *Alors ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zele de vostre maison me devore.*

18 Responderunt ergo Judæi, & dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis quia hæc facis ?

18 *Les juifs luy dirent : Par quel miracle nous montrez-vous, que vous ayez droit de faire de telles choses ?*

ministere sacré, les loüanges de Dieu & la priere, n'ayant en vue que la gloire humaine, la retribution, les avantages temporels, & leur fortune ; ce sont des marchands & des changeurs sacrileges, qu'il faut chasser hors du vray temple.

17 Il ne faut rien perdre de la douceur chrestienne dans la chaleur du zele ; mais il faut aussi prendre garde à ne pas devenir moû & indifferent, sous pretexte de douceur & de charité. – Jesus nous apprend que le zele de la maison de Dieu est comme la vertu propre aux pasteurs. On est chrestien pour soy ; on est pasteur & ecclesiastique pour le prochain : & sans zele on luy est inutile. – L'Eglise est la maison de Dieu, & tout ce qui est de sa sainteté & de ses interests, est l'affaire d'un ministre de Dieu. – Si un pasteur regarde, ainsi qu'il le doit, l'ame de la moindre de ses brebis, comme la maison de Dieu, pourra-t-il en voir le desordre & l'ordure sans en estre ému, sans s'appliquer à l'en purifier ? – Ce n'est pas assez d'avoir du zele, il faut un zele ardent, un zele devorant ; mais conduit & reglé par la sagesse de Dieu

18 Les pasteurs doivent s'attendre à trouver de la contradiction, quand ils voudront corriger les desordres, & retrancher les abus. – Tout le monde a droit de crier contre des déreglemens publics & visibles, quand les pasteurs les favorisent, loin de s'y opposer. – Se faire obeïr si promptement sans autorité, & jetter l'épouvante avec un fouet de cordelettes, n'est-ce pas un miracle qui marque la presence de la divinité ? – Le miracle qui

doit autoriſer le zele de tous les paſteurs, c'eſt une vie exemplaire & vraiment apoſtolique.

19 Jugement terrible ſur ceux qui s'oppoſent au bien. Dieu les laiſſe dans leurs tenebres & à l'égard du bien & à l'égard de leurs propres pechez. – Ne vouloir pas ſouffrir qu'on reprenne & puniſſe les pecheurs, c'eſt un peché qui en attire de plus grands, & des punitions proportionnées ; & ſur tout celle de ne connoiſtre ni les uns ni les autres. – La deſtruction du vray temple de Dieu par la mort de J. C. a eſté la punition de l'orgueil, de l'envie, & de l'avarice, qui ont fait prendre le party des profanateurs du temple figuratif.

19 *Jeſus leur répondit : Détruiſez ce temple, & je le rétabliray en trois jours.*

19 Reſpondit Jeſus, & dixit eis : Solvite templum hoc, & in tribus diebus excitabo illud.

20 *Les juifs luy repartirent : Ce temple a eſté quarante-ſix ans à bâtir, & vous le rétablirez en trois jours ?*

20 Dixerunt ergo Judæi : Quadraginta & ſex annis ædificatum eſt templum hoc, & tu in tribus diebus excitabis illud ?

21 *Mais il entendoit parler du temple de ſon corps.*

21 Ille autem dicebat de templo corporis ſui.

20 Il n'eſt pas ſurprenant qu'ils n'ayent pas entendu les paroles figuratives de Jeſus-chriſt. Mais c'eſt la dureté de leur cœur qui a merité qu'ils ne fuſſent pas inſtruits plus clairement. Jeſus-chriſt affermit par avance dés le commencement de ſa predication, la foy de ſa mort & de ſa reſurrection. – Une inſtruction ſert ſouvent plus à d'autres à l'avenir, qu'à ceux à qui on l'adreſſe dans le temps.

21 L'humanité de Jeſus-chriſt eſt le vray temple de Dieu, dans lequel il reſide, où il reçoit la veritable adoration, & où toute la religion ſe trouve dans ſa verité. Que cette expreſſion obſcure & figurative renferme de lumieres pour ceux qui ont les yeux & l'attention de la foy ! – Tout ce que les juifs ont eu de reſpect, de zele, d'attachement pour leur temple, les chreſtiens le doi-

22 Cùm ergo resurrexisset à mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat, & crediderùt scripturæ, & sermoni quem dixit Jesus.

22 *Aprés donc qu'il fut ressuscité d'entre les morts, ſes diſciples ſe reſſouvinrent qu'il leur avoit dit cela, & ils crurent à l'Ecriture & à la parole que Jeſus avoit dite.*

23 Cùm autem esset Jerosolymis in pascha in die festo, multi crediderùt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat.

23 *Pendant que Jeſus eſtoit dans Jeruſalem à la feſte de paſque, pluſieurs crurent en ſon nom, voyant les miracles qu'il faiſoit.*

vent, & infiniment davantage, à ce temple adorable. Rendons-nous-y preſens en eſprit ; uniſſons-nous-y de cœur ; tournons vers ce temple toutes nos penſées, tous nos deſirs, tous nos gemiſſemens durant noſtre exil & noſtre captivité, comme faiſoient les juifs dans la leur vers le temple de Jeruſalem.

22 L'accompliſſement des myſteres ouvre l'eſprit pour l'intelligence des écritures, & fortifie la foy.– Les veritez portent leur fruit dans leur temps.– Le peu d'ouverture qu'on trouve dans les eſprits, ne doit pas empeſcher de leur enſeigner les veritez dans l'occaſion : c'eſt une ſemence que la grace fera germer quand les momens de Dieu ſeront venus. – C'eſt maintenant le temps de lire les écritures, & d'y adorer avec conſolation les myſteres accomplis, la verité de Dieu dans ſa parole & ſa fidelité dans ſes promeſſes : & nous en négligeons la lecture ! Les juifs nous condamneront.

23 Jeſus fait icy ſa paſque en ſa maniere, & la fait faire à quelques-uns de ſes élus, en les faiſant paſſer de l'incredulité à la foy par les merites anticipez de ſon ſang. C'eſt communier par avance à la paſque chreſtienne. – Les miracles que Jeſus-chriſt vient de refuſer à la dureté & à l'envie des impies, il les donne maintenant à ſes élus & à ſes deſſeins ſur eux. – Apprenons à ſervir les ames quand Dieu nous en ouvre la voie, & à ne nous pas mettre en peine du ſcandale phariſaïque de ceux qui ſe ferment eux-mêmes le chemin du ſalut.

24 On

24 On ne doit découvrir les mysteres qu'avec sagesse & discretion, par mesure & par degrez ; ni donner le corps & le sang de Jesus-christ sans un grand discernement. – La prudence chrestienne demande, & qu'on ne condamne personne, & qu'on ne se fie pas à tout le monde legerement, & sur des apparences. – L'homme ne se connoist pas luy-même, & se trompe luy-même ; comment les autres n'y seroient-ils pas souvent trompez ? – Nous n'avons pas droit de sonder le cœur ; mais nous avons droit par la grace de Jesus-christ de luy demander sa lumiere, pour ne nous pas laisser seduire, & pour connoistre le prochain selon l'étendue de nos devoirs, & de la necessité.

24 *Mais Jesus ne se fioit point à eux ; parcequ'il les connoissoit tous ;*

25 *& qu'il n'avoit pas besoin que personne luy rendist témoignage d'aucun homme, parce qu'il connoissoit par luy-même tout ce qu'il y avoit dans l'homme.*

24 Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eo quod ipse nosset omnes,

25 Et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine.

25 En vain on prétendroit se pouvoir cacher à Jesus : il penetre les cœurs, & nous connoist mieux que nous-mêmes. – Quel respect, quelle retenue ne doit point avoir dans toutes ces actions celuy qui est asseuré que Dieu a tousjours les yeux ouverts sur nos cœurs ? – C'est une double grace à l'homme, & de n'avoir point la connoissance des secrets du cœur, dont sa curiosité luy feroit abuser, & d'en pouvoir recevoir ce qui luy est necessaire, de la main de celuy qui dispense tout avec une souveraine sagesse.

CHAPITRE III.

§. 1. NICODEME. RENAISTRE PAR LE SAINT ESPRIT. L'ESPRIT SOUFLE OU IL VEUT.

1 ERat autem homo ex Phariſæis, Nicodemus nomine, princeps Judæorum.

1 *IL y avoit un homme d'entre les phariſiens, nommé Nicodeme, ſenateur des juifs,*

2 Hic venit ad Jeſum nocte, & dixit ei: Rabbi, ſcimus quia à Deo veniſti magiſter: nemo enim poteſt hæc ſigna facere, quæ tu facis, niſi fuerit Deus cum eo.

2 *qui vint la nuit trouver Jeſus, & luy dit: Maiſtre, nous ſavons que vous eſtes un docteur venu de la part de Dieu: car perſonne ne ſçauroit faire les miracles que vous faites, ſi Dieu n'eſt avec luy.*

1. 2 IL ne faut pas rebuter ceux qui viennent à Jeſus-chriſt, quoyqu'avec beaucoup d'imperfections, & qui n'ont pas encore le courage de le ſervir ouvertement: mais s'appliquer à les inſtruire, & ménager avec prudence les commencemens de leur foy ou de leur pieté. – Ce principe conſtant parmy les juifs, que c'eſt Dieu qui parle par les miracles, & qu'une miſſion extraordinaire doit eſtre autoriſée par ce moyen, condamnera les heretiques. – Quand on cherche la verité ſincerement & de bonne foy, & qu'on a des principes communs & avouez, on n'eſt pas loin de la trouver. La corruption du cœur y eſt plus contraire que la prévention de l'eſprit. – Jeſus eſt vrayment le docteur de la vraie juſtice, promis par les écritures, & annoncé par les propheties: mais il l'enſeigne bien d'une autre maniere que ne l'entend ce ſenateur; puiſqu'il le fait en la mettant dans le cœur, & luy en donnant la jouiſſance & l'amour. Il ne l'enſeigne pas ſeulement de la part de Dieu, mais il l'enſeigne en Dieu; & Dieu n'eſt pas ſeulement avec luy, il eſt Dieu luy-même. Enſeignez-moy ainſi, ô Jeſus,

mon Sauveur, mon maistre & mon Dieu.

3 Le premier pas pour retourner à Dieu, est de renoncer à la naissance d'Adam, & de renaistre en Jesus-christ. Il faut ensuite renoncer à nous-mêmes, à nostre volonté, à nos inclinations, à la presomption de nos propres forces, pour en recevoir de nouvelles de Jesus-christ. – La connoissance de la corruption de nostre nature, & de la necessité d'estre renouvellé par Jesus-christ, sont les premiers élemens de la religion chrêtienne.

4 Ne nous étonnons pas si nostre raison a peine à se rendre aux mysteres. Les voies de Dieu sont incomprehensibles, & ses mysteres pleins de contradictions aux yeux de la chair & à l'esprit judaïque. – Il est bon de ne rien comprendre d'abord à la religion, afin d'estre convaincu du besoin d'une lumiere, non contraire, mais superieure à celle de la raison. – Marque que l'homme est devenu tout charnel, c'est que ce docteur ne pense qu'à une mere & à une naissance charnelles; au lieu de penser que celuy qu'il reconnoist pour un docteur envoyé de Dieu pour le salut, ne peut luy parler que de la renaissance de son ame, & de la reformation de son cœur.

5 Nous l'avons reçue, cette nouvelle naissance,

3 Jesus luy répondit : En verité, en verité, je vous dis que personne ne peut avoir de part au royaume de Dieu, s'il ne naist de nouveau.

3 Respondit Jesus, & dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuò, non potest videre regnum Dei.

4 Nicodeme luy dit : Comment peut naistre un homme qui est déja vieux ? Peut-il rentrer une seconde fois dans le sein de sa mere, pour naistre encore ?

4 Dicit ad eũ Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cùm sit senex ? numquid potest in ventrem matris suæ iteratò introire, & renasci ?

5 Jesus luy répondit : En verité, en verité je vous dis, que si un homme ne renaist de l'eau & de l'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.

5 Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua & Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei.

6 Quod natũ est ex carne, caro est : & quod natum est ex spiritu, spiritus est.

7 Non mireris quia dixi tibi: oportet vos nasci denuò.

6 *Ce qui est né de la chair, est chair ; & ce qui est né de l'Esprit est esprit.*

7 *Ne vous étonnez pas de ce que je vous ay dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois.*

toute divine & toute spirituelle, où Dieu même nous tient lieu de Pere, par la vertu de son Esprit, & où l'Eglise figurée par l'eau, nous reçoit dans son sein comme nostre mere.– La necessité indispensable du baptême pour le salut, doit inspirer aux parens & aux pasteurs un grand soin de le faire recevoir. Exposer les enfans à la damnation eternelle en differant de les baptiser, ou par des raisons toutes humaines, comme plusieurs catholiques, ou pour attendre un jour de presche, comme les calvinistes, c'est un aveuglement déplorable ; c'est s'exposer à estre les homicides des enfans pour l'éternité.– Le baptême nous donne droit au royaume de Dieu, pourvû que nous vivions comme des enfans de Dieu, & des membres de J. C. en obeïssant à son Esprit.

6 Souvenons-nous que nostre naissance spirituelle nous oblige à mener une vie spirituelle.– Nous sommes composez de deux hommes qui n'en font qu'un ; l'un charnel, né par une voie charnelle ; l'autre spirituel, né d'une maniere toute spirituelle.– Quelle honte, que ce qu'il y a de charnel en nous, gouverne & domine l'homme spirituel, & le rende charnel ; au lieu de mortifier & d'assujettir tout ce qu'il y a en nous de charnel & de corrompu !

7 Adam pecheur ne peut engendrer que des pecheurs, ni donner que des inclinations de peché. C'est à vous, ô Jesus, le Saint des Saints, de nous donner vostre Esprit, & de nous inspirer vos inclinations toutes spirituelles & toutes saintes, comme principe de nostre vie nouvelle.–

Qui connoiſt bien la corruption du cœur humain, n'a garde de s'étonner qu'il faille que l'homme ſoit changé en un nouvel homme ; qu'il luy faille un nouvel eſprit, un nouveau cœur, un nouveau principe de vie & d'actions. C'eſt cette nouvelle naiſſance qui nous donne droit de demander en toutes occaſions le nouvel Eſprit.

8 *L'Eſprit ſouffle où il veut, & vous entendez bien ſa voix ; mais vous ne ſçavez d'où il vient, ni où il va : il en eſt de même de tout homme qui eſt né de l'Eſprit.*

8 Spiritus ubi vult ſpirat : & vocem ejus audis, ſed neſcis unde veniat, aut quò vadat : ſic eſt omnis, qui natus eſt ex ſpiritu.

9 *Nicodeme luy répondit : comment cela ſe peut-il faire ?*

9 Reſpondit Nicodemus, & dixit ei : Quomodo poſſunt hæc fieri ?

8 La grace n'eſt due à perſonne, & c'eſt par la volonté & la miſericorde de Dieu que les dons de ſon Eſprit ſe diſtribuent aux hommes, pour en faire des enfans de Dieu & des hommes ſpirituels. – C'eſt un grand prodige, & un myſtere incomprehenſible, qu'un vray chreſtien qu'on voit ſe renoncer & ſe haïr luy-même, & combattre toutes ſes inclinations ; ſans qu'on voie ni le principe qui le fait agir, ni la fin où il tend, ni les biens qu'il eſpere. Qui n'a que des yeux de chair, n'a garde de voir ce que l'Eſprit opere dans le cœur de celuy qui eſt né de l'eſprit. – Seigneur, c'eſt de vous que vient cet Eſprit, qui ſeul penetre les profondeurs de Dieu ; qui rend viſibles à la foy les myſteres inviſibles ; qui rend preſens à l'eſperance les biens futurs ; qui fait faire à la charité les choſes impoſſibles.

9 L'eſprit de l'homme ſe défend tousjours contre l'Eſprit de Dieu, & veut ſçavoir le *comment* de ſa conduite & de ſon operation dans les cœurs. – Ce n'eſt pas à ceux qui croyent en un Dieu tout-puiſſant, de craindre qu'il ne trouve quelque choſe d'impoſſible dans ſes deſſeins ſur noſtre ſalut, & dans la conduite de ſa grace. Nicodeme eſt ex-

10 Respondit Jesus, & dixit ei : Tu es magister in Israel, & hæc ignoras ?

10 *Jesus luy dit : Quoy ! vous estes maître en Israël, & vous ignorez ces choses?* cusable dans ces commencemens ; les chrestiens ne le peuvent estre aprés tant de siecles pleins de merveilles.

10 La science des hommes est tousjours pleine d'ignorance. – L'evangile est l'humiliation des sçavans, & la consolation des simples. – La foy humble & docile des pauvres d'esprit leur applanit toutes les difficultez ; la confiance presomptueuse des maistres de la loy, les aveugle & leur rend tout incroyable. – Plût à Dieu qu'il n'y en eust pas beaucoup qui passent leur vie dans l'étude des écritures comme ce pharisien ; & qui comme luy en ignorent l'esprit, les mysteres, & la fin, qui est Jesus-christ !

§. 2. JESUS SEUL MONTE' AU CIEL. SERPENT FIGURE DE J. C. LE FILS ENVOYE' POUR SAUVER LE MONDE. QUI FAIT MAL, HAIT LA LUMIERE.

11 Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, & quod vidimus testamur, & testimonium nostrũ non accipitis.

11 *En verité, en verité, je vous dis que nous ne disons que ce que nous savons bien, & que nous ne rendons témoignage que de ce que nous avons vû ; & cependant vous ne recevez point nostre témoignage.*

11 Jesus seul connoist, & peut enseigner les mysteres de l'éternité, & la conduite de Dieu sur les ames. – Quand on lit l'evangile il faut se souvenir que c'est le Fils de Dieu qui y parle des choses de Dieu ; que par la proprieté de sa naissance éternelle il est la lumiere née de la lumiere, la verité même, la source de toutes les connoissances ; & que dans sa mission & sa naissance temporelle, & en vertu de l'union de son ame avec le Verbe éternel, il a

reçu une parfaite connoissance des desseins & des voies de Dieu, & de toute l'œconomie de la grace, dont il est le souverain dispensateur. – C'est la honte de la raison humaine, de ce qu'elle reçoit souvent sans peine le témoignage d'un inconnu, d'un imposteur; & ne se peut resoudre à recevoir celuy de la verité même.

12 *Mais si vous ne croyez pas, lorsque je vous parle des choses de la terre; comment me croirez-vous, quand je vous parleray des choses du ciel?*

12 Si terrena dixi vobis, & non creditis: quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis?

13 *Aussi nul n'est monté au ciel que celuy qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.*

13 Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est cœlo.

12 Pour meriter l'intelligence il faut s'humilier, & soumettre son esprit au joug de la foy. Sans elle, il n'y a rien que tenebres à l'égard des mysteres. Ceux du temps, quoique spirituels, sont terrestres en comparaison des mysteres éternels. – Un des premiers doutes, & une des premieres instructions evangeliques rapportées par S. Jean, regarde la mysterieuse & admirable operation de l'Esprit de Dieu dans le cœur de l'homme pour le changer: tant il est important d'en estre instruit. N'imitons pas l'incredulité de ce disciple. Ce que nous croyons des mysteres du ciel, renfermez dans le sein de Dieu, nous doit rendre croyable ce que Dieu peut faire dans le cœur de l'homme sur la terre.

13 Les secrets du ciel ne sont pas du ressort de la raison. Celuy-là seul entre les hommes en a la clef qui est dans le ciel comme Fils de Dieu. Il faut donc nous unir à luy par la foy, qui seule nous fait monter au ciel, & nous en découvre les mysteres. – Personne ne renaist, ni ne ressuscite, & ne monte au ciel, qu'en Jesus-christ dont il est fait membre par le baptême, & avec qui il com-

14 Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto : ita exaltari oportet Filium hominis :

14 *Et comme Moyse dans le desert éleva en haut le serpent, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut :*

15 Ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitã æternam.

15 *afin qu'aucun de ceux qui croient en luy, ne se perde ; mais qu'ils ayent tous la vie éternelle.*

16 Sic enim Deus dilexit mũdum, ut Filium

16 *Car Dieu a tellement aimé le monde* un seul Christ. O union ! O unité ! qu'on ne comprendra, qu'on n'estimera, qu'on n'aimera jamais assez !

14 Seconde prédiction de la mort innocente de Jesus-christ sur la croix, par l'application de la figure du serpent sans vie & sans venin. – Jesus n'a porté que la ressemblance de la chair de peché, & il en a porté réellement la malediction sur la croix. Mais, ô Dieu, en quelle benediction cette malediction est changée pour les pecheurs, qui y mettent leur confiance ! – C'est par la vertu de la croix de Jesus-christ que nous avons la foy, que nous sommes faits ses membres, & que nous avons droit au ciel : mais c'est en nous crucifiant avec luy, que cela s'accomplit en nous.

15 Le fruit de la mort de Jesus-christ c'est la vie de la foy ; & le fruit de la foy, c'est de nous faire trouver en Jesus-christ la délivrance de la mort du peché & de l'enfer, & tout ce qui est necessaire pour arriver à la vie qu'il nous a meritée par sa croix. – O croix de mon Sauveur, je vous adore comme mon unique ressource, le berceau de ma foy, l'origine de mon salut, la source de la vie éternelle. Ingrat, & ennemy de son propre bonheur, quiconque n'aime point à tourner les yeux vers vous pour y adorer sa vie crucifiée, & y trouver la mort de ses passions.

16 Que de veritez, & quelles veritez ! Que de mysteres se presentent icy à la foy d'un chrestien ! Il faut plus que de la foy pour les comprendre ; plus

que tout l'amour dont on eſt capable ſur la terre, pour répondre à l'amour d'un Dieu, qui donne, non un ange, mais ſon Fils, & ſon Fils unique ; le donne à ſes creatures, à des pecheurs, à ſes ennemis ; & l'aneantit en le donnant, afin qu'ils ne ſoient pas aneantis eux-mêmes par ſa juſtice. – C'eſt dans le cœur de Dieu même qu'il faut chercher la raiſon de ſes miſericordes, & les cauſes du ſalut. Le premier des dons de Dieu, c'eſt ſon amour ; le premier don de ſon amour au pecheur, c'eſt ſon Fils ; le premier don de ſon Fils, c'eſt la foy ; & la foy eſt le germe de toutes les autres graces, le principe de la vie du nouvel homme, la clef qui ferme l'enfer, & ouvre le ciel.

de, qu'il a donné ſon Fils unique, afin que quiconque croit en luy, ne periſſe point, mais qu'il ait la vie eternelle.

ſuum unigenitũ daret : ut omnis, qui credit in eum, non pereat, ſed habeat vitam æternam.

17 *Car Dieu n'a point envoyé ſon Fils dans le monde pour condamner le monde ; mais afin que le monde ſoit ſauvé par luy.*

17 Non enim miſit Deus Filiũ ſuum in mundũ, ut judicet mundum, ſed ut ſalvetur mundus per ipſum.

18 *Celuy qui croit en luy, n'eſt pas condamné ; mais celuy qui n'y croit pas, eſt déja condamné, parcequ'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.*

18 Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus eſt : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

17 Le premier avenement du Fils de Dieu eſt un avenement de ſalut : malheureux qui ſe le rend inutile, & le change en un jugement par ſon infidelité. – C'eſt noſtre peché qui nous condamne ; c'eſt la grace de Jeſus qui nous ſauve : en luy ſeul toute noſtre confiance. – Seigneur, ce monde que vous voulez ſauver, cherchez-le juſques dans le fond de mon cœur.

18 Qui n'eſt point en Jeſus-chriſt par la foy, demeure en Adam & dans ſa condamnation. – La foy qui nous juſtifie, n'eſt ni la fauſſe confiance des heretiques, ni la foy morte & ſterile des mauvais catholiques ; mais celle qui change le cœur,

19 Hoc est autem judicium: quia lux venit in mundum, & dilexerunt homines magis tenebras, quàm lucem: erant enim eorum mala opera.

19 *Et le sujet de cette condamnation, est que la lumiere est venue dans le monde, & que les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere, parceque leurs œuvres estoient mauvaises.*

20 Omnis enim qui malè agit, odit lucem, & non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus:

20 *Car quiconque fait le mal, hait la lumiere, & ne s'approche point de la lumiere, de peur qu'elle ne le convainque du mal qu'il fait.*

& qui fait aimer les maximes de l'evangile. – On ne croit point comme il faut au Sauveur, si on ne marche dans la voie du salut : on n'a qu'une confiance fausse & trompeuse en J. C. quand on n'obeït pas à sa parole.

19 Le plus grand malheur des hommes, n'est pas d'estre pecheurs, corrompus, aveugles ; mais de rejetter le liberateur, le medecin, la lumiere même. – Rien ne découvre davantage la corruption du siecle, & ne doit plus faire craindre la colere de Dieu, que d'y voir croistre l'opposition à la lumiere, à mesure que Dieu la répand avec plus d'abondance. – L'amour de nos tenebres est tousjours caché sous un faux amour de la lumiere : & c'est la grande punition de Dieu & sur les peuples & sur les particuliers, que d'estre livrez à ce sens reprouvé qui prend la lumiere pour les tenebres, & les tenebres pour la lumiere.

20 Divers degrez d'aveuglement. 1. La passion fait préferer les tenebres du peché à la lumiere de la verité. 2e. L'amour du peché rend la verité même desagreable & odieuse. 3e. On s'en éloigne, on la fuit, on la persecute, on la supprime, on l'étouffe comme un mal dangereux. – L'amour de l'evangile & des grands principes de la morale chrestienne, croist dans un cœur à proportion qu'il se dégage du peché, & qu'il aime vrayment & pratique la vertu. – Au con-

traire on trouve tousjours l'evangile trop severe ; les veritez les plus necessaires, trop dures ; la morale chrêtienne, outrée & desesperante, quand on ne veut point renoncer aux passions qu'elles condamnent. – Un scelerat de profession souvent en juge mieux qu'un orgueilleux hypocrite, qui veut en même temps jouir de l'honneur de la pieté, & du plaisir de ses passions.

21 *Mais celuy qui fait ce que la verité luy prescrit, s'approche de la lumiere, afin que ses œuvres soient découvertes, parce-qu'elles ont esté faites en Dieu.*

21 Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

21 Les vrais chrestiens sont les enfans de la lumiere, & les disciples de la verité ; & c'est leur joie de marcher tousjours à la plus pure lumiere de l'evangile, & de regler leurs actions par les veritez les plus solides du christianisme. – Celuy qui ne cherche que Dieu, & ne veut rien faire que dans son Esprit, n'a garde d'apprehender de trop connoistre la loy de Dieu, & la sainteté de ses voies. – Ceux qui cherchent la gloire & l'approbation du monde, s'approchent de sa lumiere, & y exposent leurs actions ; ceux qui n'aiment dans leurs bonnes œuvres que la grace de Dieu, qui en est le principe, que sa volonté qui en est la regle, que sa gloire qui en est la fin, veulent aussi qu'on les examine à sa lumiere, pour le louer de ce qu'il y a de bon, condamner ce qu'il y a de mauvais, perfectionner ce qui est defectueux & imparfait.

§. 3. JEAN AMI DE L'EPOUX. ESPRIT DONNÉ AU FILS SANS MESURE.

22 Jesus forme ses disciples au travail, & ne les souffre point dans l'oisive-

22 *Aprés cela, Jesus estant venu en Judée suivy de ses dis-*

22 Post hæc venit Jesus, & discipuli ejus, in terram Judæam:

& illic demorabatur cum eis, & baptizabat.

ciples, il y demeuroit avec eux, & y baptisoit.

23 Erat autem & Joannes baptizans in Ænnon juxta Salim : quia aquæ multæ erant illic, & veniebant, & baptizabantur.

23 Jean baptisoit aussi à Ennon prés de Salim, parcequ'il y avoit là beaucoup d'eau, & plusieurs y venoient, & y estoient baptisez.

24 Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem.

24 Car pour lors Jean n'avoit pas encore esté mis en prison.

25 Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de Purificatione.

25 Il s'excita donc une dispute entre les disciples de Jean & les juifs touchant leur purification.

té. – C'est luy qui baptise par ses disciples, parceque c'est par son ordre, en sa presence, & peut-estre par son baptême ; combien plus certainement est-ce luy qui baptise, quand son baptême est donné par les ministres de l'Eglise, qui est son corps, qui agit par son Esprit, & qui ne vit & ne subsiste qu'en luy ? Il est tres-utile de se rendre cette verité presente, en administrant & en recevant les sacremens, pour y apporter la foy & le respect que l'on doit.

23. 24 On doit travailler à l'œuvre de Dieu, jusqu'à ce qu'on ne le puisse plus, à l'exemple de saint Jean. – Ses travaux se terminent à une prison & à la mort, & il le sçavoit. Combien peu d'ouvriers travailleroient dans l'Eglise, s'ils n'attendoient autre chose du monde ? – La prison, qui est le fruit d'une liberté sainte à annoncer la verité, est la semence de la liberté parfaite, avec laquelle on s'en nourrira dans la source.

25 C'est un mal tousjours à craindre que la jalousie entre les disciples de differens maistres, quelque saints que ces maistres soient. – Ce n'est pas d'aujourd'huy qu'on s'amuse à se diviser par des contestations sur la penitence, au lieu de s'unir pour la faire dans l'esprit de la charité. Pour sçavoir qui a tort dans ces disputes, on n'a qu'à voir de quel costé peut estre la jalousie & l'interest.

26 Qu'il est malaisé de se défendre d'un attachement humain à un directeur quand il a de la reputation. Cet attachement paroist tel, lors qu'on n'a pas autant de joie du bien qui se fait par les autres, que de celuy qu'on luy voit faire. – L'amour propre déchire le cœur par des desirs contraires. – La vanité demande des imitateurs ; une autre sorte de vanité ne les peut souffrir. La charité & l'humilité s'accordent à n'en vouloir que pour Dieu. – *Tous vont à luy :* parole d'envie & de jalousie. Hé que de maux n'a-t-elle point causez, & ne cause-t-elle pas encore à l'Église ! Que de biens elle a empeschez ! Que d'ames elle a perdues !

26 *Et les premiers estant venu trouver Jean, ils luy dirent : Maistre, celuy qui estoit avec vous au-delà du Jourdain, auquel vous avez rendu témoignage, baptise maintenant, & tous vont à luy.*

26 Et venerunt ad Joannem, & dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, & omnes veniunt ad eum.

27 *Jean leur répondit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne luy a esté donné du ciel.*

27 Respondit Joannes, & dixit : Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo.

28 *Vous m'estes vous-mêmes témoins,*

28 Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod

27 Estre bien persuadé que tout vient de Dieu, c'est le grand principe de l'humilité chrestienne. – S'il y a quelque bien dans l'homme, quelque bon mouvement dans son cœur, qui ne luy soit pas donné de Dieu, c'est assez pour fonder un merite qui luy donne droit de s'en attribuer les suites. – Chaque grace, chaque vocation a ses bornes, nul ne se doit élever au dessus de la sienne. – Un humble & sage directeur doit avoir soin de faire connoistre à ses disciples, que ce n'est pas à luy ni à ses talens qu'ils doivent s'attacher, mais à celuy de qui ils viennent.

28 Quelque honneur qu'il y ait pour un ministre de l'Église d'estre l'envoyé de Dieu & le précurseur de Jesus-christ, il y a plus dequoy s'hu-

dixerim : Non sum ego Christus, sed quia missus sum ante illum.

que je vous ay dit que je ne suis point le Christ, mais que j'ay esté envoyé devant luy.

29 Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat, & audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est.

29 *L'époux est celuy à qui est l'épouse : mais l'amy de l'époux qui se tient debout & qui l'écoute, est ravy de joye à cause qu'il entend la voix de l'époux. Je me voy donc maintenant dans l'accomplissement de cette joie.*

30 Illum oportet crescere, me autem minui.

30 *Il faut qu'il croisse ; & moy il faut que je diminue.*

31 Qui desur-

31 *Celuy qui est*

milier que dequoy s'élever. Ce n'est pas une charge honoraire, mais une commission laborieuse. – On n'est point evesque pour recevoir l'hommage qui est dû à Dieu, mais pour le luy faire rendre ; luy preparer la voie par l'instruction, la priere, & le bon exemple.

29 L'Eglise est à Jesus-christ, & non aux pasteurs particuliers. – Les directeurs doivent regarder les ames comme ses épouses, écouter sa voix pour les conduire, n'estre point jaloux des graces extraordinaires qu'il leur fait, estre bien aise lorsqu'il les adresse à d'autres, ou lorsqu'il les conduit par luy-même au delà de leur propre lumiere, & par des voies qu'ils ne comprennent pas, mais qu'ils voient estre de Dieu. – Point de joie plus grande à un pasteur que de voir par le progrés de son Eglise, que l'Epoux luy parle au cœur, & qu'elle est vrayment à luy comme son épouse.

30 Un vray pasteur n'a dans le cœur que l'accroissement de la gloire de J. C. la sienne est d'y servir aux dépens de tout. – Plus il est humilié pour son maistre, plus il luy est utile & à ses œuvres. – L'humiliation ne surprend & ne contriste point celuy qui s'y attend comme S. Jean, & qui est disposé à sacrifier sa reputation, aussi-bien que sa vie, au regne du Fils de Dieu.

31 La divinité, la naissance, & la mission divine

de Jesus-christ, sont autant de sources de la sainteté & de l'autorité de ses paroles. – L'homme par luy-même n'a rien que de bas dans ses discours & dans ses pensées ; rien que de grand, que d'élevé, que de celeste en sortant de luy-même & de ses tenebres, & entrant dans Jesus-christ & dans sa lumiere par la foy. – Nous portons tous en nous-mêmes deux hommes bien differens, l'un celeste, & l'autre terrestre ; & toutefois le grand dessein de Dieu est de n'en faire qu'un des deux, en renouvellant, sanctifiant, & rendant heureux l'homme terrestre par l'esprit, dans le corps, & sur le modelle de l'homme celeste. – Que je n'aye point d'oreilles, Seigneur, pour tout ce que les enfans de la terre ont à me dire des choses de la terre ; que celles de mon cœur soient toujours ouvertes aux veritez divines que vous estes venu nous apporter du ciel, ô homme celeste qui estes Dieu.

venu d'en-haut, est au dessus de tous. Celuy qui tire son origine de la terre, est de la terre, & ses paroles tiennent de la terre. Celuy qui est venu du ciel, est au dessus de tous ;

32 & il rend témoignage de ce qu'il a vû, & de ce qu'il a entendu ; & nul ne reçoit son témoignage.

sum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, & de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est.

32 Et quod vidit, & audivit, hoc testatur : & testimoniũ ejus nemo accipit.

32 Vraie idée de la foy & de l'incredulité. Croire, ou ne pas croire, c'est recevoir ou rejetter le témoignage que rend le Fils de Dieu de ce qu'il a vû & entendu ; c'est-à-dire, de ce qu'il connoist par la connoissance divine qu'il reçoit de son Pere, en recevant de luy son essence par sa naissance eternelle ; connoissance communiquée par l'incarnation à l'Homme-Dieu, en qui sont cachez tous les threfors de la sagesse & de la science de Dieu. – Quelle punition ne merite point l'incredule, qui juge le Fils de Dieu moins digne de creance que le

33 Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est.

34 Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus spiritum.

35 Pater diligit Filium : & omnia dedit in manu ejus.

33 *Celuy qui reçoit son témoignage, atteste que Dieu est veritable.*

34 *Car celuy que Dieu a envoyé, ne dit que des paroles de Dieu ; parceque Dieu ne luy donne pas son Esprit par mesure.*

35 *Le Pere aime le Fils, & luy a tout mis entre les mains.*

moindre témoin oculaire d'entre les hommes !

33 La foy des élus, & de toute l'Eglise, est comme le sceau de la verité de la parole de Dieu, & de sa fidelité dans ses promesses. – Quel blasphême plus horrible que de donner un démenty à la verité même, & dire que Dieu est menteur ! Et n'est-ce pas le faire que de ne pas recevoir la verité annoncée par le Fils de Dieu, connu pour tel par les miracles ?

34 Excellence de la mission de J. C. & ses differences d'avec celle des prophetes. 1e. Dieu ne parloit dans eux que par intervalles ; c'est tousjours Dieu qui parle dans son Fils, parce que ce Fils est Dieu. 2e. Eux, par une inspiration empruntée, passagere, & mesurée ; Jesus, par l'Esprit Saint qui est son propre Esprit, qui demeure en luy immuablement, & dont toute la plenitude qu'il possede, fait son onction & sa consecration. – Quel respect, quand on lit l'evangile ! Nous devons, pour le faire comme il faut, demander une portion de l'Esprit, dont la plenitude est la source de la parole divine, adorable, sanctifiante.

35. 3e Difference. Dieu a aimé les prophetes comme ses serviteurs, il aime Jesus comme son Fils unique, & se communique à luy à proportion de son amour. 4e Les prophetes n'ont eu que des commissions particulieres, & limitées à un temps & à certaines œuvres ; Jesus a un plein pouvoir comme le dispensateur general de toutes les œuvres de Dieu son Pere, l'executeur de ses desseins, le

le chef de son Eglise, le prestre & le pontife universel de ses biens celestes, l'œconome & le distributeur de toutes ses graces, le sauveur de son peuple, la voie unique qui mene à la verité & à la vie. Seigneur, je n'y veux tendre ni arriver que par vous! Mon salut est entre vos mains. Ma joie est de dépendre de vous.

36 *Celuy qui croit au Fils, a la vie eternelle; celuy qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie, mais la colere de Dieu demeure sur luy.*

36 Qui credit in Filium habet vitam æternam: qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eũ.

36 C'est par la foy que J. C. habite en nos cœurs; & c'est y avoir la vie que d'y avoir J. C. – croire en J. C. n'est pas seulement ajouter foy à ce qu'il nous revele, mais c'est mettre en luy toute nostre confiance, comme dans l'unique mediateur du salut par les merites de son sang, & par la puissance de sa grace. – Cette foy est le germe de la vie eternelle, & l'une & l'autre consistent à connoistre & à aimer Dieu: icy-bas, imparfaitement; au ciel, parfaitement. – La foy vive rend presens dés cette vie les biens du siecle à venir; mais la gloire les rendra visibles. – Point de salut que par Jesus-christ, en quelque estat que ce soit. Sans luy la sentence de mort prononcée contre tous les hommes en Adam, s'executeroit sans misericorde; parce qu'il n'y a de misericorde que par J. C. C'est par vous seul que je la demande, que je l'espere, que je l'attens, ô mon unique & tout-puissant mediateur.

CHAPITRE IV.

§ 1. SAMARITAINE. EAU REJAILLISSANTE AU CIEL. ADORATEURS EN ESPRIT ET EN VERITE'.

1 UT ergo cognovit Jesus, quia audierunt Pharisæi quod Jesus plures discipulos facit, & baptizat, quàm Joannes,

2 (Quamquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus)

3 Reliquit Judæam, & abiit iterum in Galilæam.

4 Oportebat autem eum transire per Samariam.

5 Venit ergo in civitatem Samariæ, quæ di-

1 *JEsus donc ayant sçu que les pharisiens avoient appris qu'il faisoit plus de disciples, & qu'il batisoit plus de personnes que Jean,*

2 *(quoique Jesus ne batisast pas luy-même, mais seulement ses disciples.)*

3 *Il quitta la Judée, & s'en alla de nouveau en Galilée.*

4 *Et comme il falloit qu'il passast par la Samarie,*

5 *il vint en une ville de Samarie nommée*

1.2. IL est de la prudence & de la charité d'oster toute occasion d'envie & de peché aux foibles, & aux méchans mêmes, autant qu'on le peut. – Il y a temps de ceder aux ennemis de la verité, & temps de faire triompher la verité de ses ennemis. C'est une grande grace de ne s'y pas méprendre, & de ne rien faire hors de saison. – Non seulement il est permis de fuir le peril dans les occasions; mais il est souvent de l'ordre de Dieu, & de l'interest de sa gloire, & par consequent de la perfection. – Une humble retraite coûte quelquefois plus à la nature, qu'une resistance fiere & glorieuse. – C'est suivre Dieu, que de ne se pas exposer à souffrir, quand le temps n'en est pas venu. – La suite de la vie d'un pasteur fait assez connoistre si c'est par timidité qu'il cede, ou si c'est par fidelité à son ministere.

4.5 Une seule ame élue, quoiqu'encore ensevelie dans la corruption, attire quelquefois J. C. & les benedictions de Dieu dans tout un pays. – Adorons

le zele du vray pasteur, qui vient chercher sa brebi perdu. – Quand on n'a plus d'occasions de servir Dieu dans un pays, il en faut retrouver d'autres ailleurs. – C'est en apparence la necessité qui oblige J. C. à passer par cette ville; mais dans la verité c'est l'amour eternel de Dieu sur quelques ames qu'il y veut sauver. Les siecles sont pleins de ces sortes d'evenemens; mais il faut une foy appliquée pour y voir la conduite de Dieu.

Sichar, près de l'heritage que Jacob donna à son fils Joseph.

citur Sichar: juxta prædium, quod dedit Jacob Joseph filio suo.

6 *Or il y avoit là le puits de Jacob. Et Jesus estant fatigué du chemin s'assit sur ce puits pour se reposer. C'estoit environ la sixiéme heure du jour.*

6 Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta.

7 *Il vint alors une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jesus luy dit: Donnez-moy à boire.*

7 Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus: Da mihi bibere.

8 *Car ses disciples estoient allez à la ville pour acheter à manger.*

8 (Discipuli enim ejus abierant in civitatem ut cibos emerent.)

6. J. C. nous acquiert le repos par ses fatigues. – Ce n'est pas sans dessein qu'elles sont marquées. – Quel spectacle aux yeux de la foy, qu'un Dieu fatigué pour le salut de ses creatures! Quels devoirs ne demande-t-il point de nous? Au moins soyons fideles à l'adorer en cet état, à luy rendre graces de s'estre fatigué en nous cherchant; à l'imiter dans l'occasion, en portant les fatigues de nos emplois ou de nostre état, & quelquefois même celles du chemin, en union des siennes, & en y pensant avec respect. – Le repos de J. C. est aussi mysterieux & aussi plein de bonté, que sa lassitude. Il attend une ame fatiguée dans les voies du peché pour luy donner le repos. – C'est beaucoup de bien apprendre à ne se reposer pas oisivement, & à faire servir à la gloire de Dieu un repos necessaire.

7.8 Jesus demande pour donner. – Un verre d'eau (si on ne peut davantage) qu'il demande

9 Dicit ergo ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu Judæus cùm sis, bibere à me poscis quæ sum mulier Samaritana ? non enim coüntuntur Judæi Samaritanis.

9 *Mais cette femme samaritaine luy dit : Comment vous qui estes juif, me demandez-vous à boire, à moy qui suis samaritaine ? Car les juifs n'ont point de commerce avec les samaritains.*

10 Respondit Jesus, & dixit : Si scires donum Dei, & quis est, qui dicit tibi : Da mihi bibere : tu forsitan petisses ab eo, & dedisset tibi aquam vivam.

10 *Jesus luy dit : Si vous connoissiez le don de Dieu, & qui est celuy qui vous dit : Donnez-moy à boire, vous luy en auriez demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive.*

& reçoit par la main d'un pauvre, est peut-estre la semence du salut pour celuy qui le donne : peut-estre est-il attaché à cette petite aumône. – Jesus honore & sanctifie l'état de ceux qui la demandent, en la demandant luy-même. Il se reduit volontairement à avoir besoin de ses creatures, afin que nous ne rougissions point d'en dépendre. – Il nous apprend à nous insinuer doucement, pour parler du salut, par des discours communs & ordinaires. – Sa soif divine du salut des ames, est celle qui le presse davantage, & à laquelle il fait servir sa soif corporelle : toutes deux adorables, toutes deux imitables.

9 Quand il s'agit du salut d'une ame, on ne doit pas refuser ses soins aux plus grand pecheurs. – Si on ne peut servir au salut des heretiques, & qu'on ait sujet de craindre qu'ils ne nuisent au nostre, c'est un precepte naturel de les éviter. – L'erreur, aussi-bien que le vice, est un mal contagieux ; c'est vouloir perir que de se mêler, hors l'engagement de necessité ou de devoir, avec ceux qui peuvent inspirer l'un ou l'autre. Que de précautions pour le corps ! Combien peu pour l'ame !

10 Jesus est le grand don de Dieu, & la source de tous les autres. – Telle qu'est cette femme, telle est tout pecheur avant que le premier rayon de la lumiere de Dieu ait lui dans son cœur. Lors

de la pouvoir meriter, desirer, demander, elle la rebute, & n'a pas le moindre petit doute du besoin qu'elle en a. – C'est peu d'estre avertis de nostre ignorance, si Dieu ne fait le reste. – Connoistre J. C. & la necessité de sa grace, c'est le premier pas pour la conversion. – Sa grace est une eau qui éteint la soif des biens & des plaisirs du monde. Qui ne gemira sans cesse pour avoir de cette eau? – L'occasion de la recevoir se presente souvent, & on ne la connoist pas; une disgrace, une maladie, la pauvreté, une humiliation, renferment souvent ce don pretieux, & nous les rebutons. – Seigneur, faites-nous connoistre ce don en toutes occasions, afin que nous l'estimions, le desirions, le demandions, & que nous donnions tout pour l'acquerir & pour le conserver.

11 *Cette femme luy dit : Seigneur, vous n'avez point dequoy en puiser, & le puits est profond ; d'où pourriez-vous donc avoir cette eau vive ?*

11 Dicit ei mulier: Domine, neque in quo haurias habes, & puteus altus est: unde ergo habes aquam vivam?

12 *Estes-vous plus grand que nostre pere Jacob, qui nous a donné ce puits, & en a bû luy-même aussi-bien que ses enfans & ses troupeaux ?*

12 Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, & ipse ex eo bibit, & filii ejus, & pecora ejus?

11 Quand Dieu commence à parler au cœur, il le dispose à écouter en faisant sentir sa presence, & imprimant le respect (*Seigneur.*) On commence à entrevoir la grandeur des promesses de Dieu, & qu'elles ne peuvent estre des promesses charnelles ni pour cette vie. On conçoit l'impuissance de la nature, & la necessité d'un secours surnaturel.

12 Qu'est-ce que la grandeur de Jacob, en comparaison de la grandeur de Jesus-christ, que Jacob même adora dans la marque de la grandeur de son fils Joseph, signe prophetique du regne du Messie. – Qu'elle est profonde, ô Jesus, cette source où vous puisez sans mesure l'eau de la sa-

13 Respondit Jesus, & dixit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum : qui autem biberit ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum :

14 Sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.

15 Dicit ad eum mulier : Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.

13 *Jesus luy répondit : Quiconque boit de cette eau, aura encore soif :*

14 *au lieu que celui qui boira de l'eau que je luy donnerai, n'aura jamais soif ; mais l'eau que je luy donnerai, deviendra dans luy une fontaine qui rejaillira jusques dans la vie eternelle.*

15 *Cette femme luy dit : Seigneur, donnez-moy de cette eau, afin que je n'aye plus soif, & que je ne vienne plus icy pour en tirer.*

geſſe & de la grace, dont vous poſſedez la plenitude, & dont vous faites boire à vos enfans, les apoſtres, & à tout le troupeau de Dieu.

13 Jeſus nous enſeigne à ne pas prendre le change dans les conferences ſur la religion, en nous arrêtant aux reproches perſonnels ; mais de continuer à convaincre & à inſtruire. – Parole terrible pour ceux qui ſont tousjours brûlez de la ſoif des biens de la terre. De quelle eau ſont-ils abbreuvez ?

14 L'eau morte & bourbeuſe des biens de la terre ne fait qu'alterer ; la grace, qui eſt une eau vive & pure, & qui ſeule en éteint la ſoif, vient de Dieu, & retourne à Dieu en nous y portant & nous uniſſant à luy pour l'éternité. – Ces paroles ſont bien conſolantes pour ceux qui ont renoncé à l'amour des faux biens, & qui n'ont d'attachement que pour ceux du ciel : c'eſt une preuve que cette eau eſt déja dans leur cœur, & un ſujet d'eſperer qu'elle rejallira juſqu'au ciel.

15 Deſirer, & demander la grace & l'Eſprit de Jeſus, ſont les premiers pas de la converſion. – Ce deſir, tout imparfait qu'il eſt dans cette femme, eſt l'effet de l'operation interieure de la grace, quoiqu'il ne paroiſſe rien que d'humain dans la maniere dont Jeſus-chriſt a agi pour l'exciter en elle. Admirons ce mêlange & cette union de l'Eſprit de Dieu, & de l'exterieur humain, qui

honore l'union de Dieu & de l'homme, & les operations divinement-humaines de l'Homme-Dieu. – Seigneur, formez vous-même en moy le desir de cette eau divine, afin de remplir aussi vous-même le desir que vous aurez formé.

16 Aprés ces premiers desirs qui commencent à ébranler le pecheur, Dieu le fait rentrer dans son propre cœur, le montre luy-même à luy-même, & luy fait mettre la main sur ses propres ulceres. – Ce que font icy les paroles de J. C. des rencontres, des pensées, des predications le font dans d'autres pecheurs, qui se rencontrent eux-mêmes lorsqu'ils se fuyent eux-mêmes avec plus de soin.

16 *Jesus luy dit : Allez, appellez vostre mari, & venez icy.*

16 Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, & veni huc.

17 *Cette femme lui répondit : Je n'ai point de mari. Jesus luy dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari.*

17 Respondit mulier, & dixit : Non habeo virum. Dicit ei Jesus : Benè dixisti, quia non habeo virum :

18 *Car vous avez eu cinq maris, & maintenant celuy que vous avez n'est pas vostre mari ; vous dites vrai en cela.*

18 Quinque enim virus habuisti ; & nunc quem habes, non est tuus vir : hoc verè dixisti.

19 *Cette femme lui*

19 Dicit ei mulier : Domine,

17.18 On a beau vouloir détourner ses yeux de soy-même pour ne pas voir sa propre corruption, Dieu la porte jusques sous nos yeux, quand il a entrepris de nous en donner de l'horreur. – Tout pecheur à proportion se plaist à se cacher à luy-même ses défauts, & évite de les envisager. – L'amour propre nous aveugle tousjours sur quelque chose de nous-mêmes, & nous ouvre tousjours quelque porte secrete pour nous dérober à nos propres yeux, pour nous donner moyen d'échapper à nous-mêmes. Mais que nous sert de nous fuir nous-mêmes, si nous ne pouvons éviter la lumiere de Dieu, ni sa justice ?

19 Elle reconnoist enfin & confesse ses pechez. Que ce rayon de la grace est puissant & plein de

video quia Propheta es tu.

dit : Seigneur, je voy bien que vous estes un prophete.

20 Patres nostri in monte hoc adoraverunt, & vos dicitis quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet.

20 *Nos peres ont adoré sur cette montagne ; & vous autres, vous dites que c'est dans Jerusalem qu'est le lieu où il faut adorer.*

21 Dicit ei Jesus : Mulier crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem.

21 *Jesus luy dit : Femme, croyez-moy, le temps va venir que vous n'adorerez plus le Pere, ni sur cette montagne, ni dans Jerusalem.*

misericorde, qui nous ouvre en même temps les yeux sur nostre propre iniquité, & sur la sainteté de Dieu, & qui tire de nous l'aveu de nostre servitude, & nous donne la cõnoissance de nostre liberateur. – Seigneur, vous estes vraiment prophete, & plus que prophete, puisque vous ne découvrez pas seulement le cœur, mais que vous y operez.

20 Pour faire penitence & songer à son salut, il faut avant toutes choses s'assûrer de la vraie Eglise, hors laquelle ne se trouve ni la grace de la penitence, ni l'esprit de la priere, ni le vrai culte de Dieu, ni le salut. – Le préjugé de la naissance dans la pluspart des religionnaires, est la source de leur attachement à leur fausse religion. Ils n'ont rien à dire pour la justifier, non plus que cette Samaritaine, sinon que c'est la religion de leurs peres. Mais il faut remonter jusqu'à la source, & de la vraie & de la fausse.

21 C'est l'avantage de la religion chrestienne, de pouvoir par l'oblation du sacrifice exterieur, adorer Dieu par tout. – L'unité, l'universalité, le pouvoir d'offrir le même sacrifice en tous lieux, sont trois marques de la vraie Eglise. – Quelle est donc cette eglise des protestans, qui n'a jamais esté par-tout, qui a communion avec ceux qui l'ont anathematisée, & qu'elle a anathematisez elle-même ; & qui reprochant à l'Eglise catholique de dérober aux fidelles laïques une partie de la communion eucharistique, dérobent

eux-mêmes à la vraie Eglise le sacrifice exterieur tout entier, & J. C?

22 Le pecheur ne sçait quel Dieu il adore, car il adore ce qu'il aime, & il aime tout ce qui flatte ses passions, aujourd'huy une chose, demain une autre. – L'heretique ne sçait ce qu'il adore, s'il n'a point d'autre garand de sa foy & de son culte que son propre esprit, qui fait autant d'interpretes de l'écriture, qu'il y a de particuliers; au lieu d'écouter l'Eglise, & par l'Eglise la tradition. – La vraie connoissance de Dieu n'est point mêlée d'erreurs, ni le vrai culte mêlé de superstitions. – Où est la succession sacerdotale, la tradition ou prophetique ou apostolique, & où J. C. se donne luy-même en sacrifice comme la victime & le salut du monde, c'est-là qu'est la vraie Eglise, la vraie connoissance de Dieu, le vrai culte.

22 *Vous adorez ce que vous ne connoissez point: pour nous, nous adorons ce que nous connoissons; car le salut vient des juifs.*

22 Vos adoratis quod nescitis: nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.

23 *Mais le temps vient, & il est déja venu, que les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit, & en verité; car ce sont-là les adorateurs que le Pere cherche.*

23 Sed venit hora, & nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu & veritate. Nam & Pater tales quærit, qui adorent eum.

23 La vraie Eglise, c'est l'Eglise des vrais adorateurs; les vrais adorateurs sont ceux 1. qui adorent Dieu par le sacrifice. 2. Par un sacrifice exterieur. 3. Par un sacrifice qui s'offre dans tout le monde. 4. Par un sacrifice qui soit offert à Dieu comme Pere. 5. Dans l'esprit de la charité, qui est l'esprit des enfans & des vrais chrestiens. 6. Dans la verité & la pureté de la foy qui fait les catholiques. – Où trouverez-vous, mon Dieu, ces adorateurs que vous cherchez, si vous ne les formez vous-même par vostre grace? – Soyez beni de ce que vous nous avez fait naistre dans les temps de l'esprit & de la verité: ne permettez pas que

24 Spiritus est Deus: & eos, qui adorant eum, in spiritu & veritate oportet adorare.

24 *Dieu est esprit, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit, & en verité.*

nous apportions au sacrifice chrestien une disposition de juif ou de samaritain.

24 Il y a trois sortes de sacrifices par rapport aux trois états de l'Eglise & de la religion. Le 1. purement exterieur & corporel, pour l'eglise judaïque, purement prophetique & figurative. Le 2e. composé d'exterieur & d'interieur, de corporel & de spirituel, pour l'Eglise chrestienne sur la terre. Le 3e. purement interieur & spirituel pour l'Eglise des élus dans le ciel. Le premier, & le second quant à ce qu'il a de corporel & d'exterieur, ne sont que preparatoires, & ne sont instituez que par rapport au peché, & à l'état passager de l'Eglise : ou pour figurer seulement, tel qu'est le premier, ou pour servir au sacrifice spirituel. Le dernier, & le second en ce qu'il a de spirituel, est le sacrifice qui convient à Dieu selon sa nature toute spirituelle.– Un esprit & un cœur sacrifié & consacré à Dieu par une adoration & un abbaissement sincere devant sa grandeur, une soumission & une dépendance absolue de sa volonté, une vive reconnoissance de sa bonté & de ses bienfaits, un zele & un amour ardent pour sa gloire, c'est le sacrifice vraiment digne de cet Esprit eternel & infiniment parfait, & de cette volonté souverainement sainte & immuable, qui est Dieu même. C'est par ce sacrifice interieur que celuy de Jesus-christ même est un sacrifice en esprit & en verité, & agreable à Dieu. Sans ce sacrifice de l'esprit & du cœur par la charité, le sacrifice exterieur qui en doit estre le signe, l'effet, & l'image, est un signe vuide, une image trompeuse, un sacrifice judaïque.

25 Jesus est donc venu, lorsque l'attente du Messie estoit si commune parmy les juifs, qu'une pauvre femme samaritaine, sans le secours des prophetes que sa secte ne recevoit point, n'hesite pas de dire qu'il est sur le point de paroistre. Elle sera la condamnation des juifs & des autres incredules, qui ont vû en luy les œuvres & les marques du Messie. – Ouy, Seigneur, c'est vraiment vous de qui nous devons apprendre toutes choses: c'est à vous que je dois recourir dans mes doutes; vous de qui je dois recevoir la lumiere pour entendre les écritures.

25 Cette femme répondit: Je sçay que le Messie, qui est appellé le Christ, doit venir: lorsqu'il sera venu il nous annoncera toutes choses.

25 Dicit ei mulier: Scio quia Messias venit (qui dicitur Christus) cùm ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia.

26 Jesus luy dit: C'est moy-même qui vous parle.

26 Dicit ei Jesus: Ego sum, qui loquor tecum.

26 Quelle consolation dans nos doutes & dans nos miseres, de savoir que nous avons J. C. pour Sauveur & pour maistre! – Il confond les docteurs orgueilleux, en se découvrant à cette pauvre femme qui est dans l'erreur, dans le schisme & dans le desordre, plustost qu'aux pharisiens savans & d'une vie austere. – C'est une illusion, de s'imaginer que la connoissance des mysteres de la religion ne doive pas estre communiquée à ce sexe par la lecture des livres saints, aprés cet exemple de la confiance avec laquelle Jesus se manifeste à cette femme. – Ce n'est pas de la simplicité des femmes, mais de la science orgueilleuse des hommes, qu'est venu l'abus des écritures, & que sont nées les heresies. Plus on a de religion & de pieté, plus on a droit de se nourrir de la parole de Dieu, & de ses veritez.

§. 2. VOLONTE' DE DIEU, NOURRITURE DE L'AME. PROPHETES ONT SEME'. APÔTRES RECUEILLENT. FOY DES SAMARITAINS.

27 Et continuò venerûnt discipuli ejus : & mirabantur, quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit : Quid quæris, aut quid loqueris cum ea ?

27 *En même temps ſes diſciples arrivérent , & ils s'étonnoient de ce qu'il parloit avec une femme. Neanmoins nul ne luy dit : Que luy voulez-vous , & d'où vient que vous parlez avec elle ?*

28 Reliquit ergò hydriam suam mulier, & abiit in civitatem, & dicit illis hominibus :

28 *Cette femme cependant , laiſſa là ſa cruche , s'en retourna à la ville , & commença à dire à tout le monde :*

29 Venite & videte hominem, qui dixit mihi omnia quæcumque feci : numquid ipse est Christus ?

29 *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ay jamais fait : ne ſeroit-ce point le Chriſt ?*

30 Exierunt ergo de civitate, & veniebant ad eum.

30 *Ils ſortirent donc de la ville pour le venir trouver.*

27 Jeſus-chriſt ne converſoit guéres avec les femmes , puiſque les ſiens n'en étonnent : exemple d'un grand poids pour les eccleſiaſtiques. – Ne jugeons pas facilement les gens de bien, quoiqu'ils nous ſemblent faire quelque choſe contre la bien-ſéance. On ne riſque rien en ſuſpendant ſon jugement, & en attendant que les choſes s'éclairciſſent ; on hazarde beaucoup en s'expoſant à violer la juſtice & la charité par un jugement précipité & temeraire.

28.29.30 Effet admirable d'une parole du Sauveur ſur le cœur d'une femme qui devient l'apoſtre de ſon pays. Il faut bien qu'il luy ait parlé à d'autres oreilles que celles du corps ; puiſqu'il eſt plus maiſtre de ſon cœur qu'elle-même, & qu'elle oublie tout pour l'annoncer à ſa patrie. – Apprenons d'elle qu'il faut , pour ſe donner à Dieu , oublier les choſes temporelles , ſe dérober aux occupations ordinaires pour quelque temps , eſtre plein de reconnoiſſance pour la grace reçue ,

s'entretenir de Jesus-christ avec zele, & attirer à luy ceux qui l'ignorent ou qui l'offensent, si on en a l'occasion.

31 *Cependant ses disciples le prioient de prendre quelque chose, en luy disant : Maître, mangez.*

31 Interea rogabant eum discipuli, dicentes: Rabbi, manduca.

32 *Il leur dit : J'ay une viande à manger, que vous ne connoissez pas.*

32 Ille autem dicit eis : Ego cibum habeo mãducare, quem vos nescitis.

33 *Les disciples donc se disoient l'un à l'autre : Quelqu'un luy auroit-il apporté à manger ?*

33 Dicebant ergo discipuli ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare?

31.32 Jesus ne peut perdre de vûe cette ame qu'il vient d'acquerir à son Pere; il la suit de l'esprit & du cœur; il agit dans le sien; il est occupé du zele qui la porte à la ville; il est sur sa langue pour benir la parole de la vie eternelle qu'elle annonce de sa part; il cherche parmi ce peuple ceux que son Pere luy a donnez pour les attirer à luy, il les luy offre, il le prie pour eux, il opere dans leur cœur pour les rendre dociles & obeïssans à la voix de cette femme. Voilà dequoy se nourrit celuy qui est nostre pain & nostre nourriture. – Il apprend aux apôtres & aux autres ministres de l'evangile à ne pas quitter aisément une œuvre commencée, pour les besoins du corps, ou pour les affaires temporelles. – Il est aisé par ce détachement de la nourriture, aprés avoir marché jusqu'à midi, de connoistre où cette femme avoit puisé l'oubli de sa soif corporelle. Cet oubli est une participation de celuy de Jesus.

33 Des hommes encore charnels ont peine à comprendre combien le zele de la gloire de Dieu donne de forces, même au corps. L'œuvre de Dieu soutient l'ouvrier, & un homme evangelique ne vit pas seulement de pain, mais il vit longtemps de la même parole de Dieu, qui sort de sa bouche pour nourrir les autres. – Dieu a en reserve pour les siens des viandes & des delices

34 Dicit eis Jesus : Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus.

34 *Jesus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celuy qui m'a envoyé, & d'accomplir son œuvre.*

35 Nonne vos dicitis, quod adhuc quattuor menses sunt, & messis venit? Ecce dico vobis : Levate oculos vestros, & videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem.

35 *Ne dites-vous pas vous-mêmes, que dans quatre mois la moisson viendra? Mais moy je vous dis : Levez les yeux, & considerez les campagnes qui sont déja blanches, & prêtes à moissonner :*

que l'esprit humain ne connoist pas.

34 Un pasteur ne doit avoir dans le cœur que l'œuvre de Dieu & le salut des ames : ce sont ses delices, sa nourriture & sa vie. – Rien n'est plus grand dans le monde que cet employ apostolique ; il n'y faut pas toutefois aimer la grandeur & l'excellence, mais la volonté de Dieu : s'y attacher, non parce qu'il nous plaist, mais parce qu'il plaist à Dieu ; estimer l'œuvre, non à cause de la part qu'on y a, mais parce qu'il est de Dieu & pour Dieu. – Quoiqu'on y travaille jusqu'à se consumer, c'est plus l'ouvrage de Dieu que de l'homme, puisque c'est son Esprit qui parle par la bouche du predicateur, & qui forme la foy dans le cœur de l'auditeur. – En travaillant à l'œuvre de Dieu dans les autres, prenons garde que le diable ne travaille à son œuvre en nous par la vanité. – Il faut y avoir autant d'humilité que d'ardeur. – On doit trembler sous le poids & la grandeur de ces trois paroles ; la *volonté* de Dieu, la *mission* de Dieu, l'*œuvre* de Dieu.

35 La multitude des nations que Dieu appelle à la foy, & le grand nombre de pecheurs qu'il faut porter à la penitence, est une moisson tousjours preste pour les ouvriers evangeliques. C'est à eux de travailler en tout temps, & à Dieu de donner la benediction à leur travail, quand & selon qu'il luy plaist. – Levons souvent les yeux, & réveillons nostre zele, ou pour demander qu'il

envoie des moissonneurs à tant de pecheurs, à tant de peuples qui ne le connoissent point, ou pour y aller nous-mêmes, s'il daigne nous y appeller.

36 Trois motifs qui doivent encourager un ouvrier, ou trois fruits du travail. 1. Le salut & la recompense eternelle pour luy-même. C'est bien assez pour nous obliger à n'en point attendre d'autre. Mais ce n'est qu'aprés la moisson qu'il la faut esperer 2e. Le salut des ames converties. 3e. La perfection du corps des élus, & la consommation des saints en Dieu, par la gloire & la joie eternelle, qui est la pleine moisson. – Si on a de la consolation de contribuer au salut d'une ame, que sera-ce de voir le ciel peuplé par ses travaux? Le salut d'un ouvrier est souvent attaché à celuy des autres: en travaillant pour eux, il travaille pour luy-même.

36 *& celuy qui moissonne, reçoit la recompense, & amasse les fruits pour la vie eternelle, afin que celuy qui seme, soit dans la joie aussi-bien que celuy qui moissonne.*

36 Et qui mercedem accipit & congregat fructum in vitam æternam: ut, & qui seminat, simul gaudeat & qui metit.

37 *Car ce que l'on dit d'ordinaire, est vrai en cette rencontre: Que l'un seme, & l'autre moissonne.*

37 In hoc enim est verbum verum: quia alius est qui seminat, & alius est qui metit.

38 *Je vous ai envoyé moissonner ce qui n'est pas venu par vôtre travail: d'autres ont travaillé, & vous estes entrez dans leurs travaux.*

38 Ego misi vos metere quod vos non laboraſtis: alii laboraverunt, & vos in labores eorum introiſtis.

37.38 Ce n'est pas une petite consolation pour ceux qui travaillent beaucoup dans l'Eglise, & n'en voient pas le fruit, d'estre assurez qu'ils ne perdront rien de leur recompense. – Le fruit souvent ne paroist que long-temps aprés la mort des ouvriers: mais tout est égal devant Dieu pour eux, & la semaille & la moisson, quand la charité est égale. – C'est un motif d'humilité pour les ouvriers de l'Eglise, de penser que l'abondance de leur recolte est peut-estre le fruit & la recompense de la pieté de ceux qui les ont précedez dans le

39 Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum, propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.

39 *Or plusieurs samaritains de cette ville-là crurent en luy sur le rapport de cette femme, qui les assuroit qu'il luy avoit dit tout ce qu'elle avoit fait.*

40 Cùm venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies.

40 *Les samaritains donc estant venus le trouver, le prierent de demeurer chez eux, & il y demeura deux jours.*

41 Et multò plures crediderunt in eum pro-

41 *Et il y en eut beaucoup davantage*

travail. – Un second directeur se flatte de voir faire du progrés à une ame entre ses mains ; & c'est le fruit des prieres, du travail & de la patience d'un autre.

39 Dieu souvent convertit une ame pour en convertir plusieurs autres par son moyen. – Il fait voir en se servant du ministere d'une pauvre femme pour la conversion de ces ames si éloignées de la verité, que tout instrument est égal & indifferent à celuy à qui nul n'est necessaire, & qui fait par luy-même ce qu'il veut du cœur de l'homme. – Il ne faut pas dédaigner de recevoir d'une femme l'instruction dont on a besoin. Dieu veut quelquefois humilier des hommes savans, en les éclairant sur leurs devoirs par des femmes de pieté, à qui il a donné sa lumiere pour couronner leur charité, leur fidelité & leur zele pour sa gloire.

40 Jesus trouve plus d'ouverture de cœur & plus de docilité parmi les samaritains que parmy les juifs ; & neanmoins il défend à ses disciples de leur annoncer la verité. O profondeur des jugemens de Dieu ! – Il nous apprend à ne mépriser personne, à instruire indifferemment tout le monde, à ne pas juger du fruit que fera la parole par la disposition presente des pecheurs. Dieu seul sçait ceux qui sont à luy, & à qui il veut faire de grandes misericordes.

41 La parole de J. C. dans sa propre bouche est plus efficace & plus puissante que dans une autre. Il y a de même plus de benediction à lire dans l'Evangile

l'Evangile les mêmes veritez qu'on liroit ailleurs : c'eſt comme les recevoir immediatement de la bouche de la verité même. – Autant qu'une foy vive & reſpectueuſe ſuppléra en nous ſa preſence corporelle, autant ſuppléra-t-il en nous par la puiſſance de ſa grace, & par l'abondance de ſes benedictions, les effets ſalutaires de cette preſence.

qui crurent en luy, pour l'avoir entendu parler.

ptèr ſermonem ejus.

42 *De ſorte qu'ils diſoient à cette femme : Ce n'eſt plus ſur ce que vous nous en avez dit que nous croyons en luy : car nous l'avons oui nous-mêmes, & nous ſçavons qu'il eſt vrayment le Sauveur du monde.*

42 Et mulieri dicebant : Quia jam non propter tuam loquelam credimus : ipſi enim audivimus, & ſcivimus, quia hic eſt verè Salvator mundi.

42 Que de lumiere la foi répand en peu de temps dans les cœurs que Dieu ouvre à ſa parole ! – S'ils l'avoient rejettée quand elle leur fut annoncée par cette femme, ils ne l'auroient pas entendue de la bouche de J. C. – Il ne faut rien mépriſer quand il s'agit du ſalut : une premiere démarche a ſouvent de grandes ſuites. – Heureux ce peuple, d'avoir eſté les prémices des ſamaritains pour la foy, d'avoir appris en ſi peu de temps le beſoin que le monde entier avoit d'un Sauveur, & par conſequent la corruption de la nature, & la neceſſité d'une grace de reparation ; d'avoir les premiers reconnu, reveré, & prononcé ſur la terre cette qualité & ce nom aimable de SAUVEUR, que l'ange avoit annoncé du ciel aux juifs ; d'avoir ſeuls publié avant les apoſtres que Jeſus eſt le Sauveur de tout le monde ! Qui ſçait ſi ce n'eſt point là la recompenſe d'avoir invité, reçu, & arreſté chez eux Jeſus-chriſt : & peut-eſtre pour benir en eux l'hoſpitalité exercée envers luy ſans avoir égard ni à l'averſion des ſamaritains, ni à la haine des juifs.

§. 3. FILS D'UN OFFICIER GUERI.

43 Post duos autem dies exiit inde : & abiit in Galilæam.

43 *Deux jours après, il sortit de ce lieu, & s'en alla en Galilée :*

44 Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia Propheta in sua patria honorem non habet.

44 *car Jesus avoit luy-même témoigné, qu'un prophete n'est jamais consideré en son pays.*

45 Cùm ergo venisset in Galilæam, excepérût eum Galilæi, cùm omnia vidissent quæ fecerat Jerosolymis in die festo : & ipsi enim venerant ad diem festum.

45 *Estant donc revenu en Galilée, les Galiléens le reçurent fort bien, ayant vû tout ce qu'il avoit fait à Jerusalem au jour de la feste, parce qu'ils y avoient aussi esté pour la feste.*

43 Quoy ? un sejour si court dans un lieu où il ne trouvoit que douceur & qu'obeïssance, & où il faisoit tant de fruit ! C'est que ce n'est pas cela qui doit regler la conduite d'un ministre evangelique, mais l'ordre de Dieu. Ce n'est pas assez de faire son œuvre, il faut voir si on le fait par sa volonté, & si on suit l'ordre de sa mission. – C'est un détachement bien rare, de quitter ceux qui nous respectent & nous applaudissent, pour aller prêcher à des gens de qui on recevra un traittement tout contraire.

44 Rarement on est utile aux siens pour leur salut, & toutefois l'inclination y porte tousjours. – Eviter d'y aller de peur d'y estre mépriſé, c'est orgueil : l'éviter pour n'y pas exposer la parole de Dieu au mépris, c'est prudence & discretion : mais il faut se garder de prendre le change. Le plus sûr est de s'en tenir à l'avis de J. C. & à son exemple.

45 Croire sans miracles, c'est l'excellence de la foy des samaritains ; croire aux miracles, c'est au moins faire plus que le commun des juifs, & ceder à l'autorité de Dieu, comme les galiléens. – Ces derniers auroient peut-estre rejetté J. C. & sa parole, s'ils n'avoient vu ses miracles : & ils ne les

auroient pas vus, s'ils n'avoient esté à cette feste. Tant il est bon d'estre fidele aux devoirs de la religion! Tant il y a de benediction à se rendre à sa paroisse aux jours destinez pour honorer Dieu!

46 *Jesus vint donc une seconde fois à Cana en Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. Or il y avoit un officier, dont le fils estoit malade à Capharnaüm,*

46 Venit ergo iterum in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum. Et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaüm.

47 *lequel ayant appris que Jesus venoit de Judée en Galilée, l'alla trouver, & le pria de vouloir venir chez luy, pour guérir son fils qui s'en alloit mourir.*

47 Hic cùm audisset quia Jesus adveniret à Judæa in Galilæam, abiit ad eum, & rogabat eum ut descenderet, & sanaret filium ejus: incipiebat enim mori.

48 *Jesus luy dit: Si vous ne voyez des prodiges & des miracles, vous ne croyez point.*

48 Dixit ergo Jesus ad eum: Nisi signa & prodia videritis, non creditis.

46 Les afflictions sont utiles, puisqu'elles obligent de recourir à Dieu. On s'attacheroit souvent à un fils, à un ami, à des biens, & on en feroit son bonheur, si le peril d'en estre privé ne nous avertissoit que ce sont des biens perissables, & qu'il faut chercher sa felicité dans un bien qui ne puisse nous estre enlevé. – Ni l'attachement de ce pere à ce fils, ni son empressement à vouloir un miracle pour s'en conserver la jouissance, ni sa fausse idée de la toute-puissance de Dieu, ni l'imperfection de sa foy, ne rebutent point Jesus-christ: C'est ainsi que Dieu souffre nos prieres, quelque imparfaites qu'elles soient

48 Plût à Dieu qu'il n'y eût pas beaucoup de gens, qui, comme cet officier, ne croient point les miracles s'ils ne les voient! C'est ingratitude,

49 Dicit ad eum regulus: Domine, descende prius quàm moriatur filius meus.

50 Dicit ei Jesus: Vade, filius tuus vivit. Credidit homo sermoni quem dixit ei Jesus, & ibat.

49 *Cet officier luy dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.*

50 *Jesus luy dit : Allez, vostre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jesus luy avoit dite, & s'en alla.*

de ne pas prendre pour foy ce que Dieu fait de merveilles dans un temps, ou dans un pays éloigné, pour établir la foy de l'Eglise, qui est par-tout & en tout âge la même. – C'est la honte de l'esprit humain de ne se fermer à la creance des choses extraordinaires, que quand c'est Dieu qui les fait. – Ce n'est pas assez de les croire, il faut en conserver le souvenir, ne laisser pas perdre l'impression qu'elles ont faite sur nostre esprit, en tirer les consequences & le fruit qui en doivent suivre.

49 La puissance de J. C. n'est attachée ni au temps ni aux lieux. – Il s'en faut bien que l'on demande avec autant d'empressement des miracles pour assurer sa foy & son salut, que pour s'assurer la jouissance d'un bien temporel, qui peut servir à éteindre nostre foy, & à nous ravir le salut. – La presence de J. C. est un grand bien, & très-desirable ; mais d'attacher sa puissance & sa bonté à sa presence, c'est une infidelité qui semble très-commune dans le siecle même où nous sommes. – L'ardeur & le tumulte de nos desirs, trop naturels & trop humains, nous empêchent souvent de comprendre ce que Dieu nous dit. J. C. vouloit guérir ce pere du défaut de sa foy, afin de luy faire meriter la guérison de son fils ; mais il n'est encore occupé que du bien qu'il craint de perdre. Mon Dieu, combien il y en a qui luy ressemblent !

50 Remarquons le double miracle operé par une seule parole de Jesus : l'un sur le corps éloigné du fils ; l'autre sur le cœur invisible du pere,

qui eſt guéri luy-même de ſon incredulité, en croyant la guériſon qu'il ne voyoit pas. On admire le premier, on ne s'arreſte preſque pas au ſecond, qui eſt toutefois plus digne de Dieu, fait plus connoiſtre la divinité de J. C. eſt plus de ſa miſſion, & moins communicable aux prophetes & aux ſaints. C'eſt de ceux-là, Seigneur, que j'ay beſoin, & que je vous demande comme au Sauveur de mon ame, & au ſouverain medecin des maladies de mon cœur.

51 *Et comme il arrivoit, ſes ſerviteurs vinrent au-devant de luy, & luy dirent : Voſtre fils ſe porte bien.*

51 Jam autem eo deſcendente, ſervi occurrerũt ei, & nuntiaverunt dicentes, quia filius ejus viveret.

52 *Et s'eſtant enquis de l'heure qu'il s'eſtoit trouvé mieux, ils luy répondirent : Hier environ la ſeptiéme heure du jour, la fiévre le quitta.*

52 Interrogabat ergo horam ab eis, in qua melius habuerit. Et dixerunt ei : Quia heri hora ſeptima reliquit eum febris.

53 *Son pere reconnut que c'eſtoit à cette heure-là que Jeſus luy avoit dit : Voſtre fils*

53 Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei : Jeſus : Filius tuus vivit: & credidit

51. 52 L'efficacité de la parole de Jeſus, même abſent, apprenoit dés lors à ſes diſciples, que ſa retraite dans le ciel ne devoit rien diminuer de leur confiance en ſon ſecours. – Sa parole fait ce qu'elle ſignifie, parce qu'elle eſt un ſigne de ſa volonté, & que ſa volonté eſt ſa toute-puiſſance même. – La pluſpart des fiévres du corps ſont ſalutaires à l'ame ; c'eſt pourquoy il faut eſtre plus empreſſé à en demander le bon uſage, qu'à en demander la guériſon, & moins encore par miracle. – Les ſeules fiévres de l'ame ſont des empêchemens au ſalut ; & il ne faut rien épargner pour en guérir. – Dites-moy, ô Jeſus, mais dites-moy efficacement : Voſtre ame eſt guérie. – Dites à l'Egliſe qui gemit devant vous pour un ſi grand nombre de ſes enfans malades : Voſtre fils ſe porte bien.

53 Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre convaincus nous-mêmes des miracles que Dieu fait pour nous, il

ipſe, & domus ejus tota.

ſe porte bien. Et il crût, luy & toute ſa famille.

54 Hoc iterum ſecundum ſignum fecit Jeſus, cùm veniſſet à Judæa in Galilæam.

54 *Ce fut là le ſecond miracle que Jeſus fit, eſtant revenu de Judée en Galilée.*

faut en aſſurer la verité par rapport aux autres, afinque Dieu en ſoit glorifié, & que l'Egliſe en tire le fruit qu'elle en doit tirer ſelon les deſſeins de Dieu. – Cette famille n'auroit pas eſté convertie, ſi ce pere ſe fût contenté de croire le miracle, & d'en remercier Dieu dans le ſecret de ſon cœur. – La publication des graces de Dieu eſt un engagement à la reconnoiſſance, & nous ne pouvons nous y trop engager, infidelles comme nous ſommes. – Modelle d'un pere de famille, appliqué à y faire profiter les graces & les miſericordes que Dieu luy fait. – La pieté d'un pere, ou d'un ſuperieur, eſt une grace de chef qui ſe doit répandre ſur les membres; & quand Dieu veut ſauver une famille ou un corps, la ſemence de cette grace eſt ordinairement miſe dans le chef.

54 L'exactitude de l'evangeliſte eſt utile à la foy & à la confirmation de la verité des miracles de J. C. Le premier fait à Cana, a établi la foy des chefs de l'Egliſe : le ſecond luy a acquis une famille. Tous deux, pour inſtruire de loin ceux de Nazareth, & leur faire connoiſtre ce qu'il eſtoit, ſans exciter leur mépris ou leur envie par ſa preſence.

CHAPITRE V.

§. 1. PISCINE. MALADE DE TRENTE-HUIT ANS.

1 Poſt hæc erat feſtus dies Judæorum,

1 *Aprés cela, la feſte des juifs*

1 NOus trouvons tousjours & en toutes occaſions le Sauveur exact à obſerver les loix & les coutumes de la religion,

à celebrer les festes, à édifier le prochain par l'assiduité aux devoirs de la pieté, à chercher les occasions de prouver sa mission, d'instruire les peuples, & de consoler les élus, en leur montrant le Sauveur si desiré, si attendu.

23 La piscine de grace, située prés la porte des victimes, estoit la figure de l'Eglise, où l'eau du baptême & celle des larmes de la penitence guérissent toute sorte de maladies spirituelles, par la vertu du sang de la vraie victime, dont elles sont comme teintes. – Il faut un grand nombre de malades & de maladies pour figurer l'état où le peché a reduit l'homme: tant il est miserable & rempli d'infirmitez dés sa naissance. Ce n'est que langueur, que corruption, qu'aveuglement, qu'impuissance à se porter au bien, qu'un épuisement & un dessechement general de toute grace & de toute vertu. C'est, mon Sauveur, ce que j'aurois éternellement esté devant vous, si aprés avoir esté long-temps attendu, vous n'estiez descendu à nous par vostre incarnation. Que ne vous dois-je point pour avoir remué en ma faveur cette eau qui m'a guéri? Achevez, Seigneur.

4 Il faut, non dans l'oisiveté, mais dans le travail, l'humilité & la vigilance, attendre les momens de grace & de misericorde que Dieu a re-

estant arrivée, Jesus s'en alla à Jerusalem.

2 Or il y avoit à Jerusalem prés la porte des brebis une piscine, qui s'appelloit en hebreu Bethsaïda, qui avoit cinq galeries,

3 dans lesquelles estoient couchez par terre un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, & de ceux qui avoient les membres secs, qui tous attendoient que l'eau fust remuée.

4 Car l'ange du Seigneur en un certain temps descendoit dans cette piscine, & en troubloit l'eau; & ce-

& ascendit Jesus Jerosolymam.

2 Est autem Jerosolymis Probatica piscina, quæ cognominatur Hebraicè Bethsaïda, quinque porticus habens.

3 In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum.

4 Angelus autem Domini descendebat secundùm tempus in piscinam & movebatur aqua. Et qui prior des-

cendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat à quacumque detinebatur infirmitate.

luy qui y entroit le premier, après que l'eau en avoit esté ainsi troublée, estoit guéry, quelque maladie qu'il eust.

5 Erat autem quidam homo ibi, triginta & octo annos habens in infirmitate sua.

5 Or il y avoit là un homme qui estoit malade depuis trente-huit ans.

6 Hunc cùm vidisset Jesus jacentem, & cognovisset quia multum jam tempus habet, dixit ei: Vis sanus fieri?

6 Jesus l'ayant vû couché par terre, & connoissant qu'il y avoit déja long-temps qu'il estoit en cet état, luy dit: Voulez-vous estre gueri?

servez à son souverain pouvoir pour la conversion des ames. – La grace de la penitence est rare; c'est presque un phenix qu'un vray penitent, à qui rien ne manque pour estre digne de ce nom. – Attendre la descente de l'ange au bord de la piscine, ou dans l'un des portiques, c'est desirer, demander, attendre l'esprit de la penitence pour la faire chacun dans son état. – Qui connoist le prix de cette grace doit s'empresser, se faire violence, ne pas perdre un moment, pour se jetter dans ce bain salutaire. C'est une sainte ambition d'y vouloir entrer les premiers, en se regardant comme le premier des pecheurs. – Le trouble qu'on trouve dans la penitence, est un trouble de grace, que la crainte des jugemens de Dieu ne cause que pour procurer une paix solide & un calme eternel. – O paix de la bonne conscience! ô guérison parfaite! que ne doit-on point faire pour jouir de vous?

5 Dieu choisit souvent les plus grands pecheurs pour faire éclatter en eux la grandeur de sa misericorde, & la puissance de sa grace. – Plus on est dépourvû de secours humain, plus on a droit d'esperer celuy de Dieu. – Si la maladie de nostre ame est inveterée & incurable, ce n'est point à l'égard du medecin tout-puissant. C'est une grande consolation pour les plus grands pecheurs. – Les pasteurs doivent s'appliquer avec plus de soin à ceux qui ont les plus grands besoins; c'est à ceux-là qu'on doit la préference.

6 Image du regard interieur de misericorde

que Jesus jette sur le pecheur, attaché à la terre par la corruption de son cœur, & abbatu sous le poids de ses pechez. – En vain le pecheur voudroit luy cacher les plaies & les ulceres de son cœur, il les connoist mieux que le pecheur même. – Quand le corps est malade, la volonté n'a pas besoin du medecin pour desirer la santé, parce que ce n'est pas elle qui est malade, sinon peut-estre en la desirant trop, ou la desirant mal. Dans la maladie de l'ame, c'est la volonté même qui est malade, & son plus grand mal est d'aimer sa maladie, & de fuir la santé. – Nous ne pouvons donc estre guéris de nos pechez si nous ne le voulons; mais Dieu donne le vouloir aussi-bien que l'effet : il fait desirer ce qu'il veut donner.

sçachant qu'il estoit malade depuis fort-long-temps, luy dit, Voulez-vous estre guéri ?

7 *Le malade luy répondit : Seigneur, je n'ay personne pour me jetter dans la piscine, aprés que l'eau a esté remuée; & pendant le temps que je mets à y aller, un autre y descend avant moy.*

gnovisset quia jam multũ tempus haberet, dicit ei : Vis sanus fieri ?

7 Respondit ei languidus: Domine, hominem non habeo, ut cùm turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam : dum venio enim ego, alius ante me descendit.

7 C'est un commencement de guérison, de connoistre la necessité d'un bon directeur qui nous jette dans la piscine salutaire de la penitence, & nous y conduise. Plus ils sont rares, plus on doit avoir soin de le bien choisir. – Avant ce choix, le pecheur doit dire souvent à Dieu : Seigneur, je n'ai personne à qui je puisse confier mon cœur, qui puisse bien ménager ces mouvemens de penitence dont il est remué, qui ne flatte pas mes inclinations contraires, mais qui ait la lumiere & la sagesse, la vigilance & l'application, la force & la fermeté pour me jetter dans les pratiques d'une vie penitente. – Il faut attendre cet homme; differer plustost que de mal choisir; mais demander

8 Dicit ei Jesus: Surge, tolle grabatum tuum, & ambula.

8 *Jesus luy dit : Levez-vous, emportez vostre lit, & marchez.*

9 Et statim factus est homo ille: & sustulit grabatum suum, & ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo.

9 *Et cet homme fut guéri à l'instant ; & prenant son lit, il commença à marcher.*

sur tout secours de cet homme invisible, sans lequel nul homme ne peut rien.

8 Trois effets de la guérison de l'ame. 1. Quitter son peché. 2e. En quitter les marques & les occasions. 3e. Faire des actions contraires. C'est à cet égard qu'un directeur doit témoigner de la fermeté, & user de son autorité, mais avec la douceur & les ménagemens de la charité. – Jesus-christ fait faire ce qu'il commande : il donne au cœur des forces pour se lever de terre, des bras pour entreprendre des œuvres penibles, des pieds pour marcher dans la voie des commandemens de Dieu & des exercices de la penitence. Le directeur ne les peut donner, mais il les doit demander pour son penitent, & les demander avec d'autant plus d'ardeur & de perseverance, que le penitent le peut moins, & le fait moins.

9 C'est un miracle rare que d'estre délivré en un moment de ses pechez, de ses mauvaises habitudes, & de la langueur qui en reste. Dieu le fait quelquefois pour faire voir sa puissance, & pour inspirer la confiance aux pecheurs : il leur laisse le plus souvent sentir leur foiblesse & combattre leurs habitudes, pour les humilier par le souvenir de leurs pechez, leur faire craindre la rechute, les obliger à se défier d'eux-mêmes, & à avoir recours à Dieu par la priere. – L'obeïssance & la docilité à se laisser conduire est une vertu trés-necessaire à un penitent qui est en bonne main. Elle donne des forces aux plus foibles, les établit dans une grande paix, & attire beaucoup de graces.

10 Les plus sages directeurs trouvent tousjours des contrôleurs & des censeurs de leur conduite, qui sçavent colorer leur malignité, & leur esprit d'envie & d'interest, d'un prétexte de religion, & d'un faux amour de la loy de Dieu. – C'est le propre des pharisiens de décrier les pasteurs, & de jetter la défiance dans l'esprit des penitens par de vains scrupules & par une fausse delicatesse de conscience. Tout ce qu'on leur doit est de les mépriser & de les laisser, à l'exemple de J. C. & de faire tousjours son devoir.

10 *Mais comme ce jour-là estoit un jour de sabbat, les juifs dirent à celuy qui avoit esté guéri : C'est aujourd'huy le sabbat, il ne vous est pas permis d'emporter vostre lit.*

10 Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat : Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum.

11 *Le malade leur répondit : Celuy qui m'a guéri, m'a dit : Emportez vostre lit, & marchez.*

11 Respondit eis: Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabatum tuum, & ambula.

12 *Ils luy demandèrent donc :*

12 Interrogaverùt ergo eum:

11 C'est estre vraiment obeïssant que d'obeïr plustost à l'auteur & à l'esprit de la loy, qu'à la lettre. – Qui a un bon directeur, a un bon garant de sa conduite. – La guérison veritable des passions, reçue en luy obeïssant, est la meilleure caution qu'on puisse avoir de l'approbation de Dieu. – C'est bien raisonner : Ce directeur m'a guéri de ma vanité, de mon attachement au monde, au jeu, au luxe, à la paresse, & de mes autres habitudes mauvaises ; je dois donc me reposer sur sa conduite, & me mocquer de tout ce qu'on me dit de luy, sans preuve, pour me le rendre suspect. – C'est par les guérisons veritables qu'on distingue les vrais medecins d'avec les charlatans ; c'est par le changement des mœurs des penitens, qu'on connoist les bons confesseurs.

12 Trop souvent on fait de ces sortes d'enquêtes qui viennent d'envie, de jalousie, d'interest,

Quis est ille homo, qui dixit tibi: Tolle grabatum tuum, & ambula.

derent : *Qui est donc cet homme-là qui vous a dit : Emportez-vôtre lit, & marchez ?*

13 Is autem qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus enim declinavit à turba constituta in loco.

13 *Mais celuy qui avoit esté guéri, ne sçavoit luy-même qui il estoit ; car Jesus s'étoit retiré de la foule du peuple qui estoit là.*

14 Postea invenit eum Jesus in templo, & dixit illi : Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.

14 *Depuis, Jesus trouva cet homme dans le temple, & il luy dit : Vous voyez que vous estes guéry, ne pechez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis.*

à l'égard d'un confesseur fidelle à son ministere, & pour trouver dequoy le décrier. – Qui est cet homme-là, qui fait renoncer à l'ambition & aux plaisirs, & qui veut qu'on marche si droit dans la voie de Dieu. ? Ses œuvres parlent pour luy, & celles de ces enquêteurs font connoistre ce qu'ils sont.

13 Jesus par sa retraite avertit ses ministres de ne pas attendre l'applaudissement aprés quelque action éclattante, mais de se cacher. – Un directeur desinteressé songe uniquement à profiter aux ames pour Dieu, & jamais à profiter de leur conduite pour ses propres interests. – Les confesseurs & les penitens ne se doivent connoistre que par rapport à la guérison de l'ame ; ni les directeurs faire trop connoistre leurs parens, ni mettre à profit pour eux le credit de la direction.

14 Apprenons de ces paroles. 1. Que les maladies & les afflictions sont des peines du peché, & par consequent que le meilleur remede qu'on leur puisse appliquer, c'est la penitence & la conversion. 2. Qu'elles doivent servir d'instruction ; & qu'aprés la guérison de l'ame ou du corps, il faut estre dans une grande humilité, & une profonde reconnoissance envers Dieu. 3. Que les rechutes sont plus dangereuses, & plus severement punies. 4. Qu'un des premiers soins d'un directeur qui a travaillé à la conversion d'une ame, &

a eu la benediction d'y réüssir, est de s'appliquer à la faire souvenir de temps en temps de la grace reçue, & de l'état d'où elle a esté tirée, & à luy faire éviter les rechutes. 5. Ne la pas perdre de vûe; & la chercher même, pour cultiver les commencemens de sa nouvelle vie. 6. C'est dans le temple & aux pieds des autels qu'on doit trouver cette ame, dans la priere, dans l'application aux devoirs de la religion, dans la presence de Dieu, & le recueillement. C'est là qu'elle trouvera Jesus-christ, qu'elle recevra de nouvelles graces, & de nouvelles instructions.

15 *Cet homme s'en alla trouver les juifs, & leur dit que c'estoit Jesus qui l'avoit guéri.*

15 Abiit ille homo, & nuntiavit Judæis, quia Jesus esset, qui fecit eum sanum.

16 *Et c'est pour cette raison que les juifs persecutoient Jesus, parce qu'il faisoit ces choses le jour du sabbat.*

16 Propterea persequebantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato.

15 Il faut avoir beaucoup de prudence à parler & des graces reçues, & de ceux par le ministere de qui on les a reçues. On croit quelquefois acquerir à Dieu des admirateurs de ses œuvres & de ses misericordes, & on ne fait qu'exciter l'envie, & allumer la persecution contre ses serviteurs.

16 Tout conspire à faire souffrir Jesus-christ, & la reconnoissance même de ceux qui l'aiment y contribue. – Il est de la fidelité d'un chrestien de ne se pas abstenir de faire le bien, & sur tout des œuvres de charité, par la crainte d'un scandale apparent, ou des mauvais traittemens. – Quand Dieu authorise visiblement une action qui paroist contraire à sa loi, c'est luy-même qui interprete sa loy, ou qui en dispense. – Etrange maniere de juger de la conduite de Jesus-christ, aussi-bien que de ses ministres, que de ne s'attacher qu'à ce qui paroist blâmable en apparence, & ne

considere rien de ce que Dieu fait pour le justifier. – Aveugles! de ne pas distinguer les œuvres de la toute-puissance de Dieu d'avec les actions des hommes : ni entre celles-cy, celles de necessité & de charité, qui ne peuvent estre interdites, d'avec les actions communes, que la loy défend au sabbat.

§. 2. SERMON DE J. C. AUX JUIFS. LE FILS FAIT TOUT CE QUE FAIT LE PERE, EST JUGE, RESSUSCITE LES MORTS.

17 Jesus autem respondit eis : Pater meus usque modo operatur, & ego operor.

17 *Alors Jesus leur dit : Mon Pere jusqu'aujourd'hui ne cesse point d'agir, & j'agis aussi incessamment.*

17 Apologie sublime & toute divine du prétendu violement du sabbat. Admirons y comment Dieu fait servir la malignité des ennemis de la verité, à la manifestation des veritez les plus hautes de la religion ; & comment il instruit ses élus, en ne parlant en apparence qu'à ses ennemis. Premiere raison : Qu'il est Dieu, & qu'il n'y a point de sabbat judaïque pour Dieu. Le repos qu'il a pris dans ses œuvres aprés la creation du monde, & qu'il a voulu faire hõnorer par celuy du sabbat ; n'empêche ni les operations eternelles de son entendement divin & de sa volonté adorable, qui se terminent à la generation du Fils, & à la procession du saint Esprit ; ni l'operation de sa providence, qui conserve, gouverne, & fait agir ses creatures ; ni l'operation de son Esprit, ou pour les effets miraculeux sur les creatures corporelles, ou pour les effets de la grace dans les natures spirituelles. – Le Fils estant Dieu comme le Pere, fait tout, aussi-bien que luy ; le Pere & le Fils n'ayant que la même vertu, même majesté, même substance, puissance, volonté, operation, &c. – La creatu-

re doit honorer par un travail tranquile & assidu (chacun selon son état) Dieu comme operant tousjours dans son repos eternel. – L'ame qui sçait pourquoy elle est créée, aspire sans cesse à cette unité d'operation, qui doit succeder dans le ciel à la varieté & multiplicité des actions de la terre. – Ayons soin de nous preparer par une union d'esprit & de volonté avec Dieu dans nos actions, à cette unité qui nous est promise pour l'éternité.

18 Jesus-christ est le martyr de la verité & de la charité, s'exposant au peril de la mort, plustost que d'abandonner les miserables, ou de ne pas rendre témoignage à sa divinité, quand la gloire de son Pere le demandoit. – Est-ce là la reconnoissance que les hommes vous doivent, ô Sauveur du monde, de ce que vous daignez vous découvrir à eux, & leur annoncer une verité d'où dépend entierement leur salut? – C'est le sort de la verité sur la terre. Ceux qui annoncent les veritez les plus salutaires, se doivent attendre à la contradiction. C'est la sanctification du predicateur, la gloire de Dieu, & le triomphe de la verité même; mais la condamnation du monde, & la source des fleaux de Dieu.

19 Seconde raison: Qu'il n'est pas seulement Dieu, mais Fils de Dieu, recevant de son Pere avec son essence divine, toute sa connoissance, sa

18 *Mais les juifs cherchoient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir; voyant que non seulement il ne gardoit pas le sabbat, mais qu'il disoit encore que Dieu estoit son Pere, se faisant ainsi égal à Dieu.*

18 Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere: quia non solùm solvebat sabbatum, sed & patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. Respondit itaque Jesus, & dixit eis:

19 *Jesus donc leur dit: En verité, en verité je vous dis, que le Fils ne peut agir par luy-même, mais qu'il ne fait que ce qu'il voit faire au Pere; car tout ce que le Pere fait, le Fils aussi le fait comme luy;*

19 Amen, amen dico vobis: non potest Filius à se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem; quæcumque enim ille fecerit, hæc & Filius similiter facit.

20 Pater enim diligit Filium, & omnia demonstrat ei, quæ ipse facit: & majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini.

20 *parceque le Pere aime le Fils, & il luy montre tout ce qu'il fait, & il luy montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci, en sorte que vous en serez-vous-mêmes remplis d'admiration.*

volonté, ſes deſſeins, ſa puiſſance, avec une ſainte & adorable neceſſité de faire par luy tout ce qu'il fait lui-même. – O impuiſſance toute-puiſſante & infiniment parfaite, par laquelle Dieu eſt immuablement tout ce qu'il eſt eternellement, ſans pouvoir ſe démentir. – Le Pere eſt incapable d'agir autrement que par luy-même, comme eſtant le principe ſans principe. Le Fils eſt incapable d'agir par luy-même, comme recevant de ſon Pere ſon eſſence, ſa puiſſance, ſa volonté, par ſon origine & ſa naiſſance eternelle, ſans imperfection, ſans dépendance. – A qui eſt-ce d'adorer ce Myſtere du Verbe procedant de l'entendement du Pere, ſinon à ceux pour qui il s'eſt aneanti en naiſſant dans la chair & de la chair? Faire ce qu'il voit faire au Pere, c'eſt le faire par la volonté & la puiſſance émanée du Pere par voie de lumiere & de connoiſſance. Adorons ces myſteres incomprehenſibles, & comme de vrais enfans de Dieu aimons à les imiter, en n'agiſſant point par nous-mêmes, mais par dépendance de Dieu & de J. C. comme le principe & le modelle de nos actions.

20 Troiſiéme raiſon : Parce que J. C. Fils de Dieu, incarné, & unique objet de l'amour & de la confiance de ſon Pere, ne fait que ſuivre ſes ordres, eſtant l'executeur de tous les deſſeins de ſon amour ſur ſon Egliſe, dont il eſt le chef. En cette qualité il a reçu de luy une pleine connoiſſance, & comme le plan de tous ſes deſſeins, qu'il doit ſuivre ponctuellement par les accomplir par ſon humanité, comme par l'inſtrument

dela

de la divinité, uny à la divinité même. Qu'elles sont adorables ces deux communications faites au Fils dans ses deux naissances ; l'une eternelle par la fecondité naturelle & necessaire de l'entendement du Pere ; l'autre temporelle, par la charité libre & gratuite de sa volonté ! – Les guérisons miraculeuses de Jesus-christ ne sont que le prélude des merveilles de sa mission. Elles sont pour nous plus que pour les juifs. Admirons, adorons, remercions, & louons Dieu de tout ce qu'il a fait pour nous par son Fils.

21 *Car comme le Pere ressuscite les morts, & leur rend la vie ; ainsi le Fils donne la vie à qui il luy plaist.*

21 Sicut enim Pater suscitat mortuos, & vivificat : sic & Filius, quos vult, vivificat :

21 Preuve des trois raisons : Que Jesus-christ est Dieu, Fils de Dieu, égal à son Pere, & le dispensateur general de ses desseins sur les hommes. Ses droits & ses fonctions en cette qualité sont. 1. Donner la vie. – Les prophetes ont guéry, ils ont ressuscité, mais aucun n'a fait ni l'un ni l'autre, pour prouver qu'il fust Fils de Dieu, ni en s'attribuant un pouvoir de ressusciter égal à celuy du Pere, ni en assurant qu'il donnoit la vie à qui il luy plaisoit, ni en annonçant les miracles long-temps auparavant. – De quelque nature que soit la vie, c'est de vous qu'elle vient, ô Jesus, comme de l'auteur & du principe de toute vie avec vostre Pere, & comme le premier fruit de vie dans l'éternité, & dans le temps. Je vous adore donc comme redonnant la vie aux morts, dans les jours mêmes de vostre vie mortelle. Je me donne à vous, comme redonnant la vie de la grace aux pecheurs, du haut du ciel. Je vous attends comme la source & le modelle de la vie éternelle de vos élus dans vostre second avenement.

22 Neque enim Pater judicat quemquam : sed omne judicium dedit Filio.

23 Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem : qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum.

22 *Car le Pere ne juge perſonne ; mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils ;*

23 *afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere. Celuy qui n'honore point le Fils, n'honore point le Pere qui l'a envoyé.*

22. 2e. Droit & fonction : Eſtre juge univerſel des vivans & des morts. – A luy eſt devolu tout jugement viſible & inviſible, particulier & general, pour le temps & pour l'eternité, par ſouſtraction de graces, ou par infliction de peines. – Je vous reconnois & vous adore comme mon juge, ô Jeſus, arbitre ſouverain de la vie & de la mort. Mon ſort eſt entre vos mains, vous diſpenſez vos graces ſelon la meſure que vous avez marquée ; vous décernez les peines ſelon la meſure & le merite des pechez. Jugez-moy, Seigneur, non en voſtre colere, mais en voſtre miſericorde. Puniſſez-moy en ce monde, non en l'autre ; non en retirant de moy voſtre Eſprit, ou en me rejettant de devant voſtre face ; mais plûtoſt par la ſouſtraction des douceurs charnelles de cette vie, & de la malheureuſe proſperité de ce ſiecle corrompu.

23. 3e. Droit : Eſtre honoré du même honneur que ſon Pere ; comme ſon Fils unique, étably par luy heritier de toutes choſes ſelon ſa nature humaine, & maiſtre de toutes choſes ſelon ſa nature divine ; comme ſon envoyé & ſon ambaſſadeur, qui ne repreſente pas ſeulement ſa majeſté adorable, mais qui la poſſede par indivis avec luy ; comme ſon image vivante, image honoraire qui ne réveille pas par quelques traits l'idée de ſa grandeur, mais qui renferme réellement toutes ſes perfections, eſt la ſplendeur de ſa gloire, & le caractere éternel & ſubſiſtant de ſon eſſence. – C'eſt le deſſein de Dieu de faire honorer Jeſus-chriſt ſon Fils, de n'eſtre honoré qu'en luy & par luy, &

de ne reconnoiſtre pour ſes vrais adorateurs que les chreſtiens qui portent le nom de ſon Chriſt ; & la pluſpart des chreſtiens s'appliquent ſouvent moins à luy qu'à ſes ſerviteurs. Grand Dieu, réveillez en ce ſiecle la devotion envers voſtre Fils, & faites-le dignement honorer dans l'Egliſe.

24 *En verité, en verité je vous dis, que celuy qui entend ma parole, & qui croit à celuy qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & il ne tombe point dans la condamnation, mais il eſt déja paſſé de la mort à la vie.*

24 Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, & credit ei qui miſit me, habet vitam æternam, & in judicium non venit, ſed tranſiit à morte in vitam.

25 *En verité, en verité je vous dis,*

25 Amen, amen dico vobis, quia venit hora,

24. 4e. Droit & fonction : Porter la parole de ſon Pere aux hommes ; que ſa propre parole ſoit la ſemence de la foy, & par la foy le moyen neceſſaire d'éviter la condamnation d'Adam, de reſſuſciter à la vie de la grace, de jouir de la vie éternelle. – Points capitaux neceſſaires au ſalut : 1. Entendre la parole de l'evangile de J. C. 2e. Croire, & mettre ſa confiance en Dieu. 3e. Croire la Trinité : un Dieu qui envoie, un Dieu qui eſt envoyé, un Dieu qui eſt l'Eſprit & l'amour des deux : un ſeul Dieu en ces Trois Perſonnes. 4e. L'Incarnation du Fils envoyé par le Pere. 5e. La chute d'Adam, ſa condamnation à la mort du corps & de l'ame, & le peché originel qui rend la chute & la condamnation commune à ſes deſcendans. 6e. La neceſſité d'un redempteur pour paſſer de la mort à la vie. 7e. L'eſperance de la vie éternelle. Faites, ô Jeſus, que je vous honore veritablement, en m'attachant à voſtre parole avec foy, en m'en nourriſſant dans l'eſperance de la vie bienheureuſe, en la pratiquant par la charité.

25. 8e. La reſurrection des corps, & l'immortalité des ames. – Jeſus fait également entendre ſa voix aux morts, & aux pecheurs les plus endurcis,

& nunc est, quãdo mortui audient vocem Filii Dei : & qui audierint, vivent.

que l'heure vient, & qu'elle est déja venue, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui l'entendront, vivront.

26 Sicut enim Pater habet vitam in semetipso : sic dedit & Filio habere vitam in semetipso :

26 *Car comme le Pere a la vie en luy-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en luy-même.*

27 Et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est.

27 *Et il luy a donné le pouvoir de juger, parcequ'il est Fils de l'homme.*

& redonne aux uns la vie de l'ame, aux autres celle du corps. — O Jesus, Parole de vie, la Vie même manifestée aux hommes, Vie éternelle qui estoit dans le Pere comme la premiere production de vie intelligente dans Dieu même, & comme le principe de l'amour vivant, subsistant & consubstantiel des personnes divines : c'est à vous qu'il convient d'être la vie des enfans de Dieu, & la source de toute vie dans les hommes ; vie de l'ame & du corps, vie naturelle & surnaturelle, vie mortelle & vie immortelle, vie de grace & vie de gloire : & vous l'estes par le ministere de vostre parole, pour vous honorer vous-même comme la Vie & la Parole éternelle, & pour nous apprendre à vous honorer comme tel, & à dépendre de vous dans tous les usages, & tous les effets de la vie & de la parole, que vous nous avez communiquées de vostre plenitude.

26. 27 L'autorité de Jesus-christ, comme le Chef de l'Eglise, & l'Envoyé de son Pere', est renfermée dans ces deux qualitez, de Sauveur & de Juge. Comme Sauveur il délivre de la mort, & donne la vie ; & il la donne comme estant la vie essentielle, & la source de toute vie en qualité de Fils de Dieu. Comme Juge, il punit & il condamne à la mort, & il exercera seul d'une maniere sensible ce pouvoir de juger le monde ; parceque luy seul s'est rendu visible par l'Incarnation, & que luy seul est Fils de Dieu, & Fils de l'hom-

me tout ensemble. Je vous adore, ô Jesus, jugeant les vivans & les morts invisiblement avec vostre Pere, comme Fils de Dieu ; & les jugeant visiblement au nom de vostre Pere, comme Fils de l'homme.

28 Non, Seigneur, ma foy n'hesite point de croire que la mort a entendu vostre voix du lit de la fille de Jaïre, du cercueil du fils de la veuve, du tombeau du Lazare ; parceque je croy aussi sans hesiter, que la pousſiere & la cendre l'entendront du centre de la terre, & de toutes les parties du monde ; & que la mort vous obeïra par-tout & pour tousjours. – Que mon cœur, ô Jesus, ne soit pas sourd à vostre voix, quand vous daignez luy parler pour y détruire quelque chose de la mort du peché ! – Heureux celuy à qui Jesus-christ a fait entendre la voix de sa grace du fond de l'abîme de son peché, & qui lui a obeï ! Quelle reconnoissance pour un si grand bien-fait ne demande-t'il point ?

28 *Ne vous étonnez pas de cecy ; car le temps viendra que tous ceux qui sont dans les sepulchres, entendront la voix du Fils de Dieu :*

28 Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei :

29 *& ceux qui auront fait de bonnes œuvres, sortiront des tombeaux pour ressusciter à la vie, comme ceux qui en auront fait de mauvaises, en sortiront pour ressusciter à leur condamnation.*

29 Et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui verò mala egerunt, in resurrectionem judicii.

29 Point de milieu, selon cette parole de J. C. entre les bonnes œuvres & les mauvaises ; entre ressusciter à la vie, & ressusciter à la condamnation ; parcequ'il n'y a que deux amours d'où naissent toutes nos volontez & toutes nos actions ; l'amour de Dieu qui fait tout pour Dieu, & que Dieu recompense ; l'amour de nous-mêmes & du monde, qui ne rapporte pas à Dieu ce qui luy doit estre rapporté, & qui par cette raison même devient mauvais. – Pensons-y bien : nous sortirons,

30 Non possum ego à meipso facere quidquam. Sicut audio, judico : & judicium meum justum est : quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me.

30 *Je ne puis rien faire de moy-même. Je juge selon ce que j'entens : & mon jugement est juste ; parceque je ne recherche pas ma volonté propre, mais la volonté de mon Pere qui m'a envoyé.*

du tombeau tels que nous y serons entrez, ou destinez à la vie bienheureuse pour nos bonnes œuvres ; ou destinez à la mort immortelle pour nos pechez. – Qui ne s'appliquera pas avec courage aux bonnes œuvres, qui mettront une si prodigieuse difference entre les hommes ? – Comment ne sont pas meritoires, comme prétendent les heretiques, des œuvres que Dieu récompense & couronne de la vie éternelle ?

30 La souveraine puissance est donnée à J. C. comme chef de l'Eglise, pour la former dans le cours des siecles, par l'infusion de son Esprit & de sa vie, & pour juger les hommes à la fin des siecles, en les ressuscitant ou à la vie ou à la condamnation. Mais cette souveraine puissance est souverainement dépendante de la lumiere & de la volonté du Verbe, qui sont celles du Pere. – Jesus-christ n'a aucunes pensées, aucuns desseins, aucuns desirs, ni aucuns mouvemens par luy-même ; & ne vivifie, ou ne juge personne par un choix arbitraire & indépendant de l'inspiration, de la conduite & de la direction du Verbe auquel il est uny. – L'injustice de nos jugemens & de nos actions, vient ou des tenebres de nostre esprit, ou de la corruption de nostre volonté propre. Tout est juste en J. C. parce que tout est conforme à la verité & à la volonté de son Pere. – Rendez-moy, ô Verbe divin, attentif à ce que vous me dites, & fidelle à ne vouloir que ce que vous voulez. Empêchez par vostre grace que le dessein secret de faire tousjours ma volonté, n'obscurcisse mon jugement pour les choses de Dieu & du salut.

§. 3. JESUS-CHRIST NE REND PAS TÉMOIGNAGE DE LUY-MESME. JEAN LAMPE ARDENTE ET LUISANTE.

31 Combien donc eſt faux le témoignage que l'orgueilleux ſe rend à luy-même dans ſon cœur, ſans avoir le témoignage de ſes œuvres, & ayant contre luy le témoignage de ſes infidelitez & de ſes miſéres ? – Ces reformateurs qui n'ont d'autre témoignage de leur miſſion que celuy qu'ils ſe donnent eux-mêmes, doivent-ils ſeulement eſtre écoutez ? – Il n'y a point de témoin qui nous doive eſtre plus ſuſpect & plus reprochable que nous-mêmes, quand nous parlons ſeuls à noſtre avantage. Nous voyons en nous le bien qui n'y eſt pas ; nous n'y voyons pas le mal qui y eſt.

31 *Si je rends témoignage de moy-même, mon témoignage n'eſt pas veritable.*

32 *Il y en a un autre qui rend témoignage de moy ; & je ſçay que le témoignage qu'il en rend, eſt veritable.*

33 *Vous avez envoyé à Jean ; & il a rendu témoignage à la verité.*

31 Si ego teſtimonium perhibeo de meipſo, teſtimonium meum non eſt verum.

32 Alius eſt, qui teſtimonium perhibet de me : & ſcio quia verum eſt teſtimonium, quod perhibet de me.

33 Vos miſiſtis ad Joannem : & teſtimonium perhibuit veritati.

32. 33 Saint Jean eſt le premier témoin de J. C. par une diſpenſation admirable de la providence du Pere ſur ſon Fils, à qui il a fait rendre témoignage par un autre, avant qu'il ſe le rendiſt luy-même. – L'humilité ne permet pas que nous parlions les premiers pour nous-mêmes ſans une grande neceſſité. – C'eſt une marque de la miſſion de Dieu d'eſtre annoncé de ſa part avant que de paroiſtre : ce que n'ont jamais eu les hereſiarques. – Circonſtances dans ſaint Jean qui rendent ſon témoignage irreprochable. 1. Il eſt conſulté par les ennemis même de Jeſus-chriſt, comme un ſaint & un homme extraordinaire. 2°. Deſintereſſé,

34 Ego autem non ab homine testimonium accipio : sed hæc dico ut vos salvi sitis.

34 *Pour moy, ce n'est pas d'un homme que je reçois témoignage ; mais je dis cecy, afin que vous soyez sauvez.*

35 Ille erat lucerna ardens, & lucens. Vos autem voluistis ad horam exultare in luce ejus.

35 *Cet homme estoit une lampe ardente & luisante : & vous avez voulu vous réjouir pour un peu de temps à la lueur de sa lumiere.*

n'ayant point voulu profiter de sa reputation. 3e. Sincere, intrepide, exempt de toute flatterie, jusqu'à reprendre Herode au peril de sa liberté & de sa vie. 4e. Il n'avoit esté ni sollicité ni recherché par Jesus-christ, qu'il n'avoit pas encore vû.

34 On ne doit rien omettre de ce qui peut servir au salut des ames, mais tousjours en évitant l'ostentation. – Il est de la sagesse, aussi-bien que de l'humilité, de n'avoir point d'empressement à faire parler de soy en bonne part : c'est à Dieu d'ouvrir la bouche des autres en nostre faveur. – Un pasteur ne doit estre jaloux de sa propre reputation que par rapport au salut de ses brebis, & à l'honneur de l'Eglise : c'est à quoy il doit faire uniquement servir l'estime des hommes.

35 Luire seulement n'est que vanité ; brûler sans luire ne suffit pas. Brûler de l'amour de Dieu, & éclairer le prochain par l'instruction & le bon exemple, c'est la perfection de la charité pastorale, & l'accomplissement du ministere. – Malheur à ces lampes éteintes, en qui on ne trouve ni la lumiere de la verité, ni l'ardeur de la charité. – Malheur aux peuples & aux ames qui ne trouvent l'une & l'autre dans leurs pasteurs que pour leur condamnation comme les juifs. – Quand une lumiere s'éleve dans l'Eglise, elle jette d'abord un éclat dont le monde même se réjouit ; mais cela dure peu : le monde aime tousjours mieux ses tenebres que la lumiere, & persecute à la fin la lumiere qui combat ses tenebres. – On a beaucoup

à craindre d'estre de ces ames, qui se réjouissent à la lueur de la lumiere ou de la reputation d'un predicateur, d'un directeur; & qui ne font pas ce qu'il demande d'elles pour leur salut.

36 *Mais pour moy, j'ay un témoignage plus grand que celuy de Jean : car les œuvres que mon Pere m'a donné pouvoir de faire, ces œuvres que je fais, rendent témoignage pour moy que c'est le Pere qui m'a envoyé.*

36 Ego autem habeo testimoniũ majus Joanne. Opera enim, quæ dedit mihi Pater ut perficiã ea; ipsa opera, quæ ego facio, testimoniũ perhibent de me, quia Pater misit me:

36 Les œuvres, second témoin pour Jesus-christ. C'est peu de chose que le témoignage des hommes, quand il n'est pas soutenu de celuy des œuvres. – Les hommes changent, ou l'on change à leur égard, comme les juifs à l'egard de saint Jean; les œuvres demeurent tousjours les mêmes. – Ne nous lassons jamais de dire à nos freres égarez, ce que Dieu ne se lasse point de nous marquer dans sa parole, que leurs apostres n'ont esté que des seducteurs, n'ayant eu ni précurseurs qui les aient annoncez, ni œuvres miraculeuses qui les aient autorisez, ni voix de Dieu qui les ait préconisez, ni écritures qui les aient prédits ou designez.

37 *Et mon Pere qui m'a envoyé, a rendu luy-même témoignage de moy. Vous n'avez jamais ouy sa voix, ni rien vû qui le representât.*

37 Et qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me: neque vocem ejus umquã audistis, neque speciem ejus vidistis.

38 *Sa parole même ne demeure point en vous; parceque vous ne croyez point à celuy qu'il a envoyé.*

38 Et verbum ejus non habetis in vobis manens: quia quem misit ille, huic vos non creditis.

37. 38 Dieu le Pere, 3e témoin. Il parle aux hommes par sa parole incarnée. – Qui ne veut point reconnoistre & recevoir le Fils, ni la parole du salut qu'il annonce, ne connoistra jamais Dieu, qu'on ne peut ni entendre des oreilles, ni voir des yeux du corps, mais seulement des oreilles & des yeux de la foy dans sa parole. – En vain les

heretiques, auſſi-bien que les juifs, ſe vanteront d'avoir la parole de Dieu, tant qu'ils ne reconnoiſtront ni ſon Egliſe, ni ceux qui ont ſa miſſion pour la former. – Si on n'a la parole de Dieu que dans l'eſprit & dans la bouche, & qu'on en ait le cœur vuide, on ne l'a qu'en juif, & pour ſa propre condamnation.

§. 4. Ecritures. Amour de la gloire empesche la foy. Moyse condamne les juifs.

39 Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipſis vitam æternã habere: & illæ ſunt, quæ teſtimoniũ perhibent de me:

40 Et non vultis venire ad me ut vitam habeatis.

39 *Liſez avec ſoin les écritures, vous qui croyez y avoir la vie éternelle: ce ſont elles-mêmes qui rendront témoignage de moy.*

40 *Cependant vous ne voulez pas venir à moy pour recevoir la vie.*

39 Toutes les écritures pleines de Jeſus-chriſt, ſont un quatriéme témoin en ſa faveur. – Ce ſont des mines d'or; il faut creuſer bien avant par l'étude, la priere, la meditation, pour y trouver Jeſus-chriſt. – L'abus que ces gens faiſoient de l'écriture, n'empeſche pas Noſtre-Seigneur de les preſſer de les lire, & de les lire toutes, & avec ſoin. – Elles contiennent vraiment la vie éternelle, non pour ceux qui, comme les juifs, ne s'attachent qu'à l'écorce de la lettre, & qu'aux promeſſes charnelles, & qui y mettent toute leur confiance, n'en connoiſſant point l'eſprit; mais pour ceux qui y découvrent Jeſus-chriſt, & mettent en luy toute l'eſperance de leur ſalut. – Apprenez-moy vous-même, Seigneur, à vous chercher, à vous trouver, à vous goûter dans ces livres divins.

40 C'eſt une dureté terrible dans le cœur des juifs, d'aimer mieux s'attacher à une loy de mort, que d'aller à Jeſus-chriſt, à qui cette loy les ren-

voie & les conduit, comme à l'auteur & à la source de la vie ! Combien plus dur est celuy d'un chrestien, qui l'a déja reçue, & en a goûté les fruits, s'il luy prefere la mort du peché ! – Quel découragement, quel desespoir, peut resister à un reproche si doux, à un amour si prévenant & si tendre ? Mais tout est dur à qui a le cœur dur. – S'éloigner de J. C. c'est fuir la vie : en vain nous la chercherons ailleurs.

41 *Je ne tire point ma gloire des hommes.*

41 Claritatem ab hominibus non accipio.

42 *Mais je vous connois, je sçay que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.*

42 Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis.

41 Avoir l'empressement du Fils de Dieu à nous solliciter de mettre en luy nostre confiance, & à attirer à luy les pecheurs, on diroit que sa gloire dépend de leur foy, & qu'il ne peut estre heureux s'ils ne le sont. – Non, Seigneur, vostre gloire n'est point attachée à la nostre, & l'estime des hommes n'est capable ni de vous tenter, ni d'augmenter vostre bonheur. C'est nous, qui sans vous ne pouvons estre qu'éternellement miserables.

42 A voir l'empressement des juifs pour l'observance du sabbat, & pour la loy de Dieu, ne diroit-on pas aussi qu'ils brûlent d'amour pour luy ; & toutefois ce n'est que l'amour d'eux-mêmes, & d'une gloire humaine qu'ils veulent tirer des dons de Dieu. – Que ce faux zele est commun ! Qu'il est trompeur ! Combien les heretiques séduisent d'ames par cet attachement à la seule parole de Dieu, ce prétendu zele de la pureté de son culte, cette jalousie fastueuse pour l'honneur & les interests de J. C ! Beaucoup d'orgueil, d'illusion, de vanité : & pas un grain d'amour de Dieu. – Seigneur, répandez cet amour dans les cœurs, vous que l'extrême indigence que vous en voyiez dans le genre humain, a attiré du ciel en terre.

43. Ego veni in nomine Patris mei, & non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis.

43 *Je suis venu au nom de mon Pere, & vous ne me recevez pas : si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez.*

44 Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, & gloriam, quæ à solo Deo est, non quæritis ?

44 *Comment pourriez-vous croire, vous qui recherchez la gloire que vous vous donnez les uns aux autres, & qui ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?*

45 Nolite pu-

45 *Ne pensez pas*

43 Marques évidentes, que les sectaires & leurs sectateurs n'ont point esté animez de l'amour de Dieu, & sont tombez dans l'illusion. 1°. Ils ont reçu des gens qui venoient en leur propre nom, n'ayant aucune marque de la mission de Dieu, en mesme temps qu'ils ont rejetté ceux dont la mission estoit incontestable par une succession continuelle depuis les apostres, & entre lesquels il y en avoit qui estoient autorisez de Dieu par les miracles, la saintеté de la vie, les dons du S. Esprit, &c.

44. 2°. L'orgueil & l'amour de la vaine gloire, qui sont l'écueil de la foy & du salut, ont esté le propre caractere de ces chefs de party ; au lieu que le caractere des apostres & des hommes apostoliques a esté l'humilité, & la fuite de toute gloire humaine. – La jalousie, l'indépendance, la liberté d'innover impunément, la vanité d'estre chef d'une nouvelle secte, de juger par son propre esprit de l'Ecriture, de ne reconnoistre l'autorité de l'Eglise qu'autant qu'on voudra, de se regarder tous les uns les autres comme des élus, comme des gens tous inspirez de l'Esprit de Dieu &c. c'est surquoy est bâty l'édifice de la prétendue reformation. Des ministres vraiment humbles & soumis à Dieu, c'est ce qu'on trouve dans l'Eglise catholique, & ce qu'on ne trouvera jamais dans les communions heretiques ou schismatiques.

45. 3°. La seule écriture dans laquelle ils mettent

uniquement toute leur confiance, suffit pour les accuser, les convaincre, & les condamner comme des seducteurs & des corrupteurs de la parole de Dieu ; & on n'a besoin pour cela que de leurs propres Bibles. – Qu'ils se convainquent ces pauvres égarez, par l'exemple des juifs, qu'il y a une veritable illusion qui se cache sous un faux respect pour la parole de Dieu, une fausse confiance en Jesus-christ, un faux amour de la religion. Laissez-vous vaincre & condamner, nos chers freres, par la verité de l'écriture, devant l'Eglise nostre mere, si vous voulez qu'elle ne vous accuse & ne vous condamne pas devant Dieu nostre Pere. – Qui n'imite pas les Saints, doit s'attendre de les avoir pour accusateurs, plûtost que pour intercesseurs.

que ce soit moy qui vous accusera devant le Pere : vous avez un accusateur, qui est Moyse, auquel vous esperez.

46 *Que si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; parceque c'est de moy qu'il a écrit.*

tare quia ego accusaturus sim vos apud Patrē : est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis.

46 Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan & mihi : de me enim ille scripsit.

46. 4e. Ils n'ont & ne peuvent avoir qu'une fausse intelligence des Ecritures, & qu'une fausse foy à leur égard, tant qu'ils n'y trouvent ni l'Eglise catholique, ni la tradition, ni la vraie justice, ni la necessité de la mission, ni les merites, ni toutes les autres veritez contestées qui y sont si claires. – Dés qu'on se rend juge de l'Ecriture, & qu'on assujettit la parole de Dieu au sens humain, il n'y a plus de foy, il n'y a plus qu'égarement. – La loy & l'écriture ne parlent que de Jesus-christ. Il est la clef des écritures anciennes, qu'on ne peut entendre ni goûter, si on ne l'y regarde ; mais Jesus-christ entier, le chef & les membres, & tout ce qui concerne l'Eglise qui est son corps.

47 Si autem illius litteris non creditis : quomodo verbis meis credetis ?

47 *Que si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croirez-vous ce que je vous dis ?*

47. 5e. En interpretant l'Ecriture à leur gré, n'en recevant que ce qu'il leur plaist, & rejettant le reste reçu de tout temps dans l'Eglise ; ils se sont mis aussi en possession de croire ou ne pas croire ce qu'ils ont voulu, de mépriser l'autorité de l'Eglise, de la tradition & de Jesus-christ même, & de renverser ainsi tous les fondemens de la foy. – Seigneur, éclairez ces aveugles, & remettez-les dans le chemin de la foy qu'ils ont quitté. Ils croiront ce que vous leur dites & par vostre parole & par vostre Eglise, si vous daignez l'écrire dans leurs cœurs par vostre Esprit.

CHAPITRE VI.

§. 1. MIRACLE DES CINQ PAINS. JESUS FUIT POUR N'ESTRE POINT ROY.

1 Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis :

1 JEsus *s'en alla ensuite au delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tiberiade.*

2 Et sequebatur eum multitudo magna quia videbant signa, quæ faciebat super his qui infirmabantur.

2 *Et comme une grande foule de peuple le suivoit, parcequ'ils voyoient les miracles qu'il faisoit sur les malades,*

3 Subiit ergo

3 *il monta sur une*

1. 2. 3 JEsus fait voir sa sagesse, en n'irritant pas plus long-temps ses envieux par sa presence ; sa charité, en leur ostant les occasions de pecheur ; son humilité, en fuyant le monde aprés les actions éclattantes ; sa pieté, en se recueillant par la retraite aprés la predication ; sa bonté, en ne se dérobant pas à ceux qui le suivent ; sa préference à l'égard du simple peuple qui entend la voix des miracles, pendant que les savans

y sont sourds. Ecoutons celle de ses vertus, qui nous est plus utile que les miracles qu'il fait sur les corps.

montagne, où il s'assit avec ses disciples.

in montem Jesus: & ibi sedebat cum discipulis suis.

4 *Or le jour de pasque, qui est la grande feste des juifs, estoit proche.*

4 Erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.

4. 5 Quand les moyens humains manquent, Dieu fait voir sa puissance. J. C. ne fait des miracles qu'aprés en avoir fait voir la necessité, pour nous apprendre à n'en desirer, & à n'en demander non plus sans necessité. – Il commence à l'occasion de ce besoin & de l'approche de pasque, à donner une image de la pasque miraculeuse qu'il prépare à son Eglise. — Ses divers miracles marquant ses differentes qualitez, il en falloit qui fissent voir qu'il est en toutes manieres le pasteur de son troupeau. – Trop infidelle & trop ingrat quiconque se défie de sa bonté, de sa providence, de sa toute-puissance, soit pour la nourriture de l'ame, ou pour celle du corps.

5 *Jesus donc levant les yeux, & voyant qu'une grande foule de peuple venoit à luy, dit à Philippe: D'où pourrons-nous acheter assez de pain, pour donner à manger à tout ce monde?*

5 Cùm sublevasset ergò oculos Jesus, & vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum: Unde ememus panes, ut manducent hi?

6 *Mais il disoit cecy pour le tenter; car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire.*

6 Hoc autem dicebat tentans eum: ipse enim sciebat quid esset facturus.

6 Dieu nous tente pour éprouver & pour exercer nostre foy; le diable, pour l'éteindre. Soyons attentifs à ces deux sortes de tentations pour en profiter. – Celle du diable tend par la disposition de la misericorde de Dieu, à nous faire connoistre nostre propre foiblesse, & à nous guérir de la présomption de nos propres forces. Celle de Dieu tend par elle-même à nous faire concevoir une plus vive foy de sa grandeur, & à nous défaire des idées trop basses & trop humaines de sa toute-puissance. – Que je vous connoisse, ô mon Dieu,

7 Respondit ei Philippus : Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat.

7 *Philippe luy répondit : Quand on auroit pour deux cens deniers de pain, cela ne suffiroit pas pour en donner à chacun un petit morceau.*

8 Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri,

8 *Un de ses disciples, qui estoit André frere de Simon-Pierre, luy dit :*

9 Est puer unus hîc, qui habet quinque panes ordeaceos, & duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos ?

9 *Il y a icy un petit garçon qui a cinq pains d'orge, & deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?*

& que je me connoisse moy-même.

7 Moins suffira pour les rassasier tous ; parceque celuy qui les a tous faits de rien, les peut nourrir de rien. – Voilà le défaut ordinaire des hommes dans leurs besoins propres, d'estre plus occupez de ces besoins mêmes que de la bonté, de la sagesse, & de la puissance de celuy qui nous commande d'esperer en luy. – C'est pecher contre l'ordre de la sagesse de Dieu, que de s'attendre sans necessité qu'il se dispensera des regles ordinaires de sa providence. C'est pecher contre la foy de sa toute-puissance, que de la vouloir assujettir aux moyens humains.

8. 9 C'est encore trop pour celuy qui multiplie tous les jours au centuple les grains de la terre, & qui fait sortir de son sein tant de biens pour la nourriture du genre humain, des moindres oiseaux, des plus petits insectes. – Quiconque est fidelle à adorer & à louer Dieu de ce qu'il fait pour nous par les moyens ordinaires de sa providence, ne sentira point hesiter sa foy & sa confiance dans le besoin des secours extraordinaires. – Ceux-cy ne coûtent pas plus à Dieu que les autres, mais ils marquent davantage son application aux besoins des particuliers, & sa vigilance continuelle. – Il veut que nous reconnoissions jusqu'où va nostre besoin, afin que nous estimions davantage son secours.

10 Ce

10 Ce n'eſt pas tant pour ces cinq mille hommes que Jeſus-chriſt va faire le miracle, que pour tous ceux qui vivent dans le royaume de la providence. – Celuy qui nourrit icy cinq mille hommes par une voie extraordinaire, & par un miracle viſible, n'a-t-il pas moyen de faire ſubſiſter cette nombreuſe famille, qui donne tant de penſées, d'inquietude & de défiance à ce pere & à cette mere? – Dieu fait plus de miracles inviſibles que de viſibles; & ceux-cy ne ſont que pour répondre des autres à ceux auprés de qui la providence a beſoin de caution & de garant. – Cette abondance d'herbes que Dieu fait naiſtre continuellement pour les beſtes, ne reproche-t'elle pas aux hommes leur infidelité ou leur défiance?

10 *Jeſus leur dit donc : Faites-les aſſeoir. Il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là, & environ cinq mille hommes s'y aſſirent.*

10 Dixit ergo Jeſus : Facite homines diſcumbere. Erat autẽ fœnum multum in loco. Diſcubuerunt ergo viri, numero quaſi quinque millia.

11 *Jeſus prit les pains ; & puis ayant rendu graces, il les diſtribua à ceux qui eſtoient aſſis : & on leur donna de même des deux poiſſons, autant qu'ils en vouloient.*

11 Accepit ergo Jeſus panes : & cùm gratias egiſſet, diſtribuit diſcumbentibus : ſimiliter & ex piſcibus quantũ volebant.

11 Tout déperit entre les mains de l'homme : tout ſe multiplie dans celles du Fils de Dieu. – J. C. avant que de nourrir le corps, nourrit l'ame du bon exemple de ſa reconnoiſſance envers ſon Pere. – Souvent il y a plus de reconnoiſſance dans un bon paſteur de ce que Dieu luy donne pour ſon peuple, que dans le peuple même qui en profite. – J. C. ne nourrit que ceux qui en s'aſſeyant ont fait voir leur confiance par leur obeïſſance. – Etudions dans cette figure nos devoirs à l'égard de la parole de Dieu & de la communion, dont le fruit répond à la diſpoſition de noſtre cœur. Plus on en a une veritable faim, mais une faim de cœur & de volonté, plus on en reçoit.

12 Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant.

13 Collegerunt ergo, & impleverũt duodecim cophinos fragmentorum ex quinque panibus ordeaceis, quæ superfuerunt his qui mãducaverant.

12 *Aprés qu'ils furent rassasiez, il dit à ses disciples : Amassez les morceaux qui sont restez, afin que rien ne se perde.*

13 *Et les ayant ramassez, ils emplirent douze paniers de morceaux des cinq pains d'orge, qui estoient restez aprés que tous en eurent mangé.*

12 Tout ce que Jesus-christ a consacré par son attouchement, par sa parole, ou par son Esprit, nous doit estre pretieux, & nous n'en devons rien perdre. – Nous devons ménager les biens temporels, non par avarice, mais par respect aux dons de Dieu. Ces restes des pauvres sont encore plus pretieux. J. C. ne les ménage qu'aprés que les pauvres sont rassasiez. – Ce n'est pas par indigence qu'il fait ramasser ces restes, luy à qui rien ne coûte, mais pour faire connoistre la grandeur du miracle, & pour apprendre aux riches mêmes à ne pas dissiper inutilement ce qu'ils ont reçu dans le festin de la lecture de la parole de Dieu. Ne perdons rien, faisons profit de tout, les plus petites choses sont pretieuses & nourrissantes.

13 La puissance & la bonté de Dieu surpassent nos besoins. – L'incredulité de l'homme est heureusement trompée, quand Dieu luy donne ce qu'il n'osoit ni esperer, ni demander. – Souvent les biens des riches se perdent & diminuent, parcequ'ils ne sement pas dans les mains des pauvres ; & les pauvres deviennent riches, parcequ'ils ont esté liberaux & magnifiques envers les pauvres dans leur pauvreté même. – Un pasteur obligé de nourrir les ames en tout temps, à toute heure, doit estre disposé à donner ce qu'il n'a pas, mais qu'il trouvera dans la main du souverain pasteur des ames. – Dieu répand sa benediction sur une telle confiance dans la necessité, & le pasteur s'enrichit en rassasiant son peuple.

14 Les miracles sont les veritables marques de la mission extraordinaire de Dieu. – Jesus est ce prophete prédit par Moyse (*Deuter.* 18.) qui devoit naistre de cette nation comme un de leurs freres, & que Jesus-christ même venoit peut-estre d'indiquer aux scribes & aux pharisiens (*ch.* 5. 46.) La passion leur a fermé les yeux; la reconnoissance les ouvre au simple peuple. – Une digne communion est une source de lumiere pour connoistre Jesus-christ, & de courage pour le confesser. – Combien il y a, Seigneur, que vous me nourrissez dans ce desert, & je ne vous connois ni ne vous confesse point encore comme je le dois. – Je suis tous les jours à vostre table, nourry de vostre parole & de vostre verité, rassasié de vostre chair, enyvré de vostre sang, & j'hesite encore de me declarer par ma vie pour vostre disciple.

14 *Ces personnes donc ayant vû le miracle qu'avoit fait Jesus, disoient : C'est là vrayment le prophete qui doit venir dans le monde.*

14 Illi ergò homines cùm vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant: Quia hic est verè propheta, qui venturus est in mundum.

15 *Mais Jesus sachant qu'ils devoient venir le prendre & l'enlever pour le faire roi, s'enfuit, & se retira encore seul sur la montagne.*

15 Jesus ergò cùm cognovisset, quia venturi essent ut raperent eum, & facerent eum regem, fugit rerum in montem ipse solus.

15 Le fruit de la sainte communion, ou de la lecture de l'evangile, ne se doit pas borner à connoistre & à faire profession de suivre Jesus-christ, il faut qu'elles le fassent regner dans nôtre cœur. – Ce n'est pas ce regne-là qu'il fuit, il n'est venu que pour l'établir, & pour cet effet nous apprendre par son exemple à mépriser le faste des grandeurs humaines, & à fuir l'élevation & les dignitez du monde, & tout ce qui vient de son esprit. – Seigneur, qu'il y en a peu qui aient le cœur ouvert à cet exemple, & qui se dérobent par une sainte retraite aux

deſſeins d'agrandiſſement & d'élevation qu'on a ſur eux !

§. 2. JESUS MARCHE SUR LA MER, ET LE PEUPLE LE SUIT.

16 Ut autem ſero factum eſt, deſcenderunt diſcipuli ejus ad mare.

16 *Sur le ſoir, ſes diſciples deſcendirent au bord de la mer,*

16. 17 Jeſus rarement ſeparé de ſes diſciples, ne les quitte que pour prier Dieu ſur les montagnes, ou pour y fuir la grandeur ſeculiere. – Il y a deux raiſons qui donnent droit & impoſent même obligation aux paſteurs de l'Egliſe de ſe ſeparer de ce qu'ils ont de plus cher & de plus intime : 1. Le beſoin de chercher Dieu, & de s'unir à luy par la priere : 2. La neceſſité de fuir les emplois mondains par une vie éloignée de toute ambition, & de tout ſoupçon de ce vice.

17 Et cùm aſcendiſſent navim, venerunt trans mare in Capharnaüm : & tenebræ jam factæ erant : & non venerat ad eos Jeſus.

17 *& monterent ſur une barque, pour paſſer au delà de la mer vers Capharnaüm. Il eſtoit déja nuit que Jeſus n'eſtoit pas encore venu à eux.*

18 Mare autẽ, vento magno flante, exurgebat.

18 *Cependant la mer commençoit à s'enfler, à cauſe d'un grand vent qui ſouffloit.*

18 Rien n'eſt plus à craindre que le vent de la tentation, quand on ſe trouve ſans J. C. dans les tenebres du peché, ou au milieu de la mer orageuſe du ſiecle. – Le diable ne manque pas de nous attaquer par ſes ſuggeſtions malignes, & de faire ſes efforts pour nous perdre, quand il ne voit point J. C. avec nous, & que ſon éloignement a répandu les tenebres dans noſtre cœur. Heureux, quand ce n'eſt qu'un éloignement & une obſcurité d'épreuve, & non pas une retraite de colere & des tenebres penales !

19 Cùm re-

19 *Et comme ils*

19 Souvent noſtre propre bien nous fait peur par le défaut de noſtre foy. – Elle s'endort ſou-

vent au milieu des bienfaits & des graces ; il faut des tentations, des perils, des afflictions pour la réveiller. – On sent plus le besoin qu'on a de Dieu & de J. C. dans la privation, que dans l'abondance ; dans la crainte des maux, que dans la presence des biens. – Le trouble accompagne ordinairement la tentation dans les foibles, & c'est ce qui est plus dangereux que la tentation même ; parce que c'est à la faveur de ce trouble que le diable attaque nôtre foy, nous fait regarder J. C. avec frayeur, & nous rend suspect ce qui doit faire nostre lumiere & nostre force.

eurent fait environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jesus qui marchoit sur la mer, & qui estoit proche de leur barque ; ce qui les remplit de frayeur.

migassent ergò quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem supra mare, & proximum navi fieri, & timuerunt.

20 *Mais il leur dit : C'est moy, ne craignez point.*

20 Ille autem dicit eis : Ego sum, nolite timere.

21 *Ils voulurent donc le prendre dans leur barque, & la barque se trouva aussi-tost au lieu où ils alloient.*

21 Voluerunt ergo accipere eum in navim : & statim navis fuit ad terram, in quam ibant.

20 La parole & la presence de J. C. rassurent tout ; mais il faut qu'il fasse sentir luy-même sa presence & sa parole : autrement il se presente à un aveugle, & il parle à un sourd. – Qu'est-ce que l'homme ? Rien que tenebres & que foiblesse dans le peril ; rien que défiance & crainte de l'illusion dans le secours ; un besoin infiny de J. C. en tout temps, en tout état, en toute disposition. Seigneur, quelle que soit vostre conduite à mon égard, dites-moy tousjours que c'est vous : dissipez & la presomption & la crainte.

21 On fait en peu de temps bien du chemin dans la pieté, quand il plaist à Dieu de nous donner abondamment son amour & sa grace. – La barque reçoit plus de secours de J. C. quand il y entre, que J. C. n'en reçoit de la barque. Ainsi

22 Altera die, turba quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una, & quia non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli ejus abiissent:

22 *Le lendemain le peuple qui estoit demeuré de l'autre costé de la mer, ayant vû qu'il n'y avoit point eu là d'autre barque, & que Jesus n'y estoit point entré avec ses disciples, mais que les disciples seuls s'en estoient allez;*

23 Aliæ verò supervenerunt naves à Tiberiade, juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino.

23 *& qu'il estoit depuis arrivé d'autres barques de Tiberiade, prés le lieu où le Seigneur, aprés avoir rendu graces, les avoit nourris de cinq pains;*

24 Cùm ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, & venerunt Capharnaüm quærentes Jesum.

24 *& connoissant enfin que Jesus n'estoit point là non plus que ses disciples, ils entrerent dans ces barques, & vinrent à Capharnaüm cherchant Jesus.*

dans ce qu'on appelle servir Dieu, servir J. C. le maistre est plus utile au serviteur, que le serviteur à son maistre; les travaux des ministres de l'Eglise plus necessaires au salut des ministres mêmes qu'à la gloire de Dieu. – Venez, Seigneur, à cette ame, entrez-y par de nouveaux secours, afin qu'elle arrive bien-tost à la perfection où elle tend. – Venez à vostre Eglise, animez vos ministres de vostre Esprit, perfectionnez les saints, ramassez vos élus, donnez à vostre corps sa plenitude, afin qu'elle arrive bien-tost à sa patrie, à son centre, à son repos, qui est vous-même.

22. 23. 24 Peut-on ne pas chercher J. C. avec ardeur, quand on s'apperçoit qu'on l'a perdu de veue durant quelque temps? – Ce n'est pas une application inutile de rechercher comment il s'est éloigné de nous, pourquoy ceux qui nous nourrissoient en son nom, nous ont esté ostez, & de repasser dans nostre esprit ses graces & ses bienfaits. Gardons-nous bien de negliger les occasions que Dieu nous presente de le retrouver & de nous réunir à luy.

§. 3. NOURRITURE QUI NE PERIT POINT. J. C. VRAI PAIN DU CIEL ; NE FAIT POINT SA VOLONTE' : SAUVE SES ELUS.

25 Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils luy dirent : Maistre, quand estes-vous venu icy ?

25 Et cùm inveniſſent eum trans mare, dixerunt ei : Rabbi, quando huc veniſti ?

26 Jesus leur répondit : En verité, en verité, je vous le dis : Vous me cherchez, non à cauſe des miracles que vous avez vûs, mais parceque je vous ay donné du pain à manger, & que vous avez eſté raſſaſiez.

26 Reſpondit ei Jeſus, & dixit : Amen, amen dico vobis : quæritis me, non quia vidiſtis ſignа, ſed quia manducaſtis ex panibus & ſaturati eſtis.

25 Ils veulent s'aſſurer de la verité da ſon paſſage miraculeux, & c'eſt une ſainte curioſité & un zele juſte, de ne pas laiſſer étouffer les merveilles de Dieu par le ſilence. – Faire d'exactes informations des miracles, c'eſt cooperer aux deſſeins de Dieu, qui veut par-là manifeſter ſa gloire, & honorer ſon Egliſe ; & c'eſt auſſi empêcher que le contraire n'arrive par de faux miracles. – On doit prendre garde en ces occaſions que les hommes n'y cherchent plus leur propre gloire, que celle de l'auteur des miracles.

26 Peu de perſonnes cherchent Jeſus-chriſt pour luy-même ; la pluſpart par intereſt. Il eſt bon d'examiner ſouvent ſon propre cœur & ſes intentions. C'eſt Dieu, non ſes dons, qu'il faut chercher. – L'inclination & la diſpoſition ordinaire des peuples à l'égard des miracles, eſt de ne ſonger qu'à jouir de ce qu'ils apportent d'avantages temporels, ſans entrer dans les deſſeins de Dieu. – Ils doivent fortifier noſtre foy, nous élever à Dieu, nous remplir de l'admiration de ſa bonté & de ſa grandeur ; & ſouvent ils ſont l'occaſion de nous attacher à des intereſts charnels, & à nous remplir de deſirs terreſtres, & de l'amour de nous-mêmes.

27 Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus.

27 *Travaillez ponr avoir non la nourriture qui perit, mais la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, & que le Fils de l'homme vous donnera ; parceque c'eſt en luy que Dieu le Pere a imprimé ſon ſceau, & ſon caractere.*

28 Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus ut operemur opera Dei ?

28 *Ils luy dirent : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu ?*

C'eſt aux paſteurs, à l'exemple de Jeſus-chriſt de faire voir ces défauts aux peuples, & de redreſſer leur foy.

27 La vie du chreſtien n'eſt point une vie oiſive. L'application, les bonnes œuvres, & la ferveur, ſont neceſſaires pour nourrir la pieté, & pour l'obtenir de Jeſus-chriſt. – Si on conſidere tous les états du monde, n'eſt-il pas vray qu'on y trouve preſque tous les hommes uniquement occupez du ſoin de la nourriture qui perit, ou des penſées d'une fortune encore plus periſſable & plus vaine ; comme ſi l'homme avoit receu la vie pour cela ? – Qui eſt-ce qui penſe ſerieuſement à la nourriture & à la vie éternelle ? Qui fait ſon affaire d'eſtre chreſtien & de vivre de la foy ? C'eſt un don de Dieu, mais auquel l'homme coopere. C'eſt la volonté de l'homme qui croit, mais c'eſt Dieu qui forme en elle l'action par laquelle elle croit. – Il n'y a que Dieu qui puiſſe donner la foy, & le Fils nous en fait don, parcequ'il eſt vrayment Dieu, le caractere de la ſubſtance du Pere, & autoriſé comme tel par le ſceau des miracles. – Soyez tousjours en moy, ô Jeſus, & operez-y comme l'auteur & le conſommateur de ma foy.

28 La foy nous avertit de recourir à Dieu, & d'implorer ſon ſecours ; & le premier effet de ce ſecours eſt d'éclairer noſtre ignorance. – Elle eſt telle que nous prenons ſouvent des œuvres toutes humaines pour des œuvres de Dieu. Pour eſtre

vrayment telles, il faut que l'Esprit de Dieu en soit le principe ; sa volonté, la regle ; sa gloire, la fin. – Nous avons tousjours sujet de reconnoistre nostre ignorance dans les voies de Dieu, & de le prier de nous les enseigner. Les plus éclairez ne sont que tenebres, sans sa lumiere.

29 Le grand ouvrage de Dieu en nous, est celuy d'une foy vive & operante par la charité. Ne cessons pas de luy demander qu'il l'acheve en nous. – La multitude & la diversité des œuvres de la loy qui ne faisoient que figurer J. C. & ne pouvoient justifier le pecheur, sont maintenant reduites à un seul & unique moyen du salut, qui est J. C. la loy des œuvres, qui ne fait qu'enfler, à la loy de la foy qui humilie l'homme, & luy oste tout sujet de se glorifier ; parceque la foy qui est le principe de la justice de Dieu, est aussi l'œuvre de Dieu en nous. – Quand sera-ce, ô Jesus, que vous consommerez en moy cette œuvre, en me faisant pleinement obeïr à ce que vous demandez de moy par la foy ?

29 *Jesus leur répondit : L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en celuy qu'il a envoyé.*

29 Respondit Jesus, & dixit eis. Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.

30 *Ils luy dirent : Quel miracle donc faites-vous, afin que le voyant nous croyions ? Que faites-vous d'extraordinaire ?*

30 Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum ut videamus, & credamus tibi ? quid operaris ?

31 *Nos peres ont mangé la manne dans le desert, selon qu'il est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel.*

31 Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : Panem de cœlo dedit eis manducare.

30. 31 Quel aveuglement, quelle dureté de cœur, aprés tant de miracles ! Ce n'est pourtant que l'ombre de ce qui se passe dans le pecheur, aprés tous les mysteres de J. C. accomplis, aprés les miracles de seize siecles, aprés tant de graces reçues. – L'homme plein de luy-même, releve le plus qu'il peut ses propres œuvres. Son peu d'attention à celles de Dieu, & son insensibilité luy

32 Dixit ergo ei Jesus : Amen, amen dico vobis : Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed pater meus dat vobis panem de cœlo verum.

32 *Jesus leur répondit : En verité, en verité je vous le dis : Moyse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais c'est mon Pere qui vous donne le veritable pain du ciel.*

33 Panis enim

33 *Car le pain de*

font oublier ou compter pour rien les plus grandes merveilles de la puissance divine. – Vouloir diminuer le prix des bien-faits reçus, c'est une ingratitude, & une indignité qui font éclatter la patience de J. C. – Tel est un athée, qui cherche encore des preuves de la divinité, quoiqu'il marche tous les jours sur des miracles, qui pour durer depuis le commencement du monde dans un ordre & avec une justesse qui ne se démentent jamais, n'en sont que plus admirables que les miracles passagers.

32 Quelle douceur envers des gens si brutaux & si ingrats ! On ne voit icy en J. C. nulle application à relever la grandeur de son miracle ; son unique soin est de les instruire du mystere de son Incarnation, par où le pain des anges est devenu le pain des hommes. – Il enseigne aux pasteurs à ne pas laisser leurs peuples dans l'erreur, ni dans de fausses idées de la religion, faisant voir aux juifs que la manne n'estoit ni un pain du ciel, ni donné par Moyse. C'est le devoir d'un pasteur d'avoir soin d'élever les ames des choses sensibles & corporelles, aux choses invisibles & éternelles ; comme Jesus les éleve de la figure à la verité, de la nourriture du corps à celle de l'ame. – J. C. est ce pain admirable & divin que la foy seule peut connoistre. Il est 1. le don du Pere. 2. Un don éternel, & qu'il ne retire jamais. 3. Le pain veritable, qui donne & entretient la vraie vie. 4. Le vray pain du ciel, où il a une origine celeste & éternelle, & d'où il est descendu pour en avoir une temporelle sur la terre.

33. 5. Le pain de Dieu, que luy seul peut don-

ner, luy seul l'engendrant de sa propre substance. 6. Qui rend la vie aux pecheurs, & fait vivre éternellement les enfans de Dieu. – O pain de Dieu! vous estes vrayment la vie, la vie veritable, la vie éternelle, la vie du corps & de l'ame, non d'un seul peuple, mais de toutes les nations. Que nous vous cherchions, que nous vous mangions dés icy-bas; & que vous soyez à jamais la nourriture & les delices de nos cœurs!

Dieu est celuy qui est descendu du ciel, & qui donne la vie au monde.

Dei est, qui de cœlo descendit, & dat vitam mundo.

34 *Ils luy dirent donc: Seigneur, donnez-nous tousjours ce pain.*

34 Dixerunt ergo ad eum: Domine semper da nobis panem hunc.

35 *Jesus leur répondit: Je suis le pain de vie: celuy qui vient à moy, n'aura point de faim; & celuy qui croit en moy, n'aura jamais soif.*

35 Dixit autẽ eis Jesus: Ego sum panis vitæ: qui venit ad me, non esuriet: & qui credit in me, non sitiet unquam.

34 Que l'esprit humain, que la foy n'éclaire pas encore, est fermé aux veritez du salut! – Nulle grossiereté, nul défaut d'intelligence ne doit rebuter un pasteur, à l'exemple du prince des pasteurs. – Ce pain est present à leurs yeux, mais il est loin de leur cœur, & ils le demandent sans le connoistre. Nos prieres, Seigneur, sont peut-estre quelquefois plus imparfaites, & vous ne les rejettez pas.

35. 7. Il entretient la vie, la fait croistre, la perfectionne. 8. Il est la plenitude & le rassasiement de ses membres. – Il n'y a qu'une vie qui merite ce nom, la vie que nous avons dans J. C. & dont il est luy-même le principe & la nourriture pour l'éternité. Il faut estre incorporé dans ce pain pour en recevoir la vie; & c'est par la foy vive qu'on s'approche de luy, qu'on entre en luy, qu'on est changé en luy, pour estre partie de ce pain vivant, & estre éternellement offert en luy sur la table & l'autel du Dieu vivant. – O pain éternel, qui estes venu à nous par l'Incarnation,

36 Sed dixi vobis, quia & vidistis me, & non creditis.

36 *Mais je vous l'ay déja dit : Vous m'avez vû, & vous ne croyez point.*

37 Omne, quod dat mihi Pater, ad me veniet : & eum, qui venit ad me, non ejiciam foras :

37 *Tous ceux que mon Pere me donne, viendront à moy : & je ne jetteray point dehors celuy qui vient à moy.*

Verité éternelle, qui seule estes la fin de tous nos desirs, & le seul pain dont mon ame puisse estre rassasiée, vous me rempliſſez d'esperance, en vous découvrant icy clairement à des gens si indignes. Vous ne trouvez pas de merites dans ceux que vous vivifiez, mais vous y en créez en les vivifiant.

36 Ni la predication de J. C. ni ses miracles, ni sa presence ne suffisent pas pour croire en luy : il faut qu'il parle, & qu'il prêche aux oreilles invisibles du cœur, qu'il y fasse des miracles interieurs, & qu'il s'y rende present par le don de la foy. – Il y en a beaucoup à qui J. C. auroit droit de faire ce reproche, aprés s'estre rendu comme visible durant tant de siecles dans son Egliſe, par les merveilles que son Esprit y a faites.

37 Secret adorable du don que Dieu fait de ses élus à son Fils ; don qui n'est ni précedé, ni causé par aucun merite, mais qui est le principe & la source de la part que doivent avoir aux merites de J. C. tous ceux qui luy sont donnez, afin d'en acquerir en luy & par luy. – Nul de ceux-là ne manquera de venir à J. C. par la foy, & de demeurer en luy par une charité perseverante. C'est un don qui enferme tous les autres. – De ce que les autres sont incredules, il n'y en a point d'autre raison que la corruption & la dureté volontaire de leur cœur : mais de ce que leur corruption n'est point guérie, ni leur dureté surmontée, c'est un secret profond & incomprehensible. Ne nous amusons pas icy à raisonner, contentons-nous d'adorer. – Un pasteur, un ministre de l'Egliſe, doit recevoir à l'exemple

de J. C. tous ceux que Dieu luy adresse, & travailler à les sauver tous.

38 Nous n'avons en cette vie qu'une chose à faire, qu'une chose à chercher, la volonté de Dieu à l'exemple de J. C. Ne cherchons point ailleurs que dans cette volonté sage & adorable la raison du choix de ses élus, ni de la préference qu'il leur fait dans la distribution de ses graces. J. C. s'arreste à cette volonté, & la presomption humaine voudra aller plus loin, & sonder la profondeur de ses conseils, & les secrets de sa sagesse. O temerité ! – Trois points capitaux pour les evesques & autres pasteurs. 1. L'entrée pure dans le ministere, par une legitime vocation de Dieu, & par la mission de l'Eglise. 2e. La fin & le fond du ministere, qui est de ne servir qu'aux desseins & qu'à la volonté de Dieu. 3e. La maniere de l'exercer, conforme à l'humilité du souverain Pasteur. Jusqu'où ne doit point estre disposé de descendre pour le salut des ames, celuy qui tient la place d'un Dieu descendu du ciel ?

38 *Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celuy qui m'a envoyé.*

38 Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me.

39 *Or la volonté de mon Pere qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnez, mais que je les ressuscite tous au dernier jour.*

39 Hæc est autem voluntas ejus, qui misit me, Patris; ut omne, quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die.

39 Tout evesque, tout pasteur, doit regarder toutes les ames de son diocese ou de sa paroisse, comme données à J. C. il doit se dire souvent, que c'est la volonté de Dieu qu'il n'en perde aucune. – Ayons confiance que nous sommes de ceux que le Pere a donnez à son Fils, & que cette confiance, qui fait partie de l'esperance chrestienne, nous fasse servir Dieu avec courage, & avec la joie des enfans qui attendent un heritage celeste. – Nous sommes en la main de J. C. comme le don

40 Hæc est autem voluntas Patris mei, qui misit me : ut omnis, qui videt Filium, & credit in eum, habeat vitam æternam, & ego resuscitabo eum in novissimo die.

40 *La volonté de mon Pere qui m'a envoyé, est que quiconque voit le Fils, & croit en luy, ait la vie éternelle, & je le ressuſciteray au dernier jour.*

& le dépoſt de Dieu ; nous n'avons rien à craindre que de noſtre propre volonté. Mais, Seigneur, n'en eſtes-vous pas le maiſtre ? – Jeſus en reſſuſcitant ſes élus pour les rendre à ſon Pere, fera voir au monde, qui a crû leur avoir oſté la vie, & les avoir perdus ſans reſſource, que leur perte aura eſté leur ſalut.

40 Tous ceux que Dieu veut ſauver par J. C. le ſont infailliblement. Trois effets infaillibles de la predeſtination, & de la volonté du Pere pour le ſalut de ſes élus. 1. Leur vocation (*ſecundum propoſitum*) & leur incorporation en J. C. (*v.* 37. & 38.) 2e. Leur perſeverance finale, dont la grace & le don leur ſera infailliblement conferé (*v.* 39.) 3e. La vie éternelle, qui ſera la couronne des autres dons (*v.* 40.) – Adorons ſouvent cette volonté ſainte, qui eſt le principe & la ſource de noſtre ſanctification & de noſtre bonheur. Ce n'eſt pas en vain qu'elle nous eſt icy marquée par trois fois. C'eſt en elle qu'il faut mettre noſtre confiance, & non pas en la noſtre. – Faites que j'y coopere par la mienne, ô Jeſus, & que je n'aye de volonté que pour me conformer à celle de voſtre Pere.

§. 4. MURMURE DES JUIFS. QUI APPREND DU PERE, VIENT AU FILS.

41 Murmurabant ergo Judæi de illo, quia dixisset : Ego sum panis vivus, qui

41 *Mais les juifs ſe mirent à murmurer contre luy, de ce qu'il avoit dit : Je ſuis le*

41 Les grandes veritez troublent les foibles, & aveuglent les méchans, en même temps qu'elles conſolent les enfans de Dieu. – Un grand nombre de chiens qui déchirent les

predicateurs de la verité, ou de pourceaux qui la foulent aux pieds, ne doit pas empêcher qu'on ne nourrisse les agneaux & les colombes. – Il y aura tousjours dans l'Eglise même des murmurateurs, qui éleveront leur voix pour troubler le progrés des veritez chrestiennes & evangeliques ; mais elle aura aussi tousjours de religieux adorateurs, & des amateurs intrepides. Plustost mourir que d'estre des premiers.

pain vivant qui suis descendu du ciel.

42 *Et ils disoient : N'est-ce pas là Jesus fils de Joseph, dont nous connoissons le pere & la mere ? Comment donc dit-il qu'il est descendu du ciel ?*

43 *Jesus leur répondit : Ne murmurez point entre vous.*

44 *Personne ne peut venir à moy, si mon*

de cœlo descendi.

42 Et dicebant : Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem, & matrem ? Quomodò ergo dicit hic : Quia de cœlo descendi ?

43 Respondit ergo Jesus, & dixit eis : Nolite murmurare in invicem,

44 Nemo potest venire ad me, nisi Pater,

42 L'humilité de la naissance temporelle de Jesus-christ, rend incroyable aux hommes charnels la grandeur de sa naissance éternelle ; comme la majesté de son estre divin a fait douter à d'autres de la verité de sa chair. — La raison se méprend tousjours quand elle veut juger par elle-même, ou rendre les sens juges des mysteres de la religion ; au lieu de s'arrester à l'autorité de la parole de Dieu, proposée par l'Eglise. – Le raisonnement de ces juifs contre l'Incarnation, n'est-il pas plus raisonnable en apparence, que celuy des errans contre l'Eucharistie : N'est-ce pas là du pain & du vin ? Ne les avons-nous pas vû faire de nos propres yeux ? Ne l'avons-nous pas touché de nos mains ? Comment donc nous dit-on, que c'est le corps & le sang de Jesus-christ ? Apprenons à faire taire nos sens & nostre raison.

43. 44 Douceur charmante de Jesus-christ envers ceux-mêmes qui le blasphêment. Mon Dieu ! qui de nous souffriroit avec cette patience,

qui misit me, traxerit eum : & ego resuscitabo eum in novissimo die.

45 Est scriptum in Prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis, qui audivit à Patre, & didicit, venit ad me.

Pere qui m'a envoyé, ne le tire à luy : & je le ressuſciteray au dernier jour.

45 *Il eſt écrit dans les prophetes : Ils ſeront tous enſeignez de Dieu. Tous ceux donc qui ont ouy la voix du Pere, & ont eſté enſeignez de luy, viennent à moy.*

qu'on luy conteſtaſt ſes droits & ſa principale dignité ? – Tâchons d'imiter Jeſus-chriſt en ne nous échauffant point contre ceux qui combattent la verité. Quiconque connoiſt bien d'où vient la difference de celuy qui eſt docile d'avec celuy qui eſt rebelle à la parole, s'humilie & adore en ſecret la puiſſance de la grace de Dieu, dans celuy à qui il fait miſericorde ; & la juſtice de ſa conduite ſur celuy qu'il laiſſe dans ſa dureté. – On ne peut obeïr a la voix qui nous appelle à Jeſus-chriſt ſi luy-même ne nous tire à luy, en nous faiſant vouloir ce que nous ne voulions pas. – On vient à Jeſus-chriſt par la foy & la charité : mais l'un & l'autre eſt un don de Dieu ſingulier & gratuit. Ce n'eſt pas un ſujet de découragement, mais de gemiſſement, & de priere. – C'eſt à la reſurrection generale que ſe fera le grand diſcernement aux yeux des hommes, & que l'affaire du ſalut ſera conſommée. C'eſt pour cela que Jeſus-chriſt ajoûte ſi ſouvent ces paroles : *Je le reſſuſciteray, &c.* afin que nous ne jugions point avant ce temps-là.

45 C'eſt le privilege de la nouvelle loy, d'eſtre inſtruit & touché par la voix interieure & toute-puiſſante de Dieu. Ceux qui l'ont eſté avant Jeſus-chriſt appartenoient à ſon alliance, & eſtoient chreſtiens par anticipation, puiſqu'ils recevoient de ſon Eſprit. La grace eſt donc cette voix du Pere, qui enſeigne interieurement les hommes, & les fait venir à Jeſus-chriſt. – Quiconque ne vient pas à luy, aprés avoir entendu la voix exterieure

du

du Fils n'eſt point enſeigné par le Pere. – C'eſt le propre de ſa voix adorable, d'ouvrir elle-même l'oreille du cœur, & de ſe faire entendre des plus ſourds, en guériſſant leur ſurdité ſpirituelle. – Rendez-nous, ô mon Dieu, dés icy-bas les diſciples de voſtre école, afin que nous le ſoyons eternellement.

46 *Ce n'eſt pas qu'aucun homme ait vû le Pere, ſi ce n'eſt celuy qui eſt né de Dieu : car c'eſt celuy-là qui a vû le Pere.*

46 Non quia Patrē vidit quiſquam, niſi is, qui eſt à Deo, hic vidit Patrem.

47 *En verité, en verité je vous le dis : Celuy qui croit en moi, a la vie eternelle.*

47 Amen, amen dico vobis : Qui credit in me, habet vitam æternam.

46 L'école du Pere enſeignant les hommes eſt une école cachée aux ſens, & connue du Fils ſeul. Dieu n'eſt viſible qu'aux yeux inviſibles du cœur ; ce ſont ceux-là qu'il faut ouvrir, qu'il faut purifier, qu'il faut expoſer à cette lumiere inviſible & eternelle. – Jeſus par la proprieté de ſa naiſſance eternelle, eſt le témoin & le canal de toute verité, & le principe de toute connoiſſance de Dieu. C'eſt donc en vous & par vous, ô Jeſus, qu'il la faut chercher : c'eſt de vous ſeul qu'on la peut recevoir.

47 Jeſus eſt la vie eternelle de ſes membres. Elle commence dés ce monde par la foy & par la charité, & ſera conſommée par la gloire. La foy eſt la racine ; la beatitude eſt le fruit : la grace donne droit aux biens de Dieu ; la gloire en met en poſſeſſion : nous en avons icy les arrhes, le gage, & les premices dans le ſaint Eſprit ; nous en aurons la plenitude & tous les avantages dans le ciel par la conſommation de ſa charité en nous. – La vie eternelle eſt renfermée en Jeſus-chriſt, & la foy qui le fait habiter dans nos cœurs, leur donne la vie eternelle, mais cachée comme luy, & pour ainſi dire enveloppée du voile de la foy.

48 Ego sum panis vitæ.

49 Patres vestri manducaverunt manna in deserto, & mortui sunt.

50 Hic est panis de cœlo descendens : ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.

51 Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi.

48 *Jesuis le pain de vie.*

49 *Vos peres ont mangé la manne dans le desert, & ils sont morts.*

50 *Mais voicy le pain qui est descendu du ciel, afin que celuy qui en mange, ne meure point.*

51 *Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel.*

48 Que cette parole est grande dans sa breveté ! Jesus est vie en toutes manieres, & tout est vie en luy. La vie eternelle par son essence divine ; le Verbe de vie par sa naissance du sein & dans le sein du Pere ; le pain de vie pour les anges dés la creation du monde ; le pain de vie pour l'humanité sainte par son incarnation ; le pain de vie des hommes par la foy maintenant, & par la gloire dans le siecle à venir. – C'est le principe de vie, substitué à Adam, devenu pour sa posterité un principe de mort. Pain de vie, qu'il suffit de ne manger pas pour mourir eternellement, Dieu y ayant attaché la vie des hommes ; qu'il suffiroit de bien manger une fois pour ne mourir jamais ; & qu'on doit tousjours manger, parce qu'on ne doit jamais cesser de croire en luy, & de luy estre intimement uni.

49. 50. 51 Que pouvoient attendre les juifs d'une nourriture morte & inanimée, sinon qu'elle les laisseroient esclaves de la mort & de l'ame & du corps ? Telle qu'estoit la loy & la religion, telle la nourriture ; morte, figurative, inutile par elle-même à la vraie justice, qui est la vie de l'ame. – Vous seul, ô Jesus, estes le vrai pain, non formé dans l'air, & répandu sur la terre par le ministere des anges, pour empêcher ce peuple de mourir pendant quelque temps ; mais né dans le ciel, envoyé aux hommes par l'incarnation, tousjours vivant, tousjours vivifiant, tousjours répandant la vie de la foy & de la charité dans vos membres

dans le desert de la terre, tousjours principe d'une vie immortelle dans vos saints, qui s'en nourrissent eternellement, sans le consumer, sans s'en dégoûter, sans rien desirer davantage.

§. 5. Pain vivant chair de Jesus-christ dans l'Eucharistie.

52 L'amour de Jesus est communicatif & liberal; mais il n'est point content qu'il ne se soit donné luy-même; non pour sa propre satisfaction, ou son propre bonheur, mais pour le nôtre. – Ce n'est pas assez à vostre cœur, ô Jesus, de vous unir au mien par un seul endroit; vostre amour vous fait trouver moyen de vous donner, & plusieurs fois, & en plusieurs manieres, & avec de nouveaux avantages: comme mon chef & le principe de ma vie, dans l'incarnation; comme mon Sauveur & la victime de mon salut, sur la croix; comme mon pain & ma nourriture, dans l'Eucharistie. – O don infini! ô manieres de vous donner incomprehensibles! ô inventions divines de l'amour de Jesus! O cœur ingrat & plus qu'ingrat du chrestien, s'il n'est plus à Jesus qu'à luy-même!

52 *Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra eternellement: & le pain que je donneray, c'est ma chair, pour la vie du monde.*

52 Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum: & panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.

53 *Les juifs donc disputoient les uns contre les autres, en disant: Comment celuy-ci nous peut-il donner sa chair à manger?*

53 Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes: Quomodò potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum?

53 Trop raisonner sur les mysteres, c'est le moyen d'en perdre & la foy & le fruit. – Ce langage des juifs est celuy des calvinistes, & de tous ceux qui s'amusent à contester sur les dons de

Dieu, au lieu de les recevoir avec foy & avec reconnoissance. – On veut comprendre les effets de l'amour & de la puissance de Dieu, & ils ne sont dignes de l'amour & de la puissance du createur, que parce qu'ils sont incomprehensibles à la creature. – Croyons, sans hesiter, à la parole & aux promesses de Dieu; travaillons à nous en rendre dignes, & laissons-luy le soin des moyens de les accomplir.

§. 6. LA CHAIR DE JESUS DONNE LA VIE ET L'IMMORTALITE'.

54 Dixit ergo eis Jesus: Amen, amen dico vobis: Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, & biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.

54 *Jesus leur dit : En verité, en verité je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme, & ne beuvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.*

55 Qui manducat meam carnem, & bibit meum sanguinem,

55 *Celuy qui mange ma chair & boit mon sang, a la vie*

54 Il ne falloit pas moins que le corps & le sang de Jesus-christ pour entretenir la vie divine d'un chrestien. – De quelles paroles auroit-il fallu que J. C. se fust servi pour confirmer la promesse de nous donner sa chair à manger, & son sang à boire, autrement que par la foy, si celles-là ne suffisent pas? – Si la contradiction de ces juifs regarde une manducation corporelle, c'est donc une manducation corporelle que J. C. établit si affirmativement. – Ce n'est que faute de foy qu'on veut substituer icy la bouche de la foy à celle du corps. – C'est par la foy qu'on en vit, c'est par la bouche qu'on les mange; mais c'est par les actions qu'on connoist si l'on vit de ce que l'on mange.

55 Qui entend bien l'œconomie de la religion chrestienne, dont le capital est le sacrifice de J. C. comprend la necessité de cette manducation du corps & du sang de Jesus-christ qui est la

communion exterieure du sacrifice de la croix. Car le sacrifice pacifique & expiatoire est imparfait & sans fruit, si on ne communie à la victime immolée ; & la communion ou manducation doit estre exterieure aussi-bien qu'interieure, quand l'oblation, l'immolation, & les autres parties sont telles. – L'Eglise militante de tous les siecles n'auroit pû communier exterieurement à la victime de la croix, si elle n'avoit esté representée dans tous les siecles par des sacrifices réels, qui promettoient une communion encore plus réelle à un sacrifice subsistant & réel. C'est à quoy vous avez pourvû, ô Jesus, par l'invention admirable du sacrifice, & de la communion eucharistique, qui est le supplément du sacrifice de la croix (auquel la communion manquoit) communion ineffable & necessaire, au moins par un desir implicite, pour le salut, toute grace de J. C. ayant un rapport de dépendance à l'eucharistie. – Nous communions d'une communion corporelle & spirituelle en cette vie, pour avoir part aux mysteres, aux merites, & à l'Esprit de J. C. Nous communirons d'une communion spirituelle & corporelle dans le ciel, pour avoir part à la vie eternelle, & à la gloire immortelle de J. C. dans l'ame bienheureuse, & dans le corps ressuscité.

eternelle : & je le ressusciterai au dernier jour.

habet vitam æternam : & ego resuscitabo eum in novissimo die.

56 Car ma chair est veritablement viande, & mon sang est veritablement breuvage.

56 Caro enim mea, verè est cibus : & sanguis meus, verè est potus.

56. Oui, Seigneur, je le croy, que vous estes par vostre chair & par vostre sang la vraie nourriture qui empêche mon ame de mourir, & qui redonnera la vie à mon corps. – Que je ne sois pas si malheureux que de faire par la corruption de mon cœur un poison mortel de ce pain de vie, ni de faire naistre des fruits de mort de ce germe

57 Qui manducat meam carnem, & bibit meum sanguinem, in me manet, & ego in illo

58 Sicut misit me vivens Pater, & ego vivo pro-

57 *Celuy qui mange ma chair, & boit mon sang, demeure en moy, & moy en luy.*

58 *Comme mon Pere, qui est vivant, m'a*

d'immortalité. – Puisque c'est la viande & le breuvage de mon ame, faites-moy la grace de ne l'en pas priver par ma negligence; mais qu'elle la reçoive tous les jours en communiant à la sainte messe, ou sacramentellement ou spirituellement. Que mon plus grand soin soit de m'y preparer. Que mon unique douleur soit de m'en voir privé pour mes infidelitez.

57 Qui la mange bien, s'unit intimement & se mêle avec Jesus-christ par la charité, & par une union comme naturelle & corporelle. Car c'est une communion naturelle & reciproque du chef & des membres, de Jesus & de son Eglise. Il se donne à nous, & demeure en nous; nous nous donnons à luy, & nous demeurons en luy. Il est la plenitude de son Eglise, & son Eglise est la sienne. Il se remplit, & se nourrit de nous, & croist en nous comme dans ses membres, pour arriver à la plenitude & à la perfection que son corps mystique doit avoir. – Que je réponde, Seigneur, au desir que vous avez que je demeure en vous, en desirant & en faisant que vous veniez, que vous demeuriez, que vous croissiez en moy, & que je n'y mette point d'obstacles par mes desirs déreglez, ni par la faim des choses de la terre.

58 Le Pere engendrant son Verbe & son Fils, luy communique sa vie: envoyant ce Fils par l'incarnation, & l'unissant à la chair & au sang, il communique cette vie divine à l'humanité sainte de J. C. qui reçoit cette vie de son Pere, dans son Pere, & pour son Pere. Ainsi le fidelle en recevant la chair & le sang de J. C. est fait participant de sa nature divine, de sa vie, de ses incli-

nations, &c. en J. C. même par J. C. & pour Jesus-christ. – O mon Dieu! que ferez-vous donc de l'homme dans le ciel; puisque dés la terre vous le faites vivre d'une vie si divine? O vie divine de l'ame chrestienne, qui a sa premiere origine dans le sein du Pere, vivant par luy-même, & communiquant sa vie à son Fils, & par son Fils à la chair & au sang qu'il s'est unis; & par cette chair & ce sang adorables, à la chair & au sang de ses membres, pour passer par ce canal dans leurs cœurs! Ce n'est point la pensée ingenieuse d'un mystique qui laisse prendre l'essor à son imagination; c'est une verité litterale, que la verité eternelle nous apprend elle-même, & qui devroit seule nous détacher de tout ce qui est capable de nous faire perdre, ou d'affoiblir en nous cette vie, & de nous rendre indignes de la recevoir.

envoyé, & que je vis par mon Pere, de même celuy qui me mange, vivra aussi par moy.

pter Patrem: & qui mãducat me, & ipse vivet propter me:

59 *C'est là le pain qui est descendu du ciel, bien different de la manne que vos peres ont mangée, & qui ne les a pas empêché de mourir. Celuy qui mangera ce pain, vivra eternellemont.*

59 Hic est panis, qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, & mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

59 L'eucharistie est la manne des chrestiens dans le desert de ce monde. Malheureux qui ne s'en nourrit pas, ou par dégoût, ou par paresse: plus malheureux encore, qui la recevant dans le peché, ou dans l'habitude & l'affection au peché, mange son propre jugement. – Si nous mangeons cette manne adorable avec l'ingratitude, l'infidelité, le dégoût, le murmure, l'indocilité des juifs & avec leur esprit de revolte à l'égard des pasteurs legitimes, cette manne nous donnera une double mort, loin de nous empêcher de mourir; nous éloignera & nous exclûra de la terre promise aux élus, loin de nous en approcher & de nous y in-

troduire. – O pain vivant, faites-moy vivre de vous, & en vous! Pain du ciel, conduisez-moy au ciel. Pain eternel, donnez-moy un vray desir de l'eternité, jusques à ce que vous me mettiez en possession de cette vie bienheureuse.

§. 7. SCANDALE DES DISCIPLES. APOSTRES DEMEURENT FERMES. L'UN D'EUX EST UN DEMON.

60 Hæc dixit in synagoga docens, in Capharnaüm.

60 *Ce fut en enseignant dans la synagogue de Capharnaum, que Jesus dit ces choses.*

61 Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt: Durus est hic sermo, & quis potest eum audire?

61 *Plusieurs donc de ses disciples qui l'avoient oui, dirent: Ces paroles sont bien dures, qui peut les écouter?*

62 Sciens autem Jesus apud semetipsum, quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis: Hoc vos scandalizat?

62 *Mais Jesus connoissant en luy-même que ses disciples murmuroient sur ce sujet, leur dit: Cela vous scandalise-t-il?*

60.61 Les paroles de la verité eternelle sont dures, mais à ceux qui ont le cœur dur. Il faut abaisser son esprit sous le joug de la foy; amolir son cœur par la docilité. – Les paroles les plus salutaires ne sont pas pour tous des paroles de salut. – L'école de Jesus-christ n'est pas pour tous les disciples une école de lumiere & de verité. Elle est à chacun de nous telle qu'est nostre cœur; parce que c'est nostre cœur même qui est cette école. – Souvent, & trop souvent, les veritez qu'on n'oseroit contredire dans l'evangile & dans la bouche du Fils de Dieu, on ne craint pas de les traitter de dures & d'outrées dans les livres ou dans la bouche de ses disciples.

62 Jesus connoît le fond des cœurs, & condamne par-là l'impieté des disciples incredules. – Ayons honte de nous plaindre de n'estre pas tousjours écoutez favorablement, voyant les veritez les plus saintes, exposées au murmure & à la con-

tradiction, devenir occasion de scandale. Cela sera ainsi, tant que le monde sera monde; c'est-à-dire, la societé des ennemis de la verité, & l'école de l'infidelité & du scandale. – Il peut naistre des doutes & des peines dans l'esprit des vrais disciples à l'égard des veritez; mais ou ils les étouffent par la foy, ou ils les exposent humblement avec un esprit de disciple; mais jamais ni murmure, ni scandale.

63 *Que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter où il estoit auparavant?*

63 Si ergo videritis filium hominis ascendentem ubi erat prius

64 *C'est l'esprit qui vivifie: la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.*

64 Spiritus est qui vivificat: caro non prodest quidquâ. Verba

63 Dans les doutes sur la foy il faut élever son esprit des humiliations de Jesus-christ à sa grandeur, à sa puissance, à son état immortel, à sa divinité, &c. – L'ascension est une preuve de tous les mysteres & de toutes les veritez annoncées par le Fils de Dieu, & particulierement de l'incarnation par laquelle le pain de Dieu est sorti de Dieu, & descendu du ciel en se faisant homme. – Les paroles claires, precises, & si souvent repetées du Fils de Dieu, nous obligent à croire une manducation réelle de sa chair par la bouche de nostre chair. Son ascension nous force à en rejetter toutes idées animales, grossieres & charnelles d'un corps mis en piéces, & déchiré avec les dents. – Celuy qui par la gloire a fait de sa chair crucifiée & privée de vie, une chair toute celeste, toute spirituelle, capable de tout penetrer, sans rien perdre de sa verité, comme il a paru dans son ascension, peut bien la rendre vraiment presente, & faire qu'elle soit réellement mangée dans l'eucharistie, d'une maniere imperceptible aux sens.

64 La chair de Jesus-christ n'est le principe d'une nouvelle vie pour les enfans d'Adam par

quæ ego locutus sum vobis, spiritus & vita sunt.

reles que je vous dis sont esprit & vie.

65 Sed sunt quidam ex vobis, qui non credunt. Sciebat enim ab initio Jesus qui essent non credentes, & quis traditurus esset eum.

65 Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croyent pas. Car Jesus savoit dés le commencement qui estoient ceux qui ne croyoient point, & qui seroit celuy qui le trahiroit.

l'incarnation, que parce-qu'elle est unie au Verbe divin, qui est esprit & vie essentiellement. – Elle n'est pain de vie & source de vie dans l'eucharistie, que pour ceux qui ont l'esprit & la vie de la foy. – Le corps & la lettre des paroles de Jesus-christ, sont un pain de vie & d'intelligence, quand elles sont reçues avec l'esprit & le discernement de la foy, & qu'on s'en nourrit avec le goût de la charité. – Que de richesses spirituelles dans cette arche de la chair de J. C! Que de mysteres sous ce voile sacré! Que de graces & de lumieres sous les figures sensibles de la parole de Jesus!

65 C'est donc la foy qui ouvre cette arche, qui perce ce voile, qui développe ces signes sacrez, & qui trouve l'esprit & la vie, pendant que l'infidelité ne voit rien que de charnel; & que ne consultant que les sens, elle n'en reçoit qu'une réponse de mort. – Il y a deux sortes de communions sacrileges au corps & à la parole de Jesus-christ, l'une par l'infidelité qui n'y croit rien, l'autre par le peché qui trahit, livre, & crucifie Jesus-christ, ou par l'abus de son corps & de son sang, ou par celuy de sa parole. – Ne souffrez rien ni de l'une ni de l'autre dans mon cœur, Seigneur, qui en penetrez le fond. – On n'est pas saint pour estre dans la compagnie des saints, ni même du Saint des saints; mais il faut estre saint pour souffrir avec tant de patience & de bonté la compagnie d'un traistre, & d'autres incredules.

66 La foy n'eſt pas moins difficile que la pratique des autres vertus. – La grace neceſſaire pour l'un & pour l'autre, eſt donnée aux uns, & n'eſt pas donnée aux autres. Celuy qui l'a reçue doit craindre, parce qu'il la peut perdre. Celuy qui ne l'a pas reçue, doit eſperer, puiſqu'il la peut recevoir. – Jeſus le marque par trois noms differens : Eſtre tiré par le Pere (v. 44.) Eſtre enſeigné par le Pere (v. 45.) Eſtre donné du Pere (v. 66.) Le 1. marque l'efficacité de l'attrait de Dieu. Le 2e. que c'eſt un attrait de lumiere & d'amour, qui fait connoiſtre la verité, & la fait aimer. Le 3e. qu'il eſt tout gratuit, & que c'eſt un pur don de Dieu.

66 *Et il leur diſoit : C'eſt pour cela que je vous ay dit ; Que perſonne ne peut venir à moy, s'il ne luy eſt donné par mon Pere.*

66 Et dicebat : Propterea dixi vobis, quia nemo poteſt venire ad me, niſi fuerit ei datum à Patre meo.

67 *Dés lors pluſieurs de ſes diſciples ſe retirerent de ſa ſuite, & ils n'alloient plus avec luy.*

67 Ex hoc multi diſcipulorum ejus abierunt retrò : & jam non cum illo ambulabant.

68 *Jeſus ſur cela dit aux douze apoſtres : Et vous, ne voulez-vous point auſſi me quitter ?*

68 Dixit ergo Jeſus ad duodecim : Numquid & vos vultis abire ?

67 La tentation fait diſcerner les vrais diſciples d'avec les hypocrites, & d'avec ceux qui ne ſont diſciples que pour un temps. – Un predicateur, ou directeur peut eſtre abandonné ſans ſa faute. C'eſt une petite humiliation qu'on ne ſouffre pas tousjours ſans peine. Noſtre-Seigneur en la ſouffrant la ſanctifie, & apprend à la ſouffrir ſans chagrin. On doit plaindre ceux qui ſe dégoûtent de la verité ou de la vertu, & s'humilier dans la crainte d'y avoir contribué, ou de tomber ſoy-même dans ce funeſte dégout.

68 Jeſus-chriſt n'a beſoin de perſonne, & perſonne ne ſe peut paſſer de luy : c'eſt un ſujet de craindre & de s'humilier. – Il n'eſt pas un maître indifferent pour ſes ſerviteurs, mais il n'en

69. Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes.

69 *Simon-Pierre luy répondit : A qui irions-nous, Seigneur? Vous avez les paroles de la vie eternelle.*

70 Et nos credidimus, & cognovimus, quia tu es Christus Filius Dei.

70 *Nous croyons, & nous sçavons que vous estes le Christ Fils de Dieu.*

veut que de libres & de volontaires. – Il ne les tente que pour leur donner occasion de faire réflexion au bonheur de leur vocation, & la leur faire estimer davantage. – Seigneur, ne m'abandonnez pas ainsi à ma volonté. Vouloir vous quitter, c'est vouloir perir; & je le voudray infailliblement, si vous laissez ma volonté à elle-même.

69 Nul maistre semblable à Jesus-christ, son école est celle de la vie eternelle. Mais quelle école, quel maistre, quelle doctrine! Il est luy-même la verité qu'il enseigne, la verité eternelle & subsistante, verité vivante & vivifiante; il est la vie même, & la vie eternelle: qui enseigne la verité & la vie, en les portant jusques dans l'esprit par sa lumiere, & jusques dans le cœur par son amour. – A qui irions-nous donc, ô Jesus, pour apprendre à vivre, & à vivre eternellement de la verité? Celuy-là merite bien de ne trouver qu'illusion & que mort, qui cherche hors de vous la verité & la vie.

70 Profession de foy trés-parfaite, qu'il est bon de faire souvent. – Il y a une foy simple & sans science; & il y a une foy éclairée, & qui va en quelque façon jusqu'à l'evidence, mais evidence qui vient de la lumiere surnaturelle de Dieu, non des choses mêmes, ni de l'esprit humain. – Il y a une science qui nuit à la foy, la science du siecle qui n'est qu'enflure & qu'orgueil: & il y a une science qui edifie, soutient & fortifie la foy; telle qu'en S. Paul, qui voyoit Jesus-christ dans les écritures, & n'y voyoit que luy, & à qui toute l'œconomie des evenemens, des loix, des cere-

monies, des actions, & de toutes les circonſtances de l'ancien teſtament, eſtoit comme un tableau où il voyoit J. C. entier comme peint en grand, pendant que le commun des fidelles ne le voyoient que dans le racourcy, & la parole abregée d'une foy ſimple. – Trop heureux celuy qui a une telle foy & qui vit ſelon ſa foy! Malheureux les ſçavans qui étudient & ſçavent tout, excepté J. C.

71 Jeſus luy répondit: Ne vous ay-je pas choiſi vous douze? & neanmoins un de vous eſt un demon.

71 Reſpondit eis Jeſus: nonne ego vos duodecim elegi: & ex vobis unus diabolus eſt?

72 Ce qu'il diſoit de Judas Iſcariote fils de Simon; car c'eſtoit luy qui le devoit trahir, quoiqu'il fuſt l'un des douze.

72 Dicebat autem Judam Simonis Iſcariotem: hic enim erat traditurus eum, cùm eſſet unus ex duodecim.

71 Ce n'eſt pas aſſez d'eſtre bien appellé à l'état eccleſiaſtique, ſi on ne vit ſelon cette ſainte vocation. Nul dont la vocation fuſt plus certaine que celle de Judas; nul plus indigne, ni plus infidelle. – Une vie de beſte, un eſprit de demon avec un état angelique; c'eſt un monſtre, mais qui n'eſt pas ſi rare que ceux de la nature. – On ne doit pas ſe ſcandaliſer des déreglemens ni des preſtres ni des catholiques: l'Egliſe ni le ſacerdoce n'en ſont pas moins l'Egliſe & le ſacerdoce de J. C. comme ces douze ne laiſſoient pas d'eſtre le college apoſtolique.

72 Un apoſtre choiſi par Jeſus-chriſt même, eſt un demon & un traiſtre: qui des eccleſiaſtiques ne tremblera? – Conduite adorable de Jeſus-chriſt, qui laiſſe ſi long-temps ſes apoſtres dans une incertitude ſi terrible; chacun ayant ſujet de ſe défier de ſoi-même, & obligation de ne juger, ni ſoupçonner ſon prochain d'un tel crime. – La crainte & la défiance de noſtre foibleſſe, l'obligation de veiller ſur noſtre cœur, & de nous obſerver nous-mêmes, l'apprehenſion du peché, & l'humilité chreſtienne, ſont les fruits de cette inquietude, que Dieu en tire par ſa grace.

CHAPITRE VII.

§. 1. PARENS DE JESUS AMBITIEUX. LE MONDE HAIT CEUX QUI LE REPRENNENT.

1 POst hæc autem ambulabat Jesus in Galilæam, non enim volebat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.

1 DEpuis cela, *Jesus demeuroit en Galilée, ne voulant pas demeurer en Judée, parce que les juifs cherchoient à le faire mourir.*

2 Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia.

2 *Mais la feste des juifs appellée des Tabernacles, estant proche,*

1 JEsus-christ évite la persecution par la retraite, & non par puissance, pour confondre l'orgueil des hommes. Il ne fuit pas la mort, mais en l'évitant il cherche à faire la volonté de son Pere, & attend ses momens. – Ce n'est pas tousjours perfection de s'empresser de souffrir; & c'est souvent un grand défaut de ne se pas soustraire à la persecution. – C'est une œuvre de Dieu que de se sacrifier pour Dieu: mais c'est pour cela même qu'il ne le faut faire que dans l'ordre, dans le temps, & dans l'Esprit de Dieu.

2 Les festes des juifs sont encore plus les festes des chrestiens; parce qu'elles leur mettent devant les yeux les bienfaits de Dieu, & leurs devoirs capitaux: Pasque, leur délivrance de la servitude du peché par Jesus-christ; la Pentecoste, leur alliance eternelle avec Dieu par son Esprit; les Tabernacles, la protection continuelle de la grace de Dieu, sa vigilance, & sa providence sur son Eglise militante dans le desert de ce monde, & dans le passage de cette vie, l'état de voyageur, d'étranger, & de combattant, où nous serons tousjours jusqu'à l'entrée dans la terre promise du ciel, & dans le repos de Dieu, qui sera la délivrance

parfaite du peché, & la consommation de l'alliance divine.

3 Vive image de l'ambition & de la vanité des parens, qui portent leurs enfans à prendre des emplois éclattans dans l'Eglise & à produire leurs talens dans le monde, sous pretexte de la gloire de Dieu. Heureux celuy qui ne les écoute pas ! – Aveugle temerité de la chair & du sang, qui sans lumiere, sans vertu, sans autorité se rend maîtresse de la vocation des ministres de l'autel, & se mêle de regler toutes leurs démarches dans l'usage du ministere sacerdotal. – Fausse prudence, avarice sacrilege, cruelle ambition des parens charnels, de mettre à profit (mais quel profit !) les bonnes qualitez de leurs enfans, leurs talens, leurs biens ecclesiastiques, leur vocation, leurs emplois, leur vie, & leur salut, ou plustost leur damnation eternelle. – La seule voix de l'amour propre n'excite que trop souvent des ministres, qui font un profit certain & visible en des lieux moins exposez au monde, à les quitter pour travailler dans un lieu plus proportionné, comme ils croyent, à leurs talens, ou plustost plus propre à y trouver des écueils, & à s'y perdre sans profiter aux autres.

3 *ses freres luy dirent : Quittez ce lieu, & vous en allez dans la Judée, afin que vos disciples voyent aussi les œuvres merveilleuses que vous faites :*

3 Dixerunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, & vade in Judæam, ut & discipuli tui videant opera tua, quæ facis.

4 *car personne n'agit en secret, lorsqu'il veut estre connu dans le public. Puisque vous faites ces choses, que ne vous faites-vous connoistre au monde ?*

4 Nemo quippe in occulto quid facit, & quærit ipse in palam esse : si hæc facis, manifesta teipsum mundo.

4 Insensé, celuy qui n'a pas soin de fermer l'oreille à la voix de l'orgueil, qui nous crie sans cesse, que nous devons nous faire connoistre. – Langage plein de temerité, d'injustice, & d'ignorance ! comme si Dieu dans la distribution des ta-

5 Neque enim fratres ejus credebant in eum.

5 Car ſes freres mêmes ne croyoient pas en luy.

6 Dixit ergo eis Jeſus : Tempus meum nondum advenit : tempus autem veſtrum ſemper eſt paratum.

6 Jeſus donc leur dit : Mon temps n'eſt pas encore venu : mais pour vous, voſtre temps eſt tousjours preſt.

lens & des graces ſpirituelles, pouvoit avoir d'autre fin que ſa propre gloire; & ſes ſerviteurs ſe propoſer un autre but, former d'autres deſſeins que celuy-là, & mettre leur propre gloire en la place de celle de Dieu. – Mon Dieu, que les enfans des hommes connoiſſent peu la ſainteté de vos voies, de ne voir pas dans vos écritures, & dans toute voſtre conduite ſur vos apoſtres & ſur vos ſerviteurs, que c'eſt ſur l'aneantiſſement de la creature, ſur l'humiliation & de J. C. & de ſes miniſtres que vous élevez voſtre gloire & voſtre Egliſe!

5 Voilà donc la ſource de cette aveugle ambition des parens charnels pour leurs enfans eccleſiaſtiques; c'eſt qu'ils n'ont point de foy, & qu'ils ne font aucun fonds ſur les veritez de l'Evangile, ni ſur la promeſſe & l'eſperance d'un ſalut eternel. – Il n'y a point de plus hardis conſeillers ſur les choſes eccleſiaſtiques & ſpirituelles, que des gens qui n'ont pas même la foy. – Les deſſeins de cupidité que les parens forment ſur leurs enfans eccleſiaſtiques, ſur leurs benefices, ſur leurs talens, ſont en quelques-uns l'effet de l'extinction de leur foy, dans d'autres en ſont le commencement & la ſemence. Seigneur, arrêtez le torrent de cet amour charnel des parens. Vous voyez comment voſtre Egliſe en eſt preſque ſubmergée.

6 Il faut bien ſe garder de prévenir les momens ordonnez de Dieu, ſur tout pour les œuvres éclattantes. – Le monde qui n'a de regle d'agir que ſa volonté propre, eſt tousjours preſt à agir: le chreſtien, qui veut faire celle de Dieu, attend qu'il la luy faſſe connoiſtre, & en fait le principe de

tous

tous ses mouvemens. – On est aussi prest à se perdre, qu'on est prest à agir, quand l'activité & l'empressement de la volonté de l'homme ne luy viennent pas de la volonté souveraine de Dieu. – C'est à l'homme de se rendre attentif à la volonté de Dieu; parce que c'est à Dieu de preparer la volonté de l'homme. Dépendance qui fait la vraie liberté; comme l'indépendance contraire est la vraie servitude. – Plus on veut estre maistre de sa volonté propre, plus on en est esclave. – Le temps de Jesus-christ c'est le temps de son sacrifice; parce que c'est pour cela qu'il est envoyé, que c'est l'objet de ses desirs. C'est dans un sens & par une disposition bien contraire, que le pecheur, qui ne veut jamais se sacrifier, jamais mourir, se dit tousjours à luy-même, que son temps n'est pas encore venu.

7 *Le monde ne sçauroit vous haïr; mais pour moy, il me hait, parce que je rens témoignage contre luy que ses œuvres sont mauvaises.*

7 Non potest mundus odisse vos, me autem odit: quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt.

7 La haine du monde contre ceux dont la vie luy est un reproche, ne finira qu'avec le siecle. – C'est un grand malheur de n'avoir rien qui merite cette haine du monde; mais helas! il y en a peu qui ne s'en consolent. – Un pasteur infidelle qui laisse jouir les pecheurs de la mauvaise paix de leurs consciences, s'applaudit peut-estre à luy-même de bien vivre avec tout le monde; & c'est sa mort & sa condamnation que cette vie paisible, de ne pas condamner le monde, & de n'en estre pas condamné. – Un pasteur est vicaire de Jesus-christ pour reprendre les œuvres mauvaises du monde. C'est se tromper, de pretendre faire son devoir sans le reprendre; ou le reprendre sans en estre haï. J. C. même n'a pas voulu allier ces deux choses.

8 Vos ascendite ad diem festum hunc, ego autem non ascendo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum impletum est.

9 Hæc cùm dixisset, ipse mansit in Galilæa.

8 *Quant à vous, allez à cette feste : pour moy je n'y vais pas, parce que mon temps n'est pas encore accompli.*

9 *Leur ayant dit ces choses, il demeura en Galilée.*

8.9 Quelle est admirable, qu'elle est édifiante, cette fidelité de Jesus à observer tous les momens marquez par son Pere. — Les disciples de Jesus-christ, les vrais chrestiens, vont aux festes de l'Eglise, & les celebrent avec des dispositions bien differentes de celles du monde. On doit éviter de se lier avec ceux qui portent l'esprit du siecle dans les plus saintes solennitez & jusques dans le sanctuaire ; se separer des compagnies tumultueuses, & ne pas faire des saints jours, des jours d'assemblées, de festins, ou de parties de divertissement avec les parens ou les amis charnels. S'appliquer à faire plus exactement, & avec plus de fidelité la volonté de Dieu; demeurer où l'ordre de nostre vocation nous demande, avec paix & tranquillité en attendant la feste : c'est imiter J. C.

§. 2. J. C. n'enseigne point sa propre doctrine, et ne cherche point sa gloire.

10 Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc & ipse ascendit ad diem festum non manifeste, sed quasi in occulto.

10 *Mais lorsque ses freres furent partis, il alla aussi luy-même à la feste, non pas publiquement, mais comme s'il eust voulu se cacher.*

10 J. C. en use ainsi pour éviter l'éclat ; pour ne pas irriter ses envieux par une troupe de parens empressez à le produire, & ardents à le faire valoir ; pour apprendre aux grands à n'affecter pas de se distinguer dans les eglises par une grande suite de gens, à y garder la modestie, & a eviter tout ce qui est capable de troubler leur pieté & celle des autres.

11 Combien il y en a qui cherchent Jesus-christ aux plus grandes festes pour le crucifier par des confessions & des communions sacrileges ! – C'est ordinairement pendant ces grandes solennitez que les ennemis cachez de Jesus-christ se font distinguer d'avec ses vrais disciples ; ceux qui ont de la foy, d'avec ceux qui par infidelité ne le trouvent point present, & disent : Où est-il ? – Il se cache à ceux qui le cherchent mal.

11 *Les juifs donc le cherchoient pendant cette feste ; & ils disoient : Où est-il ?*

11 Judæi ergo quærebant eum in die festo, & dicebant : Ubi est ille ?

12 *Et on faisoit plusieurs discours de luy en secret parmy le peuple ; car les uns disoient : C'est un homme de bien ; les autres disoient : Non : mais il seduit le peuple,*

12 Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicebant : Quia bonus est. Alii autem dicebant : Non, sed seducit turbas.

13 *sans que personne neanmoins en ôsât dire du bien avec liberté, de peur des juifs.*

13 Nemo tamen palam loquebatur de illo, propter metum Judæorum.

12.13 Jesus sera ainsi en butte à la contradiction des hommes jusqu'à la fin des siecles. – Admirons combien le jugement du monde, auquel J. C. est exposé, est aveugle ! C'est faire voir que l'on est chrestien, que de vouloir bien estre traitté comme nostre chef, en servant Dieu. – Il n'y a guéres de liberté dans le monde, que pour parler mal de Jesus-christ & de la religion. Quelle estime donc en devons-nous faire ? – Ce que Jesus-christ a souffert des juifs en sa personne durant sa vie, il le souffre dans son Eglise, dans sa verité, dans ses serviteurs, de la part des infidelles, des heretiques, & souvent des mauvais catholiques. – Un scelerat trouve de la protection & des gens qui parlent pour luy ; un homme de bien est abandonné, & personne n'ose ouvrir la bouche en sa faveur. C'est que le mondain est plus fidelle au monde, que des chrestiens ne le sont à Jesus-christ. Abandon aimable, puisqu'il nous donne tant de conformité avec nostre chef, qu'il expie les pe-

14 Jam autem diefesto mediante, ascendit Jesus in templum, & docebat.

15 Et mirabantur Judæi, dicentes ? Quomodo hic litteras scit, cùm non didicerit ?

14 *Vers le milieu de la feste, Jesus monta au temple, où il se mit à enseigner.*

15 *Et les juifs en estant estonnez, disoient : Comment cet homme sçait-il l'écriture, luy qui ne l'a point étudiée ?*

chez, qu'il acquiert la protection de Dieu au jour de sa colere.

14 Voilà le moment venu, le moment du Pere, que Jesus attendoit pour se déclarer aux prêtres, & se manifester la premiere fois dans le temple de Dieu, comme le predicateur de la loy nouvelle, & le Christ attendu. – Instructions pour un predicateur bien appellé. 1. Eviter l'empressement de prêcher, à l'exemple du Fils de Dieu, qui laisse passer la moitié de l'octave. 2. Ne point exercer un ministere si saint, à l'instance des parens, ni par des motifs de la chair & du sang. 3. Ne point faire une feste de parenté de la premiere predication. 4. Imiter Jesus-christ, qui prend autant de temps pour prier Dieu que pour prêcher, & prie quatre jours pour prêcher quatre jours. 5. Ne se pas dispenser, sous prétexte de se preparer à la predication, de solemniser les festes en chrestien. 6. Que les predications soient des instructions, non des declamations ; *Enseigner*, non perdre le temps en jeux de paroles, ou en pensées curieuses.

15.7. Avoir fait auparavant un grand fonds de connoissance de la religion & de ses veritez par l'étude de l'écriture. 8. Les apprendre encore autrement que par l'étude. – L'onction de l'Esprit en est un grand maistre ; & c'est par la priere qu'on devient son disciple. Beaucoup de prieres avec un peu d'étude, avance plus l'œuvre de Dieu, qu'une grande étude sans priere. – Une science commune des écritures suffit à d'autres ; dans un ministre de cette parole divine elle de-

voit estre telle qu'elle pût causer de l'étonnement.

16 *Jesus leur répondit : Ma doctrine n'est pas ma doctrine ; mais c'est la doctrine de celuy qui m'a envoyé.*

16 Respondit eis Jesus, & dixit : Mea doctrina non est mea, sed ejus, qui misit me.

16..9. A l'exemple de J. C. n'enseigner point sa propre doctrine ; ne donner que ce qu'on reçoit ; rien qu'on ne puisse rapporter à Dieu comme à son principe. – Un predicateur ne comprend point assez la dépendance qu'il a de Jesus-christ. A voir le train de la pluspart, c'est un office arbitraire ; à voir la conduite de Jesus-christ qui est leur modelle, tout est marqué, tout est prescrit. – Un predicateur qui quitte les veritez & les pensées de Dieu, pour suivre & debiter les siennes ; c'est un ambassadeur qui supprime les ordres & les instructions de son prince, & leur substitue ses propres desseins, & les imaginations de son esprit. – Leur mission est la regle de leur fonction ; la premiere leur vient de Dieu par Jesus-christ, Dieu en Jesus-christ doit estre aussi le principe, le modelle, & la fin de tout le reste.

17 *Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnoîtra si ma doctrine est de luy, ou si je parle de moy-même.*

17 Si quis voluerit voluntatem ejus facere : cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego à meipso loquar.

17..10. Prêcher de telle maniere, que ceux qui sont à Dieu, & qui ont le goût & le discernement de sa parole, la puisse reconnoistre dans la bouche du predicateur. – Il est important d'entendre ou de lire la parole de Dieu avec un cœur qui cherche vraiment Dieu. Sa lumiere se decouvre à celuy qui la veut suivre ; elle paroist obscure à ceux qui ont le cœur obscurcy par les tenebres d'une intention ou d'une vie criminelle. – Que vostre charité, Seigneur, embrase ma volonté, afin que mon esprit ne trouve pas des tenebres dans vostre lumiere.

18 Qui à semetipso loquitur, gloriâ propriam quærit: qui autem quærit gloriam ejus, qui misit eum, hic verax est, & injustitia in illo non est.

18 *Celuy qui parle de soy-même, cherche sa propre gloire; mais celuy qui cherche la gloire de celuy qui l'a envoyé, est veritable; & il n'y a point en luy d'injustice.*

18..11. Ne point chercher sa propre gloire, mais uniquement celle de Dieu. – C'est l'orgueil & l'amour de la propre gloire qui fait les faux prophetes, qui parlant, & venant d'eux-mêmes, se disent envoyez de Dieu. – L'humilité & l'éloignement de tout ce qui peut relever, est un des caracteres de la mission divine. – C'est estre vain, hypocrite, injuste, & imposteur, que de prêcher & enseigner les inventions de son esprit, en les attribuant à l'Esprit de Dieu.

19 NonneMoyses dedit vobis legem: & nemo ex vobis facit legem?

19 *Moïse ne vous a-t-il pas donné la loy; & neanmoins nul de vous n'accomplit la loy?*

20 Quid me quæritis interficere?

20 *Pourquoy cherchez-vous à me faire mourir?*

19..12. Ne se pas decourager pour l'endurcissement des pecheurs. – La parole de Dieu dans la bouche même de Moïse, a esté sterile & infructueuse. – C'est au ministre de répandre la semence de cette parole; c'est à Dieu de la faire fructifier. – Dieu permet souvent qu'un saint predicateur soit long-temps sans voir le fruit de ses instructions, pour luy faire connoistre qu'il ne se doit point glorifier de celuy qui suit ses discours; pour l'obliger à prier beaucoup, à s'humilier de ses défauts, qui en empêchent peut-estre le fruit; pour faire sentir le besoin de la grace. Car la loy sans la grace, ne fait que des prévaricateurs, parce qu'elle ne donne point l'amour.

20. 13. Ne point dissimuler les veritez desagreables aux pecheurs, mais necessaires, par la crainte des mauvais traittemens, ni de la mort même. – Qui est appellé au ministere de la parole, est appellé à souffrir la contradiction du monde, à sceller, s'il est besoin, de son propre sang,

& la verité qu'il prêche & sa propre fidelité. – Pourquoy ? Seigneur, vous le venez de dire. C'est parce que nul n'accomplit la loy, que tout le monde est corrompu, & que nous avons besoin d'une victime qui nous rachete, nous sanctifie, & nous merite la grace qui fait accomplir la loy.

* 14. Ne se pas attendre à se voir justifié devant le monde. La plainte la plus modeste est un nouveau crime dans son esprit. – Tout homme est menteur, & ne peut souffrir un démenti sans s'abandonner à la vengeance : quel orgueil ! Jesus-christ est la verité même, & souffre qu'on luy dise qu'il est possedé de l'esprit de mensonge, d'erreur, de calomnie, & du demon même, sans paroistre y faire la moindre réflexion : quelle humilité ! – Il est bien plus édifiant de se plaindre avec douceur, & d'en demeurer là sans repliquer, ni rendre injure pour injure, que de garder un silence qui peut estre attribué à ignorance, à insensibilité, à crainte, ou à l'excés du depit & de la passion.

* *Le peuple luy répondit : Vous estes possedé du demon. Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir?*

* Respondit turba, & dixit : Dæmonium habes : quis te quærit interficere ?

21 *Jesus leur répondit : J'ay fait un miracle, & vous en estes tout surpris.*

21 Respondit Jesus, & dixit eis : Unum opus feci, & omnes miramini.

22 *Et neanmoins Moïse vous ayant donné la loy de la circoncision (quoiquelle viennedes patriarches, & non de Moïse) vous ne laissez pas de circoncire au jour du sabbat.*

22 Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem : (non quia ex Moyse est, sed ex patribus) & in sabbato circumciditis hominem.

21.22..15 Negliger les injures & les injustices personnelles, mais n'abandonner pas la cause de Dieu. Soutenir la doctrine de la verité, & justifier les œuvres que Dieu fait pour l'autoriser, sont deux devoirs inseparables. Jesus-christ n'omet rien pour s'en acquitter. – Aprés l'apologie sublime du prétendu violement du sabbat (ch. 5.

23 Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysi: mihi indignamini quia totum hominem sanum feci in sabbato?

23 *Si un homme peut recevoir la circoncision le jour du sabbat sans que la loy soit violée, pourquoy vous mettez-vous en colere contre moy, de ce que j'ay guéri un homme dans tout son corps au jour du sabbat?*

24 Nolite judicare secundùm faciem, sed justum judicium judicate.

24 *Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice.*

17.) en voicy une populaire; afin de se faire tout à tous. – Comme chrestien on peut souffrir l'injustice; comme ministre de Dieu, on doit empêcher, en la découvrant, qu'elle ne nuise à l'œuvre de Dieu, & au prochain.

23 On sanctifie les festes par les bonnes œuvres, loin de les violer. Si c'en est une de faire une plaie sanglante; combien plus de guérir l'homme entier par une seule parole? – L'envie aveugle, & fait condamner dans les autres ce qu'on fait soy-même. – La colere, l'envie, le jugement temeraire, un parricide conçu dans le cœur contre le Fils de Dieu, l'esprit d'opposition aux œuvres de Dieu, tout cela est permis aux jours de festes, si on les en croit; mais la religion est perdue, si on assiste son prochain. Raisonnement que l'on ne voit que trop souvent dans la conduite & des chrestiens & des prestres.

24 L'homme qui ne voit pas le cœur, doit estre fort reservé à juger son frere. – Qu'il est à craindre dans les jugemens de se faire des raisons, ou des avantages de la nature & de la fortune, ou de ses propres antipaties, ou de ses interests! – Ce n'est point l'action en elle-même & selon ce qu'elle a d'exterieur qui est agreable ou desagreable à Dieu, innocente ou criminelle; c'est par le principe & la fin qu'il en faut juger, par ses circonstances, par le fonds de la volonté. – C'est une injustice que de former ses jugemens sur les dehors de l'action, ou sur la haine ou l'amitié pour

les personnes. Pour juger justement, il faut aimer la justice : & comme nous l'aimons peu, ne jugeons que par necessité, & qu'avec crainte.

25. *Alors quelques gens de Jerusalem commencerent à dire : N'est-ce pas là celuy qu'ils cherchent pour le faire mourir ?*

25 Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis : Nonne hic est, quem quærunt interficere ?

25.26 Dieu est tousjours le maistre de la langue & de la mauvaise volonté des hommes : C'est une grande consolation pour ceux qu'ils persecutent. – Il veille sur la personne de ses ministres fideles, qui, sans s'inquieter de ce que les impies peuvent entreprendre contre eux, font leur devoir. Ne le pas faire par la crainte des maux temporels, c'est aimer mieux s'exposer à la colere de Dieu qu'à celle des hommes.

26. *Et neanmoins le voilà qui parle devant tout le monde, sans qu'ils luy disent rien. N'est-ce point que les senateurs ont reconnu qu'il est veritablement le Christ ?*

26 Et ecce palam loquitur, & nihil ei dicunt. Numquid vere cognoverunt principes quia hic est Christus ?

27. *Mais pourtant nous sçavons bien d'où est celuy-ci : au lieu que quand le Christ viendra, personne ne sçaura d'où il est.*

27 Sed hunc scimus unde sit : Christus autem cùm venerit, nemo scit unde sit.

28. *Jesus cependant*

28 Clamabat ergo Jesus in

27 C'est à Dieu de donner la vraie intelligence de ses écritures ; autrement l'esprit humain ne fait que tout brouiller. – Les sens qui ne voient que la chair & l'exterieur, sont de mauvais guides pour conduire à la foy des mysteres invisibles & surnaturels. – Image de la hardiesse & de la confiance, avec laquelle des hommes charnels décident souvent, par leur propre esprit, des sens des écritures. – Souvent on croit estre fort intelligent dans les écritures & dans les voies de Dieu, que l'on y est aussi aveugle que ces juifs. Telle est la presomption des heretiques, qui en donnent la clef aux plus ignorans de leur parti.

28..16. Enfin, quoique dise & fasse le monde,

templo docéns, & dicens: Et me ſcitis, & unde ſim ſcitis: & à meipſo non veni, ſed eſt verus, qui miſit me, quem vos neſcitis.

continuoit à les inſtruire, & crioit à haute voix dans le temple: Vous me connoiſſez, & vous ſçavez d'où je ſuis: & je ne ſuis pas venu de moi-même: mais celuy qui m'a envoyé eſt veritable, & vous ne le connoiſſez point.

29 Ego ſcio eum, quia ab ipſo ſum, & ipſe me miſit.

29 *Pour moy je le connois, parce que je ſuis né de luy, & qu'il m'a envoyé.*

30 Quærebant ergo eum apprehendere: & nemo miſit in illum

30 *Ils avoient donc bien envie de le prendre; & neanmoins per-*

il faut inſtruire ceux que Dieu donne à inſtruire. – Jeſus-chriſt éleve ſa voix pour apprendre à ſes miniſtres qu'il eſt indigne de la verité de Dieu, de ne l'annoncer qu'en tremblant. – Son Pere qui l'envoie eſt veritable. 1. Parce qu'il eſt le principe de la verité eternelle & ſubſiſtante, & que c'eſt comme tel qu'il l'envoie par l'incarnation. 2. Parce qu'il accomplit ainſi la verité de ſes promeſſes. 3. Parce qu'il rend témoignage à la verité de l'incarnation du Verbe, par les miracles qui ſont le ſceau de ſa miſſion divine.

29 Le Verbe par ſa generation reçoit ſa connoiſſance de ſon Pere, en recevant ſa nature. Il ne le connoiſt pas par une ſimple maniere d'eſtre, ou par des idées diſtinguées de luy-même; mais parce que comme ſon Fils il eſt le terme ſubſiſtant de la connoiſſance de ſon Pere, le caractere eternel, & l'idée ſubſtantielle de ſon eſſence & de toutes ſes perfections divines & eternelles. – Adorons ces trois myſteres exprimez en trois mots: Sa naiſſance eternelle, la voie de ſa naiſſance, qui eſt voie de connoiſſance, & ſa naiſſance & miſſion temporelle.

30 Jeſus-chriſt s'eſt livré luy-même quand il a voulu; & pour le vouloir il a attendu avec ſoumiſſion l'heure de ſon ſacrifice, marquée par ſon Pere. – Nous ſommes en la main de Dieu & comme ſes creatures & comme les membres de

son Fils. Rien ne nous peut arriver que ce que cette main toute-puissante permettra. – On s'en retire quelquefois, en cherchant ailleurs un abry, & en mettant sa confiance en des précautions trop humaines, & contraires à la fidelité qu'on luy doit. – On s'en retire également ou en s'avançant temerairement & contre son ordre, ou en reculant par timidité contre sa loy.

somme ne mit la main sur luy, parce que son heure n'estoit pas encore venue.

manus, quia nondum venerat hora ejus.

31 *Mais plusieurs du peuple crurent en luy, & disoient entre eux : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celuy-ci ?*

31 De turba autem multi crediderunt in eum, & dicebant: Christus cùm venerit, numquid plura signa faciet quàm quæ hic facit ?

32 *Les pharisiens ayant ouy ces discours que le peuple faisoit de luy, & s'estant joints*

32 Audierunt Pharisæi turbam murmurantem de illo hæc : & miserunt Princi-

31 Dieu choisit les pauvres pour les faire riches dans la foy, & heritiers du royaume (ep. S. Jac. 2. 5.) plustost que les grands & les sçavans. – L'humilité & la simplicité ouvrent l'esprit & le cœur aux veritez divines ; comme l'orgueil & l'enflure de l'esprit le ferment à toutes preuves, & y endurcissent le cœur. – Toute la science & la subtilité des scribes & des docteurs ne vaut pas ce raisonnement simple & concluant : Les miracles sont necessaires, & suffisent pour autoriser la mission d'un prophete : & ceux qui doivent autoriser le Messie selon les écritures, ne peuvent estre ni plus grands ni en plus grand nombre que ceux de Jesus : donc Jesus est le Messie, puisqu'en les faisant il declare qu'il l'est.

32 Tous les efforts des hommes contre la volonté de Dieu, sont vains & inutiles. Il n'y a point de ligues qui puissent traverser ses desseins, ni rompre ses mesures, quelque puissantes qu'elles soient. – C'est une grande tentation quand on voit l'autorité la plus sacrée, & la profession la plus pieuse & la plus edifiante, unies contre Je-

pes & Pharisæi ministros, ut apprehenderent eum.

aux princes des prestres, ils envoyerent des archers pour le prendre.

33 Dixit ergo eis Jesus: Adhuc modicum tempus vobiscum sum: & vado ad eum, qui me misit.

33 *Mais Jesus leur disoit: Je suis encore avec vous un peu de temps, & je m'en vas ensuite vers celuy qui m'a envoyé.*

34 Quæretis me, & non invenietis: & ubi ego sum, vos non potestis venire.

34 *Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point, & vous ne pouvez venir où je suis.*

sus-christ, & contre sa doctrine. Ce qui s'est fait contre luy, se fait quelquefois contre sa verité, & contre ses serviteurs. – C'est une tentation encore plus dangereuse pour les impies, quand ils ne voient dans ceux qu'ils persecutent, que des miracles de douceur, de vertu, de charité; & n'en voient point de vangeance & de justice, ni rien qui leur fasse craindre la punition.

33 Ceux qui negligent de recevoir Jesus, en perdent enfin l'occasion. Le temps de la grace est court; c'est une extrême folie, de ne savoir pas le bien menager. – La mort n'est pour les justes qu'un retour vers leur Pere; & ce retour se fera bien-tost. – C'est la consolation des justes opprimez, d'attendre à tout moment leur rappel, qui les arrachera pour jamais à la puissance des méchans. – Le peu de temps de la vie presente, passe encore plus vîte pour ceux qui y ont tout à souhait. La vraie sagesse est de compter pour rien ce qui passe si vîte, soit le bien, soit le mal.

34 Il faut chercher Dieu durant cette vie par une veritable conversion, & par les bonnes œuvres, pour le pouvoir trouver à la mort. – Que trouvera alors celuy qui ne trouvera point Jesus-christ, sinon sa condamnation, le desespoir, & une misere eternelle? – Jugement terrible sur les impies que Dieu laisse dans leur infidelité. – Beny soyez-vous, ô Jesus, qui nous avez fait misericorde, en nous donnant la foy. Que cette foy,

Seigneur, que vous avez mise dans mon cœur, ne cesse de vous chercher, de vous trouver, de m'élever à vous, d'unir mon cœur à vostre Esprit, & de me conduire enfin où vous estes!

35 *Les juifs disoient entr'eux : Où ira-t-il donc, que nous ne pourrons le trouver ? Ira-t-il vers les gentils qui sont dispersez par tout le monde ? & instruira-t-il les gentils ?*

35 Dixerunt ergo Judæi ad semetipsos : Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum ? numquid in dispersionem Gentium iturus est, & doctaurus Gentes ?

35. 36 Les reprouvez, insensibles aux menaces, & aux avertissemens, en font des railleries. – Sans le don pretieux de la foy on ne voit qu'absurditez dans les mysteres de la religion, & dans les paroles les plus saintes de l'écriture.

36 *Que signifie cette parole qu'il vient de dire : Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point ; & vous ne pouvez venir où je dois aller ?*

36 Quis est hic sermo, quem dixit : Quæretis me, & non invenietis : ubi sum ego, vos non potestis venire ?

– Il est important d'éviter la compagnie de ces gens qui tournent en ridicule ce qui les devroit faire trembler. – Quelque fort qu'on se sente, on doit craindre d'estre entraisné par le respect humain, & de n'estre pas assez ferme dans les veritez de la foy, de peur de passer pour visionnaire dans l'esprit d'un libertin, ou d'un homme sans foy.

§. 3. Qui a soif vienne a Jesus. Fleuves d'eau vive. J. C. sujet de division.

37 Il faut avoir soif de la vie eternelle & de la grace pour venir à Jesus. Mais c'est luy qui donne cette soif, c'est luy qui attire à luy ceux qui vont à luy. Cette soif est in-

37 *Le dernier jour de la feste, qui estoit le plus solennel, Jesus se tenant debout, disoit*

37 In novissimo autem die magno festivitatis, stabat Jesus, & clamabat, dicens : Si quis si-

tit, veniat ad me, & bibat.

à haute voix: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moy, & qu'il boive.

38 Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.

38 *Si quelqu'un croit en moy, il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive, comme dit l'écriture.*

39 Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes

39 *Ce qu'il entendoit de l'Esprit que devoient recevoir ceux*

compatible avec la soif des honneurs, des biens, des plaisirs, & des amusemens du monde. – On cherche en vain dans les creatures dequoy contenter ses desirs, & éteindre sa soif. On ne fait que s'y alterer davantage, tant qu'on ne cherche point Jesus-christ. – Ce n'est pas assez de sentir le besoin qu'on a de Jesus-christ il faut aller à luy par la foy, il faut boire les eaux salutaires de sa grace, puiser aux sources memes du Sauveur qui sont ses mysteres, sa croix, ses plaies sacrées, &c. Autant que le vase de nostre foy sera grand & profond, autant remporterons-nous de cette eau sanctifiante & feconde.

38 Qui a l'Esprit de Dieu, & une foy vive & obeissante, a dans son cœur des sources de graces, de bonnes œuvres, de benedictions, capables d'arroser toute la terre. – Si on ne voit dans nos actions & dans nostre vie les caracteres & les marques de la foy, c'est assurément qu'il n'y a point de foy dans nostre cœur, ou qu'elle y est morte ou bien languissante. – L'eau de la foy n'est pas une eau dormante, mais une eau vive qui coule tousjours. – Mon Dieu, donnez à vostre Eglise de ces hommes de foy, pleins de vostre Esprit, dont le cœur se déborde & inonde heureusement vostre champ, par leurs travaux, leurs prieres, leurs instructions, & leurs bons exemples.

39 Le Don du saint Esprit, est le fruit de tous les mysteres de Jesus-christ L'evêque seul

le donne dans la confirmation ; parce que luy seul represente Jesus-christ dans la plenitude de sa gloire, la souveraineté de sa puissance, & la perfection de son sacerdoce. — Il falloit que nostre chef adorable, le principe & le modelle de nostre nouvelle vie, eût luy-même reçu la nouvelle vie, avant que de la communiquer à ses membres ; qu'il fût regeneré par sa Resurrection, avant que d'envoyer l'Esprit de la regeneration chrestienne ; qu'il fût tout-à-fait separé du siecle present, avant que d'estre par son Esprit le Pere du siecle futur ; que tout ce qui restoit en son corps de la ressemblance du premier Adam, fût absorbé par la gloire, avant que d'estre, comme son second Adam, le nouveau principe d'une vie celeste ; que son sacrifice fût consommé par la resurrection, qui met la victime de Dieu en état d'estre reçue dans le sein de Dieu, avant que son Eglise & ses membres pûssent participer à ce sacrifice, en recevant le S. Esprit qui en est le fruit, même dans ceux qui l'ont reçu avant l'incarnation par une communion spirituelle anticipée ; aussi bien que la communion sacramentelle des apostres, qui préceda l'immolation de la victime.

qui croiroient en luy : car le S. Esprit n'avoit pas encore esté donné, parce que Jesus n'estoit pas encore glorifié.

in eum : nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus.

40 *Plusieurs cependant d'entre le peuple écoutant ces paroles, disoient : Cet homme est assurément prophete.*

40 Ex illa ergo turba, cùm audissent hos sermones ejus, dicebant : Hic est verè propheta.

41 *Quelques autres disoient : C'est le Christ.*

41 Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dice-

40. 41 Si la promesse du don de la foy, de ses effets, & de l'effusion du saint Esprit, tire de la bouche de ce peuple cette confession ; combien est aveugle le cœur des incredules, aprés l'accomplissement si manifeste de ses promesses ;

bant : Numquid à Galilæa venit Christus ?

* *Mais, disoient d'autres, le Christ viendra-t-il de Galilée ?*

42 Nonne Scriptura dicit : Quia ex semine David, & de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus ?

42 *L'Ecriture ne dit-elle pas ; Que le Christ viendra de la race de David, & de la petite ville de Bethléem, où estoit David ?*

43 Dissensio itaque facta est in turba propter eum.

43 *Le peuple estoit ainsi divisé sur son sujet.*

aprés une effusion des dons du saint Esprit, continuée sans interruption depuis seize à dix-sept siecles, d'une maniere si incontestable ; aprés que la conversion & la foy de toutes les nations en sont une preuve si sensible & si pressante ? – Prenons aussi garde, nous autres, que nostre foy ne soit mêlée de défiance, ne soit trop craintive, ou trop pusillanime.

* 42 Que l'obeïssance simple, mais raisonnable, de la foy, est un grand secours ! Combien elle épargne de fausses réflexions, de recherches inutiles, & de vaines disputes ! – Les difficultez & les contradictions apparentes de l'écriture, ne doivent pas estre un obstacle à la créance des veritez suffisamment attestées d'ailleurs, & par les écritures mêmes & par les miracles. – Dieu dispense par une sagesse adorable la lumiere & les tenebres sacrées de sa parole, pour cacher aux profanes les veritez dont ils sont indignes, & pour exercer la foy des vrais disciples, & leur faire par-là meriter l'intelligence. – L'orgueil & la malignité trouvent des tenebres dans la lumiere même ; l'humilité & la religion arrivent à la lumiere par les tenebres mêmes.

43 J. C. & sa doctrine, seront tousjours dans l'Eglise un sujet de division par la malice des hommes : on doit s'y preparer & ne s'en point scandaliser. – Il y a des divisions necessaires. C'est trahir & abandonner la verité, que de cesser de la défendre, ou de s'opposer à ceux qui la combattent, par la crainte du

du scandale, ou par un faux amour de la paix. – La verité est le patrimoine de la veuve & du pupille, de l'Eglise & du chrestien; c'est le livrer, que de le laisser enlever, ou dissiper par un parent dénaturé, sous prétexte de vouloir éviter les procés, & conserver la paix & la bonne intelligence dans la famille.

44 *Et quelques-uns d'entr'eux avoient envie de le prendre : mais neanmoins personne ne mit la main sur luy.*

44 Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum : sed nemo misit super eum manus.

44 Heureux l'homme qui est en la main de Dieu ! celle du monde ne peut rien sur luy. – La mauvaise volonté des hommes est moins à craindre pour nous que la nostre. Celle-là ne sert qu'à mettre de plus en plus Dieu de nostre costé, pourvû que nostre méchante volonté ne nous rende point ses ennemis. – Les impies sont les fleaux & les instrumens de la justice de Dieu ; il ne laisse agir leur mauvaise volonté, ou que pour punir des pecheurs, ou que pour exercer & faire meriter des justes.

§. 4. Ceux qui croient en Jesus-Christ, traitez de maudits. Nicodeme le défend.

45. 46 Combien de gens grossiers & ignorans, qui se rendent à la parole de Jesus-christ, condamneront de beaux esprits, de sçavans du siecle, & de grands du monde ! – Ceux qui n'executent des ordres injustes que par la necessité de leur office, & sans en connoistre l'injustice,

45 *Les archers donc retournerent vers les princes des prestres, & les pharisiens, qui leur dirent : Pourquoy ne l'avez-vous pas amené ?*

45 Venerunt ergo ministri ad Pontifices, & Pharisæos. Et dixerunt eis illi : Quare non adduxistis illum ?

46 *Les archers leur*

46 Respondé-

runt ministri: Numquam sic locutus est homo sicut hic homo.

répondirent : *Jamais homme n'a parlé comme cet homme.*

47 Responderunt ergo eis Pharisæi : Numquid & vos seducti estis ?

47 *Les pharisiens leur repliquerent : Estes-vous donc vous-mêmes seduits aussi-bien que les autres ?*

48 Numquid ex principibus aliquis credidit in eum, aut ex Pharisæis ?

48 *Y a-t-il un seul des senateurs, ou des pharisiens qui ait crû en luy ?*

sont moins éloignez du salut que ceux qui les donnent ou les font donner pour satisfaire leurs passions. – Dieu donne à sa parole telle efficace qu'il luy plaist. Quand il daigne ouvrir le cœur, quelque peu de lumiere que l'on ait d'ailleurs, on en voit la beauté, on en goûte la douceur, on en sent & on en admire la force. Quand il permet que le cœur s'y ferme, la lumiere naturelle devient même un obstacle, & on n'y voit rien que d'humain.

47 Le monde est si corrompu, qu'il hait ceux qui ne se joignent pas à luy, pour persecuter-les gens de bien. – Qui veut estre à Dieu, & luy estre fidelle, doit mépriser le jugement du monde, & quelquefois même le jugement de ceux qui passent pour des maistres & des modelles de pieté. – On n'aime point à passer pour seduit, & c'est souvent ce qui fait donner dans la seduction : on craint l'ombre & le nom de l'erreur, & on en reçoit la réalité.

48 Les grandeurs du siecle, & la fausse devotion, sont plus propres à faire perdre la veritable foy, qu'à l'acquerir. – C'est déja bien mal connoistre l'esprit de la foy, que de s'imaginer que les qualitez exterieures y donnent de l'avantage. – Si J. C. a peu de sectateurs & de vrais disciples parmy les grands, c'est que la grandeur s'accommode peu avec l'humilité de son Evangile. Encore moins des gens enflez de la reputation de leur science, & des apparences exterieures de pieté, donnent entrée dans leur cœur à la simplicité de sa parole.

49 L'orgueil des hommes va jusques à aimer mieux se perdre avec les grands, que de se sauver avec les pauvres & les simples. – La pauvreté & la simplicité des élus, sont le scandale des reprouvez. – Le faste de ces paroles fait seul connoistre qu'il vaut bien mieux pour le salut estre caché & confondu dans la foule d'une populace fidelle, que distingué par l'éclat des talens, & par une singularité qui enorgueillit. Ce n'est pas la science de la loy, mais l'esprit de la loy qui conduit à celuy qui en est la fin. On en a la vraie science, quand on en a l'amour dans son cœur, & qu'on en fait voir l'obeïssance & les œuvres dans sa vie. C'est sur ceux qui n'en ont que la lettre, que tombe la malediction de la loy.

49 *Car pour cette populace, qui ne sçait ce que c'est que la loy, ce sont des gens maudits.*

49 Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt.

50 *Sur cela Nicodeme l'un d'entr'eux, & le même qui estoit venu trouver Jesus la nuit, leur dit :*

50 Dixit Nicodemus ad eos, ille qui venit ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis :

51 *Nostre loy permet-elle de condamner personne sans l'avoir ouy auparavant, & sans s'estre informé de ses actions ?*

51 Numquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, & cognoverit quid faciat ?

50 Le courage de Nicodeme est l'effet de son entretien avec J. C. La parole du Fils de Dieu donne du zele & de la force pour le bien. – Il a des disciples en toutes sortes d'états, parcequ'il est par tout le maistre du cœur. – Il trouve moyen d'avoir des témoins de la verité, & des défenseurs de l'innocence dans les corps les plus corrompus; parceque c'est luy qui les forme par sa grace. – Il n'en faut qu'un quelquefois pour ramener, ou au moins pour arrester tous les autres; mais on a peine à se resoudre d'estre cet un.

51 Toutes sortes de loix sont violées à l'égard de J. C. c'est une consolation pour ceux qui sont traittez de même pour l'amour de luy. – Regle

52 Responderunt, & dixerunt ei : Numquid & tu Galilæus es ? Scrutare Scripturas, & vide quia à Galilæa propheta non surgit.

52 *Ils luy répondirent : Est-ce que vous estes aussi galiléen ? Lisez les Ecritures, & apprenez qu'il n'est jamais sorty de prophete de Galilée.*

53 Et reversi sunt unusquisque in domum suam.

53 *Et chacun s'en alla en sa maison.*

importante de l'équité naturelle, aussi-bien que de la loy écrite, & qui est d'usage pour tout le monde : Qu'il ne faut condamner personne, ni dans la conversation, ni dans sa propre pensée, où chacun se rend juge du prochain, sans connoissance de cause. Encore moins ceux qui ont l'autorité doivent punir ou condamner, soit par des sentences juridiques, ou par des voies de fait, des gens accusez, sans les écouter & sans leur donner moyen de se défendre. – N'imitons pas ces faux zelateurs de la loy, qui sont les premiers à la violer.

52. 53 Pour n'estre point trompé, il faut ne s'attendre jamais à estre bien reçu du monde, quand on prendra le party de la verité & de la justice contre des gens puissans & passionnez. – L'envie convaincue & arrestée ne sçait où elle en est. Tout luy est bon, pourvû qu'on reconnoisse J. C. pour un faux prophete. – C'est la coûtume des ennemis de sa doctrine, de s'efforcer de faire prendre le change à ses défenseurs, pour couvrir leur confusion, & ne se pas rendre à la verité.

CHAPITRE VIII.

§. 1. FEMME ADULTERE.

1 JEsus autem perrexit in montem Oliveti :

1 *POur Jesus, il s'en alla sur la montagne des Olives.*

1.2 DAns le fort de la persecution, ou du travail pour Dieu, il est necessaire d'aller souvent prendre de nouvelles forces

2 Et diluculo iterum venit in templum, &

2 *Mais dés la pointe du jour il retourna*

dans la retraite & dans la priere, pour revenir au combat & aux fonctions saintes. – Ni le danger, ni la dureté du cœur des brebis, ne doivent pas empêcher un pasteur de travailler à l'œuvre de Dieu. C'est au contraire un motif de redoubler ses soins, ses prieres, & son application. – Celuy qui a sa mission à cœur, trouve le repos de la nuit trop long, aussi-bien que Nostre-Seigneur. – Les brebis répondent au zele du pasteur. Nous trouvons tousjours le peuple empressé à écouter la parole de Jesus, pendant que les riches la mépriſent, que les sçavans du siecle la censurent, que les prestres & les pharisiens la persecutent.

dans le temple, où tout le peuple s'amassant autour de luy, il s'assit, & commença à les instruire.

omnis populus venit ad eum, & sedens docebat eos.

3 *Alors les docteurs de la loy, & les pharisiens luy amenerent une femme, qui avoit esté surprise en adultere, & la faisant tenir debout au milieu du peuple,*

3 Adducunt autem Scribæ, & Pharisæi, mulierem in adulterio deprehensam: & statuerunt eam in medio,

4 *ils luy dirent: Maistre, cette femme vient d'estre surprise en adultere.*

4 Et dixerunt ei: Magister: hæc mulier modò deprehensa est in adulterio.

5 *Or Moyse nous a ordonné dans la loy,*

5 In lege autem Moyses mandavit nobis hu-

3. 4 C'est une double impieté, de détourner le Fils de Dieu des fonctions saintes de son ministere, & de le faire avec le dessein de le perdre. – L'envie & la fureur ne manquent jamais de nouvelles inventions pour perdre les ministres du Seigneur: le diable a soin d'en suggerer, & d'en fournir aux siens. – Il fait son œuvre par eux, en cherchant la mort des pecheurs; pendant que Jesus fait la sienne, en travaillant à les sauver.

5 Hypocrites, si la loy l'a ordonné, pourquoy en doutez-vous? Si elle ne l'a pas ordonné, pourquoy le dites-vous? – Il arrive fort souvent, aussi-bien qu'en cette occasion, que l'on ne fait pas difficulté de violer l'esprit de la loy, sous pretexte

jusmodi lapidare. Tu ergo quid dicis ?

de lapider les adulteres. Quel est donc sur cela vostre sentiment ?

6 Hoc autem dicebant tentantes eum, ut possent accusare eum. Jesus autem inclinans se deorsum, digito scribebat in terra.

6 Ils disoient cecy en le tentant, afin d'avoir dequoy l'accuser. Mais Jesus se baissant, écrivoit avec son doigt sur la terre.

7 Cùm ergo perseverarent interrogantes eum, erexit se, & dixit eis : Qui sine peccato est vestrùm, primus in illam lapidem mittat,

7 Et comme ils continuoient à l'interroger, il se releva, & leur dit : Que celuy d'entre vous qui est sans peché, luy jette la premiere pierre.

d'exactitude à l'accomplir. – C'est la violer toute entiere que de la faire servir à ses passions. Cette femme n'en a transgressé qu'un commandement ; ces faux zelez en violent le capital, qui est l'esprit de charité, de justice, & de douceur.

6 Il n'y a rien dont les devots hypocrites & corrompus ne se fassent un merite. Sous prétexte de découvrir un imposteur, de le surprendre dans ses paroles, de connoistre ses maximes dangereuses, & d'avoir dequoy le convaincre, on n'épargne ni fourberies, ni artifices, ni trahisons. Jesus fait le contraire, en leur donnant par son silence le temps de se reconnoistre. – Il se baisse, pour épargner à la pechereſſe la confusion de son regard, pendant que ses accusateurs impitoyables l'exposent à la vue du peuple.

7 Réponse pleine de sagesse, qui confond l'artifice des méchans, sans violer ni la verité, ni la charité, ni la douceur, ni la justice. – On n'est pas tousjours obligé de répondre à ceux qui nous veulent surprendre. Il est permis de l'éviter par des artifices innocens. On n'en manque point, quand on ouvre son cœur à l'Esprit de Dieu. – Que ceux qui ont obligation de punir, ne s'y portent ni par passion, ni par hypocrisie, ni par un faux zele, ni par mauvaise volonté, mais avec douleur, avec réflexion sur leurs propres miseres, qui les rendent peut-estre plus coupables devant Dieu.

8 Jesus-christ 1. n'a jamais écrit qu'une fois en sa vie. 2. Il ne l'a fait que sur la poussiere. 3. Que pour éviter de condamner une pechereſſe. 4. Il n'a pas même voulu que l'on sçût ce qu'il avoit écrit. – N'écrire que par neceſſité ou utilité, qu'avec humilité & modeſtie, par charité, non par malignité. – Jesus écrit ſes penſées divines ſur la pouſſiere ; & nous voudrions que les noſtres fuſſent écrites ſur le cedre, & gravées ſur l'airain.

8 *Puis ſe baiſſant de nouveau, il continua d'écrire ſur la terre.*

8 Et iterum ſe inclinans, ſcribebat in terra.

9 *L'ayant donc entendu parler de la ſorte, ils ſe retirerent, l'un aprés l'autre, les vieillards ſortant les premiers de tous ; & ainſi Jeſus demeura tout ſeul avec la femme, qui eſtoit au milieu de la place.*

9 Audientes autem unus poſt unum exibant, incipientes à ſenioribus : & remanſit ſolus Jeſus, & mulier in medio ſtans.

10 *Alors Jeſus ſe levant, luy dit : Femme, où ſont vos accuſateurs ? Quelqu'un vous a-t-il condamnée ?*

10 Erigens autem ſe Jeſus, dixit ei : Mulier, ubi ſunt, qui te accuſabant ? nemo te condemnavit ?

9 Jesus-christ pouvoit par autorité & par puiſſance diſſiper cette troupe d'accuſateurs, mais il reſpecte la loy & la juſtice, dont ils pourſuivoient l'execution. – Il ne faut s'employer pour les criminels qu'avec ſageſſe & retenue, & plus en engageant les accuſateurs à ſe deſiſter de leurs pourſuites, qu'en détournant les juges de leur devoir, dont ils ne ſont pas les maiſtres. – Il eſt de la prudence & de la charité de donner moyen aux gens de ſe retirer ſans bruit & ſans confuſion d'un engagement où la paſſion les a fait entrer. C'eſt les y engager davantage, que de les irriter, & les confondre publiquement. – Heureuſe la miſere qui ſe trouve ſeule avec la miſericorde !

10 Jesus ſe releve victorieux & triomphant par ſon ſilence & ſa douceur. Il y a des occaſions, où l'un & l'autre, accompagnez d'humilité & de prieres, ſont plus efficaces que tout le reſte. – Le

11 Quæ dixit: Nemo, Domine. Dixit autem Jesus: Nec ego te condemnabo: Vade, & jam amplius noli peccare.

11 *Elle luy dit : Non, Seigneur, Jesus luy répondit : Je ne vous condamneray pas non plus. Allez-vous-en, & ne pechez plus à l'avenir.*

faux zele de la justice s'évanouit aussi-tost que l'interest fait craindre pour soy-même. – Rien plus propre à nous guérir de la pente & de la démangeaison que l'on a d'accuser & de condamner les autres, que de nous mettre devant les yeux nos propres pechez, & d'envisager les droits de la justice de Dieu sur nous.

11 Il sied mal aux ministres de la reconciliation, & aux vicaires de la misericorde de Dieu, de poursuivre des procés criminels, & de solliciter la condamnation des pecheurs, aprés l'exemple de Jesus-christ. Il est plus digne de leur ministere, de travailler à leur obtenir le temps de se convertir, & de se punir eux-mêmes par une vraie penitence. – Quand on a tiré quelqu'un des mains de la justice, il faut, afin que cette grace ne luy soit pas funeste, s'appliquer à luy en faire faire un bon usage, en renonçant au peché, & en menant une vie chrestienne. – Jesus ne condamne point cette femme : mais il ne touche point aussi à la loy qui la condamnoit ; pour enseigner à ses ministres à respecter les loix, dont ils tâchent de garantir quelques criminels : il est par tout plein de misericorde, & de douceur ; par tout juste, sage & équitable.

§. 2. JESUS LUMIERE DU MONDE. SON PERE LUI REND TE'MOIGNAGE. IMPENITENCE DES JUIFS.

12 Iterùm ergo locutus est eis Jesus dicens: Ego sum lux

12 *Jesus parlant de nouveau au peuple, leur dit : Je suis*

12 Il n'y a que deux voies : & l'une ou l'autre est certainement la mien-

ne. 1. voie de lumiere, qui conduit à la vie ; 2e. voie de tenebres, qui conduit à la mort. Celle-cy eſt la vie où l'on ſuit ſes paſſions, vie qui n'eſt qu'égarement, que tenebres, que mort, en elle-même & dans ſes ſuites. La premiere eſt la vie chreſtienne, dont J. C. eſt luy-même la voie, la lumiere, & la vie. *Voie*, par les merites du ſacrifice, & par la dignité des myſteres de ſa vie & de ſa mort ſur la croix, qui comprennent ſes actions, ſes privations, & ſes ſouffrances. *Lumiere*, par la verité de ſa parole, qui contient ſes inſtructions ſalutaires, ſes vertus édifiantes, ſes diſpoſitions interieures. *Vie*, par la ſainteté de ſon Eſprit, qui eſt le principe de l'infuſion de ſa charité, de l'operation de ſa grace, & de la communication de ſa gloire. – Qu'il eſt conſolant pour celuy qui veut ſe ſauver, de trouver ainſi en J. C. tout ce qui eſt neceſſaire au ſalut ! Mais il eſt terrible de ne vouloir pas ſuivre cette unique lumiere, & d'aimer mieux ſuivre les tenebres de ſes paſſions.

la lumiere du monde. Celuy qui me ſuit, ne marchera point dans les tenebres, mais il aura la lumiere de la vie.

mundi : qui ſequitur me, non ambulat in tenebris, ſed habebit lumen vitæ.

13 *Les phariſiens donc luy dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; & ainſi voſtre témoignage n'eſt point veritable.*

13 Dixerunt ergo ei Phariſæi : Tu de te ipſo teſtimonium perhibes : teſtimonium tuum non eſt verum.

14 *Jeſus leur répondit : Quoique je me*

14 Reſpondit Jeſus, & dixit eis : Et ſi ego te-

13 Rien ne fait mieux voir qu'on n'eſt encore que tenebres, que de diſputer contre la lumiere. – Ceux qui ne veulent pas croire, oublient & les miracles & toutes les preuves qui autoriſent la verité, pour ne s'attacher qu'à ce qui paroiſt la combattre. – L'obſtination & l'indocilité ſont des vices de phariſien, qui ferment de plus en plus le cœur à la lumiere.

14 La lumiere ſe fait connoiſtre par elle-même

stimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum: quia scio unde veni, & quò vado: vos autem nescitis unde venio, aut quò vado.

rende témoignage à moy-même, mon témoignage neanmoins est veritable, parceque je sçay d'où je viens, & où je vas: mais pour vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vas.

15 Vos secundùm carnem judicatis: ego non judico quemquam:

15 *Vous jugez selon la chair; mais pour moy, je ne juge personne.*

16 Et si judico ego, judicium meum verũ est, quia solus non sum: sed ego, & qui misit me, Pater.

16 *Et quand je jugerois, mon jugement seroit veritable, parceque je ne suis pas seul, mais moy & mon Pere qui m'a envoyé.*

sans autre secours, mais non pas aux aveugles. Tels sont ceux à qui leurs passions ferment les yeux aux veritez de l'écriture, & aux miracles. – Un ambassadeur est crû sur sa parole, quand on sçait de qui il est envoyé, & qu'on a lû ses lettres de créance. Mais il faut ouvrir les yeux pour les lire; il faut des yeux sans passion pour juger de la mission de Jesus-christ par ses miracles, qui sont ses lettres de créance. – Graces immortelles vous soient rendues, ô Jesus, de ce que vous nous avez empêché de fermer les yeux aux merveilles de vostre vie, & aux miracles de vostre puissance.

15 Nul ambassadeur n'est plus recevable, ni plus croyable que celuy qui proposant des promesses magnifiques pour conditions de l'alliance, les confirme par des miracles sans nombre; fait du bien à tout le monde; ne condamne personne, ayant même refusé de condamner une adultere surprise dans son peché; & se laisse juger & condamner par les hommes charnels, qui ne jugent que par passion. – Les impies ne considerent ordinairement dans les mysteres & dans les veritez divines, que ce qui y paroist contraire aux sens & à la foible raison. C'est parcequ'ils sont de Dieu, qu'ils sont au dessus de l'esprit de l'homme.

16 Les ambassadeurs ordinaires sont revestus de l'autorité, mais non pas de la dignité & de la sou-

veraineté de leurs princes; J. C. inſeparable de ſon Pere, & le même Dieu que luy, peut tout comme luy, & eſt auſſi croyable & auſſi équitable que luy dans ſes jugemens. – Adorons J. C. comme l'adorateur, l'apôtre & le predicateur de la trés-ſainte Trinité. On paſſe ordinairement ces endroits legerement; & c'eſt ce qu'il y a de plus ſaint, de plus grand, de plus adorable. C'eſt le myſtere des chreſtiens, tout ce qui leur en eſt enſeigné par Jeſus-chriſt leur doit eſtre pretieux, & attirer leur adoration, leurs actions de graces, application, amour, &c.

17 *Il eſt écrit dans voſtre loy; Que le témoignage de deux perſonnes ſera jugé veritable.*

17 Et in lege veſtra ſcriptum eſt, quia duorũ hominum teſtimonium verum eſt.

18 *Or je me rens témoignage à moy-même, & mon Pere qui m'a envoyé, me rend auſſi témoignage.*

18 Ego ſum qui teſtimonium perhibeo de meipſo: & teſtimonium perhibet de me, qui miſit me, Pater.

19 *Ils luy diſoient donc: Où eſt-il voſtre Pere? Jeſus leur répondit: Vous ne connoiſſez ni moy ni mon Pere: ſi vous me connoiſſiez, vous connoîtriez auſſi mon Pere.*

19 Dicebant ergo ei: Ubi eſt Pater tuus? Reſpondit Jeſus: Neque me ſcitis, neque Patrem meum: ſi me ſciretis, forſitan & Patrem meum ſciretis.

17. 18 Il n'y a que J. C. qui puiſſe ſe rendre témoignage à luy-même. L'homme qui n'a de ſoy que le menſonge & le peché, ſe doit eſtre à luy-même plus ſuſpect qu'aucun autre. – J. C. même ne s'eſt rendu témoignage qu'aprés que ſon Pere a parlé pour luy par ſon Eſprit, au baptême, & par ſes miracles; & qu'aprés que ſa douceur, ſa charité, ſon deſintereſſement, ſon éloignement de tout faſte, ſa patience, &c. ont eſté publiques. – Le témoignage des œuvres & des vertus chreſtiennes, eſt un témoignage dont ſes miniſtres doivent tousjours appuyer leur miniſtere.

19 On peut deſirer, & demander la connoiſſance de Dieu & de ſes myſteres, ou par une priere humble & ſincere, comme S. Philippe (*Jean*, 14. 8.) ou par une interrogation & une recherche

20 Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo : & nemo apprehendit eum, quia necdum venerat hora ejus.

20 *Jesus dit ces choses enseignant dans le temple, au lieu où estoit le threſor ; & perſonne ne ſe ſaiſit de luy, parceque ſon heure n'eſtoit pas encore venue.*

21 Dixit ergo iterum eis Jesus: Ego vado, & quæretis me, & in peccato vestro moriemini. Quò ego vado, vos non poteſtis venire.

21 *Jeſus leur dit encore : Je m'en vas, & vous me chercherez, & vous mourrez dans voſtre peché. Vous ne pouvez venir où je m'en vas.*

criminelle, inſidieuſe, & pleine d'infidelité, comme celle-cy, & celle des ſçavans du monde. – Rien ne fait ſi bien connoiſtre la bonté & l'amour de Dieu pour les hommes, que le don qu'il leur a fait de ſon Fils ; & c'eſt en rejettant la créance de ce don, qu'ils font voir qu'ils n'ont pas l'idée qu'ils doivent de cette bonté ſouveraine du Pere envers nous. – L'abus de la lumiere des écritures, & le rebut des miracles de J. C. qui ſont le langage de Dieu, ſont punis par l'ignorance & les tenebres du cœur.

20 Quelque avantage qu'aient les impies ſur les gens de bien qu'ils veulent perdre, ils ne s'en peuvent ſervir ſans l'ordre de Dieu. – On vit dans un grand repos, quand on eſt établi dans une grande foy de la providence de Dieu, & dans une parfaite dépendance de ſes deſſeins & de ſa volonté. C'eſt la ſource de la liberté d'un miniſtre evangelique, qui ne conſidere que ſon devoir, & ne craint d'autre mal que celuy de n'y eſtre pas fidelle en tout.

21 N'a-t'on point ſujet de craindre quand on voit les juifs abandonnez à leur dureté ? – Que celuy-là ne tremble point à ces paroles, qui eſt aſſuré de n'avoir jamais aucune part à cette diſpoſition des juifs. – Quatre morts terribles, que tout le monde doit craindre, mais qui ne doivent deſeſperer perſonne. 1. Qu'il y en a de qui Dieu ſe retire, en les laiſſant à eux-mêmes. 2e. Qu'enſuite ils cherchent Dieu inutilement, parcequ'ils ne le cher-

chent pas bien. 3°. Qu'ils meurent dans leur impenitence. 4°. Qu'ils seront éternellement separez de Dieu. – Jesus-christ ne nous avertit qu'il y en aura, qu'afin que par une sincere conversion, & une vraie penitence, nous travaillions à n'en estre point. – On ne le cherche jamais ni trop tard, ni inutilement, quand on le cherche sincerement, avec humilité, avec un cœur penitent. – On peut le trouver jusqu'au dernier moment ; mais qui sçait s'il sera en état de le chercher alors ? Et qui ne sçait qu'on ne le peut que par une grace qui n'est due à personne, & moins encore à ceux qui l'ont tant de fois méprisée ?

22 *Les juifs donc disoient : N'est-ce point qu'il se tuera luy-même, & que c'est pour cela qu'il dit : Vous ne sçaurez venir où je vas.*

22 Dicebant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit : Quò ego vado, vos non potestis venire ?

23 *Il leur dit : Pour vous autres, vous estes d'icy-bas ; mais pour moy je suis d'en-haut. Vous estes de ce monde, & moy je ne suis pas de ce monde.*

23 Et dicebat eis : Vos de deorsum estis : ego de supernis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo.

22 A quel blasphême ne porte point l'envie, l'esprit de contradiction, & le mépris de la parole de Dieu ? demandons la grace de n'y point tomber. – Les saints profitent des avertissemens, & des menaces mêmes que Dieu fait aux impies ; les impies tournent à leur perte les avis les plus salutaires, & qui les regardent plus directement. – Ils verifient par la dureté de leur cœur ce que Jesus-christ leur vient de prédire. Mon Dieu ! qu'est-ce qu'un cœur que vostre Esprit ne possede & ne regit point ?

23 Quelque dureté, quelque malignité que trouve un bon pasteur dans ses brebis, il ne se rebute jamais. – Les mysteres de la Trinité & de l'Incarnation, sont ceux dont ils estoient le plus indignes ; mais ils sont aussi les plus necessaires :

24 Dixi ergo vobis, quia moriemini in peccatis vestris : si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccato vestro.

24 *C'est pourquoy je vous ay dit que vous mourrez dans vos pechez : car si vous ne croyez ce que je suis, vous mourrez dans vos pechez.*

& c'est à quoy il faut avoir égard. – Souvenons-nous que nous sommes aussi d'en-haut comme membres de cet homme celeste par nostre nouvelle naissance. – Que ceux qui sont de la terre, aiment les choses de la terre ; que le chrestien, dont la naissance & l'esprit sont du ciel, n'ait d'inclinations que pour le ciel, & juge de tout par l'esprit du ciel.

24 Pesons attentivement combien il est dangereux de rejetter J. C. – On doit prêcher souvent aux pecheurs, ce que c'est que de mourir dans le peché, & combien on doit craindre l'impenitence finale. – C'est une fausse prudence de vouloir épargner aux pecheurs la frayeur des jugemens de Dieu, en leur cachant les veritez terribles. Il faut les forcer par la vue du peril, de se jetter entre les bras de Jesus-christ, l'unique ressource des pecheurs. – Quelque positives & foudroyantes que soient ces menaces, Jesus-christ nous apprend que nostre conversion en peut arrester l'effet, & que cette conversion a pour fondement la foy d'un Sauveur qui est Dieu & tout-puissant, & la confiance en sa misericorde.

§. 3. JESUS NE FAIT RIEN DE LUI-MESME. LA VERITE' REND LIBRE. VRAIS ENFANS D'ABRAHAM. ENFANS DU DEMON.

25 Dicebant ergo ei : Tu quis es ? Dixit eis Je-

25 *Ils luy dirent : Qui estes-vous ? Jesus*

25 Jesus est le Verbe éternel, & le principe éternel de toutes choses. Il a une vie qui n'a jamais commencé, & que tous les efforts de ses ennemis ne peuvent faire finir. Vous

en avez une autre, ô Jesus, dont la perte est le salut des hommes. Je vous adore en tout ce que vous estes dés l'éternité, & en tout ce que vous avez commencé d'estre pour moy dans le temps.

26. 27 Jesus ne dit que ce que luy fait dire son Pere : & ses ministres ne doivent prêcher aussi que ce qu'ils ont appris de J. C. – Il apprend à ceux qui ont des oreilles pour l'entendre, que tous les biens de l'éternité sont renfermez dans sa personne : mais il leur cache ce qu'il voyoit de mal dans le cœur des hommes. C'est un grand point de pouvoir bien imiter cette retenue du Fils de Dieu : en annonçant ce qu'il est de la charité d'enseigner ; & en supprimant ce qu'elle veut que l'on supprime. – *Verité, charité, fidelité :* c'est la devise d'un envoyé de Dieu, d'un ministre de l'evangile. Adorons Dieu le Pere, comme la plenitude, la source, & le principe éternel de la verité éternelle, & son sein adorable, comme la source de toutes les veritez du salut. C'est l'école, où le Verbe même les apprend sans les avoir ignorées, pour les enseigner aux hommes, comme leur maistre.

28 Combien de chrestiens ne le connoissent aussi qu'aprés l'avoir crucifié par leurs pechez ! Quel sujet d'humiliation ! – Comme le sein du Pere est l'école du Fils, où il puise toute verité en y naissant luy-même comme la verité subsis-

leur répondit : Je suis dés le commencement, & c'est ce que je vous dis.

26 *J'ay beaucoup de choses à dire de vous, & à condamner en vous : mais celuy qui m'a envoyé, est veritable ; & je ne dis dans le monde que ce que j'ay appris de luy.*

27 *Et ils ne comprirent point qu'il disoit que Dieu estoit son Pere.*

28 *Jesus donc leur dit : Lorsque vous*

sus : Principium, qui & loquor vobis.

26 Multa habeo de vobis loqui, & judicare : sed qui me misit, verax est : & ego quæ audivi ab eo, hæc loquor in mundo.

27 Et non cognoverunt quia Patrem ejus dicebat Deum.

28 Dixit ergo eis Jesus : Cùm exaltaveritis Fi-

lium hominis; tunc cognoscetis quia ego sum, & à meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor:

aurez élevé en haut le Fils de l'homme, vous connoîtrez qui je suis, & que je ne fais rien de moy-même ; mais que je dis ce que mon Pere m'a enseigné.

29 Et qui me misit, mecum est, & non reliquit me solum: quia ego, quæ placita sunt ei, facio semper.

29 *Et celuy qui m'a envoyé est avec moy, & il ne m'a point laissé seul, parceque je fais tousjours ce qui luy est agreable.*

tante ; le sein du Fils crucifié dans nostre chair, est l'école des chrestiens engendrez sur la croix, & adoptez en J. C. crucifié.— Trois parties de la doctrine de cette école divine. 1. Les mysteres de la Trinité, & du Fils de l'homme *(Je suis.)* 2e. Les actions de la vie de J. C. & sa mort sur la croix *(Je fais.)* 3e. Sa doctrine & ses maximes *(Je dis.)* Trois dogmes fondamentaux de cette école. 1. Que Jesus est vray Dieu & vray homme dans une seule personne. 2e. Que ses actions sont actions divines, d'un merite, & d'une dignité infinie. 3e. Que sa doctrine est la verité même, & la regle infaillible de nostre conduite & de nos mœurs. O écoles divines ! écoles sublimes, & élevées au dessus des sens & de l'esprit humain ! que vous estes abandonnées ! que vous estes peu connues, en comparaison des écoles du monde ! Faites, ô Jesus, que je ne connoisse point d'école que la vostre. Donnez-moy les yeux d'une foy vive, les oreilles d'un cœur docile, l'esprit d'une charité appliquée, pour lire dans le livre qu'on y enseigne, qui est vous-même ; pour écouter le maistre qui y parle, qui est vostre Esprit ; pour comprendre les leçons qu'on y donne, qui sont la verité & la charité.

29 Jesus a voulu meriter par son obeïssance, l'assistance & la protection continuelle de son Pere, aussi-bien que sa gloire, pour son humanité, quoiqu'il eût déja droit à l'une & à l'autre par son union hypostatique. A son exemple, soyons fideles à Dieu, & nous l'aurons tousjours avec

avec nous. – Un homme ne peut envoyer un autre homme sans le séparer de luy : Dieu envoie son Fils, en unissant sa nature humaine avec sa nature divine dans la personne du Verbe, par la plus intime & la plus inséparable de toutes les unions. – La mission jerarchique honore & imite cette mission divine, qui en est la source & le modelle. Elle unit le ministre à son evêque, & par luy à J. C. le fait participer à son sacerdoce, à son autorité, à sa grace, à son Esprit, le rend un instrument trés-uny des operations sacerdotales, & des fonctions sacrées ; & fait que l'evêque est en quelque façon par tout où est le ministre qui agit par sa puissance & par ses ordres, & qui ne fait que ce qui luy est agreable selon l'esprit du Pontife celeste. Que font donc ceux qui secouent le joug honorable de la mission episcopale?

30 *Lorsqu'il disoit ces choses, plusieurs crurent en luy.*

30 Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.

31 *Jesus dit donc aux juifs qui croyoient en luy : Si vous demeurez dans ma parole, vous serez veritablement mes disciples.*

31 Dicebat ergo Jesus ad eos, qui crediderunt ei, Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, verè discipuli mei eritis ;

30. 31 Ce n'est donc pas assez de croire en Jesus-christ, il faut demeurer dans sa parole pour estre vrayment des disciples de son école. Y demeurer, ce n'est ni en avoir un goût passager, ni en aimer quelques veritez, ni en pratiquer une partie ni seulement l'exterieur, ni quelques momens, ou quelques mois ; c'est en aimer toutes les veritez, les pratiquer perseverament toute sa vie par le principe de l'amour de Dieu, faire sa joie & ses delices de sa loy. O parole divine de Jesus, demeure du chrestien, sejour de delices, de joie, & de repos, retraite où l'on jouit de la veritable paix, forteresse où l'on est à couvert des insultes de l'ennemi, temple sacré où l'on adore Dieu, palais où l'on possede tous les thresors de la sagesse & de la

32 Et cognoscetis veritatem, & veritas liberabit vos.

33 Responderunt ei : Semen Abrahæ sumus, & nemini servivimus unquam : quomodo tu dicis : Liberi eritis ?

32 *Et vous connoîtrez la verité, & la verité vous rendra libres.*

33 *Ils luy répondirent : Nous sommes de la race d'Abraham, & nous n'avons jamais esté esclaves de personne ; comment donc dites-vous, que nous serons tous rendus libres ?*

science de Dieu ! Heureux qui demeure vrayment en vous par une meditation assidue, & un attachement inviolable, & qui en tout état se trouve ou se retire dans vostre sein !

32 Les juifs n'ont appris que des figures & des ombres dans l'école de Moyse : les gentils, que des fausletez & des mensonges dans l'école du demon : les chrestiens apprennent dans l'école de J. C. la verité qui confond le mensonge, dissipe les ombres, & accomplit la loy. – On ne l'apprend, & on ne la connoist bien que quand on l'aime ; & on ne l'aime que quand l'amour en est gravé dans le cœur par le doigt de Dieu, qui est son Esprit ; & cet amour nous délivre du joug insupportable de la lettre & des ceremonies de la loy, des inclinations criminelles, des douceurs trompeuses, & des craintes mondaines qui nous rendent esclaves du peché. – O Esprit de verité, enseignez-moy en la maniere qui vous est propre, la verité dont vous estes l'unique maistre.

33 Vanité des enfans d'Adam, qui se vantent de leur noblesse, parcequ'ils ne connoissent pas leur dégradation par le peché ! – Quel aveuglement d'estre esclave, & de ne le point connoistre ! Mais que cet aveuglement est commun ! – C'est là la grande plaie du cœur que la verité n'a point délivré, d'estre dans la misere & dans l'esclavage, & de se croire libre & heureux ! Faites-moy connoistre, Seigneur, ma servitude, faites-moy sentir ma misere ; de peur que, comme les juifs, je ne mépriſe la promesse de la liberté, & que je ne re-

jette insolemment la main qui me veut délivrer.

34 Le peché nous rend esclaves de la loy du peché, & du demon ; & d'autant plus esclaves que nous croyons estre plus maistres de nostre volonté, & plus affranchis de toute loy. – Miserable celuy, qui estant esclave de naissance par le peché originel ; esclave de guerre, parcequ'il s'est laissé vaincre ; esclave volontaire, parcequ'il s'est vendu luy-même, aime sa servitude, & fuit son liberateur ! – Si nous doutons que nous soyons esclaves, rentrons en nous-mêmes, & voyons cette volonté dont nous nous sommes fait une chaîne de fer. Rompez-la, Seigneur, cette chaîne, & reprenez ce qui vous appartient.

34 *Jesus leur répondit : En verité, en verité, je vous dis, Que quiconque commet le peché, est esclave du peché.*

34 Respondit eis Jesus; Amen, amen dico vobis : quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati.

35 *Or l'esclave ne demeure pas toujours en la maison, mais le fils y demeure toujours.*

35 Servus autem non manet in domo in æternum : filius autem manet in æternum.

36 *Si donc le Fils vous met en liberté, vous serez alors veritablement libres.*

36 Si ergo vos filios liberaverit, verè liberi eritis.

35 La loy ne peut rendre au pecheur le droit qu'il avoit d'estre éternellement avec son Dieu dans le ciel ; parcequ'elle ne peut le délivrer de la servitude du peché. C'est à l'Esprit de l'adoption divine, de faire revivre en nous ce droit, en nous délivrant du peché, nous rendant enfans de Dieu, membres & coheritiers de son Fils, à qui seul l'heritage appartient. – On n'acquiert ce droit que par la charité, on ne le conserve aussi qu'en conservant la charité, qui seule ouvre le ciel, parcequ'elle seule ne peche point, seule fait bien user des creatures ; seule accomplit, comme il faut, la loy de Dieu.

36 Plus de vraie liberté pour le bien que par la grace du Fils de Dieu, qui seule affranchit la vo-

37 Scio quia filii Abrahæ estis: sed quæritis me interficere, quia sermo meus non capit in vobis.

37 *Jesçay que vous estes enfans d'Abraham ; mais vous voulez me faire mourir, parceque ma parole ne trouve point de place ni d'entrée dans vostre cœur.*

38 Ego quòd vidi apud Patrem meum, loquor:

38 *Pour moy, je dis ce que j'ay vû*

lonté du pecheur de la domination de la cupidité. – En vain on cherche par le moyen des richesses, du credit, de l'autorité, des dignitez, de l'étude, & de la sagesse des philosophes, de s'affranchir de quelque assujettissement, & de quelque servitude ; on ne travaille qu'à se faire de nouvelles chaînes, quand le cœur n'est point délivré des liens de l'iniquité &. de l'esclavage des passions, par l'unique liberateur Jesus-christ. – Ma liberté même, ô Jesus, est ce qu'il y a en moy de plus servile & de plus esclave, tant que vous ne la délivrez point. Plus vous la laisserez à elle-même, moins elle sera libre.

37 C'est à sa honte qu'un impie se glorifie d'estre de la race des saints à qui il ne veut pas ressembler. – Les vrais enfans d'Abraham ont le cœur ouvert à la verité evangelique, parceque c'est l'accomplissement des promesses dont ils sont les heritiers. – Y estre sourd, est un funeste presage ; encore plus de s'en irriter : mais persecuter & vouloir perdre ceux qui l'annoncent, c'est le comble de l'endurcissement. – La parole de Dieu demande un cœur vuide. Un cœur plein de desseins pour la terre, d'interests charnels, d'ambition, de pensées de fortune, d'affaires du monde, d'amour des plaisirs & des inutilitez de la vie, n'est pas propre à recevoir la semence evangelique. Y fermer son cœur par les passions, c'est l'ouvrir aux plus grands crimes.

38 Les enfans de Dieu imitent leur Pere : les impies imitent le demon, dont ils se montrent les enfans, en suivant ses inclinations & ses desirs, &

agissant par son esprit. – Qui ne fremit à cette division de deux modelles si opposez, & qui n'ont point de milieu ; Dieu, ou le diable ? Qui ne conforme pas sa vie à la volonté de Dieu, dont il se dit l'enfant, se laisse conduire & entraîner à la volonté du diable, & le choisit pour son pere. – C'est le propre des enfans de Dieu d'étudier, à l'exemple de leur chef, la volonté de leur Pere, & d'en faire la regle invariable de leurs actions.

dans mon Pere ; & vous, vous faites ce que vous avez vû dans vostre pere.

& vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis.

39 *Ils luy dirent : C'est Abraham qui est nostre pere. Jesus leur répondit : Si vous estes enfans d'Abraham, faites donc les œuvres d'Abraham.*

39 Responderunt, & dixerunt ei : Pater noster Abraham est. Dicit eis Jesus : Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite.

40 *Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moy qui vous ay dit la verité que j'ay apprise de Dieu ; c'est ce qu'Abraham n'a point fait.*

40 Nunc autem quæritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi à Deo : hoc Abraham non fecit.

39 En vain nous nous glorifions d'estre chrêtiens, si nous n'en faisons les actions. – Ce ne sera ni le nom, ni la seule foy, ni une bonne œuvre qui nous fera reconnoistre pour enfans de Dieu ; ce seront les œuvres, le corps des actions, toute la vie : c'est par-là qu'on est ou chrestien, ou mondain. Qui veut sçavoir s'il est à J. C. doit voir si sa vie est chrêtienne, & conforme à l'evangile de J. C.

40 Rien n'est si contraire au salut, que de haïr ceux qui nous prêchent la verité. – C'est la vertu propre d'Abraham, de recevoir la verité avec foy & avec obeïssance ; c'est cette disposition qui est le caractere de ses enfans selon l'esprit. – Un malade qui rejette son medecin, & qui ne veut ni remedes, ni nourriture, est bien desesperé. La verité est l'un & l'autre : elle guérit & nourrit le cœur de ceux qui la reçoivent : non la verité des philosophes, mais la verité de Dieu.

41 Vos facitis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati : unum patrem habemus Deum.

41 *Vous faites les œuvres de vostre pere. Ils luy dirent : Nous ne sommes pas des enfans bâtards : nous n'avons tous qu'un pere, qui est Dieu.*

42 Dixit ergo eis Jesus : Si Deus pater vester esset : diligeretis utique me. Ego enim ex Deo processi, & veni : neque enim à meipso veni, sed ille me misit.

42 *Jesus leur dit : Si Dieu estoit vostre pere, vous m'aimeriez, parceque je suis sorty de Dieu, & que je viens de sa part ; car je ne suis pas venu de moy-même, mais c'est luy qui m'a envoyé.*

41 Qui s'est livré au peché, est devant Dieu enfant du diable, encore qu'il porte la qualité d'enfant de Dieu devant les hommes. – Le malade qui cache son mal, n'a garde d'en guérir. Le pecheur qui n'est appliqué qu'à se justifier, ne travaille qu'à se rendre plus criminel. — L'humble aveu de nos miseres & de nos fautes, est le premier appareil que Dieu veut mettre sur la plaie de nostre orgueil ; & c'est ce que l'orgueil même ne veut point souffrir. – Ce n'est pas une chose commune, d'estre humble dans ses chûtes, & de ne pas ajoûter l'hypocrisie à ses autres fautes. Les cacher, de peur de perdre l'estime des hommes ; c'est une tentation à craindre pour ceux qui ont tousjours fait profession de pieté. C'est par cette humiliation que Dieu veut assurer leur salut.

42 Un des premiers fruits de la foy des vrais chrestiens, c'est l'amour & la pieté envers J. C. un respect singulier pour sa parole, une application particuliere à honorer son Incarnation, par laquelle il nous a esté donné & envoyé de son Pere, & est sorty de son sein sans le quitter. – Quand on aime vrayment Dieu, on a du respect pour tous ceux qui nous parlent de sa part, & on l'honore dans ses ministres. – Pourquoy J. C. le souverain Pontife repte-t-il si souvent, qu'il n'est pas venu de luy-même, mais de la part de son Pere, sinon pour nous apprendre la necessité de la vocation, & de la mission ecclesiastique ?

43 L'homme charnel n'entend point le langage de Dieu, & ne goûte point sa parole.–Comme l'amour dispose à écouter favorablement ceux qu'on aime, & à entrer dans leurs pensées ; aussi l'envie & la haine inspirent un esprit de contradiction, & ferment l'esprit à la parole de ceux qu'on n'aime pas. Il est donc important de ne se pas laisser prévenir contre les ministres de la parole de Dieu. La prévention passe aisément des personnes aux veritez qu'elles annoncent. Cette prévention a nui à ces juifs, jusqu'à les perdre sans ressource. Qui peut dire qu'elle n'ira pas jusques-là à son égard, s'il ne travaille à s'en défaire ? – Ce n'est pas un peché leger que de s'opposer à une seule verité, ou de la rejetter par opposition aux personnes.

43 *Pourquoy ne connoissez & ne comprenez-vous point mon langage ? Parceque vous ne pouvez ouir ma parole.*

43 Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.

44 *Vous estes les enfans du diable, & vous ne voulez qu'accomplir les desirs de vostre pere. Il a esté homicide dés le commencement, & il n'est point demeuré dans la verité, parceque la verité n'est point en luy. Lorsqu'il dit des mensonges, il dit ce qu'il trouve en luy-même ; car il est menteur, & pere du mensonge.*

44 Vos ex patre diabolo estis : & desideria patris vestri vultis facere, ille homicida erat ab initio, & in veritate non stetit : quia non est veritas in eo, cùm loquitur mendacium, ex propriis loquitur, quia mendax est, & pater ejus.

44 L'impie imite le diable, entre dans ses desirs, & luy sert d'instrument pour ses desseins. – C'est estre homicide que de combattre la verité, qui est la vie de l'ame, & de la vouloir arracher du cœur de ses disciples. – Deux caracteres du diable & des juifs ses enfans. 1. Le mépris & l'opposition, à l'égard de la verité. 2e. L'envie & la persecution contre ceux qui y demeurent fidelles. – Il faut en avoir l'amour gravé dans le cœur, pour y demeurer perseveramment attaché. – Le fonds

45 Ego autem si veritatem dico, non creditis mihi.

45 *Mais pour moy, parceque je vous dis la verité, vous ne me croyez pas.*

de J. C. c'eſt la verité; & quand il l'enſeigne, il la trouve en luy-même; car il eſt la verité même, & il en eſt la ſource & le pere à noſtre égard. – Ce que J. C. eſt à l'égard de la verité, le diable l'eſt a l'égard du menſonge. O verité! que devient-on quand on vous quitte? Qu'eſt-ce qu'un eſprit & un cœur livré au menſonge, aprés avoir eſté nourry & avoir vêcu de la verité?

45 La verité eſt peu écoutée & mal reçue, même de la bouche de Jeſus-chriſt, ſi ſa grace ne touche le cœur. – La marque la plus ſenſible de la corruption d'un cœur, eſt de voir qu'au lieu de recevoir avec reconnoiſſance la verité pour laquelle il eſt fait, elle n'y cauſe que de l'aigreur & de l'amertume, & le rempli du fiel de l'envie & de la haine. C'eſt tousjours un effet déplorable & bien dangereux, quand elle ne feroit que faire perdre la confiance envers celuy qui l'annonce.

§. 4. QUI EST DE DIEU, ENTEND SA PAROLE. JESUS APPELLE' POSSEDE', REMET SON HONNEUR A SON PERE, EST AVANT ABRAHAM. ON LE VEUT LAPIDER.

46 Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi?

46 *Qui de vous me peut convaincre d'aucun peché? Si je vous dis la verité, pourquoi ne me croyez-vous pas?*

46 Un predicateur, ou un paſteur doit eſtre irreprochable dans ſa vie, & dans ſa conduite. – Celuy qui fait voir dans ſes mœurs des marques ſenſibles de l'infidelité de ſon cœur à l'égard des veritez evangeliques, eſt-il propre à les faire croire aux autres? – Il n'appartient qu'au Prince des paſteurs d'eſtre entierement exempt

de peché, & de joindre au sacerdoce une innocence parfaite; mais ses ministres devroient estre au moins exemts de crimes, & apporter au ministere l'innocence de leur batême, ou conservée, ou en quelque façon reparée par une digne penitence. – O Jesus, seul Prêtre vraiment innocent, sans tache, & separé des pecheurs, daignez répandre sur vos vicaires & sur vos ministres quelque chose de cette sainteté dont vous estes rempli!

47 *Celuy qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu. La raison pourquoy vous ne les entendez point, c'est que vous n'estes point de Dieu.*

47 Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.

48 *Les juifs luy répondirent: N'avons-nous pas raison de dire, que vous estes un samaritain, & que vous estes possédé du demon?*

48 Responderunt ergo Judæi, & dixerunt ei: Nonne benè dicimus nos, quia Samaritanus es tu, & dæmonium habes?

47 La disposition avec laquelle on entend la parole de Dieu, & l'usage que l'on en fait, font connoistre si on est à luy, & combien on est à luy. – Que peut-on dire de tant de chrestiens, qui ont si peu de soin d'entendre, ou de lire la parole de Dieu, ou qui ne le font que par maniere d'acquit & par ceremonie, sinon qu'ils sont chrestiens par ceremonies, & qu'ils travaillent à leur salut par maniere d'acquit? – On n'est jamais las d'entendre parler un ami, ou d'entendre parler de luy; & on prétendra estre des amis de Dieu, avec une negligence, un dégoût, un oubli peut-estre continuel de la parole & des choses de Dieu? – N'estre point de Dieu! Hé, Seigneur, peut-on avoir un peu de foy, & ne pas choisir de tout faire & de tout souffrir, plustost que de s'exposer à ce malheur?

48 Instruction, consolation, & sujet de meditation pour ceux qui sont calomniez. – Aveuglement déplorable, endurcissement de cœur terrible, de s'abandonner aux plus grands blasphê-

49 Respondit Jesus: Ego dæmonium non habeo: sed honorifico Patrem meum, & vos inhonoratis me.

49 *Jesus leur repartit: Je ne suis point possedé du demon; mais j'honore mon Pere, & vous, vous me deshonorez.*

mes, & aux crimes les plus horribles, non seulement sans hesiter, sans remors, sans aucune vûe ni de son devoir ni de son peché; mais avec une conviction erronée de faire une bonne œuvre, & en s'applaudissant à soy même de sa lumiere & de son jugement! – Il y a une fausse evidence, une persuasion d'erreur, un acquiescement de seduction, qui rend la raison humaine tranquille, & la conscience intrepide, lors même qu'elle prend Jesus-christ pour un reprouvé, & pour un seducteur animé de l'esprit de tenebres. Un état qui estoit commun au peuple de Dieu presque entier, à ce qu'il y avoit de prêtres, de pharisiens, & de docteurs de la loy, n'est peut-estre pas si rare que l'on pense. N'est-ce pas un aveuglement encore plus grand, de vouloir excuser de peché ces aveugles?

49 En vain l'on cherchera parmi les philosophes un tel modelle de douceur à souffrir les injures, & de sagesse à se justifier des calomnies les plus atroces. – Il faut à l'exemple de Jesus-christ tousjours bien distinguer celles qui tombent sur le ministere, & qui sappent le fondement de la mission & de la doctrine, d'avec celles qui sont personnelles; & entre celles-cy, celles qui sont vagues comme l'accusation generale de samaritanisme, d'heresie, &c. d'avec une accusation particuliere d'une certaine erreur, ou d'une action criminelle. On peut mépriser les calomnies personnelles & vagues; on doit se justifier des autres. – La reputation d'un ministre de l'Eglise n'est pas à luy, mais à l'Eglise, comme celle d'un ambassadeur ou d'un ministre d'Estat est au prince & à l'Estat. – Plus un ambassadeur honore

son prince par sa fidelité, sa sagesse, & son habilité, & en est avoué & autorisé, plus l'injure qu'on luy fait, est faite au prince même & à l'Estat. Un ministre envoyé de Dieu, seroit indigne de son caractere, s'il souffroit sans dire mot, qu'on le fist passer pour l'emissaire du demon, & l'apôtre du mensonge. Jesus-christ qui a souffert tout ce qui se pouvoit souffrir, luy apprend à s'en justifier à son exemple & dans son Esprit.

50 *Pour moy, je ne recherche point ma propre gloire, un autre la recherchera, & me fera justice.*

50 Ego autem non quæro gloriam meam: est qui quærat, & judicet.

51 *En verité, en verité je vous le dis: Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais.*

51 Amen, amen dico vobis: si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.

50 Le soin d'un ministre de Jesus-christ pour sa propre reputation, a des bornes qu'il doit bien connoistre, & qu'il ne doit pas passer sous prétexte de la gloire de Dieu, & de l'honneur de son ministere. Il doit se justifier, mais non pas se vanger. – C'est assez d'avoir repoussé la calomnie avec une moderation chrestienne & sacerdotale: sa vie exemplaire, & la sagesse de sa conduite doivent faire le reste. Ce qu'elles ne peuvent faire, il faut l'abandonner à Dieu, pour ne pas devenir de ministre de sa misericorde le ministre de sa propre vengeance.

51 L'observation de la parole de Dieu donne la vie eternelle. – Jesus établit le merite des bonnes œuvres, en faisant envisager la recompense qu'il leur destine. – Illusion, de s'imaginer que ce soit un défaut de l'avoir en vûe & pour motif, au lieu que nous devons remercier Dieu, de la bonté qu'il a de donner un tel soûtien à nostre foiblesse, & un tel éguillon à nostre lâcheté. – Un ministre de Jesus-christ doit se laisser humilier; mais il ne doit jamais laisser rabaisser la parole de la verité dont il est le ministre. Peut-il mieux fai-

52 Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. Abraham mortuus est, & Prophetæ : & tu dicis : Si quis sermonẽ meum servaverit, non gustabit mortem in æternum.

52 *Les juifs luy dirent : Nous connoissons bien maintenant que vous estes possédé du demon. Abraham est mort, & les prophetes aussi, & vous osez dire : Celuy qui garde ma parole, ne mourra jamais.*

53 Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est ? & Prophetæ mortui sunt. Quem te ipsum facis. ?

53 *Estes-vous plus grand que nostre pere Abraham qui est mort, & que les prophetes qui sont tous morts ? Qui prétendez-vous estre ?*

re que d'imiter son Sauveur, qui releve icy d'autant plus l'excellence de sa parole & de sa verité, que les juifs venoient de l'outrager, en la voulant faire passer pour la parole du demon?

52 La plus grande douceur n'est pas capable de gagner le cœur des ennemis declarez de la verité ; mais cela ne dispense pas d'en avoir pour eux jusqu'à la fin, à l'exemple de Jesus-christ. – Cette parole si consolante pour les amateurs de la verité evangelique, qui vient de sortir de la bouche de Jesus-christ ne sert par un juste jugement de Dieu, & par la propre malignité de ces juifs, qu'à les endurcir davantage, & qu'à augmenter l'illusion de leur fausse evidence. Allons au devant d'un si malheureux état : il commence quelquefois par peu de chose.

53 Le monde ne connoist que la mort qui separe l'ame de son corps, & ne connoist point celle qui la separe de son Dieu, & que les patriarches & les prophetes ont évitée en gardant sa parole, & en s'attachant par avance à Jesus-christ. – Tout s'obscurcit dans ceux qui ont une fois livré leur cœur à l'incredulité. – Le souvenir des prophetes les devoit appliquer à reconnoistre dans Jesus, les miracles & les autres marques du Messie, contenues dans leurs propheties ; & ils n'y pensent que pour le rabaisser au dessous d'eux. Seigneur, qu'il n'arrive jamais que je vous méconnoisse.

54 Qui ofera ſe glorifier ſoy-même, Jeſus-chriſt ne ſe glorifiant pas? – C'eſt à la creature à s'humilier; Dieu ſeul a droit de la relever. – La gloire humaine n'eſt rien, quand elle ſe trouveroit dans Jeſus-chriſt même. Il ne compte que celle qu'il a reçue de ſon Pere, & par la bouche de ſaint Jean, & par la voix entendue du ciel, & par les miracles. – Ceux qui ne veulent point aujourd'huy reconnoiſtre la voix des miracles, par leſquels Dieu a glorifié ſon Egliſe dans tous les ſiecles, ſont en cela les dignes ſucceſſeurs de ces juifs incredules. En vain ils ſe vantent de l'adorer comme leur Dieu, s'ils ſont la ſourde-oreille à ſa voix, pour ne pas reconnoiſtre ſon Egliſe.

54 Jeſus leur répondit: Si je me glorifie moy-même, ma gloire n'eſt rien. C'eſt mon Pere qui me glorifie. Vous dites qu'il eſt voſtre Dieu:

55 & cependant vous ne le connoiſſez pas. Mais pour moy, je le connois; & ſi je diſois que je ne le connois pas, je ſerois un menteur comme vous. Mais je le connois, & je garde ſa parole.

54 Reſpondit Jeſus: Si ego glorifico meipſum, gloria mea nihil eſt: eſt Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus veſter eſt,

55 Et non cognoviſtis eum: ego autem novi eum: Et ſi dixero quia non ſcio eum, ero ſimilis vobis, mendax. Sed ſcio eum, & ſermonem ejus ſervo.

55 Trois devoirs à l'égard de Dieu. 1. Le connoiſtre. 2. Le confeſſer. 3. Luy obeïr. – Jeſus-chriſt n'epargne point l'orgueil de ces gens là, qui ſe glorifioient d'avoir ſeuls la clef de la connoiſſance de Dieu, qu'ils devoient en effet mieux connoiſtre que perſonne. – C'eſt un Jugement qui doit faire trembler; de voir que la lumiere des écritures, la connoiſſance de Dieu, & tous les ſecours de la loy, ſont devenus la ſource de l'aveuglement des mauvais juifs, des preſtres, & des docteurs mêmes, par l'abus qu'en a fait leur orgueil. – Puiſqu'on n'adore Dieu qu'en l'aimant & en luy obeïſſant, ne nous flattons point de le connoiſtre comme noſtre maiſtre & noſtre Pere, tant que nous mépriſerons ſa loy, & que nous ne ferons pas ſa volonté.

56 Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum: vidit, & gavisus est.

56 *Abraham vostre pere a desiré avec ardeur de voir mon jour: il l'a vû, & il en a esté comblé de joie.*

57 Dixerunt ergo Judæi ad eum: Quinquaginta annos nondum habes, & Abraham vidisti?

57 *Les juifs luy dirent: Vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vû Abraham?*

56 Il n'y a point eu de veritable joie dans l'ancien testament, que dans l'esperance de l'avenement de Jesus-christ. – La pieté des patriarches, des prophetes, & des saints avant l'incarnation, consistoit à desirer, à demander, & à entendre le Sauveur qui devoit naître, & à travailler à se rendre dignes d'avoir part à la grace de son avenement. – L'insensibilité, ou la froideur pour J. C. est-elle supportable en des chrestiens qui ne voient pas de loin ses mysteres, & n'en ont pas seulement la promesse comme Abraham; mais qui ont reçu ce don ineffable, qui ont esté lavez dans son sang, nourris de sa chair, remplis de son Esprit, comblez de ses bienfaits? Que la foy, l'ardeur & la joie de ce saint patriarche nous inspirent ces sentimens pour Jesus-christ, nous fassent aimer ses interests, nous appliquent à luy rendre tous les jours nos devoirs en esprit & en verité.

57 Plus on presente de lumiere à un cœur aveuglé & endurci, plus il s'aveugle: Il n'a des yeux que pour des choses sensibles & corporelles. – Tout sert à nourrir la foy & la pieté des élus; tout sert à augmenter l'infidelité d'un impie, qui tourne tout en ridicule. – C'est la coûtume des prétendus esprits forts, de ne croire que ce qu'ils comprennent, & de rejetter tout ce qui est au dessus de leur raison. On passe chez eux pour visionnaire, quand on croit ce qu'ils mépriſent; mais qu'est-ce que leur jugement pour ceux qui sont d'autant plus estimables au jugement de Dieu qu'ils mépriſent davantage le jugement du monde?

58 Preuve de la Divinité & de l'éternité de Jesus-christ Homme-Dieu. – Il estoit en Dieu son Pere comme son Verbe & sa sagesse & il pensoit à se donner à nous : il est venu, il s'est donné, & nous ne pensons peut-estre que rarement à luy ; loin de nous donner & de nous consacrer à sa personne divine, incarnée pour nous. Vous estes, ô Jesus, avant Abraham, non dans les desseins & les decrets de Dieu vostre Pere, comme disent les ennemis de vostre divinité, car tout est eternel en ce sens ; mais dans son sein comme son Fils coeternel, consubstantiel, & avec luy createur d'Abraham. Je vous adore selon tout ce que vous estes dans l'eternité en Dieu vostre Pere, & toutes les vaines subtilitez de l'esprit humain n'ébranlent point ma foy.

58 *Jesus leur répondit : En verité, en verité je vous le dis : J'estois avant qu'Abraham fust au monde.*

58 Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.

59 *Là-dessus ils prirent des pierres pour les luy jetter ; mais Jesus se cacha, & sortit du temple.*

59 Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, & exivit de templo.

59 La recompense des predicateurs evangeliques en cette vie, c'est la persecution : & il y en a peu de tels, parce qu'il y en a peu qui veuillent souffrir. – La retraite de Jesus-christ est humble, prudente, & instructive Il ne refuse pas de mourir pour la verité de sa divinité ; il en sera bien tost le martyr : mais il se reserve à un supplice plus honteux & plus cruel, & en attend le moment marqué par son Pere, pour faire de sa mort un sacrifice d'obeïssance. – Il sort de ce temple parce qu'il est pour les victimes du peuple juif, & non pas pour la victime du monde, à qui il faut un nouvel autel, & qui doit estre immolé à la vûe de toute la terre. – Si le crime est déja consommé dans l'esprit des juifs, par la volonté de lapider le

Sauveur ; le sacrifice s'accomplit aussi dans le cœur de Jesus, par son desir & sa disposition. — Que j'apprenne de vous, ô victime de Dieu, à me sacrifier ainsi en toutes occasions, & à prévenir le sacrifice de ma mort, en m'y tenant tousjours disposé par l'esprit de sacrifice.

CHAPITRE IX.

§. I. AVEUGLE-NE' GUERI PAR JESUS-CHRIST.

1 ET prætereiens Jesus vidit hominem cæcum à nativitate :

1 *LOrsque Jesus passoit, il vit un homme qui estoit aveugle dés sa naissance.*

2 Et interrogaverunt eum discipuli ejus, Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur ?

2 *Et ses disciples luy firent cette demande : Est-ce le peché de cet homme, ou celuy*

1 L'Aveuglement corporel n'est pas seulement une des peines du peché ; mais encore l'image de l'aveuglement spirituel, où naissent tous les enfans d'Adam à cause du peché. — C'est peu de chose de ne pas voir cette lumiere commune aux animaux ; mais qu'est-ce qu'estre privé de cette lumiere qui est ma vie, qui est mon bonheur, qui est mon Dieu, qui est vous-même, ô lumiere eternelle, lumiere sans laquelle tout est tenebres, tout est égarement, tout est mort, tout est dés cette vie un commencement d'enfer ? — Graces immortelles vous soient rendues, ô Jesus, de ce qu'en passant par cette vie mortelle, par les opprobres, & les souffrances, par la créche & par la croix, vous m'avez vû avant que je vous pûsse voir, en jettant sur moy ce regard de misericorde, qui m'a fait d'un enfant de tenebres, un enfant de lumiere.

2 C'estoit donc une notion commune parmy les juifs mêmes, que les maladies de l'homme ont leur

leur source dans le peché, & que dés sa naissance il est coupable d'un peché dont cet aveuglement peut estre la peine. – Tout enfant d'Adam doit s'accoûtumer dans les afflictions à enviſager la justice de Dieu, qui ne peut rendre miserables que ceux qu'il trouve pecheurs. – Il y a peril à chercher la cause des miseres des autres, dans des pechez propres & personnels, qu'on leur peut imputer temerairement; on ne peut manquer de chercher dans les siens la cause de ce que l'on souffre soy-même.

de ceux qui l'ont mis au monde, qui est cause qu'il est né aveugle?

3 *Jesus leur répondit: Ce n'est point qu'il ait peché, ni ceux qui l'ont mis au monde; mais c'est afin que les œuvres de Dieu paroissent en luy.*

3 Respondit Jesus: Neque hic peccavit, neque parentes ejus: sed ut manifestentur opera Dei in illo.

4 *Il faut que je fasse les œuvres de celuy qui m'a envoyé,*

4 Me oportet operari opera ejus, qui misit me, donec dies est: venit nox, quan-

3 Il y a des afflictions que Dieu n'envoie que pour sa gloire; & celuy qui les porte est trop honoré d'y servir aux dépens de tout ce qu'il a de plus cher. – Quoique Dieu n'afflige jamais des innocens, & que les afflictions servent tousjours ou à punir le peché, ou à purifier le pecheur; ce n'est pas tousjours le premier dessein de Dieu, & ce n'est jamais le principal. Il veut honorer & autoriser son Fils; mais c'est à sa propre gloire que doivent servir & les miracles & l'autorité, & la gloire même de son Fils. – Heureux le ministre de ce Fils qui l'imite, en ne cherchant jamais sa propre gloire dans les œuvres les plus éclattantes que Dieu fait par luy! Souvenons-nous que c'est l'ouvrage de Dieu, non le nostre, qui éclatte en nous, & qu'il n'y doit éclatter que pour luy.

4 C'est une disposition sainte & apostolique dans un pasteur & un ouvrier evangelique, de n'estre occupé que de l'œuvre de Dieu, de n'a-

do nemo potest operari.

pendant qu'il est jour; la nuit viendra, dans laquelle personne ne peut agir.

5 Quamdiu sum in mundo, lux sum mundi.

5 Tant que je seray dans le monde, je suis la lumiere du monde.

voir point d'autre affaire que celle de sa mission, de ne se lasser jamais de travailler tant que dure le jour de sa vie; le repos ne vient qu'aprés la fin du jour. – Quand Jesus-christ le soleil de justice, s'éloigne de nous, ou qu'il nous retire du monde, c'est une nuit bien plus à craindre que celle de la nature. – Elle vient, & vient à grands pas cette nuit, où il n'y aura plus rien à faire pour le salut; où il ne nous restera que ce que nous aurons fait durant le jour de cette vie; où tout ce qui ne sera point en nous l'œuvre de Dieu, sera la matiere du jugement de Dieu; où tout ce que nous aurons tourné des œuvres de Dieu à nostre gloire, tournera à nostre condamnation. Quel malheur de se laisser surprendre de la nuit, & d'une nuit qui n'aura point de fin pour ceux qui en seront surpris!

5 La presence corporelle de Jesus sur la terre a fait le jour du monde; & sa presence spirituelle dans l'Eglise, dans un cœur, par la foy & par la grace, fait le jour de ce cœur & de toute l'Eglise. – Il va faire connoistre en éclairant ce seul homme, que c'est luy qui éclaire tout homme venant au monde; & que c'est luy encore qui vient éclairer le monde, enseveli dans les tenebres de l'ignorance & du peché. – C'est un grand malheur aux juifs, d'avoir changé pour eux ce jour en nuit, cette lumiere en tenebres, en ne profitant pas du temps de sa predication: mais ce malheur est commun à tous ceux qui rejettent la lumiere de la verité, & qui passent le temps si court de cette vie, à toute autre chose qu'à leur salut, au milieu des instructions, des bons exemples,

& de tous les autres secours qu'on trouve dans l'Eglise.

6 Celui qui a fait l'homme avec la terre, le guérit avec de la terre. – Ce qui en la main d'un autre causeroit l'aveuglement, sert à rendre la vûe en la main de Jesus-christ; parce que la creature n'est rien & ne peut rien, que ce que le createur la fait estre & la fait pouvoir. – Nous avons icy une image de l'union de la sagesse eternelle, avec la terre de nostre chair, & de la vertu de cette union. – Reconnoissons dans cet aveugle en cet état, l'aveuglement de nostre ame par son attachement aux creatures. Les choses de la terre, ouvrages de la sagesse de Dieu, dont elles portent tant de vestiges, ne laissent pas d'aveugler l'homme: les portant comme sur ses yeux, elles l'empêchent de voir le ciel, & les choses du ciel. Portez, Seigneur, vostre main sur les yeux de mon cœur, & que vostre onction divine en guérisse l'aveuglement.

6 Aprés avoir dit cela il cracha à terre; & ayant fait de la boue avec sa salive, il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle,

6 Hæc cùm dixisset, expuit in terram, & fecit lutum ex sputo, & linivit lutum super oculos ejus.

7 & luy dit: Allez vous laver dans la piscine de Siloé, qui est un mot qui signifie, envoyé. Il y alla, il s'y lava, & il en revint voyant clair.

7 Et dixit ei: Vade, lava in natatoria Siloë (quod interpretatur Missus.) Abiit ergo, & lavit, & venit videns.

7 Image du batême de Jesus-christ l'Envoyé du Pere, qui guérit l'aveuglement du peché dans ceux qui obeïssent à la parole de la foy. Si nous admirons dans cette eau la vertu surnaturelle que Dieu luy donne pour éclairer un seul aveugle; comment regardons-nous tous les jours la fontaine baptismale avec une indifference si grande? Est-ce plus de guérir les yeux du corps, que de penetrer jusques à l'ame de tous les batisez, non seulement pour en éclairer les yeux, mais pour la guérir toute entiere, luy rendre la vie, la san-

8 Itaque vicini, & qui viderant eum priùs quia mendicus erat, dicebant: Nonne hic est, qui sedebat, & mendicabat? Alii dicebant: Quia hic est.

8 *Ses voisins donc, & ceux qui l'avoient vû auparavant demander l'aumône, disoient : N'est-ce pas là cet aveugle qui étoit là assis, & qui demandoit l'aumône ?*

9 Alii autem: Nequaquam, sed similis est ei. Ille verò dicebat: Quia ego sum.

9 *Les uns répondoient : C'est luy. D'autres disoient : Non, c'en est un qui luy ressemble. Mais luy leur disoit : C'est moi-même.*

ctifier, & la consacrer à Dieu ? – Je vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez fait en moy par cette sainte piscine ; & j'admire ce miracle d'illumination qui se fait tous les jours dans vostre Eglise aux yeux de la foy.

8 L'aveuglement corporel n'est pas tousjours accompagné de la pauvreté ; mais celuy de l'ame en est inséparable. – D'où vient qu'au retour d'un batême, au lieu de discours inutiles, on ne se dit pas l'un à l'autre, avec admiration & reconnoissance de la bonté de Dieu : N'est-ce pas là cet aveugle, ce pauvre, ce miserable, qui estoit il n'y a qu'un moment, dans les tenebres du peché, un ennemi de Dieu, un esclave du diable, un enfant de colere ? Et le voilà un enfant de lumiere & de benediction, un enfant de Dieu, un membre de Jesus-christ, un heritier du royaume eternel ! On ne le fait pas parce qu'on a peu d'application aux choses spirituelles, & que nostre foy est presque tousjours assoupie, & comme ensevelie dans la chair & le sang.

9 Un pecheur, dont Dieu a éclairé & changé le cœur par sa grace, n'est pas reconnoissable. Ce n'est plus cet homme, cet enfant d'Adam, qui se gouvernoit par ses passions ; c'est un vray chrestien, en qui il ne paroist plus que l'humilité, la charité, la douceur de Jesus-christ, en qui on ne voit plus l'amour des richesses, des plaisirs, des vanitez du monde. Que seroit-ce si

on en voyoit le cœur ? – On est bien à plaindre si on est de ces faux penitens, qui ne sont differens de ce qu'ils estoient, que par l'usage exterieur des sacremens, & que l'on reconnoist tousjours à tout le reste. – Un vray penitent est tousjours méconnoissable aux autres ; jamais à soy-même : plein de reconnoissance pour sa guérison; mais ayant tousjours presens ses maux passez, & le principe qu'il en porte en luy-même. Je suis un autre par la grace de J. C. mais tousjours moy-même par moy-même.

10 *Ils luy dirent donc : Comment vos yeux se sont-ils ouverts ?*

10 Dicebant ergo ei : Quomodò aperti sunt tibi oculi ?

11 *Il leur répondit : Cet homme qu'on appelle Jesus a fait de la boue, & en a oint mes yeux, & m'a dit : Allez à la piscine de Siloé, & vous y lavez. J'y ay esté, je m'y suis lavé, & je voy.*

11 Respondit : Ille homo, qui dicitur Jesus, lutum fecit: & unxit oculos meos, & dixit mihi: Vade ad natatoria Siloë, & lava. Et abii, lavi, & video.

10 C'est une curiosité sainte, utile, glorieuse à Dieu, de s'informer d'une ame qu'il a éclairée, comment il a operé dans son cœur ; comment ses yeux se sont ouverts sur la vanité du monde, de ses honneurs, de ses plaisirs, de ses amusemens, de ses modes, de ses maximes, &c. Comment, d'aveugle qu'elle estoit pour les choses de Dieu & du salut, est-elle devenue si persuadée des veritez de la religion & de l'evangile, si attentive, & si ouverte à la parole de Dieu, si appliquée à tout bien ?

11 Plusieurs doutent de Jesus-christ par infidelité, ou se taisent par crainte, ou l'examinent par curiosité, ou le persecutent par malice : un seul le confesse par foy & par reconnoissance. – C'en est une bonne marque, d'estre tousjours prest à ouvrir son cœur au prochain, sur les miseres dont on a esté guéri, sur les misericordes qu'on a reçues de Dieu, & sur les voies de sa

11 Et dixerũt ei: Ubi eſt ille? Ait: Neſcio.

12 *Ils luy demanderent donc: Où eſt-il? Il leur répondit: Je ne ſçay.*

conduite : pourvû que cela ſoit utile pour ſa gloire, & pour l'edification du prochain, & qu'on le faſſe avec les précautions neceſſaires, pour ne pas tomber dans la vanité, ni retracer des idées fâcheuſes, ni trop remuer la boue des pechez paſſez.

12 Il eſt bon de deſirer, & de chercher à connoiſtre un homme de Dieu, à qui l'on voit par experience qu'il donne benediction pour éclairer les ames. On recherche avec empreſſement ou un habile medecin pour la ſanté du corps, ou un ſçavant pour apprendre les ſciences à un enfant : on neglige, on craint de trouver, on fuit, ou on rejette un homme qui a la ſcience de Dieu pour le ſalut de l'ame. – C'eſt tousjours le plus ſûr de ſe dérober à l'eſtime du monde, comme Jeſus-chriſt ; & de laiſſer au moins paſſer la chaleur du premier applaudiſſement. – Ce n'eſt pas tousjours, comme icy, ſans ſa faute, qu'un pecheur éclairé de Dieu, ſe trouve ſouvent peu de temps aprés, en état de ne pouvoir dire ce qu'eſt devenu J. C. à ſon égard : parce qu'il n'a pas eu ſoin de l'arreſter dans ſon cœur par ſa fidelité & ſa reconnoiſſance.

§. 2. ENQUESTE DES PHARISIENS. CEUX QUI CONFESSENT J. C. CHASSEZ DE LA SYNAGOGUE.

13 Adducunt eum ad Phariſæos, qui cæcus fuerat.

13 *Alors ils amenerent aux phariſiens cet homme qui avoit eſté aveugle.*

13 Voilà l'eſprit du monde, où ſouvent c'eſt un crime de donner aux hommes la vraie lumiere, & preſque un crime égal, de l'avoir reçue. – Se voir pourſuivi & recherché

pour une bonne œuvre, pendant que les crimes se commettent impunément par des scelerats ; c'est un desordre dont on ne se peut consoler que par le bien que Dieu en tire. Un pecheur a grand tort de se plaindre d'y estre sujet, aprés l'exemple du Saint de Dieu.

14 Les jours de festes ne sont pas instituez pour estre oisif, mais pour se sanctifier par la charité, qui est le vrai sabbat, le vrai repos.– Le sabbat estoit une des plus mysterieuses observations du judaïsme. Jesus a affecté d'y guérir les malades, pour marquer ce qu'il estoit venu faire à l'égard des pecheurs, & pour montrer qu'il est le même Dieu qui a créé l'homme ; qu'il continue par la redemption ses premiers desseins & son ouvrage ; & qu'il a droit de jôindre le second où le premier avoit fini.

14 *Or c'estoit le jour du sabbat, que Jesus fit cette boue & luy ouvrit les yeux.*

14 Erat autem sabbatum, quando lutum fecit Jesus, & aperuit oculos ejus.

15 *Les pharisiens donc l'interrogerent aussi eux-mêmes, comment il avoit recouvré la vûe. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, & je voy.*

15 Iterum ergo interrogabat eũ Pharisæi quomodo vidisset. Ille autem dixit eis : Lutum mihi posuit super oculos, & lavi, & video.

16 *Surquoy quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme n'est point de Dieu,*

16 Dicebant ergo ex Pharisæis quidam : Non est hic homo à Deo, qui sabbatum non custo-

15 Heureux ces aveugles, s'ils ne faisoient cette information & cette recherche, que par le desir de trouver la lumiere, pour guérir de leur aveuglement ! Elle est cachée dans ce corps de boue, sanctifié par l'union avec la divinité ; & c'est ce qui aveugle leur orgueil au lieu de le guérir. – Il faut chercher humblement la lumiere, si on n'en veut pas estre aveuglé. Combien l'est-on plus, quand on la cherche malignement, par envie, pour en faire un mauvais usage ?

16 Exemple d'un jugement d'envie, où une fausse apparence de mal l'emporte sur les preuves les plus convainquantes de probité, & de pieté.–

dit. Alii autem dicebant : Quomodò potest homo peccator hæc signa facere ? Et schisma erat inter eos.

puisqu'il ne garde pas le sabbat. Mais d'autres disoient : Comment un méchant homme pourroit-il faire de tels prodiges ? Et il y avoit sur cela de la division entr'eux.

17 Dicunt ergo cæco iterum : Tu quid dicis de illo, qui aperuit oculos tuos ? Ille autem dixit : Quia propheta est.

17 *Ils dirent de nouveau à l'aveugle : Et toy, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux ? Il leur répondit : C'est un prophete.*

18 Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset, & vidisset, donec vocaverunt parentes ejus, qui viderat :

18 *Mais les juifs ne crurent point que cet homme eust esté aveugle, & qu'il eust recouvré la vûe, qu'ils n'eussent fait venir son pere & sa mere,*

19 Et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester,

19 *à qui ils demanderent : Est-ce là vôtre fils, que vous di-*

Exemple d'un jugement de bonne foy & de bon sens, où des preuves solides & capitales corrigent des apparences desavantageuses. – L'envie juge des œuvres par les personnes ; l'équité juge des personnes par leurs œuvres. – Les jugemens des hommes seront tousjours partagez à l'égard des plus gens-de-bien, tant que le monde sera partagé par de differentes passions, & par des interests differens.

17 Malignité étrange des enfans d'Adam ! tousjours prests à croire le mal, sans preuve, & même contre les preuves évidentes ; jamais ils n'en ont assez pour croire le bien à l'égard de ceux qu'ils n'aiment pas. – Un cœur chrestien & sincere n'hesite point à parler selon la verité aux ennemis mêmes de la verité. – Rendre témoignage de la probité, de la vertu, de l'innocence de ceux dont Dieu s'est servi pour nous éclairer : c'est la moindre reconnoissance qu'on doit & à Dieu & à eux.

18. 19 Dieu fait servir à sa bonté l'injustice des hommes. – Plus les pharisiens examinent le miracle, afin d'en douter, plus ils le rendent indubitable. On voit par tout ceci combien il est important de ne se point laisser prévenir ; la passion fermant les yeux aux choses les plus claires. – Que

de peine & de mouvemens on se donne pour ne pas recevoir la verité ! Il n'y a point d'avenue qu'on ne luy ferme. – On ne refuse de la recevoir que parce qu'elle déplaist ; & elle ne déplaist que parce qu'on ne la veut point recevoir, ou par entêtement, ou par interest, ou par aveuglement. – Ces juifs ont de fideles imitateurs en la personne des heretiques & de ceux des sçavans du monde, qui à force d'examiner les choses, font si bien, que les plus evidentes leur deviennent incroyables.

tes estre né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?

quem vos dicitis quia cæcus natus est ? Quomodo ergo nunc videt?

20 *Le pere & la mere leur répondirent : Nous sçavons que c'est-là nostre fils, & qu'il est né aveugle ;*

20 Respondérunt eis parentes ejus, & dixerunt; Scimus quia hic est filius noster, & quia cæcus natus est ;

21 *mais nous ne sçavons comment il voit maintenant, & nous ne sçavons pas non plus qui luy a ouvert les yeux. Il a de l'âge, interrogez-le, il répondra bien luy-même pour luy.*

21 Quomodo autem nunc videat, nescimus : aut quis ejus aperuit oculos, nos nescimus: ipsum interrogate: ætatem habet, ipse de se loquatur.

22 *La crainte que son pere & sa mere*

22 Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam ti-

20.21 Peu de gens se veulent exposer en rendant témoignage à la verité; parce que peu l'aiment veritablement. On trouve tousjours des raisons pour rejetter sur d'autres cette obligation, & se tirer d'affaire : mais l'importance est de s'en tirer devant Dieu. Il est dangereux aux peres d'en donner le mauvais exemple à leurs enfans ; les superieurs, aux inferieurs ; les maistres, à leurs disciples. – Plus on est lié à ceux qui ont beaucoup reçû de Dieu, plus on doit entrer dans leurs obligations, & les aider à y satisfaire. – On est de tout, quand il y a à profiter selon le monde ; on n'est plus de rien, quand il y a à risquer. Un pere est tousjours prest à se faire honneur, & à profiter du talent d'un fils éclairé, à qui le monde applaudit ; il est le premier à reculer, quand l'usage de cette lumiere luy fait des affaires auprés des grands.

22.23 La crainte d'estre privé de ses charges,

mebant Judæos: jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret.

avoient des juifs, les faisoit parler de la sorte. Car les juifs avoient déja conspiré & resolu ensemble, que quiconque reconnoistroit Jesus pour estre le Christ, seroit chassé de la synagogue.

de ses emplois, & de quoy que ce soit de temporel, ni la crainte même d'une excommunication injuste ne nous doit jamais empêcher de faire nostre devoir. Celle-ci ne nuit à celuy qui en est frappé, que quand il s'en est rendu digne; & elle retombe sur ceux qui l'en frappent, quand ils le font injustement. – On ne sort jamais de l'Eglise, lors même qu'il semble qu'on en soit banni par la méchanceté des hommes, quand on est attaché à Dieu, à Jesus-christ & à l'Eglise même par la charité. Le saint Esprit, à qui il appartient principalement de lier & de délier, ne se rend jamais le ministre de la passion, ou de l'aveuglement des hommes.

23 Propterea parentes ejus dixerunt: Quia ætatem habet, ipsum interrogate.

23 *Ce fut ce qui obligea le pere & la mere de répondre simplement, Il a de l'âge, interrogez-le luy-même.*

§. 3. AVEUGLE MALTRAITE' ET CHASSE' POUR JESUS-CHRIST.

24 Vocaverũt ergo rursum hominem, qui fuerat cæcus, & dixerunt ei: Da gloriam Deo, nos scimus quia hic homo peccator est.

24 *Ils appellerent donc une seconde fois cet homme qui avoit esté aveugle, & luy dirent: Rends gloire à Dieu: nous sçavons que cet homme est un méchant.*

24 Le prétexte de la gloire de Dieu couvre souvent la volonté & le dessein des plus grands crimes. – L'entêtement à vouloir forcer quelqu'un à condamner, contre sa conscience, celuy dont il connoist l'innocence, a esté employé contre Jesus-christ; contre qui ne le pourra-t'il point estre? – Il ne suffit pas que ceux qui ont du credit, nous assurent qu'un homme est un

méchant, pour nous donner droit de le condamner, quand on a des preuves de son innocence, ou que l'on a sujet d'en douter. Une obeïssance aveugle en ces occasions, loin de rendre gloire à Dieu, est une desobeïssance contre la loy.

25 *Il leur répondit: S'il est méchant, je n'en sçay rien. Tout ce que je scai, c'est qu'estant auparavant aveugle, je voi maintenant.*

25 Dixit ergo eis ille: Si peccator est, nescio: unum scio, quia cæcus cùm essem, modò video.

26 *Ils luy dirent encore que t'a t'il fait? & comment t'a-t-il ouvert les yeux?*

26 Dixerunt ergo illi: Quid fecit tibi? Quomodò aperuit tibi oculos?

27 *Il leur répondit: je vous l'ay déja dit, & vous l'avez entendu. Pourquoy voulez-vous l'entendre encore une fois? Est-ce que*

27 Respondit eis: Dixi vobis jam, & audistis: quid iterum vultis audire? numquid & vos vultis discipuli ejus fieri?

25 On trouvera plus aisément dans un pauvre que dans un riche la reconnoissance genereuse, simple, & perseverante de cet aveugle éclairé. – Rien ne nous doit porter à desavouer les graces reçues de Dieu, quand il y va de sa gloire. – Avec combien plus de reconnoissance un pecheur converti doit-il dire: J'estois né aveugle par le peché d'Adam, & vous m'avez fait, Seigneur, un enfant de lumiere: j'estois dans l'aveuglement de mes propres pechez, & vous m'avez éclairé: j'estois dans l'ignorance de mes devoirs, & je les vois maintenant. Soyez-en, mon Dieu, glorifié.

26 L'envie est infatigable, & l'infidelité opiniâtre dans ses mauvais desseins. Elles n'épargnent point les œuvres de Dieu. – Le monde est plein de gens qui paroissent les étudier, & qui ne s'y appliquent que pour les contredire, en ravir la gloire à Dieu, en faire le sujet de leurs disputes & de leurs chicaneries. – Que j'apprenne, Seigneur, à les considerer avec respect; que j'y admire vostre grandeur; que j'y étudie vos perfections dont elles portent les caracteres.

27 On ne se doit jamais lasser de raconter les

vous voulez devenir auſſi ſes diſciples ?

28 Maledixerunt ergo ei, & dixerunt : Tu diſcipulus illius ſis: nos autem Moyſi diſcipuli ſumus.

28 *Mais eux s'emportant contre luy juſqu'aux injures, ils luy dirent : Sois toi-même ſon diſciple : mais pour nous, nous ſommes les diſciples de Moïſe.*

29 Nos ſcimus quia Moyſi locutus eſt Deus: hunc autem neſcimus unde ſit.

29 *Nous ſçavons que Dieu a parlé à Moïſe ; mais pour celuy-ci, nous ne ſçavons d'où il eſt.*

merveilles de la bonté & de la puiſſance de Dieu, quand on trouve des oreilles qui aiment à les entendre ; mais les cœurs durs & malins qui veulent abuſer de cette connoiſſance, en ſont indignes. – Il faut des cœurs de diſciples, humbles, ſoumis, dociles, non des eſprits qui s'érigent en juges des œuvres de Dieu, pour en profiter.

28 Les plus grandes benedictions ſont ſouvent regardées comme des malédictions par les impies ; ou au moins ſeroient à charge à beaucoup d'honneſtes gens du monde. Il y en a beaucoup qui prendroient pour un affront qu'on les crût devots, & qui ſe tiendroient offenſez qu'on les exhortaſt à ſe donner à Dieu, & à faire profeſſion de chriſtianiſme dans les mœurs. – Un chreſtien eſt trop heureux, quand les rebuts des hommes charnels n'aboutiſſent qu'à le porter à J. C. – C'eſt ma gloire, Seigneur, d'eſtre voſtre diſciple ; & je le veux eſtre juſqu'au dernier ſoupir.

29 Il eſt trés-dangereux de ſçavoir certaines veritez, & de ne les pas bien ſçavoir. Dieu a parlé à Moïſe ; mais ce qu'il luy a appris de plus capital, c'eſt qu'il n'eſtoit que l'ombre du Sauveur, & que ſa loy n'eſtoit donnée que pour conduire à J. C. & c'eſt ce que ces phariſiens, ces faux ſavans, ne ſavoient pas. – C'a eſté une eſpece d'avantage aux gentils, de n'avoir eu perſonne à qui s'attacher, & de n'avoir point eſté tentez de prendre le change, en s'arrêtant à l'ombre & à la figure.

30 On est bien fort, quand on a la verité de son côté. Un ignorant s'engage à disputer contre des sçavans & des docteurs de la loy, & les confond : parce que la verité combat en lui, & que ses adversaires combattent la verité.

30 *Cet homme leur répondit : C'est ce qui est étonnant, que vous ne sçachiez d'où il est, & qu'il m'ait ouvert les yeux.*

30 Respondit ille homo, & dixit eis : In hoc enim mirabile est, quia vos nescitis unde sit, & aperuit meos oculos :

31 Les prieres d'un impie de profession, d'un seducteur, & des pecheurs qui ne veulent point penser à se convertir, sont rejettées de Dieu ; jamais celles d'un pecheur qui hait le peché pour l'amour de Dieu. Un pecheur penitent n'est plus un pecheur devant Dieu. Il n'a garde de mépriser la priere d'un cœur contrit & humilié ; puisque c'est son Esprit qui le fait prier, & qui forme sa priere.

31 *Or nous sçavons que Dieu n'exauce point les méchans ; mais si quelqu'un l'honore, & qu'il fasse sa volonté, c'est celuy-là qu'il exauce.*

31 Scimus autem quia peccatores Deus non audit : sed si quis Dei cultor est, & voluntatem ejus facit, hunc exaudit.

32 *Depuis que le monde est, on n'a jamais ouï dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né.*

32 A sæculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati.

33 *Si cet homme n'estoit pas de Dieu, il ne pourroit rien faire de tout ce qu'il fait.*

33 Nisi esset hic à Deo, non poterat facere quidquam.

34 *Ils luy répondirent : Tu n'es que peché dés le ventre de ta*

34 Respondérunt, & dixerunt ei : In peccatis natus es totus, &

32.33 Dieu ne fait jamais de miracles pour autoriser un imposteur, ni pour declarer saint & innocent celuy qui ne l'est pas, ni par ceux qui les demanderoient pour autoriser des erreurs, ou une fausse mission. On ne peut dire que ce soit la conduite de Dieu de faire quelques miracles par des impies connus pour tels ; moins encore d'en faire en si grand nombre, & d'aussi extraordinaires que ceux de J. C.

34 Trois caracteres des méchans pasteurs. 1. De traitter avec fierté, & même avec outrage, leurs brebis, & sur-tout les plus innocentes. 2e. De souffrir impatiemment qu'on leur represente leur de-

tu doces nos? Et ejecerunt eum foras.

mere, & tu te mêles de nous enſeigner? Et ils le chaſſerent dehors.

voir. 3e. De n'avoir point l'amour de l'unité ; eſtre tousjours preſts à chaſſer du troupeau ceux qui y ſont, au lieu d'y attirer même ceux qui n'y ſont pas. – C'eſt une heureuſe ſeparation que celle qui nous ſepare du monde & de la compagnie des impies, pour nous lier à J. C. – Le privilege de ce pauvre homme, eſt d'eſtre confeſſeur de J. C. même avant que d'eſtre chreſtien. Il perd la communion de l'egliſe judaïque, ſans la conſolation qu'ont les chreſtiens injuſtement excommuniez, qu'ils n'en ſont que plus intimement & plus fortement unis & attachez à l'Egliſe : mais J. C. le va dedommager d'une autre maniere.

§. 4. Aveugle instruit par Jesus. Ceux qui croient voir, aveuglez.

35 Audivit Jeſus quia ejecerunt eum foras : & cùm invenisſet eum, dixit ei : Tu credis in Filium Dei ?

35 *Jeſus ayant appris qu'ils l'avoient ainſi chaſſé dehors, & l'ayant rencontré, luy dit : Croyez-vous au Fils de Dieu ?*

35 Quand le monde nous rejette, c'eſt alors que Jeſus-chriſt vient à nous, ſe découvre à nous, & nous conſole. – Le moindre degré de faveur & de graces qui nous vient de Dieu, ſuffit pour nous conſoler de tout ce que les hommes nous peuvent faire ſouffrir. – Ceux qui ſeparent d'eux des gens-de bien par une excommunication injuſte, s'excommunient eux-mêmes en ſe ſeparant de la communion des ſaints, & les uniſſent davantage à J. C. en les rendant conformes à luy.

36 Reſpondit ille, & dixit : Quis eſt, Domine, ut credam in eum ?

36 *Il luy répondit : Qui eſt-il, Seigneur, afin que je croie en luy?*

36 La docilité ouvre le cœur à la foy : mais c'eſt Dieu qui donne l'une & l'autre. – Ne pas croire legerement ; mais vouloir eſtre inſtruit avant que

de croire, c'eſt une prudence que la foy même demande. – Quand on eſt une fois perſuadé de la toute-puiſſance de Dieu, on eſt diſpoſé à tout croire, aprés qu'il ſera ſuffiſamment propoſé à noſtre eſprit de la part de Dieu. – Ce neophite qui n'a vû qu'un miracle confondra les incredules qui n'en ont jamais aſſez.

37 *Jeſus luy dit : Vous l'avez vû, & c'eſt celui-là même qui parle à vous.*

37 Et dixit ei Jeſus : Et vidiſti eum, & qui loquitur tecum, ipſe eſt.

38 *Il lui répondit : Je croy, Seigneur ; & ſe proſternant il l'adora.*

38 At ille ait : Credo Domine. Et procidens adoravit eum.

39 *Et Jeſus ajoûta : Je ſuis venu dans ce monde pour exercer un jugement, afinque ceux qui ne voient point, voient ; & que ceux qui voient, deviennent aveugles.*

39 Et dixit Jeſus : In judicium ego in hûc mundum veni ut qui non vident videant, & qui vident cæci fiant.

37 O paroles conſolantes, lumineuſes, efficaces, & comme ſacramentelles ; qui manifeſtent à l'eſprit J. C. & impriment la foy de de ſa divinité dans le cœur, en faiſant ce qu'elles ſignifient. – La fidelité envers J. C. eſt bien recompenſée quand elle eſt honorée de la confiance de J. C. même. – La grace rejettée par ceux qui eſtoient enflez de leur ſcience, eſt donnée à la ſimplicité d'un ignorant, pour confondre l'orgueil de l'eſprit humain.

38 Une foy vive eſt tousjours accompagnée d'abaiſſement & de religion, & l'adoration en eſt le premier devoir. – Une foy ſi promte ne peut eſtre ſuſpecte, eſtant accompagnée d'une adoration que peu de perſonnes rendoient alors à J C. comme au Fils de Dieu. – Une foy eſt aſſez éprouvée, quand elle eſt au deſſus des reſpects humains.

39 Jugement terrible de Dieu, qui fait connoître ceux qui ſont ou ne ſont pas à luy. Il aveugle les ſçavans orgueilleux, en les laiſſant dans leurs tenebres, & en leur annonçant des myſteres & des veritez qu'ils rejettent par la dureté de leur cœur ; & il éclaire les humbles ignorans, en leur

40 Et audierunt quidam ex Phariſæis, qui cum ipſo erant, & dixerunt ei: Numquid & nos cæci ſumus?

40 *Quelques phariſiens qui eſtoient avec luy, entendirent ces paroles, & ils lui dirent: Sommes-nous donc auſſi aveugles?*

41 Dixit eis Jeſus: Si cæci eſſetis, non haberetis peccatum, nunc verò dicitis: Quia videmus. Peccatũ veſtrum manet.

41 *Jeſus leur répondit: Si vous eſtiez aveugles, vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites que vous voyez; & c'eſt cela même qui fait que voſtre peché demeure tousjours en vous.*

communiquant ſa lumiere. – Tremblons ſous la main de Dieu; puiſque c'eſt ſa miſericorde qui fait ce diſcernement, en nous donnant une grace qu'il ne nous doit point; & en laiſſant les autres dans leur aveuglement par un jugement qu'ils meritent.

40 Une marque evidente de leur aveuglement, eſt qu'ils ne connoiſſent pas qu'ils ſont aveugles. Plus malheureux que ne l'eſtoit cet aveugle de corps, qui connoiſſoit ſon aveuglement, & en deſiroit la guériſon. – Rien n'eſt plus dangereux que de ſe croire éclairé; parcequ'on ne s'humilie pas des tenebres que l'on a, & qu'on s'éleve de la lumiere que l'on n'a pas.

41 La lumiere qui n'eſt pas accompagnée d'humilité, ne fait ſouvent qu'augmenter le peché. – Ce qui entretient beaucoup de gens dans leurs mauvaiſes préventions, & qui les empêche d'écouter & de s'inſtruire, & enſuite d'éviter beaucoup de jugemens temeraires, & d'autres pechez; c'eſt qu'ils croient eſtre ſuffiſamment inſtruits & éclairez. – Il eſt tousjours utile de ſe défier de ſa propre lumiere, & d'eſtre tousjours diſpoſé à recevoir inſtruction des autres. – Quelque ſçavant qu'on ſoit dans les écritures & dans la theologie, il y a une maniere de ſçavoir ce que l'on ſçait qui ne dépend que de Dieu, & ſans quoy on eſt aveugle avec toute la ſcience & toute la lumiere acquiſe ou naturelle. C'eſt l'humilité, la docilité, la priere, qui conduiſent à cette ſcience; & on n'a

n'a garde d'y tendre par ce chemin, quand on croit n'en avoir pas besoin.

CHAPITRE X.

§. I. LE PASTEUR ET LE VOLEUR. JESUS EST LA PORTE.

1 TOUT est verité dans les paroles de Jesus-Christ; mais quand il en avertit, c'est ou qu'elles sont plus importantes, ou que l'esprit humain y a plus d'opposition; ou que le peu de personnes qui en feront usage, les rendra comme incroyables. – Etrange & terrible partage! On ne peut éluder: Jesus-christ dit luy-mesme, que c'est luy qui est cette porte (v. 7.) Quiconque donc n'entre point par Jesus-Christ dans le ministere pastoral, c'est un voleur & un larron dans la bergerie; comme celuy qui entre par la vûe d'un autre interest que celuy de Jesus-christ, & de son Eglise. L'ambition, l'avarice, l'amour du repos, le desir de se tirer de la foule, de joüir des commoditez de la vie, de se rendre utile à sa famille, la seule vûe mesme de se tirer de la necessité, c'est par où entrent les voleurs & les larrons; & on le devient en entrant par quelqu'un de ces endroits, ou par simonie, brigues, artifices, violences, &c.

1 *EN verité, en verité je vous le dis: Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur & un larron.*

2 *Mais celui qui entre par la porte, est le pasteur des brebis.*

1 Amen, amen dico vobis: qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est, & latro.

2 Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium.

2 Marques, qualitez & devoirs d'un bon pasteur. 1. L'entrée legitime, par la vocation inte-

3 Huic ostiarius aperit, & oves você ejus audiunt, & proprias oves vocat nominatim, & educit eas.

3 *C'est à celuy-là que le portier ouvre, & les brebis entendent sa voix ; il appelle ses propres brebis par leur nom, & il les fait sortir.*

rieure de Jesus-christ ; c'est à dire, par des mouvemens qui soient de son Esprit, des vûes qui ne regardent que sa gloire, des motifs qui n'aillent qu'au bien de son Eglise, au salut des ames, à faire la volonté de Dieu, à se sacrifier totalement à son service, & à celuy de la moindre de ses brebis. Mon Dieu, combien il y en a dans l'Eglise, qui passent pour pasteurs, & à qui l'on doit en conscience obeïr en cette qualité ; qui devant Dieu ne sont que des larrons & des voleurs ! Ne les jugeons point temerairement ; prions Dieu qu'ils se jugent eux-mesmes.

3. 2 La vocation exterieure, qui est legitime & du saint Esprit, quand elle se fait par une mission legitime, par l'autorité apostolique des evêques, avec les talens necessaires selon les regles de l'Eglise, & conformément à l'esprit des canons. Le saint Esprit estant le principe de toutes ces choses, c'est par elles qu'il est le portier de la bergerie, & qu'il ouvre la porte aux pasteurs, & la ferme aux voleurs & aux larrons. 3. Ce n'est pas assez d'avoir le don de la parole, il faut s'en servir pour instruire les brebis. Il faut que le pasteur parle d'une maniere qui soit à la portée des brebis ; afin qu'il soit vrai que ses brebis l'entendent. – Un pasteur muet est une idole, & non pas un pasteur. – Un pasteur qui parle sans se faire entendre, est un comedien & un charlatan, plûtost qu'un predicateur. – 4. Devoir : Bien connoistre ses brebis ; car on n'appelle par leur nom que ceux que l'on connoist bien. Connoistre leurs besoins interieurs & exterieurs, & leurs bonnes & mauvaises inclinations ; étudier

la volonté de Dieu sur elles ; les visiter dans leur pauvreté, & dans leurs maladies spirituelles ou corporelles ; estre appliqué & toûjours prest à les assister toutes en particulier ; *Appeller ses propres brebis*, non celles des autres ; n'entreprendre rien sur le troupeau d'autruy ; n'affecter point d'attirer la confiance de celles dont il n'est point chargé. 5. Devoir. Faire sortir les ames de la famille d'Adam, & les faire entrer dans celle de JESUS-CHRIST par le batême ; les faire sortir d'elles-mêmes, de leurs pechez, habitudes, & inclinations mauvaises ; des divertissemens du siecle, & des pompes du diable ; & les conduire dans les pâturages salutaires de la parole de Dieu, & dans le chemin d'une vie chrétienne.

4 Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles, & les brebis le suivent, parce qu'elles connoissent sa voix.

5 Elles ne suivent point un étranger ; mais le fuient plutost, parce qu'elles ne connoissent point la voix des étrangers.

4 Et cùm proprias oves emiserit, ante eas vadit : & oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus.

5 Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo : quia non noverunt vocem alienorum.

4. 6. Ce n'est pas assez d'avoir enseigné le chemin ; ni d'y avoir fait entrer ; il faut estre à la tête du troupeau, faire le premier ce qu'on enseigne, mener une vie qu'on puisse suivre sans crainte de s'égarer, animer les instructions par la pratique. Prêcher d'exemple, cela suffit au commun des fidelles ; non à un pasteur qui ne se peut faire suivre si on n'entend sa voix. En lui la parole & l'exemple doivent estre inseparables. – Les vrais fidelles s'attachent toûjours plus à la parole de la verité, qu'à l'exemple de la vie : c'est sur celle-là qu'ils doivent estre jugez.

5. 7. Un bon pasteur n'est jamais abandonné des brebis élûes ; elles sçavent discerner par la lumiere du prince des pasteurs, les pasteurs verita-

6 Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis.

7 Dixit ergo eis iterum Jesus: amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium.

6 Jesus leur dit cette parabole ; mais ils n'entendirent point de quoi il leur parloit.

7 Jesus donc leur dit encore : En verité, en verité je vous le dis : Je suis la porte des brebis.

bles d'avec les larrons & les voleurs. – Comme les differentes portions de l'Eglise de Dieu ne font qu'un seul troupeau, les differens pasteurs ne font qu'un seul pasteur en Jesus-christ, & nul d'eux n'est étranger à l'autre ; ceux-là sont étrangers qui enseignent une doctrine étrangere, & qui sont hors de l'unité catholique.

6 Ils n'y entendent rien, & ne demandent point de l'entendre. Ils sont voir qu'ils sont plus aveugles qu'ils ne pensent, & que leur lumiere n'est que tenebres. – Dieu punit souvent par des tenebres épaisses, la presomption qu'on a d'avoir l'intelligence des écritures. – Ils n'entendent point la parole du pasteur, parce qu'ils ne sont pas de ses brebis. Et la juste punition d'avoir rejetté la verité de J. C. lors qu'elle étoit tres-claire, c'est de ne pouvoir penetrer la sainte obscurité, dont il lui plaist quelquefois de l'environner.

7. 8. Verité qu'un pasteur, entré par la porte dans le ministere, c'est à dire par Jesus-christ, doit avoir bien avant dans le cœur : Qu'il n'est point la porte des brebis, mais que c'est Jesus-christ ; que c'est par Jesus-christ que les brebis ont entree dans l'Eglise, & à la grace de la foi, des sacremens, de la charité, des bonnes œuvres, & du salut ; que c'est J. C. par ses merites & par sa grace, qui ferme l'entrée de la bergerie au loup, aux tentations, aux insultes, aux mauvais desseins de l'ennemi. – Seigneur, c'est toute ma consolation de sçavoir que sans vous je ne puis rien, & que par vous je puis tout bien, & suis à couvert de tout mal.

8. 9. Quiconque se vante d'estre la voie du salut, & la porte du ciel, fait voir qu'il n'est qu'un larron & un imposteur. Il n'y a gueres de gens assez fous pour cela; mais il y en a beaucoup qui s'appuient trop sur leurs talens, leur éloquence, leur travail, comme si le salut de leurs brebis y étoit necessairement attaché. C'est estre en cela des voleurs; puisque c'est dérober à la grace de Jesus-christ la gloire de nôtre salut. – Dieu confond souvent les pasteurs présomptueux, en n'ouvrant pas le cœur des brebis à leur parole; il benit les humbles en les faisant écouter, & en leur donnant l'onction de son esprit, pour toucher & convertir les ames.

8 *Tous ceux qui sont venus avant moi, sont des voleurs & des larrons; & les brebis ne les ont point écoutez.*

8 Omnes quotquot venerunt, fures sunt, & latrones, & non audierunt eos oves.

9 *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moy, il sera sauvé: il entrera, il sortira, & il trouvera des pâturages.*

9 Ego sum ostium. Per me si quis introierit, salvabitur: & ingredietur, & egredietur, & pascua inveniet.

9. 10. Conduire les ames à Jesus-christ, & par Jesus-christ la porte du salut. – La vie, & l'abondance de toutes sortes de biens sont en sa main, pour les donner à ceux qui ont une parfaite confiance en lui, & ne s'appuient que sur sa grace. – Ne persuadera-t-on jamais à des chrestiens, que Jesus-christ est leur thresor, & que c'est en lui & par lui qu'ils doivent chercher toutes les graces, & tous les secours spirituels & temporels? Oui, Seigneur Jesus, vous estes la porte & de la grace & de la gloire: c'est par vous qu'on entre dans l'Eglise, pour y trouver le pâturage de vôtre parole, de vôtre doctrine celeste, de vos mysteres, de vos sacremens, de vôtre corps & de vôtre sang: c'est par vous qu'en sortant de ce monde, on entre dans le ciel, pour y trouver cet unique pâturage de la verité eternelle, où vous

10 Fur non venit nisi ut furetur, & mactet, & perdat. Ego veni ut vitam habeant, & abundantiùs habeant.

10 *Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger, & pour perdre. Mais pour moi, je suis venu, afin que les brebis ayent la vie, & qu'elles l'ayent abondamment.*

nourrirez à jamais vos brebis.

10. 11. La fin unique que se doit proposer un pasteur, à l'exemple du prince des pasteurs, est de travailler en toutes manieres à procurer à ses brebis la vie eternelle par le moyen de la vie de la grace. Il n'est pasteur que pour cela, non plus que Jesus-christ. Qui ne le fait pas, est un voleur, qui n'entre dans le ministere que pour voler le bien de l'Eglise, pour égorger les ames ou par ses erreurs, ou par ses méchantes maximes, ses exemples scandaleux, sa negligence, & pour tout ravager dans le troupeau de Dieu. Ce qu'on croit n'avoir pas intention de faire, le diable en a le dessein, & ces voleurs sont ses instrumens. – Quel jugement doivent attendre les patrons & les collateurs, qui au lieu de donner des pasteurs au troupeau de Jesus-christ, lui donnent des voleurs, qui ne viennent que pour piller, & pour tout perdre dans l'Eglise! – O Jesus, vrai pasteur, donnez-moi la vie, & cette vie surabondante; car vous en estes l'unique source & par vôtre mort, & par vôtre vie nouvelle, & par vôtre corps, vôtre sang, & vôtre Esprit.

§. 3. LE BON PASTEUR ET LE MERCENAIRE. J. C. DONNE SA VIE POUR SES BREBIS: EST TRAITE' DE POSSEDE'.

11 Ego sum pastor bonus. Bonus pastor ani-

11 *Je suis le bon pasteur. Le bon pas-*

11. 12. Le bon pasteur se doit sacrifier pour ses brebis, ou par les travaux de son ministere, ou même, s'il est besoin, en

exposant sa vie pour les interests de son troupeau.– Quel renversement, quand on voit des pasteurs, qui en prenant le contrepied, sont toûjours prests à sacrifier leurs brebis à leurs passions, à leur avarice, à leur repos, à leur ressentiment ! C'est les sacrifier, que d'aimer mieux les voir perir, que de faire les dépenses necessaires pour leur procurer des instructions, des missions, des seminaires, que d'avoir un peu de fatigue dans l'application, les visites, & les autres soins du ministere. On est bien éloigné de donner sa vie, quand on refuse même son application au salut des ames.

teur donne sa vie pour ses brebis.

mam suam dat pro ovibus suis.

12. *Mais le mercenaire, & qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, ne voit pas si tost venir le loup, qu'il abandonne les brebis, & s'enfuit; & le loup les ravit, & disperse le troupeau.*

12 Mercenarius autem, & qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, & dimittit oves, & fugit : & lupus rapit, & dispergit oves ;

13 *Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il*

13 Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, & non pertinet

12. 13. Bien distinguer entre l'esprit mercenaire, qui regarde les brebis comme son propre bien, pour y dominer, & tourner tout à son utilité; & la charité pastorale, qui ne les regarde comme siennes, que parce qu'elles sont à Jesus-christ, dont les interests sont les siens.– Le mercenaire ne les regarde comme siennes que tant qu'elles lui sont utiles; le pasteur les regarde comme siennes, tant qu'il leur est utile. On ne reconnoist jamais mieux qui sont les vrais pasteurs, & qui sont les mercenaires, que dans les occasions de persecution, de pauvreté, de peste, & d'autres maladies : jamais le pasteur n'est plus attaché qu'alors à son troupeau; jamais le mercenaire plus promt à l'abandonner.

13. 14. S'enfuir quand il faut tenir ferme; ceder quand il faut soutenir les interests du troupeau;

ad eum de ovibus.

14 Ego sum pastor bonus: & cognosco meas, & cognoscūt me meæ.

15 Sicut novit me Pater, & ego agnosco Patrem: & animam meā pono pro ovibus meis.

ne se met point en peine des brebis.

14 *Je suis le bon pasteur; & je connois mes brebis, & mes brebis me connoissent,*

15 *comme mon Pere me connoist, & que je connois mon Pere, & je donne ma vie pour mes brebis.*

se cacher quand il faut paroître; se taire quand il faut parler, c'est faire connoître que l'on compte pour rien les avantages des brebis, ou qu'on aime moins leur salut eternel, que ses commoditez temporelles.– Dés qu'on est mercenaire, on a en soi le principe d'une indifference criminelle pour tout ce qui est des interests de Dieu & de l'Eglise; & on est prest à livrer leurs interests pour une ombre de fortune, ou d'avantages seculiers.

14. 15. 15. On doit non seulement connoître ses brebis, mais en estre continuellement occupé & les porter toûjours dans son cœur, à l'honneur & à l'imitation du Pere eternel, & du Fils de Dieu, toûjours occupez l'un de l'autre d'une connoissance d'amour : car un bon pasteur est un pere, & ses brebis sont ses enfans. – Cette connoissance qu'a le Pere de son Fils, comme chef de ses élus, & pasteur de ses brebis, renferme dans sa simplicité tous ses desseins sur le chef & sur ses membres, & ses conseils eternels sur la redemption des brebis par la mort du pasteur; & sur leur sanctification & leur salut eternel, par lui, & en lui. La connoissance du Fils en cette qualité, est une connoissance d'adherence aux desseins de son Pere, & d'obeïssance jusqu'à la mort pour ses brebis. Et comme il n'a pas esté un moment sans cette connoissance d'amour, d'obeïssance, de sacrifice, il n'a pas esté un moment sans donner sa vie pour elles : *Je connois, & je donne, &c.* Les bons pasteurs adorent cette connoissance d'amour & de choix dans le Pere;

& cette connoissance d'adherence & d'obeïssance dans le Fils ; se donnent à lui pour servir aux conseils de Dieu sur ses élus ; se consacrent à leur service, se sacrifient à toute heure pour eux, & s'unissent avec respect & adoration à toutes les dispositions de Jesus à leur égard, en disant avec saint Paul : *Tout est pour les élus.*

16 *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amene. Elles écouteront ma voix ; & il n'y aura qu'un troupeau, & qu'un pasteur.*

16 Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili: & illas oportet me adducere, & vocem meam audient, & fiet unum ovile, & unus pastor.

17 *C'est pour cela que mon Pere m'aime, parce que je quitte ma vie pour la reprendre.*

17 Propterea me diligit Pater: quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam.

16, 16. Un bon pasteur n'est jamais rassasié des ames qu'il gagne à Dieu, il desire toûjours de lui en amener d'autres, & travaille sans cesse pour remplir le nombre des élus que Dieu seul connoist, & arriver enfin à l'accompliſſement du corps de Jesus-christ. – Les juifs & les gentils sont réunis dans l'Eglise, qui est seule le corps mystique de Jesus-christ. Elle est une par l'unité du Dieu qu'elle adore, du chef qui la regit, du saint Esprit qui l'anime, de l'Evangile qui la regle, du batême qui la purifie, du sacrifice qu'elle offre, du pain qui la nourrit, de la foi qui la soûtient, de l'esperance qui l'éleve, de la patrie où elle tend, & de la charité qui l'unit presentement à Dieu, & la consommera eternellement en lui. – Consolons-nous des divisions qui nous font gemir sur la terre, par la vûe & l'esperance de cette unité que nous attendons.

17. 17. Rien ne rend un pasteur plus aimable à Dieu, rien n'attire sur lui plus de graces & de benedictions, & n'avance plus promtement l'œuvre de sa sanctification, que le mépris qu'il fait de tous les biens de la terre, des commoditez de la

18 Nemo tollit eam à me : sed ego pono eam à me ipso, & potestatem habeo ponendi eam : & potestatem habeo iterum sumendi eam : Hoc mandatum accepi à Patre meo.

18 *Nul ne me la ravit ; mais c'est de moi-même que je la quitte. J'ai le pouvoir de la quitter ; & j'ai le pouvoir de la reprendre. C'est le commandement que j'ai reçu de mon Pere.*

19 Dissensio iterum facta est inter Judæos propter sermones hos.

19 *Ce discours excita une nouvelle division parmi les juifs.*

vie, & de la vie même pour estre fidelle à son ministere. – On quitte la vie quād on en quitte l'amour, qu'on l'offre sincerement à Dieu pour la consumer à son service ; qu'on est disposé à la perdre, de quelque maniere que ce soit, pour sa gloire & son service. – L'esperance de la retrouver par la resurrection, non seulement n'en diminue point le sacrifice, mais le perfectionne ; la fin du sacrifice estant de nous réunir à Dieu pour sa gloire.

18. 18. Le sacrifice d'un bon pasteur doit estre un sacrifice tout volontaire. Il n'est pas maître de sa vie & de sa mort comme le souverain pasteur ; mais il doit estre disposé à donner sa vie, quand il pourroit la conserver. – Pouvoir mourir, ou ne pas mourir, aussi-bien que ressusciter, & se livrer neanmoins à la mort, c'est ce qui rend la charité de J. C. plus digne de nôtre amour & de nôtre reconnoissance. Il a esté sacrifié, parce qu'il l'a voulu ; & il l'a voulu par charité envers nous, & par obeïssance envers son Pere. Alliance admirable d'une obeïssance toute d'amour, libre & volontaire, avec l'impuissance de desobeïr. Nous ne lui serons semblables en cela que dans le ciel. 19. Il doit toûjours avoir la volonté de Dieu devant les yeux, & joindre le merite de l'obeïssance à celui de la charité. Le premier sacrifice d'un pasteur, c'est celui de sa volonté.

19. Plus Jesus travaille à se faire connoître, plus les juifs s'aveuglent & s'endurcissent. Que de veritez, si saintes, si necessaires, si divines, sont

mal reçues des hommes! Faites-m'en recueillir, Seigneur, le fruit que les juifs ont refusé d'en recueillir.— Adorons au moins souvent cette qualité de bon pasteur dans Jesus-christ; & cette charité excessive qui lui a fait donner sa vie pour nous. Plus nous avons esté des brebis égarées, plus nous devons aimer dans Jesus-christ sa qualité de Pasteur, & y avoir recours dans nos besoins. Si nous les sentons bien, nous ne cesserons de prier le bon Pasteur de nous chercher, de nous trouver, de nous porter, de nous conduire, de nous défendre, nourrir, &c.

20 *Plusieurs d'entr'eux disoient : Il est possedé du demon, & il a perdu le sens ; pourquoi l'écoutez-vous ?*

21 *Les autres disoient ; Ce ne sont pas là des paroles d'un homme possedé du demon. Le demon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?*

20 Dicebant autem multi ex ipsis : Dæmonium habet, & insanit : quid eum auditis ?

21 Alii dicebant : Hæc verba non sunt dæmonium habentis : numquid dæmonium posset cæcorum oculos aperire ?

20. 21. Jesus-christ est traité pour la troisiéme fois comme un demoniaque, & comme un fou. Qui des hommes le souffriroit une seule fois sans s'émouvoir & sans se plaindre? 20. C'est à quoi doit s'attendre un pasteur en cette vie, aprés beaucoup de fatigues & de travaux. La recompense de ses instructions & de son zele à prêcher la verité, c'est d'estre mépriſé, calomnié, & maltraité pour la verité même, à l'exemple de Jesus-christ. Si la sagesse eternelle, & la plenitude de l'Esprit de Dieu qui habite en Jesus, n'a pas empêché qu'on ne l'ait traité de possedé du demon, de fou, & d'indigne d'estre écouté; qui pourra se plaindre?

§. 3. BREBIS DE JESUS ENTENDENT SA VOIX, NE PEUVENT PERIR. FUREUR DES JUIFS CONTRE JESUS.

22 Facta sunt autem Encænia in Jerosolymis: & hiems erat.

22 *Or on faisoit à Jerusalem la feste de la Dedicace; & c'étoit l'hyver.*

23 Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis:

23 *Et Jesus se promenant dans le temple, dans la galerie de Salomon,*

22 La feste de la Dedicace d'un temple ou eglise, devroit estre des plus saintement celebrées; & c'est ordinairement une feste, ou fort negligée en certains lieux, ou en d'autres fort profanée. C'est la feste de la sainteté de Dieu, qui est son temple où il habite (*In sancto habitas*, Ps. 21.) & où il est separé de toute l'impureté de la creature. Les temples ou eglises sont la figure de ce Temple eternel, & de toutes les choses que Dieu se consacre, pour y demeurer par une communication particuliere de sa saintété; de l'humanité sainte du Fils de Dieu, temple de la divinité, consacré par la divinité même; du sein de la Vierge, consacré par le Verbe incarné; du chrestien, consacré par l'Esprit de Dieu dans le batême; de l'Eglise chrestienne qui se bâtit & s'édifie sur la terre, & dont la dedicace se fera dans le ciel, où elle sera toute consacrée à Dieu par sa sainteté non plus voilée, mais dans sa gloire & sa majesté. – O sainteté divine, faites que je vous reconnoisse & que je vous adore, sanctifiez-moy: penetrez-moy du sentiment de vôtre presence dans les eglises, où vous voulez bien vous communiquer à nous: & que leur consecration me fasse souvenir de la mienne.

23 Les promenades du Sauveur ne sont pas des promenades d'oisiveté, d'irreverence, & d'irreligion, accompagnées de discours de la même qualité, telles qu'on en voit quelquefois dans les lieux

saints, à la honte des chrétiens, & des ministres même de l'Eglise : ce sont des promenades salutaires. C'est un pasteur qui s'expose à ses brebis, pour les nourrir de la parole de Dieu, & les edifier par ses exemples ; & qui fait tout cela non dans l'interieur du tẽple, mais dans les dehors.

24 *Les juifs s'assemblerent autour de lui, & lui dirent : jusques à quand nous tiendrez-vous l'esprit en suspens ? Si vous estes le christ, dites-le nous clairement.*

24 Circumdederunt ergo eum Judæi, & dicebant ei : Quousque animam nostram tollis ? si tu es Christus, dic nobis palam.

25 *Jesus leur répondit : Je vous l'ai dit, & vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Pere, rendent témoignage de moi.*

25 Respondit eis Jesus : Loquor vobis, & non creditis opera, quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me ;

24 L'impatience de connoistre la verité, vient quelquefois de haine, & du dessein de la persecuter. – Cet empressement hypocrite, malin & insidieux, est l'effet de la plus grande corruption du cœur ; comme le zele sincere, humble, ardent, & genereux de la verité, est la marque d'une grande pureté de cœur, & d'une ame qui ne tient à rien qu'à la verité même – Pourquoi l'ont-ils persecuté pour cette verité, s'ils ne l'ont pas connue ? s'ils l'ont connue, pourquoi feignent-ils de ne la pas connoistre ? Plusieurs feignent ainsi de n'avoir pas assez de preuves de la divinité, pour se dispenser de vivre selon sa loi. On tâche de rendre obscures les veritez de l'Evangile, pour s'excuser de les suivre.

25 Un chrestien, & sur tout un ministre du Seigneur, doit plus parler par les œuvres que de la langue, pour imiter Jesus-christ son chef. – L'injustice, l'ingratitude, la malignité, la duplicité, & l'insolence de leur priere, meritoit bien que J. C. leur accordât, pour achever de les aveugler & de les endurcir, la surabondance de lumiere qu'ils demandoient pour le perdre. – La priere des impies est un nouveau peché ; & ce que Dieu leur

26 Sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis.

27 Oves meæ vocem meã audiunt : & ego cognosco eas, & sequuntur me :

28 Et ego vitam æternam do eis : & non peribunt in æternũ, & non rapiet eas quisquam de manu mea.

26 Mais pour vous, vous ne croyez pas ; parce que vous n'estes pas de mes brebis.

27 Mes brebis entendent ma voix, je les connois, & elles me suivent.

28 Je leur donne la vie eternelle, & elles ne periront jamais ; & nul ne les ravira d'entre mes mains.

accorde, un nouveau jugement sur eux.

26 Ceux qui ne sont point du troupeau ; n'entendent point la voix du pasteur.–C'est une marque qu'on appartient à la verité, que d'avoir le cœur ouvert à sa parole : & tant qu'on l'y tient fermé, on n'a point le caractere des brebis, qui est la docilité.–C'est par la foy qu'on devient partie du troupeau ; qu'on s'unit au pasteur, qu'on entre dans la bergerie.

27 Trois marques des brebis élûes. 1. L'amour, le goût, & l'obeïssance à l'égard de la parole de J. C. 2. Le soin & l'application du Fils de Dieu pour leur sanctification. 3. L'imitation de sa vie & de ses vertus. Qui porte jusqu'à la fin ces caracteres, est ce qu'on appelle un predestiné. C'est à ces marques qu'on doit juger, non avec assurance, mais avec confiance, qu'on est de ce nombre heureux. S'en flatter sans cela, c'est presomption.–Seigneur, ouvrez mon cœur à vôtre evangile, afin que je l'aime ; à vôtre main salutaire, afin que je m'y laisse conduire ; aux exemples de vos vertus, afin que je les suive.

28 Ni le demon, ni la concupiscence, ni le monde ne peuvent perdre ceux à qui Dieu a preparé la vie eternelle, quoiqu'ils puissent les faire tomber. Cette vie bienheureuse, que Dieu destine à ses élus, est un don qu'il leur fait dés maintenant, en leur faisant le don de sa grace, & en les préservant de tout ce qui peut les perdre.–Malheur à la presomption humaine, si elle pretend

estre plus surement dans ses propres mains, que dans celles de son Sauveur. Mais malheur aussi à la presomtion humaine, si elle pretend que le Sauveur la gardera & la préservera, sans qu'elle travaille elle-même à se défendre des piéges du monde, du demon, & de sa propre volonté.

29 Mon Pere qui me les a données, est plus grand que toutes choses; & personne ne les sçauroit ravir de la main de mon Pere.

29 Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est: & nemo potest rapere de manu Patris mei.

30. Mon Pere & moi sommes une même chose.

30 Ego & Pater unum sumus.

29 Les élus sont en la main toute-puissante de Dieu: c'est le sujet de leur confiance & de leur consolation.– Ce qui assure leur salut, c'est 1. qu'ils sont à J. C. de la main de qui nul ne les peut ravir. 2. Que c'est un present & un don irrevocable. 3. Le don du Pere à son Fils; c'est à dire, le don d'un amour infini. 4. D'un Pere qui est plus grand & plus puissant que toutes les creatures ensemble. 5. Que par consequent la volonté même de l'homme, laquelle est assurément du nombre des choses, ne sçauroit se ravir elle-même à Dieu pour toûjours, quand il l'a donnée à J. C. pour l'eternité: parce que la grace par laquelle il opere en elle, n'est autre chose que l'operation de la volonté toute-puissante. J'ai cette confiance, ô mon Dieu, que vous vous rendrez toûjours le maître de ma volonté, & que vous ne permettrez pas que nulle creature me sépare de vous.

30 Toute la religion est enfin établie sur ce fondement inébranlable, Que celui qui a entrepris de nous sauver & de nous conduire à Dieu, est un même Dieu avec son Pere, quoiqu'il soit une personne réellement distinguée de celle de son Pere. Ces veritez, pour estre communes, ne laissent pas d'estre infiniment élevées au dessus de la raison. C'est nôtre devoir de les adorer, d'en exercer la foi, de remercier J. C. de ce qu'estant une même

31 Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum.

31 *Les juifs donc prirent des pierres pour le lapider.*

32 Respondit eis Jesus: Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis?

32 *Jesus leur dit: J'ai fait devant vous plusieurs bonnes œuvres par la puissance de mon Pere; pour laquelle est ce que vous me lapidez?*

33 Responderunt ei Judæi: De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia: & quia tu homo cùm sis, facis teipsum Deum.

33 *Les juifs lui répondirent: ce n'est pour aucune bõne œuvre que vous ayez faite que nous vous lapidons: mais à cause de vôtre blasphême; & parce qu'étant hõme, vous vous faites Dieu.*

chose avec son Pere, de toute eternité, il a bien voulu estre une même chose avec nous pour l'eternité.

31 Troisiéme effort des juifs pour lapider J. C. Il n'y auroit guéres de prédicateurs, s'ils prévoyoient comme lui qu'il n'y a que des pierres à gagner pour eux dans l'exercice de ce ministere. On se rebute à moins; & ce qui est plus déplorable, il n'en faut pas tant pour faire changer la verité en mensonges, en flatteries, en des déguisemens honteux de la parole de Dieu.

32 Jesus-christ persecuté se justifie, pour montrer que ses membres le doivent faire en certaines occasions. – Une telle douceur à une telle ingratitude, & à une dureté si prodigieuse, est une predication bien puissante & pour tous les predicateurs, & pour tous ceux à qui la verité attire de mauvais traitemens. – Jesus-christ n'a pas toûjours tenu la même conduite, il s'est quelquefois dérobé à un pareil traitement, en se rendant invisible; il le fait ici par la puissance de sa parole. Ainsi la conduite d'un saint est differente de celle d'un autre saint: mais en tous c'est le même esprit. Il faut honorer également & l'humble sagesse de celui qui cede, & la sage fermeté de celui qui soûtient & resiste en face aux méchans.

33 Plusieurs demandent d'estre instruits, & se scandalisent

scandalisent aprés des veritez qu'on leur enseigne. C'est quelquefois par une espece de misericorde que Dieu laisse des peuples dans l'aveuglement ; parcequ'ils en deviendroient plus méchans & plus punissables par leurs blasphêmes. – Faut-il s'étonner que l'on prenne encore souvent pour des erreurs les veritez les plus certaines dans la bouche des hommes, aprés que l'on a vû J. C. traité de blasphémateur, pour des veritez soutenues par la vertu de l'Esprit qui estoit en lui, & autorisées par tant de miracles ?

34 *Jesus leur repartit : N'est-il pas écrit dans vostre loi : J'ai dit que vous estes des dieux ?*

34 Respondit eis Jesus : Nonne scriptum est in lege vestra : quia Ego dixi, dii estis ?

35 *Si donc elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu estoit addressée, & que l'écriture ne puisse estre détruite ;*

35 Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, & non potest solvi Scriptura :

36 *pourquoi dites-vous que je blasphême, moi que mon Pere a sanctifié, & a envoyé dans le monde ; parceque j'ai dit, que je suis Fils de Dieu ?*

36 Quem pater sanctificavit, & misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum ?

34. 35. 36 Un prêtre doit soutenir son caractere & sa mission, à l'exemple du souverain Prêtre de l'Eglise chrestienne. Quoi qu'un Prêtre entre en participation de la mission de J. C. il y a toutefois une difference infinie entre celui qui est consacré & sanctifié par la parole exterieure de Dieu, & celui qui est lui mesme la parole consubstantielle & eternelle de son Pere, qui ne le sanctifie par rien d'exterieur & de créé, mais par lui-mesme. 1. Parce qu'il l'engendre dans la plenitude de sa sainteté. 2. Parce qu'il a consacré & sanctifié son humanité par la divinité même. 3. Il l'a établi souverain Prêtre de sa religion. 4. Il l'a separé des pecheurs, & destiné pour estre sa propre victime, sainte & sanctifiante. 5. Il l'a declaré saint par tant de miracles, & par tant d'autres marques. – Jesus-christ n'oppose que sa sainteté

37 Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi.

38 Si autem facio : & si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, & credatis quia Pater in me est, & ego in Patre.

37 *Si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, ne me croyez point.*

38 *Mais si je les fais, quand vous ne me voudriez pas croire, croyez à mes œuvres ; afinque vous connoissiez, & que vous croyiez que le Pere est en moi, & moi dans le Pere.*

& sa mission à l'accusation de blasphême ; pour apprendre aux prêtres & aux pasteurs, qu'une vocation & une mission legitime, & une vie sainte & edifiante, est ce qu'il y a de plus puissant pour desarmer la calomnie. – Souvenons-nous, à l'exemple de Jesus-christ, que nous sommes saints par nostre état & nostre vocation ; mais que nostre jugement en sera plus terrible, si nous ne sommes aussi saints par nos mœurs.

37 Puisque J. C. même consent de ne pas passer pour Fils de Dieu, si on n'en voit point en lui les œuvres ; ne prétendons point que l'on nous regarde comme des ministres ou des enfans de Dieu, si nous n'en faisons voir les œuvres dans nostre vie. – La vie & les actions doivent répondre à la profession. Un ministre d'Etat ne parle que des interests de l'Etat, & que du service du Roi : toute sa vie y est consacrée ; toutes ses actions y tendent. Tel doit être à proportion un ministre du royaume de Dieu, à l'égard de Dieu, de J. C. & de l'Eglise. Un chrestien, un ecclesiastique, & un religieux, ne doivent faire que des actions chrestiennes, ecclesiastiques, & religieuses : car leurs actions, même les plus communes, doivent estre relevées & animées de l'esprit du christianisme, de la clericature, & de la religion.

38 Le vrai pasteur ne tend par toute la conduite de sa vie, qu'à faire connoitre Dieu & J. C. à ses brebis ; & a faire naître, croître, & agir, à fortifier, perfectionner, & consommer leur foi. –

Les miracles certains sont des témoins qu'on ne peut recuser. On peut en déguiser la verité, ou feindre de n'en pas voir la force; on ne peut s'empêcher de la sentir. Un athée, un incredule peut trahir son cœur, & l'empêcher de faire éclatter sa conviction; il ne peut l'étouffer, ni se dérober à lui-même l'evidence de la preuve des merveilles de Dieu, & des miracles de Jesus-christ, des apôtres, & des saints. – Apprenons de J. C. même le mystere adorable de la trés-sainte Trinité, par lequel les personnes divines sont l'une dans l'autre par l'unité d'une même essence, d'une même volonté, d'un même Esprit. C'est à l'imitation de cette unité admirable que nous sommes appellez sur la terre. C'est dans la consommation de cette unité que nous trouverons nostre bonheur dans le ciel.

39 *Les juifs alors tâcherent de le prendre, mais il s'échappa de leurs mains,*

40 *& il s'en alla de nouveau au-delà du Jourdain, au même lieu où Jean d'abord avoit batisé; & demeura là.*

39 Quærebant ergo cum apprehendere: & exivit de manibus eorum.

40 Et abiit iterum trans Jordanem, in eum locum, ubi erat Joannes baptizans primùm: & mansit illic.

39. 40 Les veritez confondent les impies, mais ne les convertissent pas. C'est par un juste jugement que Jesus-christ abandonne à eux-mesmes ces endurcis & ces impenitens. – Quand on voit que tout est fermé à la verité, & qu'il n'y a plus rien à attendre que de la violence, il faut s'échapper des mains des ennemis de la verité, pour la servir dans la retraite & dans la priere, & pour y attendre l'accomplissement des desseins de Dieu, les jugemens de sa misericorde ou de sa justice, & le moment de sa propre consommation. – On demeure en paix au milieu des traverses & des persecutions, quand on se represente son batême, & qu'on y a esté crucifié avec J. C. sacramentellement & en mystere, que pour estre

41 Et multi venerunt ad eũ, & dicebãt: Quia Joannes quidem signũ fecit nullum.

41 *Plusieurs venoient à lui, & disoient : Jean n'a fait aucun miracle; & tout ce que Jean a dit de celui-ci, se trouve veritable.*

42 Omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera erant. Et multi crediderunt in eum.

42 *Et il y en eut beaucoup qui crurent en lui.*

réellement attaché à sa croix durant cette vie par les souffrances, & pour y mourir avec lui.

41 Ce ne sont pas les miracles qui font les saints, puisque le plus grand de tous n'en a fait aucun : mais c'est la charité & les bonnes œuvres. – Les miracles & les propheties sont les preuves de la mission extraordinaire ; mais S. Jean n'en avoit pas besoin, n'ayant que la mission ordinaire des prophetes. – Ce saint comme la voix resſuscitée de tous les prophetes, & l'interprete des propheties, en montre au doigt la fin & l'accomplissement dans J. C. & J. C. confirme, autorise, & verifie tout cela par sa parole, sa vie, & ses miracles. – Comparer les miracles avec les propheties, est un des meilleurs moyens de se convaincre de la verité de la religion.

42 Jesus-christ cherche ses élus au milieu des reprouvez ; & c'est pour eux qu'il s'expose si souvent à la rage des autres. C'est pour eux aussi qu'il se retire à l'écart, afin de favoriser leur bonne disposition par l'éloignement des obstacles & des ennemis. – La foi d'un si grand nombre, malgré la fureur & la rage de toutes les puissances, est un miracle de la grace, & la fin des autres miracles exterieurs.

CHAPITRE XI.

§. 1. LA MORT ET LA RESURRECTION DE LAZARE.

1 LE Fils de Dieu nous fait ici un portrait de la chûte, de la converſion, & de la juſtification d'un cœur endurci. Pour reſſuſciter Lazare Jeſus n'a employé que des prieres & des larmes : il a fallu, pour nous rendre la vie de l'ame, qu'il lui ait couté la plus pretieuſe de toutes les vies, par la plus cruelle de toutes les morts. Rempliſſons noſtre cœur de cette verité, en liſant cette hiſtoire qui nous la repreſente. — Adorons tous les deſſeins & toutes les vûes qu'a eues Noſtre-Seigneur dans ce miracle, comme de donner occaſion à ſon ſacrifice par la malice de ſes ennemis, de fortifier la foi de ſes diſciples contre le ſcandale de la croix, de figurer ſa puiſſance à reſſuſciter les ames, &c.

1 *IL y avoit un homme malade, nommé Lazare, qui eſtoit du bourg de Bethanie, où demeuroient Marie & Marthe ſa ſœur.*

1 Erat autem quidam languens Lazarus à Bethania, de caſtello Mariæ, & Marthæ ſororis ejus.

2 *Cette Marie eſt celle qui répandit ſur le Seigneur une huile de parfum, & qui eſſuya ſes pieds avec ſes cheveux ; & Lazare qui eſtoit alors malade, eſtoit ſon frere.*

2 (Maria autem erat, quæ unxit Dominum unguento, & extersit pedes ejus capillis suis : cujus frater Lazarus infirmabatur.)

2 Le ſouvenir des bonnes œuvres ne perit jamais. Elles attirent les graces de Dieu ſur les pecheurs. Une perſonne de pieté dans une famille, eſt un threſor plus pretieux que les plus grandes richeſſes : celles-ci en peuvent eſtre la ruine ; cette ame en peut eſtre le ſalut. — Cette maiſon eſt la figure de l'Egliſe, maiſon de la priere & de la charité. Une ame qui répand ſon cœur devant

3 Miserunt ergo sorores ejus ad eum dicentes : Domine, ecce quem amas infirmatur.

4 Audiens autem Jesus dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eã.

3 *Ses sœurs donc envoyèrent dire à Jesus : Seigneur, celui que vous aimez est malade.*

4 *Ce que Jesus ayant entendu, il dit : Cette maladie ne va point à la mort, mais elle n'est que pour la gloire de Dieu, & afin que par là le Fils de Dieu en soit glorifié.*

Dieu par la priere, répand une huile de bonne odeur sur le Seigneur : & essuyer les pieds de J. C. avec ses cheveux, c'est soulager les pauvres par les aumônes, au moins de son superflu. – L'Eglise est mêlée : elle a des Maries qui passent leur vie dans la priere, des Marthes qui s'occupent dans les bonnes œuvres ; & des Lazares malades & languissans. Elle en a même qui meurent de la mort du peché, & qui sont ressuscitez par les larmes, les prieres & la parole puissante de Jesus-christ.

3 Jesus-christ s'éloignant d'une ame, & la laissant à elle-même, elle tombe dans la tentation & dans le peché. – Ce n'est qu'à la priere de l'Eglise que Dieu accorde la conversion des pecheurs. Il faut pour cela une priere pleine de foi, de respect, d'humilité, & de confiance, qui sans rien prescrire à Dieu lui expose le besoin du pecheur, & ce que l'amour du Sauveur lui a fait faire pour nous. – Modelle d'une famille chrestienne, qui a soin de prier pour ses parens, qui n'a point d'égard à la chair & au sang, & ne considere dans eux que ce que la grace de J. C. y a mis, & touchée des maladies de leur ame, par rapport à celui qui les a rachetez par l'excés de son amour. – C'est la priere qu'un pecheur qui sent son indignité & sa misere, doit faire pour lui-même, comme plus capable de soutenir son esperance, de se couvrir d'une salutaire confusion, de solliciter plus efficacement la misericorde, &c. *Celui que vous aimez a peché*, (ou) *est tenté*, &c.

4 L'infirmité, la mort & les pechez mêmes des

élus, par la miſericorde de Dieu tournent à ſa gloire, à celle de J. C. & au ſalût du pecheur. – Dieu regarde les maladies & les prieres qu'on lui fait pour les malades, d'une maniere bien differente du commun des parens & des autres hommes. Il n'a égard ni au beſoin temporel des uns, ni à l'empreſſement des autres; mais à ſa gloire, & à leur ſalut. – Mon Dieu, je conſens de bon cœur que vous n'écoutiez mes prieres, ni celles qu'on vous fait pour moi, que ſelon que voſtre gloire & mon ſalut demandent que vous les exauciez.

5 Or Jeſus aimoit Marthe, & Marie ſa ſœur, & Lazare.

6 Ayant donc appris qu'il eſtoit malade, il demeura deux jours au lieu où il eſtoit.

5 Diligebat autem Jeſus Martham, & ſororem ejus Mariam, & Lazarum.

6 Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem manſit in eodem loco duobus diebus.

5 L'amour de J. C. pour ſon Egliſe & pour ſes membres, eſt la ſource de toutes ſes miſericordes. Cet amour n'eſt pas un amour humain, qui épargne tant qu'il peut les maladies, les afflictions, & la mort même. Il permet que ceux qu'il aime davantage, en ſoient attaquez comme les autres hommes; mais ſon amour les en fait uſer autrement que les autres. – Saint Jean parle ici de cet amour, pour nous apprendre que les maladies ne ſont pas tousjours des marques de la colere de Dieu, & qu'on ne ſe doit pas croire pour cela ni negligé, ou oublié de ſa providence, ni privé de ſon amour.

6 Dieu refuſe ſouvent une moindre faveur pour en donner une plus grande. – Il permet le peché pour faire éclatter la puiſſance de ſa grace, & l'excés de ſon amour dans la converſion du pecheur. C'eſt par ignorance ou par impuiſſance, que les medecins laiſſent mourir leurs malades; c'eſt par une ſouveraine ſageſſe, une ſcience parfaite, & une puiſſance infinie que le medecin de nos ames

7 Deinde post hæc dixit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum.

7 *Et il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée.*

8 Dicunt ei discipuli: Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, & iterum vadis illuc ?

8 *Ses disciples lui dirent : Maître, il n'y a qu'un moment que les juifs vous vouloient lapider, & vous parlez déja de retourner parmi eux.*

laisse mourir son ami ; parcequ'il peut le ressusciter, & qu'il sçait les usages qu'il veut faire de la mort, dont les medecins ordinaires ne sçauroient rien faire de bon.

7 Il paroît bien que ce n'est pas l'amour de la vie, ni la crainte de la mort qui lui ont fait quitter la Judée ; mais le dessein d'arrêter pour un temps la fureur des juifs, en attendant le moment marqué pour son sacrifice. Ce moment approche, & il y retourne autant pour y chercher la mort, que pour y redonner la vie à Lazare. – Il y mene ses disciples, non pour les exposer au peril, mais pour les en preserver d'une maniere qui fortifie leur foi, pour donner lieu à l'un d'eux de le livrer, en faire un autre témoin de sa mort, & celebrer avec tous ces préparatifs mysterieux ce grand sacrifice, &c.

8 La vie n'est rien à celui qui ne songe qu'à faire la volonté de Dieu, à quelque prix que ce soit. – Ce que fait nostre divin Maître pour aller ressusciter un mort, apprend à ses ministres, que rien ne les doit empêcher de travailler à ressusciter les ames que Dieu leur confie, ou qu'il leur adresse. – S'il y a à souffrir ou à risquer sa vie, c'est peut-être à cette souffrance, & à la fidelité à s'exposer à tout pour une ame, que le salut de cette ame est attaché. – Les apôtres s'étonnent de cet empressement du Sauveur ; comme si un vrai pasteur pouvoit estre long-temps éloigné du lieu principal de sa mission, & où les desseins de Dieu sur lui le demandent.

9. 10 Qui agit dans la lumiere & par la grace de Jesus-christ, ne fait que du bien : sans elle rien que tenebres & que pechez. – Durant le jour, c'est-à-dire, le temps de la vie mortelle de Jesus-christ, reglé par son Pere, ses ennemis n'ont eu aucun pouvoir sur sa vie : quand le temps de la nuit, c'est-à-dire de sa mort, est venu ; il s'est livré lui-même entre leurs mains. – La volonté de Dieu est la lumiere qui nous doit conduire. Rien ne nous peut arriver de fâcheux, tant que nous la suivons. On ne peut que se heurter ou s'égarer, quand on marche sans cette lumiere, dans la nuit de nostre propre volonté. – Que vôtre volonté, Seigneur, soit tousjours la lampe qui éclaire mes pas, & la lumiere qui dirige mes voies.

9 *Jesus leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Celui qui marche durant le jour, ne se heurte point, parcequ'il voit la lumiere de ce monde.*

10 *Mais celui qui marche la nuit, se heurte, parcequ'il n'a point de lumiere.*

11 *Aprés leur avoir dit ces paroles, il ajoûta : Nostre ami Lazare dort ; mais je m'en vas l'éveiller.*

9 Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ diei ? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt :

10 Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo.

11 Hæc ait, & post hæc dixit eis : Lazarus amicus noster dormit : sed vade ut à somno excitem eum.

11 Ceux qui parlent par l'Esprit de Dieu, ont, même pour signifier les choses communes, des expressions instructives, & qui portent lumiere dans l'esprit. Celle-ci nous apprend que la mort est un repos & un sommeil, mais pour les amis de Jesus-christ ; qu'elle est desirable aux justes, comme le repos aprés les fatigues du jour ; que l'esperance de la resurrection nous doit faire mépriser la mort, qui ne doit durer que comme le temps d'une nuit ; qu'il est aussi aisé au Fils de Dieu de ressusciter un mort, que de réveiller un homme qui dort ; qu'il faut accoûtumer les dis-

12 Dixerunt ergo discipuli ejus : Domine si dormit, salvus erit.

13 Dixerat autem Jesus de morte ejus : illi autem putaverũt quia de dormitione somni diceret.

14 Tunc ergo Jesus dixit eis manifestè : Lazarus mortuus est :

15 Et gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. Sed eamus ad eum.

12 *Ses disciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri.*

13 *Mais Jesus entendoit parler de sa mort : au lieu qu'ils croyoient qu'il leur parloit du sommeil ordinaire.*

14 *Jesus donc leur dit clairement : Lazare est mort :*

15 *& je me réjouis pour l'amour de vous, de ce que je n'estois pas-là, afinque vous croyiez. Mais allons à lui.*

ciples de la foi au langage de la foi, qui sert à en conserver & à en réveiller les idées, &c.

12. 13 Croire que Nôtre-Seigneur auroit fait un voyage aussi dangereux que celui-là pour réveiller un homme d'un sommeil ordinaire, & même salutaire, c'estoit une grossiereté bien grande, & qui marque des gens bien charnels. Il est utile de le connoître pour convaincre les incredules, que les apôtres n'estoient capables par eux-mêmes ni de convertir le monde, ni d'inventer les merveilles & les discours sublimes qu'ils rapportent. – Ce n'est pas mentir que d'employer des façons de parler metaphoriques, qui sont communes dans l'écriture, qui ne trompent que ceux qui se trompent eux-mêmes par leur grossiereté, quand on ne le fait que pour leur bien, & qu'on ne les laisse qu'un moment dans l'erreur.

14. 15 Image d'une soustraction de grace utile au salut de plusieurs, quoiqu'elle soit suivie de la chûte d'un juste. – Tout est bon aux élus, tout coopere à leur foi & à leur salut, quand Dieu veut l'y faire servir. Il permet souvent leur chûte, pour inspirer aux plus saints une crainte salutaire ; pour rendre ceux qui tombent plus humbles, plus vigilans, plus penitens ; pour edifier l'Eglise par leur penitence, consoler & encourager les plus grands pecheurs à y recourir. –

Jesus-christ éloigné, pouvoit guérir Lazare, sa divinité estant presente partout ; mais c'estoit le temps d'honorer son humanité comme l'instrument de sa sa divinité, à qui elle estoit unie en sa personne. – Il taxe le peu de foi de ses apôtres, pour les rendre attentifs au miracle.

16 Surquoi Thomas appellé Didyme, dit aux autres disciples : Allons-y aussi, afin de mourir avec lui.

16 Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus & nos, ut moriamur cum eo.

16 Ces paroles de Thomas peuvent servir à un vrai disciple, tousjours prest de mourir avec son maître, pour s'exciter à le suivre, & à s'exposer à tout, en se confiant à sa grace, & en s'unissant à ses saintes dispositions, & à son esprit de sacrifice. – Un prêtre bien rempli de cet Esprit, allant à l'autel, & jettant les yeux sur Jesus-christ crucifié, s'anime par ces paroles à s'unir à lui, & à s'offrir avec lui en sacrifice, en quelque maniere que Dieu dispose de lui, de sa vie, de son repos, &c.

§. 2. Entretien de Marthe avec Jesus.

17 L'habitude du peché est le tombeau de l'ame, elle n'en peut sortir que par miracle. – Point de sepulcre si infect, & si insupportable que la conscience d'un vieux pecheur, où il s'ensevelit lui-même tout vivant. – Jesus-christ a fait son plus grand miracle pour figurer la conversion de ces sortes de pecheurs ; parcequ'il est venu pour tous, & qu'il veut qu'ils puissent tous esperer de recouvrer la vie de leur ame. – Il peut les ressusciter tous, quelque temps qu'ils ayent croupi dans

17 Jesus estant arrivé-là, trouva qu'il y avoit déja quatre jours qu'il estoit dans le tombeau.

17 Venit itaque Jesus : & invenit eũ quatuor dies jam in monumento habentem.

18 (Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim.)

19 Multi autem ex Judæis venerãt ad Martham & Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo.

20 Martha ergo ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi: Maria autẽ domi sedebat.

18 *Et comme Bethanie n'est éloignée de Jerusalem que d'environ quinze stades,*

19 *il y avoit quantité de juifs, qui estoient venu voir Marthe & Marie, pour les consoler de la mort de leur frere.*

20 *Marthe ayant donc appris que Jesus venoit, alla au-devant de lui ; & Marie demeura dans la maison.*

leurs habitudes ; parceque sa misericorde & sa puissance n'ont point de bornes ; mais il en ressuscite peu, pour des raisons qu'il ne nous appartient pas de penetrer, & peut-estre aussi parcequ'il ne veut pas qu'on en puisse prendre occasion d'avoir moins d'horreur du peché, & d'y demeurer long-temps avec une fausse paix, par une presomption temeraire de la misericorde de Dieu.

18. 19 On console une personne qui a perdu son frere par la mort ; & on n'a point compassion d'une ame qui a perdu son Dieu par le peché. Où est la foi ? – Si ces consolateurs fussent descendus dans le tombeau de leur propre cœur, ils y auroient trouvé des ames plus mortes que Lazare, par leur incredulité, & par leur envie : chacun le devroit faire en de semblables occasions. – On ne se peut consoler soi-même quand on est mort par le peché, que par l'esperance de se convertir, & par l'application à demander sa conversion à Dieu par J. C. car il n'y a que cette consolation pour la mort de l'ame.

20 Il faut aller au-devant de Jesus par les desirs, l'attendre en patience, dans la retraite, & avec la paix du cœur. – Quelle joie pour un pauvre pecheur, qui sent approcher J. C. de son cœur, par les premieres inspirations & les premiers mouvemens de conversion, par le dégoût du monde & des plaisirs, par la vûe de la difformité du peché. C'est alors que Marthe doit aller

au-devant de Jesus par des œuvres de charité, & des aumônes abondantes; & Marie demeure au logis, par la priere, la meditation, & le recueillement; & en rentrant dans son cœur pour en examiner le fond, les inclinations, & les desordres.

21 *Marthe dit à Jesus : Seigneur, si vous eussiez esté ici, mon frere ne seroit pas mort :*

22 *mais je sçai que Dieu vous accordera encore à cette heure tout ce que vous lui demanderez.*

21 Dixit ergo Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hîc, frater meus non fuisset mortuus :

22 Sed & nunc scio, quia quæcumque poposceris à Deo, dabit tibi Deus.

21 Marthe ne dit rien ici qui ne soit conforme aux paroles de Jesus même (v. 15.) L'experience de sa bonté ordinaire, la foi de sa toute-puissance, & la loi qu'il sembloit s'estre prescrite, de ne refuser aucune des guérisons qu'on lui demandoit lors qu'il estoit present par son humanité sainte, lui persuadoient qu'il auroit esté touché de leurs larmes & de leurs prieres, aussi-bien que de celles de tant d'autres; comme il pleura au tombeau de Lazare, n'ayant point pleuré lorsqu'il apprit sa mort. – La devotion à la presence de l'humanité sainte, est une devotion bien solide. Elles sçavent quelle est sa vertu, & combien de graces Dieu y a attachées, elles le sçavent ces ames saintes, qui sont si souvent aux pieds des autels, & qui sentent combien il est bon de répandre son cœur en sa presence, & de l'exposer aux rayons de ce soleil de justice.

22 Le juste croit que Dieu peut faire un miracle; mais il ne le demande pas tousjours, parcequ'il ne sçait pas s'il est utile. – Ne taxons point non plus ici cette sainte ame de peu de foi, puisque Jesus parle encore comme elle (v. 41.) C'est la foi en ce divin mediateur, qui la fait parler ici; comme la foi de sa divinité la fait parler plus bas (v. 27.) – Apprenons d'elle qu'on ne

23 Dicit illi Jesus : Resurget frater tuus.

23 *Jesus lui répondit : Vostre frere ressuscitera.*

24 Dicit ei Martha : Scio quia resurget in resurrectione in novissimo die.

24 *Marthe lui dit : Je sçai bien qu'il ressuscitera en la resurrection qui se fera au dernier jour.*

25 Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio & vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet :

25 *Jesus lui repartit : Je suis la resurrection & la vie : celui qui croit en moi, quand il seroit mort, vivra ;*

26 Et omnis, qui vivit, & credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc ?

26 *& quiconque vit, & croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela ?*

doit rien demander à Dieu, que par Jesus-christ nôtre unique mediateur ; qu'on n'obtient rien que par lui, & que par lui on obtient tout ; mais qu'il donne comme Dieu, ce qu'il demande comme homme-Dieu, comme souverain Prêtre, comme avocat, en vertu du droit de sa personne divine, & de ses merites divins.

23 Quelque juste que fût la louange de Marthe, Jesus-christ ne s'y arrête pas. Il donne occasion à Marthe de penser à une resurrection plus desirable que celle qu'elle desiroit pour son frere, en lui faisant une promesse generale. – Dieu laisse ralentir le trop grand empressement pour une grace temporelle, afinqu'on ne la reçoive point dans l'imperfection de la nature, mais avec la soumission & la pureté de la foi.

24 La foi de la resurrection generale estoit donc établie parmi les juifs par les écritures & par la tradition : mais elle l'estoit particulierement dans cette maison, par les instructions du Fils de Dieu. – La fidelité de Marthe à conserver dans son cœur cette verité fondamentale, nous doit exciter à y penser souvent nous-mêmes.

25. 26 Jesus-christ à son ordinaire, prend de la grace qu'on desiroit de lui, l'occasion d'instruire des veritez qui y ont rapport. Il n'y a personne qui ne puisse quelquefois imiter ce zele &

cette application pastorale. – Ce qu'il est, ce qu'il fait, ce qu'il fera, sont trois fondemens qui doivent faire esperer à Marthe la resurrection de son frere. 1. Il est le principe de toute resurrection, & de toute vie dans ses membres, estant la vie par son essence divine, & par sa naissance eternelle. 2. La source de la resurrection de l'infidelité à la foi, par l'inspiration de la foi même ; & du peché à la grace, par l'infusion de la charité. 3. L'auteur & le modelle de la resurrection à une vie immortelle & glorieuse, par la communication de la sienne. Par la foi de ces veritez on se dispose à en recevoir l'accomplissement. – Un pecheur qui desire la resurrection de son ame, ou la perfection de cette resurrection, doit avoir une grande foi de la puissance de la grace sur son cœur.

27 *Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je croi que vous estes le Christ, le Fils de Dieu vivant, qui estes venu dans ce monde.*

27 Ait illi : Utique Domine, ego credidi, quia tu es Christus filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

27 L'exercice de la foi, qui est la source de la priere, est souvent trop negligé. J. C. le recommande plus que celui des autres vertus, parcequ'il en est le germe. – Rien ne paroît incroyable, ni au-dessus de l'esperance de la part de J. C. quand on a une vive foi de sa divinité ; mais tout l'edifice tombe quand ce fondement est ébranlé. – Celle de Marthe comprend tout en peu de mots, & répond parfaitement à l'interrogation de J. C. Elle s'éleve jusqu'au sein du Pere Dieu vivant, principe d'un Dieu vivant, & par ce même Fils, source de toute vie ; & elle redescend dans le monde, dans le sein de la Vierge, où s'est formé le Christ, par l'union de la chair au Fils de Dieu, pour estre le chef & le principe de la vie des enfans de Dieu.

§. 3. JESUS FREMIT, PLEURE, PRIE, CRIE, RESSUSCITE LAZARE : LES APOSTRES LE DELIENT.

28 Hæc cùm dixisset, abiit: & vocavit Mariam sororem suam silentio, dicens : Magister adest, & vocat te.

28 *Après ces paroles elle s'en alla, & appella secretement sa sœur, lui disant : Le maître est venu, & il vous demande.*

29 Illa ut audivit, surgit citò, & venit ad eũ:

29 *Ce qu'elle n'eut pas plustost oui, qu'elle se leva & le vint trouver.*

30 Nondum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha.

30 *Jesus n'estoit pas encore entré dans le bourg, mais il estoit au même lieu où Marthe l'avoit rencontré.*

31 Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, & consolabantur eam, cùm vidissent Mariã, quia citò surrexit & exiit, secuti sunt eam dicentes: Quia vadit ad monumentũ, ut ploret ibi.

31 *Les Juifs cependant qui estoient avec Marie dans la maison & la consoloient, ayant vû qu'elle s'estoit levée si promtement, & qu'elle estoit sortie, la suivirent en disant : Elle s'en va au sepulcre pour y pleurer.*

28. 29 Il faut que Marie & Marthe, c'est à-dire, la priere & les bonnes œuvres de l'Eglise, concourent à la conversion d'un pecheur. C'est à l'une & à l'autre que Jesus veut promettre & accorder la resurrection & à la grace & à la gloire. – Jesus n'a point d'autre nom dans cette famille, que celui de Seigneur & de maître; parceque c'est une famille de foi & d'obeïssance, où l'on n'apprend que Jesus-christ de Jesus-christ même, où l'on ne fait que ce qu'il commande, & ce qu'il desire. Heureuse la famille chrestienne qui lui ressemble ! – Marie quitte sans delai, des consolateurs qui sont à charge à sa douleur, pour aller chercher le vrai consolateur. Ce n'est qu'à ses pieds que l'on trouve une consolation qui aille jusqu'au cœur.

30. 31 Cette troupe de juifs qui ne sçait pas que c'est J. C. qui les a fait venir là, & qui les tire de cette maison, pour estre témoin, au nom de toute la nation, de la derniere & de la plus éclattante preuve

preuve de sa mission. Ce sera pour quelques-uns un miracle de misericorde ; pour les autres, un miracle de jugement : pour une partie, le dernier coup de la grace pour leur conversion ; pour l'autre, le comble de leur mesure, & comme le sceau de leur endurcissement. – Il faut prier en toutes rencontres. Souvent on croit n'aller qu'à une visite de civilité ou de curiosité ; & on va peut-estre recevoir le coup décisif de l'eternité.

32 *Mais Marie estant venue au lieu où étoit Jesus, & l'ayant vû, se jetta à ses pieds, & lui dit : Seigneur, si vous eussiez esté ici, mon frere ne seroit pas mort.*

32 Maria ergo, cùm venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, & dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus.

32 Les pieds de Jesus sont le sejour ordinaire de Marie. C'est un thrône de grace, & l'azyle des justes & des pecheurs. – Marie & Marthe tiennent le même langage (v. 21.) c'est à dire, que la priere & l'action chrestienne viennent de la même foi en Jesus-christ, & produisent une ferme confiance en lui. – Marie bien instruite des secrets de la conduite du Sauveur, sçait qu'il doit agir & operer sur les cœurs par la presence de son Esprit, aprés son ascension au ciel ; mais que son sejour sur la terre étoit destiné à faire sentir aux corps la puissance de sa chair adorable, & la vertu vivifiante de son humanité sainte. Ces ames qui y sont consacrées, en dependent d'une maniere particuliere pour toutes sortes de graces. – Dieu honore sa victime, & fait voir par avance que c'est en elle que nous avons la vie du corps ; aussi-bien que celle de l'ame. – L'ame, en recevant de cette victime sa perfection & sa sanctification, y communie en sa maniere ; & le corps y communiera en la sienne, en recevant sa perfection par la communication de sa vie glorieuse. – Resurrection de Lazare, comme un essai de cette

33 Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, & Judæos, qui venerant cum ea, plorantes, infremuit spiritu, & turbavit seipsum,

33 *Jesus voyant qu'elle pleuroit, & que les juifs qui estoient venus avec elle pleuroient aussi, fremit en son esprit, & se troubla lui-même;*

34 Et dixit: Ubi posuistis eum? Dicunt ei: Domine, veni, & vide.

34 *& il leur dit: Où l'avez-vous mis? Ils lui répondirent: Seigneur, venez & voyez.*

communion, & de la communication de la vie du corps de Jesus. Elle devoit donc estre l'effet de la presence corporelle de Jesus.

33 Ils pleurent, par compassion, une mort à laquelle ils n'ont point eu de part; & ils sont sur le point de faire mourir inhumainement l'auteur même de la vie. On plaint souvent ainsi la misere des autres; & on ne sent pas sa propre misere. – Jesus-christ prend par puissance tous les mouvemens de l'infirmité humaine pour les sanctifier. Il fremit sur le peché, & sur les suites, les effets, & la peine du peché, qui sont la douleur & la mort. L'abus qu'il prévoit que les juifs feront du miracle qu'il va operer, & la volonté de suivre l'ordre de son Pere en rendant Lazare à ses sœurs, forment dans Jesus un combat qui le fait fremir. – Il fremit en nous, quand la foy y excite une sainte colere, & un trouble salutaire contre nos propres iniquitez; en sorte que l'habitude du peché cede à la violence de la douleur & de la penitence. Adorons en Jesus-christ ces mouvemens divins de la nature humaine, qui n'ont rien en lui qui n'honore Dieu.

34 Jesus n'interroge pas par ignorance; non plus que Dieu, quand il dit: *Adam, où es-tu?* Où est le pecheur, quand il n'est plus dans la main de son Dieu? En quel état est-il reduit, quand il s'est donné la mort par son peché? – Le pecheur oublie Dieu, & Dieu l'oublie. Si Dieu ne le cherche, ne vient à lui, & ne jette sur lui un regard de misericorde, il ne cherchera jamais son

Dieu, ne se portera jamais à lui, & ne le trouvera jamais. – Priere humble & puissante : *Seigneur, venez, & voyez.* Un pecheur endurci, est un mort qui ne peut demander la vie, il la faut demander pour lui. – Seigneur, venez à cette ame qui vous a quitté, & voyez sa misere. Venez à ces pecheurs inveterez : venez au tombeau de leur cœur, & voyez comment vôtre ouvrage est défiguré par la pourriture du peché.

35 Alors Jesus pleura :

36 & les juifs dirent entr'eux : Voyez comme il l'aimoit.

35 Et lacrymatus est Jesus.

36 Dixerunt ergo Judæi : Ecce quo modo amabat eum.

35 Jesus-christ pleure la mort de tout le genre humain, & l'aveuglement des juifs. – Par ses larmes, 1. Il sanctifie les nôtres. 2. Il les essuie. 3. Il en tarit la source, qui est le peché. 4. Il expie nos joïes vaines & criminelles. 5. Il nous acquiert la joïe solide & eternelle. Adoration, union, action de graces à Jesus-christ pleurant pour nous. – Vous pleurez le pecheur, ô Jesus, & le pecheur ne se pleure pas lui-même. Que vos larmes soient pour lui une source de larmes chrestiennes. Que je ne pleure jamais la perte des choses qui doivent perir ; mais que je pleure la perte de vôtre grace, de vôtre amour, & de tous les degrez de grace & d'amour que j'ay manqué de recevoir par ma faute.

36 Les hommes jugent en hommes des actions du Fils de Dieu, & cherchent la cause de ses larmes dans une amitié & une tendresse naturelle. – L'Homme-Dieu, sauveur des hommes, ne fait rien qui n'ait pour principe la gloire de Dieu, & le salut des hommes. – Ils sont eux mêmes l'objet de ces larmes saintes, & ils en cherchent la cause dans un autre. Ainsi souvent nous attribuons aux autres des maux ou publics, ou particuliers, dont nos pechez sont la veritable cause. –

37 Quidam autem ex ipsis dixerunt: Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur?

37 *Mais il y en eut aussi quelques-uns d'entr'eux qui dirent: Ne pouvoit-il pas empêcher qu'il ne mourust, lui qui a ouvert les yeux à un aveuglé?*

38 Jesus ergo rursùm fremens in semetipso, venit ad monumentum. Erat autem spelunca: & lapis superpositus erat ei.

38 *Jesus donc fremissant de nouveau en lui-même, vint au sepulcre. C'étoit une grotte; & on avoit mis une pierre pardessus.*

Qu'il est doux, qu'il est consolant, lorsqu'on jette les yeux sur Jesus attaché à la croix, où il répand non seulement des larmes, mais même son sang sur nôtre ame, de dire avec reconnoissance: Voilà jusqu'où il l'a aimée!

37 Tout sert aux justes, tout nuit aux impies. L'envie se fait un poison des choses les plus salutaires. Quand J. C. a fait ce miracle, ils ont fait ce qu'ils ont pû pour l'étouffer; quand il n'en fait point, ils lui insultent. Aveugles censeurs de la conduite de Dieu, dont ils veulent regler la sagesse! Juges temeraires & précipitez, qui veulent connoître les tems & les momens dont Dieu s'est reservé la disposition & la connoissance par son souverain pouvoir! Le monde est plein de ces discours artificieux, qui tendent à décrier les meilleures œuvres des saints par d'autres endroits de leur vie; ou à rendre ceux-ci odieux par l'éclat de ces autres œuvres. Tant il est dangereux de donner entrée à l'envie, aux préventions, à la haine, &c.

38 L'indignation de Jesus-christ contre le peché, contre l'envie, & contre l'abus de ses graces, est encore la source de ce fremissement. Il la laisse entrevoir sans la laisser éclatter, pour apprendre qu'il faut souvent étouffer dans soi-même ces sentimens d'indignation, & ces mouvemens de zele qu'excitent en nous les déreglemens des hommes. – Le cœur est le propre sepulcre du pecheur endurci, qui se ferme à la gra-

ce par une longue habitude, comme par une pierre dure & pesante, & où il n'y a que tenebres & corruption. C'est une grande & rare misericorde, quand le liberateur s'approche de cette prison; la lumiere, de ces tenebres; la sainteté même, de cette corruption. – Chacun a sa pierre, plus ou moins dure, plus ou moins pesante; puisque chacun a ses mauvaises habitudes plus ou moins inveterées, plus ou moins mauvaises. Seigneur, je sens la pesanteur & la dureté de la mienne, approchez-vous-en par vôtre grace, & venez ouvrir ce sepulcre.

39 *Jesus leur dit : Ostez la pierre. Marthe qui étoit la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déja mauvais : car il y a quatre jours qu'il est là.*

39 Ait Jesus: Tollite lapidem. Dicit ei Martha, soror ejus, qui mortuus fuerat: Domine, jam fœtet, quatriduanus est enim.

39 Nôtre-Seigneur pouvoit ôter la pierre par sa seule parole, mais il ne multiplie point les miracles sans necessité ou sans utilité. Il faut que les hommes cooperent à leur salut, & qu'ils travaillent principalement à éloigner les obstacles exterieurs, & ce qui sert à entretenir les mauvaises habitudes. C'est ce qui dépend plus des hommes; la grace seule change l'interieur, c'est à dire, l'inclination & le poids de la mauvaise volonté. – La mauvaise odeur du peché, c'est le mauvais exemple : il est difficile de s'approcher des pecheurs de profession & inveterez, sans en estre infecté. Il est de la charité d'avertir de s'en garder, ceux principalement qui sont innocens, & qui ignorent le peché; & c'en est une fausse & mal reglée de dissimuler ce danger, de peur de nuire à la reputation de ces sortes de pecheurs. – Les pasteurs que Nôtre-Seigneur represente, ne sont pas dispensez par cette raison de s'approcher des pecheurs, & de travailler à la resurrection de leur ame; ils doivent se confier en la protection

40 Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei ?

40 *Jesus lui répondit : Ne vous ai-je pas dit, que si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu ?*

41 Tulerunt ergo lapidem : Jesus autem elevatis sursum oculis, dixit : Pater gratias ago tibi, quoniam audisti me.

41 *Ils ôterent donc la pierre, & Jesus levant les yeux, dit ces paroles : Mon Pere, je vous rends graces de ce que vous m'avez exaucé.*

42 Ego autem sciebam quia semper me audis : sed propter populum qui circumstat dixi, ut credant quia tu me misisti.

42 *Pour moi, je sçai bien que vous m'exaucez toûjours ; mais j'ai dit cela à cause du peuple qui m'environne, afin qu'ils croyent que vous m'avez envoyé.*

de Dieu, & mesurer leur conduite.

40 Dieu regle sa liberalité envers les siens sur la grandeur de la foi qu'il leur donne pour la meriter. – La difficulté de faire quitter à un vieux pecheur ses habitudes, fait presque desesperer de sa conversion ; mais c'est en cela même que Dieu met sa gloire, plus encore que dans les miracles exterieurs. – C'est souvent nostre infidelité ou nôtre peu de foi, qui nous empêche d'obtenir de Dieu la conversion des grands pecheurs. On a peine de se resoudre à la demander, ou on la demande par maniere d'acquit, parce qu'on ne fait pas assez fonds sur la puissance de la grace. C'est la peu connoistre que de n'en attendre que des effets communs : ce qui n'est proportionné qu'à nos pensées, n'est pas digne de Dieu.

41 La reconnoissance pour les bienfaits reçus, en attire de nouveaux. – Il paroist bien que Jesus avoit déja prié dans le secret de son cœur, & qu'il s'estoit préparé par là à ce miracle. C'est ce que doit faire un bon pasteur, principalement quand il doit travailler à la conversion de quelque grand pecheur. – Jesus-prest à fermer le tems de sa vie publique & de sa predication, par le dernier & le plus éclatant de ses miracles, rend graces à son Pere de la puissance donnée à son humanité pour autoriser sa mission par les miracles.

42 Jesus-christ est toûjours exaucé, parce que selon ses differentes natures il est en même tems

celui qui prie, & celui qui exauce. – Un pasteur qui doit l'exemple aux autres, ne doit pas toûjours prier en secret. 2. Il doit avoir une telle familiarité avec Dieu par la priere, & une telle confiance, qu'il puisse esperer que Dieu lui accordera ce qu'il demande. 3. Il doit montrer, par son desintéressement, la pureté de son entrée dans le ministere. 4. Faire voir une grande dépendance de l'Esprit de Dieu. 5. S'humilier devant Dieu, avant que de faire des actions de puissance & d'autorité.

xaucez toûjours : mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé.

dis, sed propter populum, qui circumstat, dixi : ut credant quia tu me misisti.

43 *Ayant dit ces mots, il cria à haute voix : Lazare, sortez dehors.*

43 Hæc cùm dixisset, voce magnâ clamavit: Lazare veni foras.

44 *Le mort sortit à l'heure même, ayant les pieds & les mains liez de bandes, & son*

44 Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes & manus institis, &

43 La voix forte du Sauveur est le symbole de sa grace toute-puissante, necessaire pour tirer un pecheur du sepulcre de son cœur endurci, & lui faire confesser son peché. – Combien difficilement on se releve, quand on s'est laissé accabler par une mauvaise habitude! Le pecheur qui est si loin de Dieu, a besoin qu'il lui parle au cœur d'une voix bien puissante pour s'en faire entendre. – Jesus-christ a tout employé pour ressusciter ce mort : il a souffert la fatigue du chemin, estant venu de loin le chercher ; il a employé les larmes, les fremissemens, les prieres, les cris, le commandement. Que ne doit point faire un pasteur pour ressusciter une ame, autant qu'il est en lui, & sur tout une ame morte depuis long-tems!

44 Celui que la grace de Jesus-christ a converti & ressuscité, doit sortir de soi-même en renonçant au peché, & quitter les tenebres & la

facies illius sudario erat ligata. Dixit eis Jesus: Solvite eum, & sinite abire.

visage étoit enveloppé d'un linge. Jesus leur dit : Déliez-le, & le laissez aller.

corruption de ses mauvaises habitudes. – Un vieux pecheur ne se défait pas aisément de tous les liens qu'il s'est fait lui-même, quoiqu'il ait reçu la vie de la grace. – C'est Dieu qui le justifie interieurement par sa grace, c'est l'Eglise qui le délie par ses ministres. – Un sage & charitable directeur travaille dans la suite à le delivrer de la difficulté qu'il a contractée à marcher dans la voie de la loi de Dieu, & à pratiquer les bonnes œuvres; & il l'aide à retracer & faire voir en lui l'image de Dieu qu'il a effacée de son ame par le peché.

45 Multi ergo ex Judæis, qui venerant ad Mariam & Martham, & viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum.

45 *Plusieurs donc d'entre les Juifs, qui étoient venu voir Marie & Marthe, & qui avoient vû ce que Jesus avoit fait, crurent en lui.*

45 Voyez combien il est utile de visiter & de frequenter les gens de bien. Le salut est attaché quelquefois à une telle occasion. On trouve JESUS-CHRIST dans une maison chrestienne, on commence à l'y connoistre par les œuvres de sa grace, & on y reçoit enfin le don pretieux de la foi. – Consoler les affligez, est une œuvre de misericorde, qui attire benediction; mais pourvû qu'on la fasse, non en juif, ni en payen, mais en chrestien.

§. 4. JUIFS VEULENT PERDRE JESUS. CAÏPHE PROPHETISE.

46 Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisæos, & dixerũt

46 *Mais quelques-uns d'eux s'en allerent trouver les pharisiens,*

46 Le diable trouve moyen de profiter des actions les plus saintes; & il est rare qu'il n'ait pas sa part dans les bonnes œuvres. Il a ses ministres qui font ses affaires en se perdant eux-mêmes. –

Il se trouve toûjours des flatteurs qui font leur cour auprés des personnes d'autorité, aux dépens des gens de bien, & de leurs bonnes œuvres. – C'est un emploi bien damnable, de faire profession d'estre le delateur des élus de Dieu, & de leurs saintes actions; comme d'autres sont les delateurs des pestes publiques, & de leurs crimes: & cependant il s'en trouve.

& leur rapporterent ce miracle. eis quæ fecit Jesus.

47 *Les princes des prestres, & les pharisiẽs tinrent donc conseil ensemble, & dirent: Que faisons-nous? cet homme fait plusieurs miracles.* 47 Collegerũt ergo pontifices & Pharisæi concilium, & dicebant: Quid faciemus, quia hic homo multa signa facit?

48 *Si nous le laissons faire de la sorte, tous croiront en lui; & les Romains viendront, & ruineront nostre ville, & nostre nation.* 48 Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum: & venient Romani, & tollent nostrum locum, & gentem.

47 On trouve toûjours les impies appliquez à la perte des autres, sans penser à leur propre salut. – Qui ne croiroit que les chefs de la religion, & les plus religieux des juifs, assemblez aprés un tel miracle, ne tiennent conseil, & ne déliberent que sur les moyens de faire enfin reconnoistre Jesus-christ pour le Messie, en se rendant à des preuves si convaincantes de sa mission? Et cependant c'est tout le contraire: tant les tenebres de ces prestres sont épaisses, tant le cœur de ces pharisiens est endurci. – Avoüer des miracles, qui marquent évidemment l'approbation de Dieu, & ne songer qu'à perdre celui qui les fait, c'est le plus effroyable exemple des extremitez où conduisent insensiblement la prévention, l'entêtement, l'interest, & l'amour de la gloire humaine.

48 On ne pense qu'aux avantages temporels, on oublie les biens eternels, & on perd les uns & les autres. – Aveuglement déplorable, de se vouloir précautionner contre Dieu, & contre ses desseins. Raisonnement insensé! comme si la foi

49 Unus autem ex ipsis Caïphas nomine, cùm esset Pontifex anni illius, dixit eis: Vos nescitis quidquam,

49 *Mais l'un d'eux nommé Caïphe, qui estoit le grand-prestre de cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ;*

50 Nec cogitatis quia expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo, & non tota gens pereat.

50 *& vous ne considerez pas qu'il vous est avantageux qu'un seul homme meure pour le peuple, & que toute la nation ne perisse point.*

51 Hoc autem à semetipso non dixit; sed cùm esset Pontifex anni illius, prophetavit, quòd

51 *Or il ne disoit pas ceci de soi-même ; mais étant grand-prêtre cette année-là, il*

d'un peuple à qui J. C. prêchoit une morale si contraire à la nature, pouvoit estre autre que l'ouvrage de Dieu ; & que Dieu put estre incapable de défendre ceux qui croient en lui. – Dés que la passion a pris le dessus, il n'y a plus ni raison, ni bon sens, ni intelligence ; une méchante & trompeuse politique en prend la place. – Il arrive tous les jours que pour prévenir des maux ou de peu de consequence, ou imaginaires, on se jette dans des maux réels, veritables, & qui vont à une perte irreparable. Seigneur, que je ne sois point de ceux qui s'exposent aux maux de l'eternité, pour acquerir ou se conserver de petits avantages, ou des commoditez temporelles.

49. 50 Le bien public sera toûjours le pretexte dont les ambitieux ou les avares couvriront leurs mauvais desseins. On n'ose dire : Il vaut mieux que la verité, la justice & l'innocence perissent, & que l'on crucifie ce faiseur de miracles, plûtost que nous perdions notre credit, l'estime du monde, & tous les avantages qui nous en reviennent. Mais on fait ce qu'on n'ose dire. Que les gens du monde s'examinent, & ils trouveront quelque chose de cela dans leur conduite. On copie en racourci ce que les juifs ont fait en grand.

51 Tous ceux qui prédisent les choses futures, ne sont pas saints. – Le sacerdoce même dans un

méchant homme, a toûjours beaucoup de vertu.– Dieu met quelquefois les plus grandes veritez dans la bouche d'un méchant homme, afin que d'autres ne s'élevent point de leurs lumieres, ne croient pas en estre plus saints, & ne s'attribuent point les veritez qui vienent de Dieu.– Les mêmes paroles ont un sens impie & sacrilege dans l'intention d'un scelerat; & un sens religieux, salutaire, & tout divin dans l'intention du S. Esprit. On peut donc bien chercher des sens spirituels, mysterieux, & propres à édifier, dans des paroles historiques, ou qui, selon leur signification commune, n'ont qu'un sens ordinaire.

prophetisa que Jesus devoit mourir pour cette nation;

Jesus moriturus erat pro gente,

52 *& non seulement pour cette nation, mais aussi pour rassembler, & réünir les enfans de Dieu qui étoient dispersez.*

52 Et non tantùm pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum.

53 *Ils ne songeoient donc plus, depuis ce*

53 Ab illo ergo die cogitaverunt

52 Les paroles de Caïphe sont prophetiques, non seulement de la mort de J. C. mais encore du fruit de sa mort, qui est la formation de son Eglise, une, sainte & universelle.– Sa mort, rompant la muraille de division, rassemble les juifs & les gentils dans l'unité du corps de J. C. détruisant l'esprit de servitude, nous rend enfans de Dieu par l'Esprit d'amour qui fait la sainteté; acquerant à J. C. toutes les nations, donne à l'Eglise l'universalité. – Que n'ont-ils des yeux, ces aveugles, pour connoître la puissance de celui qui les force d'annoncer la gloire de son regne par la foi de tous les peuples, par la mort même qu'ils prennent dessein de lui donner, pour empêcher que tout le monde ne croye en lui! – On ne peut trop admirer & adorer la sagesse de Dieu, qui confond la fausse politique des hommes.

53 Etrange occupation pour les premiers mi-

ut interficerent eum.

jour-là qu'à trouver moyen de le faire mourir.

54 Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem, & ibi morabatur cum discipulis suis.

54 *Et c'est ce qui fit que Jesus ne se montroit plus en public parmi les juifs, & qu'il se retira même dans une contrée qui est auprès du desert, en une ville nommée Ephrem, où il se tint avec ses disciples.*

nistres de la vraie religion, & les dépositaires de la parole de Dieu, de rouler dans leur esprit un si detestable dessein contre leur bienfaicteur, quand il n'auroit pas esté leur Dieu.– Pensons-y aussi nous autres, à cette mort adorable, mais pour en faire nôtre vie, en la meditant saintement, en nous en appliquant les fruits par une vive foi & un saint desir, en l'imitant par la mortification de notre cœur & de nos sens. – Qu'ils sont heureux les prestres chrestiens, qui ont toûjours cette mort vivifiante presente à leur esprit; qui en conservent la memoire dans l'Eglise par le sacrifice qui en est le sacré monument; & qui en portent le souvenir & les effets jusques dans le cœur des fidelles, en les faisant communier à cette victime du salut, immolée sur la croix!

54 C'est l'ordre de Dieu de se tenir à couvert de la persecution, jusqu'à ce que la necessité d'obeïr à Dieu, ou la charité pour les ames, nous obligent de paroître. – Heureux païs, qui donne retraite au Fils de Dieu persecuté! Plus heureux le cœur qui s'ouvre à J. C. pendant que le monde le persecute; qui l'adore, qui s'en occupe, qui se remplit de sa parole, qui se nourrit de sa verité, qui réveille sa foi & son amour pour lui, par la meditation de ses mysteres.– Dignes disciples de Jesus-christ, qui le suivez dans le desert, qui vous y tenez toûjours unis à lui, & qui, comme luy, y attendez le tems de vôtre sacrifice, benissez Dieu de l'heureux partage qui vous est

échu par sa grace, pendant que le monde ne songe qu'à crucifier de nouveau J. C. par le peché.

55 Combien plus necessaire aux chrestiens de se purifier, pour celebrer la pasque chrestienne! Faute de se preparer à recevoir en cette feste le fruit des mysteres de J. C. elle ne sert à un grand nombre qu'à se soüiller davantage.

56 Le diable trouve souvent moyen de perdre les ames aux plus grandes festes, qui sont instituées pour leur sanctification. Les uns cherchent J. C. pour y trouver leur sanctification; les autres, pour le crucifier dans leurs cœurs par de nouveaux pechez.–Mon Dieu, combien il y en a, à qui J. ne vient point par sa grace & par son Esprit, aux festes de l'Eglise, quand ils reçoivent même son corps & son sang! Mais qu'il y en a peu qui s'en apperçoivent, & qui se demandent à eux-mêmes: Quelle est la cause qui l'a empêché de venir? Si ce n'est point cette habitude, dont on s'accuse toûjours, sans s'en corriger jamais.

55 *Et la pasque des juifs estant proche, plusieurs de ce quartier-là estant allez à Jerusalem avant la pasque, pour se purifier,*

56 *ils cherchoient Jesus, & se disoient dans le temple les uns aux autres: Que pensez-vous qui ait esté cause qu'il n'est point venu à ce jour de feste? Mais les princes des prestres & les pharisiens avoient donné ordre, que si quelqu'un sçavoit où il étoit, il le leur découvrist, afin qu'ils le fissent prendre.*

55 Proximum autem erat Pascha Judæorum: & ascenderunt multi Jerosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos.

56 Quærebant ergo Jesum: & colloquebantur ad invicem, in templo stantes: Quid putatis, quia non venit ad diem festum? Dederant autem Pontifices & Pharisæi mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

CHAPITRE XII.

§. 1. MARIE PARFUME LES PIEDS DE JESUS. MURMURE DE JUDAS. JUIFS VEULENT TUER LAZARE.

1 JEsus ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus.

1 *SIx jours avant la Paſque, Jeſus vint à Bethanie, où eſtoit Lazare qu'il avoit reſſuſcité d'entre les morts.*

2 Fecerunt autem ei cœnam ibi: & Martha ministrabat, Lazarus verò unus erat ex discumbentibus cum eo.

2 *On lui apprêta là à ſouper; Marthe ſervoit, & Lazare étoit un de ceux qui étoient à table avec lui.*

3 Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, & unxit pedes Jesu, & extersit pedes ejus capillis suis: & domus impleta est ex odore unguenti.

3 *Mais Marie ayant pris une livre d'huile de parfum de vrai nard, qui étoit de grand prix, le répandit ſur les pieds de Jeſus, & les eſſuya de ſes cheveux, & toute la maiſon fut remplie de l'odeur de ce parfum.*

1 UN bon paſteur, à qui Dieu a fait la grace de travailler heureuſement à la reſurrection d'une ame, ne la doit pas abandonner, mais la viſiter, & veiller ſur elle, pour l'aider à conſerver la vie de la grace. C'eſt à l'approche de paſque principalement que l'on doit examiner ſi elles ſont en état de celebrer le banquet ſacré, & de s'approcher de la ſainte table. – Quand un paſteur ſe trouve proche de ſa fin, ſa ſollicitude pour les ames qu'il a tirées de leurs mauvaiſes habitudes, & pour les autres qu'il a conduites à Dieu, ſe renouvelle; & il a pour elles une particuliere application, tâchant de fortifier les unes, & de faire avancer les autres. Que ne doit-on pas croire de la charité paſtorale de Jeſus-chriſt, qui ne faiſoit pas de viſites inutiles?

2. 3 La vraie maiſon de l'obeïſſance (*Bethanie*) c'eſt l'Egliſe. C'eſt là que Jeſus fait ſon banquet avec ſes amis, où une charité active & appliquée

au prochain, sert J. C. dans ses membres; où les pecheurs ressuscitez & purifiez par la penitence, sont à table avec lui; où une charité contemplative & appliquée à Dieu & à Jesus-christ, répand sa foi, sa religion, ses prieres, & toute son ame en sa presence, & ses aumônes sur les pauvres, employant les biens temporels à essuyer leurs larmes, & à soulager leurs miseres. Ces biens perissables sont comme des cheveux qu'il faut couper à mesure qu'ils croissent, pour ne pas faire un vain ornement, ou un poids superflu de ce qui est necessaire à d'autres. – Les eglises schismatiques au contraire sont des maisons de revolte, d'où la charité est bannie, où la vie contemplative est inconnue; où l'esprit particulier domine; où le banquet mysterieux n'est qu'une viande peinte & en figure; où l'on ne voit point ce grand nombre de saintes communautez & d'hommes & de filles, qui répandent continuellement le parfum de la priere, de la penitence, & de toutes les vertus chrestiennes & religieuses, & embaument l'Eglise de la bonne odeur de leurs exemples édifians.

4 *Alors l'un de ses disciples, sçavoir Judas Iscariote, celui qui devoit le trahir, commença à dire:*

4 Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus.

5 *Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum, dont on auroit eu trois cens deniers, qu'on auroit donnez aux pauvres?*

5 Quare hoc unguentum non venit trecentis denariis, & datum est egenis?

4. 5 Miserable, qui va vendre le Fils unique de Dieu, pour trente deniers, & qui taxe à trois cens deniers un peu de parfum, un peu d'odeur & de fumée! – Quand on a livré son cœur au peché, on compte Jesus-christ pour peu de chose. Toutes les choses de Dieu deviennent viles & mépriſables à celui qui ne les pese plus au poids de la foi. – Un avare compte pour perdu tout ce

6 Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, & loculos habens, ea quæ mittebātur, portabat.

6 Il disoit ceci, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il estoit larron, & qu'il gardoit la bourse, & portoit l'argent qu'on y mettoit.

7 Dixit ergo Jesus: Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud,

7 Mais Jesus lui dit: Laissez-la faire: elle a gardé ce parfum

qui n'est pas employé à contenter son avarice. Elle se couvre souvent du pretexte de la charité, & ne peut souffrir ce qui se dépense pour le service de Dieu. – Les bonnes œuvres font souvent murmurer ceux qui ont l'esprit du monde : il faut les laisser parler, & faire son devoir.

6 Jesus confie son argent à un larron, parce qu'il n'en fait aucune estime; mais il garde lui-même les ames, & les rachete de son sang, parce que les ayant reçues de son Pere, il les estime plus que le monde entier. Il se laisse dérober son argent, mais il n'a garde de se laisser ravir ses brebis. Quelle honte pour plusieurs de ceux à qui il a confié celles-ci, de les laisser perir, faute d'en avoir soin; pendant qu'on les voit tout occupez du temporel, & ardens à faire valoir leurs revenus! – Nostre-Seigneur nous apprend par son exemple, qu'il n'y a rien de contraire à la vie parfaite, d'avoir en commun de petites reserves; mais que ce n'est pas aux plus parfaits qu'on en doit donner le soin & le maniment. – Plût a Dieu que des beneficiers, qui sont les œconomes des pauvres, se souvinssent toûjours de cette qualité, pour n'user vraiment de leurs biens qu'en fideles œconomes; & qu'ils ne fissent pas sonner si haut le nom des pauvres, comme Judas, quand il s'agit d'un petit interest temporel, ou qu'il est question de reparer les temples & les eglises.

7 Quelle douceur envers un miserable, qui n'étoit qu'un hypocrite! – Jesus-christ souffre qu'il le trompe autant qu'il le peut, qu'il lui mente, qu'il le dérobe. Les hommes ne veulent jamais

jamais rien souffrir de cela. Il ne découvre point son avarice, & les hommes n'épargnent que rarement à leurs freres la honte de leurs vices, quand ils ont quelque interest à les découvrir. – L'amour est prévenant & prévoyant. Celui du Pere pour Jesus, lui fait rendre par avance l'honneur du triomphe, pour la victoire qu'il alloit remporter par sa mort sur la mort même, sur le peché, le monde, & le demon. L'amour de Jesus pour son Eglise lui fait avancer sa propre mort par l'institution de l'Eucharistie, qui le contient & le represente en cet état. Et l'amour de l'Eglise pour Jesus, lui fait donner par avance l'honneur de la sepulture & des parfums, par le ministere de Marie qui la represente. – L'intention de Marie est d'honorer l'humanité sainte du Sauveur, comme la source de la vie de son ame, & de la vie corporelle de son frere; l'intention du S. Esprit, est de figurer & d'honorer sa mort & sa sepulture par anticipation. Ainsi les ceremonies de la loi avoient des significations admirables des mysteres futurs, par la seule intention du S. Esprit; & beaucoup de ceremonies de l'Eglise chrestienne cachent en elles-mêmes & representent les mysteres, les veritez, & les vertus chrestiennes, non par le seul dessein de ceux qui les ont instituées, mais principalement par l'intention du S. Esprit, qui conduit tout dans l'Eglise. Il faut avoir soin de se donner à cet Esprit pour entrer dans ses pensées, & cooperer à ses desseins.

pour le jour de ma sepulture.

8 *Car vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais pour moi, vous ne m'aurez pas toûjours.*

8 Pauperes enim semper habetis vobiscum: me autem non semper habetis.

8 L'amour de Marie lui enseigne à profiter de la presence de Jesus: & nous en profiterons aussi autant que nous l'aimerons. – Jamais on ne man-

9 Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est : & venerũt, non propter Jesum tantùm, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit à mortuis.

9 *Une grande multitude de juifs ayant ſçu qu'il étoit là, y vinrent, non ſeulement pour Jeſus, mais auſſi pour voir Lazare, qu'il avoit reſſuſcité d'entre les morts.*

10 Cogitaverunt autem principes sacerdotũ, ut & Lazarum interficerent :

10 *Mais les princes des prêtres délibererent auſſi de faire mourir Lazare ;*

11 Quia multi propter illum abibant ex Judæis, & credebant in Jesum.

11 *parceque pluſieurs juifs ſe retiroient d'avec eux à cauſe de lui, & croyoient en Jeſus.*

que de le trouver dans les pauvres. Nous avons toûjours Jeſus preſent dans les paſteurs, pour lui rendre le devoir de l'obeïſſance ; dans ſa parole, pour ſuivre ſa lumiere ; dans l'Euchariſtie, pour nous nourrir de lui : nous ne l'avons pas toûjours preſent d'une preſence ſenſible, pour lui rendre l'honneur dû au Fils de Dieu vivant ſur la terre. – Chaque devoir a ſon tems & ſon merite ; & l'un ne nuit point à l'autre. Le S. Eſprit qui en regle l'œconomie dans la religion, inſpire certaines pratiques & certains devoirs à quelques ames, donne à d'autres inclination pour d'autres devotions, & partage ainſi ſes dons comme il lui plaiſt.

9 Jeſus a toûjours évité de ſe trouver avec ceux qu'il avoit guéris miraculeuſement, quand il n'y a eu que de l'honneur & de l'applaudiſſement à recevoir ; il le fait ici, & attire même une grande multitude de juifs, parce que ce miracle lui doit coûter la vie, & que le tems du ſacrifice eſt venu. – C'eſt une loüable curioſité, de s'empreſſer pour voir les œuvres de Dieu ; mais c'eſt une diſpoſition fort blâmable d'en demeurer là, & de n'en glorifier pas Dieu en toutes les manieres qu'on ſe peut, chacun ſelon ſon état & ſa grace.

10. 11 Peu de gens cherchent Jeſus pour lui-même, beaucoup par curioſité ; d'autres par malignité. Heureux qui vient, & qui ſe donne à lui par quelque voie que ce ſoit ! Malheureux qui ne ſe

sert de la connoissance de ses œuvres & de ses merveilles, que pour s'éloigner davantage de lui! – Quelque impie, temeraire & extravagant que soit le dessein d'oter la vie à Lazare, parce que sa resurrection étoit une œuvre de J. C. il ne laisse pas d'avoir des imitateurs en un autre genre. Des chrétiens mêmes entreprennent de détruire des œuvres qui sont visiblement de Dieu & pour Dieu; & Dieu permet, pour leur malheur, que leur entreprise leur réussisse; ce qu'il ne permet pas aux juifs à l'égard de Lazare. – Il n'y a que l'esprit du demon, & une envie diabolique, qui puisse porter à renverser les ouvrages du S. Esprit; parce qu'on hait ceux dont il s'est servi pour les établir, que ces œuvres leur donnent de la reputation, & qu'elles nuisent à la gloire humaine, & aux interests charnels de ces envieux.

§. 2. ENTRE'E DANS JERUSALEM. PALMES.

12. 13 Tout ce qu'il y a de plus grand & parmi les prestres & parmi les magistrats, ne sont occupez que de leur passion contre Nôtre-Seigneur, & appliquez à chercher le moyen de se défaire de lui; il n'a pour lui qu'une partie de la populace, qui venoit de dehors. C'est une peinture de ce qui se passe dans tous les siecles, où l'on trouve parmi le peuple plus d'attachement sincere à J. C. & à son evangile. – Le zele & l'affection de ceux qui ne sont point encore en-

12 *Le lendemain une foule de peuple, qui estoit venu à la feste, ayant apris que Jesus venoit à Jerusalem;*

13 *ils prirent des branches de palmiers, & s'en allerent en grande foule au-devant de lui, en criant: Hosanna* (Salut, & gloire.) *Beni soit le roi d'Israel qui vient au nom du Seigneur.*

12 In crastinũ autem, turba multa, quæ venerat ad diem festum, cùm audissent quia venit Jesus Jerosolymam:

13 Acceperũt ramos palmarũ, & processerunt obviam ei, & clamabant: Hosanna, benedictus, qui venit in nomine Domini, Rex Israel.

14 Et invenit Jesus asellum, & sedit super eum, sicut scriptum est:

14 *Et Jesus ayant trouvé un ajnon, monta dessus, selon qu'il est écrit:*

15 Noli timere filia Sion: ecce rex tuus venit sedès super pullum asinæ.

15 *Ne craignez point, fille de Sion, Voici vôtre roi, qui vient monté sur le poulain d'une asnesse.*

16 Hæc non cognoverùt discipuli ejus primùm: sed quãdo glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, & hæc fecerunt ei.

16 *Les disciples ne firent point d'abord d'attention à cela; mais quand Jesus fut entré en sa gloire, ils se souvinrent alors que*

racinez dans la charité, ne durent guéres; & la gloire que donne le monde, n'est qu'un éclair. C'étoit à nôtre Seigneur un nouveau sujet de tristesse, parce qu'il connoissoit l'inconstance de ces peuples.

14. 15 Ne dédaignons pas de nous instruire ici de la docilité, de l'humilité, & de la douceur avec laquelle il faut recevoir & porter le joug de Jesus-christ. – Jesus, en faisant voir aux juifs combien il lui eust esté facile d'attirer les peuples à lui, s'il l'avoit voulu, fait voir aussi aux chrestiens avec quelle puissance & quelle douceur il devoit effectivement attirer à lui toutes les nations. – Il laisse aux rois de la terre le luxe & la magnificence; ils en ont besoin pour couvrir leur foiblesse: l'humilité & la simplicité font tout l'ornement d'un roi qui ne veut combattre que l'orgueil, & ne triompher que de la mort & du peché. – Ne craignez point, pauvres juifs, accablez de la pesanteur des ceremonies legales; ce roi ne vient point vous imposer le joug insupportable d'une loi de crainte & de mort, au milieu des foudres & des éclairs; mais il vient vous apporter une loi de vie & d'amour, qu'on ne reçoit qu'autant qu'on l'aime & qu'elle plaist, & qui se fait aimer avec une douceur charmante. Regnez en moi, Seigneur, en me faisant aimer vôtre loi.

16 La resurrection & la gloire de J. C. ont éclairé les yeux de ses disciples, que les infirmitez de sa chair avoient blessez. – Quand on est chargé

de l'inſtruction des ames, il ne faut point ſe rebuter de leur peu d'intelligence: il faut toûjours faire ſon devoir ; Dieu ouvrira en ſon tems l'eſprit de celles à qui il veut faire porter le fruit de ſa parole. – On lit ſouvent l'Ecriture, ſans rien comprendre aux ſens myſterieux qu'elle renferme : adorons, continuons de la lire, & attendons avec patience : la lumiere viendra, diſſipera ces tenebres, & tirera le voile qui nous empêchoit d'y voir Jeſus-chriſt & ſes myſteres. – Donnez-moi, Seigneur, un amour perſeverant de vôtre parole, & que ſa ſainte obſcurité faſſe croiſtre en moi le reſpect, loin de le diminuer.

ces choſes avoient eſté écrites de lui, & de ce qu'ils avoient fait à ſon égard.

17 *Le grand nombre de ceux qui s'étoient trouvez avec lui, lorſqu'il avoit appellé Lazare du tombeau, & l'avoit reſſuſcité d'entre les morts, lui rendoit témoignage:*

17 Teſtimonium ergo perhibebat turba, quæ erat cum eo quando Lazarum vocavit de monumento, & ſuſcitavit eum à mortuis.

18 *& ce fut auſſi ce qui fit ſortir tant de peuple pour aller au-devant de lui, parce qu'ils avoient oui dire qu'il avoit fait ce miracle.*

18 Propterea & obviam venit ei turba : quia audierunt eum feciſſe hoc ſignum :

19 *De ſorte que les phariſiens dirent entr'eux : Vous voyez que nous ne gagnons rien ; voilà tout le monde qui court aprés lui.*

19 Phariſæi ergo dixerunt ad ſemetipſos : Videtis quia nihil proficimus? ecce mundus totus poſt eum abiit.

17. 18 En vain les hommes s'efforcent de vouloir étouffer la voix de Dieu qui parle par les miracles: on ne peut éluder ſes deſſeins. – Jeſus-chriſt ne ſe dérobe point cette fois au concours, ni à l'applaudiſſement; parce qu'il ſçait à quoi il doit ſe terminer. Il reçoit les loüanges & les témoignages d'eſtime, dans l'attente des ignominies & des opprobres ; comme il recevra bien-toſt l'humiliation dans l'eſperance de la gloire.

19 Le plus grand miracle de J. C. eſt ce qui irrite davantage ſes ennemis. Ils concluent ſa mort

sur une action qui leur devoit faire connoistre qu'il est la resurrection & la vie. – Quand on n'arrête point les premiers mouvemens d'envie & de haine, on ne peut plus à la fin lui donner de bornes. – L'évidence de l'inutilité de leurs efforts les reduit à la rage & au desespoir ; mais ils ne sont pas changez pour cela. – Ils découvrent, malgré eux, le fond de leur cœur, & la source de leur envie : c'est qu'ils vouloient que tout le monde allât à eux, & qu'ils voient que tout le monde court à Jesus-christ. Qu'il est à craindre qu'on n'ouvre son cœur à de semblables excés, quand on aime la gloire des hommes, & que l'on se trouve en concurrence avec d'autres ! Une reputation à soutenir, est un dangereux piege à ceux qui ont peu d'amour pour Dieu.

§. 3. Gentils veulent voir Jesus. Grain sterile s'il ne meurt. Perdre sa vie pour la sauver.

20 Erant autē quidam Gentiles, ex his qui ascenderant ut adorarent in die festo.

20 *Or il y avoit quelques gentils, de ceux qui étoient venus pour adorer au jour de la feste,*

21 Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat à Bethsaida Galilææ, & rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre.

21 *qui s'addresserent à Philippe, qui estoit de Bethsaïde en Galilée, & lui firent cette priere : Seigneur, nous voudrions bien voir Jesus.*

20. 21 C'est le privilege de l'Eglise chrestienne & catholique, que hors de son sein il n'y a point de salut, ni de religion. Dieu avoit des adorateurs hors la synagogue, qu'il s'étoit reservez, & qu'il conservoit au milieu de la corruption du paganisme, pour faire éclatter la puissance de sa grace, & empêcher, pour ainsi dire, la prescription du demon contre les droits du createur. – A mesure que les juifs achevent de se fermer la

porte au salut, les gentils commencent à frapper à cette porte, qui est J. C. – Ce temple où ils viennent adorer, n'est que l'ombre de l'Eglise, où ils doivent bien-tost venir en foule reconnoistre le vrai Dieu; & ce desir, les prémices de cette soif ardente, que le S. Esprit leur donnera pour la foi en Jesus-christ. – Que vos conseils sont adorables, ô mon Dieu, & qu'ils sont saintement terribles dans cette vicissitude de grace & de religion, &c.

22 *Philippe le vint dire à André, & André & Philippe le dirent ensemble à Jesus.*

23 *Jesus leur répondit : L'heure est venue que le fils de l'homme doit estre glorifié.*

22 Venit Philippus, & dicit Andreæ : Andreas rursum & Philippus dixerunt Jesu.

23 Jesus autẽ respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur Filius hominis.

22 Il est de l'humilité de penser qu'on a besoin d'intercesseurs pour approcher de Jesus. – Que cette union est agreable à Dieu, quand les ministres de son Eglise s'unissent & conspirent ensemble pour conduire les ames à J. C. & pour leur faire connoistre sa religion & ses veritez! Les vrais disciples ne sçavent ce que c'est que la jalousie, ni l'empressement de faire valoir leur credit en se préferant aux autres; parce qu'ils ne cherchent point leur propre gloire, mais celle de leur maistre commun.

23 On recherche J. C. & il ne fait voir aucun empressement pour ceux qui paroissent l'estimer. Les enfans d'Adam ont bien plus de soin de ménager les occasions favorables à leur amour-propre, & de correspondre à l'estime & à la bonne opinion des hommes, par un accueil qui l'entretienne & la fasse croître. – Ce n'est pas seulement l'humilité qui le fait agir ainsi, mais sa sagesse. Il n'a point d'empressement pour les gentils, pour ne pas irriter les juifs. – Il faut bien prendre garde, quand on est en place & exposé à la censure, à ne pas faire de fausses démarches, attiré

24 Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuũ fuerit; ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert.

24 *En verité, en verité je vous le dis: Si le grain de froment ne meurt aprés qu'on l'a jetté en terre, il demeure seul: mais quand il eſt mort, il porte beaucoup de fruit.*

par l'apparence d'un bien. — La gloire de J. C. c'eſt la manifeſtation de ſon nom dans toutes les nations, & leur vocation à la foi; il n'en parle qu'obſcurément pour ménager juſques au bout, ceux mêmes qui ne gardent plus aucunes meſures avec lui.

24 Jeſus & ſes membres ne fructifient que par la mortification & par la croix. — Jeſus eſt le pain des élus, mais il eſt froment avant que d'être pain; & un grain de froment par ſa petiteſſe, par ſa ſolidité, & la vertu qu'il a de nourrir & de raſſaſier. — Adorons ce grain de froment, jetté par l'incarnation dans le champ de ce monde, comme la ſemence des élus & de toute l'Egliſe; mort & enſeveli dans la terre; qui a pouſſé & a porté beaucoup de fruit par ſa reſurrection & ſon aſcenſion, & qui fera la nourriture eternelle de ſon Egliſe dans le ciel, aprés l'avoir nourrie ſous les ſymboles du pain ſur la terre. — Quiconque veut eſtre de la moiſſon, doit eſtre de la ſemence. Qui veut entrer dans la compoſition de ce pain celeſte, ſe doit diſpoſer à eſtre auparavant un grain de fromẽt jetté en terre par l'humiliation, enſeveli par l'oubli ou le mépris du monde, battu dans l'aire, broyé ſous la meule, & à paſſer par l'eau & par le feu des tribulations, des afflictions, de la penitence. — Un paſteur, un miniſtre de J. C. ne doit pas eſperer de faire beaucoup de fruit, s'il n'eſt mortifié, s'il n'eſt diſpoſé à ſouffrir, & à donner même ſa vie pour ſes brebis & pour l'Egliſe. — Quand la perſecution enleve un ſaint paſteur, tout eſt perdu pour ſon troupeau aux yeux de la chair, tout eſt à eſperer pour ce troupeau aux yeux de

la foi. Le grain eſt mort ; il faut eſperer qu'il portera du fruit.

25 L'amour déreglé de la vie preſente & de ſes commoditez, étouffe, dans la pluſpart des hommes, la foi & l'amour de la vie eternelle. – Peu de gens s'examinent ſur l'amour de la vie ; & cependant J. C. nous aſſure qu'il y en a un qui eſt la ſource de la mort eternelle. – On aime la vie quand on y eſt attaché, à cauſe d'elle-même, ou à cauſe des douceurs charnelles, & des avantages temporels dont elle ſe trouve accompagnée. Vouloir par cette raiſon la conſerver, & en jouir au préjudice de ce que nous devons à Dieu, à l'Egliſe, à noſtre ſalut, c'eſt renverſer l'ordre de l'amour, préferer la creature au createur, la chair à l'eſprit, le temporel à l'eternel, uſer du don contre l'intention du donateur, & rapporter la fin au moyen. – On n'a plus guéres l'occaſion du martyre, qui eſt la grande épreuve de cet amour de préference ; mais un chreſtien la retrouve dans la penitence, & un paſteur dans les travaux de ſon miniſtere, qui le ſeparent des douceurs de la vie, qui la ſacrifient à Dieu, à l'Egliſe, au ſalut, & qui ſouvent en abregent le cours. La perdre ainſi pour un moment, c'eſt la conſerver pour l'eternité ; la haïr pour l'amour de Dieu, c'eſt l'aimer dans la verité, & ſelon Dieu.

25 *Celui qui aime ſa vie, la perdra ; mais celui qui hait ſa vie en ce monde, la conſervera pour la vie eternelle.*

26 *Si quelqu'un me ſert, qu'il me ſuive ; & où je ſerai, là ſera auſſi mon ſerviteur. Si quelqu'un me ſert, mon Pere l'honorera.*

25 Qui amat animam ſuam, perdet eam : & qui odit animã ſuam in hoc mundo, in vitam æternã cuſtodit eam.

26 Si quis mihi miniſtrat, me ſequatur : & ubi ſum ego, illic & miniſter meus erit. Si quis mihi miniſtraverit, honorificabit eum Pater meus.

26 Trois motifs qui doivent porter un chreſtien au mépris de la vie, au travail, à la penitence. 1. L'obligation d'imiter le maître à qui il s'eſt donné, & de le ſuivre par-tout. – En vain on ſe

flatte de servir Jesus-christ, si on ne suit son exemple, si on n'aime ce qu'il a aimé, si on ne mépriſe ce qu'il a mépriſé. 2. L'eſperance de le ſuivre dans la gloire, & d'avoir part à ſa recompenſe. – On ſuit par-tout, & aux dépens de tout, un prince à qui un thrône eſt deſtiné; que ſeroit-ce, ſi on eſperoit d'y monter avec lui, comme J. C. le promet à ceux qui le ſuivent? Si on avoit une foi bien ferme & bien vive de cette parole, on auroit auſſi cette eſperance; & cette eſperance, comme une anchre inébranlable, fixeroit nôtre cœur & nos deſirs aux biens eternels, & au royaume celeſte. 3. Le Pere comblera d'honneur & de gloire, ceux qui auront ſuivi ſon Fils, & les traitera comme ſes enfans. Quel maître ne ſerviroit-on point à cette condition, & avec l'eſperance de partager l'heritage avec ſes enfans, & ſur la parole peut-eſtre trompeuſe d'un homme du monde? Seigneur, que voſtre parole infaillible faſſe ſur mon cœur ce qu'elle y doit faire; & faites que je m'attache, ſans heſiter, à vos promeſſes. Elles paſſent toutes penſées humaines; mais auſſi vous eſtes infiniment au-deſſus de tout eſprit humain. – C'eſt un Dieu qui nous aime, & qui nous aime en Pere, parcequ'il nous aime dans ſon Fils; rien ne peut borner ni ſon amour, ni ſes dons pour ſes enfans.

§. 4. Trouble de Jesus. Voix du ciel. Puissance de la croix. Marcher pendant la lumiere.

27 Nunc anima mea turbata eſt. Et quid dicam? Pater, ſalvifica me ex hac

27 *Maintenant mon ame eſt troublée; & que dirai-je? Mon*

27 Peu de chreſtiens s'appliquent à adorer en J. C. cette partie de ſes ſouffrances interieures. Il fait voir en ſa perſonne, que pour haïr ſa vie, au ſens

qu'il venoit de marquer, il n'eſt pas neceſſaire d'être inſenſible à l'horreur naturelle de la mort. – Jeſus troublé juſques dans le fond de l'ame, dans une eſpece d'incertitude du parti qu'il doit prendre, fait voir, pour noſtre conſolation, que ce n'eſt pas les ſentimens de la nature, mais la diſpoſition & le choix de la volonté que Dieu regarde en nous, & ſur quoi il nous juge. – Il ſent les foibleſſes de noſtre nature, mais c'eſt par puiſſance qu'il en permet l'impreſſion ſur lui-même. – Il ne faut pas diſſimuler aux ames les voies dures & difficiles de la perfection : mais il les faut ſoutenir & conſoler par ſon exemple. – Les foibleſſes des forts qui ne durent qu'un moment, ſervent à conſoler & à fortifier les foibles. – Dans l'apprehenſion de la croix & de la mort on doit prier Dieu à l'exemple de J. C. adorer ſes volontez & ſes deſſeins, & leur ſoumettre abſolument la nature.

Pere, délivrez-moi de cette heure : mais c'eſt pour cela que je ſuis venu en cette heure.

hora. Sed propterea veni in horam hanc.

28 *Mon Pere, glorifiez voſtre nom. Au même temps on entendit une voix du ciel, qui dit : Je l'ai déja glorifié, & je le glorifierai encore.*

28 Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo: Et clarificavi, & iterum clarificabo.

28 Le grand moien de jouir de la paix du cœur, eſt de ne chercher que la gloire de Dieu & dans la vie & dans la mort. C'eſt le fruit d'une ſainte vie de ſe trouver dans cette diſpoſition dans les occaſions imprévûes. – Les troubles & les peines des ames fidelles, aboutiſſent enfin à laiſſer à Dieu de choiſir pour elles ce qu'il juge eſtre plus de la gloire de ſon nom. C'eſt ce qu'il faut faire dans les maladies, dans les perils de mort, dans les conjonctures difficiles, où l'ame eſt troublée. – Le moyen d'eſtre tousjours exaucé, c'eſt de ne demander à Dieu que ſa volonté, & ce qui eſt plus de ſa gloire. – Jeſus trouve ſa gloire dans

29 Turba ergo, quæ stabat, & audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est.

30 Respondit Jesus, & dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.

31 Nunc judicium est mundi : nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.

29 *Le peuple qui estoit là, & qui l'écoutoit, disoit que c'estoit un coup de tonnerre. D'autres disoient : C'est un ange qui lui a parlé.*

30 *Jesus répondit : Cette voix n'est pas pour moi, mais pour vous.*

31 *C'est maintenant que le monde va estre jugé ; c'est maintenant que le prince du monde va estre chassé dehors.*

celle de son Pere comme dans sa fin. Le Pere trouve sa gloire dans celle de son Fils, comme dans le moyen & l'instrument universel qu'il a choisi pour l'établir, par la formation de son Eglise, la vocation des nations, les miracles, &c.

29 Qu'il est rare de bien connoître la voix de Dieu, principalement dans le tumulte du monde ! Il n'appartient pas à tous de le discerner ni d'en juger. Il faut au moins prendre garde à ne le pas faire temerairement, & avec précipitation.

30 Tout est pour les élus. – S'appliquer tousjours en particulier ce qui est dit pour tout le monde, c'est le moyen de profiter de la parole de Dieu. Cette voix, cette verité est pour nous, puisqu'elle nous marque la voie de nostre salut. Elle est pour nous, si nous en faisons bon usage ; elle est contre nous, si nous n'y répondons pas. – Plus Nostre-Seigneur s'approche de son sacrifice, plus Dieu y prepare, & prévient le scandale de la croix par des témoignages de son approbation.

31 Mais n'est-ce pas au contraire le monde qui va juger le Fils de Dieu, & le prince du monde qui va triompher du Sauveur du monde, & l'en chasser en le faisant mourir ? L'un est vrai aux yeux de la chair ; l'autre est vrai aux yeux de la foi. – Quelle consolation pour les gens-de-bien, opprimez par les hommes charnels ! Lorsqu'ils

succombent sous leur injustice, c'est alors qu'ils deviennent leurs juges ; & lorsqu'ils en sont poussez à bout, c'est alors qu'ils en sont victorieux. – Mon Dieu, que la face du monde est differente à ceux qui vivent de la foi, & à ceux qui vivent selon les sens ! Rien n'est meilleur que de s'armer de la foi, & de la pensée de la mort & de la croix de J. C. contre le monde & le demon, dans les tentations ; puisque c'est par elles qu'ils ont esté vaincus. – Le plus criminel attentat du demon, est la fin de son regne : souvent il en est de même des impies.

32 *Et quand on m'aura élevé de la terre, je tirerai tout à moi.*

32 Et ego si exaltatus fuero à terra, omnia trahã ad meipsum.

33 *Ce qu'il disoit, pour marquer de quelle mort il devoit mourir.*

33 (Hoc autẽ dicebat, significans quâ morte esset moriturus.)

32. 33 La croix n'est pas seulement un tribunal où J. C. juge le monde, & prononce au demon l'arrest de sa condamnation ; c'est encore le thrône de la misericorde pour les pecheurs, la source de toutes les benedictions, la cause de nôtre délivrance, l'instrument de nostre salut, l'origine & le merite d'une grace toute-puissante, par laquelle Jesus-christ attire tout à lui. – Rien ne console plus Jesus-christ dans la vûe de ses souffrances & de sa mort, que de considerer le salut des pecheurs, qui en doit estre le fruit. Que les pasteurs soient zelez pour le salut des ames, & ils ne compteront pour rien ni peines ni travaux, ni la perte même de leur vie. – C'est un de leurs devoirs, de prier souvent Jesus-christ qui attire tout à lui par sa croix, d'y attirer les pecheurs, & de vaincre toute la resistance de leurs cœurs par la puissance de sa mort. – O Jesus, élevé sur la croix pour mes pechez, je vous y adore, je vous y offre mon cœur, élevez-le à vous de la terre.

34 Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum: & quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis ? Quis est iste Filius hominis ?

34 *Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi, que le Christ doit demeurer eternellemẽt. Comment donc dites-vous qu'il faut que le fils de l'homme soit élevé en haut? Qui est ce fils de l'homme ?*

35 Dixit ergo eis Jesus: Adhuc modicũ lumen in vobis est. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ cõprehendant: & qui ambulat in tenebris, nescit quò vadat.

35 *Jesus leur répondit : La lumiere est encore avec vous pour un peu de temps: marchez pendant que vous avez la lumiere, de peur que les tenebres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les tenebres, ne sçait où il va.*

34 La foi accorde facilement les contradictions apparentes que l'esprit de l'homme trouve dans les mysteres de J. C. & dans la vie de ses membres. – La loi prédit & annonce les humiliations & la mort du Messie, aussi bien que la magnificence & l'eternité de son regne; mais l'amour propre s'arreste à ce qui flatte sa vanité & sa molesse, & passe ce qui ne s'accorde point avec ses idées & ses inclinations charnelles. – Aller à la gloire par l'ignominie, mourir pour arriver à l'immortalité; c'est une route qu'on ne veut point connoître: mais, ô Sauveur du monde, qui refusera d'y entrer aprés vous ? – C'est un grand obstacle à l'intelligence des écritures, que d'y apporter un cœur charnel & immortifié. On y trouvera par-tout sa croix, si on aime la croix; c'est elle qui arrache le voile, & qui nous ouvre l'esprit aux mysteres.

35 Sans la vraie lumiere, qui est Jesus-christ, que pouvons-nous faire, sinon nous égarer, tomber dans les piéges de l'ennemi, nous éloigner de nostre centre & de nostre fin, nous heurter, nous blesser, faire beaucoup de chûtes, nous précipiter ? – On compte souvent sur la lumiere presente, comme si on en estoit le maître, comme si elle estoit dûe; & c'est peut-estre cela même qui attirera les tenebres. – Craignons de la perdre, si

nous la voulons conſerver. Qui craint que le jour ne finiſſe bien-toſt, marche à grands pas, & avance le plus qu'il peut. – Ce n'eſt pas aſſez que les tenebres ne nous ſurprennent pas faiſant mal ; il ſuffit, pour nous perdre, qu'elles nous ſurprennent ou ne faiſant rien, ou ne faiſant pas tout ce que nous devons faire. – C'eſt faire mal que de ne pas marcher, ne pas avancer ; puiſque c'eſt ne pas obeïr, & ne vouloir pas arriver à noſtre fin. – Plût à Dieu qu'on n'en connût point, dont la lumiere eſt devenue tenebres, pour n'en avoir pas fait l'uſage que Dieu demandoit d'eux ! Prenons garde d'eſtre nous-mêmes de ceux-là ; marchons pendant la lumiere, prévenons la nuit de la mort par une promte & parfaite converſion.

36 Pendant que vous avez la lumiere, croyez en la lumiere, afin que vous ſoyez enfans de lumiere. Jeſus parla de la ſorte, & ſe retirant il ſe cacha d'eux.

36 Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis ſitis. Hæc locutus eſt Jeſus : & abiit, & abſcondit ſe ab eis.

36 On fremit, quand on voit ce pauvre peuple ſur le point de perdre pour jamais la lumiere, pour lui avoir préferé les tenebres de leurs paſſions ; & nous ne craignons point que les noſtres ne nous dérobent la même lumiere, qui nous eſt donnée dans l'evangile ? – La foi eſt le grand moyen qui fait entrer la lumiere de Dieu dans nos cœurs, qui fait luire la lumiere dans les tenebres. – Noſtre ame, depuis le peché, eſt comme une lampe preſque éteinte, que la lumiere eternelle rallume par le moyen de la foi, & qui ſera un jour réünie à la plenitude de cette lumiere eternelle. – La lumiere parfaite de la gloire ne ſera que pour ceux qui par la lumiere de la foi auront ſuivi Jeſus-chriſt & ſes maximes. – Seigneur, qui avez dit que la foi eſt l'ouvrage de Dieu en nous, conſervez & perfectionnez en moi cet ouvrage de vôtre miſericorde.

§. 5. JUIFS INCREDULES. FOI E'TOUFFE'E PAR LA TIMIDITE'.

37 Cùm autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum :

37 *Mais quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne croyoient point en lui :*

38 Ut sermo Isaïæ prophetæ impleretur, quê dixit : Domine, quis credidit auditui nostro ? & brachium Domini cui revelatum est ?

38 *afinque cette parole du prophete Isaïe fuſt accomplie : Seigneur, qui a crû à la parole qu'il a entendue de nous, & à qui le bras du Seigneur a-t'il eſté revelé ?*

37 Nuls miracles, nuls bienfaits, nulles inſtructions, ne ſont capables d'amolir le cœur ſans la grace interieure & actuelle de J. C. – Plus Dieu nous communique liberalement ſes dons exterieurs, plus nous devons avoir ſoin de demander la grace d'en faire bon uſage par la foi ; puiſqu'autrement ils ſerviront à noſtre condamnation. – Ce que Jeſus-chriſt a fait devant les juifs, il l'a fait devant nous, puiſque nous le croyons: & combien d'autres miracles depuis ? Ils nous jugeront auſſi-bien qu'eux, & plus qu'eux, ſi nous ne croyons de cette foi d'obeïſſance, qui fait pratiquer ce que l'on croit.

38 Dieu ſçait de toute eternité le mal qu'il a jugé à propos de permettre à la volonté corrompue, en la laiſſant à elle-même ; mais ni la préviſion, ni la prédiction n'impoſe aucune neceſſité à la volonté, Dieu n'ayant aucune part à ſa corruption ni à ſon déreglement, qui ſeul fait le peché. – Tout ce que Dieu prédit, arrive ſi ponctuellement, qu'il ſemble n'arriver que pour verifier la prophetie ; qui n'a toutefois eſté faite que parcequ'il devoit arriver. – Il y en a peu qui croient ; & de ceux qui croient il y en a peu, dont la foi ſoit aſſez parfaite pour eſtre à couvert de ce reproche d'infidelité. – Jeſus chriſt conſubſtantiel à ſon Pere, ſon Verbe, & ſa puiſſance ſelon ſa

sa nature divine, est comme son bras ; c'est par lui qu'il a fait les siecles & toutes choses : selon sa nature créée, c'est par lui qu'il repare toutes choses, & qu'il sauve le monde. – L'humanité sainte est l'instrument de tous les miracles que Dieu a faits par son Fils, du merite de toutes les graces, & de toutes les œuvres de sainteté & de misericorde. – C'est un jugement terrible, mais juste & adorable, quand Dieu, en punition des pechez précedens, abandonne le pecheur à l'infidelité, & à la dureté de sa volonté corrompue. – Ils voient les miracles, mais ils ne voient pas le bras qui les fait, ayant un voile sur les yeux de leur cœur. C'est l'orgueil qui étend ce voile : c'est l'humilité qui le leve & le fait tomber.

39 *C'est pour cela qu'ils ne pouvoient croire, parce qu'Isaïe a dit encore :*

40 *Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, & ne comprennent du cœur ; & que venant à se convertir, je ne les guérisse.*

39 Propterea non poterat credere, quia iterum dixit Isaias:

40 Excæcavit oculos eorum, & induravit cor eorum : ut non videant oculis, & non intelligant corde, & convertantur, & sanem eos.

39 Il est impossible que ce que Dieu a prévu & prédit, n'arrive point ; parcequ'il est impossible qu'il nous trompe, ou qu'il se trompe lui-même. Il faut se tenir invariablement à la verité des écritures, dont la certitude est infaillible. – Gemissons sous cette impuissance volontaire, où nous sommes nez par le peché d'Adam, & que nous augmentons de jour en jour par nos propres pechez. Recourons sans cesse à celui qui a dit : Sans moi vous ne pouvez rien faire ; & : Personne ne peut venir à moi, si mon Pere ne l'attire.

40 L'impuissance volontaire d'un cœur aveuglé & endurci, a trois causes. 1. Le diable qui suggere. 2. L'homme qui consent. 3. Dieu qui abandonne le pecheur à sa mauvaise disposition, ou qui

41 Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, & locutus est de eo.

41 *Isaïe a dit ces choses, lorsqu'il a vû sa gloire, & qu'il a parlé de lui.*

42 Verumtamen & ex principibus multi crediderunt in eum : sed propter Pharisæos

42 *Quelques-uns neanmoins des senateurs mêmes crurent en lui ; mais à cause des*

le comble même de bienfaits, qui ne sont pour lui que des occasions nouvelles de peché, comme les avertissemens & les miracles le furent à Pharaon, & l'ont esté ici aux juifs. – L'aveuglement & l'endurcissement ont divers degrez : quiconque ne voit pas, & ne comprend pas les veritez qui lui sont necessaires pour sa conduite, ou n'est point touché de celles qu'il connoist dans les occasions, où elles lui doivent servir de regle ; il est aveugle & endurci à leur égard. – Prenons garde que ces paroles ne nous portent à murmurer contre Dieu, ou à vouloir juger sa conduite, au lieu de nous humilier, & de nous le faire adorer avec tremblement.

41 Les prophetes n'ont parlé que du Christ. Qui ne l'a point dans l'esprit & dans le cœur quand il les lit, il n'y trouve aucun goût. – Si c'est J. C. qu'Isaïe a vû dans sa gloire, il est donc vraiment Dieu ; & c'est de lui, aussi-bien que du Pere & du saint Esprit, qu'il a chanté le cantique de sa saintété : *Sanctus, &c.* – C'est lui aussi qui a aveuglé ce peuple, en lui montrant la lumiere dans les tenebres, sa divinité dans les bassesses de nostre chair ; qui l'a endurci, en faisant tant de miracles, qui n'ont fait qu'irriter son envie & sa haine ; qui a rendu ses maux incurables, en s'exposant à sa fureur, & se laissant crucifier. – Seigneur, preparez mon cœur, de peur qu'il ne s'aveugle, & ne s'endurcisse par la lecture de vostre parole, & par la consideration des merveilles de vostre vie.

42 Croire au milieu de tant d'obstacles, c'est la gloire & la puissance de la grace ; ne pas faire connoître sa foi, c'est la foiblesse de l'homme. –

Dieu pouvoit vaincre la timidité, comme il avoit surmonté l'incredulité; mais il differe les derniers dons, afinqu'on ne s'attribue pas les premiers. – En quelque situation que l'on se trouve, on doit bien prendre garde à ne s'y pas attacher. – La crainte d'une disgrace, d'une excommunication injuste, est capable de nous perdre; puisqu'elle a perdu peut-estre beaucoup de juifs, convaincus de l'innocence & de la divinité de Jesus-christ. – Il ne faut tenir à rien de ce qui nous peut estre osté par les hommes, si nous voulons conserver ce que Dieu seul nous peut donner. – Il peut sauver une ame sans sacremens, & hors la communion exterieure de l'Eglise; il ne la peut sauver tant qu'elle préferera à son devoir, & à l'obligation de se declarer pour lui, ou l'usage des sacremens, ou cette communion exterieure.

pharisiens ils n'osoient le reconnoître publiquement, de crainte d'estre chassez de la synagogue.

non confitebantur, ut è synagoga non ejicerentur.

43 *Car ils ont plus aimé la gloire des hommes, que la gloire de Dieu.*

43 Dilexerunt enim gloriâ hominum magis, quàm gloriam Dei.

43 Que ces quatre obstacles à la foi sont communs! 1. Le respect humain. 2. Les richesses & les avantages temporels. 3. La crainte de l'humiliation. 4. L'amour de l'estime des hommes. – La foi est separable de la charité; puisque ces juifs avoient la foi, & n'avoient pas la charité, qui seule fait aimer la gloire de Dieu. – Beaucoup se flattent d'aimer Dieu plus que le monde, jusques à ce qu'une occasion leur fasse connoître qu'ils se trompent. – C'est un terrible malheur, de ne se connoître soi-même que par ses chûtes & ses infidelitez; le plus grand de tous, est de ne s'en relever pas. C'est ce que fait l'amour de la gloire des hommes; parcequ'il est plus honteux à leurs yeux de se relever de ces chûtes, que de tomber.

§. 6. LUMIERE DE LA FOI. PAROLE DE DIEU JUGE LES HOMMES. J. C. NE DIT QUE CE QUE SON PERE LUI A DIT.

44 Jesus autem clamavit, & dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum, qui misit me.

45 Et qui videt me, videt eum, qui misit me.

44 *Or Jesus s'écria, & dit : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé :*

45 *& celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.*

44 Jesus éleve sa voix pour finir sa predication publique avec plus d'éclat; pour montrer que la haine & la puissance de ses ennemis ne l'intimident point; pour reprocher à ceux qui n'osoient se declarer pour lui, leur lâcheté ; & pour les encourager par son exemple, &c. – Il fait lui-même l'eloge de la foi : il la doit bien connoître, puisqu'il en est l'auteur & le consommateur. 1. Sa dignité & son excellence. Ce qui paroist de Jesus-christ aux yeux de la chair, n'est pas le terme de nostre foi, mais le moyen. – Il porte la parole de son Pere aux hommes, comme son ambassadeur; & c'est aussi sur son Pere principalement que retombe l'injure de l'incredulité. – Jesus releve sa mission, parcequ'il voit dans le cœur de ces senateurs timides, qu'ils craignent de se deshonorer en s'attachant à un homme, qui paroissoit n'avoir rien plus que les autres.

45 La connoissance du Pere est inseparable de celle du Fils, qui est son image selon sa nature divine ; & qui par sa vie, sa conduite, & ses miracles, rend visibles aux yeux des hommes la grandeur, la sagesse, la bonté & la puissance de sa divinité, qui lui est commune avec son Pere. – Que je vous imite, Seigneur, en m'élevant toujours jusques à la source du bien que Dieu a mis en moi, & en desirant que les autres ne voient que lui dans ses dons. – Nous sommes les images de Dieu par les dons de la nature, & de la grace ;

soyons-le aussi par nostre pieté, & par la sainteté de nos mœurs ; afinque ceux qui nous voient, voient Dieu en nous.

46. *Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumiere, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi, ne demeure dans les tenebres.*

46 Ego lux in mundum veni: ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat.

46.. 2. Utilité de la foi. C'est la seule voie de sortir des tenebres. Quelle étrange fureur, d'aimer mieux demeurer dans la nuit du peché, que de recevoir la lumiere qui nous vient chercher ; lumiere qui estoit avant le monde, & est descendue jusques dans les tenebres du monde. – Il n'y a point d'homme qui ne naisse dans les tenebres, & que Jesus-christ n'y ait trouvé plongé, quand il est venu à lui par le premier rayon de sa grace. Mais, helas! combien y en a-t-il laissé par justice, quand il nous en a tirez par misericorde ? – Ne laissons passer ni cette occasion, ni aucune autre, sans remercier Dieu de cette grace, & sans penser serieusement à la fidelité qu'elle demande de nous.

47. *Que si quelqu'un entend mes paroles, & ne les garde pas, je ne le juge point ; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.*

47 Et si quis audierit verba mea, & non custodierit: ego non judico eum: non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.

47.. 3. Qualité de la foi que Dieu demande de nous : Une foi qui paroisse par l'obeïssance à sa loi. – C'est une injure digne d'une punition eternelle, que de ne pas croire ce que J. C. annonce aux hommes ; mais qu'est-ce de le croire, & de le mépriser ? – Mon Dieu, à combien de chrestiens cette parole fait le procés, & peut-estre à nous-mêmes qui la lisons maintenant ! – La premiere mission de J. C. est toute de misericorde & de grace : il vient comme sauveur, & non comme juge. – Ce n'est pas à l'envoyé ni à l'ambassadeur à se vanger des injures qu'il reçoit ; mais à celui qui l'a envoyé, & qui est offendé en

48 Qui spernit me, & non accipit verba mea; habet qui judicet eum sermo, quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die.

48 *Celui qui me rejette, & qui ne reçoit point mes paroles, a un juge qui le doit juger. Ce sera la parole même que j'ai annoncée, qui le jugera au dernier jour.*

49 Quia ego ex me ipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, & quid loquar.

49 *Car je n'ai point parlé de moi-même; mais mon Pere qui m'a envoyé, est celui qui m'a prescrit par son commandement ce que je dois dire, & comment je dois parler.*

lui: & Jesus-christ ne veut paroître & ne prêche qu'au nom de son Pere. Ceux qui portent sa parole, doivent l'imiter.

48.. 4. Necessité de la foi pour éviter la colere de Dieu. Celui qui demeure dans les tenebres, est déja jugé comme enfant de tenebres. – Les ministres de Jesus-christ ne doivent jamais vanger leurs propres injures, ni s'irriter du mépris de leurs predications. C'est la parole de Dieu, & non pas la leur; c'est à lui qu'ils doivent laisser le soin d'en punir le mépris. – Un pasteur n'est envoyé que pour sauver; & s'il est obligé de punir, il ne peut infliger que des peines salutaires & medicinales. – La verité jugera celui qu'elle ne justifie pas. – Les chrestiens seront jugez sur l'evangile: & cependant peu le pratiquent, beaucoup le mépriſent, la plusparт l'ignorent.

49.. 5. Deux fondemens inébranlables de la foi. 1. Que la parole que l'on croit, est la parole de Dieu. 2. Que la mission de celui qui l'annonce, est suffisamment autorisée de Dieu par les miracles, ou reconnue pour legitime par la succession. – On prêche avec une grande confiance, quand on ne dit rien de soi-même. – Dieu benit sa parole dans la bouche d'un pasteur, ou d'un predicateur obeïssant, qui n'enseigne rien que ce qu'il a reçu de Dieu, & qui ne le déguise point par des manieres trop humaines. – Tout estoit prescrit à J. C. par son Pere, jusques à la maniere même dont il de-

voit parler ; ſon obeïſſance eſtoit d'autant plus parfaite, plus libre & plus meritoire, qu'il eſtoit plus incapable de deſobeïr à ſon Pere. – Les diſciples & les miniſtres de J. C. ne doivent enſeigner que ce qu'ils ont appris de lui, & non pas les inventions de leur eſprit ; & doivent même faire voir en eux la ſainteté de celui au nom de qui ils parlent, par des manieres ſimples, modeſtes, & chreſtiennes.

50 *Et je ſçai que ſon commandement eſt la vie eternelle. Et ainſi tout ce que je dis, je le dis ſelon que mon Pere me l'a ordonné.*

50 Et ſcio quia mandatum ejus vita æterna eſt. Quæ ergo ego loquor, ſicut dixit mihi Pater, ſic loquor.

50 La loi de Dieu accomplie par la charité, eſt vivifiante, & la ſource de la vie eternelle. C'eſt à quoi ſe reduit la predication evangelique, par où Jeſus-chriſt finit l'exercice du miniſtere public de la parole, & à quoi doit tendre tout le ſoin d'un predicateur & d'un paſteur : à inſpirer l'amour de la loi de Dieu ; à faire bien comprendre que la vraie devotion d'un chreſtien conſiſte dans l'accompliſſement de ſes commandemens, & non pas en des pratiques arbitraires, & choiſies par inclination ; qu'il n'y a point d'autre chemin que celui-là pour aller à la vie eternelle, & que le paſteur doit donner lui-même l'exemple d'une parfaite obeïſſance envers Dieu, en faiſant ſon devoir en la maniere que Dieu le lui preſcrit. – La vie eternelle eſtant attachée aux commandemens de Dieu, c'eſt fermer aux chreſtiens la porte de la vie, que de leur donner de fauſſes idées de ces commandemens, & d'en diminuer l'obligation par des adouciſſemens pernicieux. – Mon Dieu, donnez-nous une parfaite ſoumiſſion à voſtre loi : mais donnez auſſi à voſtre Egliſe des paſteurs qui en faſſent connoître la ſainteté, & qui l'enſeignent dans la pureté de voſtre Eſprit.

CHAPITRE XIII.

§. I. JESUS LAVE LES PIEDS AUX APOSTRES.

1 ANte diem festu Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut trânseat ex hoc mundo ad Patrem: cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

1 *AVant la feſte de paſque, Jeſus ſçachant que ſon heure eſtoit venue de paſſer de ce monde à ſon Pere ; comme il avoit aimé les ſiens qui eſtoient dans le monde, il les aima juſqu'à la fin.*

1 JUſques-ici l'œuvre de Jeſus-chriſt, qui eſt l'établiſſement de la religion chreſtienne, n'eſt encore qu'ebauchée, & les eſprits preparez par ſa predication, par l'exemple de ſa vie, par les miracles qui montrent ſa miſſion, & par les guériſons corporelles : deſormais il va donner les grandes marques de ſon amour, par les derniers & les plus grands exemples d'humilité & de patience, par l'inſtitution des grands remedes du peché, des grands moyens du ſalut, de la grace chreſtienne, des nouveaux ſacremens ; par la formation de ſes miniſtres, l'inſtitution du grand ſacrifice, & la celebration de la grande paſque, à laquelle & à ſes ſuites Dieu a attaché le ſalut du monde. – Saint Jean demande une nouvelle attention, & un renouvellement d'amour & de reconnoiſſance, par cette réflexion ſur l'amour du Sauveur. – Ce ſacrifice qui lui doit tant coûter, ne lui paroît qu'un paſſage à ſon Pere. Tout ce qui paſſe n'eſt rien : le fruit de l'obeïſſance la plus penible, qui eſt de jouir de Dieu, eſt eternel, & c'eſt aſſez à celui qui l'aime, de l'attendre pour oublier tout le reſte. – Un bon paſteur preſt à quitter ſon troupeau, donne ſes derniers ſoins à former de bons ouvriers, qui travaillent en ſa place aprés lui : c'eſt à quoi J. C. va donner le reſte de ſa vie. – Comment

sommes-nous si inconstans dans l'amour que nous avons pour Jesus-christ, voyant qu'il nous aime avec une si parfaite perseverance?

2 *Et après le souper, le diable ayant déja mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le trahir;*

2 Et cœnâ factâ, cùm diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ;

2 Que terrible est la puissance du demon sur le cœur des pecheurs qui se sont ouverts à lui, puisqu'elle peut aller jusqu'à leur faire trahir J. C. ! – Mon Dieu, quelle difference entre ce que l'amour de J. C. lui met dans le cœur pour les pecheurs; & ce que l'amour propre, & une cupidité aveugle met dans le cœur des pecheurs contre Jesus-christ! – Rien n'a pû amollir la dureté du cœur de cet ingrat, ni les marques d'amitié qu'il vient de recevoir, ni la vue de Jesus-christ, qui va se jetter à ses pieds; mais rien aussi ne peut empêcher Jesus-christ de lui témoigner son amour & sa patience jusqu'à la fin. Où sont ceux qui ne peuvent souffrir la vue d'une personne desagreable, ou qui a manqué à un devoir?

3 *Jesus qui sçavoit que son Pere lui avoit mis toutes choses entre les mains, qu'il étoit sorti de Dieu, & qu'il s'en retournoit à Dieu;*

3 Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, & quia à Deo exivit, & ad Deum vadit;

3 L'homme est si corrompu, que la connoissance de ses propres miseres, & l'experience de ses foiblesses extrêmes, ne sont pas capables de l'humilier sous la main de Dieu. Jesus-christ est si saint, que la vue de ses grandeurs divines, & du souverain pouvoir qui est entre ses mains, ne peut l'empêcher de s'humilier jusques sous les pieds de la plus vile de ses creatures, & d'un pecheur qui a le diable dans le cœur. – Que les grands viennent à cette école, pour y apprendre, par la vue de l'humilité inconcevable du Fils unique de Dieu, à ne s'enfler ni de l'éclat de leur maison

4 Surgit à cœna, & ponit vestimenta sua: & cùm accepisset linteum, præcinxit se.

4 *se leva de table, quitta ses vestemens, & ayant pris un linge, le mit à l'entour de lui.*

5 Deinde mittit aquam in pelvim, & cœpit lavare pedes discipulorum, & extergere linteo, quo erat præcinctus.

5 *Puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples, & à les essuyer avec le linge qu'il avoit autour de lui.*

& de leur naissance, ni des vastes esperances de leur aggrandissement. – Cette humilité de Jesus-christ ne vient pas de l'ignorance de ce qu'il est, comme en plusieurs, mais du choix de sa volonté, & de la connoissance de la grandeur de Dieu. Adorons d'autant plus sa souveraineté, ses grandeurs, son origine de son Pere, son retour glorieux dans son sein, qu'il les abaisse & les aneantit davantage pour l'amour de nous.

4. 5 Quand les enfans d'Adam s'humilient, il manque toûjours quelque chose à leur humiliation : l'orgueil s'échappe par quelque fente, & se montre par quelque endroit ; celle de Jesus-christ est accomplie dans toutes ses circonstances, ne se faisant aider ni servir, ni pour quitter ses habits, ni pour prendre ce linge, ni pour verser de l'eau. Ce n'est que l'ombre de l'humiliation, encore plus parfaite & plus aneantissante, par laquelle le Fils de Dieu s'est comme dépoüillé de ses grandeurs, pour se revêtir de la nature des serviteurs, comme d'un linge dont il a essuyé nos pechez & nos affections terrestres, aprés nous avoir lavez dans l'eau de ses larmes & de son sang. – Aprés s'estre abaissé, & estre descendu au-dessous de lui-même, il s'abaisse au-dessous de Judas, ne pouvant descendre plus bas que les pieds de ce monstre. – C'est de Jesus en cet état qu'il faut apprendre à se purifier par l'humiliation & par la penitence, pour se disposer au sacerdoce, au sacrifice, & à la communion, à

quoi Jesus disposoit par là ses Apôtres.

6 Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit : Quoi, Seigneur ! vous me laverez les pieds ?

6 Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes ?

7 Jesus lui répondit : Vous ne sçavez pas maintenant ce que je fais, mais vous le sçaurez bien-tost.

7 Respondit Jesus, & dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modò, scies autem postea.

6 L'humilité de Jesus est incomprehensible, même au premier des Apôtres. – Le premier en dignité, doit estre aussi le premier en pureté, en humilité, en foi, en religion. – Pierre voyant Jesus à ses pieds, n'avoit-il pas plus de sujet de lui dire, comme autrefois, estant lui-même aux siens : Seigneur, retirez-vous de moi, car je suis un pecheur. Mais c'est par cette raison même qu'il faut que Jesus ne se retire point de lui ; puisqu'il n'y a que lui qui le puisse purifier de ses pechez. – Les sentimens de respect, & les témoignages de religion, sont quelquefois sinceres & de bonne foi, sans estre pour cela bien reglez, & conformes à la volonté de Dieu.

7 Il y a des resistances de respect & d'humilité, qui viennent de nôtre ignorance, & même de nôtre presomption. On veut estre quelquefois humble à sa mode, contre l'ordre de ses devoirs, & en s'opposant, sans y penser, à la volonté de Dieu. C'est cette volonté qui doit regler l'exterieur de l'humilité. – On connoist souvent la volonté de Dieu, sans en connoistre la raison : il faut toûjours commencer par s'y soûmettre, puisque c'est là la vraie obeïssance de la foi. – Quelquefois Dieu met un homme fort imparfait en charge, & un saint, pour ainsi dire, à ses pieds : nous sçaurons bien-tost pourquoi ; car les tenebres du siecle passeront bien-tost. – Toutes les actions exterieures de J. C. sont pleines de mysteres. Une foi patiente & obeïssante en merite l'intelligence.

8 Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternũ. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum.

8 *Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jesus lui répondit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi.*

9 Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantùm pedes meos, sed & manus, & caput.

9 *Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains & la teste.*

8 Que c'est un grand spectacle & une grande leçon, que ce combat entre l'humilité de Jesus ; & la foi, le respect, & l'amour de saint Pierre ! – Ces vertus ne sont plus rien devant Dieu, quand l'obeïssance ne les accompagne pas. – L'ardeur & le zele de la devotion, accompagnez même de marques exterieures d'humilité, ne sont qu'illusion, quand l'obeïssance à l'Eglise & à ses superieurs ne les regle pas. – Point de menace plus terrible pour une ame qui aime Dieu, que celle d'en estre separée. – Quelque pureté que l'on se flatte d'avoir, si ce n'est point Jesus-christ qui nous purifie, nous sommes indignes de sa table, de la societé de son corps, de la gloire de sa vie nouvelle. – Seigneur, mettez-moi cette verité dans le cœur, afin que je connoisse le besoin que j'ay de vous pour estre pur à vos yeux, & que j'aye recours à vous, ô source de la vraye pureté.

9 Une promte obeïssance est une marque de la vraye humilité, & de la vraie foi. – Laissons faire à Jesus christ ce qu'il veut de nous, pour avoir part à sa grace, à ses mysteres, à son royaume. Quelque indignes que nous soyons des dons de Dieu, il faut les recevoir quand il les presente. C'est une fausse humilité que de resister trop long-tems à la bonté de Dieu ; & c'est une presomption de vouloir regler sa liberalité envers nous, & de pretendre sçavoir jusqu'où nous avons besoin de lui. – C'est le grand secret pour la perfection, de sçavoir laisser regir nostre vo-

lonté & nos desirs à celui qui nous connoist mieux que nous-mêmes. Nous voulons toûjours trop ou trop peu, quand ce n'est pas lui qui nous fait vouloir. – Il faut apprendre de saint Pierre à n'estre point arresté dans ses resolutions, dés que l'on connoist qu'elles ne sont pas de Dieu, & qu'elles sont contraires au salut ou à la perfection.

10 *Jesus lui dit : Celui qui a esté déja lavé, n'a plus besoin que de se laver les pieds, & il est pur dans tout le reste, & pour vous aussi, vous estes purs, mais non pas tous :*

10 Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes.

11 *car il connoissoit bien celui qui le devoit trahir ; & c'est pour cela qu'il dit : Vous n'estes pas tous purs.*

11 Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes.

10 La teste, c'est la foi, source de tous les bons sentimens de l'esprit, & des saints mouvemens de la volonté ; les mains, sont les bonnes œuvres ; les pieds, les affections – Quand la foi est pure, & la vie chrestienne, il y a encore beaucoup à purifier dans les affections & les dispositions du cœur. C'est l'affaire de toute la vie, & pour laquelle nous avons continuellement besoin de J. C. aussi-bien que pour conserver les autres dons de sa misericorde. – Il y a des ames scrupuleuses, qui par un autre principe que saint Pierre, croient avoir toûjours besoin de se laver ou la teste ou les mains, & qui par leur amusement à des besoins imaginaires, manquent de s'appliquer à laver leurs pieds, à corriger leurs affections, à combattre leurs inclinations déreglées ou imparfaites.

11 Il n'appartient qu'à Jesus de juger de la pieté interieure. – Il connoist bien celui qui le doit trahir dans la sainte communion, & il ne laisse pas de se donner à lui. La connoissance qu'il fait voir au traître qu'il a de son cœur & de son dessein, ne le touche point ; parce que son ava-

12 Postquam ergo lavit pedes eorũ, & accepit vestimenta sua: cùm recubuisset iterum, dixit eis: Scitis quid fecerim vobis?

12 *Leur ayant donc lavé les pieds, il reprit ses vestemens, & s'estant remis à table, il leur dit: Sçavez-vous ce que je viens de vous faire?*

rice le possede tout entier. La cupidité des biens de la terre rend les hommes sourds à la parole de Dieu, aux inspirations, aux avertissemens interieurs. – On doit avoir soin de rentrer dans le fonds de son propre cœur, au lieu d'y faire entrer J.C. par l'Eucharistie, quand le reproche de nôtre conscience nous fait connoistre que nostre cœur est trop impur pour le recevoir. – Jesus afflige ses autres apotres par cet avertissement: mais il vaut mieux causer aux saints une peine dont ils sçauront faire bon usage, & qui augmentera leur vigilance; que de ne pas avertir un pecheur qui va se perdre, ou de le diffamer en l'avertissant ouvertement.

12 Ce n'est pas connoistre les mysteres de J.C. de n'en connoistre que l'exterieur. – Le bon pasteur appliqué à former ses vicaires, leur apprend par son exemple, à instruire les peuples de l'esprit & des sens spirituels des ceremonies de l'Eglise, dont ils sont l'ame. – C'est principalement devant ou aprés avoir fait les ceremonies, ou lorsqu'elles sont plus presentes à l'esprit, qu'il faut faire cette demande: Sçavez-vous ce que je vous ai fait, ou ce que je vais vous faire? ce qu'on vient de faire à cet enfant, par toutes ces ceremonies du batême, de la confirmation, &c. – Que cette table est sainte, chrestienne, & sacerdotale, où l'on s'entretient & où l'on s'instruit des mysteres de la religion, de la vie de Jesus-christ, des ceremonies de l'Eglise, par des questions saintement curieuses! C'est un moyen de suppléer aux lectures de pieté, par lesquelles les conciles ordonnent aux Evêques mêmes de sanctifier leur table & leur repas. – C'est une honte aux chrestiens, de ce que

leurs tables sont souvent plus profanes que n'étoient celles des honnêtes payens.

13 L'humilité d'un evêque ne consiste pas à ignorer, ou à n'avoüer pas la grandeur & l'autorité de sa dignité, mais à ne s'en prévaloir que pour le salut des ames, & à en sacrifier pour elles tous les avantages exterieurs & temporels. – Il est important de bien peser tous les droits que ces deux qualitez donnent à J. C. sur nous. Si nous sommes ses disciples, étudions, publions, aimons, & suivons ses maximes. Si nous sommes ses serviteurs, ne servons que luy, portons ses livrées qui sont ses vertus, ne travaillons que pour ses interests & pour sa gloire, soyons toûjours prests à luy obeïr & à faire sa volonté, &c.

13 *Vous m'appellez vôtre Maître, & vôtre Seigneur : & vous avez raison ; car je le suis.*

13 Vos vocatis me Magister, & Domine: & bene dicitis: Sum etenim.

14 *Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis vôtre Seigneur & vôtre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.*

14 Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus, & Magister: & vos debetis alter alterius lavare pedes.

14 Si la sainteté même s'abaisse jusqu'aux pieds de Judas, que ne doit faire un prêtre & un evêque pour les ames? – Un maistre de l'humilité, tel que doit estre un pasteur, ne devroit l'enseigner qu'aprés l'avoir luy-même pratiquée. – Si on n'est pas en état d'imiter J. C. à la lettre, en lavant les pieds de nos freres, faisons-le spirituellement en pratiquant envers eux la charité & l'humilité, même envers nos ennemis. – Jesus-christ a attaché à des signes sensibles, & à des sacremens visibles, les veritez, les vertus, & les mysteres dont il a voulu conserver la memoire avec plus de soin, comme plus necessaire : au lavement des pieds, la memoire de son humilité ; au S. Sacrement de l'Eucharistie, la memoire de son amour. – Il est à souhaiter que l'on conserve avec soin dans l'E-

15 Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita & vos faciatis.

15 *car je vous ai donné exemple, afin que pensant à ce que je vous ai fait, vous fassiez aussi de même.*

16 Amen, amen dico vobis: Non est servus major domino suo: neque Apostolus major est eo, qui misit illum.

16 *En verité, en verité je vous le dis: Le serviteur n'est pas plus grand que le maître, & l'envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'a envoyé.*

glise cette espece de sacrement ou de symbole de l'humilité de J. C. comme un moyen de réveiller l'amour de cette vertu dans les pasteurs & dans les brebis.

15 Jesus a voulu estre nôtre modelle, principalemét dans l'exercice de l'humilité & de la charité. – C'est un des avantages des saints monasteres, d'avoir conservé l'usage de cette pratique, & de faire à la lettre ce que J. C. nous a si fort recommandé au dernier jour de sa vie. – C'est encore un plus grand avantage d'en pratiquer l'esprit en s'humiliant au dessous de son prochain pour le gagner à Dieu. – Chacun doit travailler, autant qu'il luy convient selon son état, à purifier son frere par le bon exemple, par la correction fraternelle, par des avis & des exhortations salutaires, par le pardon des injures, & en s'humiliant pour celles qu'on a faites. Un pasteur toûjours prest à servir le prochain, appliqué à le purifier de ses pechez, à laver dans ses larmes les ordures que les pecheurs ont contractées par le commerce du monde, &c. c'est un vrai imitateur de la sainte & adorable servitude du prince des pasteurs.

16 Qui sommes-nous pour pretendre d'estre mieux traittez que J. C ? – Rien de si juste que cette maxime capitale du christianisme, & rien pourtant à quoi on se soûmette moins. – C'est une injustice au pecheur de ne vouloir ni estre humilié, ni s'humilier soi-même; mais plus grande dans celui que J. C. a associé à sa servitude sacerdotale, qui demande une imitation plus fidelle de son humilité. – C'est une grande consolation

lation pour les humbles de voir J. C. embraſſer l'humiliation ; c'eſt un reproche, un ſujet de confuſion & de condamnation pour ceux qui en ſont ennemis. – Diſons-nous ſouvent à nous-mêmes ce que J. C. nous dit icy ; & nous ne nous plaindrons jamais ni des mauvais traittemens, ni des traverſes, ni des humiliations.

17 *Si vous ſçavez ces choſes, vous eſtes heureux, pourvû que vous les pratiquiez.*

17 Si hæc ſcitis, beati eritis ſi feceritis ea.

17 Ce n'eſt pas la lumiere & la connoiſſance, qui fait le bonheur de cette vie ; mais le bon uſage de la lumiere, & l'amour de la croix de J. C. La connoiſſance de nos devoirs, ſans la pratique, n'eſt bonne qu'à nous faire recevoir un jugement plus rigoureux. – Plus on connoiſt J. C. & que c'eſt par amour, & non par impuiſſance, qu'il a embraſſé les humiliations & les privations, plus l'amour de l'élevation, du luxe, & d'une vie molle & ſenſuelle eſt abominable devant Dieu. – Ce n'eſt ni par les paroles, ni par les penſées, ni par des adorations purement exterieures, que l'on reconnoiſt vraiment que J. C. eſt notre maiſtre, & nous ſes ſerviteurs & ſes eſclaves, mais en faiſant ſa volonté, & en imitant ſon humilité. – On fait ſouvent ſonner bien haut ces noms de vicaires, de lieutenans, & d'envoyez de J. C. mais on fait peu d'attention aux obligations qu'ils impoſent : on fuit ce qu'il a aimé ; on recherche ce qu'il a mépriſé ; on veut eſtre bien avec le monde ; on veut ſucceder à l'autorité du ſouverain Paſteur, & non à ſon humilité.

§. 2. PREDICTION DE LA TRAHISON DE JUDAS.

18 Il n'eſt pas facile d'honorer & d'imiter cette tranquillité d'eſprit & de cœur, avec laquelle J. C.

18 *Je ne dis pas cecy*

18 Non de omnibus vobis di-

co:ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecũ panem, levabit contra me calcaneum suum.

de vous tous : je sçay qui sont ceux que j'ai choisis. Mais il faut que cette parole de l'Ecriture soit accomplie: Celui qui mange du pain avec moy, levera le pied contre moy.

19 Amodò dico vobis, priusquã fiat : ut cùm factum fuerit, credatis quia ego sum.

19 *Je vous dis cecy dés maintenant avant qu'il arrive, afin que lorsqu'il arrivera, vous me connoissiez pour ce que je suis.*

parle de son traître, & de sa propre mort. Mais il peut faire en nous ce qu'il a fait en luy-même. – Ceux qui sont trahis par leurs amis, ne le souffrent que par ignorance & par surprise ; Jesus-christ a vû dés le commencement tous les mauvais dessèins de Judas, & il les pouvoit éviter. – Les pseaumes de David s'entendent litteralement de Jesus christ, comme les autres propheties : & l'histoire de la trahison commise contre David, étoit prophetique de celle qui se devoit commettre contre Jesus-christ. Ce Roy n'a pas seulement esté prophete par ses pseaumes ; mais il a esté un homme tout prophetique par sa vie, ses combats, ses persecutions, ses victoires, son regne, &c. C'est un tableau de J. C. où on le voit dépeint quand la foy y est attentive.

19 Un bon pasteur doit preparer les chrestiens à la tentation, & les prévenir contre le scandale qu'il prévoit devoir arriver. – Jesus-christ ne dit & ne fait rien inutilement, parce qu'il a plusieurs dessèins dans ses actions & dans ses paroles. Il ne convertit pas Judas par ses avis prophetiques ; au contraire il l'endurcit : mais il fait connoistre sa divinité, affermit la foy de ses disciples, leur donne moyen de le faire reconnoistre pour ce qu'il est ; nous donne lieu à nous-mêmes d'adorer sa conduite, sa sagesse, sa douceur, sa patience, son application à l'œuvre de son Pere, & à prévenir le scandale qu'auroit causé aux apôtres la trahison de l'un d'entr'eux, s'il n'eust montré

qu'il l'avoit connu en le choisissant, & qu'il avoit sçu sa trahison avant qu'il l'eust executée.

20 *En verité, en verité je vous le dis : Quiconque reçoit celui que j'auray envoyé, me reçoit moi-même ; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.*

20 Amen, amen dico vobis : Qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.

20 L'union de Jesus-christ avec ses membres, est si grande, que c'est luy qui reçoit le bien qu'on leur fait. Plus grande encore entre luy & ses ministres, par l'unité de son sacerdoce, auquel il les associe. Leur mission fait partie de la sienne, c'est sa place qu'ils tiennent ; son autorité, qu'ils exercent ; une portion de son onction divine, qu'ils ont reçue ; les fonctions de son sacerdoce, qu'ils continuent. – C'est une erreur d'une terrible consequence, de rejetter Jesus-christ, en pensant ne rejetter qu'un homme ; ou de recevoir un imposteur ou un faux apôtre, croyant recevoir Jesus-christ. C'est à la mission qu'on doit prendre garde. – Pour estre assuré qu'on reçoit l'envoyé de Dieu par Jesus-christ, il faut qu'il paroisse que la mission, dont on se vante, vient de Jesus-christ, ou par une succession non interrompue, ou par une tradition immediate, autorisée par miracles.

21 *Jesus ayant dit ces choses, se troubla en son esprit, & leur declara ce qui lui devoit arriver, en disant : En verité, en verité je vous le dis : L'un de vous me livrera.*

21 Cùm hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu : & protestatus est, & dixit : Amen, amen dico vobis : Quia unus ex vobis tradet me.

21 Aprés avoir fait voir (v. 20.) ce que c'est qu'un apôtre, & à quel degré d'honneur il est élevé, il découvre enfin jusqu'à quel degré d'ingratitude un tel apôtre a esté capable de se laisser aller envers lui. – Rien ne nous fait mieux concevoir ce que c'est qu'un Dieu trahi par son apôtre, par celuy qu'il avoit honoré de sa confiance, que de voir cette fermeté divine comme

22 Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.

22 *Les disciples donc se regardoient l'un l'autre, estant en doute de qui il parloit,*

23 Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.

23 *Mais l'un d'eux, que Jesus aimoit, estant couché sur le sein de Jesus,*

ébranlée, & cette paix souveraine, troublée dans Jesus-christ. – Les pechez des prestres & des pasteurs, principalement quand ils trahissent Jesus-christ en trahissant l'Eglise, la verité, l'interest du salut des ames, sont capables de troubler l'ame de J. C tant il en a d'horreur. – Qu'il y en a peu qui soient vivement touchez des pechez & de la perte des ames, jusqu'à en estre troublez, & dont la charité envers leurs ennemis ne se lasse point!

22 Il n'y a point de peine ni de penitence plus rigoureuse pour une ame qui aime vraiment Dieu, & qui hait le peché pour l'amour de luy, que ces incertitudes, où il permet quelquefois qu'elle se trouve sur l'état de sa conscience. – On a sujet de tout traindre, quand on connoist ce que c'est que le cœur de l'homme en l'état où le peché d'Adam l'a mis. – On n'évite le mal, & on ne fait le bien que par miracle, puisque c'est par un secours surnaturel: & se tenir asseuré de ce miracle, ce seroit une presomption qui seule nous en rendroit indignes. – Le seul nom du peché nous doit faire trembler, quelque témoignage que nostre conscience nous rende.

23 La pureté virginale de saint Jean luy donne un accés si familier au sein de J. C. & c'est dans ce sein qu'il a puisé les sublimes veritez de son Evangile, & cet amour ardent pour Jesus-christ. – La chasteté & la modestie sont inseparables. C'est cette pudeur qui empêche S Jean de se nommer en rapportant les faveurs de son maistre. – Sa reconnoissance luy fait oublier son propre nom, pour ne se faire connoître que par la bonté de

son Sauveur pour luy, & il oublie même tous les autres dons, pour ne se souvenir que de celuy de son amour, le plus precieux de tous, & la source de tous les autres. – Où reposeroit donc celuy que Jesus aimoit, sinon dans le sein, sur le cœur de Jesus, où reside cet amour? – N'envions point le sort de saint Jean : soyons les imitateurs fidelles de la pureté, de la modestie, & de la charité de Jesus, & nous serons tous les disciples bien-aimez de Jesus. – Quand nous communions dignement, Jesus est dans nôtre sein, & nous sommes dans le sein de Jesus; il demeure en nous, & nous en luy : nous en sommes assurez par sa parole.

24 *Simon-Pierre luy fit signe de s'enquerir de Jesus, qui estoit celuy dont il parloit.*

25 *Ce disciple donc qui se reposoit sur le sein de Jesus, luy dit : Seigneur, qui est-ce?*

24 Innuit ergo huic Simon Petrus, & dixit ei : Quis est, de quo dicit?

25 Itaque cùm recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est?

24 La charité & l'autorité doivent s'unir dans l'Eglise pour découvrir les desordres de ses ministres, & pour s'aider mutuellement à empêcher qu'ils ne nuisent aux ames. – La primauté de l'amour l'emporte sur la primauté de la puissance, en ce qui est de la priere & de l'accés auprés de Jesus-christ. C'est à ceux qu'il aime davantage, qu'il découvre ses secrets. – Ceux qui sont les plus élevez en autorité, ne doivent pas croire qu'ils s'abaissent, quand ils ont recours aux prieres de ceux qui excellent dans l'amour de Dieu.

25 La pureté & la charité donnent une sainte liberté avec Dieu & avec Jesus-christ. – Il faut employer les talens & les dons de Dieu sous la conduite & la direction de l'autorité. – La pieté obeït avec simplicité à la puissance, comme la puissance doit commander avec humilité à la pieté. – La priere qui se fait en se reposant sur le sein de

26 Respondit Jesus : Ille est, cui ego intinctum panem porrexero. Et cùm intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.

26 Jesus luy répondit : C'est celuy à qui je donneray un morceau que j'auray trempé. Et ayant trempé un morceau, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

27 Et post buccellam, introivit in eum satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citiùs.

27 Et quand il eut pris ce morceau, Satan entra dans luy. Jesus donc luy dit : Faites au plûtoſt ce que vous faites.

Jesus, c'est celle qui se fait en se reposant sur sa charité paternelle, avec confiance en ses merites, avec l'esprit d'un enfant, qui est l'amour. – Il ne faut avoir la curiosité de connoître les méchans, que pour l'utilité de l'Eglise, & afin qu'on se tienne sur ses gardes contr'eux.

26 Les dons de Dieu reçus par les hypocrites, donnent entrée au demon dans leur cœur. – Qu'il est dangereux de mal recevoir les meilleures choses de la main même de J. C. ! Si un morceau de pain, combien plus son corps & son sang ? – On est bien desesperé, quand les dons de Dieu ne servent qu'à faire connoître la corruption & la méchanceté du cœur. Il seroit peut-estre plus utile à un impie de recevoir des châtimens de Dieu, que des bienfaits ; mais c'est en cela qu'est terrible sa justice sur luy, de ce qu'il luy fait du bien qui l'endurcit, au lieu de le punir pour luy ouvrir les yeux. – Mon Dieu, écrasez-moy par des châtimens temporels, plûtoſt que de me laisser jamais aller jusqu'à un état si déplorable.

27 C'est quelquefois un bienfait de Dieu, une communion sacrilege, dont ce morceau est la figure, qui acheve l'endurcissement d'un pecheur, & le rend comme incurable. – Tout est éteint dans ce traître, il n'y a plus ni remors, ni lumiere, ni honte ; le diable est le maître de son cœur pour en faire l'instrument de son œuvre. Trois causes concourent à l'endurcissement. 1. Les bienfaits de Dieu reçus avec un cœur traître, perfide & in-

grat. 2. Le diable qui entre dans ce cœur, où il n'y a plus rien qui luy resiste, & qui empêche qu'il n'en faſſe ſon eſclave. 3. Dieu qui abandonne ce cœur à ſa malice & à ſa dureté, qui a repouſſé ſi ſouvent la main charitable de ſon medecin. – Funeſte liberté de faire le mal! Heureux celuy à qui Dieu la refuſe, & que Dieu traverſe dans ſes mauvais deſſeins!

28 *Nul de ceux qui eſtoient à table, ne comprit pourquoy il luy avoit dit cela.*

28 Hoc autem nemo ſcivit diſcumbentium ad quid dixerit ei.

29 *Car quelques-uns penſoient, qu'à cauſe que Judas avoit la bourſe, Jeſus luy avoit voulu dire: Achetez-nous ce qui nous eſt neceſſaire pour la feſte, ou donnez quelque choſe aux pauvres.*

29 Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quòd dixiſſet ei Jeſus: Eme ea, quæ opus ſunt nobis ad diem feſtum: aut egenis ut aliquid daret.

28 Un paſteur doit conſerver la charité envers les plus grands pecheurs, & les ménager juſqu'au bout. – Jeſus ſe fait entendre à qui il luy plaiſt, & comme il luy plaiſt. Judas l'entend pour ſa condamnation: les autres apôtres ne l'entendent point pour conſerver la paix, cacher le traître, & donner lieu au ſacrifice d'où dépend le ſalut du monde. – Leur ſimplicité ſert de voile à Judas; la charité n'eſt point ſoupçonneuſe, ni défiante: elle ne voit le mal que quand elle eſt forcée de le voir.

29 Il paroiſt que J. C. abandonnoit le ſoin de l'argent & de la dépenſe ordinaire à Judas; mais qu'il ſe reſervoit d'ordonner ce qui concernoit les ſacrifices, & tout ce qui étoit du culte de ſon Pere dans ſa famille, ou du ſecours des pauvres. – Qui s'excuſera de faire l'aumône, voyant J. C. & les apôtres la faire, & donner de leur pauvreté? Il ſanctifioit les feſtes par la charité; & nous apprend à faire des aumônes plus abondantes, aux jours où Dieu répand ſes graces plus liberalement dans nos cœurs. C'eſt une retribution de juſtice; mais tout

30 Cùm ergo accepisset ille buccellam, exivit continuò. Erat autem nox.

30 *Judas donc ayant reçu ce morceau, sortit aussi-tost, & il étoit nuit.*

l'avãtage est de nôtre côté.

30 Les graces extraordinaires de Dieu mal reçues, ses avis mépriſez, ses inſpirations rejettées, ſervent à precipiter dans le peché celuy qui a livré ſon cœur au demon. – Le diable eſt un maiſtre imperieux qui ſe fait ſervir promtement, & ne donne pas le tems au pecheur de ſe reconnoître. – Rien ne fait mieux voir l'aveuglement du pecheur, que le plaiſir qu'il prend à ſervir un tyran, aprés avoir quitté un maître ſi plein de douceur & de bonté. – La nuit que ce miſerable porte dans ſon cœur, eſt ſans comparaiſon plus noire que celle qu'il choiſit pour ſon œuvre de tenebres. – O nuit en même tems la plus criminelle & la plus ſainte; la plus horrible, & la plus aimable; la plus noire, & la plus lumineuſe; puiſque d'un coſté le Fils de Dieu y eſt trahi, vendu & livré par le plus execrable de tous les ſacrileges & parricides; & que de l'autre il s'y donne, s'y livre, & s'y ſacrifie luy-même par l'action la plus religieuſe qui fuſt jamais, y laiſſe les plus divins gages de ſon amour, & y enſeigne les plus hautes & les plus lumineuſes veritez de la religion qu'il y inſtituë!

§. 3. GLORIFICATION DE JESUS. COMMANDEMENT DE L'AMOUR. RENONCEMENT DE S. PIERRE PREDIT.

31 Cùm ergo exiſſet, dixit Jeſus: Nunc clarificatus eſt filius hominis: & Deus clarificatus eſt in eo.

31 *Aprés qu'il fut ſorti, Jeſus dit: Maintenant le fils de l'homme eſt glorifié, & Dieu eſt glorifié en lui.*

31 Jeſus troublé & contriſté en ſon eſprit, pendant que Judas étoit preſent & mêlé parmy ſes apôtres, ſemble avoir recouvré la paix & la liberté de ſon cœur, depuis la ſeparation de cet homme de

peché. – Un eveſque, un paſteur, un ſuperieur, a les entrailles déchirées, quand il voit une ame ſe perdre, un membre s'arracher lui-même du corps, hors duquel il n'y a point de vie pour lui. Mais quand il n'y a plus de remede, il adore Dieu dans la profondeur de ſes jugemens, & joint la paix au tremblement. – C'eſt une grande joie pour ceux qui ſont chargez de la conduite d'un corps, de le voir purgé du levain qui pouvoit corrompre la paſte nouvelle. – Judas parle de la mort de Jeſus de ſon côté, & en parle en ſa maniere; Jeſus en parle auſſi du ſien: mais que ce langage eſt different! Il ne voit que gloire, où les autres ne voient qu'humiliation & qu'ignominie.

32 *Que ſi Dieu eſt glorifié en lui, Dieu le glorifiera auſſi en lui-même, & c'eſt bien-toſt qu'il le glorifiera.*

32 Si Deus clarificatus eſt in eo, & Deus clarificabit eum in ſemetipſo: & cõtinuò clarificabit eum.

33 Jeſus-chriſt trouve ſa gloire dans ſes humiliations & dans ſon obeïſſance juſques à la mort, parceque Dieu y trouve la ſienne. Le chreſtien de même trouvera tousjours ſon veritable honneur à honorer Dieu de quelque maniere que ce ſoit, & quoi qu'il lui en coûte. – Les hommes du monde, & ceux qui font le métier de la guerre, ne parlent que de gloire, parceque c'eſt leur fin: & plus ils ont ſouffert & eſſuié de perils pour y arriver, plus ils s'eſtiment glorieux. Dequoi parleroit donc Jeſus-chriſt, l'Homme de Dieu & Homme-Dieu, ſinon de la gloire de Dieu, qui eſt ſa fin & la fin de toutes choſes? On ne doit compter pour rien tout le reſte, ſinon autant qu'il nous conduit-là. – L'eſperance de noſtre propre gloire, telle qu'elle nous eſt deſtinée de Dieu, s'allie fort-bien avec la recherche de la gloire de Dieu; puiſqu'elle en eſt un moyen. La reſurrection glorieuſe de J. C. eſt le

33 Filioli, adhuc modicũ vobiscũ sum. Quæretis me : & sicut dixi Judæis : Quò ego vado, vos non potestis venire : & vobis dico modò.

33 *Mes petits enfans, je n'ai que peu de temps à estre avec vous. Vous me chercherez : & ce que j'ai dit aux juifs qu'ils ne pouvoient venir où je vais, je vous le dis aussi presentement.*

34 Mandatum novum do vobis : Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut & vos diligatis invicem.

34 *Je vous laisse un commandement nouveau, de vous aimer les uns les autres, afin que vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimez.*

plus excellent & le plus puissant de tous. C'est à annoncer ce mystere que J. C. destine ses apôtres ; c'est à en estre les confesseurs & les martyrs qu'a paru la fidelité des chrêtiens. C'est aussi le grand objet de nostre pieté aprés Dieu, & la grande solennité de l'Eglise.

33 L'admirable tendresse de Jesus pour ses disciples, nous apprend que la vraie pieté n'est point dure & insensible. Plus la charité est parfaite, plus elle compatit aux peines & aux foiblesses des autres. – C'est une consolation pour des brebis & des enfans, de voir que leur pasteur & leur pere sent, aussi-bien qu'eux, la peine d'une separation necessaire ; & cette consolation est un devoir pastoral & paternel. – La tendresse d'un pasteur doit estre genereuse, & n'empêche pas qu'il n'annonce les choses desagreables, & ne donne les avis necessaires. – L'état de la vie ressuscitée est tout spirituel ; & on n'y connoist plus Jesus-christ selon la chair, ni selon la maniere de converser ordinaire.

34 Le commandement de l'amour est nouveau en ce qu'il a celui de Jesus-christ pour modelle, & qu'il est nouvellement gravé dans le cœur par le saint Esprit. – Ne s'aimer l'un l'autre que pour le ciel, & que par rapport aux biens eternels, c'estoit sans doute un amour bien nouveau aux juifs, qui n'avoient que des esperances charnelles, & qui estoient tout temporels par leur

état. – La plusparт des amitiez du monde sont des amitiez juives & toutes temporelles ; il y en a peu de chrestiennes, & qui ne tendent qu'à s'unir en Dieu & pour Dieu par l'Esprit de Jesus-christ. – Gravez en moi, Seigneur, cet amour qui renouvelle le cœur, qui fait le nouvel homme, qui n'aime rien qu'en vous, que selon vous, & que pour vous.

35 *C'est en cela que tous connoîtront que vous estes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.*

35 In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionē habueritis ad invicem.

36 *Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous ? Jesus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais ; mais vous me suivrez après.*

36 Dicit ei Simon Petrus: Domine, quò vadis ? Respondit Jesus : Quò ego vado, non potes me modò sequi : sequeris autem postea.

35 Le caractere du chrestien, c'est la charité ; mais une charité gratuite qui n'ait point pour fondement l'interest, ni pour principe les bienfaits, & qui soit à l'épreuve des injures. Aimer parcequ'on nous aime, est une amitié toute humaine, & qui nous est commune avec les payens ; aimer parceque Dieu nous l'ordonne, & pour l'amour de lui, c'est l'esprit de la religion nouvelle de J. C. – La charité mutuelle qui nous fait reconnoître pour disciples de J. C. doit estre conforme à celle de J. C. car il ne nous a appris que ce qu'il a pratiqué : & pour lui ressembler, il faut aimer nos ennemis mêmes, & estre prests à donner nôtre vie temporelle pour leur salut eternel. – On reconnoît un disciple de Moïse à l'observation craintive, servile, & scrupuleuse d'un grand nombre de preceptes que les juifs n'ont pû porter ; on reconnoît un disciple de Jesus-christ à l'observation libre, volontaire & fidelle de cet unique commandement du Sauveur, qui renferme tous les autres.

36 L'attachement de Pierre à la presence sensible de J. C. l'applique à ces paroles plus éloignées

37 Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modò ? animam meam pro te ponam.

37 *Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne vous puis-je pas suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour vous.*

38 Respondit

38 *Jesus lui repar-*

qui marquoient sa separation, au lieu de se rendre attentif au commandement de l'amour qui nous attache intimement à J. C. & le rend present dans nos cœurs. – Une curiosité mal reglée suit l'attachement imparfait, & la tentation suit la curiosité. – Dieu a ses momens ; & il nous fait faire par sa grace en un temps ce que nous ne pouvions pas faire dans un autre. – Quelque sentiment que nous ayons de nostre foiblesse, esperons tousjours qu'encore que nous ne soyons pas en état de suivre J. C. dans ses voies, nous le pourrons un jour. Tous n'en ont pas l'assurance de la bouche même de J. C. comme saint Pierre ; tous en doivent avoir la confiance.

37 Il y en a peu qui connoissent la mesure de leurs forces. Il ne se faut pas arrêter à ce que l'on en sent, ou que l'on en croit avoir ; mais beaucoup prier, & ne se rien promettre de soi. – Pierre demande pourquoi il ne peut pas suivre J. C. & c'est parcequ'il croit le pouvoir. La présomption donne des forces imaginaires, & empêche d'en demander & d'en recevoir de veritables. – Quand Dieu nous assure quelque chose, ne raisonnons point, mais croyons sans hesiter, loin de lui contredire. – Renoncer à son propre sens pour s'attacher à la parole de Dieu, estoit au-dessus des forces de saint Pierre ; & il croyoit pouvoir renoncer à l'amour de la vie pour mourir avec son maître. Ainsi un zele trompeur nous fait croire que nous ferions de grandes choses pour Dieu, pendant que nous ne faisons pas des choses faciles qu'il demande actuellement de nous. Illusion !

38 Combien profonde & combien inconnue est

la plaie de l'orgueil & de la presomption de nos propres forces, puisque J. C. pour la faire connoître & pour la guérir, permet une si grande chûte dans un apôtre qu'il aime si fort! – Il faut que Jesus meure pour Pierre, avant que Pierre puisse mourir pour Jesus. Il faut que le Fils de Dieu confesse devant les tribunaux sa propre divinité, afin que Pierre puisse la confesser; parcequ'il est le chef des martyrs, & le premier des confesseurs, de qui doit découler le courage de se declarer pour lui, & la force de souffrir pour son nom. – Pierre qui refuse d'écouter la voix de Jesus-christ pour se connoître lui-même, apprendra du chant du coq, qu'une trop grande confiance conduit au précipice.

tit : Vous donnerez voſtre vie pour moi? En verité, en verité je vous le dis : Le coq ne chantera point, que vous ne m'ayez renoncé trois fois.

ei Jesus : Animam tuã pro me pones ? Amen, amen dico tibi: Non cantabit gallus, donec ter me neges.

CHAPITRE XIV.

Sermon aprés la Cene.

§. 1. J. C. VOIE, VERITE', ET VIE. QUI LE VOIT, VOIT AUSSI SON PERE.

1 UN bon pasteur obligé de troubler ses brebis, soit par des veritez terribles, ou par son départ, doit s'appliquer à les fortifier. – Nostre-Seigneur ne sçait ce que c'est que de donner des consolations humaines. Toutes ses voies sont des voies de foi, & il n'en tire point les ames, mais les y fait

1 *Que vôtre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.*

1 Non turbetur cor vestrũ. Creditis in Deum, & in me credite.

2 In domo Patris mei mansiones multæ sunt si quo minus, dixissem vobis: Quia vado parare vobis locum.

2 *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Pere. Si cela n'estoit, je vous l'aurois dit; car je m'en vais pour vous preparer le lieu;*

tousjours marcher de plus en plus. – Il ne défend point le trouble des sens, dont la nature n'est pas tousjours maîtresse, mais le trouble du cœur, qui vient ordinairement ou de peu de foi de la providence de Dieu, ou de peu de confiance en la grace de J. C. deux fondemens de l'esperance chrestienne. – Avoir Dieu pour Pere, & son Fils pour mediateur, c'est dequoi calmer tous les troubles. On ne perd rien quand on a de la foi; parcequ'elle nous rend plus saintement & plus puissamment present Jesus-christ même, qu'il ne l'est par sa presence sensible. – Il la faut demander souvent cette foi qui calme & affermit le cœur. – C'est par J. C. que nous avons accés à Dieu, & que Dieu vient à nous: ne separons donc pas la foi & la confiance en Jesus-christ de celle que nous avons en Dieu.

2 Les foibles doivent estre encouragez par l'esperance de la recompense, qui n'est pas seulement pour les plus parfaits. La recompense répond au merite; & les divers degrez de gloire aux divers degrez de charité. – Quelle consolation plus solide que d'esperer que J. C. veut bien partager avec nous la demeure qu'il a dans le ciel, dans le sein même de son Pere! – Comment pourrions-nous esperer un lieu si sublime & si avantageux, si J. C. n'entreprenoit de nous le preparer? Que ce mot comprend de mysteres! Il cache ainsi à ses disciples, pour ne les pas affliger, cette preparation douloureuse & humiliante, qui est le sacrifice de la croix: sacrifice vraiment preparatoire, car il y merite tout, & il n'y applique rien; comme celui de l'Eucharistie ne merite

rien, & applique tout par le moyen du saint Esprit, & de sa grace.

3 La mort des justes n'est autre chose que leur réünion à J. C. leur chef. C'est à quoi tous ces mysteres nous preparent, & à quoi nous nous devons preparer par sa grace. 1. Preparation sur la croix, par le sacrifice. 2. Dans le ciel par l'ascension & par la mission du saint Esprit, qui est le fruit & du sacrifice & de l'ascension. — La resurrection & l'ascension, qui semblent n'estre que pour J. C. sont pour nous aussi-bien que les mysteres de souffrance & d'humiliation. 3. Preparation en nous-mesmes, qui doit répondre aux deux autres, dont elle est une participation & une imitation : par la mortification & la destruction du peché, qui sont l'effet & l'imitation de l'immolation sur la croix, & par la sanctification interieure de la charité, & des vertus chrestiennes. Cette derniere est le commencement de la parcipation des parties glorieuses du sacrifice de J. C. la resurrection & l'ascension, *Ephes.* 2. 6. qui n'acheveront de s'accomplir en nous qu'au retour de J. C. lorsqu'il nous retirera à lui, qu'il nous placera au lieu qu'il nous a preparé, & que nous serons avec lui où il est. Ne perdons pas le temps de la preparation, si nous voulons avoir part à cette réünion.

3 & aprés que je m'en serai allé, & que je vous aurai preparé le lieu, je reviendrai, & vous retirerai à moi, afin que vous soyez où je serai.

3 Et si abiero, & præparavero vobis locum: iterum venio, & accipiam vos ad me ipsum, ut ubi sum ego, & vos sitis.

4 Vous sçavez bien où je vais, & vous en sçavez la voie.

4 Et quò ego vado, scitis, & viam scitis.

5 Thomas lui dit : Seigneur, nous ne sçavons où vous allez; & comment pouvons-nous en sçavoir la voie ?

5 Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quò vadis : & quomodò possumus viam scire ?

4. 5 Dieu par misericorde cache souvent les graces en les donnant : mais c'est souvent aussi nostre ingratitude & nostre infidelité qui nous les ca-

6 Dicit ei Jesus : Ego sum via, & veritas, & vita : nemo venit ad Patrem, nisi per me.

6 Jesus lui dit : Je suis la voie, la verité, & la vie : nul ne vient au Pere que par moi.

chent. – Il y a bien des veritez particulieres renfermées dans la foi en J. C. qui se developpent & s'éclairciſſent ſelon les occaſions, & à meſure que la pieté nous y applique, ou que Dieu nous ouvre l'eſprit. – Noſtre application aux choſes ſenſibles, nous fait aiſément oublier les veritez ſpirituelles qui nous ont eſté ſouvent enſeignées. – L'Eſprit de Dieu nous fait quelquefois ſeulement entrevoir certaines veritez, afin de nous faire deſirer de les connoître, & de nous en faire meriter la connoiſſance par la priere, l'application, & l'humble aveu de noſtre ignorance.

6 Jeſus eſt la voie, par ſon exemple ; la verité, par ſa parole, la vie, par ſa grace. Voie nouvelle & vivante, dans laquelle la foi nous fait marcher ; verité infaillible des biens à eſperer ; vie eternelle qu'il faut ſeule aimer. Hors de cette voie, rien qu'égarement : ſans cette verité, rien qu'erreur & tromperie : ſans cette vie, il n'y a plus que mort. – Par le peché le cœur a perdu la vie de la juſtice ; l'eſprit, la lumiere de la verité ; les ſens, le ſecours des creatures qui lui ſervoient de voie pour aller à Dieu : tout nous eſt redonné dans J. C. La voie du ciel, expoſée à nos ſens par ſa vie & ſes myſteres ; la verité, qui éclaire noſtre eſprit ; la vie, qui ranime noſtre cœur. – Prenons garde à ne transferer à aucune creature ce que Jeſus-chriſt s'approprie à l'excluſion de tout autre. Lui ſeul eſt noſtre voie, comme mediateur par ſon ſang ; ſeul la verité des promeſſes, qui ne s'accompliſſent qu'en lui comme chef des élus, & dans nous comme dans ſes membres ; ſeul nôtre vie comme le principe de la vie & de toutes les actions chreſtiennes par ſa grace. – Celui-là merite

merite bien de se perdre, de se tromper, & d'estre privé de la vie, qui ne s'attache point uniquement à vous, ô voie eternelle, en qui seule se retrouvent ceux qui sont égarez; verité incarnée, qui seule éclairez ceux qui sont dans les tenebres; vie celeste & divine, qui seule donnez aux morts une vie immortelle : – Voie divine, qui estes venu vous lasser en cherchant les pecheurs : verité, qui estes descendue dans nos tenebres : vie, qui vous estes humiliée jusques à mourir pour nous.

7 *Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere : & vous le connoîtrez bien-tost, & vous l'avez déja vû.*

7 Si cognovissetis me, & Patrem meum utique cognovissetis : & amodò cognoscetis eũ, & vidistis eum.

8 *Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous vostre Pere, & il nous suffit.*

8 Dicit ei Philippus: Domine, ostende nobis Patrem, & sufficit nobis.

7 Qui a pû entendre la doctrine celeste, & voir les œuvres miraculeuses de J. C. sans estre persuadé qu'il disoit la verité, quand il asseuroit qu'il estoit Fils de Dieu; ce qui est connoître qu'il a un Pere de qui il est engendré. – Nous meritons bien ce reproche de J. C. nous qui faisons si peu paroître par nostre vie, que nous le connoissons comme nostre maître, nostre sauveur, & nostre tout. Quelle esperance, quel amour ne devroient pas répondre à nostre foi, si elle estoit aussi vive & aussi animée qu'elle le devroit estre ? – Nos connoissances en cette vie sont bien obscures & bien imparfaites : on ne s'en peut consoler que par l'esperance de cette vive lumiere qui doit dissiper nos tenebres. – Que ce *bien-tost* est desirable & qu'il est encore long à ceux qui desirent sortir de l'enfance, pour arriver à la connoissance de l'homme parfait! Venez *bien-tost*, ô lumiere de mon cœur; mais hâtez-vous aussi de preparer ce cœur, & de le purifier d'une maniere digne de vous.

8 Qui voit le Fils, voit aussi le Pere, à cause

9 Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum : & non cognovistis me ? Philippe, qui videt me, videt & Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem ?

9 Jesus lui répondit : Il y a si long-temps que je suis avec vous, & vous ne me connoissez pas encore? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Pere. Comment donc me dites-vous : Montrez-nous vostre Pere?

du rapport essentiel de leurs personnes, & de l'unité de leur nature. – Oui, Seigneur, c'est à vous seul qu'il appartient de nous montrer vostre Pere; puisque vous seul le connoissez, vous seul estes son idée coëternelle, le caractere de sa substance, l'image invisible de ses perfections, la lumiere qui procede de cette lumiere, & qui peut seule se répandre dans les esprits créez. – Montrez-le nous maintenant par une foi vive, & d'une maniere qui nous le fasse aimer; afin que vous nous le montriez un jour dans sa gloire, en nous le faisant posseder. Dieu seul est necessaire à l'homme, & Dieu seul aussi lui suffit. C'est la plus grande marque de la corruption de son cœur, de le voir courir apres de faux biens, & mépriser le seul bien veritable, l'unique bonheur de son ame. – Quand cesserai-je, mon Dieu, de me fatiguer par ces recherches inutiles ? Dites à mon ame que vous estes son salut & sa vie ; que vous estes le bien qu'elle cherche ailleurs, & qu'elle ne peut trouver qu'en vous.

9 Il y a si long temps que Dieu est avec nous; qu'il se fait sentir par ses bienfaits ; qu'il fait voir dans ses creatures sa puissance, sa sagesse, sa bonté ; qu'il nous presse par ses inspirations, ses châtimens, sa parole, de le reconnoître pour nostre Dieu, & de lui obeïr comme à nostre Pere & à nostre maître ; & nous ne le connoissons point! – Ouvrons les yeux de nostre foi, & non pas ceux de nostre chair. On ne voit l'invisible qu'avec des yeux invisibles ; & on voit sa même es-

sence divine, sa même puissance, ses mêmes perfections, dans le Pere, dans le Fils, & dans le saint Esprit. Je le croi, ô Jesus, & je ne laisse pas de vous dire : *Montrez-moi vostre Pere* ; parceque je ne le voi que comme dans un miroir, ou comme au travers d'un voile. Quand ce voile sera-t-il levé ?

10 *Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Pere, & que mon Pere est en moi ? Ce que je vous dis, je ne vous le dis pas de moi-même ; mais c'est mon Pere qui demeure en moi, qui fait lui-même les œuvres que je fais.*

10 Non creditis, quia ego in Patre, & Pater in me est ? Verba, quæ ego loquor vobis, à me ipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera.

10 Rien ici d'humain ; rien de charnel. Que la raison soit captive sous le joug de la foi pour adorer des mysteres qu'elle ne peut comprendre. Un Dieu qui est la même chose que son Fils, & qui n'est pas la même personne ; un Fils qui reside dans son Pere, & un Pere dans son Fils ; & qui sont distinguez réellement l'un de l'autre. Un Fils qui reçoit tout, & l'estre même de son Pere, sans indigence, sans dépendance, sans posteriorité ; un Pere qui donne & communique tout ce qu'il est à son Fils, sans lui donner commencement, sans rien perdre de ce qu'il donne à son Fils coeternel, consubstantiel, & operant avec lui par la même toute-puissance : ce sont des veritez où la raison se perd. – Apprenons de la verité à ne pas parler comme de nous-mêmes, nous qui de nous-mêmes n'avons que le mensonge & le peché. – Apprenons à rapporter à Dieu tout le bien que nous faisons ; puisque c'est lui qui le fait en nous ; que c'est lui qui fait les bonnes œuvres que nous faisons, par une espece d'unité de principe & d'operation, qui represente & honore celle qui est entre le Pere & le Fils ; la même bonne action estant toute de Dieu par sa grace, & toute de nous par nostre volonté.

11 Non creditis, quia ego in Patre, & Pater in me est?

11 *Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Pere, & que mon Pere est dans moi? Croyez-le au moins, à cause des œuvres que je fais.*

12 Alioquin propter opera ipsa credite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, & ipse faciet, & majora horum faciet: quia ego ad Patrem vado.

12 *En verité, en verité je vous le dis: Celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, & en fera encore de plus grandes, parceque je m'en vais à mon Pere,*

11 La puissance avec laquelle Jesus-christ parloit en rendant témoignage de sa divinité, & en faisant voir qu'il connoissoit le fond des cœurs, pouvoit suffire pour prouver la verité de l'incarnation; mais ses œuvres exterieures en estoient des preuves invincibles. – Faisons voir par nos actions & par nôtre vie, que l'Esprit de Dieu vit & opere en nous: que les œuvres des membres ne soient pas indignes du chef: que les mœurs des enfans fassent reconnoître leur Pere. – Lire avec respect les miracles de Jesus-christ dans l'evangile, est un excellent moyen pour faire croître & pour affermir nostre foi, ou empêcher qu'elle ne s'affoiblisse.

12 La foi met la puissance de Dieu entre nos mains. Prenons-nous-en donc à la tiedeur & à la petitesse de nostre foi, si les miracles semblent manquer en certaines occasions. – Nostre-Seigneur reserve les plus grands miracles à ses apôtres & à d'autres saints. 1. Afin qu'il y eût moins de lieu de les leur attribuer. 2. Pour montrer qu'il n'est pas moins puissant sur la terre, que quand il y estoit present d'une maniere sensible. 3. Pour suppléer à l'impression que faisoit son humanité sainte sensiblement presente. 4. Parceque l'état de sa gloire & l'établissement de son regne parmi les nations qui n'avoient point connu Dieu, demandoit des effets plus éclattans de sa puissance: comme il en avoit fait de si extraordinaires pour

tirer son peuple de l'Egypte, & pour former la Religion parmi les juifs. 5. Parceque ce n'est, en un certain sens, que par sa mort qu'il a merité d'estre le mediateur & l'avocat des hommes ; & par sa resurrection, qu'il est entré en possession de ses fonctions de prestre, d'intercesseur & de chef. – Les mysteres de la resurrection, de l'ascension, & de la séance à la droite de Dieu sont des mysteres d'une grande confiance pour les chrestiens : on n'y a point assez d'application.

13 *& que quoi que vous demandiez à mon Pere en mon nom, je le ferai, afinque le Pere soit glorifié dans le Fils.*

13 Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam : ut glorificetur Pater in Filio.

13 Ce que nous demandons & ce que nous faisons au nom de J. C. il le fait lui-même en nous. – Trois conditions pour obtenir des miracles. 1. Les demander au Pere avec la confiance d'un enfant ; au nom de Jesus-christ comme estant à lui ; par ses merites, par ses mysteres, & en consideration de son amour pour son Pere, de son zele pour sa gloire, de son sacrifice offert pour son Eglise. 2. Estre bien éloigné de croire que ce soient les saints qui fassent les miracles ; mais croire que c'est Dieu par Jesus-christ. – C'est peut-estre un des plus grands obstacles aux miracles, que ce défaut de la foi des peuples, qui faute d'instruction attribuent souvent au pouvoir des saints, ce qui ne peut estre que l'effet de la toute-puissance de Dieu, que les saints implorent d'autant plus efficacement qu'ils ont plus d'accés à Dieu, ou que Dieu veut plus manifester leur saintété. 3. N'avoir en vûe que la gloire de Dieu en J. C. non des vûes d'interest, ou de passions. Car Dieu n'a garde de faire servir sa puissance à autre chose qu'à sa propre gloire.

§. 2. AMOUR. ESPRIT-CONSOLATEUR. OBSERVATION DES COMMANDEMES.

14 Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam.

15 Si diligitis me, mandata mea servate.

14 *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.*

15 *Si vous m'aimez, gardez mes commandemens :*

14 Nous ne devons prier Dieu que par J. C. par son Esprit, par ses merites, & en sa personne comme estant ses membres. – Le nom des saints est agreable à Dieu ; mais ce n'est qu'en consideration & au nom de J. C. C'est une grande injure & une irreligion, d'avoir plus ou autant de confiance aux saints qu'à J. C. le Saint des saints. – C'est mal faire sa cour à celui qui peut seul faire ce qu'on lui demande, que d'attribuer sa puissance à ses serviteurs. – On n'instruit point assez les peuples de cette grande verité, que J. C. ne s'engage à donner qu'à ceux qui demandent en son nom ; & ce que c'est que de prier ainsi. On doit bien prendre garde en les instruisant de la mediation necessaire de J. C. d'affoiblir l'interceſſion utile des saints ; ou de nuire à la premiere, en établissant (comme on le doit) la seconde.

15 Ne nous flattons point d'aimer Dieu, si nous ne gardons point ses commandemens ; mais ne nous flattons point aussi d'accomplir ses commandemens, si nous ne l'aimons. – L'observation de la loi est la preuve de l'amour ; mais l'amour est le principe de l'observation de la loi. Un mercenaire qui ne l'observe que pour des interests temporels, ou un esclave qui ne le fait que par la crainte du châtiment, sont des hypocrites qui ne s'aiment qu'eux-mêmes, & non point Dieu, & qui donnent à Dieu les dehors, & leur cœur à la creature. – Examinez vostre cœur, examinez vos œuvres, si vous voulez connoître ce

que vous estes devant Dieu: ils doivent répondre l'un de l'autre.

16 *& je prierai mon Pere, & il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure eternellement avec vous.*

16 Et ego rogabo Patrem, & alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum,

17 *C'est l'Esprit de verité que le monde ne peut recevoir, parcequ'il ne le voit point, & qu'il ne le connoist point. Mais pour vous, vous le connoissez, parcequ'il demeurera avec vous, & qu'il sera dans vous.*

17 Spiritū veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum: vos autem cognoscetis eū, quia apud vos manebit, & in vobis erit.

16 Le saint Esprit console les fidelles en leur inspirant la confiance de s'adresser à Dieu comme à un Pere plein de bonté; en leur donnant l'amour des biens eternels, qui sont seuls vraiment consolans; en les rendant victorieux de la tentation du peché, le seul mal qui nous doit affliger. – Ce double avantage du retour de J. C. à son Pere peut-il estre assez estimé? Il fait pour nous, auprés de lui, l'office de mediateur & d'avocat; & il envoie de là son Esprit dans le monde pour y tenir sa place, & pour y agir & combattre pour nous. – Il envoie encore tous les jours ce consolateur dans nos ames; & il ne nous quittera jamais, si nous ne le quittons les premiers. – Ce n'est pas seulement le fruit des travaux, des prieres, & de la mort de J. C. comme la victime de Dieu immolée sur la croix; mais encore la priere qu'il offre continuellement pour nous dans le ciel comme nostre prestre & nostre pontife. – Rendez-nous dignes, ô Esprit consolateur, de vostre consolation; & puisqu'elle n'est que pour ceux qui aiment J. C. & qui gardent sa loi, rendez-nous fidelles à ces devoirs.

17 L'esprit de verité est inalliable avec l'esprit du monde, qui est gouverné par l'esprit d'erreur. Il n'est bien connu que de ceux qui l'ont dans le cœur. – Le monde ne le peut recevoir; parceque

18 Non relinquam vos orphanos: veniam ad vos.

18 *Je ne vous laisserai point orphelins, je viendrai à vous.*

19 Adhuc modicum: & mundus me jam non videt. Vos autem videtis me: quia ego vivo, & vos vivetis.

19 *Encore un peu de temps, & le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez; parceque je vis, & que vous vivrez aussi.*

l'esprit de mensonge, de duplicité, de fourberie qui regne dans le monde, est incompatible avec l'Esprit de verité, de simplicité, & de droiture. – Le saint Esprit a esté premierement promis à l'Eglise comme Esprit de verité, parceque la verité est le fondement de l'Eglise. – Il est le docteur interieur de la verité par son operation dans le cœur, comme Jesus-christ en a esté le docteur exterieur par sa parole. – C'est lui qui donne à l'Eglise la verité des promesses dont la synagogue n'a eu que les ombres & les figures. – Les hommes charnels n'ont que des yeux de chair, ne connoissent & n'aiment que les biens sensibles & charnels; & c'est leur corruption qui les rend indignes de recevoir cet Esprit incorruptible. Mais rien ne le peut faire meriter, que ce qui vient de lui ou relidant ou operant dans le cœur.

18 L'Eglise nostre mere est donc veuve tant qu'elle ne verra point Jesus-christ son époux; & nous des orphelins, tant que nous ne verrons point nostre Pere. Si nous sommes insensibles à cette absence, nous ne meritons point le nom d'enfans. – Nostre Pere est invisible, mais il ne laisse pas d'estre avec ses enfans s'ils ont de la foi. – Nostre devoir comme orphelins, est de pleurer avec nostre mere, de lever les mains vers nostre Pere, de dépendre de lui, de l'invoquer, de desirer son retour. Venez donc, Seigneur Jesus, & ne nous laissez pas orphelins dans cette vallée de larmes & de miseres.

19 C'estoit peu de temps aux apôtres que trois

jours d'abſence durant ſa ſepulture : c'eſt encore peu de tems que celuy qui nous reſte juſqu'a la fin de nôtre vie, ou juſqu'à la fin du ſiecle. Car tout paſſe comme un ſonge, comme une ombre, comme un éclair. – Il eſt bien important de ſe mettre ſouvent devant les yeux, que le tems eſt court : aux juſtes, pour ſe conſoler au milieu des perſecutions du monde : aux pecheurs, pour s'exciter à prévenir la colere de Dieu par la penitence. – Nous verrons Dieu : quelles larmes cette eſperance ne doit-elle point eſſuyer ? Le monde ne le verra point ; quelle joye, quels biens de cette vie peuvent le conſoler d'un ſi grand malheur ? – Parce que JESUS-CHRIST vit, nous vivrons. Notre vie & nôtre gloire ſont attachées à celles de nôtre chef. Sa reſurrection eſt la cauſe & l'exemplaire de la noſtre ; noſtre vie, une participation de la ſienne. Faites-moy donc vivre en vous, de vous, & ſelon vous, ô Jeſus, ma vie & ma gloire eternelle.

20 *En ce jour-là vous connoiſtrez que je ſuis en mon Pere, & vous en moy, & moy en vous.*

20 In illo die vos cognoſcetis, quia ego ſum in Patre meo, & vos in me, & ego in vobis.

20 Abregé de la theologie chreſtienne. 1. *Trinité.* Le Fils dans le Pere par l'unité de ſa nature avec luy, & par la naiſſance eternelle que ſon Pere luy donne dans ſon ſein, où il eſt avec luy principe du ſaint Eſprit. 2. *Incarnation.* Noſtre nature dans le Verbe Fils de Dieu par une union perſonnelle. L'Egliſe en Jeſus-chriſt, comme ſon corps, & tous les chreſtiens comme ſes membres qui luy ſont incorporez. 3. *Sanctification.* J. C. en nous par ſon Eſprit d'adoption, pour nous ſanctifier, nous regir, & répandre en nous, comme chef dans ſes membres, la vie de la grace & de la gloire. Accompliſſez, ô mon Dieu, en moy ces myſteres de voſtre amour & de voſtre miſe-

21 Qui habet mandata mea, & servat ea, ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur à Patre meo: & ego diligam eum, & manifestabo ei meipsum.

21 *Celuy qui a reçu mes commãdemens, & qui les garde, est celuy-là qui m'aime. Celuy qui m'aime sera aimé de mon Pere, & je l'aimeray aussi; & je me découvriray à luy.*

22 Dicit ei Judas, non ille Iscariotes: Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, & non mundo?

22 *Judas, non pas l'Iscariote, luy dit: Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez à nous, & non pas au monde?*

ricorde. Faites bien-tost de mon cœur ce que vous en voulez faire *en ce jour-là.* Quand viendra-t-il ce jour, où rien ne sera plus voilé pour nous; où nous verrons tout à découvert?

21 L'amour de Dieu pour nous est la cause & la recompense de la fidelité à sa loy. Il n'aimera eternellement que ceux qu'il aura aimez le premier. Son amour ne couronnera que ceux que son amour aura soutenus dans le combat, & rendu fidelles à sa loy. Nostre amour pour Dieu, est la source de la vraye lumiere & de la connoissance salutaire de Jesus-christ en ce monde, & de sa vue bienheureuse dans le siecle à venir. Ce n'est ni l'étude, ni la science, ni le bel esprit, qui nous rendent agreables à Dieu; mais la fidelité à faire sa volonté. – Une ame qui marche exactement dans la voye que Dieu luy a marquée, est plus éclairée dans les choses de Dieu d'une lumiere pratique & sanctifiante, que ces sçavans de la terre, qui sçavent tout, excepté d'aimer Dieu, & de se sauver.

22 Beaucoup de chrestiens semblables à cet apôtre, sont encore pleins d'idées grossieres sur les mysteres de la religion. On doit s'élever au dessus des sens & des choses sensibles, quand on parle des choses de Dieu. – C'est à l'ame que se doit faire la manifestation dont parle Jesus-christ; c'est dans le cœur qu'il doit établir son regne par son Esprit: le monde qui n'a d'ame & de cœur que pour les biens sensibles & perissables, ne peut

recevoir cet Esprit, ne peut avoir part à ce regne.

23 *Jesus luy répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons en luy, & nous ferons en luy nôtre demeure.*

23 Respondit ei Jesus, & dixit ei: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, & Pater meus diliget eum, & ad eum veniemus, & mansionem apud eum faciemus.

24 *Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles; & la parole que vous avez entendue n'est point ma parole, mais celle de mon Pere qui m'a envoyé.*

24 Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis, non est meus: sed ejus, qui misit me, Patris.

23 La fidelité à la loy de Dieu, qui est l'effet & la marque de la charité, en est aussi l'accroissement. – Ce n'est pas un amour passager, ni l'observation de la parole de Dieu, en quelques points particuliers, qui meritent que Dieu établisse en nous sa demeure comme dans son temple : c'est la pratique constante de ses maximes, & le fidelle accomplissement de tous ses commandemens. – Dieu ne met point au nombre de ses amis fidelles & perseverans, ceux qui ne font pas difficulté de le trahir souvent par le peché. – La grande visite propre aux élus, & par laquelle il les attire à luy, n'est que pour ceux qui l'aiment jusqu'à la fin. – L'ame qui aspire à estre le temple eternel de la tres-sainte Trinité, doit avoir une disposition comme eternelle de faire sa volonté. – Ce que nous desirons de sainteté dans les temples visibles, ayons-le dans nostre cœur : faisons-y ce qu'on fait dans les temples : banniſſons-en ce qu'on en bannit. – Il n'y a que Dieu qui puisse faire comprendre ce que c'est que de contracter amitié avec luy, de le recevoir, de le loger avec toute sa majesté & toute sa grandeur. Servons le monde, s'il nous peut donner quelque chose qui en approche. Si Dieu seul le peut, servons Dieu seul.

24 Voilà la question de saint Jude resolue. Le monde ne verra point Dieu, parce qu'il ne l'aime

point, & ne garde point sa parole. – Qui s'imagine qu'on peut plaire à Dieu & garder ses commandemens sans l'aimer, s'oppose formellement aux paroles de la verité même. – Rapportons tout à Dieu comme au principe de tout bien, à l'exemple de son Fils unique. – Sa fidelité aux ordres de son Pere, est un grand sujet de confusion pour ceux qui ne luy obeïssent pas. Un Dieu se rend obeïssant, & une creature ne veut point d'assujettissement. L'obeïssance que l'on rend à l'Evangile, est un hommage que l'on rend à la verité & à la volonté de Dieu, à la mission qu'il a faite de son Fils, & au principe de cette mission, qui est sa generation eternelle.

§. 3. S. Esprit enseigne tout. Paix de Dieu, non du monde. Amour et obeïssance de Jesus.

25 Hæc locutus sum vobis, apud vos manens.

26 Paraclitus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, & suggeret vobis omnia, quæcumque dixero vobis.

25 *Je vous ai dit ceci demeurant encore avec vous :*

26 *mais le consolateur, qui est le saint Esprit que mon Pere enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, & vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit.*

25. 26 Le saint Esprit, qui de J. C. comme chef, passe & se répand dans ses membres, est envoyé du Pere par le Fils, pour les éclairer interieurement, & leur enseigner toutes choses. – Nous dépendons en toutes choses du saint Esprit, pour ce qui regarde le salut, & du saint Esprit comme Esprit de Jesus-christ, donné en son nom, par ses merites, & à luy seul pour luy & pour ses membres. – Il n'y a plus de grace qui ne soit donnée au nom & pour l'amour de Jesus-christ, Dieu ne nous pouvant regarder en nous-mêmes ou en Adam, que pour nous punir ; ni nous

faire du bien qu'en nous regardant en Jesus-christ. – Le saint Esprit & sa grace nous sont necessaires pour tout. L'esprit en a besoin pour connoistre la volonté de Dieu, & pour trouver sa consolation dans cet exil. Le cœur en a besoin: car c'est cet Esprit seul qui peut apprendre à faire sa volonté, en luy en inspirant l'amour. La memoire en a besoin pour se ressouvenir & se remplir de la science du salut.

27 *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que vostre cœur ne se trouble, ni ne s'épouvante.*

27 Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet.

28 *Vous avez oüi que je vous ay dit: Je*

28 Audistis quia ego dixi vobis; Vado, &

27 La paix du monde est dans la joye, le repos, l'abondance & les delices: la paix selon Jesus-christ, dans la soumission à la volonté de Dieu, dans la joye de la charité, dans l'esperance des biens invisibles. – L'homme charnel se trouble & se desespere quand on luy oste les biens charnels, dans lesquels il se repose, & où il trouve sa paix: le cœur du chrestien conserve sa tranquillité & sa paix, lors même que Jesus-christ luy est osté; c'est-à-dire, sa presence & sa consolation sensible. – Le monde ou ne donne la paix que par des desirs steriles, ou ne donne qu'une paix feinte & trompeuse; Jesus fait ce qu'il dit, & ses paroles portent leur effet jusques dans le cœur, en l'affermissant contre les menaces du monde, & contre tout ce qui peut troubler l'amitié avec Dieu. – Que les amateurs du monde cherchent la paix du monde: la vôtre, ô Jesus, me suffit. Mettez-m'en en possession, puisque vous voulez que je la possede par legs testamentaire, par donation entre-vifs, & par droit d'heritage.

28 Les interests de Jesus-Christ nous doivent

venio ad vôs. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem: quia Pater major me est,

m'en vais, & je reviens à vous: Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vous ai dit, que je m'en vais à mon Pere, parce que mon Pere est plus grand que moy.

29 Et nunc dixi vobis priùs quàm fiat, ut cùm factum fuerit, credatis.

29 *Et je vous le dis maintenant avant que cela arrive, afin que vous le croyiez, lorsqu'il sera arrivé.*

estre plus chers que les nôtres; mais nous ne sçaurions chercher les siens sans y trouver les nôtres. – C'est nostre devoir de nous réjoüir de ce que Dieu est plus puissant pour effacer les opprobres & les humiliations de son Fils, que nous ne l'avons esté pour les luy faire souffrir; plus puissant à le glorifier, que luy-même à s'humilier. – Sa gloire est la nostre, puisque nous sommes ses membres; mais par cette même raison ses humiliations & ses souffrances doivent aussi estre les nostres par imitation, comme elles le sont par l'application qu'il nous en fait. O charité inconcevable de nostre maistre, qui cache à ses disciples ce que sa separation avoit d'affligeant, pour ne leur en faire voir que les avantages. – Il n'y a rien où la grandeur & la magnificence de Dieu éclatte plus que dans la resurrection de son Fils & dans celle de ses membres, par où il a trouvé le secret d'élever la cendre & la poussiere jusqu'au throne de sa majesté, & de communiquer sa gloire à une portion de terre: car c'est de quoy le corps même de Jesus-christ est composé: & c'est en s'en revêtant qu'il est devenu moindre que son Pere.

29 La foy est la fin des propheties. – Rien n'est plus capable de nous affermir dans la foy des biens que nous attendons, que de considerer comment tout ce que nous avons déja reçu, avoit esté prédit. – Prédiction des evenemens futurs,

preuve de la divinité de J. C. – Toutes les propheties anciennes, & celles même de J. C. durant sa vie, tendent à établir la foy de sa resurrection, & cette resurrection arrivée, comme elle avoit esté prédite, prouve & autorise tout ce qui doit suivre jusqu'à la resurrection de ses membres, & à la perfection de son corps mystique – Rien n'arrive jour à jour qui n'ait esté prédit; mais nous n'y pensons pas; quoy qu'il ait esté prédit pour affermir nostre foy.

30 *Desormais je ne vous parleray plus guéres ; car le prince du monde va venir, & il n'a rien en moy qui luy appartienne.*

30 Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, & in me non habet quidquam.

30 On ne se trompe point quand on attribuë au diable ce qui se fait par l'esprit du monde; puisque Jesus-christ le luy attribue luy même. – Il est le prince & le chef de ceux qui suivent ses maximes, & qui agissent par son esprit; comme Jesus-christ l'est (mais bien differemment) de ceux qui vivent selon son evangile, & qui suivent les mouvemens de sa grace. – Les gens du monde croyent faire leur volonté quand ils suivent leurs passions ; & ils ne font qu'obeïr à celle du prince du monde, dont ils accomplissent les desirs & les desseins. – Un homme du monde, & qui en suit l'esprit, est donc quelque chose de bien vil & de bien miserable aux yeux de la foy, quelque grand qu'il paroisse aux yeux de la chair ; puisqu'il appartient au diable, & qu'il est esclave de sa volonté. – Le prince du monde n'a rien à pretendre sur Jesus-christ, parce que Jesus-christ n'est point du monde, dont on n'est que par le peché. – Il s'est soûmis au demon pour sa vie temporelle, afin de nous délivrer par sa mort de la servitude & de la mort eternelle. – Ce qui rend les saints maistres du diable, c'est leur opposition au monde, & leur fidelité à renoncer

31 Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, & sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc.

31 *Mais afin que le monde connoisse que j'aime mon Pere, & que je fais ce que mon Pere m'a ordonné. Levez-vous, sortons d'icy.*

à tout ce qui est de son esprit.

31 Jesus-christ va à la mort & se sacrifie. 1. Par amour. 2. Par obeïssance. 3. Avec courage. Pour qui est cet exemple & ce sacrifice d'amour & d'obeïssance, sinon pour les chrestiens ? – Ce qu'il a fait voir dans sa mort, il l'a aussi montré dans sa vie : & si nous voulons que notre mort soit comme celle de nostre chef, un sacrifice d'amour & d'obeïssance, il faut que nostre vie le soit aussi. – Ce n'est pas un conseil de perfection, mais une loy d'obligation ; toutes nos actions devant avoir pour principe & pour motif l'amour de Dieu, & estre par là rapportées à sa gloire ; & avoir pour regle la volonté de Dieu, qui nous marque en quoy nous devons chercher à le glorifier, & par quoi nous devons lui témoigner notre amour.

CHAPITRE XV.

Suite du Sermon aprés la Cene.

§. 1. JESUS VIGNE, FIDELLES SES BRANCHES. VIE ET JOIE EN LUI SEUL.

1 Ego sum vitis vera: & Pater meus agricola est.

1 *JE suis la vraie vigne, & mon Pere est le vigneron.*

1 JEsus est la vraye vigne, la vigne excellente, spirituelle, divine, dont les autres ne sont que les figures & les ombres : vigne plantée de la main de Dieu dans le sein de la Vierge, dans le champ du monde, & cultivée de cette même main. – Elle ne porte pas un fruit amer comme la synagogue ;

synagogue ; mais un vin dont le monde est racheté, lavé, sanctifié, nourri, fortifié sur la terre, & enyvré dans le ciel. – Jesus s'est abandonné à la main de son Pere, pour estre cultivé & taillé selon sa volonté. Adorons ce celeste vigneron, & puisque nous sommes des branches de sa vigne, laissons-luy en faire ce qu'il luy plaira : car nous ne sommes que des branches inutiles, s'il ne nous cultive à sa maniere.

2 *Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moy, & il taillera toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage.*

2 Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum, & omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat.

3 *Vous estes déja purs, à cause de la parole que je vous ay dite.*

3 Jam vos mundi estis propter sermonem, quem locutus sum vobis.

2 Des fidelles sans œuvres sont des branches sans fruit. – Ce n'est pas avoir de la foy, que d'aimer mieux estre un jour retranchez du corps de Jesus-christ, que d'estre exercez par les afflictions de cette vie, pour y porter le fruit des bonnes œuvres. – Les bonnes & les méchantes branches tiennent à la vigne, mais toutes n'y font pas du fruit : ce ne sera qu'au jour du grand retranchement que celles-cy en seront separées sans retour. – Il n'y a point de branche qui ne souffre la serpe ; mais malheur à celles à qui le vigneron ne touche pas en cette vie, & auſquelles il n'appliquera la serpe que pour les retrancher du sep. Effets bien differens des souffrances des bons, & de celles des méchans ; les uns en deviennent pires, & les autres meilleurs. – Qui ne veut point estre taillé, ne veut point porter de fruit, mais veut estre retranché. Gardons-nous bien de repousser la main de ce charitable vigneron.

3 La parole de J. C. purifie le cœur du chrestien en l'éclairant, en luy montrant le veritable bien & le moyen d'y arriver, en le portant à re-

4 Manete in me : & ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum à semetipso, nisi manserit in vite: sic nec vos, nisi in me manseritis.

4 *Demeurez en moi, & moi en vous. Comme la branche de la vigne ne sçauroit porter de fruit d'elle-même, mais qu'il faut qu'elle demeure attachée au sep: ainsi vous n'en pouvez porter aucun, si vous ne demeurez en moy.*

noncer à ses defauts. C'est un couteau qui sert à retrancher les superfluitez des branches, & qu'il faut toûjours avoir à la main durant cette vie. – Quand Dieu ne taille point sa vigne par les afflictions, il la taille par sa parole & par sa grace, en la portant à se tailler elle-même par la mortification & la penitence. – Nous sommes déja purs, quand Jesus-christ nous a lavez dans son sang par le batême, ou justifiez par la penitence; mais il reste toûjours dans la branche la plus belle quelque chose à tailler & a émonder. – Rien n'est plus à craindre que de se croire tout-à-fait pur dans ce monde, & de s'imaginer que tout est fait dans nôtre cœur.

4 Deux choses necessaires : l'une de demeurer intimement uni à Jesus-christ par la foy & la charité, pour vivre en luy & de luy; l'autre de recevoir de luy la vertu de faire le bien : parce que nous ne pouvons faire aucune bonne œuvre de nous-mêmes sans l'influence de sa grace & de son Esprit. – Ce n'est pas assez d'estre uni par le batême à J. C. nostre chef, il faut s'y unir encore par la priere, par les desirs, par la meditation, & la pratique de son evangile qui nous le rendent plus present. – Il est bon de faire en toutes occasions cette priere des premiers chrestiens, pour renouveller l'esprit du batême : Je renonce à toy, satan, à toutes tes pompes, & à toutes tes œuvres; & je m'unis à vous, ô Jesus, & me donne à vôtre Esprit. – Se separer de son Eglise, qui est son corps, c'est se separer de luy & de son Esprit.

Et quels fruits peut-on porter hors de ce corps & sans cet Esprit, sinon des fruits de mort, des fruits de malediction?

5 Unité admirable du chef avec les membres, de Jesus-christ avec son Eglise; qui ne font qu'un, & comme un seul corps, un seul homme, une seule vigne. – Jesus-christ fait porter à ses membres beaucoup de fruit, quand il leur fait mener une vie bien chrestienne; qu'il anime de son Esprit toutes leurs actions, même communes & ordinaires, qu'il les applique aux bonnes œuvres. Il répand en eux pour cela continuellement sa vertu, comme le chef dans ses membres, & comme la vigne dans ses branches: vertu qui précede, accompagne & suit toûjours leurs bonnes œuvres, & sans laquelle elles ne peuvent en aucune maniere estre agreables à Dieu, ni meritoires. – La grace de J. C. principe efficace de toute sorte de bien, est necessaire pour toute bonne action, grande ou petite, facile ou difficile, pour la commencer, la continuer, & l'achever. Sans elle non seulement on ne fait rien, mais on ne peut rien faire.

5 Je suis le sep de la vigne, & vous en estes les branches. Celuy qui demeure en moy, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car vous ne pouvez rien faire sans moy.

5 Ego sum vitis, vos palmites: qui manet in me, & ego in eo, hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere.

6 Celuy qui ne demeure pas en moy, sera jetté dehors comme un sarment inutile; il sechera, & on le ramassera pour le jetter au feu, & le brûler.

6 Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, & arescet, & colligent eum, & in ignem mittent, & ardet.

6 Qui n'est point en J. C. & meurt en cet état, n'est bon qu'au feu, comme un sarment sec & retranché. – Qui n'est point uni au chef, 1. Sera separé du corps, & n'aura aucune part à ses biens. 2. Sera privé du suc & de la seve de la grace. 3. Abandonné au demon. 4. Jetté dans le feu eternel. 5. Brûlera toûjours sans estre consumé. –

7 Si manseritis in me, & verba mea in vobis mānserint quodcūque volueritis, petetis, & fiet vobis.

7 *Si vous demeurez en moy, & que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, & il vous sera accordé.*

Quiconque présume pouvoir de luy-même porter du fruit, celuy-là n'est point dans la vigne : qui n'est point dans la vigne, n'est point en J.C. qui n'est point en Jesus-christ, n'est point chrestien (S. Aug.) Peut-on, sans horreur, penser à cette menace du Fils de Dieu? Cependant le monde est plein de ces branches seches ; impies, athées, mauvais chrestiens, schismatiques, heretiques. Gemissons pour ces aveugles, qui ne veulent pas seulement prendre la peine d'examiner s'ils sont dans la vigne, ou s'ils en sont retranchez ; ou qui se flattent d'y estre & d'y porter du fruit, lorsqu'ils ne sont que des sarmens secs, prests à estre jettez au feu. Gemissons ou craignons pour nous-mêmes.

7 Trois sortes d'unions ou trois conditions pour obtenir de Dieu ce qu'on desire. 1. Il faut estre uni à Jesus-christ par une foy vive, & par la charité. 2. Uni par l'amour de sa verité, & par la meditation de sa parole, la regle de nos desirs, comme estant le livre des desseins de Dieu, ausquels nos prieres & nos desirs doivent estre conformes. – Ce n'est pas assez d'avoir la foy & la charité, il les faut nourrir de la parole de Dieu. La lire en passant & par maniere d'acquit, est peu de chose, & contraire au respect ; il faut la graver & l'imprimer fortement dans notre cœur, afin qu'elle y demeure. Il n'y a que l'amour qui l'y fasse demeurer, comme il n'y a que l'amour qui la fasse pratiquer. 3. Condition, la priere. C'est par elle que la branche attire le suc & la seve de la vigne, pour s'en nourrir plus abondamment. – Dieu laisse à celuy qui l'aime, la liberté de tout demander, & s'engage à luy tout

donner; parce qu'il n'aime & ne demande jamais que sa volonté; & que le même Esprit qui prie dans les saints, est celuy qui exauce les saints.

8 *La gloire de mon Pere est que vous rapportiez beaucoup de fruit, & que vous deveniez mes vrais disciples.*

8 In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis & efficiamini mei discipuli.

9 *Je vous ai aimez comme mon Pere m'a aimé. Demeurez dans mon amour.*

9 Sicut dilexit me Pater, & ego dilexi vos. Manete in dilectione mea.

8 Trois motifs qui font exaucer nos prieres; la gloire de Dieu, l'edification de l'Eglise, & la sanctification des ames: trois conditions toûjours enfermées dans une priere bien chrestienne; avec la premiere qui enferme les deux autres, Dieu accorde toûjours tout ce qu'on luy demande. – Toute la gloire que Dieu veut avoir hors de luy même, se reduit principalement à celle qu'il se donne par l'operation de sa grace dans les cœurs sur la terre, & par l'effusion de sa gloire dans le ciel. La production des fruits de son Esprit dans une ame, & la formation d'un chrestien, luy sont plus glorieuses que la creation du monde materiel, & que la production de cette diversité si prodigieuse de fleurs & de fruits visibles: parce que c'est par là que se forme ce corps mystique & ce monde spirituel, dans lequel & par lequel il veut estre eternellement adoré, dont son Fils est le chef, & dont son Esprit est l'ame. – Ne soyons point en peine d'inventer des moyens de glorifier Dieu: travailler à nôtre sanctification, & à nostre salut, & à celuy des autres, c'est le grand moyen choisi de Dieu même pour procurer sa gloire, le fruit des apôtres, le triomphe de la grace de J. C. Y manquer, c'est manquer à la gloire de Dieu.

9 Nous devons tout à l'amour gratuit de J. C. envers nous, comme J. C. doit tout à l'amour gratuit de son Pere, par lequel il l'a rempli de toute

10 Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut & ego Patris mei præcepta servavi, & maneo in ejus dilectione.

10 *Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai aussi gardé les commãdemens de mon Pere, & que je demeure dans son amour.*

la plenitude de la divinité. – Il nous choisit pour estre ses membres, & pour operer en nous & par nous les bonnes œuvres que nous faisons, comme son Pere l'a choisi pour estre nôtre chef, & pour operer en luy & par luy ses œuvres miraculeuses ! – Dieu aime son Fils, & nous dans son Fils. Jesus aime son Pere, & nous pour son Pere. Aimons de même Dieu en J. C. & J.C. pour Dieu. – L'amour de Dieu, de J. C. & du chrestien, font un triple nœud qui ne sera jamais rompu dans le ciel, & qui fera la vie eternelle & le grand mystere de l'eternité bienheureuse. Malheureux dés ce monde celuy qui ne donne pas tout pour demeurer dans cet amour ! – Dieu de mon cœur, qui m'avez aimé le premier, faites que je demeure perseveramment dans vôtre amour, afin que vôtre amour demeure eternellement en moy.

10 L'observation des commandemens de Dieu est l'unique moyen d'établir pour l'eternité son amour en nous. – Dieu attache son amour & l'eternité de son amour à l'accomplissement de sa loy, même en J. C. Amour & obeïssance du Fils envers son Pere, qui ne pouvoit cesser d'estre, ni estre interrompu d'un moment ; & qui neanmoins merite la continuation eternelle de l'amour du Pere envers le Fils. – Plus la direction du Verbe à l'égard de la volonté humaine de J. C. étoit souveraine & infaillible, & l'operation du S. Esprit dans son cœur, efficace & toute-puissante : plus sa volonté étoit libre ; son amour, digne de Dieu ; & ses actions, meritoires. – La fidelité de mon amour pour Dieu, & l'attachement de mon cœur à sa loi ; ne peuvent estre que l'effet de vôtre grace toute-

puissante, ô Jesus : daignez l'operer en moy en l'honneur de ce que vostre Pere a operé en vous.

11 *Je vous ay dit toutes ces choses, afin que ma joye demeure en vous, & que vôtre joie soit pleine & parfaite.*

11 Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meũ sit in vobis, & gaudium vestrũ impleatur.

11 Comme l'amour de Dieu est toûjours suivi de l'accomplissement de sa loi; l'accomplissement de sa loy est aussi inseparable de la joye du cœur. C'est la joye de J. C. la joye chrestienne, l'effet de sa grace, le fruit de son Esprit, la semence & le germe de la joye eternelle qu'il répandra dans ses membres, dont il enyvrera ses élus, dont il inondera leurs cœurs. – Cette joye ne sera pleine & parfaite, que quand la charité le sera, & la loy pleinement & parfaitement accomplie, & ineffaçablement gravée dans le cœur. – Si nous voulons nous réjoüir en vrais chrestiens, faisons nôtre joye & nos delices de la loy de Dieu: non la joye passagere d'une lecture sterile & infructueuse; mais la joye solide d'un amour sincere & veritable, & d'une pratique exacte & perseverante. – Insensé qui sacrifie cette joye, & l'esperance de celle du ciel, à une joye charnelle, joye d'un moment, joye source de mille chagrins & de mille inquietudes dés cette vie!

§. 2. Commandement de l'amour. Amis, non esclaves. Choix des elus.

12 Nous aimer l'un l'autre comme J. C. nous a aimez; c'est à dire en Dieu & pour Dieu, jusques à donner sa vie l'un pour l'autre, c'est le commandement propre à J. C. – La joye eternelle ne coûte donc pas tant que l'on

12 *Le commandement que je vous donne, est de vous aimer les uns les autres comme je vous ay aimez.*

12 Hoc est præceptum meũ, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.

13 Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

14 Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.

13 *Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.*

14 *Vous serez mes amis, si vous faites ce que je vous commande.*

s'imagine, puisque tous les commandemens se reduisent à aimer; à aimer son frere pour l'amour de Dieu, & Dieu même dans son frere.–L'école de Dieu est une école d'amour & de charité, où J. C. comme homme, est lui-même le premier disciple de son Pere. Son amour pour nous a pour modele celuy que son Pere a pour luy (v. 9.) & il nous apprend, comme nôtre maître, à former nôtre amour pour nos freres sur celuy qu'il a pour nous. Quel modele! & qui y peut atteindre? Consolons-nous : ce modelle se fera luy-même imiter, si nous le regardons avec foy, & le prions avec humilité, & avec un desir sincere de l'imiter.

13 Quelle est donc la charité de J. C. qui a donné sa vie pour ses ennemis, & qui par là en a fait ses amis, & les a traittez comme les plus chers de ses amis! – Il n'y a rien qu'on ne fasse dans le monde pour se faire un ami d'un ennemi puissant dont on a besoin, ou que l'on craint; mais ce n'est pas là aimer son ennemi; c'est s'aimer soy-même; c'est vouloir conserver sa vie, loin de la donner pour un autre. Vous estes le seul, ô Jesus, qui avez vraiment eu pour vos ennemis l'amour d'un ami desintéressé, sans rien craindre, sans rien esperer, & prévoyant même l'ingratitude dont vôtre amour devoit être payé. Un tel exemple n'est capable que de jetter dans le desespoir ceux qui n'esperent point en vôtre grace; mais, Seigneur, vous sçavez que vôtre grace est, par vôtre grace même, toute mon esperance, & que je ne desespere que de moy.

14 Faire la volonté de Dieu, & accomplir sa loy, a toûjours esté, & en tout état, la condition

inviolable de l'alliance & de l'amitié de Dieu avec les hommes. – Bonté inconcevable ! Il a droit de nous demander vie pour vie : & il se contente de nous demander nostre obeïssance ! Malice aveugle, & ingratitude incomprehensible du pecheur, qui rejette cette condition qui fait son bonheur ; qui préfere le joug de fer, le joug accablant de sa volonté propre, ou plûtost de celle du demon, au doux & aimable joug de la volonté de son Dieu ; qui aime mieux avoir le diable pour tyran, que Jesus-christ pour ami ! – Oseroit-on penser à prétendre à une telle amitié, si J. C. ne nous la promettoit de lui-même ? & de telles avances ne sont pas capables de gagner nostre cœur ! Ce cœur si déreglé quand il rejette l'amitié de son Dieu, l'est souvent même quand il la reçoit. C'est à l'accomplissement de ses commandemens qu'il l'attache ; & on veut qu'il s'accommode de toute autre chose.

15 *Je ne vous appellerai plus desormais serviteurs, parceque le serviteur ne sçait ce que fait son maistre. Mais je vous ai appellé mes amis, parceque je vous ai fait savoir tout ce que j'ai appris de mon Pere.*

15 Jam non dicam vos servos: quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos: quia omnia quæcumque audivi a Patre meo, nota feci vobis.

15 La loi nouvelle fait non des esclaves par la crainte, mais des amis par la charité. – La connoissance des mysteres est pour les chrestiens. Les juifs les avoient tous dans l'écriture, mais comme dans une lettre en chiffre, fermée & cachetée, dont ils n'estoient que les porteurs, parcequ'ils n'estoient que des serviteurs & des esclaves. C'est à l'agneau d'ouvrir le livre des mysteres, & d'en rompre les cachets, de déchiffrer cette lettre toute mysterieuse, & d'en developper les secrets. – Si nous voulons les bien connoître, soyons des amis de l'agneau. Rendons-nous d'humbles disciples de sa parole ; comme il

16 Non vos me elegistis: sed ego elegi vos, & posui vos ut eatis, & fructum afferatis; & fructus vester maneat: ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.

16 *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, & je vous ai établis, afinque vous alliez, que vous rapportiez du fruit, & que vostre fruit demeure tousjours, & que mon Pere vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom.*

s'est lui-même rendu le disciple de son Pere. – Toutes les veritez du salut ont esté confiées aux apostres qui en ont esté faits les dépositaires, pour les laisser à leurs successeurs. Il n'y a que l'Eglise apostolique gouvernée par les successeurs de ces apôtres, qui puisse s'assurer de les avoir conservées dans leur pureté, & de les avoir toutes; parcequ'il n'y a qu'elle qui ait la tradition & la succession apostolique, dont la tige est dans J. C. & dans le Pere même. – Toutes les veritez sont revelées à l'Eglise; mais il y en a beaucoup qui ne seront developpées que dans le ciel. La science de la patrie celeste ne fera que perfectionner & qu'achever celle de cette vie.

16 Conditions necessaires pour estre des amis & des confidens de J. C. & les ministres de son Estat. 1. Il faut ne se pas ingerer; attendre le *choix* de Jesus-christ. 2. Estre *établi* dans le ministere par une mission legitime. 3. Non pour demeurer oisifs; mais pour *aller* travailler. 4. Ne pas attendre que le travail se presente, mais *aller* chercher les ames 5. Travailler en sorte que l'on cherche non des feuilles, mais du fruit; non à plaire, mais à convertir. 6. Rapporter à Dieu le fruit, ne se le rapporter pas à soi-même par la vanité, l'interest, &c. 7. Faire tout pour les élus, qui sont le fruit qui demeure tousjours, parce qu'il a la racine de la charité eternelle de Dieu, & le ferme fondement de son élection divine. 8. Avoir soin de les affermir contre les épreuves

& les traverſes, & de les y preparer, afinqu'ils demeurent fermes au temps de la tentation. 9. Offrir à Dieu avec inſtance par la priere, & le travail & le fruit. 10. Offrir à Dieu ſes élus comme au Pere qui les engendre par ſa parole & par ſon Eſprit. 11. Les offrir au nom & par les merites de J. C. en qui il les a choiſis, & par qui il ſe les a acquis. 12. Se rendre ſi affectionné aux intereſts de Dieu dans le travail, & ſi familier avec lui par la priere, que l'on ait la confiance de tout demander, & l'eſperance de tout obtenir pour ſa gloire, le bien de l'Egliſe, & le ſalut des ames.

17 *Ce que je vous commande, eſt de vous aimer les uns les autres.*

17 Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.

17.. 13. La bonne intelligence entre les ouvriers de l'Egliſe, eſt fort recommandée comme trés-neceſſaire pour rapporter beaucoup de fruit. Il eſt aiſé de l'entretenir quand tous les ſerviteurs n'ont point d'autre intereſt que celui du maître. Elle ne peut ſubſiſter quand quelques-uns cherchent leur propre gloire, & ont leurs fins particulieres. Si ce n'eſt pas une vraie charité, pure & deſintereſſée, mais une paix ſeulement exterieure & politique, ce n'eſt pas ce que Jeſus-chriſt demande. – La diviſion des ouvriers evangeliques, eſt un des artifices du demon qui lui réüſſit le mieux contre l'œuvre de Dieu. A proportion qu'on aime cette œuvre, on doit aimer l'union que Jeſus-chriſt recommande uniquement aux ſiens : entretenir la diviſion, c'eſt travailler à l'œuvre du diable, & s'aſſocier avec lui.

§. 3. MONDE ENNEMI DES FIDELLES. JUIFS INEXCUSABLES.

18 Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.

19 Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret: quia verò de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus.

18 *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.*

19 *Si vous estiez du monde, le monde aimeroit ce qui est à lui ; mais parceque vous n'estes point du monde, & que je vous ai choisis & separez du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.*

18.. 14. S'attendre à estre haï & persecuté du monde. – La grande consolation de ceux que l'on persecute, parcequ'ils ne sont point du monde, c'est de se voir traittez comme Jesus-christ. – Ceux qu'il daigne associer à son sacerdoce & à sa mission, doivent avoir les mêmes amis & les mêmes ennemis que lui.– Souvenons-nous toûjours de la haine que le monde a portée au souverain Pasteur de nos ames : & nous ne serons pas surpris de voir sa haine implacable contre ses serviteurs. – Où est-il maintenant ce monde qui a haï & persecuté Jesus-christ ? & qu'a-t-il fait autre chose, sinon de servir à sa gloire & à ses desseins ? Celui d'aujourd'hui aura le même sort ; & nous aurons part à celui de Jesus-christ si nous souffrons la haine du monde avec Jesus-christ. 1. Motif pour la souffrir : L'exemple du maître, & l'unité qu'on a avec lui.

19.. 2. Motif : c'est une marque que l'on n'est pas du monde, qu'on ne suit point ses maximes, qu'on ne se conduit pas par son esprit. 3. Marque que Dieu nous aime de cet amour eternel, par lequel il choisit & separe de la masse corrompue ceux qu'il lui plaist, c'est quand il permet que la haine du monde nous force de nous separer de lui, ou que nostre separation du monde le

porte à nous haïr. – Trop heureux celui à qui il n'en coûte que l'amitié du monde pour avoir celle de Jesus-christ ! – Que doit-on penser, selon cette parole de la verité, de ceux que le monde caresse & comble de ses faveurs, sinon qu'ils sont du monde & opposez à Jesus-christ, si leur cœur est attaché à ces faux biens ? – Estre du monde, & estre chrestien : estre chrestien, & estre aimé du monde : deux paradoxes inouis, deux propositions inalliables selon l'evangile.

20 *Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que le maître. S'ils m'ont persecuté, ils vous persecuteront aussi ; s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vostres.*

20 Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, & vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, & vestrum servabunt.

21 *Mais ils vous feront tous ces mauvais traitemens à cause de mon nom ; parcequ'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé.*

21 Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum: quia nesciunt eum, qui misit me.

20.. 4. Motif : c'est une alternative necessaire, ou de n'estre point serviteur de J. C. ou d'estre haï & persecuté du monde. On doit avoir tousjours dans l'esprit cette maxime, comme un préservatif contre la crainte du monde. – C'est la verité qui est l'occasion des persecutions des hommes charnels contre les ministres de l'evangile : pretendre l'annoncer sans les choquer & les irriter, c'est vouloir estre plus sage & plus puissant que le maître. – Souffrir avec tranquilité, & en adorant en secret les jugemens de Dieu, le mépris & le rebut de la parole, & les orages qui s'élevent contre la verité ; c'est le propre des saints qui conservent dans leur cœur les maximes de Jesus-christ, & qui sont attentifs aux regles de sa conduite. L'impatience, le murmure, le dépit, sont de l'esprit humain, non de l'Esprit de Dieu.

21.. 5. Estre en butte au monde pour la cause

22 Si non venissem, & locutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo.

22 *Si je n'eſtois point venu, & que je ne leur euſſe point parlé, ils n'auroient point de peché ; mais maintenant ils n'ont point d'excuſe de leur peché.*

de Jeſus-chriſt & de ſa verité, c'eſt un grand honneur devant Dieu. – La perſecution nous doit donner plus d'eſtime, d'attachement & de reconnoiſſance pour la grace d'avoir connu & reçû la verité ; parceque nous voyons dans les perſecuteurs ce que c'eſt que de ne l'avoir pas reçue, & d'eſtre abandonné à ſes propres tenebres. Ayons compaſſion d'eux & de leur ignorance, loin de leur inſulter ou de les mépriſer. Nous pouvons devenir ce qu'ils ſont ; ils peuvent devenir ce que nous ſommes. Nous meritions le jugement qu'ils ont merité ; nous ne meritions pas la miſericorde qui ſeule nous diſtingue d'eux. – Si l'ignorance n'empêche point qu'ils ne ſoient coupables ; combien le ſont plus ceux qui pechent au milieu des lumieres & des connoiſſances, & qui en abuſent contre la verité même ?

22 Malheureux celui à qui les bienfaits de Dieu ne ſervent qu'à le rendre inexcuſable ! C'eſt ce que font ſouvent les graces exterieures dont le pecheur abuſe par ſa propre infidelité. – Le plus grand des dons, qui eſt celui de J. C. incarné, & la grace de l'entendre prêcher, rendent inexcuſables ceux qui doivent l'attendre & le reconnoitre par les propheties. La lumiere ne leur a pas manqué ; puiſqu'elle a lui au milieu de leurs tenebres ; & que ce n'eſt que par ces tenebres mêmes de leur eſprit, ou par la dureté de leur cœur, & par la vehemence de leurs paſſions qu'ils l'ont rejettée. De ce que Dieu n'a pas amolli leur cœur, ni changé leur méchante volonté en une bonne, comme il le pouvoit, c'eſt un

jugement qui ne justifie pas leur peché ; puisque c'est la peine d'un autre peché, & que Dieu ne doit rien au pecheur que la punition.

23 *Celui qui me hait, hait aussi mon Pere.*

23 Qui me odit, & Patrem meum odit.

24 *Si je n'avois point fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auroient point de peché ; mais maintenant ils les ont vûes, & ils n'ont pas laissé de nous haïr, moi & mon Pere ;*

24 Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent: nunc autem & viderunt, & oderunt & me, & Patrem meum.

23 Le bien & le mal que l'on fait à J. C. ou à ses membres, remonte jusqu'à Dieu Rejetter le Fils, c'est rejetter le Pere qui est le même Dieu que lui. Offenser l'ambassadeur, c'est offenser le prince qu'il represente. Mépriser un predicateur, c'est mépriser celui qui est la source & le principe de sa mission. – Les pechez que l'on commet contre les pasteurs & les ministres de l'Église, ont une malice particuliere. Dieu y est deshonoré comme l'auteur & le principe de la religion, & Jesus-christ comme le prêtre & le pontife universel, dont les autres ne sont que les images & les vicaires.

24 Plus la mission est nouvelle & extraordinaire, plus on a droit de la rejetter, si des miracles extraordinaires & nouveaux ne prouvent qu'elle est de Dieu. Jesus-christ même n'a pas voulu que les miracles de charité, de douceur, d'humilité & des autres vertus, ni sa maniere toute divine d'annoncer la parole de Dieu, fussent suffisans pour obliger les hommes à le recevoir, lorsqu'il s'est dit envoyé de Dieu pour reformer la religion. – C'est mettre son salut entre les mains d'un imposteur, que de croire un nouvel apôtre sans miracles : mais c'est fermer l'oreille à la voix de Dieu, que de ne se pas rendre aux miracles par lesquels Dieu seul peut parler aux hommes. – Nous

25 Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est: Quia odio habuerunt me gratis.

25 *afinque la parole qui est écrite dans leur loi, soit accomplie : Ils m'ont haï sans aucun sujet.*

26 Cùm autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis à Patre, spiritum veritatis; qui à Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me.

26 *Mais lorsque le consolateur, cet Esprit de verité qui procede du Pere, que je vous envoierai de la part de mon Pere, sera venu, il rendra témoignage de moi.*

ne sommes pas en sureté pour avoir reçu J. C. nous devons craindre d'estre condamnez pour n'avoir pas fait assez d'usage de ses mysteres.

25 C'est haïr Dieu, de ne vouloir pas lui obeïr, & de s'opposer à l'établissement de son regne & de sa religion ; parceque c'est estre ennemi de sa gloire qu'il y a attachée. – Ce mot fait horreur : Haïr Dieu ; & plus encore : Le haïr sans sujet. Cependant c'est le haïr que de ne pas aimer sa loi, sa conduite, les ordres de sa providence, &c. On n'en a ni la pensée, ni la volonté expresse ; mais les œuvres renferment tout cela. – Quel sujet de haïr un Dieu qui est la bonté même, & qui ne nous a jamais fait que du bien ? Mais il n'y a ni raison ni justice dans le peché.

26 Mystere adorable de la trinité des personnes divines. Un Pere sans principe qui engendre un Fils ; un Fils qui produit avec son Pere & par la nature feconde qu'il reçoit de lui, le saint Esprit, qui est l'amour substantiel & consubstantiel du Pere & du Fils, égal en tout aux deux. Le mystere de l'incarnation du Verbe est encore marqué ici ; puisque si J. C. n'estoit Dieu, il ne pourroit envoyer le S. Esprit, ne pouvant envoyer que ce qu'il produit ; & il ne pourroit recevoir témoignage de l'Esprit de verité, si ce qu'il a dit de sa divinité, estoit faux. – Mystere de la mission du S. Esprit dans l'Eglise pour la former ; dans ses ministres, pour cooperer à sa formation ; dans les fidelles, pour leur faire vaincre le monde, & les faire

faire entrer dans la ſtructure du corps de J. C. – Que craignons-nous ? L'Eſprit qui eſt dans l'Egliſe & dans nos cœurs, eſt plus fort & plus puiſſant que celui qui eſt dans le monde & dans les impies. – Eſprit de conſolation, à l'épreuve de toutes les tribulations, perſecutions, & traverſes du monde : Eſprit de verité, à l'épreuve de toute illuſion, & de tout artifice & menſonge. – Eſprit de conſolation pour ceux qui ſe privent de toutes celles du monde pour ſuivre J. C. Eſprit de verité, parcequ'il en donne l'amour & le goût, qu'il en forme les predicateurs & les diſciples, qu'il rend témoignage à la verité incarnée par ſes dons exterieurs & par ſon operation interieure, par les miracles & par les vertus chreſtiennes ; par ſa lumiere qui la fait connoître ; par ſa force qu'il inſpire aux martyrs & aux confeſſeurs pour la confeſſer. – On travaille en vain, quand on prétend étouffer les erreurs par les ſeules voies humaines, ſans les ſecours de l'Eſprit de verité. C'eſt ſon œuvre ; c'eſt en lui qu'il faut mettre ſa confiance, pour l'avoir dans le cœur, dans l'eſprit & ſur la langue. On doit ſouvent l'invoquer comme Eſprit de verité, pour l'oppoſer à l'eſprit d'erreur & de ſeduction.

27 *Et vous en rendrez auſſi témoignage, parceque vous eſtes dés le commencement avec moi.*

27 Et vos teſtimonium perhibebitis, quia ab initio mecum eſtis.

27 Deux témoins inſeparables du Fils de Dieu, ſon Eſprit & ſa parole : ou ſon Eſprit operant interieurement & exterieurement dans l'Egliſe ; & ſon Eſprit parlant par la bouche de ſes apotres & de ſes miniſtres. C'eſt la voie établie de Dieu, & dont il ne diſpenſe que trés-rarement. – Il n'y a point de verité qui ne nous vienne par le témoignage de la parole apoſtolique, par l'écriture, ou par la tradition ; ni de miniſtere neceſſaire qu'ils

n'ayent reçu de Jesus-christ pour le laisser à l'Eglise. C'est pour cela que l'Eglise a esté fondée par ceux qui ont esté dés le commencement avec Jesus-christ, afinque par eux & par leurs successeurs le canal de la verité & de la mission, depuis Jesus-christ qui en est la source, ne fût point interrompu. Tenons à ce canal, si nous voulons tenir à la source.

CHAPITRE XVI.

Suite du Sermon aprés la Cene.

§. I. PREDICTION DES PERSECUTIONS. PROMESSE DE L'ESPRIT-CONSOLATEUR.

1 HÆc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.

1 *JE vous ai dit ces choses pour vous préserver des scandales, & des chûtes.*

1 LA parole de Dieu est la vraie consolation des chrestiens dans les afflictions, & un puissant préservatif contre les scandales. – Lorsque l'on s'attend à tout, on n'est surpris de rien. On se trompe tousjours quand on se flatte de trouver le monde favorable aux veritez evangeliques, & de pouvoir l'apprivoiser sur les maximes de J. C. L'unique précaution salutaire est de n'esperer de lui aucun quartier, & de ne s'appuyer que sur la puissance & la bonté de l'Esprit qui nous est promis. – La prévoyance humaine ne sert à encourager les hommes qu'en les élevant au-dessus des perils par l'esperance de les éviter; la prediction de J. C. ne leur fait esperer de vaincre le monde, qu'en les assurant qu'ils succomberont sous la malice du monde. – C'est la devise de l'homme charnel: Vaincre pour ne pas souffrir: la devise de l'homme chrestien: Souf-

frir pour vaincre ; estre foulé aux pieds pour ne pas tomber ; mourir, pour vivre.

2 *Ils vous chasseront de leurs synagogues, & le temps va venir, que quiconque vous fera mourir, croira faire un sacrifice à Dieu.*

2 Absque synagogis facient vos : sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo.

2 Temps déplorable, où on croit honorer Dieu en persecutant la verité & ses disciples. Ce temps est venu ; & il ne finira qu'avec le monde : la patience ne doit finir aussi qu'avec la vie. – On espere tousjours de voir l'impieté humiliée, & l'innocence victorieuse : on se trompe ; le temps dans toute son étendue est l'heure du monde : celle des chrestiens, c'est l'eternité. – La crainte de la mort est quelquefois une tentation moins dangereuse que celle qui vient de l'amour de la religion. Estre regardé & traitté par ceux qui en sont les ministres, comme un impie, indigne de tout commerce avec Dieu, comme un membre pourri, capable de tout corrompre dans la societé des saints ; c'est pour les personnes pieuses une mort plus terrible que celle du corps. – En vain on se flatte de la pureté de ses intentions & d'un zele de religion, en poursuivant des gens de bien à feu & à sang, si on est ou aveuglé par sa propre passion, ou emporté par celle des autres, faute de vouloir rien examiner. On croit souvent sacrifier à Dieu un impie, & on sacrifie au diable un serviteur de Dieu.

3 *Ils vous traiteront de la sorte, parcequ'ils ne connoissent ni mon Pere, ni moi.*

3 Et hæc facient vobis, quia non noverûnt Patrem, neque me.

3 L'ignorance du vrai culte de Dieu & de ses desseins sur son Fils, a esté la source d'un grand nombre de crimes & de pechez ; mais elle estoit elle-même l'effet & la punition d'autres pechez. Si une telle ignorance peut excuser de peché, on peut justifier les persecuteurs des apôtres. →

4 Sed hæc locutus sum vobis : ut cùm venerit hora eorum, reminiscamini, quia ego dixi vobis.

4 *Or je vous dis ces choses, afin que lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.*

Quand on a une fois rejetté la lumiere comme les juifs, il n'y a point de pechez dont on ne soit capable. – Les tenebres penales que le peché répand dans le cœur, ne le portent pas seulement à se précipiter dans les crimes ; mais c'est même ce qui lui persuade qu'il sert Dieu en les commettant. – Double injustice, double misere ; d'outrager Dieu en persecutant ses serviteurs, & en voulant détruire son culte & sa religion, & de prétendre encore que Dieu leur en tiendra compte. – Mon Dieu, que cet état est funeste, où l'on croit suivre la lumiere de Dieu, lorsqu'on n'a pour guide que ses propres tenebres : où l'on prend le mal pour le bien, & le peché pour la vertu !

5 Hæc autem

5 *Je ne vous les ai*

4 Les veritez portent du fruit en leur temps, quoiqu'elles paroissent souvent inutiles quand on les enseigne. – C'est mal ménager ses amis que de leur cacher des veritez affligeantes, quand il est utile qu'ils les connoissent. – Jesus-christ n'afflige pas pour affliger, mais pour faire connoître le besoin qu'on a de lui, & pour obliger à veiller, à prier, à se défier du monde & de soi-même. – C'est une preuve invincible de la verité de la religion chrestienne : de ce que Jesus-christ a prédit exactement tout ce qui devoit arriver tant à son Eglise, qu'à lui-même ; & qu'ayant contre elle toutes les puissances du monde, elle en triompheroit par la seule force de la parole & de l'Esprit de Dieu.

5 Un sage pasteur sçait donner des avis & des consolations à propos, & selon les besoins. On doit établir les ames dans une vive foi de la toute-puis-

sance de Dieu & de la grace de J. C. avant que de leur faire envisager les difficultez, les perils, les tentations qui se trouvent dans la voie de Dieu ; comme J. C. a affermi ses apôtres dans la foi de sa divinité par les miracles & les merveilles de sa vie, avant que de leur découvrir clairement le mystere de sa mort, & les persecutions qu'ils devoient eux-mêmes essuyer. – On a peu de curiosité pour les choses de l'eternité : les biens ou les maux de cette vie nous tiennent plus au cœur que ceux qui sont reservez pour le siecle à venir. Nous n'avons plus Jesus-christ visiblement present pour l'interroger : mais il est present dans les écritures & dans son Eglise pour nous répondre ; & il se rend present dans la priere pour parler à ceux qui sçavent s'y rendre presens à lui par une foi vive, respectueuse, & appliquée.

pas dites dés le commencement, parceque j'estois avec vous. Maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé ; & aucun de vous ne me demande où je vais.

vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram. Et nunc vado ad eum, qui misit me ; & nemo ex vobis interrogat me, Quò vadis ?

6 Mais parceque je vous ai dit ces choses, vostre cœur se trouve plein de tristesse.

6 Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.

6 Que l'amour de la croix est rare, & qu'il y en a peu qui la voient venir sans en estre attristez ! – Un bien sensible qu'on craint de perdre, nous occupe plus l'esprit & le cœur, que tous les biens invisibles que l'esperance nous fait attendre : tant nous sommes encore peu affermis dans la foi. – La joie ou la tristesse sont les deux passions qui emportent ordinairement toute l'application de l'esprit, & qui occupent toute l'activité du cœur : il est donc bien important d'en bien choisir l'objet, & de n'y tenir qu'en la maniere qu'on doit. – La tristesse selon la foi n'est point une tristesse oisive, languissante & endormie, mais une tris-

7 Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadã : si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos.

7 *Cependant je vous dis la verité : Il vous est utile que je m'en aille ; car si je ne m'en vais point, le consolateur ne viendra point à vous : mais si je m'en vais, je vous l'envoierai.*

teſſe appliquée à Dieu & aux choſes de l'eternité ; une triſteſſe qui ſçait interroger Dieu dans la priere, pour lui demander lumiere ſur ſon état preſent, la grace d'en bien uſer, & d'en faire un moyen pour le ſuivre où il eſt allé. – La triſteſſe chreſtienne peut entrer dans le cœur, mais elle ne le doit pas remplir, ni l'occuper tout entier. Elle peut y demeurer, mais elle n'y doit pas commander, ni s'en rendre la maîtreſſe. La foi & l'eſperance y doivent tousjours eſtre les plus fortes.

7 La mort n'eſt qu'un voyage, ſelon le langage de la charité de J. C. c'eſt un paſſage de la terre au ciel. – Il cache à ſes diſciples ce que le ſacrifice de ſa mort a de triſte & d'affligeant, pour ne leur en faire voir que la neceſſité & l'utilité pour eux. – Il faut que l'ordre ſoit gardé ; que la terre ſouillée & profanée par le peché d'Adam, & par tant de crimes & de ſacrileges, ſoit purifiée par le ſacrifice de la croix avantqu'elle puiſſe recevoir le ſaint Eſprit ; que le peché de l'homme ſoit expié par la mort de la vraie victime, avantqu'il puiſſe eſtre reconcilié avec Dieu par ſon Eſprit ; que ſon cœur ſoit lavé dans le ſang du Sauveur, avantqu'il devienne le temple du ſaint Eſprit, & qu'il contracte avec ſon Dieu la nouvelle alliance dont Jeſus-chriſt eſt le mediateur par ſon ſang, & le lien & le gage par ſon Eſprit. – On ne peut avoir en même temps les conſolations de la terre & celles du ciel ; il faut choiſir. – Les attaches aux perſonnes même les plus ſaintes, ſont des obſtacles à la ſainteté & aux conſolations intericures,

plus pures, plus solides, & plus utiles. Combien plus les attachemens criminels & les passions charnelles rendent l'homme indigne de Dieu ! – L'ordre de la reconciliation particuliere est marqué dans celui de la reconciliation generale : Expier le peché par la penitence avantque de recevoir la grace de la reconciliation, & la chair glorieuse de Jesus-christ.

8 *Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le peché, touchant la justice, & touchant le jugement.*

8 Et cùm venerit ille, arguet mundum de peccato, & de justitia, & de judicio.

8 Trois états de l'homme, que la foi nous découvre. 1. Sous le *peché*, où il n'y a qu'infidelité pour Dieu, parcequ'il n'y a point de foi en Jesus-christ. 2. Sous la grace, où l'on surmonte le peché, & l'on acquiert la *justice* par la foi en Jesus-christ ressuscité, & par l'esperance des biens invisibles. 3. Dans la paix du ciel, où Jesus-christ regnera avec ses membres, le diable étant relegué dans les enfers avec les reprouvez par le dernier jugement, ou Trois veritez capitales, enseignées par J. C. expliquées par saint Paul, *Rom.* 3. v. 9. & 22. *Rom.* 1. v. 17. & 18. & ch. 5. & 7. & qui renferment toute la theologie chrestienne, qui n'est pas pour un seul peuple comme celle de la loi, mais pour toute la terre. 1. La corruption generale de la nature dans Adam, & ensuite le regne du peché jusqu'à Jesus-christ. 2. La reparation de la nature dans le nouvel Adam, & le regne de la justice chrestienne par sa grace. 3. La condamnation des pecheurs, & la destruction entiere du regne du peché, & de toute la puissance du diable par le dernier jugement. – Il n'y a que le saint Esprit qui puisse donner une connoissance certaine & une preuve indubitable de la plaie du *peché* originel, & du desordre qu'il a fait dans

9 De peccato quidem, quia non crediderunt in me :

10 De justitia verò, quia ad Patrem vado, & jam non videbitis me :

9 *Touchant le peché, parcequ'ils n'ont point crû en moi.*

10 *Touchant la justice, parceque je m'en vais vers mon Pere, & que vous ne me verrez plus.*

monde. Les secrets de l'établissement de la vraie *justice* par Jesus-christ, sont encore plus impenetrables sans la foi. Les jugemens de Dieu dans la punition temporelle & eternelle du peché, sont à l'esprit humain un monde d'abysmes : *Abyssus multa.*

9 Rien n'est plus capable de faire concevoir combien le monde est corrompu par le peché, que l'incredulité des juifs, à qui tant de bienfaits, de propheties, de miracles, n'ont servi qu'à les endurcir, & que la douceur de Jesus-christ n'a fait qu'irriter. – La dureté, l'envie, l'opposition à la verité connue dans ceux qui ont reçû plus de lumiere, est une marque evidente de la domination de la concupiscence. Encore faut-il que le saint Esprit nous en fasse tirer cette connoissance. – La vûe de l'incredulité de tant de peuples, nous doit servir à nous convaincre que nous n'estions non plus qu'eux que des enfans de colere. Les pechez des autres nous montrent ce que nous serions nous-mêmes sans la grace de Jesus-christ.

10 C'est le fruit de la descente du S. Esprit, de connoître l'inutilité de la justice legale & toute charnelle, & la necessité de la justice de Dieu, qui est par la foi en J. C. ressuscité, retiré dans le ciel & caché aux hommes, pour estre l'objet de leur foi & de leur confiance jusqu'à sa manifestation. – Si c'est là la vraie justice, de ne s'attacher à rien de visible; enfans des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur panché vers la terre ? Que vous sert d'aimer la vanité, & de courir aprés le mensonge ? Cherchez les choses d'en-haut, où J.C.

est à la droite de son Pere. C'est de là que vient la vraye justice. C'est là que sont les vrais biens.

11 C'est l'evangile, prêché par la mission du saint Esprit, qui découvre la colere de Dieu, qui éclattera contre l'impieté & l'injustice des hommes. C'est par annoncer le jugement dernier, & par faire connoistre Jesus-christ juge des vivans & des morts, que les apôtres ont commencé la predication. – Le procés est fait au prince du monde, & la sentence de sa condamnation s'execute tous les jours depuis celuy de la descente du S. Esprit, où trois mille ames luy furent arrachées comme à un usurpateur. – L'idolatrie détruite, les gentils convertis, les possedez délivrez au nom de Jesus-christ, l'evangile reçu par tout, les martyrs qui donnent leur vie plûtost que de donner de l'encens au demon; tout cela fait voir qu'il est condamné & dépoüillé de tout. – Hommes aveugles, qui vous attachez encore au monde, & qui y mettez vos esperances, que deviendrez-vous, vostre prince estant déja condamné au supplice eternel?

11 *Et touchant le jugement, parce que le prince du monde est déja jugé.*

11 De judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est.

12 *J'aurois encore beaucoup de choses à vous dire: mais vous ne pouvez pas les porter presentement.*

12 Adhuc habeo multa vobis dicere: sed non potestis portare modò.

12 Jesus christ pratique ce qu'il a enseigné, ne donnant que du lait aux enfans, & proportionnant les veritez à la portée des auditeurs. Il jette la semence des plus grandes veritez & de toute la science de l'Eglise, que le saint Esprit développera un jour: comme on le fait à l'égard des enfans, en leur enseignant en gros les mysteres de la trinité & de l'incarnation. – Le devoir d'un bon pasteur est d'instruire son peuple selon sa capacité. – Un directeur doit ouvrir les veritez

13 Cùm autem ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem ; non enim loquetur à semetipso, sed quæcumque audiet, loquetur, & quæ ventura sunt annuntiabit vobis.

13 *Quand l'Esprit de verité sera venu, il vous enseignera toute verité. Car il ne parlera pas de luy-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, & il vous annoncera les choses à venir.*

& les voyes de Dieu aux ames, à proportion que Dieu y ouvre leur esprit & leur cœur, & autant qu'il est utile. – Il doit étudier cette conduite sage & pleine de discretion en Jesus-christ, & luy demander dans les occasions la grace de l'imiter.

13 Puisque toute verité de la foy & du salut a esté enseignée aux apôtres pour estre consignée à l'Eglise, tout ce qu'ils n'ont point enseigné ou par l'écriture, ou par la tradition, n'est ni de la foy, ni necessaire au salut : & tout ce qui est contraire à ce qu'ils ont enseigné, est erreur & mensonge. – Il faut bien recourir à la tradition, puisque tout n'est pas dans l'écriture, quoique tout ait esté enseigné. – C'est au saint Esprit à faire germer & fructifier les semences des veritez que Jesus-christ a jettées dans le cœur de ses apôtres ; de les étendre, les éclaircir, les faire entendre, & les faire aimer. – La maniere d'enseigner, propre à l'Esprit de verité, c'est de porter les veritez jusques dans l'esprit & dans le cœur, & d'en donner l'intelligence & l'amour. – L'Esprit de verité n'est le maître interieur, tout-puissant, infaillible de la verité, que parce qu'il procede de la verité & de la sagesse eternelle ; & qu'en recevant d'elle son essence, il reçoit avec elle toute verité ; comme la verité & la sagesse eternelle la reçoit de son Pere par sa generation eternelle. – L'Eglise pareillement ne parle point d'elle-même quand elle enseigne ses enfans : elle ne dit que ce qu'elle a entendu de l'Esprit de verité par l'écriture & la tradition. – Quiconque est particulierement ap-

pellé à étudier, à expliquer & à défendre la verité, doit beaucoup dépendre de l'Esprit de verité : il doit l'adorer, l'invoquer, l'attirer par d'ardens desirs & par de bonnes œuvres, pour entrer par luy dans les veritez chrestiennes. – C'est le tenter & le deshonorer, que de pretendre qu'il veüille contenter nostre curiosité pour l'avenir : les veritez, les mysteres, & les esperances du siecle futur, c'est ce qu'il vient annoncer, c'est ce que nous devons desirer qu'il nous fasse & croire & aimer.

14 *C'est luy qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moy, & il vous l'annoncera.*

14 Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, & annuntiabit vobis.

14 Comme la mission du Fils a esté pour la gloire du Pere, ainsi la mission du saint Esprit est toute pour glorifier le Fils, en établissant son royaume, qui est l'Eglise, en faisant connoistre son nom par tout par la predication evangelique, en luy formant ses membres par la nouvelle naissance & la nouvelle vie qu'il leur donne en luy, & en faisant connoistre sa gloire & sa puissance par les miracles, le don des langues, les propheties, & tous les autres effets des dons du saint Esprit. Tous les effets de sainteté & toutes les œuvres de la grace viennent du saint Esprit, comme Esprit de Jesus ; Esprit, qui procedant de luy, reçoit tout de luy eternellement, & qui dans le tems n'est envoyé ni donné qu'à luy & qu'à ses membres, que par ses merites, & que pour l'accomplissement de ses desseins, & la formation de son corps. – Les personnes divines même honorent celles dont elles procedent, & tout ce qui procede de Dieu, honore Dieu, ou le doit honorer. Nous ne devons donc faire aucun usage des dons du Createur que pour le Createur même, en les rapportant tous à sa gloire, &

15 Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi: quia de meo accipiet, & annuntiabit vobis.

15 *Tout ce qu'a mon Pere eſt à moy : c'eſt pourquoy je vous ay dit qu'il prendra de ce qui eſt à moy, & vous l'annoncera.*

n'en uſant que ſelon ſa volonté & ſon intention.

15 Le ſaint Eſprit procede du Pere & du Fils comme d'un ſeul principe. Tout ce qui eſt au Pere eſt au Fils, & c'eſt du Pere que le Fils reçoit la vertu de produire le S. Eſprit en luy communiquant tout ce qu'il reçoit du Pere, c'eſt à dire ſon eſſence. – Tout ce qui a eſté annoncé aux apôtres & à l'Egliſe, vient du Fils, & du Pere par le Fils. – Il ne ſe laſſe point de nous avertir qu'on ne doit apprendre aux fidelles que ce que les apôtres ont appris du ſaint Eſprit, ou qui n'y ſoit renfermé. – Dieu répand une grande benediction ſur la parole d'un bon paſteur, qui n'annonce rien que ce qu'il prend de J. C. non par la ſeule étude de ſa parole, mais auſſi par la meditation & la priere.

§. 2. JOYE APRE'S LA TRISTESSE.

16 Modicum, & jam non videbitis me: & iterùm modicum, & videbitis me, quia vado ad Patrem.

16 *Encore un peu de tems, & vous ne me verrez plus : & encore un peu de tems, & vous me verrez : parce que je m'en retourne à mon Pere.*

16 La joye ſuit la triſteſſe. Jeſus ſe cache quelquefois, mais non pour longtems, à ceux qu'il aime le plus. – Toute la vie preſente eſt un peu de tems, & un peu de tems ; un peu de joye ou un peu de triſteſſe : tout y eſt court. Ce qu'il y a d'agreable dans le monde, ou ce qu'il y a de penible & d'affligeant, ne merite pas d'eſtre compté. – Aprés les conſolations qu'il vient de donner, il leur parle plus clairement de ſa ſeparation : mais il ajoûte à toutes les autres l'eſperance de la reſurrection qui en eſt le fondement. – La mort ne nous l'a

ravi que pour nous le rendre dans une plenitude de puissance & de gloire, & en état d'estre l'objet de nostre joye & de nostre bonheur eternel.

17. 18 On ne veut point comprendre la necessité de la souffrance, ni la bréveté de la vie. – Les paroles de J. C. sont quelquefois obscures, afin qu'on s'y applique davantage, & que l'on ait recours à luy pour en avoir l'intelligence. Ce qu'il leur avoit dit si souvent de sa mort, & depuis peu de la trahison tramée par un des douze, leur devoit ouvrir l'esprit à ces paroles, mais ce n'étoit pas encore le tems de la lumiere & de l'intelligence. – L'obscurité ne rebute point & ne décourage point les vrais disciples, mais les porte à chercher l'intelligence, en avoüant humblement leur ignorance : au lieu que les orgueilleux en prennent occasion ou de se railler des choses de Dieu, ou d'en negliger l'étude, ou d'en murmurer & blasphémer contre Dieu. – C'est l'ordre de la providence que nous dépendions les uns des autres, pour nous instruire des veritez obscures, & de recourir tous ensemble à Dieu quand les hommes ne nous peuvent éclairer.

17 *Sur cela, quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que nous veut-il dire par là : Encore un peu de tẽps, & vous ne me verrez plus ; & encore un peu de tems, & vous me verrez, parce que je m'en retourne à mon Pere?*

17 Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc, quod dicit nobis: Modicum: & non videbitis me, & iterùm modicum, & videbitis me, & quia vado ad Patrem?

18 *Ils disoient donc: Que veut dire: Encore un peu de tems? Nous ne sçavons ce qu'il nous veut dire.*

18 Dicebant ergo, Quid est hoc, quod dicit, Modicum? nescimus quid loquitur.

19 *Mais Jesus connoissant qu'ils vou-*

19 Cognovit autem Jesus, quia volebant

19 Jesus va au devant de ceux qui desirent sincerement de connoistre la verité. Il prévient leurs interrogations, parce que le desir du cœur est une priere que Dieu entend clairement ; mais

ēum interrogare, & dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi, Modicum, & non videbitis me, & iterùm modicum, & videbitis me.

loient l'interroger là-dessus, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que je vous ay voulu dire par ces paroles : Encore un peu de tems, & vous ne me verrez plus : & encore un peu de tems, & vous me verrez.

20 Amen, amen dico vobis, quia plorabitis, & flebitis vos, mundus autem gaudebit, vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudiū.

20 *En verité, en verité je vous le dis : Vous pleurerez & vous gemirez vous autres, & le monde sera en joye : vous serez dans la tristesse : mais vostre tristesse se changera en joye.*

il ne l'exauce qu'en la maniere & qu'autant qu'il luy plaist. – Un bon pasteur doit avoir de la joye de voir les fidelles affectionnez à s'entretenir des mysteres & des veritez chrestiennes, & à demander humblement ce qu'ils n'entendent pas. Il doit de son costé s'affectionner à les entretenir, à prévenir leurs doutes, à leur expliquer ce qu'il est utile qu'ils sçachent.

20 Le monde est pour un moment dans la joye, pendant que les justes sont dans les pleurs. Mais la joie des justes sera eternelle, pendant que les impies souffriront eternellement. Ce qui s'est passé dans la mort & dans la resurrection de Jesus-christ est une image de ce qui se passe dans ses membres en cette vie, & de ce qui se passera en eux dans la vie glorieuse. Le siecle present est comme trois jours, pendant lesquels le monde triomphe en opprimant les saints, & les saints gemissent sous la puissance du monde. – Jesus-christ nous assure que les larmes & les gemissemens sont nostre partage, & nous ne songeons qu'à les éviter. Si nous aspirons à la joye du monde, nous voulons donc pleurer eternellement avec le monde. Toutes les larmes ne sont pas des larmes chrestiennes ; la cupidité a les siennes aussi-bien que la charité. Pleurer de ce qu'on nous arrache l'objet de nostre passion, c'est pleurer en reprouvé, si la foy ne

corrige ce malheureux motif, & ne rend le cœur soûmis. – Heureux le penitent qui change ses joyes vaines ou criminelles, en des larmes saintes & salutaires, par l'esperance que Dieu changera sa tristesse passagere en une joye eternelle!

21 *Lorsqu'une femme enfante, elle est dans la douleur, parce que son heure est venue : mais aprés qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de ses maux, dans la joye qu'elle a d'avoir mis un homme au monde.*

21 Mulier cùm parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus; cùm autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum.

22 *Ainsi vous estes maintenant vous autres dans la tristesse;*

22 Et vos igitur nunc quidē, tristitiam habetis, iterum autē videbo vos, &

21 Jesus-christ est ce Fils enfanté pour la vie nouvelle, glorieuse, immortelle, par sa resurrection, qui est sa troisiéme naissance. La douleur de l'enfantement est sur la croix, où le vieil homme souffre pour enfanter le nouveau. Pouvons-nous oublier ce mystere de nostre salut? – L'Eglise & chacun de nous est enfanté sur la croix au milieu des douleurs, & par la mort même de Jesus-christ, *partu non cæsareo, sed christiano.* – Souvenons-nous que nous sommes nez sur la croix; & que comme nous ne sommes regenerez qu'à demi, ce n'est pas encore aussi le tems de la joye. Toute cette vie est comme le travail de l'enfantement. Il sera suivi de la joye eternelle, lorsque le christ entier sera parfaitement regeneré dans sa gloire; ce Fils unique composé du chef & des membres, de qui le Pere dira eternellement : C'est icy mon Fils bien-aimé, &c. Ecoûtons, par l'esperance de la foy, cette joye qui doit suivre la douleur, & celle-ci ne nous paroistra rien. C'est la loy de l'enfantement : il n'y a point de dispense; pas même pour J. C.

22 Les apôtres ont eu part à la joye de la resurrection du Sauveur, parce qu'ils avoient eu

gaudebit cor vestrum : & gaudium vestrum nemo tollet à vobis.

mais je vous verrai de nouveau, & vostre cœur se réjoüira, & personne ne vous ravira vostre joye.

part à la douleur de sa mort. Autant que nous participerons à la premiere en cette vie, autant aurons-nous part à l'autre dans le ciel. – La joye du monde n'est que dans les sens ou dans l'imagination; la joye du cœur, qui le penetre & le remplit, c'est la joye de Dieu. Il n'y a que cette joye qu'on ne nous peut ravir; parce que Dieu est le seul bien qu'on ne nous peut oster. – La tristesse salutaire de la penitence & de la mortification attire les regards de Jesus-christ sur nos cœurs. Ces regards y causent une joye solide & salutaire. Il n'y a que Dieu qui ait le secret de faire sentir aux siens une veritable joye dans le cœur, au milieu même des plus vives douleurs de ce monde. – Le pecheur n'a point de joye qu'on ne luy puisse ravir malgré luy, parce qu'elle vient de dehors; le chrestien ne craint point de la perdre, parce que tout ce qu'il aime est dans son cœur.

§. 3. PRIERE AU NOM DE JESUS-CHRIST. CONFIANCE EN LUY.

23 Et in illo die me non rogabitis quidquã. Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.

23 *En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus de rien. En verité, en verité je vous le dis : Tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il vous le donnera.*

23 Pour obtenir tout du Pere, il faut prier au nom & par les merites de Jesus-christ comme redempteur, mediateur, & chef de l'Eglise. C'est comme l'Eglise prie, & comme tous ses enfans doivent prier. Le pecheur, comme enfant d'Adam, n'est digne que d'estre rejetté de Dieu : il n'a droit de

de se presenter à luy dans la priere que comme enfant de Dieu, & membre de son Fils, & de ne luy parler que par son Esprit. C'est commencer d'en estre que de le desirer. – Se

24 *Jusques icy vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joye soit pleine & parfaite.*

24 Usque modò non petistis quidquam in nomine meo. Petite & accipietis, ut gaudiũ vestrũ sit plenum.

presenter à Dieu dans la priere plein de soy-même, & de ses propres merites, c'est estre peu disposé à n'attendre rien que par J. C. On ne sçauroit trop prier comme un pauvre & comme un criminel, qui n'a rien, qui est indigne de tout, & qui n'a pas même droit de prier que par Jesus-christ & en Jesus-christ. – La priere est l'affaire du cœur; qui ne demande que du bout des levres, sans le desir de la foy, merite bien de n'estre pas écouté.

24 Il y a beaucoup de chrestiens qui meritent ce reproche : peu de prieres estant vraiment chrestiennes, dans l'esprit de la foy, avec confiance & par J. C. – L'interceſſion des saints est d'une grande utilité; mais l'intervention de J. C. est seule de neceſſité. Blâmer la premiere, c'est une impieté; omettre la seconde, c'est ignorer l'esprit de la religion chrestienne, desobeïr à J. C. & comme vouloir se passer de luy pour avoir accés à Dieu son Pere. Il y en a qui sont toûjours prests à mettre leur confiance dans un saint, dont un homme leur recommande la devotion, & qui negligent ce que J. C. même leur recommande, de mettre leur devotion à adorer, remercier, loüer, prier Dieu par J. C. & à n'attendre aucune grace que par luy. Tout est promis à la seule priere; parce que la priere veritable renferme un vray desir d'estre à Dieu; ce desir, l'application aux moyens; & cette application, l'excluſion de tout ce qui n'est pas conforme à la volonté de Dieu. –

25 Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora, cùm jam non in proverbiis loquar vobis, sed palàm de Patre annùntiabo vobis.

25 *Je vous ai dit cecy en paraboles. Le tems viendra que je ne vous entretiẽdrai plus en paraboles, mais que je vous parlerai ouvertement de mon Pere.*

26 In illo die in nomine meo petetis; & non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis.

26 *En ce tems-là vous demanderez en mon nom, & je ne vous dis point que je prierai mon Pere pour vous:*

Il accorde à la priere de ceux qu'il aime, non ce qui peut servir à une satisfaction imparfaite & passagere, mais ce qui leur est utile pour arriver à cette joie pleine & parfaite de l'eternité; pour avoir dés ici bas la joie de la foy & de l'esperance, qui seule remplit le cœur, le soûtient, & luy donne la paix.

25 Le tems de l'evangile est le tems des lumieres, des veritez & des misericordes; parce que tout est revelé, quoique tout ne soit pas encore dans le grand jour. Les juifs estoient dans la lumiere en comparaison des gentils; mais ils estoient dans les tenebres en comparaison des chrestiens; & la foy des chrestiens n'est que tenebres en comparaison des lumieres des bien-heureux.–Les veritez que nôtre-Seigneur a enseignées à ses apôtres durant sa vie, leur estoient la plusparт obscures, parce que leur cœur n'étoit pas encore éclairé de la lumiere du saint Esprit. Jesus-christ la leur pouvoit donner; mais il falloit qu'ils connussent, en ne le recevant qu'aprés sa mort & la resurrection, qu'elle en étoit le fruit.– Quand nous ouvrons les livres sacrez, soyons assurez que nous n'y trouverons, pour ainsi dire, que des paraboles, à moins que Dieu ne nous ouvre l'esprit par sa lumiere. Quand sera-ce, ô mon Dieu, qu'il n'y aura plus rien d'obscur; que tout sera lumiere?

26 Ce n'est qu'aprés que J. C. a répandu son sang, ouvert le ciel, envoyé son Esprit sur son Eglise, & que tant de dons de cet Esprit, & tant

de miracles des apôtres ont paru, que l'on a bien connu que J. C. eſt vraiment le mediateur des hommes, & que tout eſt demandé & tout donné en ſon nom. – Il ſemble que ce tems de prier Dieu au nom de J. C. ne ſoit pas encore venu pour un fort grand nombre de chreſtiens ; tant on les voit peu ouverts & peu fidelles à cette verité. – Dés que nous connoiſſons que J. C. eſt nôtre mediateur, il ne faut pas douter qu'il ne prie pour nous, puiſque c'eſt là la fonction du mediateur. Je le ſens bien, Seigneur, que vous priez pour moy ; puiſque je me ſens comblé de graces & de miſericordes, & qu'il n'y a que vous qui me les puiſſiez obtenir.

27 *car mon Pere vous aime luy-même, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez cru que je ſuis ſorti de Dieu.*

27 Ipſe enim Pater amat vos, quia vos me amaſtis, & credidiſtis quia ego à Deo exivi.

28 *Je ſuis ſorti de mon Pere, & je ſuis venu dans le monde : maintenant je laiſſe le*

28 Exivi à Patre, & veni in mundum : iterũ relinquo mundum, & vado ad Patrem.

27 De ce que Dieu nous aime d'un amour de Pere, c'eſt une marque que nous ſommes entez en J. C. par la foy & par la charité ; car il n'aime perſonne ainſi que dans ſon Fils. Et de ce que la foy & l'amour font habiter J. C. dans nos cœurs, c'eſt une marque que Dieu nous aime : ſon amour eſtant le premier de tous ſes dons, la ſource de noſtre foi & de noſtre amour, & du don même qu'il nous a fait de ſon Fils par l'incarnation. – Eſtre en J. C. par une foi vive & animée, c'eſt une priere par état, ou un état qui attire toûjours l'amour de Dieu & ſes graces, à moins que les ſaillies de la cupidité ne s'y oppoſent ; comme l'état de J. C. Homme-Dieu eſt une priere eternelle qui ſollicite toûjours l'amour & la miſericorde de Dieu ſur ſes membres.

28 La generation eternelle du Fils dans le Pere : ſon humble incarnation dans ſa mere : ſa vie glo-

monde, & je m'en retourne à mon Pere.

29 Dicunt ei discipuli ejus: Ecce nunc palàm loqueris, & proverbium nullum dicis.

29 *Ses disciples lui dirent : C'est à cette heure que vous parlez ouvertement, & que vous n'usez point de paraboles.*

30 Nunc scimus quia scis omnia, & non

30 *Nous voyons bien à cette heure que vous*

rieuse en sa resurrection & son ascension, sont trois naissances divines, dignes d'estre souvent adorées, comme faisant toute la grandeur de J. C. – Que nôtre foi penetre le voile de ces paroles si simples & si communes, qui couvrent les deux plus grands mysteres de J. C. l'incarnation & la resurrection, son aneantissement & son elevation. Adorons, imitons. – C'est bien mal imiter ce renoncement incomprehensible par lequel le Fils de Dieu s'est comme dépoüillé des grandeurs, des richesses, & de la gloire de sa naissance eternelle, pour descendre jusques dans nos bassesses, nostre pauvreté & nos miseres ; que d'estre attaché à la gloire, aux richesses, & à l'élevation du siecle. – J. C. nous apprend par sa resurrection & son ascension, à nous separer du monde present, & à nous détacher de la terre. C'est ce que tout prêche en luy : c'est à quoy nous ne pouvons nous resoudre.

29 Quand Dieu daigne éclairer lui-même nos doutes, & dissiper nos tenebres, nous sommes comme transportez dans un païs de lumiere. Cette viciſſitude nous est utile : les tenebres nous humilient ; la lumiere nous soûtient. Les tenebres nous apprennent à ne nous pas attribuer la lumiere ; la lumiere, à ne nous pas décourager dans les tenebres : l'un & l'autre nous attache à J. C. & nous fait dépendre de lui. Sa grace est neceſſaire pour chercher à sortir des tenebres, ou pour ne pas quitter la lumiere.

30 Une ame timide & peinée, qui ne peut s'ouvrir aux hommes des tentations que souffre la foi,

& des inquietudes dont son cœur est agité, ne connoist jamais plus sensiblement que Dieu est le Dieu de son cœur, que quand il vient luy-même de son mouvement y porter le flambeau, pour luy faire voir qu'elle est bien avec Dieu, que sa foy est pure, que ce cœur est à luy. – Montrez, Seigneur, que vous estes mon Dieu. Prévenez les besoins d'un cœur qui ne sçait pas même vous les exposer, qui n'y songe pas, qui se ferme souvent à la lumiere & à la consolation dont il a plus de besoin.

savez tout, & qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge: c'est pour cela que nous croyons que vous estes sorti de Dieu.

opus est tibi ut quis te interroget: in hoc credimus quia à Deo existi.

31 *Jesus leur répondit: Vous croyez maintenant?*

31 Respondit eis Jesus: Modò creditis?

32 *le tems va venir, & il est déja venu, que vous serez dispersez chacun de son côté, & que vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, parce que mon Pere est avec moi.*

32 Ecce venit hora, & jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, & me solum relinquatis: & non sum solus, quia Pater mecum est.

C'est pour venir dans mon cœur que vous estes sorti de Dieu vôtre Pere.

31. 32 Tel croit estre à l'épreuve de tout, qui est prés de sa chute. – Les graces & les consolations nous font quelquefois oublier nostre propre foiblesse. – C'est une double misericorde de Dieu, quand d'une main il remplit une ame de la douceur de son amour, & que de l'autre il luy inspire une crainte salutaire de l'infidelité de son propre cœur. – Ce reproche étoit un avertissement salutaire pour les disciples, mais ils ne comprirent pas qu'ils devoient bien-tost abandonner dans ses tribulations celuy qui êtoit si appliqué à prévenir leurs afflictions par ses consolations divines! – Ingrats que nous sommes, toûjours prests à recevoir de Dieu des bienfaits; toûjours prests à le quitter pour l'amour d'un rien! – La consolation des saints abandonnez des hommes; c'est que Dieu

33 Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis : sed confidite, ego vici mundum.

33 *Je vous ai dit ceci, afin que vous trouviez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde : mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.*

est avec eux dans leur tribulation ; quoiqu'ils ne le sentent pas toûjours.

33 Le sujet de notre confiance en J. C. est qu'il a vaincu le monde & toutes ses tentations pour soy & pour ses membres. – Meditons bien cette fin admirable du dernier Sermon de Jesus-christ. – La paix qu'il laisse aux siens ne consiste pas à n'avoir rien à souffrir du monde, mais à mépriser tout ce qu'il nous peut faire souffrir par la confiance en J. C. – Il nous annonce que nous aurons des afflictions de la part de ceux qui sont du monde ; mais toutes les afflictions du monde sont comme émoussées & amorties par la victoire de J. C. sur le monde. – Un des derniers soins de J. C. est de nous faire comprendre qu'il faut se resoudre à avoir des afflictions ; & tout le soin de plusieurs est de n'en point avoir. – On préfere la paix avec le monde à la paix avec J. C. & en J. C. parce qu'on aime les biens du monde, & qu'on craint les maux temporels. – S'attendre à tout du costé des hommes, esperer tout de la grace de J. C. c'est uniquement ce qui peut mettre nôtre ame en repos : c'est la paix de J. C. qui surmonte le peché en nous, & la malice des hommes pour nous, par la même puissance dont il a vaincu le diable & le monde. Non, mon Sauveur, je ne veux de paix que celle qui est le fruit de vôtre victoire : je n'en veux aucune qui ne s'accorde avec la vôtre.

CHAPITRE XVII.

Priere de JESUS-CHRIST aprés la Cene.

Jesus-christ nostre grand Prestre, avant que de passer de l'autel eucharistique à l'autel de la croix, prie son Pere pour soi-même, pour ses apostres, & pour toute son Eglise. C'est l'oblation, le Memento, *le* Pater *du grand sacrifice. Modelle des prestres, quand ils prient comme sacrificateurs & comme mediateurs du peuple : modelle aussi des autres prieres.*

§. 1. IL PRIE POUR SA GLORIFICATION.

1 LE Sauveur nous apprend à joindre la priere aux paroles de consolation & d'exhortation, qui ne font que frapper l'oreille, si Dieu ne les oint de sa grace & de son Esprit. – C'est l'ordre que garde l'Eglise dans la liturgie, de faire faire la lecture & l'explication de la parole evangelique avant la priere du sacrifice. Cette elevation des yeux est l'image de l'elevation du cœur, qui fait une des principales parties de la priere. – La premiere condition du sacrifice, c'est l'obeïssance ; car le premier sacrifice est celuy de la volonté. – L'obeïssance de nostre adorable victime est exacte, jusqu'à l'heure même du sacrifice : parce qu'il n'appartient pas à la victime de choisir l'heure de son immolation, mais de l'attendre. C'est à celuy qui est maître de sa vie d'en marquer les bornes. –

1 *JEsus ayant dit ces choses, leva les yeux au ciel, & dit: Mon Pere, l'heure est venue, glorifiez vôtre Fils, afin que vôtre Fils vous glorifie:*

1 Hæc locutus est Jesus: & sublevatis oculis in cælum, dixit: Pater, venit hora, clarifica filium tuum, ut filius tuus clarificet te,

2 Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne, quod dedisti ei, det eis vitam æternam.

2 *Comme vous lui avez dõné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie eternelle à tous ceux que vous lui avez donnez.*

3 Hæc est autem vita æterna, Ut cognoscant te solum Deum verum, & quem misisti Jesum Christum.

3 *Or la vie eternelle consiste à vous connoître, vous qui estes le seul Dieu veritable, & Jesus-christ que vous avez envoyé.*

La sacrifier à Dieu, c'est la gloire de toute creature; mais celle de J. C. immolée à son Pere, est le merite & la source de la glorification de son corps naturel & de son corps mystique, & le grand moyen choisi de Dieu pour établir son regne & sa gloire. Un prêtre, un evêque ne doit regarder ni son honneur, ni les avantages de son ministere, que comme liez à la gloire de Dieu, en imitant Jesus qui regarde son Pere comme le principe & comme la fin de toute sa gloire. – Heureux ses membres, qui, à son exemple, n'en desirent point d'autre que celle qui vient de Dieu, & ne la desirent que pour Dieu! – Sa gloire est la premiere intention, & la fin du sacrifice de J. C.

2. 2. Intention du sacrifice, le salut & la gloire des élus. – Le sort de tous les hommes est entre les mains de J. C. Toutes les nations sont son heritage. Il les sauvera & les glorifiera toutes dans ceux qui luy ont esté donnez par son Pere, & qui en sont tirez par la predication de l'evangile. – Le zele de J. C. pour les desseins de son Pere, & son amour pour nous, luy font rapporter sa mort & sa resurrection au salut & à la gloire de ses membres. – Quelle indignité de voir des chrestiens froids & indifferens pour la vie eternelle, pendant que le Fils de Dieu se sacrifie pour la leur acquerir! On rougit d'en parler, & plus encore d'en prendre le chemin: comme si on étoit fait pour autre chose: comme si c'étoit pour d'autres que J. C. est mort & ressuscité!

3 Si la vie eternelle consiste dans la connoissance

& dans l'amour de Dieu & de J. C. il n'y a d'heureux dés ce monde que ceux qui s'appliquent à connoître & à aimer Dieu. Toutes les autres connoissances ne sont que travail & affliction d'esprit, quand on ne les rapporte pas à celle qui doit faire nôtre felicité. – Qui n'a pitié de ces beaux esprits qui sçavent tout, horsmis l'evangile ; qui ont leur memoire chargée de tous les faits de l'antiquité, excepté de ceux de J. C. qui font mille découvertes dans les sciences & dans les arts, & negligent la science du salut, & l'art de se sanctifier ? – Connoistre Dieu sans J. C. c'est connoistre la vie eternelle, sans connoistre la voie qui nous y conduit, le guide qui nous y mene, la source de la connoissance & de l'amour qui nous en mettent en possession. – Faites, ô mon Dieu, par Jesus-Christ vostre Fils, que je n'aye d'amour ni d'ardeur que pour cette connoissance, & que je ne vous connoisse que pour vous aimer.

4 *Je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donné à faire.*

4 Ego te clarificavi super terram ; opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam.

4 Glorifier Dieu, c'est consommer l'œuvre qu'il nous a donné à faire, non en entreprendre d'autres de son propre choix, quelque grandes & considerables qu'elles pûssent estre. – On n'a rien autre chose à faire sur la terre que de glorifier Dieu : & chacun a son œuvre pour y travailler. – Malheur à celui qui cherche sa propre gloire dans l'œuvre de Dieu ! – Quelle difference entre J. C. & la pluspart des chrestiens ! Son ouvrage est achevé avec sa vie ; & le nostre à peine est-il ébauché quand il faut quitter la terre. – J. C. envoyé pour prêcher les pauvres, a rempli son ministere & consommé sa mission qu'il va scêller de son sang. Mon Dieu, qu'il est à craindre que peu de

5 Et nunc clarifica me tu Pater apud temetipsum, claritate, quâ habui priùs, quàm mundus esset, apud te.

5 Maintenant donc, mon Pere, glorifiez-moi en vous-même de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût.

predicateurs puissent à la mort avoir à proportion la même confiance! – Une telle confiance à cette derniere heure, est le partage d'un bon pasteur qui s'est consumé dans le travail, & plus encore pour celui qui meurt la victime de la verité qu'il a prêchée.

5 Aveugle, quiconque cherche d'autre gloire que celle que Dieu nous veut donner en lui-même, aussi-bien qu'à nostre chef adorable; à lui, en répandant sur son humanité & sur son corps même, l'éclat de la gloire que le Verbe a tousjours eue en Dieu; à nous, en nous faisant recevoir de sa plenitude! C'est la perfection de l'incarnation en Jesus-christ, c'est la consommation de la sanctification chrestienne en nous; & l'un & l'autre l'execution des desseins eternels de Dieu, & de la predestination gratuite du chef & des membres en Dieu, où l'avenir est aussi present que le present même. – Dieu glorifie dans le ciel & dans lui-même, ceux qui le glorifient sur la terre & dans eux-mêmes. – Ce que Dieu destine à ses élus sans avoir égard à leurs merites, ne laisse pas d'estre la recompense de leurs merites. En lui aussi-bien que dans ses membres, Dieu ne couronne de sa gloire que les dons de sa grace: mais par sa grace & sa bonté ces dons mesmes deviennent le merite de la gloire.

§. 2. JESUS PRIE POUR SES APOSTRES.

6 Manifestavi nomen tuum hominibus, quos

6 J'ai fait connoître vostre nom aux hom-

6 J. C. ne veut point de ministres pour les associer à son sacerdoce, que ceux

que son Pere choisit, sanctifie, & lui donne lui-

même. – Les hommes ne peuvent s'y destiner eux-mêmes, ni disposer de leurs personnes, appartenans à Dieu qui les a faits, qui se les est appropriez encore plus particulierement par son élection eternelle ; qui les a retirez de la servitude du monde, & les a donnez à son Fils. – Qu'est-ce que l'homme, pour estre le don de Dieu à son propre Fils ? Qu'est-ce qu'une ame, que Jesus-christ se glorifie d'avoir reçue de son Pere, & qu'il daigne reclamer comme son propre bien ? Mais qu'est-ce qu'une ame qui ne daigne pas estre à J. C. & qui aime mieux estre au peché & se redonner au monde ? – Nous ne sommes pas à J. C. par le seul titre de la donation du Pere ; nous sommes encore à lui par le titre de ses travaux & de sa predication qu'il a employez pour nous faire connoître son Pere ; par le titre de sa grace qui nous a empêché de nous perdre en violant sa loi ; par le titre de la foi dont il nous a fait le don, & par celui de la charité qu'il a répandue dans nos cœurs pour nous faire garder la parole de Dieu. Trop injuste & trop ingrat celui qui ne veut pas estre à Jesus-christ !

mes que vous m'avez donnez en les separant du monde. Ils estoient à vous, & vous me les avez donnez : & ils ont gardé vostre parole.

dedisti mihi de mundo : Tui erant, & mihi eos dedisti, & sermonem tuum servaverunt.

7 Ils sçavent presentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous ;

7 Nunc cognoverunt, quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt.

7 La foi chrestienne nous fait connoistre Dieu comme la source de tout le bien même qui est en J. C. sa divinité, sa mission, sa parole, ses miracles, ses vertus. La reconnoissance & l'aveu que fait si souvent J. C. de n'avoir rien qu'il n'ait reçu, est une grande leçon & bien importante pour les chrestiens. L'orgueil & la presomption des enfans d'Adam leur fait tousjours chercher

8 Quia verba, quæ dedisti mihi, dedi eis, & ipsi acceperunt, & cognoverunt verè quia à te exivi, & crediderunt quia tu me misisti.

8 *parceque je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, & ils les ont reçues ; ils ont reconnu veritablement que je suis sorti de vous, & ils ont cru que vous m'avez envoyé.*

9 Ego pro eis rogo : Non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedisti mihi, quia tui sunt :

9 *C'est pour eux que je prie. Je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnez, parcequ'ils sont à vous.*

en eux-mêmes quelque bien qui ne soit pas un don de Dieu ; pour avoir droit d'y fonder le merite de tous les dons de Dieu. Ce n'est pas ainsi que fait nôtre Sauveur.

8 C'est un grand don de J. C. que la connoissance de son incarnation & de sa mission ; & la parole qui nous les fait connoistre, est un don de Dieu à J. C. & de J. C. aux hommes, qui demande beaucoup de reconnoissance. – Un ouvrier evangelique doit estimer sa vocation & sa mission, non pour s'en prévaloir vainement devant les hommes, mais pour s'humilier devant Dieu de son indignité. – Afin que la parole soit reçue, il faut un double don ; l'un exterieur, par la predication ; l'autre interieur, par l'operation de la grace : n'y ayant point de docilité dans le cœur pour la parole, si Dieu ne la forme par son Esprit.

9 J. C. prie particulierement pour ses apôtres : & il nous apprend à prier souvent & avec ardeur pour les pasteurs & pour tous ceux qui travaillent dans l'Eglise. – C'est son amour pour elle, qui le fait prier pour eux ; & parcequ'ils sont consacrez à Dieu pour l'Eglise. – L'amour pour Dieu nôtre Pere & pour l'Eglise nostre mere, est bien foible, quand il ne gemit point pour ceux qui la gouvernent. – Le monde, ce corps des méchans qui subsiste & subsistera tous jours, quoique quelques-uns de ses membres lui soient arrachez, ce corps demeure dans la malediction, & est traitté

comme un excommunié qui n'a point de part au sacrifice de Jesus-christ, non plus qu'à sa priere. Quelle idée en devons-nous avoir aprés cela ?

10 *Tout ce qui est à moi, est à vous ; & tout ce qui est à vous, est à moi, & je suis glorifié en eux.*

10 Et mea omnia tua sunt, & tua mea sunt : & clarificatus sum in eis.

11 *Je ne suis plus maintenant dans le monde : mais pour eux ils sont encore dans le monde, & je m'en retourne à vous. Pere saint, conservez en vostre nom ceux que vous m'avez donnez ; afinqu'ils soient un comme nous.*

11 Et jam non sum in mundo, & hi in mundo sunt, & ego ad te venio. Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut & nos.

10 Les interests de Dieu & de J. C. sont les mêmes; mais J. C. les regarde plus par rapport à son Pere, que par rapport à lui : ses apoltres, plus parcequ'ils sont à Dieu, que parcequ'ils sont ses propres apôtres ; plus, parcequ'ils seront les instrumens de la gloire de son Pere, que parcequ'il sera lui-même glorifié en eux. – Allumez, Seigneur, ce zele si pur dans le cœur de vos ministres. Que vostre gloire soit leur fin dans tous leurs travaux, comme la gloire de vostre Pere est ce que vous avez uniquement cherché sur la terre. Heureux le pasteur qui peut dire avec J. C. & en verité à Dieu : *Tout ce qui est à moi est à vous* ; par un détachement & un desinteressement veritable ; & : *Vos interests sont les miens*, par un amour ardent & sincere ! – Malheureux le ministre de Jesus-christ en qui Jesus-christ n'est point glorifié !

11 La protection invisible de Dieu ne manque jamais à ses serviteurs, quand il leur en oste une visible. – Ce seroit quelque chose d'affreux à la foi, de se voir au milieu du monde sans J. C. si la foi même ne nous assuroit qu'il est avec nous dans les tentations & les afflictions. – Il demande à son Pere ce qu'il fera lui-même avec lui, pour faire voir son origine de son Pere comme Dieu,

12 Cùm essem cum eis, ego servabā eos in nomine tuo. Quos dedisti mihi, custodivi, & nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur.

12 *Lorsque j'estois avec eux dans le monde, je les conservois en vostre nom. J'ai conservé ceux que vous m'avez donnez, & nul d'eux ne s'est perdu; mais celui-là seulemēt qui étoit enfant de perdition, afinque l'écriture fust accomplie.*

sa dépendance comme homme, & la necessité de prier Dieu pour combattre le monde, & de lui rapporter aprés le combat l'honneur de la victoire. – Imitons Jesus-christ qui s'applique aux diverses perfections de Dieu, selon les differentes occasions qui y ont rapport. Adorons & invoquons la sainteté de Dieu contre la corruption du monde; la toute-puissance de son nom contre la puissance du siecle & de l'enfer; son unité, contre cette multiplicité d'objets qui nous partagent & nous dissipent ici-bas, ainsi des autres. Conservez-nous, ô Pere saint, par vostre sainteté & par vostre unité divine, & conduisez-nous à cette unité parfaite & consommée, qui a pour principe & pour modelle, l'unité même de la Trinité.

12 Un pasteur, à l'exemple de Jesus-christ ne doit estre dans le monde que pour y chercher & y conserver les élus de Dieu. C'est pour ce pasteur une grande consolation de pouvoir dire qu'il a conservé ceux qui lui ont esté, non donnez, mais confiez. – C'est au contraire un grand malheur à un troupeau, quand il a un pasteur qui pretend le conserver en son propre nom, comme lui appartenant, pour sa propre gloire, par sa propre vertu. – La perte des impies afflige tousjours un homme de Dieu; mais il adore ses jugemens & ses conseils impenetrables en s'humiliant sous sa main. – La parole de Dieu s'accomplit dans ses jugemens; puisqu'elle dit si souvent, qu'il perdra ceux qui violent sa loi, & qu'il exercera sa justice contre les calomniateurs & les perfides.

13 Jesus console les siens, non en leur donnant la joie du monde, mais en les faisant participer à la sienne. – C'est une grande consolation dans la crainte des maux & des persecutions, d'entendre un saint pasteur répandre son cœur dans la priere, avec la tendresse d'un Pere pour nous, & avec la confiance d'un Fils envers Dieu. – La joie de l'esperance passe sans peine du cœur d'un pere dans celui de ses enfans. La joie du monde est vuide, & vuide le cœur pour ne le remplir que de la vanité ; celle de J. C. est pleine de l'onction divine, remplit, soutient & console le cœur. Elle a sa plenitude dés cette vie : que sera-ce dans l'autre, quand la parfaite charité aura donné à nostre cœur toute son étendue ?

13 *Maintenant je viens à vous ; & je dis ceci estant encore dans le monde ; afin qu'ils ayent en eux la plenitude de ma joie.*

13 Nunc autem ad te venio, & hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis.

14 *Je leur ai donné vostre parole, & le monde les a haïs ; parcequ'ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde.*

14 Ego dedi eis sermonem tuũ, & mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut & ego non sum de mundo.

15 *Je ne vous prie pas de les oster du monde, mais de les garder du mal.*

15 Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos à malo.

14 La fidelité à suivre & à prêcher la parole de Dieu dans sa pureté est incompatible avec l'amitié du monde. – On n'a garde d'estre haï du monde, lorsque la crainte de lui déplaire on s'abstient, ou de suivre la voie de la verité, ou de l'enseigner ; puisque dés-là on devient soi-même du monde. – Le don que Dieu fait de sa parole, de la maniere qu'il l'a fait aux apôtres, est incommode pour ceux qui aiment la douceur de la vie ; mais qu'il est avantageux pour ceux qui savent qu'il vaut mieux estre haï du monde avec Jesus-christ, que d'en estre aimé !

15 Ceux qui aiment l'Eglise, & qui sont appellez à la servir, doivent demeurer dans le monde,

16 De mundo non sunt, sicut & ego non sum de mundo.

16 *Ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde.*

17 Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est.

17 *Sanctifiez-les dans la verité. Votre parole est la verité même.*

tout contraire qu'il est à J. C. par soumission à sa volonté, ou pour le salut du monde même, ou pour y estre crucifiez. – Dieu préserve de la corruption du siecle ceux qui n'y demeurent que par son ordre, ou par le devoir de leur état & de leur vocation. On court risque d'y perir quand l'engagement n'est point de Dieu. – Il y en a beaucoup qui doivent demander à Dieu & le presser qu'il les oste du monde, pour faire penitence & estre à couvert dans la retraite d'un saint monastere de la corruption du siecle; d'autres qui doivent demander la grace d'y demeurer sans en estre corrompus. Les fideles le doivent demander pour les pasteurs.

16 Que cette repetition fasse comprendre aux ecclesiastiques combien leur vie doit estre opposée à celle des gens du monde, & combien ils doivent avoir en horreur ses maximes. Ressembler à J. C. par cet endroit, est une grande marque de vocation. – Qu'est-ce que veut dire ce *comme*, sinon qu'il le faut haïr, faire la guerre à ses cupiditez, & estre prests à en estre crucifiez comme Jesus-christ.

17 La sainteté que J. C. demande pour eux à son Pere, est une sainteté chrestienne, spirituelle, interieure & conforme à l'esprit de sa religion; au lieu de la sainteté judaïque, charnelle, exterieure, &c. – La verité & l'immutabilité de la parole de Dieu, sont le sceau de tous ses desseins sur eux & sur toute l'Eglise, & la regle de la vraie & solide pieté. – Les ecclesiastiques, dont la vie doit estre le modelle des autres, doivent aussi avoir plus de soin que les autres de former leur

leur pieté sur la parole de Dieu & sur l'esprit de l'Eglise. – Ce n'est pas assez de n'estre point du monde, de ne se pas laisser aller à ses vices, de ne pas suivre ses maximes; il faut estre à Dieu par une veritable sainteté, & par les vertus chrestiennes. Le renoncement à tout ce qui est en nous de la corruption du siecle, est le commencement de la sainteté; la foi, l'esperance & la charité qui nous unissent à Dieu, font la vraie sainteté.

18 *Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai de même envoyez dans le monde.*

18 Sicut tu me misisti in mundum, & ego misi eos in mundum.

19 *Et je me sanctifie moi-même pour eux, afinqu'ils soient aussi sanctifiez en verité.*

19 Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint & ipsi sanctificati in veritate.

18 Nul ne doit estre plus opposé au monde, ni plus veritablement & solidement saint, que celui qui est envoyé dans le monde pour y travailler à la sanctification des ames. – Pourquoi si peu d'ecclesiastiques saints? C'est qu'on les envoie la plupart dans le monde avantque d'avoir cessé d'estre du monde, & avantque d'avoir travaillé à leur propre sanctification. Il n'est pas difficile que ceux qui sont déja corrompus, achevent de s'y corrompre; puisque les saints mêmes s'y corrompent & s'y perdent quelquefois. – La mission de J. C. est la source & le modelle de la mission dans l'Eglise. Comment ceux qui vont sans estre appellez & envoyez, peuvent-ils regarder J. C. comme leur modelle & comme le principe de leur ministere?

19 Comment J. C. n'obtiendroit-il pas la sainteté qu'il demande, la demandant en consideration de son sacrifice, qui est la grande priere de nostre mediateur, & le prix infini de nostre sanctification. – La sanctification ne se fait en verité que par la charité, & la charité n'a pû nous estre rachetée que par le sacrifice de la croix. – Se sanc-

tifier & se sacrifier, sont la même chose : l'un & l'autre consiste à destruire le vieil homme, ou par la mort, ou par la mortification, pour l'amour & à l'honneur de Dieu, & pour n'estre uni & consacré qu'à lui. – Le sacrifice du martyre est la plus excellente voie de sanctification, parcequ'il s'y trouve un plus grand détachement du vieil homme, & un plus grand mépris de ce qu'il a de plus cher, qui est la vie, & de ce qu'il a de plus terrible, qui est la douleur ; & que ce mépris vient d'un plus grand & plus sincere desir d'estre uni & consacré à Dieu. – O Jesus, sanctifiez-moi en verité. O bon Pasteur, donnez à vostre Eglise beaucoup de pasteurs qui puissent dire veritablement qu'ils se sanctifient eux-mêmes pour vos brebis, afin qu'elles soient aussi sanctifiées en verité.

§. 3. JESUS PRIE POUR LE SALUT DE TOUS LES ELUS.

20 Non pro eis autem rogo tantùm, sed & pro eis, qui credituri sunt per verbum eorum in me,

20 *Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole ;*

20 Le succés de la predication, & la foi de ceux qui l'écoutent, sont l'effet de la priere de J. C. & de son sacrifice, la plus sainte & la plus efficace de toutes les prieres. Pas-une grace, pas-un degré de foi, qui ne soit le fruit de la priere & du sacrifice de J. C. – Il n'y a pas de fidelles dans la suite des siecles, qui ne doivent leur foi à la parole des apôtres, qui sont les apôtres de ceux mêmes qui sont aujourd'hui convertis à la foi : parceque c'est leur même parole qui est passée d'eux jusqu'à nous de main en main par le canal de leurs successeurs. – Si ce n'estoit pas la même parole, ce ne seroit pas la même Eglise : puisque c'est sur la parole que l'Eglise est fondée. – Un evêque, un prêtre, tout ministre de l'Eglise, doit imiter J. C. en priant

souvent & ardemment pour l'Eglise, & en s'offrant en sacrifice pour elle.

21 L'unité de la foi tend à l'unité de la charité : & l'une & l'autre se termine à l'unité admirable & eternelle du corps mystique de Jesus-christ dans le ciel. Nous y serons tous *un*, non en nous-mêmes, ni par nous-mêmes ; mais en Dieu & dans l'unité même de la trés-sainte Trinité. – Qui peut comprendre la dignité de l'Eglise & de ses enfans, & comment l'unité du Pere & du Fils dans le S. Esprit, est la source, le modelle, la cause & la fin de l'unité des membres de J. C. dans l'esprit de sanctification ? *Un en nous :* dans le Pere, qui en nous adoptant & nous regenerant comme ses enfans, nous rend participans de la nature divine : pour honorer & imiter la communication ineffable qu'il fait de son essence à son Fils naturel, en l'engendrant eternellement. Dans le Fils, dont nous sommes tous les membres, ne faisant avec lui qu'un même corps, dont il est l'unique chef, qu'il regit & à qui il communique sa vie : pour honorer la communication qu'il fait avec le Pere au saint Esprit de la vie reçue de son Pere même ; de la communication qu'il fait par le S. Esprit de sa vie, à l'homme qu'il s'est uni en unité de personne par l'incarnation, & pour honorer & imiter cette unité. Dans le saint Esprit, qui est comme l'ame & la vie de ce corps ; le lien de tous les membres entr'eux & avec le chef ; & l'amour dont ils s'aiment mutuellement : pour honorer ce qu'il est au Pere & au Fils, leur lien, leur repos ; & leur amour eternel & consubstantiel.

21 *afinqu'ils soient un tous ensemble, comme vous, mon Per, êstes en moi, & moi en vous ; qu'ils soient de même un en nous ; afinque le monde croie que vous m'avez envoyé.*

21 Ut omnes unum sint ; sicut tu Páter in me, & ego in te, ut & ipsi in nobis unum sint, ut credat mundus, quia tu me misisti.

22 Et ego claritatem, quã dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut & nos unum sumus.

22 *Et je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée ; afinqu'ils soient un comme nous sommes un.*

23 Ego in eis, & tu in me, ut sint consummati in unum, & cognoscat mundus quia tu me misisti, & dilexisti eos, sicut & me dilexisti.

23 *Je suis en eux, & vous en moi, afinqu'ils soient consommez en l'unité, & que le monde connoisse que vous m'avez envoyé, & que vous les aimez comme vous m'avez aimé.*

22 Les chrestiens par le batême reçoivent la qualité glorieuse d'enfans de Dieu, qui n'appartenoit qu'au Fils unique de Dieu. Il estoit unique, & il n'a pas voulu demeurer unique, nous ayant associez à sa personne par l'adoption divine, afin de nous unir à lui de la plus étroite & la plus tendre union. – Il nous donne encore sa gloire en nous donnant pour nourriture sa chair glorieuse, qui nous change & nous mêle avec lui, & nous rend une même chair, un même sang, un même esprit avec lui. – J. C. veut sans doute par cette repetition, que nous fassions grande attention à cette unité divine, à laquelle nous sommes appellez. Si nous ne la comprenons pas, elle n'en est pas moins croyable, & elle en est plus estimable. – Rendons-nous-en dignes en conservant avec soin l'union avec nos freres, & en conspirant de tout nostre pouvoir à conserver l'unité de l'Eglise. – Rien ne fait mieux voir qu'elle est l'ouvrage d'un Dieu incarné, que l'esprit d'unité & de charité qui y regne entre les membres les plus éloignez. *v.* 21. – L'esprit de schisme, & tout ce qui en approche, doit estre en horreur à tous les vrais chrestiens.

23 Toute la religion, tous les desseins de Dieu tendent à l'unité. J. C. en devient le centre & le nœud par son incarnation. Toute la plenitude de la divinité habite en lui substantiellement, réellement & parfaitement par la personne du Ver-

be ; & il habite spirituellement dans les chrestiens par la foi, & tous les hommes habitent en lui corporellement par la chair qu'il a pris d'eux. – C'est par J. C. même que ceux qui lui sont incorporez, reçoivent la consommation de l'unité qu'ils ont avec Dieu & entr'eux-mêmes. – L'amour que Dieu nous porte comme à ses enfans, en nous adoptant en Jesus & par Jesus, est la source de l'unité chrestienne ; comme son amour eternel pour J. C. est cause qu'il l'a predestiné à cette unité adorable, qui fait que Dieu est homme, & l'homme est Dieu. – La consommation de l'unité est la perfection de la charité : & ces moyens incomprehensibles que Dieu a choisis pour établir la charité parfaite entre les hommes, sont la preuve de l'incarnation & l'effet de la charité excessive de Dieu pour nous. – Autant que l'unité des chrestiens avec J. C. approche de l'unité de Jesus-christ avec son Pere ; autant la charité que le Pere a pour nous, approche-t-elle de celle qu'il a pour son Fils. Mon Dieu, faites que toutes nos pensées & toutes nos actions tendent tousjours à l'unité & à la charité avec nos freres. Reunissez-nous tous en vous, ô unité & charité adorable.

24 *Mon Pere, je desire que là où je suis, ceux que vous m'avez donnez, y soient aussi avec moi, afinqu'ils contemplent ma gloire que vous m'avez donnée ; parceque vous m'avez aimé avant la creation du monde.*

24 Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, & illi sint mecum, ut videant claritatem meã, quam dedisti mihi, quia dilexisti me ante constitutionem mundi.

24 Qu'elle est consolante & pour les apostres affligez & pour tous les chrestiens, cette confiance avec laquelle Jesus demande comme mediateur en vertu du sang qu'il va répandre, que les siens soient où il est lui même, pour les rendre heureux par la vûe & par la participation de la gloire de sa divinité & de son humanité ! C'est une

25 Pater juste, mundus te non cognovit, ego autem te cognovi, & hi cognoverunt, quia tu me misisti.

25 *Pere juste, le monde ne vous a point connu, mais moi je vous ai connu, & ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.*

26 Et notum feci eis nomen tuum, & notum faciam, ut dilectio, quâ dilexisti me, in ipsis sit, & ego in ipsis.

26 *Je leur ai fait connoître vostre nom, & le leur ferai connoistre encore, afin qu'ils ayent en eux ce même amour dont vous m'avez aimé, & que je sois moi-même en eux.*

suite de l'unité dont il vient de parler. Le Christ entier composé du chef & des membres, ne faisant qu'un seul corps & comme un seul Fils de Dieu, ne peut estre que dans le sein du Pere, & n'y peut estre sans y estre glorifié & comme inondé de la gloire de Dieu. – Jesus rapporte à l'amour que son Pere a pour lui de toute eternité comme à sa source, la gloire qu'il a reçue par son incarnation, & celle qu'il va recevoir par la resurrection. – C'est en lui que nous sommes predestinez à la même gloire : & nous n'y pouvons arriver que par la même voie de l'humilité & de la mortification.

25 La foi qui nous fait connoître la mission de Jesus, & par lui son Pere, est le fondement de tous les autres dons de Dieu. – Le monde abandonné à ses tenebres & à son ignorance, n'y demeure que parcequ'il aime mieux ses tenebres que la lumiere de Dieu. On n'y doit penser qu'en tremblant & en s'humiliant sous la toute-puissante main de Dieu ; puisque nous avons esté de ce monde, & que nous pouvons en estre de nouveau, si Dieu ne nous soutient par la même grace qui nous en a separez. – Adorons avec Jesus-christ la justice de Dieu dans la recompense des bons, & dans la punition des méchans.

26 Ne nous élevons point de la connoissance de Dieu. Ce n'est pas de nous qu'elle vient, mais de

la bonté de Dieu, & de la grace de J. C. Sa parole fait connoître Dieu ; le saint Esprit perfectionne & rend utile cette connoissance par la charité ; & la charité établit Jesus-christ en nous, & nous-mêmes en Jesus-christ pour estre consommez avec lui en Dieu dans l'eternité. – Jesus-christ n'abandonne point son Eglise en montant au ciel. C'est son Esprit & sa grace qui font connoistre son Pere dans toute la suite des siecles. – Quelque lumiere que la foi & les écritures nous donnent de la majesté & de la grandeur de Dieu, ce qui nous est reservé dans le ciel est bien autre chose. – Faites, mon Dieu, que je n'aye aucune connoissance de vostre nom & de vos perfections, qui ne serve à confirmer vostre amour pour moi, à faire croître le mien pour vous, & à établir de plus en plus Jesus-christ dans mon cœur, jusques à ce que vous daigniez me glorifier en lui, & lui en moi.

CHAPITRE XVIII.

§. 1. JARDIN. JUIFS RENVERSEZ, JESUS PRIS ET MENÉ A ANNE.

1 TOut ce que le saint Esprit nous apprend des circonstances de la passion de Nostre-Seigneur, doit renfermer quelque instruction, & porter son utilité. Ce torrent nous avertit de nous souvenir que l'ingratitude d'Absalom, ce fils dénaturé, à l'égard de David son pere qui passa ce même torrent humilié & fuyant, n'est que la figure de celle

1 *Jesus ayant dit ces choses, s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cedron, où il y avoit un jardin, dans lequel il entra avec eux.*

1 Hæc cùm dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans Torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, & discipuli ejus.

2 Sciebat autem & Judas qui tradebat eum, locum: quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.

2 *Judas qui l'alloit livrer, connoissoit aussi ce lieu-là, parceque Jesus s'y estoit souvent trouvé avec ses disciples.*

3 Judas ergo cùm accepisset cohortem, & à Pontificibus & Pharisæis ministros, venit illuc cum lanternis, & facibus, & armis.

3 *Ayant donc pris une compagnie de soldats, & de gens que lui envoyerẽt les princes des prestres & les pharisiens, il vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux, & des armes.*

des juifs qui vont venir, & de tous les pecheurs. – En ce jardin de larmes & de tristesse Jesus-christ va expier par son sang le peché d'Adam, commis dans un jardin de delices. – Il n'a garde de vouloir éviter la mort, puis qu'il va se jetter volontairement entre les mains de ses ennemis, & les attendre dans la retraite & la priere.

2 Le souvenir des prieres dans lesquelles ce traître avoit vû si souvent Nostre Seigneur passer les nuits en ce lieu, n'est pas capable d'amolir son cœur. – Quand le pecheur est plein de sa passion, rien de ce que Dieu fait exterieurement pour le toucher, ne frappe son esprit.

3 Craignons, voyant Judas quitter le Fils de Dieu pour se donner au demon; la compagnie de ses disciples, pour se mettre à la tête de ses ennemis; & la fonction de l'apostolat, pour faire celle de traître. Il a mieux aimé se rendre l'esclave & le ministre de la passion de ces prestres corrompus, & de ces faux zelateurs de la loi, que d'estre le ministre de la charité & du sacerdoce de J. C. – Il ne faut estre esclave que d'une seule passion, comme Judas de son avarice, pour le devenir de celles de tous les autres hommes. – Auroit-il crû que ces armes & ces soldats pouvoient quelque chose contre Jesus-christ, si sa cupidité ne lui avoit même ôté la memoire de ce que le Sauveur avoit fait à ses yeux, pour rendre inutiles les efforts des juifs contre lui?

4 Le saint Esprit a grand soin de prévenir le scandale que pourroient prendre les foibles des souffrances du Sauveur, en marquant qu'il n'a rien souffert qu'il n'ait prévû, & qu'il n'ait bien voulu souffrir. Les hommes ne sont hardis dans les dangers, que parce qu'ils n'en prévoyent pas les suites; Jesus s'expose au danger qu'il connoist & qu'il peut éviter. – Cette interrogation étoit un grãd avertissemẽt, s'ils y avoient eu l'esprit ouvert; puisqu'il marque la puissance de celuy qui les aveugle, & qui les empêche de reconnoistre celuy qu'ils cherchent : mais un effet de l'aveuglement, est de ne pas connoistre l'aveuglement même.

4 *Mais Jesus qui sçavoit tout ce qui luy devoit arriver, vint au devant d'eux, & leur dit : Qui cherchez-vous?*

4 Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, & dixit eis : Quem quæritis ?

5 *Ils luy répondirent : Jesus de Nazareth. Jesus leur dit : C'est moy. Or Judas qui le livroit, étoit aussi present avec eux.*

5 Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus: Ego sum. Stabat autẽ & Judas, qui tradebat eum, cum ipsis.

6 *Lors donc que Jesus leur eut dit : c'est moy, ils furent renversez, & tomberent tous par terre.*

6 Ut ergo dixit eis : Ego sum: abierunt retrorsum, & ceciderunt in terram.

5 Celuy qui est venu chercher les pecheurs pour leur donner la vie, est cherché par les pecheurs pour estre mis à mort. Il n'y a point de pecheur qui ne voye en cela une image de son ingratitude & de sa trahison. – Le signal du baiser rendu inutile, les juifs ne reconnoissent plus Jesus-christ. Ainsi Dieu, quand il luy plaist, rend vaines toutes les précautions des hommes, & rompt toutes leurs mesures.

6 Ils tombent tous, & pas-un ne reconnoist la main de Dieu, ni la voix toute-puissante de J. C. Ainsi Dieu renverse souvent la fortune, les desseins, la santé, &c. des impies; mais il n'y a que ceux dont il touche le cœur par son amour, qui se convertissent à luy en faisant bon usage de ce

7 Iterum ergo interrogavit eos: Quem quæritis? Illi autem dixerunt: Jesum Nazarenum.

7 *Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous? Ils luy dirent : Jesus de Nazareth.*

8 Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum, si ergo me quæritis, sinite hos abire.

8 *Jesus leur répondit : Je vous ai déja dit que c'est moi. Si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci ;*

renversement. – Judas apôtre, prévenu de tant de faveurs, témoin des miracles de J. C. nourri si long-tems de sa parole, est renversé & ne se convertit point : Saul, persecuteur des apôtres & de l'Eglise, qui n'a jamais connu J. C. qui ne respire que le sang & le carnage des chrestiens, n'est pas plûtost renversé, qu'il se rend & devient doux comme un agneau ; c'est que Saul est touché interieurement d'un aiguillon, contre lequel on regimbe en vain ; & que Judas est abandonné à son cœur reprouvé. O mon Dieu, que vos jugemens sont profonds & impenetrables !

7 Dieu donne du tems au pecheur pour se reconnoistre, & luy presente des occasions de faire de salutaires reflexions sur ses chutes. Mais il faut autre chose que du tems & des occasions, autrement le pecheur ne fait que s'endurcir. – Ces miserables cherchent ce qu'il faut chercher, ils cherchent le Sauveur, mais ils le cherchent pour le perdre, & c'est ce qui les perd eux-mêmes. – Il n'est que trop vrai que l'on cherche souvent avec plus de perseverance les occasions de se perdre, que celles de se sauver. – Qu'il seroit utile de se demander souvent à soy-même : Qui cherchez-vous ? Jesus-christ, ou le monde ? Jesus-christ pour l'adorer, ou Jesus-christ pour le crucifier par le peché ?

8 Jesus oubliant le soin de sa propre vie, ne pense qu'à sauver celle de ses apôtres. – La même parole dans la bouche de Jesus-christ est bien differente d'elle-même : tantost c'est un foudre qui

renverse tout ; tantôt c'est comme un doux zephir qui passe sans faire aucun mal. Vostre puissance, ô Jesus, est triomphante quand il vous plaist ; & vous allez bien tost la soûmettre à vos ennemis, parce que vous le voudrez ainsi. – J. C. fait bien voir qu'il est le maître, puisqu'il donne la loy à une troupe de soldats, & leur fait faire ce qu'il luy plaist.

9 *afin que cette parole qu'il avoit dite, fust accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnez.*

9 Ut implerétur sermo, quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam.

10 *Alors Simon Pierre ayant tiré une épée qu'il avoit, frappa un des gens du grand prestre, & luy couppa l'oreille droite ; & cet hõme s'appelloit Malchus.*

10 Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum : & percussit pontificis servum : & abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.

9 Cette parole qui a deux sens propres & litteraux ; l'un qui concerne la vie temporelle, l'autre la vie eternelle, fait voir la fecondité de la parole de Dieu. – Qui est en la main de Jesus, est en seureté ; heureux qui s'y tient ! mais comment s'y tenir, s'il ne nous tient luy-même, s'il ne nous conduit, & ne nous attache à luy ? – Je l'espere, Seigneur, que je suis de ces brebis que vous ne perdrez jamais. Que vos yeux, vostre Esprit & vostre cœur soient appliquez à ma conduite & à mon salut. Car sans vous il n'y a que perils, que précipices, qu'une perte infaillible à attendre.

10 Image des vains efforts de l'orgueil de l'homme sans la grace. La nature est ardente & presomptueuse ; mais toute ardeur qui ne vient pas de l'Esprit de Dieu, ne dure pas long-tems. – Jesus conduit la main de Pierre, & ne luy laisse faire du mal à ce serviteur, qu'autant qu'il en faut pour avoir occasion de faire du bien à ses ennemis, d'instruire ses disciples, d'édifier tout le monde. – L'oreille droite est le symbole de la docilité, de l'obeïssance, de l'intelligence veritable

11 Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gladium tuũ in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum ?

11 *Mais Jesus dit à Pierre : Remettez vostre épée dans le fourreau ; ne faut-il pas que je boive le calice que mon Pere m'a donné ?*

des écritures, qui ne se trouveront plus ni dans les prestres de la loy, ni dans le peuple juif, jusqu'à ce que J. C. les leur redonne un jour par sa grace.

11 Jesus apprend aux ecclesiastiques & aux pasteurs, à s'abstenir de toutes voyes violentes. – Il guerit quelquefois les blessures que la precipitation des premiers pasteurs fait sans son ordre. Il rétablit ce qu'ils retranchent par un zele inconsideré ; & il leur ordonne de remettre dans le fourreau une épée dont ils frappent à contre-tems. – Quoy qu'il en coûte, il faut obeïr à Dieu. – Celuy qui l'aime, ne peut souffrir qu'on luy ravisse les occasions de souffrir pour luy. Pour les regarder comme un don & un present de la main de Dieu, il faut estre un vrai disciple de Jesus-christ, qui a le premier mis la souffrance en honneur, & en a fait connoistre le prix. – Gardons-nous bien d'estre de ces pecheurs qui fuyent le calice de la mortification & de la penitence, & sont ravis de trouver des confesseurs qui les dispensent & les empêchent, par leur conduite, de regarder la penitence comme une grande grace, & comme un don precieux de la misericorde de Dieu. – Quelque éclairez que soient, quelque autorité qu'ayent dans l'Eglise ceux qui nous détournent de faire penitence, ou qui nous en dispensent sans raison, croyons plûtost J. C. qui nous ordonne de la faire, & qui nous apprend à l'aimer & à la pratiquer dans un esprit d'obeïssance. Heureux le penitent qui dit à un de ces imitateurs de Pierre : Ne faut-il pas que je boive le calice qui m'est donné de Dieu par un amour de Pere, pour éviter l'arrest qu'il prononcera un

jeur avec la rigueur d'un juge inexorable ?

12 Adorable captivité, sacrez liens du Sauveur ! par lesquels, 1. Il expie le mauvais usage de nôtre liberté. 2. Il nous acquiert la grace d'en bien user. 3. Il nous rend libres du peché & esclaves de la justice, en quoy consiste la liberté des enfans de Dieu. 4. Il sanctifie la prison & la captivité de ses disciples, & même des criminels. – Que les liens que Jesus a portez sont honorables à ses ministres qui les portent pour sa cause & dans son Esprit ! Que la prison est douce, quand on pense que l'on est le prisonnier de J. C. que l'on porte un état qu'il a sanctifié; que l'on est choisi de Dieu pour l'honorer particulierement en cet état, & pour y estre consacré, & pour en recueillir la grace ! – Faites, Seigneur, que vos liens soient portez dans cet esprit par les justes & par les criminels.

12 *Les soldats donc, le capitaine & les gens envoiez par les juifs, prirent Jesus & le lierent ;*

12 Cohors ergo, & tribunus, & ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, & ligaverunt eum :

13 *& ils l'amenerent premierement chez Anne, parce qu'il estoit beau-pere de Caïphe, qui étoit grand-prêtre cette année-là.*

13 Et adduxerunt eum ad Annam primùm, erat enim socer Caiphæ, qui erat Pontifex anni illius.

14 *Et Caïphe étoit celuy qui avoit donné*

14 Erat autem Caiphas, qui consilium dede-

13 Comparution humiliante de Jesus devant un homme sans autorité ! Il le permet ainsi pour multiplier ses humiliations, & la confusion qu'il porte à la place des pecheurs, & pour leur salut. – L'iniquité des ennemis de J. C. triomphe ; mais son humilité triomphe encore davantage. – Il y a dans le monde de ces alliances funestes, qui engagent à prendre part à beaucoup d'injustices, & quelquefois même aux crimes les plus noirs. Qu'il est important de ne s'allier qu'avec des gens de bien ! une alliance a souvent de grandes suites : & quelquefois c'est l'occasion de la damnation ou du salut.

14 C'est une grande joye aux impies de voir

fat Judæis: Quia expedit, unum hominem mori pro populo.

ce conseil aux juifs; Qu'il étoit utile qu'un seul homme mouruſt pour tout le peuple.

leurs conseils suivis ; mais cette joye, qui est un effet de la colere de Dieu, ne durera gueres, & sera punie d'une tristesse sans fin – C'est un jugement encore plus terrible sur eux, quand Dieu permet que leurs desseins, pour l'oppression de l'innocence & de la justice, réüssissent à leur gré. Plus sur les prestres que sur d'autres.– S'il y a un mauvais conseil à donner contre les interests de J. C. de son Eglise, de sa verité, ou de ses serviteurs, c'est souvent quelqu'un de ses ministres qui le donne. Tant il est dangereux de n'estre pas saint dans une dignité sainte.

§. 2. S. PIERRE CHEZ CAÏPHE. JESUS INTERROGE' DE SA DOCTRINE, REÇOIT UN SOUFFLET. RENONCEMENT DE S. PIERRE.

15 Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, & alius discipulus. Discipulus autè ille erat notus Pontifici, & introivit cum Jesu in atrium pontificis.

15 *Cependant Simon Pierre avoit suivi Jesus, comme aussi un autre disciple, qui estant connu du grand prestre, entra avec Jesus dans la court de la maison du grand prêtre.*

15 En vain on pretend suivre J. C. quand on n'a point d'autre guide que la présomption, ni d'autres forces que celles de la nature.– Le commandement que J. C. avoit fait aux soldats de laisser aller ses disciples, étoit un avis à ceux-ci de se retirer. Pierre veut se distinguer & plus faire que les autres, & il se précipitera dans un malheur qu'il eust évité s'il eust suivi les autres. – Il n'a pas voulu croire nôtre-Seigneur, quand il luy a dit qu'il ne le pouvoit pas suivre alors; il l'apprendra par une triste experience. – La maison des grands n'est pas où il faut que les Ecclesiastiques ou les Religieux suivent Jesus-christ. Il n'y va que parce qu'il y est for-

té, & pour estre humilié. Qui y va contre l'ordre de Dieu, & par un mouvement humain, n'y trouvera que des occasions de chute, aussi bien que saint Pierre.

16 *Mais Pierre demeura dehors à la porte. Alors cet autre disciple qui étoit connu du grand prêtre, sortit, & parla à la portiere, qui fit entrer Pierre.*

16 Petrus autē stabat ad ostium foris. Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, & dixit ostiariæ, & introduxit Petrum.

16 On s'imagine quelquefois faire plaisir à ses amis, Ecclesiastiques ou Religieux, en leur donnant entrée chez les grands; & on les expose, sans y penser, au peché & à la perte eternelle. Il est bien plus utile de trouver un veritable ami qui nous en retire, que de faux amis qui nous y donnent accés. – Pierre demeurant à la porte, avoit peut-estre quelque mouvement de se retirer, & de ne se pas exposer au peril; mais souvent une occasion favorable dissipe beaucoup de bonnes pensées; & rend inutiles de saintes inspirations. – Le diable ne veille que trop pour nous frayer le chemin aux lieux où il nous tiendra à son avantage.

17 *Cette servante donc qui gardoit la porte, dit à Pierre: N'estes-vous pas des disciples de cet homme-là? Il luy répondit: Non, je n'en suis point.*

17 Dicit ergo Petro ancilla ostiaria: Numquid & tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille: Non sum.

17 Tel pense estre ferme comme une colomne, qui l'est moins qu'un roseau. – C'est renier Jesus-christ, que de ne se pas avoüer son disciple. – On croit estre fidelle, parce qu'on ne dit pas les mêmes paroles que saint Pierre. Mais n'est-ce pas renoncer J. C. & ne se pas avoüer son disciple, que de ne pas suivre ses maximes? – Qu'auroit dit saint Pierre devant Caïphe, & à la vuë de son tribunal, si dés la porte de sa maison & devant sa servante, il lâche le pied si aisément? Cette premiere chute dés le premier pas, luy devoit estre utile, l'humilier, luy ouvrir les

18 Stabant autem servi & ministri ad prunas, quia frigus erat, & calefaciebant se : erat autem cum eis & Petrus stans, & calefaciens se.

18 *Les serviteurs & les gens qui avoiẽt pris Jesus, estant là debout, & ayant fait du feu, parce qu'il faisoit froid, ils se chauffoient. Pierre étoit aussi avec eux, & se chauffoit.*

19 Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, & de doctrina ejus :

19 *Cependant le grand prêtre interrogea Jesus touchant ses disciples, & sa doctrine.*

yeux, & luy faire éviter les suivantes : mais il étoit engagé.

18 On doit, sur tout quand on est foible, éviter les mauvaises conversations : s'y exposer, c'est une présomption, qui souvent coûte cher. – La curiosité & l'oisiveté nous font souvent chercher & trouver des compagnies de gens aussi curieux & aussi oisifs que nous, & cette liaison d'oisiveté & d'inutilité ne manque guéres d'estre suivie de beaucoup de fautes & d'occasions de pecher. – Le diable préside ordinairement à ces sortes d'assemblées, & fournit du sien à la conversation. Il est de tous les entretiens qui n'ont point de rapport à Dieu, & souvent même de ceux où l'on paroist ne chercher que le bien.

19 Dans cet interrogatoire, Jesus, le souverain Prestre & la verité eternelle, est humilié dans ces deux qualitez, estant obligé de rendre compte de sa doctrine & de ses disciples, comme suspect de comploter avec ceux-cy quelque chose contre l'état, & de vouloir ruiner la loy de Moïse par sa doctrine nouvelle. La caballe & les nouveautez imputées en l'air & sans preuves, sont ordinairement les crimes des innocens. – Jesus a voulu estre accusé de toutes sortes de crimes, afin d'estre la consolation & la force de tous ceux à qui le monde en impute de semblables injustement. – Adorons particulierement en luy tout ce qui y a esté humilié pour l'amour de nous.

20 Ceux qui dogmatisent, cherchent les tenebres; la verité cherche la lumiere: ceux qui la prêchêt, ne craignent point de la produire au grand jour. – C'est une grande preuve de l'innocence, que la confiance avec laquelle l'accusé la veut bien abandonner au témoignage même de ses ennemis, & que neanmoins ils ne puissent profiter de cet avantage. – Jesus a donné des instructions particulieres à ses disciples pour leur conduite, & pour celle de l'Eglise; mais il n'a point eu de maximes secrettes, ni de dogmes dont il ait fait mystere.

20 *Jesus luy répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde. J'ai toûjours enseigné dans les synagogues & dans le temple, où tous les juifs s'assemblent; & je n'ai rien dit en secret.*

20 Respondit ei Jesus : Ego palàm locutus sum mundo : ego semper docui in synagoga, & in templo, quo omnes Judæi conveniunt, & in occulto locutus sum nihil.

21 *Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui m'ont entendu, pour sçavoir ce que je leur ai dit. Ce sont ceux-là qui sçavent ce que j'ay enseigné.*

21 Quid me interrogas? Interroga eos, qui audierunt quid locutus sum ipsis : ecce hi sciunt quid dixerim ego.

22 *Comme il eut dit cela, un des officiers qui étoit là present, donna un soufflet à Jesus, en luy disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand prestre?*

22 Hæc autem cùm dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respõdes pontifici?

21 On ne peut mieux apprendre que de J. C. à joindre la modestie avec la fermeté, en soutenant la verité jusqu'à la fin. – C'est le propre d'une bonne conscience de se posseder dans les accusations les plus injustes & capitales, & de ne se point laisser emporter aux injures. – Il faut qu'un predicateur evangelique prêche de telle maniere, qu'il ne craigne point de s'en rapporter indifferemment à tous ceux qui l'ont oüi.

22 Il y a toûjours des flatteurs qui font leur cour aux dépens de la justice & de l'innocence. – C'est la honte d'un juge, d'avoir des officiers qui violent impunément en sa presence les loix les plus communes, par lesquelles les plus criminels sont à

23 Respondit ei Jesus: Si malè locutus sum, testimonium perhibe de malo: si autem benè, quid me cædis?

23 *Jesus luy répondit : Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit ; mais si j'ai bien parlé, pourquoy me frappez-vous ?*

24 Et misit eũ Annas ligatum ad Caipham Pontificem.

24 *Or Anne l'avoit envoyé lié à Caïphe le grand Prestre.*

couvert des insultes des particuliers. – Un méchant juge qui se voit poussé à bout par l'évidence de l'innocence, n'est pas fâché qu'un incident le tire d'affaire, quoi qu'en souffre l'innocent. Il n'y a point d'affront plus sanglant dans le monde, ni qu'on y pardonne moins qu'un soufflet ; & c'est pour cela même que J. C. l'a voulu souffrir pour confondre & détruire l'orgueil humain, & luy donner un exemple de patience qui le condamne, s'il ne l'imite. – De quelle confusion ne devons-nous point estre couverts, & en quelle situation nôtre cœur doit-il estre en lisant une circonstance si surprenante, dont nous sommes la cause par nos pechez?

23 Il est plus difficile de parler en ces rencontres avec verité, avec douceur, & avec justice comme Jesus, que de presenter l'autre joüe. – C'est souffleter de nouveau J. C. que de maltraiter & persecuter des predicateurs, pour avoir annoncé sa parole, & repris les vices avec la liberté d'un ouvrier evangelique. Ils doivent, à l'exemple de J. C. ne rien perdre pour cela de la liberté sacerdotale, & de se justifier comme luy d'une maniere convaincante. – C'est l'interest des superieurs, qu'on ne demeure pas dans le silence, ni sans se justifier quand on est accusé de manquer de respect à leur égard. Ce seroit autoriser, par un exemple, ceux qui sont bien-aises de les des-honorer.

24 C'est ainsi, ô Jesus, nouvel Adam, que vos mains liées & garotées expient l'audace de nos premiers parens à étendre leurs mains au fruit défendu. C'est ainsi encore que vous faites penitence de tant de mauvais usages que les pecheurs font de

leurs mains, instrumens de tant de crimes, de sacrileges, & d'impuretez. – La vuë des liens du Sauveur va affoiblir encore la foi du disciple, qui voit son maître ne pas user de sa puissance pour les briser, & qui le compte pour perdu. Ce n'est pas ainsi que la foi les doit regarder. Ce n'est pas tant à la puissance des hommes que Jesus cede, qu'à la puissance de son amour pour nous. – Si les liens de S. Pierre ont merité d'estre fort honorez dans l'Eglise, combien plus nous doivent estre venerables ceux de J. C. Rien ne me doit donner plus de confiance que ces liens volontaires qu'il porte pour rompre ceux que ma volonté s'est fait de ses propres iniquitez, & de ses habitudes vitieuses.

25 *Cependant Simon-Pierre estoit auprés du feu, & se chauffoit. Quelques-uns donc luy dirent : N'estes-vous pas aussi de ses disciples ? Il le nia, en disant : Je n'en suis point.*

25 Erat autem Simon Petrus stans, & calefaciens se. Dixerunt ergo ei : Numquid & tu ex discipulis eius es ? Negavit ille, & dixit : Non sum.

25 Il ne fait pas bon recevoir quelque chose du monde, ni se familiariser avec luy : la familiarité conduit à la complaisance & au respect humain, & celuy-cy au peché. – La chute du premier des apôtres nous apprend que le salut ne peut estre fondé sur un homme qu'une parole ébranle & renverse d'un seul coup. – La foiblesse du premier predicateur de la foy, quand il a esté laissé à luy-même, fait voir évidemment que c'est un autre esprit que celuy de l'homme qui a parlé par la bouche des martyrs, & d'autres forces que les siennes qui ont combattu les tyrans, & surmonté la crainte de la mort. – Ce n'étoit pas assez que J. C. nous appriſt, par sa parole, la necessité de sa grace pour vaincre la moindre tentation d'une maniere utile au salut, il falloit lire cette verité écrite avec des caracteres éclattans dans la chute de son premier vicaire, & dans la foiblesse d'une des colomnes de

26 Dicit ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus, cujus abscidit Petrus auriculam: Nonne ego te vidi in horto cum illo?

26 *Alors un des gens du grand-prêtre, parent de celuy à qui Pierre avoit coupé l'oreille, luy dit : Ne vous ai-je pas vû dans le jardin avec cet homme ?*

27 Iterum ergo negavit Petrus : & statim gallus cantavit.

27 *Pierre le nia encore une fois: & le cocq chanta aussi-tost.*

l'Eglise. – Quand on a une fois experimenté sa foiblesse dans une occasion, il faut quitter cette occasion, si on aime son salut.

26 Quand la grace nous soûtient, plus le peril augmente, plus la force & le courage éclattent : quand l'homme est laissé à luy-même, sa foiblesse paroist d'autant plus, & ses chutes sont d'autant plus funestes, que le danger est plus grand. Une fille étoit peu à craindre : des hommes l'étoient plus : un officier du grand prêtre, dans sa maison, parent d'un homme qu'il a blessé, témoin de l'action, qui l'a vu avec J. C. & qui marque le lieu & les circonstances, fait tout craindre à ce pauvre apôtre que son imprudence a engagé dans ce peril. Apprenons a le craindre & à le fuïr par cet exemple.

27 C'est une grande misere que de n'estre convaincu de sa foiblesse, que par des grandes chutes. Celles de S. Pierre répondent à sa presomption ; ses trois chutes à ses trois promesses présomptueuses : mais trois humbles protestations d'amour pour Jesus, repareront les unes & les autres. – Il est tems que le coq chante, & que vous commenciez, Seigneur, à ouvrir les yeux & l'oreille de ce pecheur que ses chutes ont déja aveuglé, & qui commence à s'endurcir. – Les pechez de S. Pierre doivent consoler les pecheurs qui sont souvent tombez, puisqu'il a reçu misericorde aprés ces trois infidelitez. Mais ce qui peut donner de l'esperance aux penitens, n'autorise pas la securité présomptueuse des pecheurs.

§. 3. JESUS PRESENTE' A PILATE. SON REGNE N'EST PAS DE CE MONDE. NE' POUR RENDRE TE'MOIGNAGE A LA VERITE'. BARABBAS.

28 Comparution de Jesus devant un juge idolâtre. Quel aveuglement d'apprehender d'estre soüillé par la maison d'un gentil, & ne craindre pas de l'être en le sollicitant contre un innocent, & par leur propre crime! On trouve quelquefois une semblable superstition dans de faux devots. C'est une nouvelle indignité, prédite & par les prophetes & par J. C. même, d'estre livré aux gentils : mais c'est en même tems nouveau droit qu'il acquiert sur eux pour les assujettir à son empire : & peut estre est-ce pour cette raison qu'il est marqué dans le symbole, que J. C. a souffert sous Ponce Pilate. Les gentils, non plus que les juifs, n'ont point à se glorifier, puisque les uns & les autres sont coupables de la mort de J. C. – Il n'y a pas un homme qui n'ait crucifié Jesus-christ, puisqu'il n'y en a pas un qui n'ait offensé Dieu, & violé sa loy, ou par luy-même, ou en Adam.

28 *Ils menerent donc Jesus de la maison de Caïphe au palais du gouverneur. C'étoit le matin, & ils n'entrerent point dans le palais, de peur qu'estant devenus impurs, ils ne pussent manger la pasque.*

28 Adducunt ergo Jesum à Caipha in prætorium. Erat autem mane : & ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarẽt Pascha.

29 *Pilate donc sortât dehors, vint à eux, & leur dit : Quel est le crime dont vous accusez cet homme?*

29 Exivit ergo Pilatus ad eos foras, & dixit : Quam accusationem affertis adversus hominem hunc?

30 *Ils luy répondirent : Si ce n'étoit*

30 Responderunt, & dixerunt ei : Si non esset

29, 30 Vouloir qu'un juge suppose le crime sans l'examiner, c'est la derniere injustice : & J. C. l'a soufferte. – Toutes les formes de la justice sont incommodes à ceux qui craignent que l'innocent

hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.

point un méchant, nous ne vous l'aurions pas livré entre les mains.

31 Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, & secundùm legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquâ.

31 *Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes & le jugez selon vôtre loy. Les juifs luy répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne :*

32 Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans quâ morte esset moriturus.

32 *afin que ce que Jesus avoit dit, lorsqu'il avoit marqué de quelle mort il devoit mourir, fust accompli.*

33 Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, & vocavit Jesum, & dixit ei : Tu es rex Judæorum ?

33 *Pilate estant donc rentré dans le palais, & ayant fait venir Jesus, luy dit : Estes-vous le roi des juifs ?*

n'échape à leur vengeance & à leur fureur. C'est assez d'estre livré pour estre criminel, quand on a l'envie & la passion pour partie. – Il n'est pas extraordinaire de voir des innocens opprimez par voye de fait : qu'ils soient presentez aux juges pour estre livrez à la mort sans informations & sans preuves d'aucun crime, c'est une nouvelle oppression inventée contre le Sauveur du monde. On trouve en vous, ô Jesus, de quoy se consoler de tout.

31. 32 Tout conspire contre Jesus ; & la prudence même des empereurs, qui avoient osté aux juifs la puissance de condamner à mort, le fait condamner à la croix. Il ne leur étoit pas permis de faire mourir des coupables, mais il leur étoit permis & ils étoient obligez d'absoudre des innocens, & d'examiner la justice ou l'injustice des accusateurs. – Les hommes peuvent-ils se plaindre des injustices qu'on leur fait, & des jugemens précipitez dont on les accable, s'ils font profession de marcher sur les pas de leur maistre, & d'imiter sa patience ?

33 Jesus est humilié dans sa qualité de Roy ; & livré par son propre peuple & par les prêtres : afin d'estre un modelle de patience & d'humilité pour toutes sortes de conditions. – Ce que les rois de la terre souffrent le moins, & qu'ils doivent en effet le moins souffrir, est qu'on revoque en

doute s'ils sont rois. Jesus en le souffrant, fait voir que son humilité est aussi singuliere que sa royauté. – Il est le roi & des juifs & des gentils ; mais l'unique royaume qu'ils doivent composer, est bien au dessus des pensées de Pilate. Ces juifs charnels sont indignes de vous, ô mon Roi & mon Sauveur, faites-nous de vrais Israelites selon l'esprit, & assujettissez-nous vous-même à vous par vôtre grace. C'est des cœurs que vous cherchez pour y établir vôtre regne, & vous sçavez où les trouver.

34 *Jesus luy répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou si d'autres vous l'ont dit de moy ?*

34 Respondit Jesus : A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me ?

35 *Pilate luy repliqua : Ne sçavez-vous pas bien que je ne suis pas juif ? Ceux de vôtre nation & les princes des prestres vous ont livré entre mes mains. Qu'avez-vous fait ?*

35 Respondit Pilatus : Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, & pontifices tradiderunt te mihi : quid fecisti ?

34 Jesus nous apprend à garder la modestie & le respect envers les magistrats & les puissances de la terre, même quand ils ne font pas leur devoir. – Ce juge prend à cœur les interests de son souverain, parce que sa fortune y étoit attachée ; indifferent pour ceux du juste & de l'innocent, contre lequel il reçoit des accusations capitales sans preuves & sans témoins ; parce qu'il n'en espere & n'en craint rien. – Les juges doivent tout examiner, & leur propre cœur plus que toute autre chose.

35 Sagesse admirable du Sauveur, qui par son interrogation tire de la bouche de son juge une réponse qui justifie son innocence, ce juge méprisant & abandonnant l'accusation du crime d'état, fondée sur l'équivoque du nom de Roi, dont les juifs se servoient malicieusement pour l'opprimer. Ce n'est plus une cause d'état, mais une question de religion. – C'est aux juifs à dire & à prouver ce qu'il a fait, & non pas à l'accusé. C'est une

36 Respondit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo : si ex hoc mundo esset, regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis : nunc autem regnum meum non est hinc.

36 Jesus luy répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume étoit de ce monde, mes gens auroiẽt combattu pour m'empêcher de tomber entre les mains des juifs, mais mon royaume n'est point d'icy.

37 Dixit itaque ei Pilatus : Ergo rex es tu : Respõdit Jesus Tu dicis quia rex sum ego. Ego in hoc natus sum, & ad hoc veni in mũdum, ut testimonium perhibeam veritati : omnis qui est ex veritate, audit vocem meam.

37 Pilate luy dit : Vous estes donc roi ? Jesus luy repartit : Vous le dites ; je suis roi. C'est pour cela que je suis né, & que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la verité. Quiconque appartient à la verité, écoute ma voix.

prévarication au juge de ne pas faire informer du crime avant que d'interroger le criminel.

36 Le royaume de J. C. n'est point du monde, & un chrestien y cherchera de l'honneur, des richesses & de la puissance ? Ils sont appellez à regner, mais c'est dans le ciel, & non sur la terre. – Le roiaume de J. C. n'est pas de ce monde, & il n'entreprend rien sur celuy des rois de la terre. De même le royaume des hommes charnels n'est point de ce monde spirituel, qui est l'Eglise. – Il ne faut pas estre de ce monde, si nous voulons estre du royaume de J.C. & il ne nous reçoit au nombre de ses sujets dans le batême, qu'à condition que nous renoncerons au monde & à ses pompes.

37 Rendre témoignage à la verité au peril de sa vie, c'est le propre de Jesus, la vérité eternelle, & le devoir de ses disciples. – Le royaume de Dieu est le royaume de la verité : J. C. est venu pour l'annoncer & l'établir par la foi ; & cette foi est un don que ceux-là seuls conservent jusqu'à la fin, qui appartiennent à ce royaume par le choix eternel & immuable de Dieu. – Tous les chrestiens doivent, chacun en sa maniere, rendre témoignage à la verité dans les occasions qui se presentent. Les pasteurs comme les lieutenans & les vicaires de J. C. se doivent regarder, à son exemple, comme n'étant

nez & ne demeurant dans le monde que pour rendre témoignage à la verité en toutes manieres, & aux dépens de tout. Plus elle eſt attaquée, ſoit en elle-même par les erreurs des heretiques, ou dans ſes miniſtres par les calomnies des gens du monde, plus on eſt obligé de parler en ſa faveur. – Il n'y a guéres de préjugé plus favorable pour le ſalut que d'avoir pour la parole de Dieu l'amour, la docilité, l'attachement & l'obeïſſance qu'on lui doit.

38 *Pilate lui dit : Qu'eſt-ce que la verité ? Et ayant dit ces mots, il ſortit encore pour aller vers les juifs, & leur dit : Je ne trouve aucun crime dans cet homme :*

38 Dicit ei Pilatus : Quid eſt veritas ? Et cùm hoc dixiſſet, iterum exivit ad Judæos, & dicit eis : Ego nullam invenio in eo cauſam.

39 *Mais c'eſt la coûtume que je vous accorde la délivrance d'un criminel à la feſte de paſque ; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des juifs ?*

39 Eſt autem conſuetudo vobis, ut unum dimittam vobis in Paſcha : vultis ergo dimittam vobis regem Judæorum ?

38 Combien il y en a, qui à l'exemple de Pilate, ou ne veulent point apprendre la verité, ou la mépriſent, ou font ſemblant de ne la point connoître, pour n'eſtre pas obligez de s'expoſer en la défendant ! – L'innocence de Jeſus eſt reconnue & abandonnée en même temps par ſon juge. Il parle à la verité de la verité même ; il l'interroge, & il lui tourne le dos. Elle ne veut pas eſtre interrogée froidement, par maniere d'acquit, ni par un cœur double ; mais avec reſpect, amour, ſincerité, perſeverance. – Plût à Dieu que les grands cherchaſſent à la connoiſtre, & attendiſſent qu'on la leur découvrît ! Mais ils craignent plus de la connoître que de l'ignorer.

39 On trouve plus d'humanité pour Jeſus dans les payens, que dans les juifs : tant l'abus des bien-faits de Dieu corrompt & endurcit le cœur. – Ces efforts louables en faveur de l'innocence, ne ſervent qu'à l'humiliation de J. C. & à la con-

40 Clamaverunt ergo rursum omnes, dicentes : Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro.

40 *Ils se mirent tout de nouveau à crier : Nous ne voulons point de celui-ci, mais donnez-nous Barabbas. Or ce Barabbas estoit un voleur.*

damnation de celui qui les fait. Car ce n'est point satisfaire à son devoir, quand on a l'autorité en main, que d'employer les bons offices, prier, solliciter pour les innocens calomniez ou persecutez ; il faut resister en face à l'iniquité sans aucun respect humain, & se declarer hautement pour la justice. – Mon Dieu, c'est vostre misericorde pour vos ennemis, qui empêche que vostre Fils n'en trouve pour lui aucun sentiment dans le cœur des hommes. Nous n'aurions jamais esté délivrez, si le Sauveur l'eût esté. Ce n'est pas lui, mais le genre humain qui est ce criminel qui doit estre délivré à la pasque, à cette pasque dont il est lui-même la victime. C'est sa gloire & nostre salut qu'il meure innocent, plûtost que d'estre sauvé comme criminel.

40 C'est comparer & préferer Barabbas à J. C. que d'aimer mieux suivre ses propres passions que l'evangile ; l'esprit du monde, que celui de Dieu ; les inclinations du premier Adam pecheur, que celles du second qui est la sainteté même. – Nous avons horreur de ce que les juifs ont fait une fois ; & nous le faisons tous les jours sans en estre touchez, sans y faire réflexion. – Les juifs renoncent à J. C. mais avantque d'avoir reçu son Esprit, ni avoir esté de son corps. L'ingratitude d'un chrestien qui a connu & goûté ses dons, n'a rien qui lui puisse estre compare. – Ouvrons les yeux sur la vie de la pluspart des hommes, & voyons s'il y en beaucoup dont les mœurs ne crient pas continuellement : Nous ne voulons point de J. C. point de son humilité, point de sa pauvreté, de sa mortification, de sa croix, &c.

CHAPITRE XIX.

§. 1. Flagellation. Couronne d'épines. Voici l'homme. Crucifiez-le.

1 NE nous étonnons pas de voir souffrir à Jesus-christ le supplice des esclaves rebelles, il tient la place des pecheurs, & il expie la revolte & la desobeïssance d'Adam. — C'est une méchante politique de prétendre gagner le monde en lui accordant une partie de ce qu'il demande ; &, en lui refusant l'autre, satisfaire à son devoir. La fidelité ne se partage point à l'égard de Dieu, & l'infidelité est consommée, dés qu'on a commencé à sacrifier l'innocence à la calomnie. — La sensualité regne dans toutes les parties du corps des pecheurs ; c'est pour l'expier & la guérir que Jesus-christ se soumet à la flagellation, qui déchire son corps adorable, & n'en fait qu'une plaie. N'aurons-nous donc point de confusion de nostre mollesse, & de la delicatesse avec laquelle nous flattons une chair rebelle ; pendant qu'une chair sainte & innocente est traitée pour nous si inhumainement ?

1 *Alors Pilate prit Jesus, & le fit fouetter.*

2 *Et les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelassées, la lui mirent sur la teste, & ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.*

1 Tunc ergò apprehendit Pilatus Jesum, & flagellavit.

2 Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus : & vestem purpuream circumdederunt eum.

2 Jesus-christ est couronné d'épines, & vestu en roi par mocquerie, pour expier le crime d'Adam, qui avoit affecté l'indépendance à l'égard de Dieu même. Il n'y a personne qui n'ait herité d'Adam l'amour de l'excellence & l'esprit de domination : nous en voyons le remede dans nô-

3 Et veniebant ad eum, & dicebant : Ave Rex Judæorum : & dabant ei alapas.

3 *Puis ils lui venoient dire : Salut au roi des juifs, & lui donnoient des soufflets.*

4 Exivit ergo iterùm Pilatus foras, & dicit eis : Ecce adduco vobis eum foràs, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam.

4 *Pilate sortit encore une fois, & dit aux juifs : Le voici : je vous l'amene, afin que vous sçachiez que je ne trouve en lui aucun crime.*

tre chef adorable, couronné d'épines, humilié, mocqué, insulté dans la qualité de roi. Il a refusé de la recevoir des hommes, parcequ'ils n'y attachoient rien d'humiliant, & que leur couronne estoit sans épines : il la reçoit maintenant, parcequ'elle convient à celui qui vient regner par la croix. – C'est un grand sujet de trembler pour un chrestien qui est dans l'honneur, dans un rang d'autorité & d'élevation, de n'y trouver ni les épines de J. C. ni le contre-poids de son humiliation. La grandeur & l'autorité sont comme empoisonnées par l'orgueil de l'homme ; il leur faut un contrepoison & un préservatif.

3 J. C. souffre en son visage ce que meritent les personnes qui se fardent pour faire tomber les autres dans le crime. – Ce mystere doit estre le mystere des princes chrestiens. C'est où ils doivent étudier l'art de regner chrestiennement, & de sanctifier en eux la grandeur & la royauté. – La cour de J. C. couronné d'épines, n'est pas une cour de flatteurs, mais une cour de mocqueurs, qui lui font expier l'amour des louanges & des flatteries, dont il est difficile que les princes ne soient surpris au milieu d'une cour, où chacun à l'envi leur offre cet encens empoisonné. S'il n'est pas de leur dignité, ni du bien public de souffrir des insolences ; il est au moins de leur pieté & de leur salut de ne pas souffrir les flatteries. C'est le moindre hommage qu'ils doivent à la royauté de Jesus-christ traittée avec tant d'indignité.

4 Comparution humiliante de Jesus devant son

peuple. – Etrange moyen de prouver l'innocence d'un accusé : le punir pour l'absoudre ! Plus étrange encore la dureté d'un peuple que la cruauté du juge ne peut amollir ! Seigneur,

5 Jesus donc sortit portant une couronne d'épines & un manteau d'écarlate ; & Pilate leur dit : Voici l'homme.

5 (Exivit ergo Jesus portans coronam spineam, & purpureum vestimentum.) Et dicit eis: Ecce homo.

puisque vostre Pere vous laisse traitter ainsi, lui qui est la justice même, il faut que vous ayez des crimes que Pilate ne connoist pas : & ces crimes sont les miens & ceux de tous les hommes. Faites que j'aye au moins la fidelité & la reconnoissance pour vous adorer, & pour porter avec vous la confusion que vous portez pour moi.

5 Voilà l'état où le pecheur a reduit son roi en changeant par ses crimes l'éclat de sa royauté en un spectacle de douleur & d'ignominie. – Ces épines, dont le roi des chrestiens est couronné, sont plus precieuses que l'or & les diamans qui forment les couronnes des rois de la terre, puisqu'elles sont la rançon du monde, & le prix du salut eternel ; les autres, un vain spectacle, qui souvent n'est que l'effet & l'occasion du peché. – L'orgueil dont est pleine la teste d'un homme enflé de sa dignité, de son credit, de sa science, quand il est exposé aux yeux du public, est la maladie que Jesus veut guérir par ces épines qui percent son sacré chef. – Que ces épines sanctifiées par l'attouchement de vostre chair adorable, ô Jesus, & qui teintes de vostre sang, en reçoivent une vertu divine & efficace, piquent l'enflure de mon orgueil & de ma vanité, & percent l'apostume des passions de mon cœur. – Cette écarlatte qui sert à l'humiliation de Jesus, expie le luxe & le faste des enfans d'Adam dans leurs habits, & merite la grace de mépriser la magnificence & la trop grande propreté que les ri-

6 Cùm ergo vidissent eum Pontifices, & ministri, clamabant, dicentes: Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus: Accipite eum vos, & crucifigite: ego enim non invenio in eo causam.

6 Les princes des prestres, & leurs gens l'ayant vû, se mirent à crier: Crucifiez-le: crucifiez-le. Pilate leur dit: Prenez-le vous-mesmes, & le crucifiez. Car pour moi je ne trouve en lui aucun crime.

7 Respondérunt ei Judæi: Nos legem habemus, & secundùm legem debet mori, quia filium Dei se fecit.

7 Les Juifs lui répondirent: Nous avons une loi, & il doit mourir selon cette loi; parcequ'il s'est fait le Fils de Dieu.

ches y aiment. – Voici l'homme, qui est la victime de Dieu pour les hommes, & l'oblation veritable des hommes pour Dieu. – Que les pecheurs sentent vivement, & portent impatiemment qu'on les nomme ou qu'on les désigne publiquement par ce qu'il y a de mépriſable & d'humiliant en eux! C'est, ô Jesus, ce que vous voulez expier & guérir en moi par cette parole.

6 Quelles acclamations! Quel *Vive le Roi*, pour un peuple que ce roi a comblé de tant de biens! – Refuserons-nous aprés cela de souffrir l'ingratitude & les infidelitez de ceux à qui nous avons fait plus de bien? C'est un hommage & un honneur que nous devons à Jesus qui les souffre pour nous de la part des juifs. – Nos pechez crient encore plus fort que les juifs; & ce sont eux qui ont prévalu contre l'innocence de nostre Sauveur. – Rien n'est plus honteux que la lâcheté d'un juge qui ne veut pas commettre le crime, mais le permet. – La lumiere rend plus criminel un juge, qui de sang froid cede à la passion & à la puissance des hommes, en abandonnant l'innocence.

7 Qui peut souffrir l'hypocrisie du pecheur, qui fait de ses crimes des affaires de religion & de conscience; mais qui peut se flatter d'estre tout à fait exempt de cette tentation? La calomnie supprime tousjours ce qu'il y a d'avantageux dans ceux qu'elle veut opprimer, & dissimule toutes

les preuves de leur innocence : il s'eſt fait le Fils de Dieu ; mais il l'a prouvé en faiſant des œuvres de Fils de Dieu, & en donnant la vie aux morts. – Il y a une autre loi, la loi de la juſtice & de la miſericorde de Dieu, qui veut que le Fils de Dieu meure pour ſatisfaire à la juſtice de ſon Pere, & pour operer le ſalut des hommes. C'eſt voſtre amour eternel pour nous, Sauveur du monde, qui a fait cette loi, & rien ne vous y force que voſtre charité exceſſive.

§. 2. SILENCE DE JESUS. TOUT POUVOIR VIENT D'ENHAUT. TIMIDITE' DE PILATE.

8 Que l'état eſt miſerable, & que ſont vains les efforts de celui qui veut plaire à Dieu & au monde. – Un peu d'amour pour la juſtice fait combattre quelque temps, mais il eſt trop foible pour vaincre. Il faut l'aimer de tout ſon cœur pour y pouvoir perſeverer : & on l'aime moins que ſa propre fortune, quand on la ſacrifie à ſa fortune. – On ne fait point le mal ſans remors, quand on connoiſt ſon devoir, & qu'on n'eſt pas encore vendu à l'iniquité : mais ces remors ſont autant de témoins contre le pecheur.

8 Pilate ayant entendu ces paroles, craignit encore davãtage ;

8 Cùm ergo audiſſet Pilatus hunc ſermonem, magis timuit.

9 & eſtant rentré dans le palais, il dit à Jeſus : D'où eſtes-vous ? Mais Jeſus ne lui fit aucune réponſe.

9 Et ingreſſus eſt prætorium iterum : & dixit ad Jeſum : Unde es tu ? Jeſus autem reſponſum non dedit ei.

9 Que de plaintes, que de murmures, que de juſtifications d'amour-propre ce ſilence doit étouffer ! – Pouvoir ſe juſtifier, & demeurer dans le ſilence, c'eſt une vertu inouie avant J. C. & trés-rare même aprés lui. – Il confond l'empreſſement & l'ardeur des enfans d'Adam à ſe juſtifier des moindres ſoupçons & des accuſations les plus legeres, lui qui ſouffre en ſilence les plus atro-

10 Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris ? nescis quia potestatem habeo crucifigere te, & potestatem habeo dimittere te ?

10 *Pilate lui dit : Vous ne me parlez point ? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire attacher à une croix, & que j'ai le pouvoir de vous délivrer ?*

11 Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.

11 *Jesus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avoit été donné d'en-haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous, a commis un plus grand peché.*

ces. Mais si Jesus se justifioit & évitoit la mort, nous ne serions ni justifiez ni délivrez de la mort eternelle. – Vous nous avez aimez, Seigneur, plus que vostre propre vie ; & ingrats que nous sommes, nous osons préferer à vostre gloire & à vostre volonté sainte, non seulement nostre vie, mais une volonté criminelle, un petit interest temporel.

10 Jesus a un autre juge invisible, dont il adore les jugemens dans le silence, sous la toute-puissante main de qui il s'humilie, & qu'il regarde comme le souverain moderateur de tout ce que les hommes font contre lui. – Un bon juge a tort de se vanter de son pouvoir : il ne peut rien que ce qu'il peut justement. Il n'a pouvoir que de faire valoir les loix en y obeïssant lui-même le premier. – Celui-là n'a pas lieu de se glorifier de son autorité, mais de s'humilier de la corruption de son cœur, qui punit sans y estre forcé par la loi & par la justice. Il n'en est pas le maître, mais le ministre. Il la doit faire servir au bien public, non à ses interests particuliers. Un bon juge ne doit jamais se faire craindre par son pouvoir & son autorité ; mais trembler par la crainte d'en abuser. Beaucoup d'autorité avec peu ou point de vertu est un état fort dangereux.

11 En quelques mains que soit l'autorité legitime, on la doit tousjours regarder comme venant de Dieu. – Les justes savent que leurs cheveux

veux ſont comptez. Rien ne les ſurprend, rien ne les étonne; parcequ'ils ont tousjours les yeux attachez ſur celui qui a tousjours les ſiens ouverts ſur eux. – Outre la providence generale qui ordonne le bien & permet le mal, qui établit l'autorité legitime, & en regle le bon ou le mauvais uſage, les deſſeins & les conſeils eternels de Dieu ſur Jeſus-chriſt, ſur ſon Egliſe, ſur les élus, doivent donner une grande confiance à ceux qui ſouffrent en ſon nom. – Si c'eſt un grand crime d'abandonner un innocent à la calomnie & à la malice des hommes, quand on a l'autorité en main, & qu'on eſt en droit & dans l'obligation de parler & d'agir; combien plus coupable celui qui livre l'innocent, connoiſſant non ſeulement ſon innocence, mais encore les grands deſſeins de Dieu ſur lui, & les œuvres que Dieu veut faire par lui: les écritures & les inſtructions particulieres lui en ayant découvert les myſteres? chacun peut appliquer ces paroles aux occaſions particulieres.

12 *Depuis cela Pilate cherchoit un moyen de le délivrer. Mais les juifs crioient: Si vous délivrez cet homme, vous n'eſtes point ami de Ceſar; car quiconque ſe fait roi, s'oppoſe à Ceſar.*

12 Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant dicentes: Si hunc dimittis, non es amicus Cæſaris; omnis enim, qui ſe regem facit, contradicit Cæſari.

13 *Pilate donc ayant oui ce diſcours, mena Jeſus hors du palais, & s'aſſit dans ſon tribunal au lieu appellé Lithoſtrotos, & en hebreu Gabbata.*

13 Pilatus autem cùm audiſſet hos ſermones, adduxit foras Jeſum: & ſedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithoſtrotos, Hebraicè autem Gabbatha.

12. 13 Dieu condamnant ſon Fils à la mort, nul homme ne l'en peut délivrer. – Quiconque a des deſſeins de fortune dans la teſte, ne fera jamais ſon devoir. – Un juge doit eſtre ſans paſſion, pour ne pas abuſer de ſon autorité. – Il n'eſt plus maître de ſa conſcience, dés que quelque intereſt particulier y domine. – Quand un juge, un magiſtrat, un grand, a une fois fait connoître

14 Erat autem Paraſceve Paſchæ, hora quaſi ſexta, & dicit Judæis : Ecce rex veſter.

14 *C'eſtoit le jour de la preparation de la paſque, & il eſtoit alors environ la ſixiéme heure, & il dit aux juifs : Voici voſtre roi.*

15 Illi autem clamabãt: Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem veſtrum crucifigam ? Reſponderunt Pontifices : Non habemus Regem, niſi Cæſarem.

15 *Mais ils ſe mirent à crier : Faites-le mourir, faites-le mourir, crucifiez-le. Pilate leur dit : Quoi ! que je crucifie voſtre roi? Les princes des preſtres lui répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que Ceſar.*

ſon foible, les impies ſavent par où le faire entrer dans leurs deſſeins. On n'échape de leurs piéges que par une grace extraordinaire, quand on a intereſt de les ménager.

14 Tout ce qui ſe paſſoit eſtoit vraiment la preparation de la grande paſque, de la paſque des chreſtiens qui alloit eſtre immolée. – Plût à Dieu qu'il n'y eût point de preſtres qui ſemblent ſe preparer à la paſque, au ſacrifice, par des calomnies & en perſecutant leurs freres, ou par d'autres pechez ſur leſquels ils s'endorment ! – Puiſque c'eſt par les ſouffrances & par les humiliations que J. C. veut établir ſon regne ; c'eſt vraiment maintenant que nous le devons adorer & recevoir comme le roi de noſtre cœur. Oui, Seigneur, je vous reconnois à ces marques. Faites par voſtre grace qu'en vous imitant je ſois tel, que vous me reconnoiſſiez pour voſtre ſujet.

15 Celui qui laiſſe regner dans ſon cœur l'avarice, l'ambition, ou quelqu'autre cupidité, n'a garde de reconnoître ni d'avoir J. C. pour ſon roi. – Nos mains & nos langues le crucifient encore de nouveau tous les jours, quand nos œuvres & nos paroles ſont contraires à ſa loi. – Ils demandent la mort du Meſſie qu'ils avoient deſiré, demandé, & attendu durant tant de ſiecles ; ils ſe ſoumettent au joug dont ils avoient eu tant d'éloignement & tant d'horreur : exemple inconcevable de ce que peuvent faire la haine &

l'envie quand elles ſe veulent ſatisfaire. – Quand cette double paſſion s'eſt rendu maîtreſſe du cœur, on ne connoiſt plus ni d'autre bien que celui de ſe vanger, ni d'autre mal que d'avoir devant les yeux l'objet de ſa haine & de ſon envie. – Il n'y a que la pieté qui ſache accorder la royauté de Jeſus-chriſt avec celle de Ceſar, la puiſſance ſpirituelle avec la temporelle. – Plus Jeſus-chriſt regne dans noſtre cœur, plus on a de fidelité, de ſoumiſſion, & de dépendance pour les ſouverains temporels.

§. 3. Jesus livré aux juifs. Portement de la croix. Crucifiement. Titre de la croix.

16 Combien de gens prennent d'abord le parti de J. C. dans le monde, & l'abandonnent enſuite aux impies par timidité, par reſpect humain, & par le mauvais exemple ! – Plus de gens qu'on ne penſe ont le cœur fait comme ce faux amateur de la juſtice, qui livre l'accuſé à ſes ennemis ſans prononcer de jugement, ſans crime averé, & en reconnoiſſant même ſon innocence ! – Les ſollicitations entraînent enfin un juge qui écoute les eſperances ou les craintes humaines. – La crainte de déplaire au prince, eſt le premier mobile d'un courtiſan qui n'a point la crainte de Dieu : & il eſt tousjours preſt à tout ſacrifier à la faveur, preſt à tout livrer plûtoſt que de rien riſquer de ce coſté-là.

16 *Alors il le leur abandonna pour eſtre crucifié. Ils prirent donc Jeſus, & l'emmenerent ;*

16 Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Suſceperunt autem Jeſum, & eduxerunt.

17 *& portant ſa croix, il vint au lieu appellé du calvaire, qui ſe nomme en hebreu Golgotha,*

17 Et bajulans ſibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum, Hebraicè autem Golgotha :

17 Le vrai Iſaac, comme victime de Dieu,

18 Ubi crucifixerunt eum, & cum eo alios duos, hinc & hinc, medium autem Jesum.

18 *où ils le crucifierent & deux autres avec lui, l'un d'un coſté, l'autre de l'autre; & Jeſus au milieu.*

porte le bois de ſon ſacrifice; comme conquerant, les armes avec leſquelles il doit vaincre l'enfer, le monde, & le peché; comme roi, le ſceptre avec lequel il doit regir ſon peuple. – Cette croix qui eſt l'image de nos pechez, dont J. C. eſt accablé, en va eſtre le remede & l'expiation. – Regardons-nous dans noſtre chef & noſtre modelle: il tient noſtre place, & ſouffre ce que nous devrions ſouffrir. Ce ſpectacle ſi ignominieux aux yeux de la chair, eſt aux yeux de la foi ce que nous devons aimer & imiter toute noſtre vie. Souvenons-nous que c'eſt ce que Noſtre-Seigneur avoit en vûe quand il diſoit: Celui qui veut venir aprés moi, qu'il porte ſa croix, & me ſuive. Le ſuivre, & non pas le prévenir: car c'eſt à ſon exemple qu'il faut la porter; c'eſt ſa croix qui nous doit attirer; c'eſt par la ſeule grace que cette croix nous a meritée; que nous pouvons la porter.

18 La verité eſt tousjours crucifiée en la compagnie des pecheurs, comme J. C. entre deux larrons. La vertu eſt tousjours auſſi entre deux vices. – Le chreſtien doit ſuivre Jeſus juſques ſur la croix. Ce n'eſt pas aſſez de la porter, il faut y eſtre attaché. – Il y a des croix honorables, & où la gloire dédommage celui qui y eſt attaché de ce qu'il y ſouffre: ce n'eſt pas là la croix de Jeſus, qui eſt auſſi humiliante que douloureuſe. Humiliante par elle-même, eſtant un objet de malediction; par la compagnie des voleurs; par la ſituation, au milieu des deux comme le plus criminel. – Que de grandes veritez il y a à apprendre aux pieds de cette croix! Que de devoirs à rendre! Que de graces à recevoir! Apprenons au moins ce

que nos pechez avoient merité. Jesus souffre pour nous faire souffrir saintement avec lui, par sa grace & sur le modele de son humilité & de sa patience.

19. 20 Royauté de Jesus en la croix est publiée & attestée par son juge même aux trois peuples dont l'Eglise devoit principalement estre composée, & qui partageoient alors entr'eux la religion, la science, & l'empire que J. C. a réünis dans son Eglise. – Ceux qui veulent humilier J. C. publient, sans y penser, sa grandeur & sa gloire. Dieu confondra tousjours ceux qui entreprendront d'humilier ses élus; plus ceux-ci auront part aux souffrances de leur chef, plus ils participeront à la gloire de son regne. – La royauté de J. C. ne peut estre détruite ni affoiblie par l'ignominie de la croix; puisque c'est cette ignominie même qui en est le fondement. – Je vous adore, ô Jesus, sous cet exterieur si indigne de vous, comme la victime de Dieu seule digne de lui; comme le souverain pontife des biens futurs; comme le roi d'une gloire eternelle.

19 *Pilate fit aussi une inscription, qui fut mise au haut de la croix, où estoient écrits ces mots :* JESUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

19 Scripsit autem & titulum Pilatus: & posuit super crucem. Erat autem scriptum: Jesus Nazarenus, Rex Judæorum.

20 *Et parceque le lieu où Jesus avoit esté crucifié, estoit proche de la ville, plusieurs des juifs lûrent cette inscription qui estoit en hebreu, en grec, & en latin.*

20 Hunc ergò titulum multi Judæorum legerunt: quia prope civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum Hebraicè, Græcè, & Latinè.

21 *Les princes des prestres dirent donc à Pilate : Ne mettez pas : Roi des juifs; mais qu'il s'est dit roi des juifs.*

21 Dicebant ergo Pilato Pontifices Judæorum: Noli scribere, Rex Judæorũ: sed quia ipse dixit: Rex sum Judæorum.

22 *Pilate leur répondit : Ce que j'ai écrit, est écrit.*

22 Respondit Pilatus: Quod scripsi, scripsi.

21. 22 Dieu par sa puissance admirable dispose du cœur même des impies, pour les faire servir à sa verité & à ses mysteres. – S'il n'estoit crucifié

que comme un faux roi, il ne seroit pas la victime de son peuple, & le salut du monde. – Ce titre en trois langues sont trois témoins eternels de la perfidie & de l'attentat sacrilege des juifs contre leur roi. – La memoire & le remors du peché sont un bourreau que le pecheur a tousjours devant ses yeux, & qu'il porte dans le fond de sa conscience. Il ne l'a pas plûtost commis, qu'il commence à en estre tourmenté. – Ce n'est rien d'en effacer la memoire sur la terre, quand on en viendroit à bout : c'est devant Dieu qu'il subsiste, c'est à son égard qu'il faut l'effacer. C'est par la conversion & la penitence seules qu'on en vient à bout.

§. 4. VESTEMENS. TUNIQUE. LA VIERGE ET S. JEAN AU PIED DE LA CROIX.

23 Milites ergo cùm crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus, (& fecerunt quatuor partes: unicuique militi partem) & tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum.

23 *Les soldats ayãt crucifié Jesus, prirent ses vestemens, & les diviserent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; & comme elle estoit sans couture, & d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas,*

24 Dixerunt ergo ad invicem: Non scindamus

24 *ils dirent entr'eux : Ne la coupons*

23. 24 La nudité de J. C. sur la croix est une circonstance qui nous marque qu'il n'a refusé aucune sorte d'humiliation pour l'amour de nous. Il en souffre l'ignominie pour couvrir nos crimes aux yeux de son Pere. – Le premier Adam par son peché a merité cette honte ; le second Adam la porte, pour nous meriter d'en estre délivrez ; pour expier le crime de ceux & de celles qui n'en rougissent point, ou qui en font même vanité ; pour nous fortifier contre les tentations qui en viennent. – Tout sert aux mysteres de la croix & de l'Eglise. La robe partagée en quatre, en fait voir l'étendue immense aux quatre parties du monde ; la robe

sans coûture & demeurée entiere, marque l'unité de cette Eglise & de la predication de la parole de la croix. – Tout contribue à affermir la foi du Messie. L'accomplissement des propheties, demontre que c'est vraiment le roi des juifs qu'elles ont annoncé, & dont ils s'efforcent en vain d'abolir la memoire. – Ceux qui divisent l'Eglise sont plus cruels que les soldats payens, qui ne voulurent point partager la robe de Jesus-christ.

point, mais jettons au sort à qui l'aura; afin que cette parole de l'écriture fût accõplie: Ils ont partagé entr'eux mes vestemens, & ils ont jetté ma robbe au sort. Voilà ce que firent les soldats.

eam, sed sortiamur de illa cujus sit: Ut scriptura impleretur, dicens: Partiti sunt vestimenta mea sibi: & in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt.

25 Cependant la mere de Jesus, & la sœur de sa mere Marie femme de Cleophas, & Marie Madeleine se tenoient auprés de sa croix.

25 Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, & soror matris ejus Maria Cleophæ, & Maria Magdalene.

25 La sainte Vierge est presente au pied de la croix, en son propre nom & au nom de toute l'Eglise qu'elle represente, & qui est offerte avec J. C. par J. C. même dans le sacrifice, où il s'offre pour elle. – La sainte Vierge est comme la procuratrice de l'Eglise pour offrir J. C. crucifié sur la croix, & pour s'offrir elle-même avec lui. Elle préfage & figure la fidelité de l'Eglise, la constance des martyrs, la fermeté du sexe même le plus foible, que la mort ne pourra separer de la charité de Jesus-christ par la grace de la croix de Jesus-christ même. – Les premices de cette grace victorieuse sont données aux trois Maries. Pierre laissé à lui-même vient de renoncer J. C. par la crainte d'une servante & de quelques valets: Pilate vient de le livrer par la vaine crainte d'une disgrace: des femmes surmontent & la timidité du sexe, & l'horreur d'un tel spectacle, & la tendresse naturelle, & le sentiment de l'ignominie & des opprobres d'un Fils & d'un

26 Cùm vidisset ergo Jesus matrem, & discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus.

26 *Jesus donc voyât sa mere, & prés d'elle le disciple qu'il aimoit, dit à sa mere : Femme, voilà voſtre fils.*

27 Deinde dicit

27 *Puis il dit au*

maître pendu entre deux voleurs, & le peril où les met la brutalité d'un peuple furieux. Que de force on reçoit au pied de la croix, quand on s'y rend preſent par la foi, & avec une confiance chreſtienne !

26 Jeſus ſanctifie, inſtruit & anime l'amour filial dans les chreſtiens par ſa fidelité à rendre les devoirs de Fils à ſa ſainte mere, au milieu des ignominies & de l'horreur de la mort. – C'eſt une pratique digne d'un chreſtien, d'adorer, d'étudier, d'imiter ce courage & cette force de J. C. mourant ; & d'avoir recours à ce myſtere pour obtenir la force, la preſence d'eſprit, le jugement neceſſaire pour s'acquitter de tous ſes devoirs au lit & aux approches de la mort. – Quel avantage pour ſaint Jean d'eſtre ſubſtitué en la place de J. C. par la diſpoſition de J. C. même ! Cet avantage eſt pour nous, puiſque c'eſt une ſubſtitution myſterieuſe & prophetique de tous les enfans de l'Egliſe, tous freres de J. C. La ſainte Vierge reçoit en la perſonne de ſaint Jean tous les chreſtiens pour ſes enfans, & nous ſommes tous à elle en cette qualité par le teſtament de J. C. qui nous avoit acquis de nouveau par ſon ſang. – Ce ſeroit pour la Vierge, perdant un Fils qui eſt Dieu, une petite conſolation de recevoir en ſa place S. Jean, ſi cet apôtre n'eſtoit pour elle le gage & comme le ſigne & le ſacrement viſible de la preſence inviſible que Jeſus devoit touſjours avoir dans ſon cœur. – Nous pouvons & nous devons dire ſouvent de nous-mêmes à la Vierge avec confiance : *Sainte Vierge, voici voſtre fils : faites voir que vous eſtes noſtre mere.*

27 L'Egliſe reçoit en la perſonne de ſaint Jean

la vierge pour ſa mere. – Cette qualité nous donne le droit & la confiance de remettre tous nos intereſts entre ſes mains. – S. Jean, pour recompenſe de ſa pureté virginale, reçoit la ſainte Vierge pour ſa mere adoptive : & nous apprenons de là combien Jeſus-chriſt aime cette vertu, & combien nous la devons aimer & eſtimer. – Que ne devons-nous point croire de la reconnoiſſance avec laquelle ſaint Jean a reçu ce precieux dépoſt ; de la veneration, de l'obeïſſance filiale, de la fidelité à profiter d'un exemple domeſtique ſi rare & ſi admirable, qu'il aura toûjours eus à ſon égard? – La fidelité de ſaint Jean à la croix de Jeſus-chriſt, eſt auſſi recompenſée par ce don ineſtimable, qui nous apprend que Jeſus-chriſt partage ce qu'il a de plus precieux avec ceux qui imitent ſa pureté & ſa charité, qui ne rougiſſent point de ſes humiliations, & qui aiment ſa croix.

diſciple : Voilà vôtre mere. Et depuis cette heure-là ce diſciple la prit chez luy.

cit diſcipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam diſcipulus in ſua.

§. 5. Soif. Tout est accompli. Mort. Os non brisez. Coste' perce'.

28 La ſoif de Jeſus-chriſt expie l'intemperance d'Adam & de ſes enfans. – Celle de ſon cœur pour la gloire de ſon Pere, & pour le ſalut des pecheurs, étoit incomparablement plus ardente. – La delicateſſe eſt-elle ſupportable dans des chreſtiens qui ne peuvent ſouffrir, pas même dans les jours de jeûne, un peu de ſoif par penitence, loſqu'ils voyent Jeſus-chriſt en ſouffrir une ſi ardente,

28 *Aprés cela Jeſus voyant que tout étoit accompli, afin qu'une parole de l'écriture fuſt encore accomplie, il dit : J'ai ſoif.*

28 Poſteà ſciēs Jeſus quia omnia conſummata ſunt, ut conſummaretur Scriptura, dixit : Sitio.

29 Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.

29 *Et comme il y avoit là un vase plein de vinaigre, les soldats en remplirent une éponge, & la mettant au bout d'un baston, avec de l'hyssope autour, la luy presenterent à la bouche.*

30 Cùm ergo

30 *Jesus ayant pris* qu'il s'en plaint, luy qui a souffert tant de tourmens sans ouvrir la bouche? La fausse maxime d'un casuiste, qui dira qu'un breuvage ne rompt point le jeûne, doit-elle estre plus forte pour faire violer la loy du jeûne, que l'exemple de J. C. pour nous encourager à souffrir la faim & la soif? – Jesus-christ ne s'en plaint que pour souffrir davantage, pour prouver la verité de son incarnation & de ses souffrances, & pour accomplir les propheties jusqu'à une parole. – Que vostre soif adorable, ô Jesus, nous desaltere de la soif des faux biens du monde, & de celle de tant de vains desirs dont nos cœurs se consument!

29 La langue de J. C. souffre son tourment particulier, pour reparer le mauvais usage que les hommes font de la leur par les blasphêmes, les médisances, la vanité, les mensonges, la gourmandise, & les délicatesses du manger & du boire. – Voilà les soulagemens & les douceurs que donnent les hommes à celuy qui donne sa vie pour eux: vraye image de l'ingratitude, de l'aigreur, de l'envie, & de toute la corruption du cœur que nous avons tous à donner de nostre propre fonds, pour la charité excessive de nostre Sauveur. – Quel échange! un vase plein de vinaigre pour l'effusion qu'il fait sur nous de son sang. Plaignons-nous, aprés cela, de l'ingratitude des hommes à nostre égard, & du peu de consolation que nous recevons quelquefois de nos amis.

30 Exemple adorable de la fidelité à porter la mortification jusqu'à la mort, & à boire tout ce

que Jesus-christ nous a reservé de l'aigreur & de l'amertume de son calice. – Mon Dieu, qu'une ame fidelle est consolée au milieu des plus vives douleurs! quand elle peut dire à la mort, que tout est accompli, que tous les desseins de Dieu sur elle sont consommez par son obeïssance. – Il faut, à l'exemple de nostre chef, que nôtre vie ne nous soit pas arrachée comme par violence, mais que nous la rendions de bon cœur à celuy qui nous l'a donnée. C'est une hostie, il faut qu'elle soit volontaire. C'est un hommage, il doit estre plein de soumission. C'est une restitution, il la faut faire avec l'amour de la justice. C'est une satisfaction, elle doit estre humble. – La mort de Jesus-christ est l'accomplissement des écritures. Elle nous apprend à nous abandonner à Dieu à l'heure de la mort. Pour obtenir la grace d'une bonne mort, il est tres-utile d'adorer souvent celle de J. C. qui est la source de la grace de bien mourir.

le vinaigre, dit: Tout est accompli. Et baissant la teste il rendit l'esprit.

accepisset Jesus acetum, dixit: Consummatum est. Et inclinato capite tradidit spiritum.

31 *Or les juifs, de peur que les corps ne demeurassent à la croix le jour du sabbat, parce que c'en étoit la veille & la preparation, & que ce jour du sabbat étoit une grande feste, prierent Pilate qu'on leur rompist les jambes, & qu'on les ôtast de là.*

31 Judæi ergo (quoniam parasceve erat) ut non remanerent in cruce corpora sabbato, (erat enim magnus dies ille sabbati) rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, & tollerentur.

31 En vain le pecheur veut ensevelir la memoire de ses crimes; son peché s'élevera toûjours contre luy. – Leur plus grande joye, il n'y a que quelques heures, étoit de voir Jesus-christ en croix; maintenant ils ne l'y peuvent souffrir. – Le plaisir de la vengeance se change bientost en une horreur du crime qu'elle a fait commettre. – Il y a encore de ces hypocrites, qui n'ont point de scrupule de se préparer aux grandes

32 Venerunt ergo milites : & primi quidem fregerunt crura, & alterius qui crucifixus eſt cum eo.

32 *Il vint donc des ſoldats qui rompirent les jambes du premier, & de l'autre qu'on avoit crucifié avec lui;*

33 Ad Jeſum autem cum veniſſent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura :

33 *puis eſtant venus à Jeſus, & le voyant déja mort, ils ne luy rompirent point les jambes.*

34 Sed unus militum lancea latus ejus aperuit, & continuò exivit ſanguis & aqua.

34 *Mais un d'eux luy perça le côté avec une lance, & il en ſortit auſſi-toſt du ſang & de l'eau.*

35 Et qui vidit, teſtimoniũ perhibuit : & verum eſt teſtimonium ejus. Et ille ſcit quia vera dicit : ut & vos credatis.

35 *Celuy qui l'a vû, en rend témoignage, & ſon témoignage eſt veritable ; & il ſçait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez auſſi.*

feſtes, en crucifiant Jeſus-chriſt par leurs pechez, & n'en ont honte que devant les hommes. Ils ſongent à cacher, non à expier leurs crimes.

32. 33 Il faut avoir ſoin de conſerver toûjours l'unité du corps myſtique de J. C. au milieu des perſecutions & dans la mort même, comme J. C. conſerve entier ſon corps naturel. – Ce corps eſt devenu, par le ſacrifice, la victime & l'holocauſte de Dieu : les hommes n'y ont plus de droit, & ne pourront plus deſormais rien attenter ſur luy. – Les chreſtiens communieront à cette victime, mais en la recevant toute entiere. – Jeſus-chriſt a voulu faire voir qu'il avoit donné ſa vie volontairement, en prévenant ce nouvel attentat de ſes ennemis. On peut bien croire qu'il eſt vraiment mort, puiſqu'on ne le fait plus ſouffrir.

34. 35 La mort de J. C. qui eſt le ſalut du monde, devoit eſtre renduë certaine & indubitable par toutes ſortes de preuves & de témoignages : par ceux des ſoldats, qui veulent luy rompre les jambes ; du centenier, qui l'a vu expirer ; du ſoldat, qui de ſa lance luy perce le cœur ; des gardes qui l'environnent, & qui touchez de ſa mort, crurent en luy ; des peuples, qui s'en retournoient frappant leurs poitrines ; du diſciple qui obſervoit tout, & voyoit couler l'eau & le

sang de son costé. C'est un nouveau secours pour nôtre foy, & un nouveau bienfait de la bonté de Dieu. – Jesus-christ ne veut pas qu'il reste une seule goutte de son sang qui ne soit répandue pour le salut des hommes. Il est tout pour nous, il ne s'en reserve rien. – La playe du costé du Sauveur nous doit estre bien chere & bien aimable, puisque c'est de cette ouverture mysterieuse du cœur de Jesus mort, que sortent les sacremens de la vie. – La mort de Jesus, loin de nous le rendre inutile, commence à former son Eglise, à y etablir dans l'eau du batême une source de pureté & de sainteté, qui coulera toûjours aprés sa mort, mais qui ne fait rien que par la vertu du sang du Sauveur. Ce n'est pas assez qu'il nous lave, il faut qu'il nous nourrisse, & qu'il nous renouvelle. O transfusion admirable du sang d'un Dieu, du chef dans les membres, du corps naturel dans le corps mystique, du costé de Jesus-christ dans le cœur du chrestien! Que la foy & la reconnoissance ouvrent continuellement le mien pour recevoir la vertu de ce sang, qui vivifie pour l'eternité.

36 *Car ces choses ont esté faites, afin que cette parole de l'écriture fust accomplie: Vous ne briserez aucun de ses os.*

36 Facta sunt enim hæc, ut Scriptura impleretur, Os non comminuetis ex eo.

36 La verité des propheties & la puissance de Dieu paroissent en ce que non seulement tout ce que les juifs ont fait contre Jesus christ a esté exactement prédit; mais même leurs desseins & leurs efforts qu'il a rendu inutiles. L'Ecriture accomplie à la lettre dans l'agneau figuratif, n'étoit que la figure de l'accomplissement litteral qu'elle devoit avoir dans l'agneau figuré & veritable. Elle s'accomplit encore tous les jours, & dans l'Eglise dont Dieu conservera toûjours l'integrité & l'unité; & dans les saints qu'il remplit de

37 Et iterum alia Scriptura dicit: Videbunt in quem transfixerunt.

37 *Il est dit encore dans un autre endroit de l'écriture : Ils verront celuy qu'ils ont percé.*

sa force, & dont il conserve, quand il luy plaist, jusqu'à un cheveu, malgré leurs ennemis.

37 Jesus viendra juger le monde en la même chair qu'il a esté crucifié, pour confondre ses ennemis. – Regardons avec humiliation, avec foy, avec amour & reconnoissance, celuy que nous avons nous-mêmes percé. Entrons dans un cœur qui a esté ouvert par nous & pour nous. Ne le fermons pas par l'ingratitude, aprés l'avoir nous-mêmes percé par une aveugle fureur. – C'est une double ingratitude aux heretiques de rejetter les images de Jesus-christ crucifié, qui servent à ouvrir les yeux de nostre foy, à réveiller nostre souvenir, à exciter nostre reconnoissance. C'est l'Evangile en abregé, & pour les sçavans & pour les simples: & l'histoire de la passion pour ceux qui ne sçavent point lire. – Prenons garde qu'en les ayant souvent sous les yeux du corps sans que ceux du cœur y prennent part, nous n'y devenions insensibles, & n'en perdions le respect. Mais prenons garde aussi à n'oublier pas un si grand mystere, faute d'avoir des objets qui en retracent en nous la memoire. Faites, ô Jesus, par vôtre grace, que vostre croix soit maintenant l'objet de mes desirs & de ma religion, afin que je ne sois point de ceux à qui elle ne sera au dernier jour qu'un objet d'horreur & de desespoir.

§. 6. JOSEPH ET NICODEME. SEPULTURE.

38 Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph

38 *Aprés cela Joseph d'Arimathie qui*

38 Puissance admirable de la mort de Jesus-christ, qui donne le courage de le confesser publiquement dans sa plus grande humilia-

tion à ceux qui ne le confessoient qu'en secret, pendant qu'il faisoit tant de merveilles. – Adorons-la pour en recevoir la force de vivre dans l'esprit de sa croix, & de ne point rougir de luy, ni de ses humiliations. – Dieu ne differe point l'effet de ses promesses à l'égard des saints, ni du chef des saints. A peine ont-ils succombé sous la puissance du monde, qu'il commence à les relever, & à confondre les desseins de leurs ennemis. – Les juifs n'ont plus Jesus en leur puissance: Dieu suscite des saints pour estre les dépositaires de ces pretieuses reliques. Les premices de l'honneur que Dieu fait rendre à ses saints, étoient bien dues à celui qui est le saint des saints & les premices de ceux dont la mort n'est qu'un sommeil : *Primitiæ dormientium.*

étoit disciple de Jesus, mais en secret, parce qu'il craignoit les juifs, supplia Pilate qu'il lui permist d'enlever le corps de Jesus ; & Pilate le lui ayant permis, il vint, & enleva le corps de Jesus.

39 Nicodeme, celui qui autrefois avoit esté trouver Jesus durant la nuit, y estant aussi venu avec environ cent livres d'une mixtion de mirrhe & d'aloës,

40 ils prirent le corps de Jesus, & l'envelopperent en des linceuls avec des aromates selon la maniere d'ensevelir, qui est ordinaire aux juifs.

ab Arimathæa, (eo quòd esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, & tulit corpus Jesu.

39 Venit autem & Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primùm, ferens mixturam myrrhæ & aloës, quasi libras centum.

40 Acceperũt ergo corpus Jesu, & ligaverũt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire.

39. 40 Saint Jean remarque avec tant de soin la timidité de ces deux disciples, pour nous faire admirer ce changement de la droite du Tres-haut, & pour faire rendre gloire à sa grace. Dieu differe quelquefois de guérir les foiblesses de ses serviteurs, afin que leur gueriſon, & la puissance de sa grace éclattent davantage dans une occasion importante & singuliere qui doit arriver. Cette raison doit rendre retenus à les blâmer durement ou avec insulte, en esperant que Dieu les fortifi-

41 Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus: & in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat

41 *Il y avoit au lieu où il avoit esté crucifié un jardin, & dans ce jardin un sepulcre tout neuf, où personne n'avoit esté encore mis.*

42 Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

42 *Comme donc c'étoit le jour de la preparation du sabbat des juifs, & que ce sepulcre étoit proche, ils y mirent Jesus.*

fiera en son tems. Dieu autorise sans son Fils les derniers devoirs rendus aux corps des défunts. Il fait honorer, par la liberalité de ses serviteurs, la pauvreté que Jesus conserve jusques dans le tombeau. Si on a à faire de la dépense en ces occasions, ce doit estre en faveur des saints qui ont esté maltraittez & accablez par la puissance du monde: c'est contribuer à justifier la providence, & à accomplir les promesses de Dieu.

41. 42 Le sepulcre neuf où Jesus est mis aprés sa mort, est l'image du sein virginal où il a esté conçu, & du cœur du chrestien, qui le veut recevoir dignement. - Ce n'est pas assez de mourir au peché par le batême ou la penitence, il faut encore ensevelir le corps du peché, & se cacher au monde par le silence & la retraite, chacun selon son état. – Tout sert icy aux mysteres de Jesus-christ. Le sabbat des juifs, à figurer & à accomplir ce sabbat & ce repos de son corps dans le tombeau, qui n'est que la preparation du grand sabbat ou repos qu'il aura bien-tost dans la gloire. – Heureuses ces saintes ames qui se sont laissé mettre dans le tombeau d'un saint monastere, pour y garder le sabbat en s'abstenant du peché & de toutes les vanitez du monde, & pour y attendre le sabbat de Dieu reservé aux ames fidelles!

CHAPITRE

CHAPITRE XX.

§. I. MADELEINE VA DU SEPULCRE AUX APOSTRES. COURSE DE PIERRE ET DE JEAN.

1 LA mort ne ralentit point l'ardeur de sainte Madeleine. Elle sçait qu'il faut surmonter tous les obstacles pour chercher & trouver Jesus-christ. – Apprenons d'elle encore qu'on ne doit point perdre de tems quand on a une bonne œuvre à faire. Une ame fidelle s'arreste quand elle y trouve des obstacles ou naturels ou de religion, comme Madeleine la nuit & le sabbat; mais sitôt qu'ils sont levez, elle travaille sans delay. – La diligence de cette grande ame a esté aussi-tost recompensée: on ne donne rien à Dieu gratuitement. Dieu leve luy-même les empêchemens qui se rencontrent au bien, quand on a été fidelle à surmonter la paresse, & que l'on n'a esté arresté que par la necessité des autres obstacles.

1 *Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine vint au sepulcre de grand matin, lorsqu'il faisoit encore obscur, & elle vit que la pierre en avoit esté ostée.*

1 UNa autē sabbati, Maria Magdalene venit mane, cùm adhuc tenebræ essent, ad monumentum: & vidit lapidem sublatum à monumento.

2 *Elle courut donc, & vint trouver Simon-Pierre & cet autre disciple que Jesus aimoit, & leur dit: Ils ont enlevé le Seigneur hors du sepulcre; & nous ne sçavons où ils l'ont mis.*

2 Cucurrit ergo, & venit ad Simonem Petrū, & ad alium discipulum, quem amabat Jesus, & dicit illis: Tulerunt Dominum de monumentō, & nescimus ubi posuerunt eum.

2 Une ame fidelle qui croit avoir perdu J. C. sent sa perte, en pleure, en gemit, & n'omet rien pour le retrouver. La premiere chose à faire est d'aller trouver Pierre & Jean, c'est à dire un saint pasteur qui ait l'autorité & la charité. – Quelquefois c'est Jesus-christ qui sort en quelque

3 Exîit ergo Petrus, & ille alius discipulus, & venerunt ad monumentum.

3 *Pierre sortit aussi-tost pour aller au sepulcre, & cet autre disciple avec luy.*

4 Currebant autẽ duo simul, & ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, & venit primus ad monumentũ.

4 *Ils couroient l'un & l'autre, mais ce disciple devança Pierre, & arriva le premier au sepulcre;*

façon du cœur qui est sou se, ulcere vivant, en le privant de sa presence sensible pour l'éprouver; & une ame timorée craint que ses defauts ne l'ayent enlevé ou chassé. – La solicitude & la douleur dans la privation, font voir qu'on aime ce qu'on a perdu : & quand on l'aime, on implore le secours de tout le monde pour le retrouver – L'humilité qu'inspire le sentiment de sa propre foiblesse, & qui fait chercher du secours, est un moyen bien propre à meriter de trouver Jesus-christ. – C'est dans l'Eglise catholique & à ses ministres que Jesus-christ a laissé son autorité & son amour; c'est là que les ames doivent recourir dans leurs peines & dans leurs besoins.

3 Un pasteur appellé au secours des ames, doit estre prompt à partir. Quand il est question d'aider une ame à chercher Jesus-christ, il faut tout quitter. – Jamais l'autorité ne doit marcher sans la charité : elles doivent estre inseparables dans un pasteur. – L'autorité marche la premiere, & commence à agir au dehors, & la charité l'accompagne. La mission est la premiere condition exterieure d'un pasteur : mais la charité pastorale en est l'ame & la vie. – Faites, Seigneur, que dans vostre Eglise on ne voye jamais Pierre qu'avec Jean, jamais l'autorité sans la charité; & que la plus éminente autorité soit la plus éminente en charité.

4 Il faut aimer comme saint Pierre, & estre aimé comme S. Jean, pour courir chercher J. C. mais il faut estre aimé avant que de pouvoir aimer ou courir. Ce n'est ni à celuy qui veut, ni à

celuy qui court qu'eſt due la gloire de la bonne volonté & de la courſe ; mais à celuy qui fait miſericorde, en prévenant l'un & l'autre par ſon amour. – La charité prend toûjours les devants par l'ardeur de ſes deſirs, & elle préviét l'autorité pour luy préparer la voye ; & empecher qu'elle n'accable par ſon poids ceux qui ſont encore foibles. – Les premieres approches à l'égard d'un cœur qui eſt devenu un ſepulcre vuide de J. C. ſe doivent faire par la tendreſſe & la compaſſion de la charité paſtorale.

5 & s'eſtant baiſſé, il vit les linceuls qui eſtoient à terre, mais il n'entra pas neanmoins.

5 Et cùm ſe inclinaſſet, vidit poſita linteamina, non tamen introivit.

6 Simon-Pierre qui le ſuivoit, arriva peu aprés, & entra dans le ſepulcre, & vit les linceuls qui y étoient,

6 Venit ergo Simon Petrus ſequens eum, & introivit in monumentum, & vidit linteamina poſita,

7 & le ſuaire qu'on luy avoit mis ſur la teſte, qui n'étoit pas avec les linceuls, mais plié en un lieu à part.

7 Et ſudarium, quod fuerat ſuper caput ejus, non cum lineis minibus poſitū, ſed ſeparatim involutum in unū locum.

8 Alors cet autre diſciple qui étoit arrivé le premier au ſepulcre, y entra auſſi, & il vit, & il crut.

8 Tunc ergo introivit & ille diſcipulus, qui venerat primus ad monumētum: & vidit, & credidit:

5 L'amour lumineux & reſpectueux de S. Jean, nous figure la vie contemplative, appliquée à la priere & à l'étude de la verité. C'eſt luy qui la découvre ; mais avant que d'y entrer & de s'y attacher, il attend que l'autorité de l'Egliſe l'examine, & que les paſteurs l'autoriſent. – Il l'apperçoit en ſe baiſſant. C'eſt par l'humilité que la priere & l'amour contemplatif découvrent la verité. – Les linceuls qui ont enveloppé Jeſus-chriſt, ſont la figure de la parole & des écritures, dont les veritez divines ſont auſſi comme enveloppées. Quelque ſimple & humiliée que paroiſſe cette parole qui eſt deſcendue du ciel en terre, auſſi-bien que J. C. aimons-la, & meditons-la avec ſoin & avec le reſpect dû à la parole de Dieu.

6. 7. 8 L'amour ardent & fidelle de ſaint Pierre nous repreſente la vie active, & l'exercice de l'au-

9 Nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum à mortuis resurgere.

9 *Car ils ne sçavoient pas encore ce que l'écriture enseigne; & qu'il falloit qu'il ressuscitast d'entre les morts.*

10 Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos.

10 *Les disciples, aprés cela, s'en retournerent chez eux.*

torité dans les pasteurs. – C'est à eux principalement d'entrer dans le sanctuaire des veritez de la foi par l'examen de la tradition & des écritures, & de les faire annoncer au troupeau. La foy est comme le voile de la teste, & un voile plié, C'est à l'autorité pastorale qu'il est reservé d'en juger & d'en déployer les mysteres à la charité des fidelles. – C'est à elle de les introduire dans les mysteres de la foy, & de leur découvrir avec autorité les secrets de la religion. Faites, Seigneur, que l'autorité conduise toujours la charité dans le sein adorable des écritures & de la verité; & que la charité y suive l'autorité, & soit soumise en cela à sa conduite.

9. 10 Pourquoy J. C. laisse-t-il si long-tems ses apôtres dans l'ignorance, sinon pour leur apprendre & à nous, que ce n'est que par sa lumiere & par sa grace qu'on connoist la verité?

§. 2. Apparition des anges et de Jesus a Madeleine.

Vt Maria autē stabat ad monumentum foris plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, & prospexit in monumentum;

11 *Mais Marie se tenoit en pleurant hors du sepulcre. Et comme elle pleuroit, s'estant baissée pour regarder dans le sepulcre.*

11 L'amour de sainte Madeleine est perseverant dans la recherche de son Sauveur: que le nôtre le soit aussi, à son exemple. – Heureux celuy qui répand des larmes sur J. C. mort! il sera consolé comme elle par la joye de sa nouvelle vie. – Il laisse pleurer ceux qu'il aime, & dont il est aimé; parce que rien n'est meilleur en cette vie qu'un cœur affligé

pour les interests de Jesus-christ. – Rien ne prepare mieux aux visites & aux graces du Sauveur, que les larmes de la penitence, ou celles que fait couler la douleur de l'absence de l'époux celeste, & le desir ardent de le posseder. – Les larmes doivent estre accompagnées de l'humilité & de l'abaissement du cœur, & de la recherche du bien qu'on desire.

12 *elle y vit deux anges vétus de blanc, assis au lieu où avoit esté le corps de Jesus, l'un à la teste, & l'autre aux pieds,*

12 Et vidit duos angelos in albis, sedentes, unum ad caput, & unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu

13 *qui luy dirent: Femme, pourquoi pleurez-vous? Elle leur répondit: C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, & je ne sçay où ils l'ont mis.*

13 Dicunt ei illi: Mulier, quid ploras? Dicit eis: Quia tulerunt Dominum meum, & nescio ubi posuerunt eum:

12 J. C. console les siens par degrez. 1. Consolation par ses anges & par ses serviteurs. – Dieu envoye des consolateurs aux ames qui n'en attendent que de luy. – Il seroit dangereux de s'attendre à des visites angeliques; mais les ministres du Seigneur sont des anges visibles qui nous doivent tenir la place non seulement des anges, mais de J. C. même. – Il semble que ces anges attachez à ces endroits, étoient là auparavant appliquez à adorer J. C. & à rendre leurs hommages à ce mort adorable. Ils l'ont servi durant sa vie mortelle, ils ne l'ont pas abandonné dans le tombeau. – Madeleine entre dans leurs devoirs, & imite leur pieté; ils entrent aussi dans sa douleur, & viennent la consoler.

13 J. C. est particulierement le Seigneur de ceux qui le cherchent par les larmes de la penitence. – C'est une partie de la consolation chrétienne d'engager une ame affligée de l'absence de son Seigneur, à s'en entretenir, & à parler elle-même de l'objet de ses desirs. – C'est la conduite de Dieu de nous preparer aux faveurs qu'il nous veut faire, en renouvellant nôtre application, nô-

14 Hæc cùm dixisset, conversa est retrorsùm, & vidit Jesum stantem, & non sciebat quia Jesus est.

14 *Ayant dit cela, elle se retourna, & elle vit Jesus debout, sans sçavoir que ce fust luy.*

15 Dicit ei Jesus: Mulier, quid ploras, quem quæris? Illa existimans quòd hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum, & ego eum tollam.

15 *Jesus luy dit: Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous? Elle, pensant que ce fust le jardinier, luy dit: Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moy où vous l'avez mis, & je l'emporterai.*

tre ardeur & nos desirs pour luy, ou à l'égard de ses graces. – Marie est si occupée de son Sauveur, qu'elle suppose que tout le monde y pense comme elle, & qu'on doit lire dans son cœur le nom de celuy qu'elle cherche. Plût à Dieu qu'on nous trouvât ainsi toûjours pleins & affamez de nostre Dieu & de nôtre Sauveur!

14. 2. Consolation par la presence de J. C. même, mais inconnu. – Son impatience luy fait tourner les yeux de tous côtez pour voir si elle ne découvrira point l'objet de son amour. Il n'y a point icy de repos pour celuy qui aime Dieu; encore moins pour celuy qui ne l'aime pas: celuy-cy, parce qu'il cherche son bonheur où il ne le peut trouver; celuy-là, parce qu'il n'a pas encore trouvé celuy qu'il cherche. Faites, Seigneur, que je n'aye jamais d'inquietude qu'à vôtre égard, & que je sente vivement vôtre absence & mon exil.

15. 3. Consolation de J. C. par sa parole. Jesus marque en deux mots tous les exercices de l'amour de Madeleine, *pleurer*, & *chercher*: c'est tout ce qu'a à faire un penitent. Pleurer sans chercher, c'est une penitence oisive; chercher sans pleurer, c'est une penitence temeraire & presomptueuse. Donnez-moy, Seigneur, ces deux mouvemens de l'amour penitent; que je pleure mes pechez; que je cherche vôtre grace. – Un amour courageux comme celuy de Madeleine, ne s'effraie & ne s'embarasse de rien; rien n'estant impossible à celuy qui aime. – Les difficultez à en-

treprendre le bien, ne sont grandes ordinairement que parce que l'amour est petit. Celuy de Madeleine ne compte pour rien ni les dangers ni les difficultez; parce que c'est son gain de tout perdre en cherchant celuy qui seul est le vrai bien & son unique bien. Rougissons de nôtre tiedeur. Nous ne sommes lâches pour les interests de Dieu, que parce que nous aimons quelque autre chose que nous n'aimons pas pour Dieu.

16 Jesus luy dit : Marie. Aussi-tost elle se tourna, & luy dit : Rabboni ; c'est à dire, mon Maître.

16 Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister.)

17 Jesus luy répondit : Ne me touchez pas ; je ne suis pas encore monté vers mon Pere : mais allez trouver mes freres, & leur dites de ma part : Je monte vers mon Pere, & vostre Pere, vers mon Dieu, & vostre Dieu.

17 Dicit ei Jesus : Noli me tãgere, nondum enim ascendi ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, & dic eis : Ascendo ad Patrem meum, & Patrẽ vestrum ; Deum meum, & Deum vestrum.

16. 4. Consolation de J. C. en se faisant connoître. – La parole de J. C. est lumineuse, & éclaire l'esprit & les yeux de ceux qui l'aiment. – Qu'est-ce qu'une parole dans la bouche de Jesus-christ, & qu'elle penetre & touche vivement un cœur qui y est accoûtumé par une longue familiarité avec luy dans la priere & dans la meditation de sa parole! – La parole de J. C. n'opere qu'autant qu'il a intention qu'elle opere. Elle tire de la bouche de Madeleine une confession de foy abregée. – Il est vraiment devenu d'une maniere toute nouvelle le maistre de Madeleine & de tous les hommes qu'il a rachetez de son sang, & de tout le monde qu'il a acquis par sa croix. – Souvenons-nous & disons-nous souvent à nous-mêmes, qu'il est nôtre maistre, & que c'est luy seul que nous devons servir, à luy seul que nous devons plaire, à luy seul que nous devons tout rapporter.

17. 5. En découvrant le secret & l'esprit de ses mysteres. 6. En donnant la grace de les faire

18 Venit Maria Magdalene annuntians discipulis: quia vidi Dominum, & hæc dixit mihi.

18 *Marie Madeleine vint donc dire aux disciples qu'elle avoit vû le Seigneur, & qu'il luy avoit dit ces choses.*

connoistre aux autres. – La sainteté du mystere de la resurrection demande un culte plus spirituel & plus dégagé des sens. La terre n'est pas le lieu où on joüisse des chastes embrassemens de l'époux. C'est le tems d'écouter sa voix & d'y obeïr ; de le voir comme caché sous un visage étranger ; non de le toucher par une vue claire & à découvert. – Quelle consolation d'avoir un même Dieu & un même Pere avec Jesus-christ, comme estant ses freres ! C'est une bonté extrême & toute divine dans l'état de sa puissance, d'appeller ainsi ceux qui l'ont ou renoncé ou abandonné dans les jours de son humiliation & de ses souffrances. Les hommes sont bien éloignez d'oublier si-tost les sujets de ressentiment. – C'est les asseurer de partager avec luy l'heritage celeste, que de les appeller ainsi ses freres & les enfans de Dieu. Et rien n'est plus consolant ni plus propre au mystere.

18 Seigneur, est-ce donc ainsi que vous separez de vous si-tost cette ame qui vous a cherché si long-tems & avec tant de larmes ? Elle ne s'en plaint point : il luy suffit de sçavoir qu'il est vivant, victorieux de la mort & de ses ennemis. Elle l'a cherché pour l'amour de luy, non pour l'amour d'elle-même. – Madeleine est une nouvelle apôtre, & la premiere apôtre de Jesus ressuscité. Toute sa joye est de faire la volonté de son maître, & de le faire connoistre aux hommes en accomplissant sa commission. – Quiconque est honoré de la mission de J. C. doit quitter la douceur qu'on trouve à ses pieds dans la vue & la meditation de ses mysteres, pour l'annoncer & le communiquer aux ames.

§. 3. JESUS APPAROIST AUX APOSTRES, LEUR DONNE LE S. ESPRIT.

19 Jesus penetrant en cette apparition une porte fermée, comme il a penetré le sein de la Vierge en naissant, & la pierre en ressuscitant, previent les difficultez que font les incredules sur les miracles de l'Eucharistie. – Les souhaits de Jesus ont toûjours leur effet : il porte la paix jusqu'au fond des cœurs quand il la leur desire. – La reconciliation entre Dieu & les hommes est consommée par sa resurrection : c'est la grace de ce mystere qu'il leur annonce. – Il vient par sa paix rassurer les siens contre la crainte du monde qu'il a vaincu sur la croix en succombant à sa malice. Il n'y avoit que Jesus-christ ressuscité qui pût dissiper cette crainte où ils estoient depuis leur entrée au jardin des olives. On peut avoir recours à ce mystere contre la terreur du monde, & contre le trouble de l'esprit ; & prier Jesus-christ de dire sur nous cette parole : *La paix soit avec nous.* Il ne la dira pas sans fruit.

19 *Sur le soir du même jour, qui estoit le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples estoient assemblez de peur des juifs, estant fermées, Jesus vint & se tint au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous.*

19 Cùm ergo sero esset die illo, una sabbatorum, & fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, & stetit in medio, & dixit eis : Pax vobis.

20 *Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains & son costé. Les disciples donc eurent une extrême joie de voir le Seigneur.*

20 Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus, & latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino.

20 Jesus conserve ses cicatrices & ses plaies pour montrer qu'il n'a triomphé que par les souffrances, pour confirmer la verité de son incarnation, de sa mort, & de sa resurrection ; pour exciter sans cesse nostre reconnoissance, &

21 Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, & ego mitto vos.

21 *Il leur dit une seconde fois : La paix soit avec vous. Comme mon Pere m'a envoyé, je vous envoie auſſi de même.*

pour offrir continuellement à ſon Pere le prix de noſtre liberté. – Les plaies glorieuſes de Jeſus-chriſt n'ont plus rien que de conſolant & de fortifiant pour ſes vrais diſciples. – Il nous apprend à ne ſeparer jamais en cette vie ces deux myſteres, Jeſus crucifié, & Jeſus reſſuſcité ; puiſqu'il les unit dans ſa perſonne & dans ſa gloire, & qu'il les prouve l'un par l'autre à ſes apoſtres. – On peut dire que c'eſt là qu'a commence la grande devotion de l'Egliſe à ces deux myſteres, que Jeſus-chriſt a inſpirée lui même aux apoſtres, & que les apoſtres ont établie dans l'Egliſe. Recevons-la d'elle, & y ſoyons fidelles.

21 La miſſion de Jeſus-chriſt pour apporter la paix aux hommes eſt la ſource & le modelle de la miſſion de ſes miniſtres quant au principe, à la puiſſance, à la fin, à la maniere, à l'amour, &c. – Les dons de Dieu doivent eſtre reçus dans la paix du cœur, & ſur tout la miſſion evangelique. – Pour recevoir l'ordre d'annoncer Jeſus-chriſt au monde, il faut avoir cette paix ; non une paix humaine qui vient de la preſomption, mais la paix de Jeſus-chriſt qui vient d'une pure confiance en ſa grace & en ſa protection. – Il y a bien à mediter ſur ce *comme*. On prend fort grand plaiſir dans les occaſions à relever la dignité de la miſſion apoſtolique, & à faire des paralleles de celle des evêques & des paſteurs avec celle de Jeſus-chriſt. Mais quelle confuſion & quelle crainte ne doit-on point avoir ſi on fait un parallele de la vie, de la conduite & des mœurs de Jeſus-chriſt avec ceux qui ſe glorifient d'avoir part à ſa miſſion ? – Ils doivent faire état qu'ils

ce sont envoyez qu'aux mêmes conditions, & pour la même fin, de prêcher la verité, & d'établir le royaume de Dieu en s'opposant à la corruption du monde, en souffrant & en combattant jusqu'à la fin pour les interests de sa gloire.

22 *Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, & leur dit: Recevez le S. Esprit.*

22 Hæc cùm dixisset, insufflavit: & dixit eis: Accipite Spiritũ sanctum:

23 *Les pechez seront remis à ceux à qui vous les remettrez; & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.*

23 Quorum remiseritis peccata, remittuntur eis: & quorum retinueritis, retenta sunt.

22 Jesus principe du S. Esprit avec le Pere, par la même puissance par laquelle il a donné à l'homme en le créant une ame raisonnable, qui est un écoulement & une participation de la raison souveraine, inspire maintenant au chrestien le saint Esprit comme une seconde ame, & comme le nouveau principe de la vie nouvelle. Tout ce que Jesus-christ doit faire invisiblement du ciel dans son Eglise, il le fait visiblement sur la terre, afinque l'on connoisse que c'est lui qui en est vraiment le principe dans son humanité. – Le chrestien ne reçoit le saint Esprit que pour soi; les prestres & les evêques le reçoivent pour les autres. C'est un monstre dans l'Eglise, d'y estre un principe du saint Esprit par le sacré ministere, & d'estre un membre & un instrument de l'esprit malin par la corruption de son propre cœur, par une vie déreglée, mondaine, molle, scandaleuse, &c.

23 Le saint Esprit donné aux apostres & aux prestres pour remettre ou retenir les pechez, selon qu'ils jugent que lui-même les remet ou les retient. Pour prononcer sur les pecheurs un jugement qui soit digne d'estre approuvé de Dieu, & confirmé dans le ciel, il doit estre selon l'Esprit de Dieu donné pour cet effet, & selon les

regles prescrites aux pecheurs par Jesus-christ ; dont le prestre n'est que le ministre. – A voir la conduite de plusieurs prestres, il semble qu'ils n'ayent reçu que le pouvoir de remettre, & que la puissance de retenir leur soit interdite : c'est partager ces paroles indivisibles. Si ç'a esté une erreur d'anciens heretiques, de ravir aux pasteurs le pouvoir de remettre certains pechez & en certaines occasions ; c'en est une autre dans la pratique, d'agir comme si on ne devoit pas retenir les pechez des chrestiens en certaines circonstances & en certaines dispositions. – Pour les remettre ou les retenir dans la penitence, il faut connoître les pechez les plus secrets, & les dispositions du cœur ; & comment le connoistre sinon par la confession ?

§. 4. S. THOMAS VOIT ET CROIT. MIRACLES NON ECRITS.

24 Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus.

24 *Mais Thomas l'un des douze apostres appellé Didyme, n'estoit pas avec eux, lorsque Jesus vint.*

24 Il n'y a point de salut à moins de se tenir inseparablement attaché à la compagnie des disciples de J. C. & au corps des pasteurs de l'Eglise. – Cette absence de saint Thomas avoit dans les desseins de Dieu d'autres raisons que celles qui paroissent aux yeux des hommes. – On perd tousjours beaucoup quand on s'écarte des assemblées des fidelles. C'est à l'unité que Jesus-christ se manifeste, & non pas à la singularité. C'est à l'Eglise apostolique que Dieu revele sa verité, non à un morceau separé & retranché de l'Eglise & de son unité. – Thomas ne regrette point son malheur & sa perte, parcequ'il ne la connoist pas, & qu'il croit même n'avoir rien

perdu. Ainſi ceux qui reviennent à l'unité, y reviennent ſouvent imparfaitement d'abord, & ils ne connoiſſent bien ce qu'ils ont perdu durant leur ſeparation, qu'après qu'ils ont eſté quelque temps dans l'Egliſe, & que Jeſus-chriſt s'y eſt auſſi manifeſté à eux.

25 *Les autres diſciples lui dirent donc : Nous avons vû le Seigneur. Il leur répondit : Si je ne voi dans ſes mains la marque des clouds, & que je ne mette mon doigt dans le trou des clouds, & ma main dans la plaie de ſon coſté, je ne le croirai point.*

25 Dixerunt ergo ei alii diſcipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Niſi videro in manibus ejus fixuram clavorũ, & mittam digitum meum in locum clavorum, & mittam manum meam in latus ejus, non credam.

25 J. C. permet l'incredulité d'un apoſtre, pour affermir la foi de toute l'Egliſe, en faiſant voir que les plus intimes amis de Jeſus-chriſt n'ont crû ſa reſurrection que forcez, pour ainſi dire, par l'evidence des preuves & des témoignages indubitables. – Illuſion de l'eſprit humain, qui s'imagine que ſes ſens lui ſeront de plus fidelles témoins de la verité, que la parole de la verité même. – De quelque reſolution que l'on arme ſon cœur contre la foi, Dieu ſçait bien par où le prendre pour l'y aſſujettir. – Il ne laiſſeroit pas Thomas ſi long-temps dans cette revolte, s'il n'avoit deſſein de la faire ſervir à ſon humilité, à la gloire de ſa grace, à la converſion des incredules, &c.

26 *Huit jours après, les diſciples eſtant encore dans le même lieu, & Thomas avec eux, Jeſus vint les portes fermées, & ſe tint au milieu d'eux, & leur dit : La paix ſoit avec vous.*

26 Et poſt dies octo, iterum erant diſcipuli ejus intus, & Thomas cum eis. Venit Jeſus januis clauſis, & ſtetit in medio, & dixit : Pax vobis.

26 Dieu ſouvent fait autant pour une ſeule ame que pour beaucoup d'autres. – Bonté admirable du Sauveur, qui ne diminue rien de la grace qu'il a faite aux autres en la faiſant pour ce ſeul diſciple, & qui prend ſujet de l'abſence de celui-ci pour les honorer & les conſoler tous une ſeconde

27 Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuũ huc, & vide manus meas, & affer manum tuam, & mitte in latus meum : & noli esse incredulus, sed fidelis.

27 *Il dit ensuite à Thomas : Portez ici vostre doigt, & considerez mes mains ; approchez aussi vostre main, & la mettez dans mon costé ; & ne soyez pas incredule, mais fidelle.*

28 Respondit Thomas, & dixit ei : Dominus meus, & Deus meus.

28 *Thomas répondit, & lui dit : Mon Seigneur, & mon Dieu.*

fois. – O sainte & heureuse octave pour ces disciples, ouverte & fermée par la même faveur & la même grace. C'est une consolation pour des ames qui se trouvent quelquefois empêchées de solenniser dans leur jour les plus grands mysteres : l'octave en est le supplément. Mais c'est une figure encore plus consolante de cette grande octave de la resurrection que nous celebrerons dans le ciel, où Jesus consommera nostre foi, se trouvera avec ses disciples, se manifestera à eux, répandra dans leurs cœurs une paix inconcevable, & les y établira pour l'eternité, à l'exclusion du monde à qui la porte en sera tousjours fermée.

27 Admirons la charité, la douceur, l'application du bon pasteur à guérir ceux qui ne sont pas assez affermis dans la foi. – Si la foi de Thomas n'a pas prévenu cette experience de ses mains ; c'est une condescendance extrême au Sauveur de lui avoir laissé prendre cette liberté. S'il a crû avant que de toucher, le Sauveur a fait voir qu'il est plus maître du cœur de l'homme, que l'homme même, & qu'il sçait, quand il lui plaist, lui faire changer ses resolutions. – Jesus souffre que l'esprit humain se satisfasse par l'experience ; mais le reproche qu'il y joint, fait voir qu'il n'approuve pas l'imperfection qui le fait desirer. – Cette reprehension charitable, accompagnée de l'operation interieure de J. C. a plus servi à ouvrir les yeux de Thomas, que tout le reste.

28 Cette elevation de cœur & cette confession

de foi, courte, promte, ardente, & parfaite eſt le modelle de celle que nous devons faire à tout moment, s'il eſt poſſible, & que rien ne nous empêche de renouveller en toutes occaſions. – Thomas a eſté le dernier à croire, mais il eſt le premier des apôtres à confeſſer diſtinctement la divinité de J. C. depuis ſa mort. C'eſt le fruit de la reſurrection, où il fait éclatter ſa divinité dans ſon humanité même. – Il voit l'humanité, & il y reconnoiſt ſon Seigneur ; il ouvre les yeux aux miracles, & il y trouve les preuves de ſa divinité. Vous eſtes vraiment, ô Jeſus, le Seigneur de mon ame, puiſque vous l'avez rachetée par le ſacrifice de voſtre humanité. Vous eſtes ſon Dieu, parceque vous eſtes ſa ſanctification par voſtre grace & voſtre Eſprit ; ſon bien & ſon bon-heur eternel par vôtre gloire.

29 *Jeſus lui dit : Vous avez crû, Thomas, parceque vous m'avez vû : heureux ceux qui croient ſans avoir vû.*

29 Dixit ei Jeſus : quia vidiſti me Thoma, credidiſti : beati qui non viderunt, & crediderunt.

30 *Jeſus a fait*

30 Multa qui-

29 Heureux le cœur docile à la parole de Dieu ! – La foi & la charité ne dépendent point des yeux, qui peuvent au contraire en diminuer le merite. Cette parole eſt bien conſolante pour ceux qui n'ont point vû J. C. dans la chair, & qui ne l'ont connu que par la parole evangelique. – Quelque parfaite qu'ait eſté la foi de Thomas, elle avoit tousjours ces deux défauts, & d'avoir eſté trop lente, & d'avoir voulu la faire dépendre de ſes yeux. Il faut tâcher de trouver le juſte milieu entre une foi précipitée & temeraire, & une foi trop peſante & trop timide. C'eſt vraiment un effet de voſtre grace, Seigneur, & un don de voſtre Eſprit, dont la gloire vous eſt due toute entiere.

30 Que de livres inutiles dans le monde, pen-

dem' & alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc.

plusieurs autres miracles à la vûe de ses disciples, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

dant que nous ignorons tant de merveilles operées par le Fils de Dieu. – Beaucoup de miracles n'ont esté faits que pour l'instruction des disciples. Un pasteur ne doit negliger aucune ame ; mais il y en a qui lui sont particulierement données, & à qui il doit aussi des soins particuliers. – Ce n'est pas assez d'avoir de bonnes choses à écrire pour s'engager à faire des livres ; puisque saint Jean laisse tant de miracles de J. C. ensevelis dans le silence ; il faut avoir quelque marque de la volonté de Dieu, ou quelque engagement de sa providence, & prendre garde que l'amour-propre n'y engage, plûtost que l'amour de la verité, ou le desir de la faire connoistre.

31 Hæc autem scripta sunt, ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei : & ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

31 *Mais ceux-ci sont écrits, afinque vous croyiez que Jesus est Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.*

31 Ce n'est pas répondre aux desseins de Dieu, que de negliger de lire l'Evangile, qui est écrit pour établir la foi vive de la divinité & de l'incarnation de Jesus-christ dans les ames, & pour les conduire à la vie eternelle. – Ce n'est ni sa propre satisfaction, ni l'amour de l'estime du monde, ni le desir de fournir à la curiosité publique, qui portent un homme de Dieu à écrire des choses de Dieu ; mais le desir de le faire connoistre & de contribuer au salut de ses freres par l'explication des veritez chrestiennes, & des mysteres du Sauveur : c'est à dire, l'amour de Dieu, celui de l'Eglise qui combat sur la terre, & la perfection du corps de Jesus-christ dans le ciel.

CHAPITRE

CHAPITRE XXI.

§. 1. APPARITION PRE'S LA MER DE TIBERIADE. PESCHE MIRACULEUSE.

1. *Jesus se fit voir encore à ses disciples sur le bord de la mer de Tiberiade; & il s'y fit voir de cette sorte.*

1 Postea manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic:

2. *Simon-Pierre, & Thomas appellé Didyme, Nathanael qui étoit de Cana en Galilée, les deux fils de Zebedée, & deux autres disciples étoient ensemble.*

2 Erant simul Simon Petrus, & Thomas qui dicitur Didymus, & Nathanaël qui erat à Cana Galilææ, & filii Zebedæi, & alii ex discipulis ejus duo.

3. *Pierre ayant dit aux autres : Je m'en vais pescher ; ils luy dirent : Nous allons aussi avec vous. Ils s'y allerent tous, & entrerent dans une barque ; mais cette nuit-là ils ne prirent rien.*

3 Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus & nos tecum. Et exierunt, & ascenderunt in navim : & illâ nocte nihil prendiderunt.

1. 2. 3. IMage de la pesche des ames, où il faut travailler en esprit de charité & d'union à retirer les ames de l'abysme du peché. Sans Jesus-christ on travaille dans les tenebres & inutilement. – Saint Pierre, le premier en dignité, est aussi le premier au travail; c'est à luy d'y inviter les autres, & de les y animer par son exemple. Un pasteur zelé & apostolique, sacrifie volontiers à son ministere & au salut des ames le repos de la nuit. – Souvent un bon pasteur travaille beaucoup auprés des ames, sans en gagner aucune. Dieu luy tiendra compte de tout, comme s'il en avoit converti beaucoup. – Cette pesche qui figure la predication evangelique, marque à la lettre ce que les apostres ont fait dans la suite, ayant mené une vie laborieuse, loin de profiter de leur dignité, pour tirer des fidelles de quoy vivre à leur aise. – Ils ne rougissent point de vivre de leur travail; & par-tout leur humilité,

4 Mane autem facto stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est.

4 *Le matin estant venu, Jesus se trouva sur le rivage, sans que les disciples sceussent que ce fust Jesus.*

5 Dixit ergo eis Jesus: Pueri, numquid pulmentarium habetis? Respōderunt ei: Non.

5 *Jesus donc leur dit : Enfans, n'avez-vous rien à manger? Ils luy répondirent : Non.*

6 Dicit eis : Mittite in dextrā navigii rete ; & invenietis. Miserunt ergo ; & jam non valebāt illud retrahere præ multitudine piscium.

6 *Il leur dit : Jettez le filet au costé droit de la barque, & vous en trouverez. Ils le jetterent aussi-tost ; mais ils ne pouvoient plus le tirer, tant il étoit chargé de poissons.*

leur pauvreté, leur vie laborieuse, instruisent & animent leurs successeurs à les imiter.

4. 5. Cet abaissement de Jesus-christ ressuscité, est une image de la condescendance que les pasteurs les plus parfaits & les plus élevez doivent aux plus foibles. – Cette extrême pauvreté des apôtres, c'est-à-dire de ceux qui vont bientost conquerir le monde pour Jesus-christ, fait voir combien Jesus-christ méprise les richesses ; puisqu'il ne daigne pas employer la puissance de son nouvel état à les tirer de la pauvreté. – Souvent il laisse travailler long-tems & dans la nuit de l'affliction, ceux qu'il aime le plus, avant que de les secourir ; parce que l'affliction & le travail portez dans son Esprit, valent encore mieux que les secours temporels. Il ne manque point toutefois au besoin. – La bonté & la douceur avec quoy il les previent, instruit les riches comment ils doivent prévenir les pauvres. – Nous avons icy un crayon de la vie presente. Ce n'est qu'une nuit où l'on travaille beaucoup au milieu de la mer de ce monde. Heureux ce matin, où nous trouverons Jesus-christ sur le rivage, dans le port du salut eternel, où il nous donnera une nourriture toute divine.

6 Jesus pouvoit leur épargner ce travail, en leur donnant de quoy manger : mais il aime mieux benir dans ses apotres le travail qu'il a sanctifié

dans sa personne, que de faire éclatter plus sensiblement sa puissance. – Il leur apprend, & à nous aussi, à éviter l'oisiveté, & à la faire éviter aux pauvres, en leur faisant l'aumône pour les aider à travailler, non pour les entretenir dans la faineantise. – Quel

7 *Alors le disciple que Jesus aimoit, dit à Pierre : C'est le Seigneur. Et Simon-Pierre ayant appris que c'étoit le Seigneur, mit son habit, car il étoit nud ; & il se jetta dans la mer.*

7 Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petro : Dominus est. Simon Petrus cùm audisset quia Dominus est, tunicâ succinxit se (erat enim nudus) & misit se in mare,

fruit ne fait-on point dans le ministere ecclesiastique, quand on s'y emploie par l'ordre de Dieu, & en suivant la verité de sa parole ! – Le costé droit est le costé des élus : quand le filet est jetté de ce costé là, il ne manque pas de se remplir. – La benediction que Dieu donne à sa parole dans la bouche d'un predicateur, est la source du fruit qu'elle fait : & cette benediction c'est sa volonté même. – Quand Dieu a touché une ame, & l'a fait entrer dans le filet apostolique, tout n'est pas fait, il faut la tirer de l'eau, & la dégager des habitudes des pechez où elle s'est plongée. C'est là le grand travail des pasteurs, & où ils ne doivent pas épargner leurs soins, ni leur application.

7 L'amour de saint Jean est lumineux & éclairé, celuy de saint Pierre est actif & ardent. Demandons la lumiere & l'intelligence ; imitons l'ardeur & l'activité. – La dépendance que Dieu met dans son Eglise entre les fidelles, & même entre les pasteurs, se fait entrevoir dans cet évenement. Les uns appliquez à découvrir les veritez, servent à faire connoistre Jesus-christ aux autres ; & ceux-cy se servant de leur lumiere, les édifient par leurs bonnes œuvres, & les animent par leur exemple. – Jean ne se prévaut point de sa lumiere pour prévenir Pierre, parce qu'il est humble & soumis dans sa lumiere ; &

8 Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longè erant à terra, sed quasi cubitis ducentis) trahentes rete piscium.

8 *Les autres disciples vinrent avec la barque, & comme ils n'estoient loin de la terre que d'environ deux cens coudées, ils y tirerent leur filet plein de poissons.*

9 Ut ergo descenderunt in terram, viderũt prunas positas, & piscem superpositum, & panem.

9 *Comme ils furent à terre, ils trouverent des charbons allumez, & du poisson qu'on avoit mis dessus, & du pain.*

10 Dicit eis Jesus: Afferte de piscibus, quos prædidistis nunc.

10 *Jesus leur dit: Apportez quelques poissons de ceux que*

Pierre ne la laisse pas un moment oisive, parce qu'il est fidelle & fervent dans le travail.

8 Les troupes auxiliaires de l'Eglise ne doivent travailler à conduire les ames au port du salut, que conjointement & sous l'autorité des pasteurs ordinaires. – Les voies d'aller à Dieu sont differentes; les unes ordinaires, comme dans ceux qui viennent avec la barque; les autres extraordinaires, dans saint Pierre que sa ferveur porte à se jetter à la mer. Il est la figure des pasteurs qui sont obligez d'aller à Jesus-christ au travers des flots de la mer du monde, des eaux des persecutions, de l'amertume des afflictions, & avec le travail d'un homme qui nage pour gagner le bord.

9 Miracles sur miracles. La mesme puissance qui a rempli le filet de poissons au milieu de la mer, en crée d'autres sur la terre: pour faire voir que ce n'est pas par impuissance de leur en donner, qu'il leur en a demandé, & qu'il les a obligez de pescher. – Il leur fait connoistre sa providence, afin qu'ils y mettent leur confiance entiere, & qu'ils ne quittent jamais le travail par la crainte de manquer du necessaire. Il leur apprend en même tems à se contenter du necessaire, en ne leur preparant rien de superflu ni de somptueux, comme il auroit pû faire.

10 Tout est mysterieux & instructif dans cette peſche. – Il semble que nostre-Seigneur veüille

icy insinuer à ses apôtres, & l'obligation de vivre de leur travail, & le droit de recevoir leur nourriture en travaillant à la pesche des ames. C'est par le moyen de cette pesche que Jesus fait ses delices & sa nourriture des ames que ses ministres retirent du fond de l'abysme de l'erreur ou du peché, & qu'ils luy amenent. C'est de quoi son corps mystique se forme & s'accomplit de jour en jour. –

11 Quelque legitimes que soient nos emplois, nous n'y réüssissons qu'à proportion que J. C. nous y engage. – C'est la main de Pierre, c'est la main pastorale, qui doit tirer à terre, & presenter à J. C. le fruit de la pesche spirituelle. Dans l'Eglise du ciel, où il n'y aura que des saints, quelque nombreuse qu'en soit la multitude, le filet ne se rompra point. Il n'y a plus de division ni de schisme à craindre dans le sein de l'unité, dans le centre de la paix, dans le royaume de la parfaite charité. Faites-nous goûter par avance, Seigneur, de ces fruits de paix, & répandez dans les cœurs l'amour de l'unité, & l'esprit de charité.

vous venez de prendre.

11 *Simon-Pierre monta dans la barque, & tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons. Et quoy qu'il y en eust tant, le filet ne se rompit point.*

11 Ascendit Simon Petrus, & traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cùm tanti essent, non est scissum rete.

12 *Jesus leur dit: venez, disnez. Et nul des disciples n'osoit lui demander: Qui estes-vous? Car ils sçavoient que c'étoit le Seigneur.*

12 Dicit eis Jesus: Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum: Tu quis es? sciétes, quia Dominus est.

13 *Jesus donc vint, prit le pain, & leur en donna, & du poisson de même.*

13 Et venit Jesus, & accipit panem, & dat eis, & piscem similiter.

12. 13. Jesus fait voir que c'est luy qui est le Pere de famille dans son Eglise; c'est à luy de la nourrir & de la secourir. – Nul n'a part au festin celeste de J. C. ressuscité, s'il n'y est invité par sa parole, & attiré par sa grace. – Les apostres ne prennent pas eux-mêmes leur nourriture, c'est

14 Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset à mortuis.

14 *Ce fut là la troisiéme fois que Jesus s'apparut à ses disciples depuis sa resurrectiõ d'entre les morts.*

J. C. qui la donne & la distribue selon la mesure qu'il luy plaist, comme maistre de ses dons.

14 Trois apparitions, comme trois témoins de sa resurrection. – Il semble vouloir dédommager ses disciples des trois jours où ils avoient esté privez de sa presence. – Il combat par avance tous les soupçons d'illusion : tant de personnes ne pouvant se tromper toutes ensemble & tant de fois.

§. 2. AMOUR DE SAINT PIERRE. JESUS LUY CONFIE SES BREBIS ; PRE'DIT SON MARTYRE.

15 Cùm ergo prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis diligis me plus his ? Dicit ei : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

15 *Aprés donc qu'ils eurent disné, Jesus dit à Simon-Pierre : Simon fils de Jean, m'aimez - vous plus que ne font ceux-cy ? Il luy répondit : Ouy, Seigneur, vous sçavez bien que je vous aime. Jesus luy dit : Paissez mes agneaux.*

15 Jesus, par sa sagesse, donne à S. Pierre, par ce peu de paroles, l'occasion de réparer son infidelité, pendant qu'il luy en inspire la volonté dans le secret de son cœur. – Cette profession d'amour est fervente & courageuse, mais elle est aussi humble & modeste. Il n'a garde de se préferer à personne, se souvenant qu'il étoit tombé pour s'estre élevé au-dessus de tous. – Jesus apprend à son Eglise à considerer beaucoup la charité & le zele dans ceux qu'elle choisit pour le ministere sacré ; & sur tout, que l'amour d'un pasteur envers Jesus-christ, doit estre éminent. – Qui ne paist pas les brebis de Jesus-christ, ou les paist comme les siennes propres, n'est pas un pasteur, mais ou un mercenaire, ou un voleur.

16 Saint Pierre ne s'appuie plus que sur la connoissance que Jesus-christ a de son cœur, & non, comme auparavant, sur son propre sentiment. – Sa réponse pleine de confiance, de courage & d'humilité, fait voir qu'il a profité de sa chute en toutes manieres : il connoist ce que la grace luy donne d'amour & de force, mais sans méconnoistre ce qu'il a de foiblesse par luy-même. – Jesus connoist son cœur encore mieux que luy : mais il l'interroge plusieurs fois, afin que ceux qui ont à remplir les charges pastorales, apprennent à ne se pas contenter d'une enqueste legere des qualitez de ceux qui doivent servir les ames. – La primauté de la dignité a esté donnée à la foy de Pierre : mais la sollicitude & le travail sont donnez à son amour pour J. C.

16 Il luy demanda encore une seconde fois : Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre luy répondit : Oui, Seigneur, vous savez bien que je vous aime. Jesus luy dit : Paissez mes agneaux.

16 Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligis me ? Ait illi : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

17 Il luy demanda pour la troisiéme fois : Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre fut touché de ce qu'il luy demandoit pour la troisiéme fois : M'aimez-vous ? Et il luy répondit : Seigneur, vous connoissez toutes choses, vous sçavez que je vous aime. Jesus luy dit : Paissez mes brebis.

17 Dicit ei tertiò : Simon Joannis, amas me ? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertiò, Amas me ; & dixit ei : Domine tu omnia nosti : tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas.

17 Pour trois reniemens, trois protestations d'amour : car il faut que la langue serve autant pour le moins à la charité qu'elle a servi à la cupidité. – Jesus-christ ne demande icy aux pasteurs que de l'amour, & ne leur recommande que le soin de ses brebis ; parce que l'amour pour J. C. & l'amour du travail est sur quoy ils doivent plus s'examiner eux-mêmes : c'est à ceux qui leur donnent mission d'examiner le reste. C'est donc une extrême temerité de prendre sur soy la charge

18 Amen, amen dico tibi, cùm esses junior, cingebas te, & ambulabas ubi volebas: cùm autem senueris, extendes manus tuas, & alius te cinget, & ducet quò tu non vis.

18 *En verité, en verité je vous le dis, lorsque vous estiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-mesme, & vous alliez où vous vouliez ; mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, & un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudrez pas.*

19 Hoc autem dixit, significans quâ morte clarificaturus esset Deum. Et cùm hoc dixisset, dicit ei : Sequere me.

19 *Or il dit ces mots pour marquer de quelle mort il devoit glorifier Dieu. Et aprés il luy dit encore : Suivez-moy.*

pastorale, sans avoir ni amour pour Jesus-christ, ni la volonté de servir son troupeau. – C'est le privilege de saint Pierre d'estre le pasteur des pasteurs, & d'estre obligé de veiller sur eux. – Ce n'est pas un sujet d'élevement, mais de tremblement, que d'avoir une servitude plus étendue, & un plus grand compte à rendre à Dieu, non seulement des agneaux, qui sont les fidelles, mais des brebis, qui sont les pasteurs.

18 La croix est en cette vie une partie de la recompense des pasteurs fidelles à leur devoir. Plus on a part à l'autorité de Jesus-christ dans son Eglise, plus on doit s'attendre à en avoir à ses souffrances. – Dieu n'exige pas que nous ne ressentions point de repugnance aux maux de cette vie, mais que nous la combattions & la surmontions par sa grace ; la volonté sensuelle, par la volonté spirituelle ; l'amour de la vie temporelle, par l'amour de la vie eternelle. – C'est au pasteur de paître les brebis de son maître ; mais c'est à un autre de le crucifier pour Dieu. C'est la derniere consecration des mains d'un apôtre, qui ont esté consacrées par le sacrifice & par le ministere du salut, que de les avoir clouées à la croix de J. C. comme partie de sa victime & de son sacrifice.

19 Un chrestien, & sur tout un pasteur, doit

faire son étude d'imiter son maistre: glorifier Dieu & suivre J. C. c'est tout ce ce qu'il a à faire. – C'est une nouvelle effrayante pour la chair, que la prédiction d'une mort si cruelle; mais c'est une grande consolation pour la foy, d'apprendre qu'on mourra en glorifiant Dieu. – Rien n'est plus glorieuux à Jesus-christ que d'avoir des disciples qui aiment mieux perdre la vie que d'abandonner sa doctrine: c'est ce que les philosophes n'ont pû trouver dans leur école. – Le danger de la mort se rencontre peu aujourd'huy; mais il se rencontre encore assez dequoy éprouver la fidelité d'un vrai chrestien & d'un fidele pasteur qui veut suivre J. C. jusques sur la croix.

20 *Pierre se retournant vit venir aprés luy le disciple que Jesus aimoit, qui pendant la Cene s'étoit reposé sur son sein, & luy avoit dit: Seigneur, qui est celuy qui vous trahira?*

20. Conversus Petrus vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui & recubuit in cœna super pectus ejus, & dixit: Domine, quis est qui tradet te?

21 *Pierre donc l'ayãt vû, dit à Jesus: Et celuy-cy, Seigneur, que deviendra-t-il?*

21 Hunc ergo cùm vidisset Petrus, dixit Jesu: Domine, hic autem quid?

20. 21 Quelle difference entre Pierre avant la mort de J. C. & Pierre aprés sa resurrection! La croix de J. C. luy a fait peur; & sa propre croix ne l'épouvante point. C'a esté sa joye de se voir assûré de recouvrer l'occasion d'estre crucifié avec J. C. que son infidelité luy avoit fait perdre. Il pretendoit alors se distinguer de tous les autres en mourant seul avec J. C. & il cherche maintenant à partager cet honneur avec ses amis & ses freres. Ce n'est pas là une amitié humaine. Cette sollicitude de S. Pierre pour S. Jean est une marque de l'union de ces deux apostres, & d'une amitié que J. C. ne blâme point. On peut mesme dire que S. Pierre ne faisoit que suivre l'exemple & l'inclination du Sauveur, en aimant particulierement le disciple que Jesus aimoit.

21 Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te ? tu me sequere.

22 *Jesus luy dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? pour vous, suivez-moy.*

23 Exiit ergo sermo iste inter fratres, quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur ; sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te ?

23 *Il courut sur cela un bruit parmi les freres, que ce disciple ne mourroit point. Jesus neanmoins n'avoit pas dit : Il ne mourra point ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ?*

24 Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, & scripsit hæc : & scimus, quia verum est testimonium ejus.

24 *C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, & qui a écrit cecy, & nous sçavons que son témoignage est veritable.*

Que les effets de vostre grace, ô Jesus, sont admirables, & qu'ils sont propres à inspirer la confiance à vos disciples, & aux plus grands pecheurs !

22. 23. Jesus apprend aux pasteurs que leur sollicitude ne doit point les porter à sonder les desseins de Dieu sur les autres pour l'avenir, mais à les aider à luy estre fidelles. Travaillons à suivre J. C. en remplissant nos devoirs, & à nous rendre dignes de sa croix : c'est nostre partage ; c'est à Dieu de disposer des autres selon son bon plaisir. – S. Pierre encore imparfait dans son amitié, s'est laissé aller à la curiosité, afin que nous apprissions à l'éviter. C'étoit une curiosité à contre-tems ; ce que J. C. luy apprenoit de son martyre, ayant dû l'appliquer à luy rendre de grands devoirs, d'action de graces, d'humiliation, d'acceptation de sa croix, &c. Prenons garde à ne pas recevoir negligemment les graces de Dieu. Au lieu de s'en occuper interieurement, on se dissipe souvent au dehors par de vaines curiositez.

24 Grand Saint, nous recevons vostre témoignage ; nous croyons tout ce que vous avez écrit ; nous adorons les veritez que vous nous avez enseignées, & que vous avez puisées dans le sein de la verité même. Obtenez-nous la grace de les

aimer, de les goûter, de les pratiquer, & d'en faire tous les usages que nous devons; afin de meriter de les contempler un jour à découvert dans la source où vous les avez puisées.

25 Jesus a fait tant d'autres choses, que si on les rapportoit en détail, je ne croy pas que le monde entier pust contenir les livres qu'on en écrivoit.

25 Sunt autem & alia multa, quæ fecit Jesus; quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros.

25 Nous ne sçavons que la moindre partie de ce que Jesus-christ a fait & enseigné sur la terre. Si nous ne faisons usage de ce qui est écrit, que nous serviroit ce qui ne l'est pas, sinon à nous condamner davantage ? Contentons-nous d'adorer ce que nous n'en connoissons pas ; faisons ce que nous connoissons de sa loy; demandons la grace de vouloir ce que nous pouvons, & de pouvoir ce que nous voulons; & travaillons sans relâche en desirant les biens que nous attendons. Oui, Seigneur Jesus, venez; car c'est vous que nous attendons, & nous n'en attendons point d'autre. *Amen.*

Fin de la suite du Tome second.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris ce 27. Mars 1677. Signées, par le Roy en son Conseil, DESVIEUX, & scellées. Il est permis à nostre bien amé André Pralard, d'imprimer & faire imprimer, *Le Nouveau Testament avec des Reflexions chrestiennes sur chaque verset par l'ordre de Monseigneur l'Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France*, durant le temps & espace de trente années, avec défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou réimprimer, vendre ni debiter, sous quelque pretexte que ce soit, & ce pendant ledit temps, à peine de six mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & interests, ainsi qu'il est porté plus au long par lesdites Lettres Patentes.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, ce 27. Mars 1677. Signé D. THIERRY, *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du present Privilege, le 12. May 1692.

Par d'autres Lettres Patentes,

DOnnées le 22. Septembre 1691. à cause de l'augmentation de plus de la moitié dans les Evangiles, & du changement de titre; le Roy a donné cette continuation de Privilege, qui commencera lorsque le Privilege cy-devant finira. Signé par le Roy en son Conseil, BOUCHER, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres.

MAG 2005107

Digitized by Google